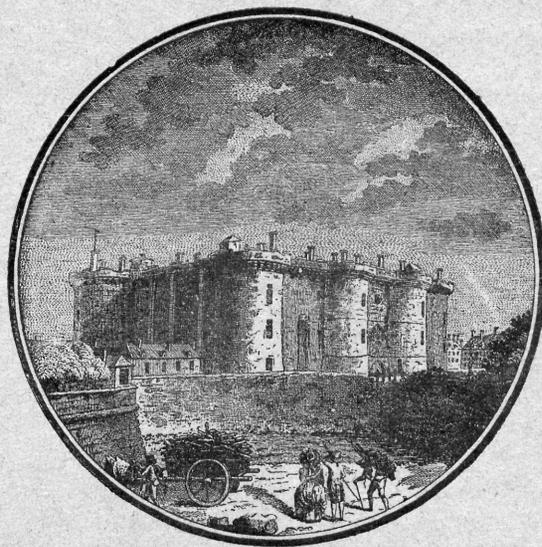


LES
LETTRES DE CACHET À PARIS
ÉTUDE SUIVIE
D'UNE LISTE DES PRISONNIERS
DE LA BASTILLE
(1659-1789)

PAR
M. FRANTZ FUNCK-BRENTANO



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

—
MDCCCIII

161273
24F

2252

OFFICE OF THE ATTORNEY GENERAL
STATE OF NEW YORK

IN SENATE

January 10, 1912



HISTOIRE GÉNÉRALE DE PARIS

COLLECTION DE DOCUMENTS

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE L'ÉDILITÉ PARISIENNE

LES

LETTRES DE CACHET À PARIS

ÉTUDE SUIVIE

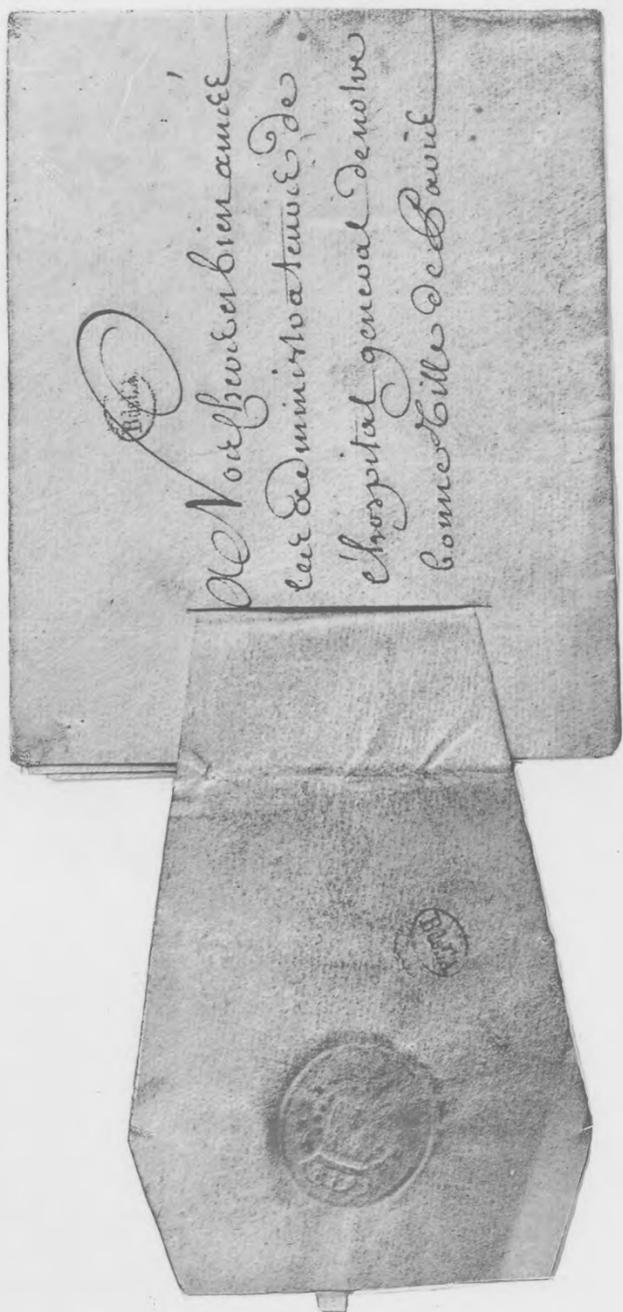
D'UNE LISTE DES PRISONNIERS

DE LA BASTILLE

(1659-1789)

L'Administration municipale laisse, pour chaque volume, la responsabilité de l'édition
aux collaborateurs nominativement désignés à cet effet.

TOUS DROITS RÉSERVÉS.



LETTRE DE CACHET FERMÉE

AUX ADMINISTRATEURS DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL (IL S'AGIT ICI DE LA SALPÊTRIÈRE)

datée du 12 Septembre 1722.

d'après l'original conservé à la Bibliothèque de l'Arsenal, Archives de la Bastille, 10774 (exposé en vitrine)

D. A. Longuet habitog

Imp. Ch. Wilmazon, Paris

LES
LETTRES DE CACHET À PARIS
ÉTUDE SUIVIE
D'UNE LISTE DES PRISONNIERS
DE LA BASTILLE

(1659-1789)

PAR

M. FRANTZ FUNCK-BRENTANO



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCLXXXIX

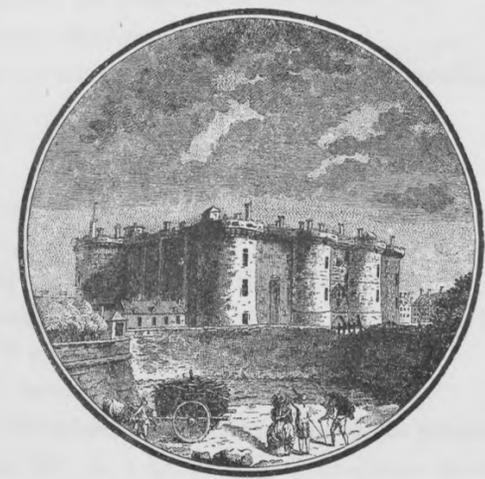


LES
LETTRES DE CACHET À PARIS
ÉTUDE SUIVIE
D'UNE LISTE DES PRISONNIERS
DE LA BASTILLE

(1659-1789)

PAR

M. FRANTZ FUNCK-BRENTANO



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCIII

VILLE DE PARIS.

COMMISSION DES TRAVAUX HISTORIQUES

AU 1^{ER} JUILLET 1903.

MEMBRES DE DROIT.

- MM. LE PRÉFET DE LA SEINE.
LE PRÉSIDENT DU CONSEIL MUNICIPAL.
LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA PRÉFECTURE DE LA SEINE.
LE DIRECTEUR ADMINISTRATIF DES SERVICES DE LA VOIE PUBLIQUE, ETC.
LE DIRECTEUR DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.
L'INSPECTEUR DES TRAVAUX HISTORIQUES, CONSERVATEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE PARIS.

MEMBRES NOMMÉS PAR LE PRÉFET.

- MM. DELISLE (LÉOPOLD), G. O. ✻, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, administrateur général, directeur de la Bibliothèque nationale.
GRÉARD (OCTAVE-JOSEPH-VALÉRY), G. C. ✻, membre de l'Académie française et de l'Académie des Sciences morales et politiques.
DEPASSE (HECTOR), membre du Conseil supérieur du Travail.
LACOMBE (PAUL), vice-président du Comité des Inscriptions parisiennes.
LASTEYRIE (ROBERT DE), ✻, I. ✻, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, professeur à l'École des Chartes.
GUIFFREY (JULES), O. ✻, A. ✻, membre de l'Académie des Beaux-Arts, administrateur de la Manufacture nationale des Gobelins.
LABUSQUIÈRE (JOHN), ancien membre du Conseil municipal.
VILLAIN (GEORGES), ✻, ancien membre du Conseil municipal.
LONGNON (AUGUSTE), ✻, A. ✻, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, professeur au Collège de France.
LISCH (JUSTE), O. ✻, inspecteur général des Monuments historiques.
SERVOIS (GUSTAVE), O. ✻, directeur honoraire des Archives.
HOCHEREAU (Émile), ✻, architecte, ancien conservateur du Plan de Paris.

COMMISSION DES TRAVAUX HISTORIQUES.

- MM. VIOLLET (PAUL), ✱, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, professeur à l'École des Chartes.
 TUETÉY (ALEXANDRE), ✱, sous-chef de section aux Archives nationales.
 TOURNEUX (Maurice), ✱, publiciste.
 HÉRON DE VILFOSSE, O. ✱, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, conservateur du Musée du Louvre.
 LUCIPIA, ancien président du Conseil municipal.
 CLAIRIN, ✱, I. ☉, ancien membre du Conseil municipal.

BUREAU.

- MM. LE PRÉFET DE LA SEINE, *Président*.
 DELISLE, *Vice-Président*.
 SERVOIS, *Vice-Président*.
 LE VAYER (PAUL-MARIE-VICTOR), I. ☉, inspecteur des Travaux historiques, conservateur de la Bibliothèque de la Ville de Paris, *Secrétaire*.
 PETRE (AUGUSTIN), A. ☉, sous-chef du Service des Travaux historiques, *Secrétaire adjoint*.
 RIÉMAIN (FRÉDÉRIC), A. ☉, rédacteur principal du Service des Travaux historiques, *Secrétaire adjoint*.

TABLE DES GRAVURES.

	Pages.
Lettre de cachet fermée. (Frontispice.)	"
Formule imprimée attestant la délivrance d'une lettre de cachet	XII
Ordre du roi, sous forme de lettre ouverte, portant ordre d'incarcération à Bicêtre	XIV
Transport des filles de joie à la Salpêtrière, gravure de C. Le Vasseur, d'après le tableau de Jeaurat	XVI-XVII
Placet au lieutenant de police, rédigé par Voltaire, demandant un ordre d'incarcération à la Salpêtrière	XXIV
Placet d'Adrienne Le Couvreur au lieutenant de police, demandant l'incarcération de sa sœur dans un couvent	XXVIII
Les convulsionnaires à la Bastille, gravure du XVIII ^e siècle	9
Lettre de cachet ordonnant l'incarcération d'un particulier à la Bastille	12
Lettre de cachet ordonnant la liberté d'un prisonnier de la Bastille	13
Lettre d'anticipation pour l'embastillement de Voltaire	224
Lettre de cachet portant ordre d'incarcérer à la Bastille Danry (Latude) et le garçon apothicaire Bengué	310
Lettre de cachet, à formule imprimée, portant ordre d'incarcérer à la Bastille Roch-Ant. Pellissery	401

LES LETTRES DE CACHET À PARIS.

I

ORIGINES. — DÉFINITION. — DIPLOMATIQUE.



LES CONVULSIONNAIRES CONDUITS A LA BASTILLE
(COMPARTIMENT D'UNE GRAVURE DU TEMPS, VERS 1732)

« Indépendamment du grand sceau de Majesté et des sceaux de juridiction aux armes royales, écrit Arthur Giry, les rois de France possédèrent, depuis le ^{xiii}^e siècle au moins, et probablement auparavant, un autre sceau que l'on nomma d'abord le « sceau du secret » (*sigillum secreti*, ou simplement *secretum*); plus généralement, depuis le ^{xiv}^e siècle, le « signet », et au ^{xvi}^e siècle, le « cachet », traduction française du mot *secretum*⁽¹⁾. » Il servit aux rois à cacheter les lettres closes et les lettres missives.

« Ces sceaux, généralement de petite dimension et en cire rouge, n'avaient ni un type, ni une légende fixes. Ils étaient, soit appendus aux documents, soit, lorsqu'ils scellaient des lettres closes, apposés de façon à clore la lettre, c'est-à-dire plaqués sur les fils ou la bande de parchemin qui la maintenaient fermée⁽²⁾. » La nécessité de briser le sceau pour ouvrir la lettre a fait qu'il s'en est conservé très peu. L'usage du papier fit que les sceaux furent plaqués au dos ou au bas des pièces. « A dater du ^{xvi}^e siècle, ils donnèrent leur nom à une catégorie particulière d'ordres émanés du roi : les lettres de cachet⁽³⁾. »

Parmi les actes émanés directement du roi, A. Giry distingue les « lettres closes » et les « lettres missives »⁽⁴⁾. « Jusqu'au début du ^{xiv}^e siècle, les lettres closes des rois de France ne diffèrent des mandements en forme de lettres patentes qu'en ce qu'elles sont fermées et cachetées du sceau du secret, au lieu d'être ouvertes et scellées en pendant du grand sceau; elles ne se distinguent pas des lettres patentes, en forme de mandement, par des formules particulières. A partir du règne de Philippe de Valois, certaines d'entre elles prennent une forme caractéristique. Elles débutent par la formule : *De par le Roy*, placée en vedette, en tête du document, et suivie, à la ligne suivante, d'une adresse, ou plutôt d'une apostrophe au destinataire. Elles étaient closes et cachetées

⁽¹⁾ A. GIRY, *Manuel de diplomatique*, p. 652. — ⁽²⁾ *Ibid.*, p. 653. — ⁽³⁾ *Ibid.*, p. 653. — ⁽⁴⁾ *Ibid.*, p. 780-782.

du sceau du secret, qu'il fallait briser pour ouvrir la pièce. » Ces lettres étaient pliées; l'adresse était inscrite au dos de la pièce; « souvent aussi un lambeau détaché au bas du document, comme une simple queue, entourait la lettre pliée, traversait des incisions pratiquées sur les bords libres et était maintenu par le cachet ».

Quant aux « lettres missives », elles différaient des « lettres closes » par les deux points suivants : elles ne portaient pas en tête la mention *De par le Roy* et se terminaient par une formule de salutation, d'abord très brève et qui s'est peu à peu développée. Comme les lettres closes, elles étaient signées du roi ou d'un secrétaire de la main, et contresignées par un secrétaire des commandements et plus tard par un secrétaire d'État. Comme les lettres closes encore, elles étaient pliées et cachetées du signet du roi en cire rouge.

Telle est la double origine diplomatique des actes royaux qu'on appelait communément, sous l'ancien régime, « ordres du roi » ou « lettres de cachet ». Toutes les lettres de cachet étaient des ordres du roi; tous les ordres du roi n'étaient pas des lettres de cachet, bien que ces ordres, lorsqu'ils avaient pour objet des incarcérations ou des relégations, en reçussent indifféremment le nom. Au point de vue diplomatique la différence, entre les lettres de cachet proprement dites et les autres ordres du roi, est très nette : la lettre de cachet est fermée, scellée, en voici la formule :

Monsieur N. . . je vous fais cette lettre pour vous dire que vous fassiez telle chose en tel temps. Et la présente n'estant à autre fin, je prie Dieu qu'il vous ayt, Monsieur N., en sa sainte garde. Escrit à . . . le . . . jour de . . . 16 . . .

La lettre de cachet ainsi conçue et fermée d'un cachet dérive des *lettres missives*⁽¹⁾.

Les ordres du roi, au contraire, aussi appelés lettres de cachet parce qu'ils avaient pour objet des incarcérations, des mises en liberté, des relégations ou rappels de relégation, mais qui, au point de vue diplomatique, n'étaient pas des lettres de cachet, puisqu'ils restaient ouverts — des *lettres de cachet sans cachet* dira Beaumarchais qui se vit écroué en vertu de l'une d'elles au For l'Évêque — lettres débutant par ces mots : *De par le Roy*, viennent des lettres closes.

Et c'est ainsi que les érudits, qui ont fait venir les lettres de cachet, les uns des lettres missives, les autres des lettres closes, ont eu, les uns et les autres, raison à un point de vue; mais la lettre de cachet proprement dite dérive *diplomatiquement* — comme l'a montré Arthur Giry — des lettres missives.

L'homme d'État de l'ancien régime qui a été le mieux à même de connaître les lettres de cachet et qui les a étudiées avec le plus de soin, Malesherbes, les a définies ainsi⁽²⁾ :

« Les lettres par lesquelles le Roi fait connaître sa volonté sont de deux espèces. Les unes sont faites pour devenir des lois du royaume, et elles en acquièrent le caractère

⁽¹⁾ On reproduit en tête de ce volume une lettre de cachet fermée. On y voit distinctement la petite bande de papier passant par les incisions, et dont les deux

bouts, en se repliant, sont fermés du cachet royal.

⁽²⁾ Mémoire manuscrit et inédit sur les lettres de cachet dans la collection de M. Alf. Béguis.

par l'enregistrement; il faut que tout le monde les connaisse puisque tout le monde doit y obéir; c'est ce qu'on appelle *lettres patentes*. Mais les lettres par lesquelles le Roi notifie ses volontés à des particuliers et même à des corps, celles qui ne contiennent d'ordres que pour ceux à qui elles sont adressées et qui ne sont pas faites pour devenir des lois, sont fermées et cachetées et on les nomme lettres closes et, plus communément, *lettres de cachet*. Elles ne diffèrent des lettres missives, par lesquelles chaque particulier donne ses ordres à ceux qui lui sont subordonnés, qu'en ce que la signature du Roi n'est pas réellement de sa main; elle est présumée être conforme à sa volonté et cela est certifié par la signature du secrétaire d'État. »

La définition donnée par Guyot dans son répertoire de jurisprudence⁽¹⁾ — « une lettre écrite par ordre du Roi, contresignée par un secrétaire d'État et cachetée du cachet du Roi » — est donc exacte, si l'on ajoute que la signature n'est pas de la main même du souverain⁽²⁾.

Malesherbes ajoute : « La journée entière ne pourroit suffire au Roi à signer toutes les lettres données en son nom. Pour les convocations circulaires, en effet, on expédie quelquefois deux cents lettres du même genre. Chacun sait qu'une lettre de cachet est le certificat donné par le secrétaire d'État de ce que le Roi a ordonné.

« L'usage de contrefaire l'écriture du Roi remonte sans doute à Charles IX, qui étoit très paresseux et avoit un secrétaire d'État, M. de Villeroi, qui contrefaisoit son écriture. De même, Louis XIV avoit dans son intimité un secrétaire contrefaisant son écriture. » C'étoit le célèbre Toussaint Rose.

Les lettres de cachet sont désignées dans les textes des xv^e-xvi^e siècles indifféremment par les expressions « lettres du roi », « lettres closes », « lettres du petit signet », « lettres du petit cachet ».

L'expression « lettre du petit cachet » se rencontre encore fréquemment sous le règne de Louis XIV⁽³⁾. A dater du gouvernement de Louis XV, l'expression « lettre de cachet » devient d'un usage général. Selon Montblin⁽⁴⁾ la dénomination « lettre de cachet » se rencontrerait pour la première fois dans l'ordonnance d'Orléans (janvier 1560⁽⁵⁾).

⁽¹⁾ Tome X, Paris, 1785, in-4°.

⁽²⁾ Le dictionnaire de Trévoux définit la lettre de cachet : « Un ordre du Roi, contenu dans une simple lettre fermée de son cachet, souscrite par un secrétaire d'État. »

⁽³⁾ « Ayant été emprisonné par lettre du petit cachet dans une des tours de la Rochelle. » Placet d'un nommé J. Martin, *Bibl. nat.*, manuscrit français 8122, f. 325.

⁽⁴⁾ Jean de Proust Du Plan, l'un des gardes de votre porte, supplie très humblement Votre Majesté de luy vouloir bien accorder une lettre de votre petit cachet, pour faire renfermer damoiselle Marie Dupont, son épouse, dans un des lieux où l'on renferme les libertines et les

débauchées. » *Bibl. nat.*, manuscrit français 8124, f. 14.

« Sire, plaise à Votre Majesté accorder une lettre du petit cachet au dit sieur de Gourdon père, pour faire enfermer le dit Georges Marianus de Gourdon, son fils, en la maison des frères de la Charité de Charenton. » *Bibl. nat.*, manuscrit français 8125, f. 65 v°.

⁽⁵⁾ *Maximes du droit public français*.

⁽⁶⁾ Article 111. L'ordonnance d'Orléans est imprimée dans le recueil d'Isambert (XIV, 91). A dater de cette époque, l'expression se retrouve fréquemment : voir les exemples donnés par M. Vander Haeghen : *Les Lettres de cachet dans le Languedoc*, *Messenger des sciences hist. de Belgique* (année 1881), p. 88 et suiv.

Les lettres de cachet étaient employées dans les circonstances les plus diverses. En 1677, le marquis de Montanègres, lieutenant général, et d'Aguesseau, intendant de justice, en Languedoc, reçurent l'un et l'autre une lettre de cachet, en date du 12 octobre, leur prescrivant les mesures à prendre pour empêcher les sieurs de Robiac et de Froment, « gentilshommes du diocèse d'Uzès, d'en venir aux mains, eux et leurs amis, pour raison de la terre d'Arzelliers, de laquelle ils se prétendoient l'un et l'autre seigneurs⁽¹⁾ ». En 1742, les États de Bretagne demandèrent une lettre de cachet pour que Dom Morice pût faire les recherches nécessaires à la rédaction de son histoire de la province.

En 1752, le ministre donna une lettre de cachet portant ordre d'enlever les papiers intéressant le service du roi qui se trouvaient sous les scellés apposés après la mort du commissaire Camuset⁽²⁾. Nous avons eu en main des lettres de cachet par lesquelles le Roi exprimait la satisfaction que lui avait procurée la manière dont un de ses sujets s'était comporté en telle ou telle circonstance⁽³⁾. Néanmoins, on peut répartir la plupart des circonstances dans lesquelles les lettres de cachet étaient délivrées en trois catégories :

1^{re} Catégorie. — Le Gouvernement recourt aux lettres de cachet pour enjoindre à des corps politiques de s'assembler ou pour leur enjoindre de délibérer sur certaines matières. L'une des dernières lettres de cachet de ce genre qui aient été délivrées est celle qui, le 7 février 1789, convoqua les trois ordres pour élire les députés aux États généraux. Parfois, aussi, les lettres de cachet ont pour objet l'ordre qui doit être gardé dans une cérémonie publique à laquelle différentes compagnies ont été priées par le roi⁽⁴⁾.

Aux jours de réjouissances, le roi transmet l'ordre de faire tirer le canon, dans ses châteaux et forteresses⁽⁵⁾, sous le pli d'une lettre de cachet, et c'est ainsi que cette

⁽¹⁾ « A M. le marquis de Montanègres, l'un de mes lieutenants généraux en ma province de Languedoc. — Mons^r le marquis de Montanègres, j'ai été, depuis peu, informé qu'il est survenu quelques contestations entre les sieurs de Robiac et de Froment, gentilshommes de ma province de Languedoc, au diocèse d'Uzès, pour raison de la terre d'Arzelliers, de laquelle ils se prétendent seigneurs, et, parcequ'à cette occasion ils pourroient en venir aux mains, avec leurs amis, je vous fais cette lettre pour vous dire qu'incontinent après l'avoir reçue vous aïés à faire de ma part très expresses deffenses, tant aux dits sieurs de Robiac et de Froment, qu'à ceux qui pourroient estre dans leur intérêt, de venir à aucune voye de fait les uns contre les autres, à peine d'encourir la rigueur de mes édits et ordonences, à l'exécution desquels vous tiendrés la main, et, n'étant la présente sur autre sujet, je prie Dieu qu'il vous ait, Mons^r le marquis de Montanègres, en sa sainte garde. Escrit à Versailles le 12^e jour d'octobre 1677. Signé : « Louis », et plus bas : « Phélypeaux ».

Suit la transcription d'une lettre semblable adressée à « Mons^r d'Aguesseau, conseiller en mes conseils, maître des requêtes ordinaires de mon hôtel et intendant de justice en Languedoc. » *Bibl. nat.*, manuscrit français 8122, f. 84.

M. Vander Haeghen cite une lettre de cachet fixant les mesures à prendre pour empêcher un duel entre les nommés Cronier et Vinas de Lodèves, *loc. cit.*, p. 356.

⁽²⁾ *Bibl. de l'Arsenal, Archives de la Bastille*, 11818, f. 39-62, dossier Camuset.

⁽³⁾ Collection Étienne Charavay.

⁽⁴⁾ Voir aux Archives nationales, O¹ 189, lettres de cachet concernant le cérémonial, adressées aux cours souveraines, ainsi qu'aux autorités civiles et ecclésiastiques (xvii^e et xviii^e siècles).

⁽⁵⁾ Il est conservé à la Bibliothèque de l'Arsenal un grand nombre de lettres de cachet de ce genre, adressées aux gouverneurs de la Bastille et du donjon de Vincennes. *Archives de la Bastille*, 12608, 12696.



DE PAR LE ROY.

IL est ordonné au Sieur _____ d'arrêter

& de l conduire au For-l'Evêque ; enjoint Sa Maiefté au Geolier desdites Prisons, de l recevoir & garder jusqu'à nouvel Ordre. FAIT

à _____ ce

mil sept cent cinquante

Signé

LOUIS : *Et plus bas,*

Je souffigné

Certifie avoir en mes mains l'Ordre du Roy, dont Copie est cy-dessus. A Paris, ce mil sept cent cinquante



FORMULE IMPRIMÉE ATTESTANT LA DÉLIVRANCE D'UNE LETTRE DE CACHET,
FORMULE REMISE À L'OFFICIER DE POLICE CHARGÉ DE FAIRE L'ARRESTATION,
D'APRÈS L'ORIGINAL CONSERVÉ À LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL,
ARCHIVES DE LA BASTILLE, MS. 12699.

dernière, à l'occasion de succès remportés par les armées françaises, contient de véritables bulletins de victoire où sont exposés la stratégie des généraux et les résultats de la campagne.

2^e *Catégorie*. — Le roi se sert d'une lettre de cachet pour faire mettre un officier en possession d'une charge à laquelle il vient d'être promu dans son régiment.

3^e *Catégorie*. — Enfin, la lettre de cachet sert à faire emprisonner une personne, ou bien, si elle est en prison, à la faire mettre en liberté, ou bien encore à exiler quelqu'un dans un lieu donné ou à révoquer un ordre d'exil.

FORMULAIRE. DES LETTRES DE CACHET ⁽¹⁾.

ORDRE DU ROY POUR METTRE EN PRISON.

DE PAR LE ROY,

Il est ordonné de l'avis de, etc., à, etc., d'arrêter et conduire au Fort-l'Évêque le nommé, etc. Enjoint au geollier de l'y recevoir et garder jusqu'à nouvel ordre. Fait, etc.

POUR ARRESTER EN LIEU PRIVILÉGIÉ.

Il est ordonné de l'avis de, etc., à, etc., d'arrêter en tous lieux privilégiés ou non privilégiés le nommé *tel* et de le conduire, etc.

AUTRE DANS LES MAISONS ROYALES.

Il est ordonné, etc., à, etc., d'arrêter en tous lieux privilégiés ou non privilégiés, mesme dans les maisons royales, le nommé *tel* et de le conduire, etc.

AUTRE DANS UN LIEU DÉSIGNÉ.

Il est ordonné, etc., à, etc., d'arrêter le nommé *tel* dans l'abbaye, dans le château, dans le couvent, etc., où il s'est retiré; enjoint au supérieur, au seigneur, etc., et à tous officiers qu'il appartiendra de prêter, si besoin est, main forte pour l'exécution du présent ordre, etc.

ORDRE POUR RECEVOIR LES RECOMMANDATIONS

D'UN PRISONNIER DÉTENU PAR ORDRE DU ROY.

Il est ordonné au geollier des prisons, etc., à, etc., de recevoir les recommandations que voudra faire le nommé, etc., de la personne du nommé, etc., y détenu par ordre de Sa Majesté, etc.

LETTRE POUR RECEVOIR À LA BASTILLE.

Mons^r de Launey, je vous fais cette lettre de l'avis de mon oncle le Duc d'Orléans, Régent, pour vous dire de recevoir en mon château de la Bastille le nommé, etc., le s^r, etc., et de l'y détenir jusqu'à nouvel ordre. Sur ce, je prie Dieu qu'il vous ait, Mons^r de Launey, en sa sainte garde. Escrit à Paris le, etc.

⁽¹⁾ Rédigé vers 1722 (postérieurement au 14 novembre 1721, antérieurement au 2 décembre 1723). — *Archives nationales*, O¹ 274, f. 1-4.

LES LETTRES DE CACHET À PARIS.

POUR METTRE EN LIBERTÉ DE LA BASTILLE.

Mons^r de Launey, je vous fais cette lettre de l'avis de mon oncle le Duc d'Orléans, Régent, pour vous dire de mettre en liberté le nommé, etc., le s^r, etc., que vous détenés par mon ordre en mon château de la Bastille. Sur ce je prie Dieu, etc.

ORDRE POUR L'HOPITAL ⁽¹⁾.

DE PAR LE ROY,

Il est ordonné de l'avis, etc., à, etc., d'arrester et de conduire à l'Hopital le nommé, etc. Fait, etc.

LETTRE POUR L'Y RECEVOIR.

Cher et bien amés, nous vous mandons et ordonnons, de l'avis de nostre très cher et très amé oncle le Duc d'Orléans, Régent, de recevoir à l'Hopital le nommé, etc., et de l'y retenir jusqu'à nouvel ordre. Si n'y faites faute, car tel est nostre plaisir. Donné, etc.

Idem, pour le Refuge.*Idem*, pour Saint-Lazare.*Idem*, pour la Charité de Charenton.

Quant à la pension de la famille, on met jusques à nouvel ordre, moyennant la pension qui vous sera payée par la famille, si n'y faites, etc., ou bien : moyennant tant de pension qui vous sera payée, etc.

LIBERTÉ DE L'HOPITAL ET DES AUTRES LIEUX DE MESME SORTE, POUR L'EXPÉDITION.

Chers et bien amés, *ou* Cher et bien amé, nous vous mandons et ordonnons, de l'avis de, etc., de mettre en liberté le nommé *tel* que vous détenés par nostre ordre. Si n'y faites faute car tel, etc. Donné, etc.

ORDRE POUR RETENIR À L'HOPITAL JUSQUES AU DÉPART D'UNE CHAÎNE POUR LES COLONIES.

Chers et bien amés, etc., et de le retenir jusques au départ de la première chaîne pour les Colonies où nostre intention est qu'il soit conduit.

ORDRE POUR LES COLONIES.

Il est ordonné de l'avis, etc., à, etc., de transférer des prisons de, etc., ou de l'Hopital, le nommé, etc., au port de, etc. Enjoint au geôlier des prisons du dit lieu de le recevoir et détenir jusqu'au départ du premier vaisseau qui fera voile aux Colonies. Fait, etc.

Il est ordonné de l'avis, etc., au s^r, etc., commandant le vaisseau, etc., prest à faire voile aux Colonies, d'embarquer sur son bord le nommé, etc., et de l'y détenir pour ne le mettre à terre qu'au dit lieu. Fait, etc.

LIBERTÉ DES COLONIES.

Il est ordonné de l'avis, etc., à tous officiers qu'il appartiendra, de mettre en liberté le nommé, etc. Sa Majesté révoquant à cet effet l'ordre de le conduire aux Colonies. Fait, etc.

ORDRE POUR TRANSFÉRER.

Il est ordonné de l'avis, etc., à, etc., de transférer le s^r, etc., des prisons de, etc., à l'Hopital, à la Bastille, au château de, etc.

⁽¹⁾ Bicêtre ou la Salpêtrière.

De par Le Roy ²⁶⁰
Les ordonnés

D'arrester et conduire a l'hopital le nommé
Ruegard pour la Compagnie le 10 may 1732

Je l'econyme de la Maison de Bicêtre certifié
que le Sieur Roussel a conduit le dit nommé
cy devant du Roy a Bicêtre par son ordre
ce 22^e May 1733 # Le 11 may 1732

Louis

[Signature]

ORDRE POUR REMETTRE AU PORTEUR.

Il est ordonné de l'avis, etc., au geolier des prisons de, etc., de remettre au porteur le nommé, etc., quoy faisant, il en demeurera déchargé. Fait, etc.

Si c'est le gouverneur de la Bastille ou d'un autre château, les administrateurs de l'Hopital ou les Supérieurs et Supérieures des Communeautés, l'ordre sera dans la forme d'ordonnant de leur escrire : Mons. *tel*, ou chers et bien amés.

ORDRE POUR METTRE DANS UN COUVENT UNE FILLE
POUR Y ESTRE INSTRUITE DE LA RELIGION.

Chère et bien amée, nous vous mandons et ordonnons, de l'avis de nostre très cher, etc., de recevoir dans vostre maison la d^{lle}, etc., et de l'y détenir jusqu'à nouvel ordre, pour y estre instruite des vérités de la Religion, si n'y faites faute. Donné, etc.

Si c'est aux despens de la famille on en fait mention.

ORDRE POUR EXILER.

DE PAR LE ROY,

Il est ordonné de l'avis de, etc., au s^r, etc., de sortir incessamment de la ville de Paris et de se retirer à, etc., ou à 50 lieues, avec déffense d'y revenir jusqu'à nouvel ordre, à peine de désobéissance. Fait, etc.

RAPEL D'EXIL.

DE PAR LE ROY,

Il est permis de l'avis de M^r le Duc d'Orléans, Régent, au s^r, etc., de revenir à Paris quand bon luy semblera, Sa Majesté révoquant, à cet effet, l'ordre de son exil. Fait, etc.

RAPEL D'EXIL À TEMPS.

DE PAR LE ROY,

Il est permis, de l'avis de M^r le Duc d'Orléans, Régent, au s^r, etc., de revenir à Paris vaquer à ses affaires pendant trois mois, enjoint à luy, le dit temps passé, de retourner au lieu de son exil, à peine de désobéissance. Fait, etc.

ORDRE POUR TIRER UNE RELIGIEUSE D'UN COUVENT.

DE PAR LE ROY,

Chère et bien amée, des raisons particulières m'obligeant de faire sortir de vostre communauté la sœur, etc., nous vous mandons et ordonnons de la remettre sans difficulté entre les mains du porteur de la présente. Si n'y faites faute, car tel est nostre plaisir. Donné à, etc., le, etc.

ORDRE POUR ENREGISTREMENT.

AU PARLEMENT,

Nos amés et féaux, nous vous envoyons de l'avis, etc., nostre édit concernant, etc., à l'enregistrement duquel nous vous mandons de procéder. Si n'y faites faute. Donné à Paris.

Idem, d'une déclaration.

Idem, de lettres patentes.

M. le premier président :

Monsieur de Mesmes, j'envoye à ma cour de Parlement mon édit concernant, etc., et je vous fais cette lettre de l'avis de mon oncle le Duc d'Orléans, Régent, pour vous dire de faire pour son enregistrement

ce qui est du devoir et de l'autorité de votre charge. Sur ce je prie Dieu qu'il vous ait, Mons. de Mesmes, en sa sainte garde. Escrit, etc.

AU PROCUREUR GÉNÉRAL.

Notre amé et féal, Nous envoyons à notre Cour de Parlement notre édit concernant, etc., et nous vous mandons et ordonnons de l'avis de notre très cher, etc., de faire pour son enregistrement les réquisitions nécessaires et qui sont du devoir de votre charge. Si n'y faites faute car tel, etc. Donné, etc.

Idem, Chambre des Comptes.

Idem, Cour des Aydes.

Idem, Cour des Monnoyes.

Idem, Grand Conseil avec cette différence dans la lettre au premier président qu'on y doit insérer : sans que, pour raison de ce, vous soyés tenu d'assembler les semestres.

ORDRE À L'UNIVERSITÉ SUR UNE ÉLECTION.

Mes chers et bien amés, estant informés que vous devés vous assembler le 16 de ce mois, pour l'élection d'un recteur, et ne jugeant pas convenable que le S^r Rolin soit conservé, nous vous faisons cette lettre, de l'avis de notre très cher et très amé oncle, le Duc d'Orléans, Régent, pour vous dire que notre intention est, qu'en procédant à la dite élection, vous fassiez choix d'un sujet plus modéré, vous défendons au surplus d'insérer dans vos registres le discours qu'a fait le dit S^r Rolin à la dernière assemblée, ou, s'il y avait été inséré, vous ordonnons de le rayer et biffer et d'y enregistrer notre présente lettre. Si n'y faites faute, car tel, etc., donné, etc.

ORDRE D'INTERDICTION.

DE PAR LE ROY,

Sa Majesté estant mal satisfaite de la conduite du nommé, etc., elle l'a interdit de son employ, lui faisant défense d'en faire aucune fonction jusqu'à nouvel ordre, à peine de désobéissance. Fait, etc.

ORDRE POUR LEVER L'INTERDICTION.

DE PAR LE ROY,

Sa Majesté estant satisfaite de l'obéissance avec laquelle le nommé, etc., a exécuté l'ordre qui l'a interdit de son employ, elle a levé son interdiction et luy permet de rentrer dans ses fonctions. Fait, etc.

ORDRE POUR FAIRE DONNER COPIE D'UN TITRE AU TRÉSOR DES CHARTES.

DE PAR LE ROY,

Notre amé et féal, la communauté des maîtres tailleurs d'habits de Paris ayant besoin de trois anciens titres qui sont dans le Trésor de nos chartes, concernant la dite communauté, nous vous mandons de leur en faire donner des expéditions en bonne forme, pourvu que cela ne préjudicie à nos droits. Si n'y faites faute, car tel, etc. Donné à Versailles le 6 mars 1713.

ORDRE À DES RELIGIEUX DE SURSEOIR À LA TENUE D'UN CHAPITRE.

Chers et bien amés, des considérations particulières nous obligeant de faire différer la tenue de votre chapitre provincial, nous vous faisons cette lettre pour vous dire que notre intention est que vous ayés à en surseoir la tenue jusqu'à nouvel ordre. Si n'y faites faute. Car tel, etc.

ORDRE POUR FAIRE ARRESTER ET GARDER À VUE.

Il est ordonné au s^r, etc., d'arrester, etc., et de le conduire à, etc., pour l'y faire garder à vue nuit et jour par ses, etc., de sorte qu'il n'en mésarrive à peine d'en répondre, sur ce, etc.



TRANSPORT DES FILLES DE JOIE A LA SALPÊTRIÈRE

Gravure de C. Levasseur
d'après le tableau de Jeaurat

Longuet delin.

Imp. Ch. Weillmann, Paris

LETTRE DU ROY À LA VILLE POUR ALLER SALUER UN AMBASSADEUR.

DE PAR LE ROY,

Très chers et bien amés, désirant donner à l'ambassadeur extraordinaire de nostre frère et oncle, le Roy d'Espagne, des marques d'honneur particulières, nous voulons et vous mandons de l'aller saluer de la part du Corps de nostre bonne ville de Paris, le jour et à l'heure que le grand maître ou le maître de cérémonies vous dira de nostre part et de luy porter les présens dont vous avés acoutumé d'accompagner vos complimens en semblables occasions. Si n'y faites faute, etc., car tel, etc., donné, etc., le 14 novembre 1721.

Les lettres de cachet qui déterminaient l'emprisonnement d'un particulier ou contenaient un ordre d'exil constituent au regard de l'Histoire, — comme elles constituaient déjà pour les contemporains, — les lettres de cachet proprement dites, ce sont les seules dont nous ayons à nous occuper.

La lettre de cachet n'indiquait pas les motifs de la peine dont elle frappait un particulier; ces motifs devaient demeurer secrets. Elle était muette également sur la durée de la détention, quelque courte que celle-ci dût être⁽¹⁾; et d'autre part elle n'avait pas autorité pour condamner à une détention perpétuelle : la lettre de cachet était essentiellement révocable du jour au lendemain. Quelques-uns de ces « ordres du Roi » contiennent des indications sur les circonstances de l'incarcération et la manière dont le prévenu devra être traité; ils marquent, par exemple, que le prisonnier sera amené par un exempt ou par un inspecteur de police, ou bien, lorsqu'il s'agit d'un officier ou d'un gentilhomme, qu'il se rendra en prison librement, sans être conduit par qui que ce soit; d'autres ordres portent que les frais de la détention seront supportés par la famille du prisonnier, ou qu'il les paiera lui-même; d'autres encore que le détenu devra être gardé au secret le plus absolu, ou bien, au contraire, qu'il pourra communiquer avec parents et amis.

⁽¹⁾ Nous devons cependant signaler une lettre de cachet, en date du 24 avril 1713, délivrée contre Eustache Lenoble, seigneur de Saint-Georges, envoyé à Charenton,

et qui limite la durée de la détention à un an. *Bibl. nat.*, manuscrit français 8121, fol. 292. Le cas est très rare.

II

L'ADMINISTRATION DES LETTRES DE CACHET.

A Paris, le département des lettres de cachet formait une sorte de vaste Châtelet, dont l'autorité s'étendait aux affaires les plus diverses, affaires politiques, judiciaires et administratives, avec mission de protéger le mineur, la femme, la famille, puis, s'élevant plus haut, de protéger la ville et l'État.

Le département des lettres de cachet avait la police des étrangers, réglait les affaires de dettes et d'intérêt, punissait le jeu, l'espionnage et veillait au maintien de l'ordre public.

L'expédition des lettres de cachet dans la généralité de Paris était dirigée par celui des Secrétaires d'État qui avait Paris dans son département; ce dernier était, en général, le ministre de la Maison du Roi. Cependant, d'avril 1749 au 1^{er} février 1757, le comte d'Argenson, ministre de la guerre, eut le département de Paris et cette exception s'explique par le fait que le comte d'Argenson avait été, à deux reprises, lieutenant de police⁽¹⁾.

A partir de l'époque, en effet, où fut créée la charge de « lieutenant général de police de la prévôté et vicomté de Paris⁽²⁾ », le ministre se reposa de plus en plus, des soins qu'exigeait l'administration des lettres de cachet, sur le titulaire de cette charge, surtout à dater de la nomination du marquis d'Argenson⁽³⁾, qui transforma, comme on sait, la lieutenance de police en un véritable ministère. Peu à peu le ministre en vint même à laisser au lieutenant de police tout le travail qu'aurait pu lui occasionner l'expédition des lettres de cachet, et le lieutenant de police, à son tour, en chargea spécialement un de ses secrétaires.

Cette administration, particulièrement appropriée à l'expédition des lettres de cachet à Paris, produisit dans cette ville un premier résultat : il y fut beaucoup plus facile, que dans les Provinces d'obtenir un « ordre du Roi » contre une personne dont on avait à se plaindre et, conséquemment, ces ordres y furent, toutes proportions gardées, beaucoup plus nombreux. Le chevalier de Baillivy, qui a étudié, avec beaucoup de soin, le fonctionnement des lettres de cachet en Lorraine, écrit à la date de 1773 : « Dans notre province, il semble que les familles, en obtenant une lettre de cachet, croient acquérir un degré d'illustration⁽⁴⁾. » L'événement était donc en Lorraine relativement rare et il

⁽¹⁾ Une première fois du 26 janvier au 1^{er} juillet 1720; et une seconde fois du 26 avril 1722 au 28 janvier 1724.

⁽²⁾ Édit de Saint-Germain-en-Laye (mars 1667) dans ISAMBERT, t. XVIII, p. 100-103.

⁽³⁾ Marc-René de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, lieutenant général de police du 29 janvier 1697 au 28 janvier 1718.

⁽⁴⁾ Mémoire manuscrit et inédit sur les abus des lettres de cachet, communiqué par Étienne Charavay, p. 2.

fallait, pour qu'il se produisît, qu'une famille eût des protections. M. Joly trouve, pour la Basse-Normandie, une vingtaine de lettres de cachet par année; l'année la plus riche en compte trente-trois, l'année la moins riche en compte quinze⁽¹⁾.

A Paris, dans la seule année 1751, nous en comptons plus d'un millier.

Les lettres de cachet peuvent être réparties en quatre classes : 1^o Affaires d'État; 2^o Affaires de police; 3^o Discipline militaire et discipline religieuse; 4^o Affaires de famille.

1^o LES LETTRES DE CACHET POUR AFFAIRES D'ÉTAT.

Il semblerait, à priori, que les affaires d'État ont dû jouer un rôle prépondérant dans l'histoire des lettres de cachet. Elles y occupent au contraire un rôle secondaire. « Ce qu'on trouve le moins, écrit M. Joly, ce sont les criminels d'État. Sur un millier de dossiers que j'ai pu compulsé, je ne trouve que deux affaires où l'autorité du Roi soit directement engagée⁽²⁾. »

Réunissant les lettres de cachet délivrées pour Paris en 1751, c'est à peine si, sur plus d'un millier d'affaires, une ou deux pourraient être classées parmi les affaires d'État. Observons néanmoins que ces dernières se présentent beaucoup plus fréquemment à Paris qu'en Province, et la raison en est facile à deviner : Paris était le centre du mouvement qui pouvait entraîner des délits de ce genre. Il est même à noter que, sous le gouvernement de Richelieu, puis sous Louis XIV, les prisonniers par lettre de cachet, impliqués dans des affaires d'État, étaient relativement assez nombreux, car il faut songer aux intrigues de Cour contre le cardinal, sous Louis XIII; et sous Louis XIV, aux guerres incessantes avec l'Étranger, au cours desquelles furent incarcérés à la Bastille et au donjon de Vincennes nombre de traîtres et espions aux gages des ennemis, vrais criminels d'État⁽³⁾. A mesure qu'on avance vers l'époque révolutionnaire, les affaires d'État deviennent plus rares; sous Louis XVI, elles disparaissent presque entièrement⁽⁴⁾.

2^o LES LETTRES DE CACHET POUR AFFAIRES DE POLICE.

Les lettres de cachet pour affaires de police sont, à Paris, de beaucoup les plus nombreuses. Ce point est encore particulier à Paris. En Province, elles le cèdent en nombre aux lettres de cachet pour affaires de famille⁽⁵⁾.

⁽¹⁾ H. JOLY, *Les lettres de cachet en province, les lettres de cachet dans la généralité de Caen au XVIII^e siècle*, d'après des documents inédits. Extrait des *Mémoires lus à la Sorbonne en 1863, Histoire* (Paris, imp. impériale, 1864, in-8, p. 407-470), p. 17 du tirage à part.

⁽²⁾ Mémoire cité, p. 14 du tirage à part.

⁽³⁾ Ces observations d'après les *Archives de la Bastille*, conservées à la Bibliothèque de l' Arsenal.

⁽⁴⁾ Voir la monographie des prisonniers de la Bastille,

sous le règne de Louis XVI, par M. Gustave BORD, dans la *Revue de la Révolution*, années 1883-1885.

⁽⁵⁾ Cf. Joly et Vander Haeghen, mémoires cités; Ant. DUPUY, *La Bretagne au XVIII^e siècle : lettres de surséance, ordres du roi, lettres de cachet*, extrait du *Bulletin de la Société académique de Brest*; et, dans la *Revue politique et littéraire (Revue bleue)* du 29 juillet 1899, p. 136-144, un article intitulé : *Les lettres de cachet en province, Flandre et Artois*.

Cette différence tient également encore à l'organisation de la Lieutenance de police qui, à Paris, se trouvait chargée simultanément de la police de la ville et du soin de faire expédier la plupart des lettres de cachet. Nous laissons à penser l'empressement des Lieutenants de police à se servir de ce moyen simple, expéditif, dépourvu de formalités pour faire arrêter et incarcérer les gens. Les Lieutenants de police en vinrent de la sorte, sous Louis XV, à donner des « ordres du Roi » de leur propre autorité, en délivrant ce que l'administration nommait une « lettre d'anticipation ». Ce n'est qu'après que lesdits ordres avaient été mis à exécution, par un exempt ou par un inspecteur de police, qu'ils passaient par le cabinet du secrétaire d'État, et que celui-ci leur donnait, avec son approbation, la sanction royale.

Les magistrats, le Châtelet et le Parlement réclamaient souvent, eux aussi, des lettres de cachet qu'ils croyaient utiles à la justice criminelle, lettres auxquelles les magistrats de Province suppléaient par des ordres donnés en leur nom.

Nous empruntons cette observation au mémoire de Malesherbes : « Dans beaucoup de villes, les magistrats chargés de la police punissent par la prison ceux qui troublent la société, sans procédure et sans appel; à Paris, le ministère public des cours et le magistrat de la police⁽¹⁾, au lieu de donner des ordres en leur nom, obtiennent des ordres du Roi⁽²⁾. »

Malesherbes divise les lettres de cachet délivrées en matière de police et en matière criminelle en trois catégories :

1° La magistrature s'adresse à l'autorité royale afin d'en obtenir qu'elle lui prête main forte. « Des magistrats, écrit Malesherbes, peuvent avoir besoin de troupes marchant sous les ordres du Roi⁽³⁾. » Le cas se présenta, sous Louis XIV, dans les provinces, plus souvent qu'on ne serait disposé à le croire. Il devint extrêmement rare au XVIII^e siècle, et il est à peine besoin de dire qu'à Paris on ne le rencontre jamais.

2° La magistrature s'adresse à l'autorité royale afin qu'elle l'aide à s'assurer plus promptement de la personne des accusés. « Le juge, écrit Malesherbes⁽⁴⁾, excepté en flagrant délit, ne peut arrêter que par décret de prise de corps, celui-ci ne se prononce qu'après information, les témoins ne sont entendus qu'après avoir été assignés, le ministère ne les fait assigner qu'après avoir obtenu la permission d'informer, et il n'obtient cette permission qu'en rendant plainte. Pendant ce temps le coupable s'enfuit. En ce cas, le procureur général, ou ses substituts, demandent des lettres de cachet. » « Le Roi, ajoute l'éminent homme d'État, ou ses ministres, car il faut nommer chaque chose par son nom, n'attendent pas toujours que la demande soit faite. »

3° La troisième catégorie de lettres de cachet pour affaires de police comprend, selon Malesherbes, celles qui sont destinées « à garantir la société contre des sujets qui y seraient dangereux » et qui en troubleraient le bon ordre ou la tranquillité : lettres de cachet qui ne manquaient pas d'objet, ainsi qu'on l'imagine, dans une ville comme

⁽¹⁾ C'est-à-dire le Lieutenant général de la police. — ⁽²⁾ Mémoire manuscrit et inédit sur les lettres de cachet, collection de M. Alf. Bégis. — ⁽³⁾ *Ibid.* — ⁽⁴⁾ *Ibid.*

Paris. A elles revenait le soin de veiller à « la propreté des voitures et des filles publiques, » pour reprendre les expressions de Manuel. Ces « demoiselles du bel air » étaient fort rudement conduites à la Salpêtrière⁽¹⁾.

D'autres fois, une lettre de cachet se contentait d'interdire l'accès d'une promenade ou d'un jardin public à celles d'entre elles de qui les charmes avaient une ardeur de prosélytisme par trop agressive. Les lettres de cachet empêchaient le tapage dans les salles de spectacle et en nettoyaient les abords de ces revendeurs de billets qui les encombraient aujourd'hui. Les « ordres du Roi » pour faits de théâtre écrouaient au For-l'Évêque⁽²⁾.

Signalons encore les lettres de cachet qui viennent se greffer sur l'action des tribunaux pour compléter, confirmer ou aggraver même les sentences que ceux-ci ont rendues. « Le parlement de Paris, écrit Malesherbes⁽³⁾, demande quelquefois l'ordre d'enfermer un accusé dont le procès est fait et contre qui on n'a pas trouvé assez de preuves pour le convaincre. C'est un genre de justice qui paraît très singulier. J'ai remarqué que ceux qui en entendent parler pour la première fois en sont surpris et même effrayés, et je ne suis point surpris que ce soit là leur premier sentiment. Nos ancêtres qui avoient moins de philosophie et plus d'expérience disoient : Ou le juge trouve des preuves du crime, ou il en trouve de l'innocence, ou il n'en trouve ni de l'un, ni de l'autre et, après l'examen du procès, il reste dans le doute. Dans le premier cas, il doit condamner, dans le second absoudre, dans le troisième suspendre son jugement. C'est d'après ce raisonnement que se sont établis nos principes sur les jugements criminels, par l'usage plutôt que par la loi, mais par un usage dont le silence des lois postérieures est l'approbation. »

Malesherbes donne d'autres motifs encore qui justifient à ses yeux cette manière de procéder. « Ne seroit-il pas singulier, s'écrie-t-il, que les juges ne jugeant pas, parce qu'ils n'ont point de preuves, renoncent à juger dans le cas où les preuves surviendroient⁽⁴⁾? »

Le Parlement n'était pas seul à demander des ordres du Roi en des circonstances pareilles; le Châtelet en agissait de même, et nous voyons jusqu'au ministre de Paris prendre des mesures d'une portée générale, prescrivant de garder en prison, d'ordre du Roi, tous les particuliers qui, dans le ressort de la généralité de Paris, auraient comparu devant les tribunaux sous l'inculpation de vol et qui n'auraient pas été condamnés faute de preuves. Il arriva qu'un greffier du Châtelet, nommé Paty, se refusa à enregistrer l'érou d'incarcérations semblables, s'élevant avec indignation contre cette procédure, qui tenait de l'inquisition, disait-il, et était dépourvue de justice. Ce qui

⁽¹⁾ On trouve ici la reproduction de la gravure de G. Le Vasseur, d'après le tableau de Jeurat, représentant le transfert « d'ordre du Roi » à la Salpêtrière, de filles de joie.

⁽²⁾ Cf. *La Bastille des Comédiens, le For-l'Évêque* (Paris, 1903, in-16); plus particulièrement le chapitre : « les

Salles de spectacle, d'après les dossiers des prisonniers au For-l'Évêque ».

⁽³⁾ Mémoire inédit sur les lettres de cachet, collection Alf. Bégis.

⁽⁴⁾ *Bibl. de l'Arsenal*, Archives de la Bastille, 11761, f. 193-199.

lui valut à lui-même une lettre de cachet qui lui enjoignit de se démettre de sa charge et lui interdit l'entrée du Châtelet.

3° LETTRES DE CACHET POUR DISCIPLINE MILITAIRE

ET POUR DISCIPLINE RELIGIEUSE.

Le Roi condamnait à une détention, généralement de courte durée, dans l'un de ses châteaux ou dans une citadelle militaire, les officiers qui avaient quitté, sans autorisation, le régiment, ou qui s'étaient rendus coupables d'autres infractions à la discipline. Les prévenus se rendaient eux-mêmes, librement, au lieu fixé pour la détention, ils remettaient leur épée au gouverneur de la place et, durant leur captivité, jouissaient, à l'intérieur du château ou de la citadelle, d'une liberté très grande.

Nous rattacherons aux ordres du Roi pour discipline militaire ceux qu'on délivrait pour discipline religieuse. La religion catholique était religion d'État, conséquemment le Roi en était le tuteur. Il n'hésitait pas à mettre son autorité à la disposition d'un évêque quand celui-ci jugeait utile d'exiler ou de faire enfermer un prêtre qui avait causé du scandale dans son diocèse, un confesseur qui profitait de son autorité sur ses pénitentes pour les induire en quelque péché nouveau; ou bien encore à la disposition d'un supérieur de communauté qui croyait devoir punir un moine insoumis ou dépravé.

4° LES LETTRES DE CACHET POUR AFFAIRES DE FAMILLE.

Cette quatrième catégorie est la plus intéressante; c'est par elle que cette institution diffère le plus des coutumes judiciaires modernes.

On sait la solidarité qui liait les uns aux autres les différents membres d'une famille dans l'ancienne France. Les fautes, le déshonneur de l'un des membres retombait sur les autres directement, beaucoup plus lourdement qu'aujourd'hui. Sous l'autorité très forte du père de famille, en son absence de l'«assemblée de famille», ce déshonneur collectif devait être évité. Et ces sentiments étaient beaucoup plus répandus encore dans le peuple de Paris que dans l'aristocratie.

« Dans une famille patricienne, écrit Malesherbes⁽¹⁾, on est indigné contre un gentilhomme qui, par une conduite très ignoble, déroge à sa naissance. Ce qu'on appelle une bassesse est mis au rang des actions que l'ordre public ne permet pas de tolérer dans un homme de condition. Il semble que l'honneur d'une famille exige qu'on fasse disparaître de la société celui qui, par des mœurs viles et abjectes, fait rougir ses parents. Les plébéiens ont d'autres préjugés, qui sont peut-être fondés sur une morale très saine, mais auxquels ils sont attachés avec trop de rigueur. Il y a des fautes que

tout le monde blâme, mais que les gens de condition, et ce qu'on appelle les gens du monde, regardent comme pardonnables et qui, au jugement d'une famille bourgeoise, sont des délits qu'on ne peut excuser. C'est dans les sociétés obscures que la simplicité et la pureté des mœurs sont reléguées. Il seroit à désirer que ces mœurs simples fussent celles de toute la nation, mais elles ne le sont pas, et il ne faut pas aller jusqu'à priver de leur liberté ceux qui se sont laissés aller aux vices communs de leur siècle. »

En ce qui concerne la procédure de la lettre de cachet de famille, il convient d'établir une distinction entre les gens de qualité et les personnes de naissance commune. Les familles aristocratiques adressent leur placet, tendant à obtenir une lettre de cachet contre un de leurs parents, au Roi lui-même, ou au ministre de la Maison du Roi. L'affaire est examinée dans le cabinet du secrétaire d'État ou bien au sein même du conseil royal, en présence de Sa Majesté⁽¹⁾. Les gens du peuple, au contraire, adressent leurs placets au Lieutenant de police, l'affaire est examinée dans ses bureaux. Lorsqu'il s'agit de nobles et gens de considération, la police n'intervient que d'une manière incidente, au besoin pour faire une enquête et fournir des renseignements. Quand il s'agit de gens du commun, au contraire, le Lieutenant de police et ses commis dirigent l'enquête tout entière et prononcent le jugement; il est vrai que le ministre donne le « bon pour l'ordre » et contresigne la lettre de cachet, mais ce n'est qu'une formalité. Les exceptions à la règle que nous formulons deviennent de plus en plus rares à mesure que l'on avance dans le XVIII^e siècle. Sous Louis XIV, l'examen des lettres de cachet demandées par les gens du peuple occupe souvent encore le ministre, parfois même le Roi; il n'en fut plus de même lorsque d'Argenson eut donné à la Lieutenance de police l'importance que l'on sait, et, qu'en la personne de Louis XV, fut monté sur le trône un roi paresseux et sans souci de ses devoirs. Observons également que nous ne traitons que des lettres de cachet dans la Généralité de Paris; en Province elles étaient soumises à des règles administratives différentes.

Les « personnes de considération » — pour nous servir de l'expression qui revient dans les textes, — adressent donc leur demande au ministre ou au Roi. Après avoir pris connaissance du placet, le secrétaire d'État fait prendre de divers côtés des renseignements sur l'affaire. Que si les plaignants sont personnes haut placées ou très proches parents du prévenu, le ministre se contente généralement de leurs témoignages. Quelquefois il réunit dans son cabinet les intéressés et discute avec eux de l'opportunité des mesures à prendre. *La Vie de Marianne*, le joli roman de Marivaux, contient le tableau d'une de ces assemblées de famille dans le bureau du Secrétaire d'État. Il s'agit d'obtenir une lettre de cachet pour retenir dans un couvent une jeune fille sans nom ni fortune, que veut épouser un jeune homme de qualité. Le Secrétaire d'État donnait parfois audience, en des circonstances semblables, à de pauvres gens, consentant à

⁽¹⁾ Comme en témoigne la mention : « le Roi étant en son Conseil », que l'on trouve fréquemment dans les dossiers (voir *Bibl. nat.*, manuscrits français 8119-8125);

ou bien encore l'apostille, de la main du ministre : « lu au Roi » (*Bibl. nat.*, manuscrit français 8121, f. 144 et 145).

⁽¹⁾ Mémoire inédit sur les lettres de cachet, collection de M. Alf. Bégis.

sacrifier un temps, que devaient réclamer des affaires plus considérables, à tâcher de ramener la concorde et la paix dans un ménage de gens de fortune et de naissance ordinaires. « Peut-être plaindra-t-on un peu, écrit très justement M. de Loménie, les ministres de l'Ancien Régime, et leur accordera-t-on quelque indulgence, en voyant à quel point d'inextricables affaires privées pouvaient, aux dépens des affaires publiques, s'emparer de leur temps et de leur attention⁽¹⁾. »

Néanmoins, quand les placets pour obtenir une lettre de cachet sont présentés par des bourgeois de condition modeste ou des gens du peuple, ils ne sortent pas, généralement, des bureaux de la Lieutenance de police.

Voici la procédure suivie :

Un placet est adressé au Lieutenant général de police comme « intendant de Paris »⁽²⁾. Ce placet tendant à obtenir une lettre de cachet — d'incarcération ou d'exil — contre un particulier est signé par les intéressés, et ceux-ci se sont souvent efforcés de recueillir, pour les joindre aux leurs, les signatures des voisins de la personne contre laquelle l'ordre du Roi est demandé. L'avis favorable du « principal locataire de la maison » semble toujours avoir été d'un grand poids. En général, il convenait d'attacher au témoignage des voisins une valeur réelle; bien que plusieurs textes prouvent que le voisin donnait parfois sa signature à la légère. « On a voulu donner — écrit le curé de Saint-Sulpice à propos d'une femme mise à la Salpêtrière — un placet signé des voisins en faveur de la prisonnière, . . . l'expérience apprend qu'en bien et en mal il est aussi facile de multiplier les signatures, qu'il est injuste de les donner ou par passion, ou par une légèreté qui est toujours bien coupable⁽³⁾. »

Les documents émanés des assemblées de famille, réunies en l'absence du père, documents nommés « avis de parents », offraient plus de garanties. Néanmoins, si nous en croyons Malesherbes, les « avis de parents » eux-mêmes étaient souvent de pures formalités⁽⁴⁾.

Le placet, après être arrivé dans le cabinet du Lieutenant de police, est renvoyé par celui-ci à l'un de ses secrétaires spécialement chargé des lettres de cachet. Le secrétaire envoyait, à son tour, l'affaire à l'examen du commissaire et de l'inspecteur de police du quartier habité par la personne incriminée, pour « vérifier les faits et en rendre compte ». L'inspecteur et le commissaire de police étaient, en principe, tenus de faire leur enquête séparément et de rédiger leur rapport, chacun de son côté; mais, après avoir dépouillé un grand nombre de dossiers, nous avons acquis la conviction que le plus souvent l'un des officiers de police se chargeait seul de ce travail, et que l'autre rédi-

collectifs. Il est rédigé par Voltaire et par ses voisins contre une dame Sébastienne de Travers.

⁽¹⁾ « On sait que les avis des parents que l'on produit tous les jours sont de pures formalités » (MALESHERBES, Mémoire inédit sur les lettres de cachet, collection Alf. Bégis); le chevalier de Baillivy exprime la même opinion (Mémoire inédit sur les lettres de cachet, communiqué par Et. Charavay).

⁽¹⁾ LOMÉNIE, *Les Mirabeau*, t. III, p. 228.

⁽²⁾ Rapport du commissaire Lemaire sur l'organisation de la police à Paris (1770), publié dans les *Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Île de France*, t. V, p. 35.

⁽³⁾ Bibl. de l'Arsenal, *Archives de la Bastille*, 11790, f. 92. — On trouve ici en fac-simile un de ces placets

De Monsieur Le Lieutenant général de police

M. Mornigneux
J. G. B.

Mornigneux

Les bourgeois de la rue de Nauguar le d. r. Lueux de la potte de l'aim Michel vous representent bre d
 un blinim quelanomie trauri et yre d'ent de Nauguar de pur emmure is aux femme s'oubruit
 bre d'eglée s'oi p'vle m' don elle s'p'nd tou les jours f'oi p'vle l'effluve d'ijurer dom elle e'p'arg toucler
 Sulpice et l'auid t'ant on juram est l'ayhemu les non de Dieu a'otram f'ainu m'ud r'figur capable de
 p'eruetio la yun s'p' e' de p'and r' diuon d'aler unage, le am l'andul public ap'p'p' le a'uf'ra tou e'que l'empire
 s'p'myur de p'ler p'famer, ne ess' d'ofonmure de les p'ultes tou le r' j'oux le d'eb traites d'ou f'acion ob'agante
 ce qui caus' em' l'atte de p'andale non l'u'leu'e' d'aulad. r'ued Nauguar, a'aporté l'aim Michel en air enore
 et oualer p'asant de l'orte que len d'uplunt nos em' l'ortio de f'fex eur s'ur et ce l'upop' a'ees' j'us utter l'ler
 m'auur quelle lie'of au touales pour delis am'm'u, malgré l'ed'effeur que l'otegrandeur a' l'ala l'ont d'el'ol' y
 f'are deux fois l'w d'effeur pl'atete que' am' l'el'hamu de l'ep'ratete, ap'ov' s' am'm' l'on j'up'ot'atice p'us
 (l'ot' d'oua la m'nu' d'ecousu a l'otegrandeur pour l'ay p'otop'w am' l'ep'us a'com'p'ete) m'p'ino tou les d'up'au' d'
 A l'u'ro rem'ot'rane, d' m'air enore d' d'ice m'ur t'ennu' quelle se f' de l'ap'olice d'iceur qui l'a g'u'm'v'nu' d'
 pou'q'oy l'us l'up'l'ane d'ou p'ur Mornigneux am'm' d'ieu de b'ac'm'r l'equat'ee de l'up'l'r m'au' m'air s'f'e'und u
 qui y au l'wo t'ere, l'ur m'fon'oni d'ep'rio l'u' c'ig'ne' pour la f'ou'er'acion del'ou' l'ont d'otegrandeur d'
 Voltaire Morsel Chevalier d'au fine Monchell & Lomiel
 promoteur officier du guet a'beval a'ige' d'romain f'ange

PLACET AU LIEUTENANT DE POLICE, RÉDIGÉ PAR VOLTAIRE, SIGNÉ PAR LUI ET QUELQUES-UNS DE SES VOISINS
 DEMANDANT UN ORDRE DU ROI CONTRE SÉBASTIENNE DE TRAVERS,
 D'APRÈS L'ORIGINAL CONSERVÉ À LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL, ARCHIVES DE LA BASTILLE, 11120, F. 333.

geait son rapport d'après les conclusions du collègue, en y introduisant des variantes de forme. Les personnes, qui avaient signé le placet, étaient entendues, on prenait des renseignements de côté et d'autre, le curé de la paroisse, principalement dans les affaires de mœurs, était prié de donner son avis, finalement le rapport était rédigé. Le commissaire dressait parfois un rapport étendu contenant tout le détail des dépositions faites par les personnes citées devant lui⁽¹⁾. Si les renseignements recueillis révélaient des faits assez graves pour justifier une incarcération, le Lieutenant de police rédigeait un rapport pour le ministre de Paris⁽²⁾, et celui-ci accordait généralement l'ordre qui lui était demandé. Ces exceptions devinrent de plus en plus rares, si bien que le Lieutenant de police qui, sous Louis XIV, rédigeait pour le ministre un rapport détaillé⁽³⁾ et attendait que le secrétaire d'État lui eût envoyé la lettre de cachet qu'il sollicitait, en vint, sous Louis XV, à ne plus rédiger que des notes très brèves, pour la forme, et à ne plus attendre même la réponse, prenant sur soi de faire exécuter l'ordre du Roi, avant que celui-ci fût expédié.

Que si, l'enquête terminée, les faits ne semblaient pas devoir motiver une lettre de cachet, l'instance introduite demeurait sans résultat; mais le dossier de l'affaire était classé dans les cartons de la Lieutenance et dorénavant l'attention du « Magistrat » — c'est le nom donné administrativement au Lieutenant de police — demeurait en éveil.

Nous avons conservé les instructions envoyées par Lenoir⁽⁴⁾, lors de sa nomination à la Lieutenance de police, à ses inspecteurs, pour leur indiquer les soins à prendre dans la vérification des placets sollicitant une lettre de cachet. Ces instructions étaient renouvelées de celles que Sartine⁽⁵⁾ avait données précédemment :

LETTRE DU LIEUTENANT DE POLICE LENOIR AUX SYNDICS DES INSPECTEURS.

Paris, ce 4 octobre 1774.

Je me suis fait représenter, Messieurs, quelques instructions qui vous ont été données par M. de Sartine, dans la vue de veiller à leur exécution, et de trouver dans le plan de conduite qu'il vous a tracé, ce qui peut être l'exemple des devoirs que j'ai à remplir. J'ai cru devoir vous répéter ces instructions :

1° Pour parvenir à me rendre un compte exact et fidèle des affaires dont je vous chargerai, vous devez vous informer par vous-mêmes de la conduite et de la réputation des plaignants; chercher à connaître si l'animosité ou l'intérêt n'ont pas dicté la plainte; si elle n'a pas été portée par un étranger, sous le nom d'un parent ou d'une personne connue; et vous commencerez vos rapports par le compte de ce que vous aurez appris à ce sujet.

2° En vous informant des faits, vous vérifierez l'état du plaignant, celui de la personne dont on se

⁽¹⁾ Voir, entre autres, un procès-verbal du commissaire au Châtelet Bizoton, en date du 20 mai 1700. *Bibl. nat.*, manuscrit français 8123, ff. 81-84.

⁽²⁾ « On appelait ministre de Paris, sous l'Ancien Régime, celui des quatre secrétaires d'État qui avait Paris dans son département : car il n'y avait pas de ministre de l'Intérieur, et le territoire, au point de vue de la correspondance administrative, était distribué entre les personnes que le Roi

désignait. » H. MONIN, *L'État de Paris en 1789*, p. 342.

⁽³⁾ Voir *Rapports inédits du lieutenant général de police René d'Argenson* (Paris, 1891, in-16), publiés par M. P. Cottin.

⁽⁴⁾ Jean-Charles-Pierre Lenoir, lieutenant général de police du 24 août 1774 au 14 mai 1775.

⁽⁵⁾ Antoine-Raymond-Jean-Gualbert-Gabriel de Sartine, comte d'Alby, lieutenant général de police du 21 novembre 1759 au 24 août 1774.

plaira, ses liaisons et ses sociétés. Vous entendrez les père et mère, quelques parens paternels et maternels, et toujours les plus proches, quelques personnes dignes de foi, et, s'il n'y a pas de parens à Paris, vous en ferez mention et prendrez des déclarations des voisins et autres dont le témoignage ne sera pas suspect.

3° Vous ferez vos informations à charge et à décharge, et vous ferez signer, tant ceux qui auront attesté les faits, qui font le sujet de la plainte, que ceux qui en auront assuré de contraires. Vous ferez mention de ceux qui ne sauront pas signer, ou qui le refuseront, et des raisons de leurs refus.

4° Vous entendrez les personnes inculpées lorsque la nature des faits qu'on leur impute le permettra; et vous me rendrez exactement compte de leurs défenses.

5° Lorsqu'il sera question de renfermer quelqu'un, vous ferez signer, aux personnes qui le demandent, leur soumission de payer pension et les frais de capture. S'ils s'y refusent, ou s'ils sont hors d'état de payer, vous en ferez mention dans vos rapports.

6° Dans le cas où les parties seroient en procès, vous aurez soin de m'en informer et vous prendrez à cet effet les mesures les plus certaines pour en être instruits.

Toutes ces fonctions doivent être remplies par vous-mêmes autant qu'il vous sera possible. Elles ne doivent et ne peuvent être confiées arbitrairement à l'examen de commis et autres personnes qui vous seroient attachées, sur la conduite desquels il est nécessaire que vous portiez toujours un œil attentif et vigilant. Il est convenable que, dans toutes vos opérations, qui demanderont le ministère de MM. les commissaires, vous y soyez en personne, et non représentés, comme il arrive souvent, par vos commis. La vérité doit toujours être employée dans vos rapports et vous ne devez jamais l'altérer par aucun motif, même d'amour propre, et pour paroître venus au succès de la mission qui vous est confiée. Vos actions ne doivent avoir pour principes, ni la faveur, ni l'intérêt. Sur cette partie je ne saurois trop vous recommander ce que je vous ai expliqué dès le début de mon administration.

Je désire et je veux que tous les officiers, qui concourent avec moi à la police de la capitale et qui sont employés sous mes ordres, soient aussi purs du côté de la probité et du désintéressement que je le serai moi-même. Je saurai toujours apprécier le zèle, le mérite et la bonne conduite. Je désire contribuer à l'avantage et à l'activité de tous les inspecteurs de police et de chacun en particulier. Je voudrois qu'il y eût entre eux plus d'harmonie. Je serai difficile sur le choix des sujets. Ces principes, que M. de Sartine m'a inspirés, je ne les abandonnerai jamais.

Je ferai tous mes efforts pour maintenir ce que mes prédécesseurs, et particulièrement M. de Sartine, ont établi. Vous êtes plus à portée que personne de connoître toutes les obligations que j'ai à remplir en lui succédant, ne pouvant me flatter d'exercer comme lui la place qui m'a été confiée; je revendiquerai au moins la satisfaction intérieure d'avoir tenté cette grande entreprise par mon zèle et mes efforts.

Signé : LENOIR.

En suite d'une lettre de M. Lenoir à MM. les Syndics des inspecteurs en date du 4 octobre 1774, est écrit :

Vous aurez soin de donner copie de ma lettre à tous vos confrères pour qu'ils s'y conforment. Vous les préviendrez que vous ne devez rien recevoir de personne, lorsqu'on voudra vous payer, soit pour capture, soit pour des recherches, informations ou autres travaux de quelque peu qu'ils soient, sans que vos mémoires aient été réglés par celui de mes secrétaires qui en sera chargé⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Copie contemporaine. Bibl. de l'Arsenal, *Archives de la Bastille*, ms. 10015.

III

LES LETTRES DE CACHET DE FAMILLE.

Malesherbes⁽¹⁾ divise les lettres de cachet de famille en trois classes :

- 1° Lettres de cachet demandées par le père;
- 2° Lettres de cachet demandées par la famille;
- 3° Lettres de cachet demandées par un mari contre sa femme ou par une femme contre son mari.

« Le père seul, écrit Malesherbes, a le droit de demander une lettre de cachet⁽²⁾. » La demande du père est rarement repoussée. Le vicomte Du Chayla sollicitait auprès du comte d'Argenson en faveur d'un ami que la colère paternelle menaçait d'un séjour au For-l'Évêque, mais le ministre, inflexible, répondait : « Il est d'usage d'arrêter les enfants dont les pères se plaignent. » La lettre de cachet délivrée, le père a pouvoir d'en suspendre l'exécution. Jacques Avisse, menuisier, demeurant rue Saint-Roch, écrit à Berryer, lieutenant de police : « J'avais obtenu, il y a quelques mois, une lettre de cachet contre ma fille; mais, par tendresse paternelle, j'empêchai que cet ordre fût exécuté⁽³⁾. » Un marchand éventailiste, nommé Armand, demande une lettre de cachet contre sa fille Euphrosine. Le placet est renvoyé à l'inspecteur Bazin : « Je crois, écrit bientôt le père, que le transport du dit Bazin l'a suffisamment intimidée et que la crainte la fera rentrer dans les bonnes voies, ce qui m'engage à suspendre l'exécution de l'ordre du Roi. » Peu de temps après, Armand sollicite un nouvel ordre d'incarcération contre sa fille « convaincu, écrit-il, qu'elle est pire que jamais ». Cette fois-ci l'ordre est exécuté⁽⁴⁾.

Le père fixe le lieu où son fils sera détenu. Le père du jeune Guillard de Lespinay, en demandant une lettre de cachet contre son fils, fait dire à Berryer⁽⁵⁾ : « On délibérera dans la famille l'endroit où votre autorité le fera conduire⁽⁶⁾. » Le fils étant en prison, le père n'en conserve pas moins sur lui son autorité intacte. Il peut tracer le régime auquel le prisonnier sera soumis, apporter des adoucissements à la peine qu'il a demandée, faire transférer le détenu d'un lieu dans un autre, du jour au lendemain faire lever l'érou. D'Argenson disait au vicomte Du Chayla : « Le père est si irrité qu'il le tiendra vraisemblablement longtemps en prison. » Nous lisons dans une lettre envoyée par

⁽¹⁾ Mémoire inédit sur les lettres de cachet, collection de M. Alf. Bégis.

⁽²⁾ *Ibid.*

⁽³⁾ Bibl. de l'Arsenal, *Archives de la Bastille*, 11735, dossier Avisse.

⁽⁴⁾ Bibl. de l'Arsenal, *Archives de la Bastille*, 11770, dossier Armand.

⁽⁵⁾ Lieutenant général de police.

⁽⁶⁾ Bibl. de l'Arsenal, *Archives de la Bastille*, 11748, dossier Guillard de Lespinay.

Lejeune, fils d'un papetier du Marais, à sa mère : « Le Père prieur (de Charenton) m'a dit que je ne sortirai d'icy que quand mon père seroit mort; quoiqu'il me fasse de la peine, je l'aime toujours et souhaite qu'il vive plus longtemps que moi⁽¹⁾. »

Que si le père est mort, les principaux membres de la famille, frères, oncles, cousins, voire les amis de la maison, réunissent leurs signatures pour obtenir un ordre du roi contre un mauvais sujet de qui la conduite menace de flétrir l'honneur des siens. Ce sont les « Avis de Parents ».

AVIS DE PARENS.

L'an mil sept cent onze, le seizième jour de juillet, après midy, par devant nous Pierre Beauvisage, avocat en parlement, lieutenant particulier au baillage de Ferre en Tardenois, et sub-délégué de M. l'intendant en la généralité de Soissons, commissaire en cette partie, en exécution de l'ordonnance de mon dit seig^r l'intendant, mise au bas de la plainte de dame Marie Tournay, veuve de M^e Thomas de la Garenne, chevalier, seigneur de Saint-Vincent, demeurante à Coincy, contre Louis Liberal de la Garenne, son fils, en date du 27 juin dernier, sont comparus Henri-Nicolas de la Garenne, escuyer, seigneur de Saint-Vincent, demeurant au dit Coincy, frère du dit s^r de La Garenne; Louis de Hangest, escuyer, seigneur de Beaulieu en Tiérache, beau frère à cause de dame Françoise de La Garenne, son épouse; dame Madelaine Tournay, veuve de M^e Chantereau-Lefévre, conseiller du Roy, président au bureau des finances de Soissons; François de Giverois, escuyer, major de la ville de Soissons; M^e Antoine de Harlus, chevalier, seigneur, baron de Giverois; M^e Nicolas Séguin, conseiller du Roy en la police et cy-devant maire alternatif du dit Soissons, cousin du dit S^r de La Garenne; et M^e Henry Marchand, prestre, curé de Nanteuil-Notre-Dame, ami commun; ausquels nous avons fait faire lecture des plaintes que la dite dame de La Garenne a fait contre le dit sieur son fils, ensemble de la dite ordonnance, pour donner leur avis aux icelles; et après s'être retirés et avoir délibéré ensemble, ont dit qu'ils connoissent le dit s^r Louis Liberal de La Garenne depuis plusieurs années, que la conduite qu'il a tenue n'est point convenable à un jeune homme de sa qualité, que, sans entrer dans un détail de ses mauvaises actions, que la dernière qu'il a commise requiert qu'il soit réprimé, et que, pour cet effet, il soit renfermé dans un lieu pour tel tems qu'il plaira au Roy et à justice, pour éviter aux malheurs et accidents qui pourroient arriver, tant à la dite dame mère qu'à son frère aîné, dont et de tout ce que dessus, nous avons fait et dressé le présent procès-verbal, pour servir et valloir ce que de raison; et ont signez avec nous et nostre greffier-commis, ainsi signez : A. d'Harlus Givray; F. d'Harlus de Givray; de Hangest; Tournay de La Garenne; Séguin; Marchand; Beauvisage et Trudelle⁽²⁾.

En parcourant les placets rédigés pour solliciter une lettre de cachet, nous nous trouvons fréquemment en face d'un mari qui voudrait faire enfermer sa femme, ou d'une femme qui voudrait faire enfermer son mari; ce qui ne doit pas nous surprendre.

⁽¹⁾ Bibl. de l'Arsenal, *Archives de la Bastille*, 11750, dossier Lejeune. Louis Demonceau, prisonnier au château de Ham, écrivait à son père, en date du 29 mars 1706 : « Malgré tous les sujets de mécontentement que je vous ai donnés, je suis persuadé que vous aurez pitié de moy, étant depuis six mois attaqué d'un mal qui, à la longue, me fera tomber par morceaux, si vous n'avez compassion de mon malheureux état. . . Puisque mon élargissement

dépend entièrement de vous, accordez-le moi, je vous supplie, vous protestant qu'aussitôt que je serai guéri j'embrasserai avec aveuglement la condition que vous jugerez à propos, me repentant de ne l'avoir pas fait jusqu'à présent. J'implore votre miséricorde, mon très cher père. » Bibl. nat., manuscrit français 8120, fol. 263 v°.

⁽²⁾ Bibliothèque nationale, manuscrit français 8125, fol. 141-142.

à Monseigneur le lieutenant
général de police.

Monseigneur

adrienne lecouvreur supplie très humblement votre grandeur
de vouloir bien luy faire expedier un ordre du roy
pour faire ve le soir marguerite lecouvreur sa sœur dans
la communauté du Couvent de St michel rue des pots parous
Et maréau ou elle est convenue avec madame la supérieure
de luy payer une pension elle ~~accorde~~ ^{espeere} cette grille
de vous monseigneur par des raisons dont monseigneur luy signet
voudra bien vous instruire

Il faut remarquer que l'ordre d'arrestation est obtenu beaucoup plus facilement par le mari contre sa femme que par la femme contre le mari.

Aussi est-ce toujours l'honneur de la famille qui est en jeu. On veut soustraire un nom, qui est entouré de l'estime de tous, aux scandales des débats judiciaires. A vrai dire, le bruit mené autour d'une affaire de mœurs plaidée en parlement était peut-être plus grand en ce temps qu'il l'est aujourd'hui au sujet d'une affaire soumise aux tribunaux⁽¹⁾. Un procès en séparation de corps défrayait la chronique scandaleuse; les détails piquants en étaient traînés de ruelle en ruelle, où les plaisantins les assaisonnaient d'esprit et d'éclats de rire. «Le public, écrit d'Argenson, est charmé de la scène qu'on lui donne et personne n'a encore eu la charité de tirer le rideau pour cacher un spectacle si ridicule⁽²⁾.» Les avocats avaient pris l'habitude de faire imprimer des mémoires, réquisitoires, plaidoyers, qu'ils distribuaient à grand nombre d'exemplaires et mettaient en vente dans Paris⁽³⁾. On se les passait de main en main, ils étaient lus au petit coucher de la marquise. On imprimait de même le prononcé des juges, avec les considérants, et les camelots de l'époque — car ils foisonnaient déjà dans Paris — allaient les criant par les rues, jusque devant la maison des intéressés⁽⁴⁾. Mirabeau et sa sœur, M^{me} de Cabris, font sur leur propre père, qui était en procès contre sa femme, les pamphlets les plus outrageants, et Mirabeau, de Hollande où il était réfugié, dirige la vente du factum; «il désire au moins, écrit-il, en tirer ses frais».

Parlant des lettres de cachet sollicitées par les dames contre leurs époux, Malesherbes observe : «J'en ai vu qui m'ont assuré qu'on ne s'étoit pas donné la peine de leur dire la raison, bonne ou mauvaise, pour laquelle ils avoient été arrêtés, et il n'en restoit aucune trace dans les bureaux. Le mari savoit seulement qu'il étoit mal avec sa femme et qu'elle avoit des amis. Il n'y a pas de lettres de cachet plus abusives que celles-là parce qu'il n'y en a pas qui soient sollicitées avec plus d'ardeur⁽⁵⁾.»

Les motifs d'incarcération se répètent ici avec uniformité: fantaisies extra-conjugales, dissipation des deniers de la communauté, mauvais traitements et souvent délits de droit commun passibles des tribunaux auxquels on veut soustraire les coupables. Un mari fait enfermer sa femme qui s'est éprise d'un trop vif amour du dieu Bacchus. Quand l'inconduite de la femme a pour témoins des enfants, surtout des filles d'un certain âge, la demande n'est jamais repoussée.

En 1722, Nicolas Cornille, bourgeois de Paris, rentrait dans ses foyers d'un long voyage au delà des mers : il arrive joyeux, se présente à sa femme; mais celle-ci le reçoit de la belle manière et l'appelle mauvais plaisant de chercher à se faire passer pour son mari; bref, nonobstant l'insistance du bonhomme, elle refuse de le laisser

⁽¹⁾ Cf. *Rapports de René d'Argenson*, publiés par M. Paul Cottin, p. 47.

⁽²⁾ *Rapport de René d'Argenson*, cité par Pierre Clément, *La Police sous Louis XIV*, p. 366.

⁽³⁾ Voir le modèle d'un de ces factums à la Bibliothèque de l'Arsenal, *Archives de la Bastille*, 11745, dossier Babault.

⁽⁴⁾ *Rapports de René d'Argenson*, publiés par M. Paul Cottin, p. 215.

⁽⁵⁾ Mémoire inédit sur les lettres de cachet, collection Alf. Bégis.

⁽⁶⁾ H. JOLY, *Les lettres de cachet en province*, etc., p. 50 du tirage à part.

rentrer, non seulement dans la jouissance de ses droits conjugaux, mais, ce que Cornille trouvait plus grave, dans la jouissance de sa fortune. Une lettre de cachet envoya cette épouse récalcitrante à la Salpêtrière.

L'un des époux en prison, l'autre conservait le pouvoir de régler son séjour, de le faire transférer dans un autre lieu si ce dernier lui paraissait plus sûr. Le mari demeurait juge du moment où l'on mettrait sa femme en liberté — et réciproquement. — « J'ai parlé, écrit un commissaire de police, à la femme du nommé Lécuyer, qui désire faire retirer son mari de Bicêtre; elle dit qu'elle le trouve dans de très bonnes dispositions. » Le lieutenant de police veut encore prendre l'avis de l'économe placé à la tête de la prison, et celui-ci lui répond : « Sa femme le vint voir il y a quelque temps, il lui parut conforme à ses intentions »; et Lécuyer fut mis en liberté.

D'aucuns, trop sceptiques, ne s'étonneront pas que des hommes enfermés sur les instances de leurs femmes aient demandé à rester en prison lorsque celles-ci vinrent les réclamer. Teschereau de Baudry, lieutenant de police, écrit en date du 6 septembre 1722 : « Michel Arny demande de rester à l'Hôpital (Bicêtre) le restant de ses jours, assurant qu'il y sera plus heureux qu'avec sa femme. » Cet homme d'esprit était savetier de son métier, et comme l'économe de Bicêtre affirmait qu'on pourrait l'employer dans la maison, il fut autorisé à demeurer à l'Hôpital où il fut placé parmi les « bons pauvres ».

IV

LA PAROISSE.

Chaque paroisse formait à Paris un groupe uni sous la direction spirituelle de son chef, le curé. Nous retrouvons dans les mains de celui-ci une partie des attributs du chef de famille. Les quelques extraits qui suivent, tirés de documents contemporains, montreront dans quelles circonstances s'exerçait cette autorité.

« La femme de Talon, relieur à Rouen, lisons-nous dans un rapport au comte de Pontchartrain, demande que la nommée Lallemand, sa fille du premier lit, qui a été enfermée à l'Hôpital (Salpêtrière), soit mise en liberté. Elle a été arrêtée à la prière du curé de Saint-Sulpice, parce qu'on dit qu'elle débauchoit un négociant de Rouen. Cette fille est âgée de 18 à 19 ans, elle est venue à Paris au mois de janvier dernier, pour servir. » Le curé de Saint-Hilaire, ainsi que les personnes chez lesquelles elle a servi, certifient qu'elle s'est bien conduite. Leur témoignage « a été communiqué au curé de Saint-Sulpice, qui envoie un mémoire portant que la supérieure de l'Hôpital a écrit qu'elle l'a fait visiter par une sage-femme, et qu'elle a été débauchée, quoy qu'elle dise, de son innocence baptismale, que cela est si vrai que celui qui l'a débauchée veut donner une grosse somme pour la faire sortir, qu'on ne doit point avoir égard aux certificats ci-dessus ». Conséquemment la jeune fille demeura en prison⁽¹⁾.

Parfois les rigueurs de MM. les curés ne laissent pas d'être excessives. Le 16 novembre 1752, le lieutenant de police reçut un placet de Jean Doublet, manouvrier, et de sa femme, demeurant au village d'Estaing, « lesquels, dit le placet, ont pour fille Marie-Anne Doublet, laquelle a eu le malheur d'être abusée par un domestique du seigneur du lieu, sous promesse de mariage, lequel a été chassé de chez son maître comme étant marié dans le temps de sa demande. Leur dite fille, repentante du malheur qui lui est arrivé, a mené une vie régulière sous les yeux des suppliants, père et mère, approchant des sacrements. Mais le curé dudit Estaing a demandé un ordre du Roy pour faire renfermer leur dite fille à la Salpêtrière où elle est détenue⁽²⁾ ».

Jeanne Velvrique avait, en 1751, vingt et un ans. Elle était, pour nous servir des expressions de l'abbé Feu, curé de Saint-Gervais, « douce et timide, gracieuse et jolie ». Une « femme du monde » s'empara de son esprit et lui procura la protection d'un Américain. Le curé intervint : « L'Américain a parlé raisonnablement, écrit-il au lieutenant de police, à deux personnes que je lui ai envoyées ». Tout allait s'arranger, quand on découvrit que cet homme raisonnable n'était pas seul à faire le bonheur de la petite demoiselle, qui avait pris le nom de Julie. Un nommé Lheureux, facteur des

⁽¹⁾ *Bibl. nat.*, manuscrit français 8123, fol. 29. — ⁽²⁾ *Bibl. de l'Arsenal, Archives de la Bastille*, 11780, fol. 62.

lettres de la Salpêtrière, « homme pernicieux », écrit le vieux prêtre, n'était pas moins abondamment comblé de ses faveurs et beaucoup moins disposé à y renoncer. « Elle aime ce drôle-là », note l'inspecteur Meusnier non sans indignation⁽¹⁾. « Je réclame ma brebis, écrit le curé de Saint-Gervais au lieutenant de police, et j'espère que vous aurez la bonté, Monsieur, de la faire arrêter et mettre à Saint-Martin, où elle se convertirait, puis je la mettrai dans un couvent. » Il faut noter que Saint-Martin était la plus rude prison pour femmes qu'il y eût à Paris. Berryer manda au commissaire de Rochebrune de s'informer des faits : « Quelle est la conduite de la jeune fille ? si elle cause du scandale, si elle a des parents, si elle loge chez eux et, dans le cas où il faudrait la corriger, si les parents sont en état de payer une pension ». Rochebrune répondit sur ces différents points : les parents étaient pauvres, le père exerçait le métier de savetier et la mère faisait des ménages. La jeune fille les avait quittés depuis la première semaine de carême. Rochebrune ajouta qu'ayant appris les démarches de l'abbé Feu, elle avait fait une demande pour entrer à l'Opéra⁽²⁾, afin d'être défendue contre son curé par les privilèges de l'Académie royale de musique. L'étude de l'ancien régime est remplie de ces jolies surprises. Mais Julie n'eut pas le temps de mettre son projet à exécution : le 25 juillet 1751, le comte d'Argenson informait Berryer qu'il lui allait envoyer la lettre de cachet sollicitée par le curé et qui portait ordre d'enfermer la jeune fille à Saint-Martin. Mais la jeune demoiselle fut avertie à temps que l'ordre du roi était délivré. Julie se sauva à Versailles, où elle demeura cachée sous le nom de M^{lle} Dupré.

On ne put l'arrêter que le 18 février 1752, quand elle fut revenue à Paris. En prison, elle s'empressa de s'adresser aux protecteurs qu'elle ne laissait pas d'avoir. Elle écrivit au duc de Duras, maréchal et pair de France, et premier gentilhomme de la Chambre : « Mon cher papa, je vous demande en grâce d'employer votre autorité auprès de M. de Berryer, pour me procurer mon élargissement. Si vous avez conçu depuis un temps de l'indifférence pour moi, faites-le par charité. Vous êtes le seul de qui j'attends ma destinée ». M. de Duras sollicita chaudement auprès du lieutenant de police.

D'autres interventions, également distinguées, s'étaient produites dès le premier jour. Le comte du Plessis-Châtillon écrivit à l'inspecteur Meusnier, qui avait fait l'arrestation :

Je suis venu ici ce soir, Monsieur, pour vous parler d'une fille que vous avez enlevée ce matin, à laquelle je m'intéresse beaucoup, parce qu'elle est au comte de Lion, qui est fort de mes amis. Je voudrais bien vous en parler à fond et savoir quelles sont les raisons qui vous ont déterminé à l'enlever, sans l'en avertir, ni lui, ni ses amis. Il faut qu'elles soient bien fortes pour n'en avoir informé personne. Il me paroît même que c'est manquer aux égards dus à gens de notre espèce. J'espère que vous voudrez bien vous donner la peine de passer, sur le midi, à l'Hôtel du Plessis-Châtillon, rue des Bons-Enfants, pour que nous nous arrangions ensemble, avant que j'en parle à M. Berryer⁽³⁾.

⁽¹⁾ Bibl. de l'Arsenal, *Arch. de la Bast.*, 10238, fol. 54.

⁽²⁾ Un engagement à un titre quelconque dans l'un des théâtres du roi, Opéra, Comédie-Française, Comédie-Italienne, soustrayait les enfants à l'autorité des parents, les femmes à celle du mari, les filles aux rigueurs de la

police; on n'y dépendait plus que des premiers gentilshommes de la Chambre qui avaient la direction des spectacles. Voir Adolphe JULLIEN, *L'Opéra secret au XVIII^e siècle*, p. 48-49.

⁽³⁾ Bibl. de l'Arsenal, *Arch. de la Bast.*, 10238, fol. 55.

M^{lle} Julie, avec ses yeux bleus et sa figure « avenante », n'appartenait pas seulement au comte de Lion, mais au marquis de Barbensois, au marquis de Seignelay, à M. de Courcel-Saint-Sulpice. Les réclamations plurent de tous côtés : chacun voulait son bien. Lesquels nobles seigneurs virent se joindre à eux la mère de la jolie fille, demandant sa liberté. Et le curé de Saint-Gervais dut finir par consentir à ce que Julie sortît de Saint-Martin, mais à la condition qu'elle passerait quelques mois, avant d'être rendue absolument libre, dans la communauté du Bon-Sauveur. « Je compte sur l'influence de la supérieure, écrit le vieux prêtre, pour sauver cette brebis égarée⁽¹⁾ ».

Les deux lettres suivantes montreront dans quels termes les curés de Paris intervenaient auprès du lieutenant de police.

« J'apprends, écrit l'un d'eux⁽²⁾, que le nommé Pierre Léger, scieur de bois, demeurant en ma paroisse, est en commerce criminel depuis longtemps avec la nommée Marthe Dardenne, fille de sa femme, et sous ses yeux. Je viens de mander cette femme et lui ai fait les remontrances les plus vives sur sa criminelle tolérance; elle m'a répondu qu'elle a fait tous ses efforts pour faire cesser le crime de son mari, mais que cet homme violent l'avoit plusieurs fois violemment maltraitée. Je n'ai pas cru, dans ces circonstances, devoir différer à vous donner avis d'un si grand désordre, en vous priant instamment d'interposer votre autorité. Sur les onze heures et demy on seroit en état de les surprendre dans le même lieu où l'un et l'autre couchent tous les jours. » Le lieutenant de police prescrivit aussitôt une visite de nuit, et l'on trouva effectivement le scieur de bois dans le lit de sa belle-fille : l'un fut conduit à Bicêtre, l'autre à la Salpêtrière.

L'influence du curé de la paroisse n'était d'ailleurs pas moins grande, pour faire rendre la liberté à un prisonnier repentant, que pour faire incarcérer ceux qui, par excès de désordres, jetaient du scandale autour d'eux.

« Il y a bien près de quatre mois, écrit au lieutenant de police le curé de Saint-Sulpice⁽³⁾, que le nommé Gilochon est enfermé à Bicêtre, en conséquence de sa mauvaise conduite à l'égard de sa femme. Il y a lieu de croire que cette punition l'aura rendu raisonnable; d'ailleurs sa femme m'a dit qu'elle ne mettoit nulle opposition à son élargissement. Je vous serois donc obligé de vouloir bien l'ordonner. Le temps de Pasques, où nous touchons, me procurera l'occasion de l'engager à se mieux conduire. »

Au reçu de cette lettre, Berryer fit lever l'érou du prisonnier et il rédigea, pour le ministre de Paris, un rapport dans lequel il exposait qu'il en avait agi sur l'avis du curé de Saint-Sulpice, qui croyait Gilochon devenu plus raisonnable et qui se proposait d'ailleurs de veiller sur sa conduite.

⁽¹⁾ Bibl. de l'Arsenal, *Archives de la Bastille*, 11767.

⁽²⁾ Bibl. de l'Arsenal, *Archives de la Bastille*, 11775, fol. 98. Cette lettre, signée « Cathelin », porte la date du

18 décembre 1752. La transcription ci-dessus est abrégée.

⁽³⁾ Lettre en date du 10 avril 1753, Bibl. de l'Arsenal, *Archives de la Bastille*, ms. 11785, fol. 243.

V

LES MAISONS DE DÉTENTION.

Décrire en traits généraux le régime auquel étaient soumis les prisonniers par lettres de cachet est impossible. Il variait à l'infini. Les uns étaient détenus dans des châteaux-forts, comme la Bastille, somptueuses prisons dignes du roi leur maître, d'autres dans des lieux de détention infâmes, parmi les filles publiques comme à la Salpêtrière, ou bien, à Bicêtre, parmi les voleurs de nuit; ceux-ci étaient enfermés, par lettre de cachet, dans leur propre demeure⁽¹⁾, ceux-là chez un exempt de robe courte ou chez un chirurgien⁽²⁾, ou chez un des particuliers qui tenaient prisons privées pour le compte du roi⁽³⁾; d'autres encore dans l'enceinte d'une place de guerre, ou bien entre les murailles d'une grande ville⁽⁴⁾, et d'autres dans l'intérieur d'une communauté religieuse.

Les prisonniers d'État étaient gardés au secret le plus absolu — on leur refusait même, le plus souvent, de quoi écrire, — mais, d'autre part, ils étaient entourés d'un certain confort et d'égards. Le régime de la Bastille, connu par des travaux récents, est, à ce sujet, caractéristique. Le régime du donjon de Vincennes était semblable à celui de la Bastille.

Malesherbes établit cependant une distinction importante entre ces deux prisons. « On oublie rarement à la Bastille, écrit-il⁽⁵⁾, parce que le lieutenant de police y va souvent et y envoie souvent des gens de confiance qui peuvent s'informer de ce qui s'y passe. C'était Vincennes le gouffre de l'oubli. Mais n'y a-t-il point de prisonniers oubliés dans toutes les forteresses du royaume, dans tous les couvents des deux sexes que, sous prétexte de piété, on convertit en maisons de force dans l'espérance que les détenus y deviendront des saints; dans toutes les prisons inconnues de Paris, établies depuis peu⁽⁶⁾, sous prétexte que le secret des familles y est mieux gardé que dans les prisons royales? »

C'est dans les prisons d'État que l'on faisait quelquefois — très rarement — changer

⁽¹⁾ « Paris, le 1^{er} janvier 1786. Sa Majesté m'a commandé, Monsieur, de vous donner ordre de laisser sortir ce soir de la Bastille M. le cardinal de Rohan et le sieur Cagliostro et de vous charger de leur dire que sa volonté étoit qu'ils restassent chez eux et n'y reçussent que leurs parents et gens d'affaires. » Lettre du baron de Breteuil au gouverneur de la Bastille. Bibl. de l'Arsenal, *Archives de la Bastille*, 12457.

M^{me} Guyon, mise en liberté de la Bastille, fut exilée, par lettre de cachet, dans ses propriétés, et son fils dut s'engager, non seulement à ne pas la laisser sortir et à l'amener à Paris aussitôt qu'il en serait requis, mais à ne la laisser communiquer avec personne au monde.

⁽²⁾ Voir, *Bibl. nat.*, manuscrit français 8123, fol. 220-221, lettre de Du Mast, major de Saumur, en date du 21 décembre 1701.

⁽³⁾ On trouvera plus loin la liste des maisons de détention particulières qui existaient à Paris.

⁽⁴⁾ « Je vous supplie de me donner la ville de Lion pour prison, que j'ai vu le Roi donner à neuf de mes camarades, mes cadets de détention. » Lettre signée « Grandmond-Vedea » et datée du 21 juillet 1710. *Bibl. nat.*, manuscrit français 8121, fol. 86.

⁽⁵⁾ Mémoire inédit sur les lettres de cachet, collection Alf. Bégis.

⁽⁶⁾ On en trouve la liste plus loin.

de nom aux prisonniers. Mais n'allons pas croire que le dessein des ministres était d'entourer leur détention d'un secret éternel. Malherbes observait très à propos que l'histoire du *masque de fer* était la seule dont le mystère ne pût être éclairci⁽¹⁾.

C'étaient les prisonniers, ou bien leurs familles, qui étaient généralement tenus de payer les frais de la détention; ce qui engendre parfois des situations plaisantes. Une lettre de cachet envoie l'abbé d'Hautecour à Saint-Lazare et le ministre décide qu'il y payera sa pension. L'abbé, qui trouve mauvais d'être en prison, trouve plus mauvais encore d'être obligé de payer pour y être. Les prêtres de Saint-Lazare, désespérant de voir jamais luire le moindre écu de sa pension, font entendre leurs doléances au ministre. Celui-ci répond que l'abbé a des bénéfices et qu'il faut en saisir les revenus. La procédure est compliquée et, d'autre part, l'abbé, qui a pris peur, change de tactique. « Depuis ce temps-là, écrit l'économiste de Saint-Lazare, il nous a amusés en nous faisant accroire qu'il vouloit payer, mais c'étoit toujours en vain, et, pour nous débarrasser de lui, nous convînmes ensemble que nous lui retrancherions quelque partie de sa pension pourveu qu'il nous assurât le restant⁽²⁾. » Toujours en vain.

Les parents étaient même tenus, maintes fois, de payer les frais de l'arrestation du prévenu et de son transfert dans le lieu qui lui était assigné pour prison. Ces frais de transfert, en compagnie d'un inspecteur de police ou d'un exempt, montaient, lorsque la distance était grande, à des sommes élevées. Tel père de famille, après avoir obtenu une lettre de cachet contre l'un de ses fils dont il avait à se plaindre, dut renoncer à en voir l'effet parce qu'il n'était pas assez riche pour la faire exécuter⁽³⁾.

Le prix de cette opération était débattu entre les intéressés, à savoir entre la famille d'une part, l'exempt ou l'inspecteur de police de l'autre. On marchandait jusqu'à ce que l'on fût tombé d'accord, et parfois on quittait un inspecteur trop exigeant pour s'adresser à un de ses confrères qui consentait à conduire le mauvais sujet en prison à meilleur marché.

Dans une même prison, le For-l'Évêque par exemple, le régime des détenus variait beaucoup selon leur fortune ou leurs ressources personnelles. Les uns, comme M^{lle} Clairon, de la Comédie-Française, ou M^{lle} Laguerre, de l'Académie royale de musique, y menaient une vie princière; elles y recevaient journellement nombreuse compagnie, le champagne coulait dans les verres; les autres, qui n'avaient pas les moyens de dorer les barreaux de la cage, étaient couchés sur la paille, nourris au pain et à l'eau⁽⁴⁾.

En 1680, on avait mis à Saint-Lazare un jeune homme, Daniel Coquet. Les directeurs de la prison furent « obligés de le renvoyer à cause du désordre qu'il causait dans

⁽¹⁾ Mémoire inédit sur les lettres de cachet, collection Alf. Bégis. Et cependant à cette date Sénac de Meilhan et le baron d'Heiss avaient déjà établi d'une manière irréfutable que l'homme au masque avait été le comte Hercule-Antoine Matthioli.

⁽²⁾ *Bibl. nat.*, manuscrit français 8124, fol. 88-89.

⁽³⁾ Voir *Bibl. de l'Arsenal, Archives de la Bastille*, 12,169, dossier Rouillon de La Vallée.

⁽⁴⁾ Voir, dans *La Bastille des Comédiens, le For-l'Évêque*, le chapitre intitulé « la Vie au For-l'Évêque ».

la maison⁽¹⁾ ». Ce cas se présenta plus d'une fois dans la prison du For-l'Évêque, où, pour maintenir l'ordre parmi des centaines de prisonniers, le gardien n'avait guère pour l'assister que deux gros chiens.

Le régime de Bicêtre était de beaucoup le plus rigoureux, et les malheureux enterrés dans les cabanons y étaient dans la situation la plus misérable⁽²⁾.

Ce que Saint-Lazare était pour les hommes, Sainte-Pélagie — autrement dit le Refuge — l'était pour les femmes. On y enfermait les femmes et filles libertines que l'on jugeait dignes de « quelque considération ». Lorsqu'une pensionnaire avait causé du désordre dans la maison, par son insubordination, ses vices ou son mauvais caractère, elle était transférée à la Salpêtrière, où le régime était pénible et dur⁽³⁾. A Sainte-Pélagie, au contraire, le régime était assez doux pour que nous voyions des femmes demander — en voyant approcher le terme de leur détention — à y demeurer volontairement⁽⁴⁾, et d'autres préférer y entrer comme prisonnières à un exil dans les propriétés de leurs maris⁽⁵⁾. Afin de ménager l'honneur des personnes mises au Refuge on les y faisait conduire souvent, non par un officier de police, mais en voiture et par une dame. Il en était de même pour les prisonnières conduites au couvent de la Madeleine, lieu de détention semblable, et où l'on refusait, comme au Refuge, de recevoir les femmes, à quelque condition qu'elles appartenissent, qui s'étaient rendues coupables de débauche outrée⁽⁶⁾.

« La communauté de la Madeleine, écrit d'Argenson, est destinée, par son institution, à corriger les personnes de quelque naissance qui déshonorent leurs famille⁽⁷⁾. »

Au commencement du xviii^e siècle, la supérieure de cette communauté cherchait à lui faire prendre un autre caractère. « Préférant sa convenance particulière à l'ordre public, écrit le lieutenant de police⁽⁸⁾, elle voudrait que son couvent devînt un monastère libre et paisible; dans cet esprit elle laisse voir les pénitentes qui lui sont le plus à charge à tous ceux qui se présentent pour leur parler, favorise leur impatience et entre dans tous les expédients qui peuvent l'en débarrasser. » C'est à quoi le ministre et l'archevêque de Paris mirent bon ordre. Il faut reconnaître, d'ailleurs, que les supérieurs de communautés religieuses — en particulier de couvents de femmes — se montraient généralement peu empressés à recevoir ces pensionnaires d'ordre du Roi, et ne cessaient de supplier le ministre de les en débarrasser, alléguant « qu'il étoit contraire aux règles de l'ordre de recevoir des personnes de ce genre dans leur couvent⁽⁹⁾ ».

⁽¹⁾ *Bibl. nat.*, ms. français 8122, fol. 109.

⁽²⁾ Voir des renseignements sur le régime de Bicêtre, à la *Bibl. de l' Arsenal, Archives de la Bastille*, 10891, dossier Lambert de la Loupière; 11737, dossier Bertheau.

⁽³⁾ Lettre de d'Aguesseau en date du 6 janvier 1701, *Bibl. nat.*, manuscrit français 8123, fol. 118-119. Lettre de Pontchartrain à d'Argenson, en date du 3 oct. 1702, *Bibl. nat.*, manuscrit français 8120, fol. 67. Voir des détails sur le régime de la Salpêtrière dans le dossier de Françoise-Hélène Cotel, *Bibl. de l' Arsenal, Archives de la Bastille*, 11742.

⁽⁴⁾ Voir *Bibl. de l' Arsenal, Archives de la Bastille*, 11525, dossier de Marthe Chauviagnet, veuve Ripeau.

⁽⁵⁾ Lettre en date du 13 août 1715, du prince Emmanuel de Nassau, *Bibl. nat.*, manuscrit français 8122, fol. 300.

⁽⁶⁾ *Rapports de René d'Argenson*, publiés par M. P. Cottin, pp. 200-201.

⁽⁷⁾ *Rapports de René d'Argenson*, publiés par M. P. Cottin, p. 29.

⁽⁸⁾ *Ibid.*, pp. 29-30.

⁽⁹⁾ Cf. *Bibl. nat.*, manuscrits français 8120, fol. 52; 8122, fol. 419.

La vie des pensionnaires d'ordre du Roi, au sein d'une communauté religieuse, était assez libre : le couvent des Mathurines de la rue des Postes, sur lequel on a une assez grande quantité de documents, peut servir de modèle. Le régime des pensionnaires était réglé par l'archevêque de Paris. A lui ressortissaient tous les détails d'administration intérieure. Les détenues vivaient en commun, sortaient en compagnie d'une sœur tourière, et la supérieure ne cessait de recevoir des lettres écrites par les maris irrités de la trop grande liberté laissée à leurs légères épouses⁽¹⁾. Nous y trouvons la marquise de Mirabeau : elle a prêté 9 louis d'or à M^{me} Légier de La Tour. Le mari de cette dernière s'en plaint vivement : « Je ne la laissois manquer de rien, ny pour le nécessaire, ny pour le superflu⁽²⁾. »

Dans la communauté du Saint-Esprit, établie à l'extrémité du faubourg Saint-Germain, « les religieuses et les pensionnaires vivent dans une liberté presque égale⁽³⁾ ». Le couvent des cordelières du faubourg Saint-Marcel était une prison distinguée où l'on ne recevait que les femmes de qualité; la pension coûtait 400 à 500 livres; la famille fournissait en outre le lit et le trousseau⁽⁴⁾.

On avait enfin à Paris, comme il a été dit, un certain nombre de maisons de détention, pour prisonniers par lettres de cachet, qui étaient tenues par des particuliers : c'étaient des sortes de pensions bourgeoises, mais au séjour obligé. On en trouve la liste dans l'état qui suit :

ÉTAT DES CHÂTEAUX, FORTS, MAISONS RELIGIEUSES,
ET MAISONS PARTICULIÈRES À PARIS
QUI REÇOIVENT DES PENSIONNAIRES D'ORDRES DU ROY⁽⁵⁾.

Le château de Saumur, à Saumur en Anjou.	Le château de Caen, à Caen en Normandie.
Le château du Taureau, à Morlais en Bretagne.	Le château de Ferrière, à Castres en Languedoc.
Le château du Ha, à Bordeaux en Guyenne.	Le château de Ham, à Ham en Picardie.
Le château de Pierre-en-Cise, à Lyon.	Le château de Doullens, à Doullens en Picardie.
Le fort Brescou, à Agde en Languedoc.	Le château d'Iff, à Marseille en Provence.
Le mont Saint-Michel, en Normandie.	Le château des Isles Sainte-Marguerite.

FRÈRES DE LA CHARITÉ.

La maison de Charenton, près Paris.	La maison de Poitiers, en Poitou.
La maison de Château-Thierry, en Brie.	La maison de Romance, en Dauphiné.
La maison de Pontorson, en Normandie.	La maison de Cadillac, en Gascogne.
La maison de Senlis, en Brie.	

ÉCOLES CHRÉTIENNES.

La maison de Maréville, près Nancy.	La Rossignolerie, à Anger en Anjou.
La maison de Saint-Yon, à Rouen.	

⁽¹⁾ *Archives nationales*, L 1068. — ⁽²⁾ *Ibid.* — ⁽³⁾ *Rapports de René d'Argenson* publiés par M. P. Cottin, p. 47.

⁽⁴⁾ Fr. RAVAISSON, *Archives de la Bastille*, t. XV, p. 111. — ⁽⁵⁾ S. d., seconde moitié du xviii^e siècle.

BONS FILS.

La maison de Saint-Venant, en Artois.
La maison d'Armentières, en Flandres.

La maison de Lille, en Flandres.

CORDELIERS.

La maison de la Garde, près Clermont en Beauvoisis.
La maison d'Amboise, en Touraine.
La maison desANGES, en Anjou.
La maison de Tanlay, en Bourgogne.

La maison de Montjean, en Anjou.
La maison de l'Isle Bouchard, en Touraine.
La maison de Châtillon-sur-Seine, en Bourgogne.
La maison des Picpus de Vailly, près Soissons.

MAISONS DE PARIS.

La maison de Saint-Lazare.
La maison de Picpus, rue Picpus (faubourg Saint-Antoine).
La dame Marie de Sainte-Colombe, rue Picpus⁽¹⁾.
Le sieur Piquenot, au Petit-Bercy, hors la barrière des Poules.
Le sieur Escourbiac, rue du Chemin-Verd.
La sieur Bertaux, rue de la Roquette.
La veuve Marcel, au Petit-Bercy.
Le sieur Belhomme, rue de Charonne.
Le sieur Dubuisson, au Petit-Charonne.
Le sieur Lasmezas, rue de Charonne.

Le sieur Cornillieau, au Grand-Charonne.
La d^{lle} Laignel, rue des Postes, cul de sac des Vignes.
Le sieur Bardot, rue Neuve-S^{te}-Geneviève.
La dame Copette, rue Vieille-Notre-Dame.
La veuve Timon, rue Copeau.
Le sieur Massé, au Grand-Montrouge.
Le sieur Huguet, rue des Martyrs, à Montmartre.
La veuve Rolland, à la Villette.
Les d^{lles} Douay, rue de Bellefond, à la Nouvelle France.

MAISONS RELIGIEUSES POUR LES FEMMES. PARIS.

La maison de Sainte-Pélagie, faubourg Saint-Marceau.
Le couvent de Saint-Michel, rue des Postes.

Le couvent de la Madeleine, rue des Fontaines, près le Temple.
Le couvent de Valdosne, à Charenton.

COUVENS DE PROVINCES.

La Charité de Montbreuil, à Guingamp en Bretagne.
Les Ursulines d'Argenteuil, à Argenteuil.
La Maison de la Providence, à Douay en Flandres.
L'Abbaye de Louÿe, à Louÿe, près Dourdan.

Les Pénitentes d'Angers, à Angers en Anjou.
Le Refuge de l'Isle Bouchard, en Touraine.
Le Refuge de Nancy, en Lorraine.
Le Refuge de Dijon, en Bourgogne.
Notre Dame de La Riche, à Tours⁽²⁾.

⁽¹⁾ C'est dans cette maison que le futur conventionnel Saint-Just, coupable de vol domestique, fut incarcéré en l'année 1786. Le dossier se trouvait aux archives de la Préfecture de police. Il y a été détruit par l'incendie de mai 1871. Il avait été reproduit par Ch. VATEL dans son

ouvrage, *Les Girondins*. Voir aussi Alfred BÉGIS, *Saint-Just, son emprisonnement sous Louis XVI en exécution d'une lettre de cachet*. Paris, imprimé pour les Amis des livres, 1882, in-8°.

⁽²⁾ *Archives nationales*, A A 54, n° 1501.

VI

LES ORDRES D'EXIL.

Nous terminerons en parlant des lettres de cachet d'exil. Elles étaient très nombreuses et la forme en variait beaucoup. Les uns étaient relégués hors du royaume⁽¹⁾; d'autres à 20 ou 30 lieues de Paris seulement; ceux-ci à une distance donnée de l'endroit où se trouverait la cour; souvent la lettre assignait comme limite de résidence à l'exilé toute une province, d'autres fois, l'enceinte d'une ville⁽²⁾, ou bien même les murs d'une propriété. Les prisonniers qu'on délivrait de Bicêtre, à la demande des sergents recruteurs, étaient exilés à la suite du régiment où ils contractaient un engagement.

A Paris, la coutume laissait quarante jours à la personne frappée d'un exil, pour se préparer au départ⁽³⁾; souvent, néanmoins, l'ordre devait être exécuté sur-le-champ. L'exil était notifié à l'intéressé par un inspecteur de police, ou par le prévôt de l'Isle de France, ou même par un simple exempt de la prévôté⁽⁴⁾; on lui présentait la lettre de cachet au bas de laquelle il signait une soumission d'obéir à l'ordre du Roi.

On avait décidé, en 1743, dans le conseil du Roi, de communiquer aux personnes frappées d'exil, une expédition du mémoire, cause de leur disgrâce⁽⁵⁾; cette règle ne fut observée dans la suite que d'une manière très irrégulière.

Un édit de Louis XIV, de juillet 1705, parle « de ceux qu'il juge quelquefois à propos d'éloigner pour un temps du lieu de leur établissement ordinaire, par des ordres particuliers, et pour bonnes et justes causes à lui connues; qui, oubliant l'obéissance qu'ils doivent à l'ordre spécial qu'ils ont de lui, quittent le lieu du séjour qui leur est marqué par ledit ordre, pour se retirer hors du royaume ». Il défend à ceux qui seront par lui relégués en quelque lieu du royaume que ce soit d'en sortir sans sa permission, sous peine de confiscation de corps et de biens pour raison de leur désobéissance formelle. Il veut que ceux qui quitteront le lieu de leur relégation, pour se retirer dans les pays étrangers sans sa permission, soient, de ce moment, morts civilement. Il leur enjoint de revenir incessamment dans le lieu de leur relégation, sinon le procès leur sera fait pour raison de leur désobéissance⁽⁶⁾.

Dans le courant du XVIII^e siècle, l'administration se relâcha de ces rigueurs, et nous

⁽¹⁾ On ne frappait guère, à notre connaissance, d'un exil hors du royaume que les étrangers ou ceux qui avaient des relations, jugées répréhensibles, avec l'étranger.

⁽²⁾ Bibl. de l'Arsenal, *Archives de la Bastille*, 11505, dossier Ollier.

⁽³⁾ Cf. lettre du comte de Gamaches, en date du 22 juin 1708; Bibl. nat., 8123, fol. 110.

⁽⁴⁾ Voir Bibl. nat., manuscrit français 8122, fol. 153-154.

⁽⁵⁾ Lettre de l'abbé de Monterif en date du 4 mai 1743, Bibl. de l'Arsenal, *Archives de la Bastille*, 11811.

⁽⁶⁾ Publié dans ISAMBERT, t. XX, p. 467; cf. *Maximes du droit public français* (2^e édit., Amsterdam 1775), t. II, p. 185.

trouvons auprès de la police la plus grande tolérance. Voici, en 1751, l'histoire d'un capitaine réformé qui, exilé à 50 lieues de Paris, vit à Versailles, au su du lieutenant de police, et l'inspecteur, chargé de faire un rapport sur sa conduite, n'y trouve aucun sujet de réprimande. D'autres personnes même, exilées à 50 lieues de Paris, continuent à demeurer dans la capitale, et les inspecteurs de police estiment, dans leurs rapports, qu'il ne serait pas à propos de les inquiéter tant que leur conduite ne donnerait pas lieu à d'autre reproche. Mirabeau, en rupture d'exil, écrit à son père : « J'étais entouré d'exilés parlementaires, qui couraient, de notoriété publique, les maisons de tous leurs amis⁽¹⁾. »

⁽¹⁾ LOMÉNIE, *Les Mirabeau*, t. III, p. 142, note.

VII

LA SUPPRESSION DES LETTRES DE CACHET.

Un fait qui paraît aujourd'hui hors de contestation, — tous les historiens qui se sont occupés des lettres de cachet se trouvent du moins d'accord sur ce point, — c'est que cette institution a été spontanément engendrée par l'état social de l'époque qui l'a vu naître et a été estimée salutaire, sinon nécessaire, tant que cet état social s'est maintenu. Dans le courant du XVIII^e siècle, les idées et les mœurs se transformèrent, au point que les lettres de cachet ne tardèrent pas à se trouver en opposition de plus en plus violente et douloureuse avec les conditions nouvelles de la société. C'est ce que relevèrent avec éclat les célèbres remontrances de la cour des Aides, inspirées par Malesherbes, en date du 14 août 1770 :

« Aujourd'hui ces ordres sont prodigieusement multipliés et s'accordent pour tant de causes différentes, pour tant de considérations personnelles. On les réservait autrefois pour des affaires d'État, et c'est alors, Sire, que la Justice a dû respecter le secret de votre administration. On les a données ensuite dans quelques circonstances qui ont paru intéressantes, comme celles où le Souverain est touché des larmes d'une famille qui craint le déshonneur. Aujourd'hui, on les croit nécessaires toutes les fois qu'un homme du peuple a manqué au respect dû à une personne considérable, comme si les gens puissants n'avaient pas, déjà, assez d'avantages. C'est aussi la punition ordinaire des discours indiscrets dont on n'a jamais de preuves que la délation, preuve toujours incertaine, puisque un délateur est toujours un témoin suspect. . . Tout homme qui jouit de quelque considération croiroit au-dessous de lui de demander la réparation d'une injure à la Justice ordinaire. Les ordres signés de Votre Majesté sont souvent remplis de noms obscurs que Votre Majesté n'a jamais pu connoître. Ces ordres sont à la disposition de vos ministres, et nécessairement de leurs conseils, vu le grand nombre qui s'en expédie. On les confie aux administrateurs de la capitale⁽¹⁾ et des provinces⁽²⁾, qui ne peuvent les distribuer que sur le rapport de leurs subdélégués ou autres subalternes. On les remet sans doute en bien d'autres mains, puisque nous voyons qu'on les prodigue sur la demande d'un simple fermier général, nous pouvons même dire sur celle des employés de la Ferme, car il n'y a que des commis subalternes qui puissent connoître un prévenu de fraude et l'indiquer. Il en résulte, Sire, qu'aucun citoyen dans votre royaume n'est assuré de ne pas voir sa liberté sacrifiée à une vengeance : car personne n'est assez grand pour être à l'abri de la haine d'un ministre, ni assez petit pour n'être pas digne de celle d'un commis des fermes⁽³⁾. »

⁽¹⁾ Le lieutenant de police. — ⁽²⁾ Les Intendants. — ⁽³⁾ Cf. *Maximes du droit public français* (édit de 1775), t. II, p. 69.

Ce sont les idées dont s'inspira Breteuil, devenu ministre de la Maison du roi, quand il rédigea, en mars 1784, sa fameuse circulaire qui mit virtuellement fin au régime des lettres de cachet, au moins à celles d'entre elles qui en constituaient la partie la plus importante et en étaient arrivées à être considérées comme les plus vexatoires : les lettres de cachet de famille.

CIRCULAIRE DE BRETEUIL AUX INTENDANTS DU ROYAUME ET, À PARIS,

AU LIEUTENANT GÉNÉRAL DE POLICE, CONCERNANT LES PRISONNIERS PAR LETTRES DE CACHET.

A Versailles, le mars 1784.

Vous trouverez ci-joint, Monsieur, un état des différentes personnes de votre Département, actuellement renfermées en vertu d'ordres du Roi, expédiés d'après vos informations et votre avis, ou les informations et l'avis de MM. vos prédécesseurs. Vous verrez que quelques-unes de ces détentions sont déjà fort anciennes : je ne doute point qu'il n'y en ait plusieurs qu'il est à propos de faire cesser, et je vous prie de ne pas perdre un moment pour vérifier et me marquer quelles sont celles dont la révocation vous paraîtra devoir être prononcée dès-à-présent, et quels motifs vous détermineront à penser que les autres doivent subsister.

Je conçois que la diversité des causes de détention et les différences que le sexe, l'âge, la naissance et l'éducation mettent nécessairement entre les personnes détenues s'opposent à ce qu'on établisse, sur cette matière, des principes fixes et qui embrassent généralement toutes les circonstances; mais il me semble qu'on peut cependant se faire quelques règles auxquelles on pourra du moins ramener le plus grand nombre des cas, s'il n'est pas possible de les y ramener tous.

La suite des affaires de cette espèce, qui passent journellement sous mes yeux, m'a fait reconnoître que ceux que l'on renferme le plus ordinairement se divisent en trois classes.

La première comprend les prisonniers dont l'esprit est aliéné, et que leur imbécillité rend incapables de se conduire dans le monde, ou que leurs fureurs y rendroient dangereux. Il ne s'agit, à leur égard, que de s'assurer si leur état est toujours le même; et, malheureusement, il devient indispensable de continuer leur détention, tant qu'il est reconnu que leur liberté seroit, ou nuisible à la Société, ou un bienfait inutile pour eux-mêmes.

Je mets dans la seconde classe ceux qui, sans avoir troublé l'ordre public par des délits, sans avoir rien fait qui ait pu les exposer à la sévérité des peines prononcées par la Loi, se sont livrés à l'excès du libertinage, de la débauche et de la dissipation. Je pense que, quand il n'y a que de l'inconduite, et qu'elle n'est accompagnée ni de délits, ni de ces bassesses caractérisées qui mènent presque toujours aux délits, la détention ne doit pas durer plus d'un ou deux ans. C'est une correction très-forte, qu'un ou deux ans de privation de la liberté : elle doit suffire pour inspirer de sages réflexions et pour opérer le retour au bien dans une âme qui n'est pas tout à fait corrompue. Les familles, et même les pères et mères quoiqu'en général plus disposés à l'indulgence que les autres parents, s'exagèrent quelquefois les torts des sujets dont ils ont sollicité la détention; et, si l'on se prêtoit trop facilement à la rigueur dont ils voudroient user, il arriveroit souvent que ce ne seroit plus une correction, mais une véritable peine qu'on infligerait. C'est ce qu'il est essentiel de distinguer, et ce que je vous prie, Monsieur, de ne pas perdre de vue.

Lorsqu'indépendamment du libertinage, les sujets détenus se sont rendus coupables de vols d'argent ou de soustraction d'effets dans la maison paternelle seulement, ou lorsqu'ils ont commis quelques infidélités, ou qu'ils se sont permis des abus de confiance, ou enfin que, pour se procurer de l'argent à satisfaire leurs passions, ils se sont servi de ces moyens peu délicats, que la probité désavoue, mais que les

Loix ne punissent pas, la détention doit alors être plus longue. Je pense cependant qu'elle ne doit jamais être prolongée au-delà de deux ou trois ans; et même que c'est assez d'une année, lorsqu'il sera question de jeunes-gens au-dessous de vingt ans, qui ont été entraînés par la fougue de l'âge, ou séduits par de mauvais conseils, et qui, par inexpérience, ont pu ne pas sentir la conséquence et toute l'étendue de leurs fautes.

Je comprends aussi, dans cette même seconde classe, les femmes et les filles qui se conduisent mal, et les mêmes observations doivent leur être appliquées; c'est-à-dire que, quand elles ne sont coupables que de simples foiblesses, une ou deux années de correction sont suffisantes, et que la détention ne doit être prolongée jusqu'à deux ou trois ans que quand il s'agit d'un libertinage poussé jusqu'au degré du scandale et de l'éclat.

La troisième classe est de ceux qui ont commis des actes de violence, des excès, des délits ou des crimes qui intéressent l'ordre et la sûreté publiques, et que la Justice, si elle en eût pris connoissance, eût puni par des peines afflictives et déshonorantes pour les familles. Je conçois qu'il n'est guères possible de rien préjuger sur la durée de la détention de cette espèce de prisonniers; cela doit dépendre des circonstances plus ou moins graves du délit, du caractère plus ou moins violent du coupable, du repentir qu'il peut avoir témoigné, des dispositions qu'il annonce, et de ce qu'on doit raisonnablement présumer de l'usage qu'il feroit de sa liberté, si elle lui étoit rendue. Il faut surtout considérer que s'il est vrai que les prisonniers détenus pour crimes doivent en général s'estimer trop heureux d'avoir échappé aux peines qu'ils ont méritées, il est constant aussi qu'une détention perpétuelle, et même une longue détention, est la plus rigoureuse de toutes les peines pour ceux d'entre eux dont les sentiments ne sont pas totalement anéantis ou dégradés.

Au reste, ce n'est pas seulement par rapport aux prisonniers renfermés pour crimes ou délits; c'est pour tous les prisonniers, quels que soient les motifs de leur détention, qu'il convient d'avoir égard à la conduite qu'ils tiennent depuis qu'ils sont détenus; et, indépendamment des autres considérations qui peuvent concourir à retarder ou à accélérer leur liberté, il est juste de la faire dépendre sur-tout de la manière dont ils se comportent, du plus ou moins de changement qui se fait en eux, et de ce qu'on aura à craindre ou à espérer d'eux, lorsqu'ils redeviendront libres.

Il est même à souhaiter que, sur cet article, vous ne vous en rapportiez pas entièrement au témoignage des personnes chargées de la garde des prisonniers : je désirerois que, pour vous en assurer par vous-même, vous voulussiez bien, dans le cours de vos tournées, visiter avec un soin particulier les lieux de détention de votre Département, soit Maisons de force, Maisons religieuses, Forts ou Châteaux; interroger vous-même les prisonniers et vous faire rendre compte, en leur présence, de tout ce qui les concerne. Je suis persuadé que de pareilles visites, faites une fois par an dans chaque lieu de détention, produiroient un très bon effet : elles auroient l'avantage de vous faire connoître, non seulement la conduite des prisonniers, mais encore la manière dont ils sont traités. Vous écouteriez leurs représentations; vous sauriez si leur nourriture et leur entretien est proportionné à la pension qu'on paie pour eux; quel est l'ordre et le régime de chaque maison; quelles précautions on y observe pour maintenir la tranquillité entre les détenus; quelles mesures on prend pour prévenir les évasions; enfin quels abus il pourroit être essentiel de réprimer. Tous ces détails sont dignes de l'attention de l'Administrateur. Si vous ne pouvez pas vous en occuper vous-même pour toutes les Maisons, Forts ou Châteaux de votre Département, vous pourriez du moins visiter ceux où il y a le plus de prisonniers, et faire visiter les autres par vos Subdélégués ou d'autres personnes de confiance, sur l'exactitude desquelles vous croiriez devoir compter. Je vous prie de ne pas oublier de me faire part tous les ans du résultat de ces visites. Vous ne devez point douter que je n'en rende au Roi un compte très exact, et que je ne lui propose d'adopter vos vues sur les changements et les réformes qui vous paroîtront utiles ou nécessaires.

Il ne vous échappera pas sans doute que, lorsque je vous invite à prendre par vous-même, ou vos

subdélégués, des éclaircissemens sur la conduite des prisonniers, je n'entends parler que de ceux qui sont renfermés dans des Maisons, Forts ou Châteaux de votre Département. A l'égard de ceux qui, d'après votre avis ou celui de MM. vos prédécesseurs, sont détenus hors de votre Intendance, je suis persuadé qu'en vous adressant à MM. les Intendants dans le Département desquels ils se trouveront, vous en recevrez toutes les informations dont vous aurez besoin.

Je n'ai, jusqu'à présent, fait mention que des prisonniers actuellement détenus, compris dans l'État ci-joint, et sur le sort desquels il s'agit en ce moment-ci de statuer. Mais tout ce que j'ai observé à leur égard, et les mêmes principes, les mêmes règles qui m'ont paru devoir en général servir à décider si les Ordres expédiés contre eux seront ou non révoqués, me paroissent devoir s'appliquer aux personnes que, par la suite, il pourra être question de faire renfermer.

Ainsi, Monsieur, lorsque vous me proposerez l'expédition d'ordres demandés par les familles, je vous prie de me marquer en même temps de quelle durée vous penserez que doit être la détention; et je crois qu'en général, et sauf les circonstances particulières qui peuvent se présenter, elle ne doit pas s'étendre au-delà de deux ou trois ans pour les hommes, lorsqu'il y a libertinage et bassesses; pour les femmes, quand il y a libertinage et scandale; et au-delà d'un ou deux ans, lorsque les femmes ne sont coupables que de foiblesse, et les hommes, que d'inconduite et de dissipation.

Je vous prie aussi de me proposer un terme pour la détention même de ceux qui seront prévenus d'excès, délits ou crimes. Cela doit, comme je l'ai déjà dit, dépendre des circonstances; et ce sera à vous, Monsieur, de les apprécier.

A l'égard des personnes dont on demandera la détention pour cause d'aliénation d'esprit, la justice et la prudence exigent également que vous ne proposiez les ordres que quand il y aura une interdiction prononcée par jugement; à moins que les familles ne soient absolument hors d'état de faire les frais de la procédure qui doit précéder l'interdiction. Mais, en ce cas, il faudra que la démence soit notoire et constatée par des éclaircissemens bien exacts.

Quand il s'agit de faire renfermer un mineur, ne fût-ce que par forme de correction, le concours du père et de la mère a, jusqu'à présent, paru suffire. Mais les pères et mères sont quelquefois ou injustes, ou trop sévères, ou trop faciles à s'alarmer; et je pense qu'il faut toujours exiger qu'au moins deux ou trois des principaux parens signent avec les pères et mères les mémoires qui contiendront la demande des ordres.

Le concours de la famille maternelle est indispensable lorsque la mère est morte, et celui des deux familles lorsque le père n'existe plus; à plus forte raison lorsqu'il n'y a ni père ni mère.

Enfin, il ne faut accueillir qu'avec la plus grande circonspection les plaintes des maris contre leurs femmes, et celles des femmes contre leurs maris; et c'est sur-tout alors que les deux familles doivent se réunir et autoriser, par un consentement formel, le recours à l'autorité.

Ces principes sont connus, et je sais qu'en général on les a toujours suivis. Mais je crois avoir remarqué que l'on a quelquefois demandé des ordres, et que MM. les Intendants en ont quelquefois proposé dans des circonstances où je vous avoue qu'il ne me paroît pas convenable d'en accorder. Par exemple, une personne majeure, maîtresse de ses droits, et n'étant plus sous l'autorité paternelle, ne doit point être renfermée, même sur la demande des deux familles réunies, toutes les fois qu'il n'y a point de délits qui puissent exciter la vigilance du Ministère public, et donner matière à des peines dont un préjugé très-déraisonnable, mais qui existe, fait retomber la honte sur toute une famille. Il est vraiment essentiel, par rapport aux faits dont on accuse les personnes qui ne dépendent que d'elles-mêmes, de bien distinguer ceux qui ne produisent pour leurs familles que des désagrémens, et ceux qui les exposent à un véritable déshonneur. C'est sans doute un désagrément pour des gens d'un certain état, et ils sont, avec raison, humiliés d'avoir sous leurs yeux une sœur ou proche parente dont les mœurs sont indécentes, et dont les galanteries et les faiblesses ne sont pas secrètes. C'est encore un

desagrément pour une famille honnête, et il est naturel qu'elle ne voie pas avec indifférence que, dans la même ville, dans le même canton qu'elle habite, un de ses membres s'avilisse par un mariage honteux, ou se ruine par des dépenses inconsidérées, ou se livre aux excès de la débauche et vive dans la crapule. Mais rien de tout cela ne me paroît présenter des motifs assez forts pour priver de leur liberté ceux qui sont, comme disent les loix, *sui juris*. Ils ne font de tort qu'à eux; le genre de déshonneur dont ils se couvrent ne tombe que sur eux, et leurs parens, ne le partageant point, ne me paroissent avoir aucun droit à l'intervention de l'autorité.

Telles sont, Monsieur, les réflexions que m'a suggérées l'attention particulière que je donne à tout ce qui concerne les ordres de détention depuis que le Roi a bien voulu me nommer Secrétaire d'État. J'en ai rendu compte à Sa Majesté, qui les a trouvées conformes aux vues de justice et de bienveillance dont Elle est animée. Elle désire qu'on ne s'en écarte que le moins qu'il sera possible; et comme Elle sait que c'est sur-tout d'après l'usage que l'on fait de son autorité contre les particuliers que se forme et s'établit l'opinion du public sur le Gouvernement, Elle a jugé à propos que ses intentions à cet égard fussent connues de toutes les personnes qui concourent plus ou moins directement à l'expédition des ordres. Elle m'a en conséquence autorisé à faire imprimer cette lettre et à vous en envoyer un certain nombre d'exemplaires, que vous voudrez bien adresser à vos subdélégués, afin qu'ils puissent en suivre l'esprit et s'y conformer, autant que les circonstances le permettront, dans les informations qu'ils auront à prendre et à vous transmettre sur les demandes formées par les familles.

J'ai l'honneur d'être très-parfaitement, Monsieur, votre très-humble et très-obéissant serviteur⁽¹⁾.

Les esprits s'exaspéraient de jour en jour. « Les écrits de Mirabeau et de Linguet, observe Malesherbes, ont enflammé le public⁽²⁾. » Les remontrances du Parlement se succédaient vives et pressantes⁽³⁾.

Les cahiers des États généraux de 1789 réclament presque tous la suppression des lettres de cachet; et ce sont les cahiers rédigés par les délégués du clergé qui insistent avec le plus d'énergie. Néanmoins, c'est au pouvoir royal que revient l'honneur d'avoir pris, au sein de l'Assemblée constituante, l'initiative de l'abolition définitive de ce régime devenu odieux. La déclaration du Roi lue aux États, le 23 juin 1789, formule le vœu suivant : « Le Roi, désirant assurer la liberté personnelle de tous les citoyens, d'une manière solide et durable, invite les États généraux à chercher et à lui procurer les moyens les plus convenables de concilier l'abolition des ordres, connus sous le nom de *lettres de cachet*, avec le maintien de la sûreté publique et avec les précautions nécessaires, soit pour ménager dans certains cas l'honneur des familles, soit pour réprimer avec célérité les commencemens de sédition, soit pour garantir l'État des effets d'une intelligence criminelle avec les puissances étrangères. »

La déclaration royale est du 23 juin 1789; la prise de la Bastille est du 14 juillet, et ce n'est que dans la séance du 9 octobre que l'Assemblée constituante s'occupa pour la première fois de ce célèbre instrument du despotisme, s'en occupa par hasard! En dépouillant les adresses déposées sur le bureau de l'Assemblée, le secrétaire donna

⁽¹⁾ Archives nationales, C. 210, n° 595. Un fragment du texte de la circulaire de Breteuil a été publié dans la *Bastille dévoilée*, 3^e fascicule (Paris, 1789, in-8°), p. 9-10.

⁽²⁾ Mémoire inédit sur les lettres de cachet.

⁽³⁾ Voir les remontrances en date du 11 mars 1788 et celles du 3 mai, publiées par M. H. Monin, dans l'*État de Paris en 1789*, pages 60-70.

lecture de la pétition d'un religieux détenu par lettre de cachet. Ce religieux offrait un contrat de 200 livres de rente, pour subvenir aux besoins de la patrie, à la condition qu'il serait mis en liberté. Une discussion s'engagea, et le comte de Montmorency, se levant, fit observer qu'il ne convenait pas de s'occuper d'une seule lettre de cachet, qu'il fallait aviser les moyens de détruire l'institution elle-même⁽¹⁾.

Dans la séance du 24 octobre on nomma une commission composée de Fréteau de Saint-Just, du comte de Castellane, de Mirabeau et de Barrère de Vienzac. Elle choisit Barrère pour président, et Mirabeau pour rapporteur. Il ne semble pas que Mirabeau ait jamais déposé le rapport qu'il rédigea et que M. H. Begouen a publié, en 1887, dans la *Revue d'économie politique*⁽²⁾.

Le régime des lettres de cachet fut aboli par un décret voté le 16 mars 1790, sanctionné par le Roi le 26 mars suivant. « Les ordres arbitraires, lit-on à l'article 10, emportant exil et tous autres de la même nature, ainsi que toutes lettres de cachet sont abolis, et il n'en sera plus donné à l'avenir. Ceux qui ont été frappés sont libres de se transporter où ils jugeront à propos. »

⁽¹⁾ Cf. H. BEGOUEN, dans la *Revue d'économie politique*, t. I (1887), p. 491-492. — ⁽²⁾ *Revue d'économie politique*, t. I (1887), p. 499-512.

AVANT-PROPOS

À LA LISTE DES PRISONNIERS DE LA BASTILLE DE 1659 À 1789.

Le projet de dresser une liste des prisonniers de la Bastille, contenant les dates d'entrée et de sortie de chaque détenu, les noms des secrétaires d'État ayant contresigné les lettres de cachet et les motifs d'incarcération, remonte déjà à une date lointaine, au gouvernement même de l'ancien régime. Le major de la Bastille, Chevalier, le secrétaire de la lieutenance de police, chargé de la surveillance des archives de la Bastille, Duval, puis, dans les dernières années du règne de Louis XVI, deux archivistes spécialement attachés aux archives de la vieille prison, Bouyn et Mariage, y travaillèrent avec activité. Ils étaient secondés par le garde des archives de la Maison du roi, complétant, par des notes prises dans son dépôt, celles qui étaient tirées des archives de la Bastille⁽¹⁾.

Un nommé Lévesque, qui fut chargé du dépouillement des papiers de la Bastille, en 1790-1791, après que ceux-ci eurent été transportés au dépôt de Saint-Louis-la-Culture, écrivit à ce sujet :

« Quelques années avant la destruction de la Bastille, et lorsque les archives fournissaient des renseignements qu'il serait impossible de se procurer aujourd'hui, on dressa des états à plusieurs colonnes, contenant les noms des prisonniers, le quantième de leur entrée et de leur sortie, les motifs de leur détention quand ils étaient connus. Il y avait autant d'états ou tableaux que de prisonniers. Ces états commençaient à l'année 1659 et conduisaient jusqu'en 1785, du moins n'en a-t-on point trouvé d'antérieurs, ni de postérieurs. Si tous ces états avaient été conservés, on aurait une histoire chronologique de la Bastille depuis 1659. Mais le plus grand nombre a été enlevé, d'autres ont été déchirés et jetés dans les cours, comme en témoignent les fragments qui ont été ramassés, après avoir été traînés dans la boue et être devenus indéchiffrables⁽²⁾. »

La Révolution interrompit le travail des archivistes de l'ancien régime, mais elle ne tarda pas à le faire reprendre sur le désir exprimé par la Commune de Paris; car on y devait trouver les « pièces justificatives du despotisme ». C'est donc un travail plus que séculaire qui se trouve achevé ici. Un vœu de la Commune de Paris, à l'époque de la Révolution, y est réalisé.

Depuis dix-huit ans que la confiance des administrateurs de la Bibliothèque de l' Arsenal

⁽¹⁾ Le dépôt des papiers de la maison du Roi était au Louvre. « Il y a dans ce dépôt (au Louvre) une infinité de pièces de la même nature que les papiers dont il est question (papiers de la Bastille) et auxquels on a eu recours avec succès, lorsqu'il est arrivé qu'on n'a pas trouvé aux archives de la Bastille de renseignements sur les motifs de la détention de quelques prisonniers détenus dans ce château. » Note de Bouyn, archiviste de la Bastille, publiée dans la *Revue des questions historiques*, de juillet 1898, p. 27 du tirage à part. Cf. *Bibl. de l' Arsenal*, Archives de la

Bastille, ms. 12720. On y trouve des indications comme celle-ci :

« Supplément pour toute l'année 1680, tiré du dépôt de la maison du Roi par M. de Fleurimont qui en estoit garde des archives. »

Les notes sur les prisonniers dont est composé ce ms. 12720 sont précisément, pour la plus grande partie, celles qui avaient été communiquées par Fleurimont.

⁽²⁾ *Bibl. de l' Arsenal*, Archives de la Bastille, ms. 12725. f. 19-20.

nous a maintenu la garde des archives de la Bastille, nous nous sommes aperçu plus d'une fois, dans notre contact journalier avec le public, de l'intérêt et de l'utilité que devait présenter l'achèvement de ce travail. La place en était naturellement marquée à la suite d'une étude sur les lettres de cachet, puisque c'est à la Bastille que les lettres de cachet les plus importantes trouvaient leur issue, s'il est permis d'appliquer cette expression à la prison la mieux fermée qui fut jamais. On n'a plus à démontrer que c'est à la Bastille qu'étaient écroués les prisonniers les plus importants, soit par le rang qu'ils occupaient dans le royaume, soit par la gravité des affaires auxquelles ils étaient mêlés. Ce fut le séjour des anciens ministres Fouquet et Le Blanc, de maréchaux de France comme Biron et Luxembourg, de grands seigneurs comme Richelieu et Belle-Isle, de cardinaux comme Rohan, d'écrivains comme Voltaire et Marmontel, ou de danseuses qui donnèrent des bâtards à la maison de France, comme la Florence : et les plus grands procès, celui de Fouquet, la conspiration du chevalier de Rohan, l'affaire des Poisons, la conspiration de Cellamare, l'affaire La Jonchère, le procès de Damiens, celui de Lally-Tollendal, l'affaire du Collier, l'affaire du Parlement de Bretagne, donnèrent des hôtes à la Bastille. On imagine l'intérêt que représenterait pour l'histoire une liste complète des prisonniers d'une prison de ce genre avec l'indication, d'après les sources originales, des motifs de chaque arrestation, de la durée de chaque détention.

Ce tableau devient important, non seulement pour l'histoire des affaires où les prisonniers ont été impliqués et pour la biographie de ces derniers, mais pour l'histoire politique et sociale elle-même. Il aidera à se former un jugement d'ensemble sur les différents gouvernements qui se sont succédé aux XVII^e et XVIII^e siècles. En comparant, d'après la liste de prisonniers qui suit, les motifs de détention qui dominèrent vers le milieu du règne de Louis XIV, avec les mêmes motifs sous le règne de Louis XVI, on voit d'un coup d'œil la transformation profonde qui s'est opérée dans les procédés du pouvoir royal. Cette observation peut se répéter pour chacun des ministères, pour chacun des secrétaires d'État qui donnèrent des lettres de cachet.

Les persécutions religieuses, qu'elles aient été dirigées contre les protestants, contre les jansénistes ou contre les jésuites, trouvent ici leur écho, de même les vexations contre la liberté d'écrire et d'imprimer. Il faut constater d'ailleurs que la tolérance n'existait d'aucun côté. On sait que Voltaire fut un solliciteur de lettres de cachet actif et féroce. On retrouve ici, en fac-simile, un de ses placets au lieutenant de police. L'illustre philosophe réclame avec insistance l'incarcération d'une pauvre femme, « qui jure le saint nom de Dieu⁽¹⁾ ». Les libraires ont eu beaucoup à souffrir des lettres de cachet. Mais s'il paraissait un ouvrage où ils étaient maltraités, ils étaient les premiers à réclamer l'incarcération de l'insolent qui avait osé leur manquer d'égards⁽²⁾.

Nous pensons que cette liste rendra des services, non seulement en contribuant à donner des détails biographiques sur ceux qui ont été incarcérés à la Bastille, mais encore par les noms qui ne s'y trouvent pas. Que de fois, depuis que nous sommes attaché à la conservation des archives de la Bastille, nous a-t-on cité, d'après des mémoires ou une correspondance

⁽¹⁾ Voir le fac-simile reproduit p. xxiv, et, dans la *Nouvelle revue rétrospective* du 10 septembre 1896, l'article intitulé : « Voltaire, Beaumarchais et les lettres de cachet ». — ⁽²⁾ Voir ci-après n° 2830.

du temps, le nom de l'un ou l'autre personnage qui aurait été embastillé, alors qu'il n'en avait jamais rien été! C'est que la fameuse prison du faubourg Saint-Antoine avait pris de telles proportions dans l'imagination de tous, que, dès que quelqu'un disparaissait, ne fût-ce que momentanément, on le croyait à la Bastille : et le cas était fréquent à une époque où l'on n'avait pas les moyens de communication et d'information dont nous disposons aujourd'hui.

Enfin, pour l'histoire même de la célèbre geôle royale, à l'époque où elle éveille notre intérêt, n'a-t-on pas, en ce tableau, le document le plus instructif? La Bastille n'est intéressante, en tant que prison, que par ceux qui y ont été mis, et par les motifs de leurs incarcérations. Les pages qui suivent semblent présenter l'histoire de la prison, pour ainsi dire écrite par elle-même, de la manière la plus objective⁽¹⁾.

Après avoir donné les états de prisonniers de la Bastille, les plus anciens que nous ayons pu nous procurer, nous avons commencé cette liste à l'année 1659, ainsi que l'avaient d'ailleurs fait les archivistes de la Bastille sous l'ancien régime. C'est que, jusqu'en 1660, les papiers relatifs à l'administration de l'ancienne forteresse, devenue prison d'État, étaient détruits. Ce n'est qu'en 1660 que l'on décida de les garder et d'en former des archives : de sorte que les papiers les plus anciens qui aient été conservés furent ceux de l'année précédente, c'est-à-dire de 1659.

Il serait important que nous puissions affirmer que cette liste est complète. Nous croyons pouvoir donner cette affirmation pour les années 1690-1705 correspondant aux registres d'entrées et de sorties des prisonniers qui ont été tenus par le lieutenant de roi Du Junca⁽²⁾; pour les années 1711-1728 correspondant aux registres d'écrou tenus par le major Anquetil⁽³⁾, et, à partir du deuxième tiers du XVIII^e siècle — inclusivement — à cause de l'abondance des documents conservés.

Il n'y avait pas, en effet, à la Bastille de registre d'écrou proprement dit. Depuis 1659, on conserva les lettres de cachet d'entrée et de sortie et, de temps à autre, on en réunissait la collection en volumes reliés⁽⁴⁾. Mais quelle garantie avons-nous que ces collections, ainsi réunies, aient été bien complètes : que des ordres du roi n'aient pas été égarés ou soustraits à la reliure? Les archivistes de la Bastille constatent eux-mêmes des lacunes à l'année 1707. Il

⁽¹⁾ L'histoire de la Bastille, du monument, de l'administration, de la prise le 14 juillet 1789, a été l'objet du grand et bel ouvrage de M. Fernand BOURNON, publié dans la *Collection de l'Histoire générale de Paris*, Paris, 1893, in-4°.

⁽²⁾ *Bibl. de l'Arsenal*, mss 5133 et 5134.

⁽³⁾ *Bibl. de l'Arsenal*, Archives de la Bastille, ms. 12479.

⁽⁴⁾ C'était la règle pour tous les prisonniers par lettres de cachet. On sait qu'à la Bastille ils étaient tous dans ce cas. La raison en était que l'emprisonnement par lettre de cachet n'était pas une peine afflictive; elle ne portait aucune atteinte à la considération, aussi les noms de ceux qui en étaient l'objet ne devaient-ils figurer sur aucun registre d'écrou. Joachim Perrotte, concierge du For-l'Évêque, répond en 1695 à un mémoire du greffier de la prison, qui demandait — afin d'augmenter ses émoluments — à ce que les noms de tous les prisonniers, aussi

bien de ceux qui étaient incarcérés par lettres de cachet que de ceux qui étaient écroués par décision judiciaire, fussent inscrits sur ses registres :

« Tout le verbiage de cette requête du greffier au sujet des registres, qu'il prétend devoir tenir seul dans cette geôle — répond le concierge Perrotte — est anéanti d'un seul mot, en disant que chaque prisonnier de l'ordre du roi ou de Messieurs les Maréchaux de France (c'est-à-dire par lettre de cachet) n'entre dans ladite prison ou n'en sort qu'en vertu d'un ordre distinct et séparé, adressé nommément au geôlier, qu'il garde en liasses, soigneusement et uniquement pour sa décharge. Ainsi le geôlier est réputé, à l'égard du public et des particuliers, n'avoir aucun registre. Il attache seulement ensemble quelques feuillets de papier ordinaire, non timbré ni paraphé, pour sa propre satisfaction et pour se rendre compte lui-même. » *Bibl. nat.*, collection Thoisy, 115, fol. 237.

est vrai que nous avons puisé à toutes les sources possibles : ordres d'entrées, ordres de sorties, notes des anciens archivistes, correspondance des gouverneurs et des majors de la Bastille avec la lieutenance de police, notes du secrétariat de la Maison du roi. Il serait surprenant que, dans ces sources nombreuses, nous n'ayons pas trouvé mention, au moins une fois, soit à son entrée, soit à sa sortie, soit au cours de sa détention, de l'un des prisonniers : aussi, croyons-nous notre liste complète; mais, en dehors des dates indiquées ci-dessus, nous n'osons pas l'affirmer.

A peine est-il besoin de dire que notre source principale est dans les documents originaux conservés dans les archives de la Bastille ou en provenant; car on sait que le pillage du 14 juillet a dispersé une grande partie de ces précieux papiers⁽¹⁾. Les recueils de lettres de cachet, réunis en volumes dès l'ancien régime, sont la source première⁽²⁾. Pour les motifs d'incarcération nous avons eu recours aux interrogatoires subis et qui sont conservés dans les dossiers des prisonniers. Citons ensuite les journaux d'érou tenu par quelques lieutenants de roi et quelques majors de la Bastille⁽³⁾; les déclarations signées par les prisonniers à leur entrée et sortie de la prison. Ces documents ont été complétés par les travaux faits par les anciens archivistes de la Bastille conservés à la bibliothèque de l' Arsenal⁽⁴⁾, à la bibliothèque nationale⁽⁵⁾ et aux archives de la Préfecture de police⁽⁶⁾.

Des sources imprimées nous étaient fournies par les publications de Carra⁽⁷⁾ et de Charpentier⁽⁸⁾ faites dès 1789-1790 d'après les papiers de la Bastille; Charpentier se servant des documents conservés aux archives de la lieutenance de police, devenues archives de la préfecture de police, en partie détruits par l'incendie de mai 1871. Enfin, le grand ouvrage de François Ravaisson⁽⁹⁾, qui a réuni par toute l'Europe des documents concernant les prisonniers de la Bastille, nous a été d'un grand secours.

Nous nous sommes efforcé de donner la date exacte de l'entrée et de la sortie des détenus. Cette date ne correspond pas toujours, correspond même très rarement à celle de l'ordre que délivra le ministre contresignant la lettre de cachet. L'écart pour les dates d'entrée est souvent considérable : celui qui était recherché, pour être conduit à la Bastille, était en fuite, ou se cachait pour éviter le dangereux « ordre du roi ». Quand nous n'avons pu connaître la date précise de l'entrée ou de la sortie de la Bastille, nous avons donné la date de l'ordre du roi, c'est-à-dire, de la lettre de cachet.

⁽¹⁾ Voir à ce sujet l'introduction au *Catalogue des Archives de la Bastille* (t. IX du *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l' Arsenal*), p. XXIX-XXXVI.

⁽²⁾ Conservés à Londres au Musée britannique, à Paris à la Bibliothèque de l' Arsenal, à la Bibliothèque Mazarine, à la Bibliothèque de la ville de Paris. Cf. *Catalogue des Archives de la Bastille*, p. 233-237.

⁽³⁾ Journal de Du Junca (1690-1705), *Bibl. de l' Arsenal*, ms. 5133-5134;

Registre du major Anquetil (1711-1720), *Bibl. de l' Arsenal*, Archives de la Bastille, 12479;

Registre des entrées pour les années 1734-1754; au *Musée britannique*, Egerton, 1667;

Registre d'érou tenu par le major Chevalier (1762-1771), *Bibl. de l' Arsenal*, archives de la Bastille, 12480.

Registre d'érou tenu par le major de Losme (1782-1789), collection de M. Alf. Bégis.

⁽⁴⁾ Archives de la Bastille, ms. 12526-12575, 12716-12725.

⁽⁵⁾ Nouv. acq. franç. 1891.

⁽⁶⁾ Cartons Bastille I-IV.

⁽⁷⁾ Anonyme (par J.-L. Carra, bibliothécaire à la Bibliothèque du Roi). *Mémoires historiques et authentiques sur la Bastille*, Londres et Paris, 1789, 3 vol. in-8°.

⁽⁸⁾ Anonyme (par Charpentier, avec le concours de Manuel). *La Bastille dévoilée*, ou recueil de pièces authentiques pour servir à son histoire. Paris, 1789-1790. neuf livraisons in-8°.

⁽⁹⁾ François Ravaisson, *Archives de la Bastille*, Paris, 1866-1884, 16 vol in-8°. Continué par Louis Ravaisson-Mollien, t. XVII, Paris, 1891, in-8°.

Nous avons reproduit les motifs d'incarcération tels que les documents nous les ont fournis⁽¹⁾. Nous nous sommes abstenus de toute appréciation sur le plus ou moins d'équité ou d'iniquité de la mesure dont le prisonnier avait été l'objet. Nous n'avons pas davantage à faire connaître notre manière de voir personnelle sur le bien fondé des plaintes qui avaient déterminé l'arrestation. Dans les seuls cas où l'innocence d'un prisonnier a été reconnue, soit par les tribunaux, soit par l'administration royale, nous en avons fait mention. Nous avons pris soin de noter l'intervention des tribunaux régulièrement constitués, Parlement, Conseil du Roi, Châtelet, tribunal des maréchaux de France, ou des Commissions extraordinaires siégeant le plus souvent à l' Arsenal, lorsque les affaires leur avaient été soumises. En ce cas, en effet, la Bastille devenait une prison comme une autre, les détenus relevant directement des magistrats. On sera sans doute surpris de la quantité considérable de prisonniers de la Bastille qui ont été ainsi régulièrement jugés par des magistrats.

On nous excusera si le travail qui suit n'a pas la perfection qui eût été à désirer, en estimant peut-être que, malgré nos efforts, nos forces étaient au-dessous de la tâche; mais en ayant aussi la bienveillance de tenir compte de la difficulté de l'entreprise et de la qualité des sources que nous avions à notre disposition.

Une cause d'incessants embarras a été pour nous la manière très fantaisiste dont l'ancien régime entendait l'orthographe des noms propres. Il s'agit ici des documents les plus importants, documents officiels, lettres de cachet, livres d'érou, lettres des ministres. Voici par exemple le fameux Gatiem des Courtilz de Sandras qui est appelé par Du Junca dans son registre d'érou : de Curtis⁽²⁾. Un personnage nommé Desguilly est nommé dans d'autres textes de Gulliers⁽³⁾; Jean Guillaume de Spanuth devient dans les notes des archivistes de la Bastille : Jean Wilfem Despanalh⁽⁴⁾; M. de Lagrange-Montmor, moine, et dom Maur Nardeau de la Lagrande sont un seul et même personnage⁽⁵⁾, de même le frère de celui-ci est appelé tantôt M. de Lagrange-Montmor, tantôt M. Nardeau⁽⁶⁾. Le père Étienne-Bonaventure di Corsica est appelé par le Secrétariat de la Maison du roi : le père Casanove⁽⁷⁾. Hottermann, embastillé le 1^{er} juillet 1702, est appelé dans un rapport de d'Argenson sur les prisonniers de la Bastille : « Altremant⁽⁸⁾ ». L'anglais Walle devient dans les notes des archivistes de la Bastille « Mathias Duval » et le comte de Baujean devient le comte de Nogent⁽⁹⁾. Jungert est appelé par le major Chevalier Boungert⁽¹⁰⁾, et voici un personnage tantôt appelé Boitte, Bouet et Bovet⁽¹¹⁾. On comprend bien l'altération, en tenant compte de la prononciation du temps : Boitte, Bouet, Bovet; mais avec quelle peine aujourd'hui, sans être prévenu, nous retrouvons Boitte dans Bovet! Nous avons eu beaucoup de peine à identifier un

⁽¹⁾ On trouve ci-après des notices relatives à l'embastillement de nombreux écrivains, libraires, imprimeurs, colporteurs, pour délits de librairie. Les ouvrages incriminés y sont souvent indiqués : c'est toujours, en ce cas, le texte des anciens archivistes de la Bastille qui est reproduit. Les identifications précises des titres sortaient du plan de cet ouvrage. Les notes qui en fussent résultées auraient entraîné un grand nombre d'autres notes similaires. Il sera d'ailleurs facile à chacun de retrouver rapidement les ouvrages dont il s'agit.

⁽²⁾ *Bibl. de l' Arsenal*, ms. 5134, à la date de sortie. Cf. ci-après n° 1504.

⁽³⁾ Voir ci-après les sources indiquées, n° 1552.

⁽⁴⁾ *Bibl. de l' Arsenal*, Archives de la Bastille, 12725, f. 65.

⁽⁵⁾ Depping, *Correspondance administrative*, II, 547; Ravaisson, *Archives de la Bastille*, I, 339.

⁽⁶⁾ Depping, II, 547; *Bibl. de l' Arsenal*, Archives de la Bastille, 12527; Ravaisson, *Archives de la Bastille*, I, 339.

⁽⁷⁾ *Bibl. nat.*, ms. Clairambault 283, f. 343.

⁽⁸⁾ *Bibl. nat.*, ms. Clairambault 283, f. 382 v°.

⁽⁹⁾ Voir ci-après les sources indiquées au n° 1632.

⁽¹⁰⁾ *Bibl. de l' Arsenal*, Archives de la Bastille, 12717.

⁽¹¹⁾ Voir ci-après les sources indiquées au n° 3146.

certain Guillaume Lejeune, dont parle le major Chevalier. Nous avons enfin trouvé qu'il s'agissait d'un nommé Charles Guillaume, frère cadet de Nicolas Guillaume⁽¹⁾. Les frères Klingel deviennent, pour les archivistes de la Bastille, les barons de Clains⁽²⁾; Vaudoyer est classé, par le major Chevalier, sous le nom de Doyer⁽³⁾; Lezin de Lhumeau est nommé, par le même, M. Lomo⁽⁴⁾. Et, comment retrouver, sans une perspicacité singulière, ou, comme il en a été pour nous, par un hasard heureux, en Jean Urlowski-Angial, le Monsieur Mantableu, de qui il est question dans le journal de Du Junca⁽⁵⁾?

Nous citons ces exemples qui nous tombent sous la main. Nous en remplissons des pages. On voit les confusions, les causes d'erreurs, qui peuvent résulter des variations d'écriture; d'autant que la plupart de ces prisonniers ne sont, le plus souvent, mentionnés que par une indication sommaire, une date d'entrée, un résumé d'interrogatoire, ou bien une note fugitive sur une feuille volante d'un ancien archiviste.

Une autre cause d'erreurs se trouvait dans la multiplicité des noms qu'une même personne portait autrefois. Voici, par exemple, une demoiselle qui est appelée, sur l'ordre d'entrée à la Bastille, M^{lle} de la Tour; sur l'ordre de sortie, elle se transforme en M^{lle} de Neufville; et, dans les documents relatifs à sa détention, elle est métamorphosée en M^{lle} de Montadour. Cette demoiselle s'appelait M^{lle} de Neufville de la Tour dite de Montadour⁽⁶⁾. Quelquefois, dans certains textes, les prisonniers ne sont indiqués que par leurs prénoms. Il faut parvenir à découvrir que le nommé Raymond, dont il est question dans les notes de Chevalier⁽⁷⁾, est Raymond Boujac.

On était également fréquemment induit en erreur par un fait qui semble extraordinaire au premier abord : un même personnage pouvait être prisonnier à la fois à la Bastille et dans une autre prison. Ravaisson publie le texte suivant :

Ce 30 mai 1664,

Vu par les maîtres des requêtes, etc., la requête à eux présentée par J. Bouchard.

Les maîtres des requêtes, juges souverains en cette partie, ont ordonné et ordonnent que le suppliant sera élargi et mis hors des prisons du For l'Évêque et même, sous le bon plaisir du Roi, du château de la Bastille, à la caution de Charles Bouchard, son frère⁽⁸⁾.

Un particulier pouvait être détenu d'ordre du roi à la Bastille, tandis que ses créanciers, par exemple, le recommandaient au For-l'Évêque. Mais, devant un texte comme celui que nous venons de citer, l'embarras est grand : Bouchard était-il au For-l'Évêque? Était-il à la Bastille?

Enfin, nos sources ont été très souvent, — en l'absence des textes originaux dérobés, incendiés ou disparus, — les notes prises au xviii^e siècle par les archivistes de la Bastille, ou, à une époque plus récente, les travaux de Ravaisson; si bien que les erreurs qui ne laissent pas de se rencontrer dans ces notes ont dû nous tromper plus d'une fois. Beaucoup de ces notes n'étaient pas définitives, celui qui les avait prises savait qu'il avait à les vérifier.

⁽¹⁾ Voir ci-après les sources indiquées aux n^{os} 3714 et 3715.

⁽²⁾ *Bibl. de l'Arsenal*, Archives de la Bastille, 12720.

⁽³⁾ *Bibl. de l'Arsenal*, Archives de la Bastille, 12717, à la date du 15 juillet 1742.

⁽⁴⁾ *Bibl. de l'Arsenal*, Archives de la Bastille, 12720.

⁽⁵⁾ *Archives de la préfecture de police*, Bastille, I, 513; *Bibl. de l'Arsenal*, ms. 5134, f. 2 v^o.

⁽⁶⁾ *Bibl. de l'Arsenal*, Archives de la Bastille, ms. 11495

f. 16, et 12581; voir ci-après n^o 3699.

⁽⁷⁾ *Bibl. de l'Arsenal*, Archives de la Bastille, 12716.

⁽⁸⁾ Publié par RAVAISSON, *Archives de la Bastille*, III, 352.

Aujourd'hui, le contrôle n'en est souvent pas possible : et, sur plus d'un point, les notes en question se trouvaient être les seules sources que nous pouvions avoir à notre disposition.

Voici, par exemple, une indication communiquée aux archivistes de la Bastille par Fleurimont, garde des archives de la Maison du roi :

« Interrogatoires de Mathias Le Clerc du Tilloy, de Michel Molin, de Simon-H. Chéret et de Jean Hurtault, tous prisonniers à la Bastille⁽¹⁾ ».

Or nous croyons pouvoir affirmer qu'à la date dont il s'agit aucun des personnages en question n'a été embastillé⁽²⁾; mais, ce contrôle a-t-il pu être fait dans tous les cas avec autant de certitude?

Nous avons pris soin, à chaque notice, d'indiquer les sources dont nous nous étions servi, afin qu'à notre tour nous puissions être contrôlés. Heureux, si ce travail, qui a été long, et par moments rebutant, destiné à faire suite au catalogue des archives de la Bastille publié par les soins du Ministère de l'instruction publique, ne paraît pas trop indigne des grands ouvrages qu'il est appelé à compléter : l'inappréciable collection de documents que François Ravaisson a intitulée *Archives de la Bastille*, et la belle histoire de la Bastille de notre confrère et ami, M. Fernand Bournon.

MM. Abel Peyret et Tranchant, archivistes de la Préfecture de police, ont droit à toute notre gratitude pour la manière si gracieuse dont ils ont facilité notre travail, ainsi que notre ami Lucien Auvray, bibliothécaire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale. M. Alfred Bégis, secrétaire de la Société des amis des livres, qui possède le précieux livre d'érou de la Bastille, du 15 mai 1782 au 14 juillet 1789, tenu par le major de Losme⁽³⁾, a bien voulu nous permettre de consulter un inappréciable mémoire sur les lettres de cachet, rédigé par Malesherbes, qui avait fait de cette institution une étude attentive, et un recueil de notes prises sur les dossiers des prisonniers de la Bastille par l'archiviste Bouyn⁽⁴⁾. Les quelques extraits, que nous imprimons, du mémoire de Malesherbes, dans notre introduction, et du travail de Bouyn, dans les notices qui suivent, ne peuvent donner, malgré leur importance, qu'une faible idée de l'intérêt historique que présentent ces documents, si heureusement retrouvés par M. Alf. Bégis, documents dont l'un, le mémoire de Malesherbes, est demeuré entièrement inédit, et dont l'autre, le travail de Bouyn, n'a été publié que partiellement dans les *Mémoires historiques sur la Bastille*, de Carra⁽⁵⁾.

⁽¹⁾ *Bibl. de l'Arsenal*, Archives de la Bastille, 12720.

⁽²⁾ Cf. les livres d'érou, *Bibl. de l'Arsenal*, Archives de la Bastille, 12479 et 12482.

⁽³⁾ Analyse dans la *Nouvelle Revue*, 1^{er} déc. 1880, p. 522-547.

⁽⁴⁾ Sur Bouyn, archiviste de la Bastille, voir l'article

publié dans la *Revue des questions historiques* de juillet 1898, sous le titre les *Dernières années de la Bastille d'après de nouveaux documents*.

⁽⁵⁾ *Mémoires historiques et authentiques sur la Bastille* (anonyme, par J.-L. Carra, bibliothécaire à la Bibliothèque du Roi). Paris, 1789, 3 vol. in-8^o.

LISTE
DES PRISONNIERS DE LA BASTILLE
DE 1659 AU 14 JUILLET 1789
PRÉCÉDÉE DE TROIS ÉTATS DES PRISONNIERS
DES ANNÉES 1643, 1645 ET 1646

ESTAT DES PRISONNIERS

QUI SONT AU CHASTEAU DE LA BASTILLE⁽¹⁾.

(1643.)

ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS LES INDICATIONS DE SOURCES.

A. A. E. : Archives du Ministère des Affaires étrangères. — *A. Bégis* : Alfred Bégis, *le Registre d'écrou de la Bastille, de 1782 à 1789*, extrait de la *Nouvelle Revue*, du 1^{er} décembre 1880, p. 522-547. — *A. N.* : Archives Nationales. — *A. P. P.* : Archives de la Préfecture de police. — *B. A.* : Bibliothèque de l' Arsenal, département des manuscrits. — *Bast. dév.* : *La Bastille dévoilée*, publication anonyme (par Charpentier), 2^e édit., Paris, 1789-1790, 3 vol. in-8° en neuf livraisons. — *B. M.* : Bibliothèque Mazarine, département des manuscrits. — *B. N.* : Bibliothèque nationale, département des manuscrits. — *B. N. Clair.* : Bibliothèque nationale, département des manuscrits, Collection Clairambault. — *B. St-P.* : Bibliothèque impériale de Saint-Petersbourg. — *B. V. P.* : Bibliothèque de la ville de Paris. — *C. P.* : Collections particulières. — *M. Br.* : Bibliothèque du Musée britannique à Londres, département des manuscrits. — *Mém. Bast.* : *Mémoires historiques et authentiques sur la Bastille*, publication anonyme (par J.-L. Garra), Londres et Paris, 1789, 3 vol. in-8°. — *Rav.* : F. Ravaisson, *Archives de la Bastille*, documents inédits; continué par Louis Ravaisson-Mollien, Paris, 1866-1891, 17 vol. in-8°. — *Rév. de Paris* : *Les Révolutions de Paris*, publication périodique par Prudhomme, n° II (Paris, 18-25 juillet 1789, in-8°).

Les références placées à la suite de chacune des notices, consacrées aux différents prisonniers de la Bastille, indiquent uniquement les sources où ont été prises les indications nécessaires à la rédaction desdites notices. Ces sources pourront également servir pour l'histoire de chacun des prisonniers en question; mais on aura soin de se reporter, en outre, au *Catalogue des Archives de la Bastille*, formant le tome IX du *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l' Arsenal* (Paris, 1892-1895, in-8°), et à l'ouvrage de François Ravaisson, continué par M. Louis Ravaisson-Mollien, *Archives de la Bastille*, cité ci-dessus.

Le maréchal de Bassompierre †⁽²⁾.
 Le marquis d'Assigny, condamné à mort et changé en prison perpétuelle.
 Le s^r de Troie †.
 Boyrenault de Paris, capucin, sorti pour relation particulière.
 Le s^r de Goville †. *Monsieur*.
 Le s^r des Fontaines Boir (*sic*).
 Le s^r d'Ouaille, garde de Monsieur.
 Le s^r Silvestre, serviteur de la R[eine] m[ère].
 Le s^r de Beaumont-Longueval, accusé de beaucoup de crimes, maison d'Haraucour.
 Le s^r de Montault, prison perpétuelle, religieux, reçue (?).
 Le s^r Reveillon, laquais de Marillac; vouloit tuer M. le Cardinal.
 M. le comte de Cramail †.
 M. le chevalier de Lorraine, fol.
 Le s^r de Beauvais. Reyne [mère].
 Le s^r de Borin, archer des gardes du corps, qui a esté soupçonné par M. de Gerdes de vouloir entreprendre.
 Le s^r Simon. R[eine] m[ère].
 Le s^r de La Pierre, soldat; accusé d'avoir quelques mauvais desseins contre M. le C[ardinal].
 Le s^r de Pleinvillle †, espion double.
 Le s^r de La Ganière, sorti.

Le s^r de La Roche-Bernard, meschant diable.
 Le s^r de La Terrade, prêtre extravagant⁽³⁾.
 Le s^r de Lezinassque, capitaine de vaisseau qui a piraté; marine.
 Le comte de Vigneul, accusé d'avoir tué sa femme.
 Le s^r Collin, capitaine liégeois, accusé d'avoir voulu prendre⁽⁴⁾ avec M. le Conte.
 M. de Châtillon, croquant.
 M. le maréchal de Vitry †.
 Le s^r de Fontaine, accusé de faulse monnoie.
 (Sortir.) Le s^r Simon, valet de deux allemans sortis.
 Le s^r Gendron, croquant.
 Frère Pierre Antoine, hermite, accusé d'avoir attenté sur la personne du duc (?) de Nevers.
 Le s^r de Placi, sorti; chambre de justice⁽⁵⁾.
 Le père Sequenaut.
 Le s^r Charpentier, sorti par la chambre de justice.
 Cristeman, prisonnier de St (?).
 Le s^r Noiron, fils de M^{lle} Noiron.
 Le s^r de Scanevelle.
 (Sortir.) M. de Beauregard. R[eine] mère.
 Frère Louis Alais, hermite. Van (*sic*).
 Frère Antoine Blanc, hermite. Van (*sic*).
 Frère Guillaume, hermite. Van (*sic*).
 Le sieur de La Rivière, soldat qui garde le chevalier de Lorraine.

⁽¹⁾ Dans le manuscrit des archives des Affaires étrangères, d'où cet état de prisonniers est tiré (France, vol. 847, fol. 204), le document est daté, mais d'une écriture toute moderne, de 1643. L'exactitude de cette date est confirmée par la liste des prisonniers.

⁽²⁾ Il est assez difficile d'expliquer pourquoi certains noms de prisonniers sont suivis d'une croix. On ne peut supposer que ce signe indique le décès des détenus, puisque ni le maréchal de Bassompierre, ni le maréchal de Vitry ne moururent à la Bastille. Nous inclinons à penser que la croix désigne le personnage qui a ordonné la détention et ce serait sans doute le cardinal; mais cette interprétation n'a rien d'absolument certain. (Note de M. Fernand Bournon.)

⁽³⁾ Voir à la Bibl. nat., manuscrit franç. 18599, fol. 276, l'interrogatoire d'Olivier de La Trou de la Terrade, «soy-disant général et grand-maitre de l'ordre du Saint-Esprit, sous la règle de saint Augustin», embastillé à la requête de l'officialité de Paris.

⁽⁴⁾ Sans doute pour «entreprendre».

⁽⁵⁾ Il faut lire : «Sorti par décision de la Chambre de justice».

(Sortir.) Le s^r Du Jardin. R[eine] m[ère].
 Le s^r de La Brière, seigneur de Pontchâteau, vol-
 leur. Laffemas lui fait le procès.
 Le s^r Baignaut, *idem*.
 Le s^r de Beausoleil.
 Le s^r Jean-Baptiste, liégeois.
 Père Marris, moine qui s'est opposé à l'élection de
 Cluni.

Le s^r d'Ourche, accusé d'avoir porté les armes avec
 le duc Charles.
 Le s^r Noury, orfèvre, mis par M. le P.
 Le s^r du Châtelet, fils de Beausoleil.
 Le s^r de Plenevant, liégeois; espion.
 Le s^r Lamori, fou de Beauvais.
 Le s^r de Moisson, fou que M. le Chancelier a fait mettre.
 Le s^r Bellenger, orphèvre, fausse monnaie.

[Archives du Ministère des Affaires étrangères, France, vol. 847, fol. 204⁽¹⁾.]

⁽¹⁾ Cette liste a été publiée précédemment par M. Fernand Bournon, *La Bastille*, p. 265-266.

ESTAT DU NOMBRE DES PRISONNIERS DESTENU AU CHASTEAU DE LA BASTILLE

LE 1^{er} JOUR D'APVRIL 1645.

PREMIÈREMENT.

Monsieur le prince de Guise.
 Le chevalier de Lorraine, son frère.
 Domp George de Castelleve, colonel espagnol.
 Monsieur de Tréville.
 Le chevalier de Boullainvilliers.
 Le conte de Buquoy.
 Morin.
 Doublet.
 Gillot.
 Le s^r de la Louvière.
 Monsieur de la Vallée⁽¹⁾.
 Le s^r Tallon.
 Le s^r des Essars.

Le s^r Viger.
 Le s^r Musnière.
 Le s^r de la Ralde.
 Le s^r Combault.
 Le s^r de Ganseville.
 Durand.
 Lapierre.
 Poirot.
 Lascaigne, médecin.
 Godin⁽²⁾, prestre.
 Ferry.
 Jehan-Baptiste.
 Père Bernardin.
 Père Joseph.
 Père François-Marye, hermitte.

[Écriture du temps, Bibliothèque nationale, manusc. franç. 18600, fol. 522.]

⁽¹⁾ «De la Vallée, affaires militaires durant la campagne de Catalogne.» Bibl. nat., manusc. franç. 18431, p. 604-605.

⁽²⁾ Il s'agit de Jacques Gaudin, prêtre du diocèse de Sées, qui fut nommé dans la suite chapelain de la reine.

PROCÈS-VERBAL
DES PRISONNIERS DE LA BASTILLE.

7-10 DÉCEMBRE 1645.

François de Montescot, conseiller ès conseils de Sa Majesté, membre des requêtes ordinaire de son hostel, ayant reçu ordre de Sa dite Majesté de voir et visiter tous les prisonniers qui sont dans le chasteau de la Bastille et en dresser procès-verbal, à cet effect, nous nous sommes transportez audict chasteau le sept et dixiesme du present mois de décembre 1645, où estant avons demandé au sieur du Tremblay, gouverneur du dict chasteau, de nous faire voir les dictz prisonniers lesquels nous auroient esté representez tous l'un après l'autre par le nommé Lagarde, sergent audict chasteau, ainsi qu'il en suit :

PREMIÈREMENT.

Le chevalier de Lorraine, détenu prisonnier depuis huit ou neuf ans, aliéné d'esprit.
Le chevalier de Boullainvilliers, aagé de vingt-neuf ans, arrêté prisonnier à la requête du baron de Courtenay, son frère, depuis trois ans entiers.
Le s^r de Musnières, gendarme du Roy.
Le s^r de Ganseville.
Le s^r de La Ralde, l'un des chevaux légers.
Le s^r Gombault, mousquetaire.
Le s^r Viger, gendarme.
Saint-Amour, vallet dudict Ganseville.
Le nommé Durand, vallet de Feugray, tous prisonniers.
Le docteur Ascanio Maria Tyaldo, genois : médecin de Madame de Chevreuse, aagé de 37 ans, arrêté prisonnier à Tours le 15 novembre 1644 et arrivé en ce lieu 15 jours après, interrogé par Monsieur le lieutenant criminel.
Frère Joseph de Spolette, cordelier.
Frère Pierre Bernardin, des frères mineurs de Rome.
Frère François, moine hermite Siennois.
François Doublet.
Simon Morin, commis à l'extraordinaire et arrêté prisonnier il y a vingt mois, sans avoir esté interrogé, sinon qu'il a esté visité par Monsieur le curé de Saint-Paul.

Guillaume Toillart, conçois, estudiant en droit, cy-devant arrêté prisonnier près Saint-André-des-Arts, le 19 aoust dernier, interrogé par Monsieur le lieutenant criminel.

Simon de Vilaine, sieur de la Chapelle, prisonnier pour affaire de Cathalongne, aagé de 40 ans, arrêté prisonnier le 16 juin dernier et amené en ce lieu de la Bastille, arrivant de Barcelonne.

Jacquemart, arrêté à Fontainebleau.

Nollo, fou enchaîné, qui fut trouvé chez Monsieur le Cardinal, armé.

Hyerosme Gassé, prieur de Marville, de Lysle en Flandre, prisonnier depuis cinq mois.

Pierrot, son valet, normand.

Dom Georges de Castel-Vie, capitaine espagnol, qui n'a point esté interrogé, demande que son vallet puisse sortir pour ses nécessités.

Pierre Lucas, s^r de la Vallée, conseiller, maître d'hostel ordinaire du Roy, prisonnier arrêté en cette ville, le dernier décembre 1644.

Dagliier, prestre avignonnais, aussy prisonnier.

François de Pois, sieur de Villeroy, aagé de 27 ans. Il y a neuf mois qu'il est prisonnier.

Le marquis de Pontchasteau.

Le s^r de la Louvière.

Monsieur de la Masure, lieutenant des gardes de la feue royne mère, arrêté prisonnier en cette ville, il y a environ neuf mois.

Le baron de Copet.

Omer Tallon, commis général de l'armée de Cathalongne, aagé de 24 ans, arrêté prisonnier il y a onze mois.

Messire Michel Claude de Marquessac, président en la chambre des comptes de Bourgogne et Bresse, arrêté prisonnier le 12 octobre dernier et amené à la Bastille le même jour.

M^{re} Charles Hersant, docteur, prestre prédicateur, arrêté prisonnier le 6 dudit mois d'octobre et amené en ce lieu le 8 dudit mois, reclus jusqu'à present sans voir personne.

La Fontaine.

[Écriture du temps, Bibliothèque nationale, manusc. franç. 18431, fol. 607-609.]

LISTE
DES PRISONNIERS DE LA BASTILLE.

(1646.)

Le s^r chevalier de Lorraine, depuis l'année 1636 ou 1637.

Le s^r chevalier de Boullainvilliers, depuis le 8 juillet 1645.

Le s^r Doublet, depuis le 12 may 1644.

Le s^r Simon Morin, depuis le 26 juillet 1644.

Frère Bernardin de Roma, cordelier, depuis le 15 aoust 1644.

Frère Joseph de Spoletta, cordelier, depuis le 15 aoust 1644.

Jean-Baptiste Leonardo, depuis le 16 aoust 1644.

Frère François Marie, hermite, depuis le 6 octobre 1644.

Le s^r Oscanio, médecin, depuis le 27 novembre 1644.

Le s^r de la Vallée, depuis le dernier décembre 1644.

Le s^r Tallon, depuis le 17 janvier 1645.

Le s^r de Cartelvy, colonel espagnol, depuis le 21 janvier 1645.

Le s^r de la Louvière, depuis le 15 mars 1645.

Le s^r de la Masure, depuis le 8 avril 1645.

Le s^r Xandrin, depuis le 13 avril 1645.

Le s^r de La Chapelle, depuis le 17 juin 1645.

Le s^r Prieur de Merville, depuis le 30 juillet 1645 (accusé d'avoir des intelligences avec les ennemis. Point de preuves sinon qu'il a envoyé quelques gazettes en Flandre. Il a encores son vallet qui n'est coupable).

Mathurin Nolleau, depuis le 9 avril 1644 (fol et insensé trouvé chez M. le cardinal).

[Écriture du temps, Bibliothèque nationale, manusc. franç. 18600, fol. 524.]

(1) Sans doute « Monsieur le Cardinal ».

Le s^r Daglie, prêtre, depuis le 17 aout 1645.

Le s^r Toillard, depuis le 5 septembre 1645.

Jacques Jacquemart, depuis le 28 septembre 1645.

Le s^r marquis de Pontchasteau, depuis le 25 octobre 1645.

Le s^r Davisy, avocat, depuis le 9 février 1646.

Le s^r de Fandemer, garde du corps, depuis le 13 février 1646.

Le s^r Boussardeau, depuis le 20 fév. 1646.

Le s^r de Dorée de Paulmy, depuis le 9 mars 1646.

M. de Ganseville, depuis le 18 janvier 1644.

Pierre Durand, depuis le 3 fév. 1644.

Le s^r Gombault, mousquetaire, depuis le 24 avril 1644.

Le s^r Meusnière, gendarme, depuis le 24 avril 1644.

Le s^r de la Ralde, chevauléger, depuis le 24 avril 1644.

Le s^r Viger, gendarme, depuis le 2 juin 1644.

Le s^r de Tilleroy, depuis le X^e avril 1645.

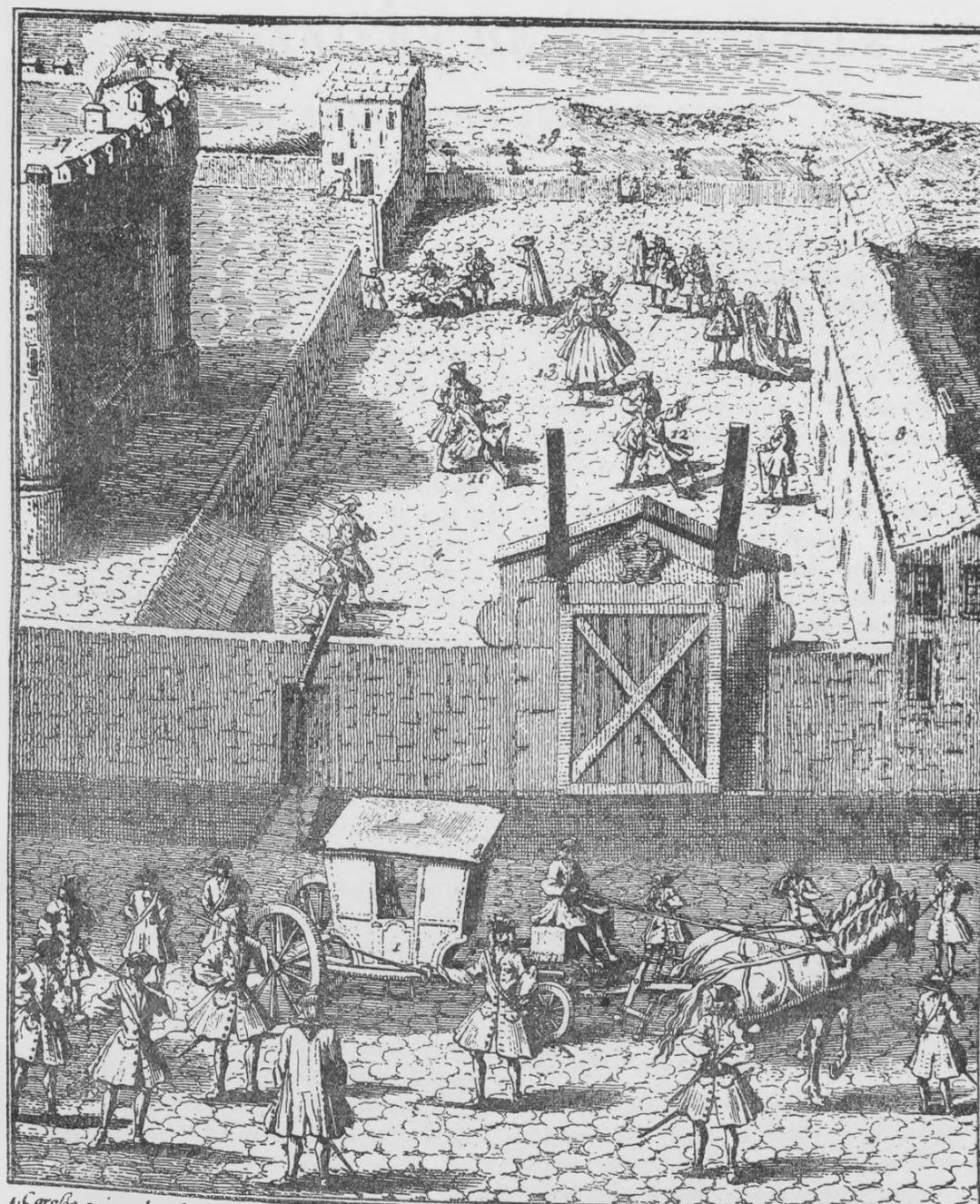
M. L. C. (1).

Tous maistres, sans y comprendre les vallets.

Le nommé Saint-Amour, depuis le janvier 1645.

Le nommé La Fontaine, depuis le mars 1645.

LES PRISONNIERS DE LA BASTILLE.



1. Carole qui conduit les convulsionnaires
à la Bastille.
2. Grande porte de la Bastille.
3. Petite porte de la Bastille.
4. Cour de la Bastille.
5. Premier corps de garde.
6. M. Herault, Lieutenant de Police.
7. Médecins examinant les convulsionnaires.
8. Maison du Gouverneur.
9. Gouverneur de la Bastille.
10. Fenêtre où le Gouverneur regarde
ceux qui arrivent.
11. M. Pierre la Porte.
12. Pierre Labir.
13. M. Girou.
14. M. Maupoint.
15. Fenêtre qui fait jeter un seau d'eau sur
le corps de M. Maupoint.
16. Second corps de garde.
17. Tour de la Bastille.
18. Fosse de la Bastille.

PRISONNIERS DE LA BASTILLE

DE 1659 AU 14 JUILLET 1789.

1659.

1. ALLARD. — Était à la Bastille en 1659 par ordre contresigné Colbert. Nuls renseignements sur les motifs de la détention. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 23 septembre 1659. — *B. A.* 10330.

2. BARIN ou BARINE, gentilhomme. — Était à la Bastille en 1659, étant entré en juin 1658. « Arrêté à cause de quelque insolence qu'il fit en cour et à cause qu'il vouloit voler un convoi d'argent. » Cf. n° 18. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 11 décembre 1659. — *B. A.* 10330; *Rav.*, I, 6 et 8.

3. BONNAIRE. — Était à la Bastille en 1659. Incarcéré comme nouvelliste. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 8 août 1659. — *B. A.* 10330.

4. BRAQUEHAIS (Guillaume DE), lieutenant général en la vicomté de Montivilliers. — Était à la Bastille en 1659. « A contrefait les sceaux. » Lettre de Besmaus, gouverneur de la Bastille, à Colbert, publiée par DEPPING, *Correspondance administrative sous le règne de Louis XIV*, II, 547. Sorti le 16 janvier 1662 sur ordre contresigné Le Tellier. Rentré le 10 octobre 1662 (voir n° 207). — *B. A.* 10332 et 12527.

5. CHILVANT ou CHILNAU, cornette en la compagnie de cheveu-légers qui tenait garnison à Saint-Venant. — Était à la Bastille en 1659 sur ordre contresigné Le Tellier. Pour infraction à l'ordonnance « qui obligeoit les officiers des troupes de se rendre en leurs charges ». Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 25 juillet 1659. — *B. A.* 10330.

6. DUPLESSIS. — Était à la Bastille en 1659 sur ordre contresigné Guénégaud. Nuls renseignements sur les motifs de la détention. Sorti sur ordre contresigné Guénégaud du 21 juin 1659. — *B. A.* 10330.

7. FROMENTIN. — Était à la Bastille en 1659. Nuls renseignements sur les motifs de la détention. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 3 avril 1659. — *B. A.* 10330.

8. GALLET. — Était à la Bastille en 1659. Nuls renseignements sur les motifs de la détention. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 3 avril 1659. — *B. A.* 10330.

9. GODONVILLIERS, capitaine commandant une compagnie du régiment de Picardie. — Était à la Bastille en 1659. « Fou, demande force pensions et vouloit tuer feu son Eminence (le cardinal Mazarin) s'il ne lui faisoit payer ce qu'on en dit. » Lettre de Besmaus, gouverneur de la Bastille, à Colbert, publiée par DEPPING, *Correspondance administrative sous le règne de Louis XIV*, II, 547. Sorti le 10 janvier 1662 à condition qu'il donnera sa démission de la compagnie⁽¹⁾. — *B. A.* 10332, 12472 f. 86 et 12529.

10. JAUCOURT DE PLANCY, page du roi. — Était à la Bastille en 1659. Affaire de la noblesse de Normandie (mouvements contre Mazarin, voir n° 46). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 5 avril 1660. — *B. A.* 10330, et *Rav.*, I, 110.

11 et 12. LA GRÉE (DE), frères. — Étaient à la Bastille en 1659. Nuls renseignements sur les motifs de la détention. Sortis sur ordre contresigné Le Tellier du 23 mai 1659. — *B. A.* 10330.

13. LA LIBARDIÈRE, commandant une compagnie d'infanterie. — Était à la Bastille en 1659. Officier absent sans congé. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 23 juillet 1659, à condition qu'il se rendra immédiatement en sa charge au régiment d'Herbouville. — *B. A.* 10330, et *Rav.*, I, 81.

14. LA MOUSSIÈRE (DE), commandant une compagnie d'infanterie. — Était à la Bastille en 1659.

⁽¹⁾ On retrouve un ordre de sortie, contresigné Le Tellier, en date du 30 janvier 1667, ce qui fait supposer qu'il a été embastillé deux fois.

Officier absent sans congé. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 23 juillet 1659 à condition qu'il se rendra immédiatement en sa charge au régiment d'Herbouville. — *B. A.* 10330.

15. LANERON. — Était à la Bastille en 1659. Nuls renseignements sur les motifs de la détention. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 3 avril 1659, à condition qu'il se représentera toutes les fois qu'il en sera requis. — *B. A.* 10330.

16. LA PLACE (DE), conseiller en la Cour des Aides de Rouen. — Était à la Bastille en 1659. Nuls renseignements sur les motifs de la détention. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 10 avril 1659. — *B. A.* 10330.

17. LAPRÉ. — Était à la Bastille en 1659. Nuls renseignements sur les motifs de la détention. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 3 avril 1659. — *B. A.* 10330.

18. LA VALLADE ou LA VALLÉE, gentilhomme. — Était à la Bastille en 1659, étant entré en juin 1658. « Arrêté à cause de quelques insolences qu'il fit en cour et à cause qu'il vouloit voler un convoi d'argent. » Cf. n° 2. Sorti le 15 décembre 1659, sur ordre contresigné Le Tellier, avec un exil dans son pays. — *B. A.* 10330, et *Rav.*, I, 8.

19. LECOMTE. — Était à la Bastille en 1659. « Il paraît que c'est le même que Louis Lecomte, maître d'hôtel de M^{me} la Présidente de Barillon, prévenu de complicité pour la distribution de gazettes à la main. » Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 10 octobre 1662. — *B. A.* 10332.

20. MAGNON (Jean), historiographe du roi. — Était à la Bastille en 1659. Arrêté par méprise par le lieutenant-criminel de robe-court. Sorti sur ordre contresigné Fouquet du 23 août 1659. — *Rav.*, I, 199.

21. MARIETTE. — Était à la Bastille en 1659. Nuls renseignements sur les motifs de la détention. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 3 avril 1659. — *B. A.* 10330.

22. MAROLLES (l'abbé Michel DE), abbé de Baugeais et de Villeloin⁽¹⁾. — Était à la Bastille en

1659. Pour discours jugés répréhensibles tenus chez M. de Vicquefort. Sorti sur ordre de Le Tellier du 3 avril 1659. — *B. A.* 10330, et *Rav.*, I, 28.

23. MILHAU. — Était à la Bastille en 1659. Nuls renseignements sur les motifs de la détention. Sorti sur ordre contresigné Fouquet du 24 septembre 1659. — *B. A.* 10330.

24. MOLLE. — Était à la Bastille en 1659. Nuls renseignements sur les motifs de la détention. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 30 mai 1659. — *B. A.* 10330.

25. PAGANO (le comte). — Était à la Bastille en 1659. « Accusé de s'être vanté qu'il feroit mourir le roi par magie. M. le duc d'Orléans en donna l'avis. » (Lettre de Besmaus, gouverneur de la Bastille, à Colbert, publiée par DEPPING, *Correspond. administr. sous le règne de Louis XIV*, II, 547.) La date de la sortie n'est pas connue. Le comte Pagano était encore à la Bastille le 28 novembre 1665. — *Rav.*, I, 1.

26. ROMAGNAC. — Était à la Bastille en 1659. Nuls renseignements sur les motifs de la détention. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 13 juin 1662. — *B. A.* 12528, et *M. Br.* ms. 15890.

27. SAINT-AULNEZ (DE). — Était à la Bastille en 1659. « Gazetier qui ne trouve personne qui veuille répondre de lui. » Lettre de Besmaus, gouverneur de la Bastille, à Colbert, publiée par DEPPING, *Correspond. administr. sous le règne de Louis XIV*, II, 547. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 17 avril 1662, avec une lettre du roi lui permettant d'aller prendre les eaux de Bourbon; autre lettre du 13 juin lui permettant d'aller à Venise. — *B. A.* 12527.

28. SAUVAGE, clerc du palais. — Était à la Bastille en 1659. Nuls renseignements sur les motifs de la détention. Sorti sur ordre de Séguier du 18 novembre 1659. — *B. A.* 10330.

29. SIMON. — Était à la Bastille en 1659. Nuls renseignements sur les motifs de la détention. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 3 avril 1659. — *B. A.* 10330.

30. VASSARD ou VASSADE ou VALLARD. — Était à la Bastille en 1659. Nuls renseignements sur les

motifs de la détention. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 3 avril 1659. — *B. A.* 10330.

31. VERTHEMA. — Était à la Bastille en 1659. Nuls renseignements sur les motifs de la détention. Sorti sur ordre contresigné Fouquet du 25 octobre 1659. — *B. A.* 10330.

32. VILLARSEAUX DE LOUVAIN (DE). — Était à la Bastille en 1659. « Prisonnier de famille », détenu à la Bastille aux dépens de ses parents. (Voir lettre de Besmaus, gouverneur de la Bastille, à Colbert, publiée par DEPPING, *Correspond. administr. sous le règne de Louis XIV*, II, 549.) Sorti sur ordre contresigné Guénégaud du 14 février 1666. — *B. A.* 10330 et 12527.

33. Prisonnier de qui le nom est inconnu et qui fut arrêté par erreur pour un autre. — Était à la Bastille en 1659. Sorti sur ordre contresigné Fouquet du 23 avril 1659. — *B. A.* 10330.

34. DU VOULDY DE PASSY (Pierre). — Entré sur ordre du 17 février 1759 contresigné Le Tellier. Pour mariage clandestin avec Claude de Paulmier, demoiselle de la Rogière, détenue à la Conciergerie. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 2 juillet 1659. — *B. A.* 10330, et *Rav.*, I, 9.

35. FORCOAL (Emmanuel), greffier du Conseil des Parties. — Entré sur ordre du 17 mars 1659 contresigné Le Tellier. Pour refus de payer les épices dues par son père à la Chambre des comptes. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 9 juillet 1659. — *B. A.* 10330, et *Rav.*, I, 12.

36. BRETT, capitaine anglais. — Entré en mars 1659. Complot pour enlever un jeune homme et le transporter en Flandre. La date de sortie n'est pas connue. — *Rav.*, I, 11-12. (Malgré l'affirmation du correspondant de Joseph Williamson, garde des archives d'État en Angleterre, de qui F. Ravaisson cite la lettre, il n'est pas certain que le capitaine Brett ait été mis à la Bastille.)

37. CAILLET, conseiller au Parlement, conseiller du prince de Condé. — Entré en mars 1659. Pour s'être chargé d'une mission secrète du prince de Condé auprès de la Cour d'Espagne. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 3 avril 1659 sous condition « d'aller en une des maisons de la campagne du s. Perrault, président en la Chambre des comptes ». — *B. A.* 10330.

38. GÉRENTE (l'abbé DE). — Entré en mai 1659. *Affaire des émeutes d'Aix.* « Le 14 février 1659, on assassina, sur le grand chemin d'Aix à Marseille, Maratte, frondeur et ami du président de Bras et de l'avocat général Chasteuil. La populace de la ville accusait de ce meurtre le Premier Président d'Oppède. Elle s'ameuta et vint l'assiéger dans le palais de justice, où il resta sans vouloir se sauver. Il y aurait péri si le cardinal Grimaldi, archevêque d'Aix, ne l'était venu chercher dans son carrosse et le mener à l'archevêché. Le Président y demeura enfermé du 15 au 25 février. Pendant ce temps les séditieux furent maîtres de la ville. Les présidents de Cormis et de Bras dirigeaient le mouvement. Ils établirent des patrouilles et des corps de garde aux portes. Mais le duc de Mercœur avait réuni la noblesse du pays et plusieurs régiments. A son approche tout s'apaisa et les chefs de l'émeute prirent la fuite. » Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 15 mars 1660. — *Rav.*, I, 29.

39. LINA (Antoine DE), page du marquis de l'Hospital. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 26 juin 1659. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 41). La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10330 et 12721.

40. LA FLUTE, valet du marquis de l'Hospital. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 26 juin 1659. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 41). La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10330 et 12721.

41. L'HOSPITAL, marquis DE CHOISY (René DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 30 juin 1659. Le marquis de l'Hospital vivait en tyran sur ses terres : un curé voisin dénonça au prône sa conduite. M. de l'Hospital, avec deux pages, alla attendre sur le grand chemin le curé, qui marchait accompagné d'un paysan. Il tua d'abord le paysan et couvrit le curé de blessures. Celui-ci recommandant son âme à Dieu : « Prie Dieu, lui dit-il, voilà ton reste » ; et il lui fracassa la mâchoire d'un coup de mousqueton. Pour s'assurer qu'il était bien mort, il fit passer son cheval sur le corps du prêtre et lui enfonça son épée dans les reins. On vint au secours : le curé survécut ; tout le clergé de France prit sa cause en main. Le marquis fut attaqué devant plusieurs parlements où il aurait été condamné à mort et sans recours, le roi jurant à son sacre de ne jamais accorder de grâce pour le meurtre d'un

⁽¹⁾ L'abbé de Marolles a publié des Mémoires (1^{re} édit. 1656-1657, 2 vol. in-fol.), mais où il ne parle pas de son emprisonnement.

prêtre; mais la famille de l'Hospital pouvait compter sur la bienveillance royale : un des assassins du maréchal d'Ancre, le maréchal de l'Hospital, était proche parent du marquis, il obtint sa grâce; mais lorsqu'il s'agit de remplir les formalités nécessaires le Parlement de Paris fit une résistance énergique. On fut obligé de mettre le coupable à la Bastille pour arrêter les poursuites. L'Hospital demanda sa liberté pour se justifier devant les tribunaux, mais à peine rendu libre il prit la fuite. Sorti le 9 juillet 1659, afin d'être transféré au Grand-Conseil pour l'entérinement des lettres d'abolition. — *B. A.* 10330 et 12721.

42. VEZILLY DE CONFLANS (dame de). — Entrée en juin 1659. Folle qui avait insulté le Président de Mesmes. Sortie sur ordre contresigné Le Tellier du 27 octobre 1660. — *B. A.* 10330, et *Rav.*, I, 63.

43. BERGERAT. — Entré sur ordre du 4 juillet 1659. « Au sujet des pierreries de la belle-fille de la princesse de Carignan qu'il avoit entre les mains et qu'il ne vouloit pas rendre. » Arrêté sur une lettre de Marie de Bourbon, princesse de Carignan. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier en date du 22 juillet 1659. — *B. A.* 10330 et 12721.

44. VILLEQUIER (le marquis de). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 8 juillet 1659. Duel. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 13 juillet 1659. — *B. A.* 10330 et 12721.

45. LESSEMOY ou LESMOAL. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 17 juillet 1659. Diffamation. Sorti sur ordre contresigné Loménie du 23 novembre 1659. — *B. P.* 10330 et 12721.

46. AURIN, notaire de Marchenoir. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 18 juillet 1659. Affaire des assemblées de la noblesse de Normandie: brigues en faveur du cardinal de Retz contre Mazarin. Affaire instruite au tribunal du Châtelet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 15 mars 1660. — *B. A.* 10300 et 12721; *Rav.*, I, 110.

47. CANDAL (de). — Entré le 28 juillet 1659 sur ordre contresigné Le Tellier. Affaire des assemblées de la noblesse de Normandie (voir n° 46). — Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 3 novembre 1659. — *B. A.* 10330, et *Rav.*, I, 110.

48. WICQUEFORT (Abraham), fils d'un marchand d'Amsterdam et résident de l'électeur de Brande-

bourg. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 31 juillet 1659. Intrigues diplomatiques. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 20 août 1659 avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 10330 et 12721.

49. HACHE, banquier à Paris. — Entré le 6 août 1659 sur ordre contresigné Le Tellier. Mazarin était propriétaire des fermes de la Rochelle. Son receveur lui faisait passer l'argent en traites sur Hache. Celui-ci ne fit pas honneur aux traites après les avoir acceptées. Les gens de Mazarin le firent mettre à la Bastille pour le contraindre à payer. Afin de le tirer d'affaire les créanciers ou les amis de Hache évoquèrent l'affaire au Parlement. Ils accusèrent les gens du cardinal de leur avoir ôté leur gage et sûreté en faisant disparaître leur débiteur. Sorti en juin 1661. — *B. A.* 10330 et 12721; *Rav.*, I, 180.

50. GENT (le chevalier de), capitaine et garde général des frontières, nommé ambassadeur de la Cour de France en Portugal. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 13 août 1659. Mazarin à Colbert: « Poitiers, 6 juillet 1659. Je ne suis pas trop satisfait de cet homme, qui est fol, et je ne fais pas état de le faire passer en Portugal ». Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 14 novembre 1659. — *B. A.* 10330 et 12721; *Rav.*, I, 200.

51. LEZANVILLE (de). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 13 août 1659. Affaire des assemblées de la noblesse de Normandie (voir n° 46). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 9 mars 1660. — *B. A.* 10330.

52. BONNESSON (de). — Entré le 8 septembre 1659 sur ordre contresigné Le Tellier. Affaire des assemblées de la noblesse de Normandie (voir n° 46), instruite au tribunal du Châtelet qui condamna Bonnesson à mort. Exécuté en décembre 1659. — *B. A.* 10330 et 12721.

53. LAUBARDERIE (de). — Entré le 8 septembre 1659 sur ordre contresigné Le Tellier. Affaire des assemblées de la noblesse de Normandie (voir n° 46). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 9 mars 1660. — *B. A.* 10330 et 12721; *Rav.*, I, 110.

54. HACHE (Antoine), tailleur. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 11 septembre 1659. Affaire des assemblées de la noblesse de Normandie (voir n° 46). La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10330 et 12721; *Rav.*, I, 180.

le 18. J. juillet 1659

ins. de Buzanac, Envoyé ordon. d'han de
la Bastille, le nommé Aurin, notaire de
Marchenoir, pour y estre gardé. Soignés comme
il vous sçavez estre pour vous dire, que vous
avez aly faire renvoi aloger, a aly tenir sous
bonne & sure gard. ; Jusques a nous. L'ordon. de moy, —
Donnant Uy certifficar d'ign. d. vous a aly qui —
vous le renvoi portam comme vous l'avez fait —
pour luy sçavoir d. de charge, le l'apuis instrum
pour aly sçavoir d. de charge, le l'apuis instrum
de Buzanac, ordon. gard. de son foudrainillon
le 28. J. juillet 1659.

Loménie



le 15. mars 1660 par 70 B

Monsieur de Besmaux, J. Pour l'acte ci-dessus.
 pour vous dire qu'aussi tost que vous l'aurez
 reçu vous ayez a m'en dire par votre lettre
 le nom du nomme' de prisonnier qui est de la
 prisonnier en mon charr' de la Bastille
 le nom du capitaine de la Bastille
 Wallablan de la Bastille. Je suis de la Bastille
 vous ayez Monsieur de Besmaux en la S. L. garde
 Esprit de la Bastille 1660 1.

Louis.



[Large handwritten flourish or signature]

[Large handwritten signature: Le Tellier]

55. POURRAY, libraire. — Entré sur ordre contresigné Séguier du 30 septembre 1659. Publications jansénistes. Sorti sur ordre contresigné Séguier du 8 janvier 1660. — B. A. 10330 et 12721.

56. PUMERAI (la femme de), libraire. — Entrée sur ordre contresigné Séguier du 30 septembre 1659. Nuls renseignements sur les motifs de la détention. Sortie sur ordre contresigné Séguier du 7 novembre 1659. — B. A. 10330.

57. TORS. — Entré en septembre 1659 sur ordre contresigné Le Tellier. Affaire de la noblesse de Normandie (voir n° 46). Sorti le 26 septembre 1660 sur ordre contresigné Le Tellier. — B. A. 10331 et 12526; *Rav.*, I, 110.

58. THÉVENARD, gazetier. — Entré en septembre 1659 sur ordre contresigné Loménie. Pour gazettes et nouvelles prohibées. Sorti sur ordre contresigné Loménie, du 15 juin 1660, mais qui ne fut pas immédiatement mis à exécution. En date du 2 septembre 1661 Besmaux, gouverneur de la Bastille, signale à Colbert Thévenard, retenu à la Bastille, comme « gazetier qui ne trouve personne qui veuille répondre de lui » (*DEPPING, Correspond. administr. sous le règne de Louis XIV*, II, 547). — B. A. 10331 et 12526.

59. HOTTEMAN, capitaine dans le régiment de la marine. — Entré sur ordre contresigné Séguier du 22 octobre 1659. Il avait, à propos de la prochaine signature du traité des Pyrénées par Mazarin, fait le couplet qui suit sur l'air : *Réveillez-vous*, etc.

Il est parti, le seigneur Jule,
 Pour s'en aller faire la paix.
 Que don Louis d'Haro l'...
 Et qu'il ne revienne jamais.

Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 11 décembre 1660. — B. A. 10330, et *Rav.*, I, 210⁽¹⁾.

60. FITZ-PATRICK (Jean), sergent-major au régiment d'infanterie irlandaise du colonel Muskeinns. — Entré sur ordre contresigné Séguier du 18 novembre 1659. Avait levé des recrues sans autorisation

pour l'armée du Portugal en guerre avec la France. Sorti sur ordre contresigné Séguier du 4 décembre 1659⁽²⁾. — B. A. 10330, dossier Hottemann, et *Rav.*, I, 210.

61, 62 et 63. LÉBRES⁽³⁾, embastillé en même temps qu'une femme « demeurant rue de l'Arbre-Sec » et « un quidam boiteux ». — Entrés sur ordre contresigné Séguier du 18 novembre 1659. Recrutement pour les armées du Portugal (voir n° 60). Sortis sur ordre contresigné Séguier du 4 décembre 1659⁽⁴⁾. — B. A. 10330, dossier Hottemann, et *Rav.*, I, 210.

64. BRAS (HENRI D'ESCALIS DE SABRAN, baron D'ANSONIS et DE), président du Parlement d'Aix. — Entré en novembre 1659 sur ordre contresigné Le Tellier. Affaire des émeutes d'Aix (voir n° 38). Sorti le 15 avril 1662, sur ordre contresigné Le Tellier, après soumission de ne pas quitter Paris. — B. A. 10332 et 12527, et *Rav.*, I, 29.

65. HOTMAN, joueur d'instrument. — Entré en 1659. Les motifs de la détention ne sont pas connus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 15 novembre 1659. — B. A. 10330.

1660.

66. GRANCEY (François-Bénédict ROUXEL DE MÉDAVY, chevalier DE), lieutenant général des armées navales et gouverneur d'Argentan. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 19 janvier 1660. Rapt. *Le Tellier à Mazarin* : « Fontainebleau, le 25 juillet 1659. Le chevalier de Grancey ayant jugé que M^{lle} de Nonant, fille de feu M. de Nonant, qui a été connu de V. E., pouvoit lui être propre pour femme, l'a enlevée de force avec madame sa mère proche de la ville d'Alençon et les a menées dans le château de M. son père, en Normandie; il s'est fait ensuite une assemblée de noblesse de part et d'autre qui a été dissipée par les soins de M. de Matignon, et l'autorité de M. le duc de Longueville, auquel le Roi avoit écrit, envoyant un exempt des gardes de son

⁽¹⁾ Ravaisson commet une erreur en fixant la date de l'ordre de sortie au 18 novembre 1659. L'original est conservé à la Bibl. de l'Arsenal, ms. 10330.

⁽²⁾ « C'est une extravagance de M. de l'Hospital, mandait Mazarin à Colbert le 4 décembre 1659, d'en avoir usé comme il l'a fait. Le roi a fait donner les ordres pour relâcher les trois hommes et rendre l'argent et M. Le Tellier les envoie. Ledit maréchal m'avoit écrit il y a trois ou quatre mois qu'on faisoit des levées pour M. le Prince, et je lui répondis qu'il le falloit empêcher, et à présent il me mande qu'il a fait arrêter les gens et sequestrer l'argent sans parler du Portugal. Le jugement est rare ! »

⁽³⁾ Ravaisson (I, 210) appelle par erreur ce particulier « de Faure ».

⁽⁴⁾ Ravaisson imprime par erreur « 4 décembre 1660 ».

corps au pays pour faire mettre la mère et la fille en liberté, chacun poursuit après ses intérêts par les voies de la forme ordinaire. Le chevalier de Grancey alla de lui-même se constituer prisonnier à la Bastille. Sorti sur ordre de Le Tellier du 30 janvier 1660. — *B. A.* 12526 et 12721; *Rav.*, I, 213.

67. HUBY, huissier au Conseil des Parties. — Entré sur ordre contresigné Séguier du 24 janvier 1660. Pour avoir affiché un arrêt du Parlement contre une déclaration du Conseil. La date précise de sortie n'est pas connue, mais elle se place certainement en 1660. — *B. A.* 10331 et 12721; *Rav.*, I, 218.

68. COTTEREAU. — Entré sur ordre contresigné Séguier du 24 janvier 1660. Les motifs de l'incarcération ni la date de sortie ne sont connus. — *B. A.* 10331 et 12721.

69. MANCEAU, commandant un régiment de cavalerie. — Entré sur ordre contresigné Séguier du 2 février 1660. Affaire des assemblées de la noblesse de Normandie (voir n° 46). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 18 février 1660. *Lettre de Louis XIV* : « M. de Besmaus, ayant sçu que le sieur Manceau, qui commandoit un régiment dans les troupes de mon cousin le prince de Condé, estant venu dans mon royaume avec ledit régiment, suivant les ordres que j'en avois donnés, a esté arrêté et conduit prisonnier en mon chasteau de la Bastille, et ne voullant pas que la confiance qu'il a eue d'entrer en France en suite de mes ordres lui puisse préjudicier, je vous faitz ceste lettre pour vous dire qu'aussy tost que vous l'aurez receue vous ayez à laisser sortir ledit Manceau. *LOUIS.* » — *B. A.* 10331 et 12721.

70. REMUSAT (DE), commis de M. Marande. — Entré sur ordre contresigné Fouquet du 25 mars 1660. Faux et escroqueries. « M. le surintendant, pour mille friponneries et affaires de finances, l'a fait mettre ». (Besmaus à Colbert, publié par DEPPING, *Correspond. administr. sous le règne de Louis XIV*, II, 547.) La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10331 et 12721; *Rav.*, I, 203.

71. CHARPENTIER ou CARPENTIER. — Entré sur ordre contresigné Séguier en mars 1660. « Prêtre anglois, apostat, qui menaçoit tous les jours de donner avis en Angleterre de tous les prêtres, religieux et de tous les catholiques qui y sont, afin de

les faire poursuivre. » La date de sortie n'est pas connue. — *Rav.*, I, 246.

72. SÉNOG DE FAUR. — Entré sur ordre contresigné Séguier du 21 mai 1660. Les motifs de l'incarcération ni la date de sortie ne sont connus. — *B. A.* 10331, 12526 et 12721.

73. ADET, nouvelliste. — Entré sur ordre contresigné Fouquet du 23 juin 1660. Pour gazettes et nouvelles à la main. Sorti sur ordre du 15 septembre 1660 contresigné Fouquet. — *B. A.* 10331 et 12721.

74. DU CHEMIN (Jacques). — Entré sur ordre contresigné Séguier du 25 juillet 1660. « A eu la question pour avoir contrefait les sceaux. » (Besmaus, gouverneur de la Bastille, à Colbert. DEPPING, *Correspond. administr. sous le règne de Louis XIV*, II, 547.) Transféré au For-l'Évêque, sur ordre contresigné Séguier du 4 novembre 1660. — *B. A.* 10331 et 12721.

75. ROLLET, conseiller au présidial de Riom. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 2 août 1660. Les motifs de l'incarcération ne sont pas connus. Sorti sur ordre de Le Tellier du 15 septembre 1660. — *B. A.* 10331, 12526 et 12721.

76. PIERSON (Christophe). — Entré sur ordre contresigné Loménie du 7 août 1660. « Prisonnier de famille. » « La reine-mère l'a fort recommandé. » (Besmaus à Colbert. DEPPING, *Correspond. administr. sous le règne de Louis XIV*, II, 547.) La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10331 et 12721.

77. DES CLUSELLES ou DE CLUZELLES. — Entré sur ordre contresigné Guénégaud du 3 septembre 1660. « A espousé trois femmes. » (Lettre de Besmaus à Colbert. DEPPING, *Correspond. administr. sous le règne de Louis XIV*, II, 547.) Date de sortie inconnue. — *B. A.* 10331 et 12721.

78. LACOMBE-VEILLON. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 9 septembre 1660. Faussaire. Sorti le 28 août 1665 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10331 et 12721; *M. Br.* 15890.

79. LEFEBVRE, dit LE CHEVALIER (Pierre). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 septembre 1660. « M. Lefebvre et le chevalier Lefebvre, deux frères meschans à leur père et à leur mère. Le roi, je crois, les tient prisonniers par charité à cause des importunités de leur mère. » (Lettre de Besmaus

à Colbert, en date du 2 septembre 1661. DEPPING, *Correspond. administr.*, II, 547.) La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10331 et 12721.

80. LEFEBVRE, dit DE BELLISLE. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 septembre 1660. Pour les motifs d'incarcération, voir le n° 79. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10331 et 12721.

81. LEFEBVRE DE MONDÉSIR (Louis). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 septembre 1660. Les motifs de l'incarcération ni la date de sortie ne sont connus. — *B. A.* 10331 et 12721.

82. LEFEBVRE DES MALESTRIERS (Jacques). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 septembre 1660. Les motifs de l'incarcération ni la date de sortie ne sont connus. — *B. A.* 10331 et 12721.

83⁽¹⁾. NICERON le jeune (Mathurin), épicier. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 23 octobre 1660. Sollicitait contre le monopole de l'huile de baleine. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 25 novembre 1660. — *B. A.* 12576 et 12721; *Rav.*, I, 248.

84. CRÉQUY-BERNIEULLE (DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 31 octobre 1660. Affaire des assemblées de la noblesse de Normandie (voir n° 46). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 7 novembre 1660. — *B. A.* 10331, 12526 et 12721; *Rav.*, I, 110.

85. MAISSAT ou MASSAG, greffier au Conseil. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 12 décembre 1660. Arrêté pour concussion. Il fut impliqué plus tard dans le procès Fouquet. Sorti le 5 novembre 1671 sur ordre contresigné Colbert⁽²⁾. — *B. A.* 10331, 12526 et 12472; *Rav.*, I, 259.

86. BONNESTAT (Jean DE), médecin de Cahors. — Entré sur ordre contresigné Fouquet du 17 décembre 1660. Composait des nouvelles à la main. Le prévôt de Paris lui instruisit son procès « à l'extraordinaire ». Sorti le 28 janvier 1661, sur un ordre contresigné Fouquet, après promesse de ne plus se mêler de gazettes à la main. — *B. A.* 10331 et 12526; *A. P. P.* Bastille, I.

⁽¹⁾ On trouve une lettre de cachet en date du 23 octobre 1660, contresignée Le Tellier, portant ordre de conduire à la Bastille Étienne Quartier, bourgeois de Paris; mais l'ordre ne fut pas exécuté. *B. A.* 10331 : doss. Nicéron, 12526 et 12721.

⁽²⁾ Ravaillon place par erreur l'ordre de sortie en janvier 1661.

87. BROSSART (Jérémie). — Entré sur ordre du 21 décembre 1660. Composait des nouvelles à la main. Le prévôt de Paris lui instruisit son procès « à l'extraordinaire ». La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10331.

88. ESNAULT ou HESNAULT, cleric au Châtelet. — Entré le 21 décembre 1660 sur ordre contresigné Fouquet. Composait des nouvelles à la main. Le prévôt de Paris lui instruisit son procès « à l'extraordinaire ». La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10331 et 12526.

89. GISILARD, dit LA VIGUERIE (Pierre), domestique sans condition. — Entré le 21 décembre 1660 sur ordre contresigné Fouquet. Colportait des nouvelles à la main. Le prévôt de Paris lui instruisit son procès « à l'extraordinaire ». La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10331 et 12526.

90. GÉRAULT. — Entré en 1660. On n'a pas de date plus précise. Les motifs de l'incarcération sont inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 15 mars 1660. — *B. A.* 10331 et 12526.

1661.

91. DESNOYERS (Jean). — Entré sur ordre du 8 janvier 1661. Composait des nouvelles à la main. Le prévôt de Paris instruisit son procès « à l'extraordinaire ». On ne connaît pas la date de sortie. Le 2 septembre 1661, Besmaus le signale à Colbert comme prisonnier à la Bastille avec la mention « gazetier qui ne trouve personne qui veuille répondre de lui ». Rentré en 1670, voir le n° 487. (DEPPING, *Correspond. administr. sous Louis XIV*, II, 547.) — *B. A.* 10331 et 12526.

92. BOULLARD (Marin). — Entré sur ordre du 8 janvier 1661. Composait des nouvelles à la main. Le prévôt de Paris lui instruisit son procès « à l'extraordinaire ». La date de sortie est inconnue. — *B. A.* 10331 et 12526.

93. HÉMARDE (Charles), cleric tonsuré. — Entré sur ordre du 13 janvier 1661. Composait des nouvelles à la main. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10331 et 12526.

94. VILLARS (Pierre), prêtre. — Entré sur ordre

du 19 janvier 1661. Composait des nouvelles à la main. La date de sortie n'est pas connue. Il était encore à la Bastille le 2 septembre 1661. Besmaus le signale à Colbert comme «gazetier qui ne trouve personne qui veuille bien répondre de lui». (DEPPING, *Correspond. administr. sous Louis XIV*, II, 547.) — *B. A.* 10331 et 12526.

95. VARIN (Henri), fils du graveur Jean Varin. — Entré sur ordre du 28 janvier 1661. Enfermé sur la volonté de son père. Sorti sur ordre du 10 mars 1661. — *Rav.*, I, 263.

96. GISILARD (Jean), capitaine de charroi. — Entré sur ordre contresigné Fouquet du 11 février 1661. Composait des nouvelles à la main. La date de sortie manque. — *B. A.* 10331 et 12526.

97. THÉVENIN (Claude), clerc des finances. — Entré sur ordre contresigné Fouquet du 11 février 1661. Composait des nouvelles à la main. Le prévôt de Paris lui instruisit son procès «à l'extraordinaire». La date de sortie manque. — *B. A.* 10331 et 12526.

98. BAUDELLOT. — Entré sur ordre contresigné Séguier en mai 1661. Distribuait des écrits jansénistes. La date de sortie n'est pas connue. — *Rav.*, I, 274.

99. LÉONARD, libraire. — Entré sur ordre contresigné Séguier en mai 1661. Vendait des imprimés jansénistes. La date de sortie n'est pas connue. — *Rav.*, I, 275.

100. MAUPEOU (le chevalier François DE). — Entré sur ordre contresigné Séguier en mai 1661. Lettre anonyme à la reine contre M^{lle} de La Vallière. Transféré dans les prisons de Nîmes, le 18 mai 1674, par ordre de Colbert. — *B. A.* 12472, et *Rav.*, I, 275.

101. BOURCIER DE BARRY DE SAINT-AUNEZ (Henri), lieutenant général, commandant de Leucate (Roussillon). — Entré sur ordre contresigné en juin 1661. Rébellion contre les commis des gabelles. Sorti sur ordre du 17 avril 1662. — *Rav.*, I, 309.

102. MALVAULT (DE), gentilhomme de Poitou. — Entré sur ordre contresigné en août 1661. Pour

inconduite et intrigues. (Besmaus à Colbert, DEPPING, *Correspond. administr.*, II, 547.) Sorti sur ordre du 15 août 1662. Voir n° 195. — *Rav.*, I, 338.

103. NARDEAU DE LA GRANGE (dom MAUR)⁽¹⁾, religieux de Rebais⁽²⁾. — Entré en 1661 avant le 2 septembre (la date précise n'est pas connue). Divertissement à la succession de l'abbé de Lenoncourt. Affaire régulièrement instruite par les tribunaux. Transféré à la Conciergerie sur ordre contresigné Le Tellier du 10 février 1662. — *B. A.* 12527; *Rav.*, I, 339.

104. NARDEAU DE LA GRANGE⁽³⁾, sergent, frère du précédent. — Entré en 1661 avant le 2 septembre (la date précise n'est pas connue). Impliqué dans l'affaire de son frère (voir n° 103). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 14 février 1662. — *B. A.* 12527; *Rav.*, I, 339.

105. PLATELLET. — Entré en 1661 avant le 2 septembre (la date précise n'est pas connue). Affaire Nardeau de La Grange, régulièrement instruite par les tribunaux (voir n° 103). Transféré à la Conciergerie sur ordre contresigné Le Tellier du 10 février 1662. — *B. A.* 10332 et 12527; *Rav.*, I, 339.

106. PLATELLET (M^{me}). — Entrée en 1661 avant le 2 septembre (la date précise n'est pas connue). Affaire Nardeau de La Grange, régulièrement instruite par les tribunaux (voir n° 103). Sortie sur ordre contresigné Le Tellier du 14 février 1662. — *B. A.* 10332 et 12527; *Rav.*, I, 339.

107. BARDON. — Était à la Bastille en 1661 avant le 2 septembre. «A fait mille friponneries aux finances.» Date de sortie inconnue. — Lettre de Besmaus à Colbert, publiée par DEPPING, *Correspond. administr. sous le règne de Louis XIV*, II, 547.

108. BESNIER. — Était à la Bastille en 1661 avant le 2 septembre. «Meschant à sa mère et à ses frères et veut tout tuer.» Date de sortie inconnue. — Lettre de Besmaus à Colbert, publiée par DEPPING, *Correspond. administr.*, II, 547.

109. BOUSQUET. — Était à la Bastille en 1661 avant le 2 septembre. «Gazetier qui ne trouve per-

sonne qui veuille répondre de lui.» Date de sortie inconnue. — Lettre de Besmaus à Colbert, publiée par DEPPING, II, 547.

110. CASEAUX. — Était à la Bastille en 1661 avant le 2 septembre. «Gazetier qui ne trouve personne qui veuille répondre de lui.» Date de sortie inconnue. — Lettre de Besmaus à Colbert, publiée par DEPPING, II, 547.

111. LE VICAIRE DE CLICHY. — Était à la Bastille en 1661 avant le 2 septembre. «Est fol et extravagant et crioit dans les rues pour exciter sédition.» Date de sortie inconnue. — Lettre de Besmaus à Colbert, publiée par DEPPING, II, 547.

112. DIDIER. — Était à la Bastille en 1661 avant le 2 septembre. «Fol. M. de Noailles l'envoya. Il tourmentoit et l'appeloit son compère.» Date de sortie inconnue. — Lettre de Besmaus à Colbert, publiée par DEPPING, II, 547.

113. DORAT (l'abbé). — Était à la Bastille en 1661 avant le 2 septembre. «Donna une lettre au clergé de M. de Retz.» Date de sortie inconnue. — Lettre de Besmaus à Colbert, publiée par DEPPING, II, 547.

114. DUCAUX. — Était à la Bastille en 1661 avant le 2 septembre. «Gazetier qui ne trouve personne qui veuille répondre de lui.» Date de sortie inconnue. — Lettre de Besmaus à Colbert, publiée par DEPPING, II, 547.

115. DUCHESNE. — Était à la Bastille en 1661 avant le 2 septembre. «Complice de Ricous, qui avoit donné de l'argent pour tuer feu Son Éminence (Mazarin).» Date de sortie inconnue. — Lettre de Besmaus à Colbert, publiée par DEPPING, II, 547.

116. DUPRUEL. — Était à la Bastille en 1661 avant le 2 septembre. «Gazetier qui ne trouve personne qui veuille répondre de lui.» Date de sortie inconnue. — Lettre de Besmaus à Colbert, publiée par DEPPING, II, 547.

117. GASSION (l'abbé DE). — Était à la Bastille en 1661 avant le 2 septembre. «A la prière du confesseur de la reine-mère, qui courroit risque de la vie à la Conciergerie.» Date de sortie inconnue. — Lettre de Besmaus à Colbert, publiée par DEPPING, II, 547.

⁽¹⁾ Depping a lu «Juves».

118. HUBERT. — Était à la Bastille en 1661 avant le 2 septembre. «Le chancelier l'a mis. A fait des faussetés.» Date de sortie inconnue. — Lettre de Besmaus à Colbert, publiée par DEPPING, II, 547.

119. IVES⁽¹⁾, prêtre breton. — Était à la Bastille en 1661 avant le 2 septembre. «Fol achevé; estoit prisonnier à Pontoise; vouloit tuer feu Son Éminence (Mazarin) et ne bougeoit de chez Broussel.» Date de sortie inconnue. — Lettre de Besmaus à Colbert, publiée par DEPPING, II, 547, et *Rav.*, I, 308.

120. LA BAUMERIE (DE), prêtre. — Était à la Bastille en 1661 avant le 2 septembre. «Son procès est fait au Chastelet (où il fut condamné), pour avoir écrit contre la Vierge et contre la religion, dit cent choses contre Son Éminence, qui, pour le scandale, a fait cesser l'exécution de sa condamnation.» Date de sortie inconnue. — Lettre de Besmaus à Colbert, publiée par DEPPING, II, 547.

121. LAONNIÈRE (DE). — Était à la Bastille en 1661 avant le 2 septembre. «Sous prétexte d'impiété.» Date de sortie inconnue. — Lettre de Besmaus à Colbert, publiée par DEPPING, II, 547.

122. LÉCHÉ, libraire. — Était à la Bastille en 1661 avant le 2 septembre. «Gazetier qui ne trouve personne qui veuille répondre de lui.» Date de sortie inconnue. — Lettre de Besmaus à Colbert, publiée par DEPPING, II, 547.

123. LECLERC. — Était à la Bastille en 1661 avant le 2 septembre. Prisonnier de famille, détenu aux dépens de sa famille. Date de sortie inconnue. — Lettre de Besmaus à Colbert, publiée par DEPPING, II, 547.

124. PETIT. — Était à la Bastille en 1661 avant le 2 septembre. «Je ne sçais pourquoi, si ce n'est qu'il ayt parlé contre M. Ratabon, à ce qu'il dit.» Date de sortie inconnue. — Lettre de Besmaus à Colbert, publiée par DEPPING, II, 547.

125. SAINT-ANGE (DE). — Était à la Bastille en 1661 avant le 2 septembre. Prisonnier de famille. «Le Roy donne cela à son père et frère.» Date de sortie inconnue. — Lettre de Besmaus à Colbert, publiée par DEPPING, II, 547.

126. SAINT-MARTIN (DE). — Était à la Bastille en 1661 avant le 2 septembre. «Fol. Il dit que feu

⁽¹⁾ Dans sa lettre à Colbert du 2 septembre 1661 (publiée par DEPPING, *Correspond. administr. sous le règne de Louis XIV*, II, 547), Besmaus, gouverneur de la Bastille, appelle ce personnage «M. de Lagrange-Montmor, moine».

⁽²⁾ Les textes portent «Rebel».

⁽³⁾ Appelé par Besmaus «M. de Lagrange, frère de M. de Lagrange-Montmor».

M. de Servien lui vouloit faire tuer M. le duc d'Orléans. » Date de sortie inconnue. — Lettre de Besmaus à Colbert, publiée par DEPPING, II, 547.

127. SAINTE-CROIX (l'abbé DE). — Était à la Bastille en 1661 avant le 2 septembre. « Les motifs de la détention sont inconnus. » Date de sortie inconnue. — Lettre de Besmaus à Colbert, publiée par DEPPING, II, 547.

128. STERMY. — Était à la Bastille en 1661 avant le 2 septembre. « Gazetier qui ne trouve personne qui veuille répondre de lui. » Date de sortie inconnue. — Lettre de Besmaus à Colbert, publiée par DEPPING, II, 547.

129. MARTIN, greffier. — Arrêté sur ordre du 10 octobre 1661. Impliqué dans l'affaire Fouquet. Sorti en 1661. La date précise n'est point connue. — *Rav.*, I, 344.

130. CARTILLER (Jean-Baptiste), perruquier à Paris. — Entré sur ordre du 12 octobre 1661. Compositeur de nouvelles à la main, de qui le procès fut instruit « à l'extraordinaire » par le prévôt de Paris. La date de sortie est inconnue. — *B. A.* 10331 et 12526.

131. DELAGE (Marcellin), clerc du Palais. — Entré vers le 12 octobre 1661 sur ordre contresigné Fouquet. Compositeur de nouvelles à la main, de qui le procès fut instruit « à l'extraordinaire » par le prévôt de Paris. Condamné par sentence du 3 décembre 1661 au fouet et à un bannissement de cinq ans, avec défense de récidiver sous peine de la vie. La date de sortie est inconnue. — *B. A.* 10331 et 12526.

132. DOUTE (Edme), commis de Bruant, maître des Comptes, lequel était commis de Fouquet. — Entré le 6 décembre 1661. Affaire Fouquet. « Bruant avoit été fourré dans tous les traités de finances et impositions par le surintendant Fouquet et par le cardinal Mazarin qui venoit de mourir. » (Note des archivistes de la Bastille du XVIII^e siècle.) La date de sortie est inconnue. — *B. A.* 10331 et 12526; *A. P. P. Bastille*, II, 1.

133. CRÉQUY, prince DE POIX (Charles DE BLANCHFORT, duc DE). — Entré en décembre 1661 (la date précise n'est pas connue). Querelle avec M. de Saint-Aignan. Sorti à la fin du même mois. — *Rav.*, I, 342.

134. DEVAUX ou DEVOS. — Entré en décembre 1661 (la date précise n'est pas connue). Affaire Fouquet. Sorti le 5 décembre 1663 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10332 et 12527; *M. Br.* 15890; *Rav.*, I, 344.

135. PELLISSON (Paul), premier commis de Fouquet. — Entré en décembre 1661 sur ordre contresigné Le Tellier. La date précise n'est pas connue. Affaire Fouquet. Sorti le 16 janvier 1666 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12527; *Rav.*, I, 334.

136. SAINT-AIGNAN (DE). — Entré en décembre 1661 (la date précise n'est pas connue). Querelle avec le duc de Créquy. Sorti à la fin du mois. — *Rav.*, I, 342.

137. CLERMONT (le chevalier Louis DE), capitaine de galère. — Entré en 1661 (la date précise n'est pas connue). Pour avoir aidé le marquis d'Arpajon à piller le château de Celeran après la mort de son père. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 27 février 1662. — *B. A.* 10332 et 12527; *Rav.*, I, 340.

138. GIRARD. — Entré en 1661 (la date précise n'est pas connue). Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 17 avril 1662. — *B. A.* 10332 et 12527.

1662.

139. CARROUGE ou DU CARRUGE, syndic des États de Charolais en Bourgogne. — Entré le 4 janvier 1662 sur ordre contresigné Le Tellier. Janséniste qui offrait au roi de lui montrer le secret de la pierre philosophale. Sorti le 26 septembre 1662 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12527; *A. P. P. Bastille*, I, 7; *M. Br.* 15890.

140. MONET DE JULY, député de la noblesse de la ville et du gouvernement de Calais. — Entré sur ordre contresigné Châteauneuf du 21 janvier 1662. Pour attaques contre le gouverneur de Calais. Sorti sur ordre contresigné Châteauneuf du 15 mars 1662. — *B. A.* 10331 et 12527.

141. BRINEU (DE), député de la noblesse de la ville et du gouvernement de Calais. — Entré sur ordre contresigné Châteauneuf du 21 janvier 1662. Pour attaques contre le gouverneur de Calais. Sorti le 30 janvier 1662, sur ordre contresigné Château-

neuf, à la sollicitation du comte de Charost, gouverneur de Calais. — *B. A.* 10332 et 12527.

142. ALIBERT (D'), fils de l'intendant des finances du duc d'Orléans. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 30 janvier 1662. Intrigues pour le mariage du duc de Savoie. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 21 mars 1662. — *B. A.* 12527; *Rav.*, I, 227.

143. MONTEZ (DE), trésorier général de France. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 30 janvier 1662. Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 5 avril 1663. — *B. A.* 12527; *Rav.*, I, 344.

144. TARDIF. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 30 janvier 1662. Affaire Fouquet. Sorti le 30 avril 1662 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10332 et 12527; *M. Br.* 15890.

145. CASTELLIER ou DU CASTELLIER, capitaine au régiment de Piémont. — Entré le 15 février 1662 sur ordre contresigné Le Tellier. Infraction à la discipline militaire. Sorti le 18 juin 1662 sur ordre contresigné Le Tellier, sous condition qu'il se rendra dans son régiment et y servira une année entière « sans désemparer ». — *B. A.* 10332 et 12527; *M. Br.* 15890.

146. LE GRAND, procureur du Roi aux Eaux et Forêts de Saint-Germain-en-Laye. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 16 février 1662. Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier le 18 mars 1662. — *B. A.* 10332 et 12527.

147. MORIN (Simon). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 3 mars 1662. Visionnaire qui se croyait le Messie et enseignait des doctrines nouvelles. Transféré au Grand-Châtelet sur ordre contresigné Le Tellier du 29 novembre 1662, pour son procès y être instruit. En mars 1663 il fut jugé, condamné à être brûlé vif et exécuté. — *B. A.* 10332 et 12527.

148. MORIN (femme). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 4 mars 1662. Impliquée dans l'affaire de son mari (voir n° 147). Transférée au Grand-Châtelet sur ordre contresigné Le Tellier du 29 novembre 1662. — *B. A.* 12527.

149. MALHERBE (M^{lle} DE). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 4 mars 1662. Affaire Morin (voir n° 147). Transférée au Grand-Châtelet

sur ordre contresigné Le Tellier du 29 novembre 1662. — *B. A.* 12527.

150. ICARD. — Ordre d'entrée contresigné Le Tellier du 5 mars 1662, qui ne fut pas exécuté. *B. A.* 12527.

151. RATIER (Simon), paysan. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 6 mars 1662. Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 21 mars 1662. — *B. A.* 10332 et 12527; *M. Br.* 15890.

152. DELAHAYE. — Était à la Bastille à la date du 14 mars 1662 (la date d'entrée n'est pas connue). Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 20 janvier 1665. — *B. A.* 12527; *M. Br.* 15890.

153. LACHAIZE (le capitaine DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 14 mars 1662. « Pour mauvaise conduite dans la ville de Brisach. » Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 18 juin 1662, avec défense de s'immiscer en quoi que ce soit, durant une année entière, dans les fonctions de sa charge au régiment de Navarre et privation d'appointements pendant ce temps. — *B. A.* 10332 et 12527; *M. Br.* 15890.

154. SAINT-LÉON (le capitaine DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 14 mars 1662. Pour mauvaise conduite dans la ville de Brisach. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 18 juin 1662, avec défense de s'immiscer en quoi que ce soit, durant une année entière, dans les fonctions de sa charge au régiment de Navarre et privation d'appointements pendant ce temps. — *B. A.* 10332 et 12527; *M. Br.* 15890.

155. POUILLY. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 mars 1662. Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 21 octobre 1662, parce qu'il était malade, mais sous l'engagement de revenir dès qu'il serait guéri. — *B. A.* 10332 et 12527; *M. Br.* 15890.

156. COURTOIS, commis de Fouquet. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 26 mars 1662. Affaire Fouquet. Mort en prison. — *B. A.* 12527.

157. DELORME, commis de Fouquet. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 27 mars 1662. Affaire Fouquet. Transféré au Petit-Châtelet sur

ordre contresigné Le Tellier du 16 janvier 1666. — *B. A.* 12472 et 12527; *Rav.*, I, 345.

158. BERNARD, commis de Fouquet. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 27 mars 1662. Affaire Fouquet. Transféré au Petit-Châtelet sur ordre contresigné Le Tellier du 2 juin 1665. — *B. A.* 12527; *Rav.*, I, 345.

159. RICHEMOND (DE), commis du sieur Bernard. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 27 mars 1662. Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 25 janvier 1665. — *B. A.* 10332 et 12527; *M. Br.* 15890.

160. LAUNAY (DE), avocat du Roi au bailliage d'Évreux. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 29 mars 1662. Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 9 septembre 1662, parce qu'il était tombé malade à la Bastille. Il sortit sous condition de ne pas quitter Paris et de se représenter à toute réquisition. — *B. A.* 10331 et 12527; *M. Br.* 15890; *Rav.*, I, 345.

161. PETIT (Guillaume). — Entré sur ordre contresigné Loménie du 31 mars 1662. Incarcéré pour débauche et scandales; détenu aux frais de sa famille. Sorti sur ordre contresigné Loménie du 2 mai 1662, afin qu'il puisse se justifier des accusations qui pèsent sur lui, sous caution du nommé Michel François, lequel sera tenu de le représenter toutes les fois qu'il en sera requis. — *B. A.* 10332 et 12527; *M. Br.* 15890.

162. MONTIGNY (M^{lle} DE). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 4 avril 1662. Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 13 juin 1662. — *B. A.* 12527; *M. Br.* 15890; *Rav.*, I, 345.

163. JACQUES, domestique de M^{lle} de Montigny. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 4 avril 1662. Impliqué dans l'affaire de sa maîtresse. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 13 juin 1662. — *B. A.* 12527.

164. LE CLERC (Pierre), marchand fruitier. — Interrogé à la Bastille le 5 avril 1662 (la date de l'incarcération contresignée par Le Tellier n'est pas connue). Colporteur de gazettes à la main. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 15 octobre 1662. — *B. A.* 10332 et 12527; *M. Br.* 15890.

165. LEFERRON ou FERRON. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 13 avril 1662. Complot contre le Roi. Trois quakers furent impliqués dans la même affaire et enfermés à la Bastille. Louis XIV en écrivait à Batailler le 30 avril 1662 : « Pour les trois hommes qui ont été mis à la Bastille, ils sont de ces fous de trembleurs qui font gloire de mépriser et de mal parler de toutes les personnes souveraines, jusqu'à être capables même de tenter quelques mauvais coups sous prétexte de se sacrifier pour le bien public. » Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 20 janvier 1665, avec un exil à vingt lieues de Paris. — *B. A.* 10331 et 12527; *M. Br.* 15890.

166. JONZAC (le marquis DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 15 avril 1662. Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 29 avril 1662. — *B. A.* 12527; *M. Br.* 15890; *Rav.*, I, 345.

167. VENERIA. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 20 avril 1662. Affaire Fouquet. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10332 et 12527.

168. GUÉRINON (l'abbé Michel). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 4 avril 1662. Écrivait des gazettes et nouvelles à la main favorables à Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 13 juin 1662. — *B. A.* 12527; *A. P. P.* Bastille, I, 9; *M. Br.* 15890; *Rav.*, I, 345.

169. MONTAGNAC (DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 4 avril 1662. Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 13 juin 1663. — *Rav.*, I, 345.

170. GAIGNERON (Pierre), laquais. — Interrogé à la Bastille le 22 avril 1662 (la date de l'incarcération contresignée Le Tellier n'est pas connue). Copiste de gazettes à la main. Sorti le 15 octobre 1662 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12527 et *M. Br.* 15890.

171. PRADIER (Antoine), solliciteur d'affaires au Palais. — Interrogé à la Bastille le 22 avril 1662 (la date d'incarcération n'est pas connue). Composait des gazettes à la main. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 2 avril 1663, M. de la Grange, un des secrétaires du roi, ayant offert d'être sa caution qu'il ne se mêlerait plus à l'avenir d'écrire aucune gazette. — *B. A.* 10332, 10333 et 12527.

172. DUPIN (Charles-Nicolas), domestique. — Interrogé à la Bastille le 23 avril 1662 (la date d'incarcération contresignée Le Tellier n'est pas connue). Distribuait des gazettes à la main. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 12 juin 1662. — *B. A.* 12527 et *M. Br.* 15890.

173. MARIGNY (DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 27 avril 1662. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 3 juin 1662. — *B. A.* 10332 et *M. Br.* 15890.

174. MATHIEU (Pierre-Guillaume), avocat au Parlement. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 19 avril 1662. Distribuait des gazettes à la main. Sorti le 3 octobre 1662, sur ordre contresigné Le Tellier, avec un exil à Limoges. — *B. A.* 10332, 12527 et 12528; *M. Br.* 15890.

175. DELÉPINE (Mathurin), prêtre du diocèse d'Angers. — Entré en avril 1662 sur ordre contresigné Le Tellier (la date précise n'est pas connue). Distribuait des gazettes à la main. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 12 août 1663. — *B. A.* 10332 et 12528; *Rav.*, III, 292.

176. LAMY (Remy), gargotier. — Entré en avril 1662 sur ordre contresigné Le Tellier (la date précise n'est pas connue). Transcrivait des gazettes à la main. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 15 octobre 1662. — *B. A.* 12527; *M. Br.* 15890; *Rav.*, III, 292.

177. LECOMTE (Louis), maître d'hôtel de la Présidente de Barillon. — Entré en avril 1662 sur ordre contresigné Le Tellier (la date précise n'est pas connue). Distribuait des gazettes à la main. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 10 octobre 1662. — *B. A.* 12527 et 12528; *M. Br.* 15890; *Rav.*, III, 292.

178. PARFAIT (Pierre), domestique sans condition. — Entré en avril 1662 sur ordre contresigné Le Tellier. La date précise n'est pas connue. Composait des gazettes à la main. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 15 octobre 1662. — *B. A.* 12527 et 12528; *Rav.*, III, 292.

179. ALLARD, domestique de M. Danery. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 1^{er} mai 1662. Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 30 juin 1662. — *B. A.* 10332 et 12528; *M. Br.* 15890.

180. LESPINE, domestique de M. Danery. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 1^{er} mai 1662. Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 30 juin 1662. — *B. A.* 10332 et 12528; *M. Br.* 15890.

181. LOMÉNIÉ (DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 2 mai 1662. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *M. Br.* 15890.

182. ROBERTOT (Thomas DE GRUCHY, sieur DE), conseiller au Parlement de Metz. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 5 mai 1662. Il est probable que les difficultés qu'il avait avec le marquis de Crèvecœur, au sujet de la terre de Liancourt, près de Roye, motivèrent son arrestation. Après sa sortie de la Bastille il se mit en possession du château et en fut chassé militairement par M. de Crèvecœur. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 2 mars 1663. — *M. Br.* 15890 et *Rav.*, III, 318.

183. COSSARD, maire de Pontoise. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 10 mai 1662. Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 11 janvier 1663, avec un exil à Orléans et défense de passer par Pontoise. — *B. A.* 10332 et 12528; *M. Br.* 15890.

184. BOURDOIS. — Entré le 17 mai 1662 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10331 et 12528.

185. JEANNIN DE CASTILLE, trésorier de l'Épargne. — Entré le 21 mai 1662 sur ordre contresigné Le Tellier. Affaire Fouquet. Sorti le 23 mai 1667, avec un exil à Limoges, sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472 et 12528; *M. Br.* 15890.

186. LAUBIGEIS ou LOBLIGEIS. — Se trouvait à la Bastille le 11 juin 1662, comme en témoigne une permission, signée Le Tellier, de se promener dans le château. La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 15 septembre 1663. — *B. A.* 12528 et *M. Br.* 15890.

187. MORIN fils. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 16 juin 1662. Impliqué dans l'affaire de Simon Morin, son père (voir n^o 147). Transféré au Grand-Châtelet sur ordre contresigné Le Tellier du 29 novembre 1662. — *B. A.* 12528 et *M. Br.* 15890.

188. RANDON, prêtre. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 17 juin 1662. Affaire Morin (voir n° 147). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 29 novembre 1662. — *B. A.* 12528; *M. Br.* 15890.

189. DESPREZ (Guillaume), libraire à Paris. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 15 juillet 1662. Pour vente et distribution d'imprimés jansénistes contre la signature du formulaire. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 20 juin 1663. — *A. P. P. Bastille*, I, 8; *B. A.* 10332 et 12528; *M. Br.* 15890.

190. DESLANDES (Regnault). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 22 juin 1662. Affaire Foucquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 7 octobre 1662, sous caution de se représenter à toute réquisition. — *B. A.* 10332 et 12528, *M. Br.* 15890; *Rav.*, I, 345.

191. POIROU, maître d'école. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 15 juillet 1662. Affaire Morin (voir n° 147). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 29 novembre 1662. — *B. A.* 10332 et 12528; *M. Br.* 15890.

192. THOMÉ. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 15 juillet 1662. Affaire Morin (voir n° 147). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 29 novembre 1662. — *B. A.* 12528; *M. Br.* 15890.

193 et 194. BEAUJEU (époux), libraires. — Entrés sur ordre contresigné Le Tellier du 15 juillet 1662. Pour publications jansénistes. Sortis sur ordre contresigné Le Tellier du 19 janvier 1663. — *B. A.* 10333; *Rav.*, III, 323.

195. MALVAUT (DE), gentilhomme poitevin. — Était entré en août 1661 (voir n° 102). Ordre de Le Tellier du 27 juillet 1662, portant que le maréchal d'Estrées, président du tribunal des maréchaux de France, pourra le faire mettre en liberté quand il le jugera à propos. Sorti sur ordre du maréchal d'Estrées du 16 août 1662. — *B. A.* 10332 et 12528; *M. Br.* 15890.

196. LA BOUSQUETTE, capitaine au régiment de Normandie. — Entré le 19 août 1662 sur ordre contresigné Le Tellier. Pour avoir diffamé le marquis de Piennes, gouverneur de Pignerol. L'affaire

fut jugée par le tribunal des maréchaux de France, qui condamna La Bousquette à faire amende honorable au marquis de Piennes. Sorti sur un ordre du maréchal d'Estrées du 3 janvier 1665. — *B. A.* 10332 et 12528; *M. Br.* 15890.

197. BERNARD (Nicolas), prêtre. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 19 août 1662. Motifs et date de sortie inconnus. Peut-être le même qu'au n° 874. — *B. A.* 10332; *M. Br.* 15890.

198. LESOYEUX (Jean), écrivain public. — Interrogé à la Bastille le 21 août 1662. La date d'entrée n'est pas connue. Colporteur d'imprimés et gazettes pour la défense de Foucquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 15 octobre 1662. — *B. A.* 12528; *Rav.*, I, 345⁽¹⁾.

199. POIRIER, marchand de chevaux. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 30 août 1662. Affaire Foucquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 3 octobre 1662. — *B. A.* 12528; *M. Br.* 15890.

200. CODURE. — Entré le 31 août 1662 sur ordre contresigné Le Tellier. Affaire Foucquet. Sorti le 20 janv. 1665 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10332 et 12528; *Rav.*, I, 345.

201. DEAUX ou D'AUX (dom Emm.). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 23 septembre 1662. Complot contre la vie du roi. Sorti le 25 février 1663 sur ordre contresigné Le Tellier, avec un exil en Roussillon. — *B. A.* 10332 et 12528; *M. Br.* 15890; *Rav.*, III, 294.

202. BILLON (Honoré). — Entré le 23 septembre 1662 sur ordre contresigné Le Tellier. Pour insulte au duc de Savoie. Sorti le 9 mai 1663, sur ordre contresigné Le Tellier, après avoir satisfait l'ambassadeur du duc de Savoie, qui avait porté plainte contre lui. — *B. A.* 10332 et 12528; *M. Br.* 15890.

203. CATALAN ou CASTELAN. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 2 octobre 1662. Affaire Foucquet. Transféré au Petit-Châtelet sur ordre contresigné Le Tellier du 16 janvier 1666. — *B. A.* 10332, 12472 et 12528; *M. Br.* 15890; *Rav.*, I, 345.

204. LA FONTAINE, capitaine réformé dans le régiment de Picardie. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 10 octobre 1662. Motifs inconnus. Sorti

le 1^{er} novembre 1662, sur ordre contresigné Le Tellier, sous condition qu'il n'approchera jamais plus près que de six lieues des endroits où se trouvera le roi. — *B. A.* 12528; *M. Br.* 15890.

205. DU TREMBLAY (Anne-Nicole PELLETIER, femme de François), épouse d'un marchand de Lyon. — Entrée sur ordre contresigné Guénégaud du 10 octobre 1662. Pour falsification d'un arrêt du Conseil. Affaire instruite par les maîtres des requêtes de l'Hôtel. Transférée à la Conciergerie le 8 novembre 1662 sur ordre contresigné Guénégaud; condamnée, par arrêt du 9 novembre 1662, à être fustigée de verges et bannie de France. — *B. A.* 10332 et 12528; *Rav.*, III, 342-344.

206. CHOTARD (Jean). — Entré sur ordre contresigné Guénégaud du 10 octobre 1662. Impliqué dans l'affaire de la dame du Tremblay, instruite par les maîtres des requêtes de l'Hôtel (voir n° 205). Transféré au For-l'Évêque le 8 novembre 1662 sur ordre contresigné Guénégaud; condamné le 9 novembre 1662 en 200 livres d'aumônes et mis en liberté du For-l'Évêque. — *B. A.* 10332 et 12528; *Rav.*, III, 342.

207. BRAQUEHAIS (G. DE), lieutenant général en la vicomté de Montivilliers. — Entré sur ordre contresigné Guénégaud du 10 octobre 1662. Impliqué dans l'affaire de la dame du Tremblay, jugée par les maîtres des requêtes de l'Hôtel (voir n° 205). Transféré à la Conciergerie, le 8 novembre 1662, sur ordre contresigné Guénégaud (cf. n° 4). — *Rav.*, III, 342.

208. LE GRIS. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 26 octobre 1662. Affaire Foucquet. Sorti le 30 janvier 1667, sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10332, 12472 et 12528; *M. Br.* 15890.

209. CHARNY (DE), fils de Lotin de Charny, conseiller en la Grand'Chambre. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 26 octobre 1662. Prisonnier de famille incarcéré pour inconduite. Sorti le 18 juin 1663, sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10332 et 12528; *M. Br.* 15890.

210. CHEVALIER, prêtre. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 5 novembre 1662. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 10 novembre 1687. — *B. A.* 10332 et 12528.

211. TIERCE, prêtre. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 5 novembre 1662. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10332 et 12528.

212. ESTIVALLE (D'), capitaine. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 8 novembre 1662. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 2 février 1663. — *B. A.* 12528; *M. Br.* 15890.

213. BROSSAMINI, dit BROSSAMAIN (François). — Transféré de la Conciergerie sur ordre contresigné Guénégaud du 24 novembre 1662. Il fut amené par son père. Pour inconduite et pour dettes. Détenu à la Bastille aux frais de son père. La date de sortie n'est pas connue. Il était en liberté en octobre 1663, époque où ses créanciers le firent incarcérer au For-l'Évêque. — *B. A.* 10332 et *Rav.*, III, 380.

214. LA HAYE (DE). — Était à la Bastille en 1662. La date d'entrée n'est pas connue. Affaire Foucquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 20 janvier 1665. — *B. A.* 10332; *Rav.*, I, 344.

1663.

215. SABLONNIÈRE (le marquis DE). — Entré sur ordre contresigné par le maréchal d'Estrées, du 3 janvier 1663. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10333.

216. ANNOUVILLE DE LOUVILLE (D'). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 13 janvier 1663. — Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 17 janvier 1663. — *B. A.* 10333.

217. FIAIZE. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 13 janvier 1663. Affaire Foucquet. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10333.

218. MOULLIER ou MOURLIER. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 13 janvier 1663. Affaire Foucquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier, du 21 août 1663. — *B. A.* 10333.

219. EXILI⁽¹⁾ ou SAINT-GILLES (Nicolo EGGIDI, dit), gentilhomme italien attaché au service de la reine Christine de Suède. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier, du 2 février 1663. Arrêté comme personnage suspect d'alchimie, d'espionnage ou de poison. Sorti le 1^{er} juillet 1663, sur ordre contre-

⁽¹⁾ Jean Lesoyeux fut mis une seconde fois à la Bastille, sur ordre contresigné Colbert du 10 octobre 1669 (voir n° 474).

⁽¹⁾ C'est le fameux alchimiste qui fut enfermé à la Bastille avec Sainte-Croix, amant de la marquise de Brinvilliers; mais c'est à tort qu'on a dit qu'Exili enseigna à Sainte-Croix « l'art des poisons ». Cf. *Le Drame des Poisons*, 5^e éd., p. 8-9.

signé Le Tellier. Il fut mis entre les mains de l'exempt Desgrez qui le conduisit jusqu'à Calais avec un exil pour l'Angleterre. — *B. A.* 10333; *M. Br.* 15890; *Rav.*, IV, 3.

220. GALLOIS (Pierre), marchand de chevaux. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 7 février 1663. Pour avoir été à Rouen chercher des imprimés et mémoires que M^{me} Fouquet faisait faire pour la défense de son mari. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 19 février 1663. — *B. A.* 10333; *A. P. P. Bastille*, I, 16; *Rav.*, I, 346.

221. CHEFDEPAU (Jean), écrivain public. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 10 février 1663. Pour nouvelles à la main. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 20 juin 1663. — *B. A.* 10333; *M. Br.* 15890.

222. VANDARE (Pierre), chirurgien. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 10 février 1663. Pour nouvelles à la main. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 20 juin 1663. — *B. A.* 10333; *M. Br.* 15890.

223. NERVÈZE (Guillaume), écrivain pour le public. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 10 février 1663. Pour nouvelles à la main. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 20 juin 1663⁽¹⁾. — *B. A.* 10333 et *M. Br.* 15890.

224. JACQUINOT, valet de chambre du marquis de La Chastre. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 10 mars 1663. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 27 mars 1663. — *B. A.* 10333.

225. SAINTE-CROIX (GODIN, dit), capitaine de cavalerie dans le régiment de Tracy. — Entré le 19 mars 1663 sur ordre contresigné Le Tellier. Pour le scandale de ses amours avec la marquise de Brinvilliers. Sorti le 2 mai 1663, sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10333.

226. LAGARDE. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 6 avril 1663. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 22 avril 1663. — *B. A.* 10333.

227. NOURRY. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 6 avril 1663. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 15 avril 1663. — *B. A.* 10333.

⁽¹⁾ Guillaume Nervèze fut détenu une seconde fois à la Bastille sur ordre du 10 octobre 1669. Voir n° 475.

⁽²⁾ La Bazinière donna son nom à celle des tours de la Bastille où il fut enfermé. C'était la tour qui occupait l'angle S.S.O. du rectangle que formait la Bastille. Voir Fernand BOURNOX, *La Bastille*, p. 33-34.

228. GUÉNÉGAUD (Claude DE), trésorier de l'Épargne. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 8 avril 1663. Affaire Fouquet. Sorti le 24 mai 1667, avec un exil à Limoges, sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10333 et 12472.

229. LA BAZINIÈRE (Macé BERTRAND DE)⁽²⁾, trésorier de l'Épargne. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 8 avril 1663. Affaire Fouquet. « Il parut, dit Saint-Simon, qu'il n'y avoit nulle friponnerie en son fait, mais un grand désordre faute de travail et d'avoir su régler sa dépense. » Sorti le 24 mai 1667, sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10333 et 12472.

230. PARIS, dit DESNOYERS (Guillaume). — Entré sur ordre contresigné Phélypeaux du 9 avril 1663. Pour falsification d'un arrêt du Conseil. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 19 novembre 1666. — *B. A.* 10333 et 12472; *Rav.*, III, 342.

231. SAINT-MARTIN (DE), sénéchal d'Auch. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 10 avril 1663. Violences envers un porteur de contraintes. Jugé par les maîtres des requêtes. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 1^{er} mars 1678. — *B. A.* 10333; *Rav.*, III, 381.

232. GROSSOLLES, chevalier DE FLAMARENS (Jean). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 11 avril 1663. Duel avec le marquis de Termes. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10333.

233. PARDAILLAN, marquis DE TERMES (Roger DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 11 avril 1663. Pour duel avec de Flamarens. La date de sortie n'est pas connue (cf. n° 851). — *B. A.* 10333.

234. CASTELVIEL (Léonard D'AIGNAN, baron DE), trésorier de France à Toulouse. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 28 avril 1663. Violences envers un porteur de contraintes. Même affaire que Saint-Martin (voir n° 231). Jugé par les maîtres des requêtes de l'Hôtel. Condamné aux galères. Transféré dans les prisons de la porte Saint-Bernard le 6 mai 1666 sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf. — *B. A.* 10333 et 12472, fol. 21; *Rav.*, III, 381.

235. COSTARD DE SAINT-MARC (Pierre). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 10 mai 1663.

Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10333.

236. LE CHESNE, dit LA CHESNAYE. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 10 mai 1663. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10333.

237. PAPILLON. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 10 mai 1663. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10333.

238. BOTTIER, imprimeur. — Entré sur ordre du 15 mai 1663, contresigné Le Tellier. Incarcéré sans doute pour délit d'imprimerie. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 28 mai 1663. — *B. A.* 10333; *M. Br.* 15890.

239. LA VALLÉE, valet de chambre de M. Fouquet. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 18 juin 1663. Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 26 février 1665. — *B. A.* 12725, fol. 22; *Rav.*, I, 346.

240. PECQUET, médecin de N. Fouquet. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 18 juin 1663. Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 26 février 1665. — *B. A.* 12725, fol. 22; *Rav.*, I, 346.

241. FOUQUET (Nicolas), surintendant des Finances. — Entré le 19 juin 1663 sur ordre contresigné Le Tellier. Transféré de Vincennes. Pour concussion. Condamné, par arrêt de la Chambre de l'Arsenal du 20 décembre 1664, au bannissement perpétuel, peine que Louis XIV aggrava en une détention perpétuelle. Transféré le 22 décembre 1664 au château de Pignerol. — *B. A.* 10333 et 12723, fol. 34 v°.

242. BRAGELOGNE (DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 1^{er} juillet 1663. Pour jeux prohibés. La date de sortie n'est pas connue. — *M. Br.* 15890.

243. VILLEFRANCHE (DE), capitaine au régiment de Normandie. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 16 juillet 1663. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 11 octobre 1663. — *M. Br.* 15890.

244. BARBES. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 30 juillet 1663. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *M. Br.* 15890.

245. LA ROCHE-TUDESQUIN D'ORNANO (Marguerite CARITA, femme de David DESMARCHES, sieur DE). — Entrée sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 24 août 1663. Complot contre le roi de Danemark. Sortie sur ordre contresigné Le Tellier du 18 novembre 1663, sous condition de se représenter à toute réquisition. — *A. P. P. Bastille*, I, 13; *M. Br.* 15890; *Rav.*, III, 416.

246. LUPIN, femme d'Anet LUBSÉ, tailleur d'habits, servante de M^{me} de La Roche-Tudesquin. — Entrée sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 24 août 1663. Impliquée dans l'affaire de sa maîtresse (voir n° 245). Sortie sur ordre contresigné Le Tellier du 18 novembre 1663. — *A. P. P. Bastille*, I, 13; *M. Br.* 15890; *Rav.*, III, 416.

247. BÉRANGER (Jacques). — Entré sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 24 août 1663. Affaire La Roche-Tudesquin (voir n° 245). La date de sortie n'est pas connue. — *M. Br.* 15890; *Rav.*, III, 419.

248. SAINT-GERMAIN. — Entré sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 24 août 1663. Affaire La Roche-Tudesquin (voir n° 245). La date de sortie n'est pas connue. — *M. Br.* 15890; *Rav.*, III, 419.

249. BAUDON, d'Angers. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 30 septembre 1663. Pour folie. La date de sortie n'est pas connue. — *M. Br.* 15890; *Rav.*, II, 433.

250. JOBÉ (Michel), peintre. — Entré en septembre 1663. La date précise n'est pas connue. Arrêté comme fou. « Vous verrez qu'il demeure d'accord d'avoir jeté des pierres à l'effigie du feu Roi, qui est dans la place Royale, et proféré contre la personne du Roi des paroles injurieuses. Sa Majesté, qui a eu connaissance de la chose, a facilement jugé que c'étoit un homme dont l'esprit étoit aliéné et a résolu de le faire mettre aux Petites-Maisons, de l'y faire garder soigneusement et d'empêcher qu'il ne puisse parler à personne. » (Lettre de Le Tellier au procureur général de Harlay, en date du 29 septembre 1663.) Transféré aux Petites-Maisons, sur ordre contresigné Le Tellier du 3 octobre 1663. — *Rav.*, III, 431.

251. GUÉRIN (Louis). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 16 septembre 1663. Motifs in-

connus. La date de sortie n'est pas connue. — *M. Br.* 15890.

252. COQUIÈRE ou COQUER (Edmond), typographe. — Entré le 8 octobre 1663, sur ordre contresigné Le Tellier. Imprimerie clandestine organisée par M^{me} Foucquet, où elle faisait imprimer des mémoires en faveur de son mari. Coquière imprima, entre autres, la *Réponse à la réplique au chevalier Tanon*. Cette imprimerie était vis-à-vis les Incurables. M^{me} Foucquet avait encore trois autres imprimeries, à Montreuil, au faubourg Saint-Antoine et à Nogent-Lartaud. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 19 février 1665. — *B. A.* 10333; *B. N. franç.* 1891, fol. 8; *Rav.*, I, 346.

253. AUBUSSON, dit GRAND JACQUES (Jacques), typographe. — Entré le 8 octobre 1663 sur ordre contresigné Le Tellier. Travaillait dans l'imprimerie Coquière (voir n° 252). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 19 février 1665. — *B. A.* 10333, doss. Coquière; *Rav.*, I, 346.

254. DEVIN (François), typographe. — Entré le 8 octobre 1663 sur ordre contresigné Le Tellier. Travaillait dans l'imprimerie Coquière (voir n° 252). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 19 février 1665. — *B. A.* 10333, doss. Coquière; *Rav.*, I, 346.

255. GRIPORT ou GRIPOU (Pierre), typographe. — Entré le 8 octobre 1663 sur ordre contresigné Le Tellier. Travaillait dans l'imprimerie Coquière (voir n° 252). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 19 février 1665. — *B. A.* 10333, doss. Coquière; *Rav.*, I, 346.

256. LANDRON ou LUDRON (Jean) père, typographe. — Entré le 8 octobre 1663 sur ordre contresigné Le Tellier. Travaillait dans l'imprimerie Coquière (voir n° 252). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 19 février 1665. — *B. A.* 10333, doss. Coquière; *Rav.*, I, 346.

257. LANDRON ou LUDRON (Jean) fils, typographe. — Entré le 8 octobre 1663, sur ordre contresigné Le Tellier. Travaillait dans l'imprimerie Coquière (voir n° 252). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 19 février 1665. — *B. A.* 10333, doss. Coquière; *Rav.*, I, 346.

258. PRYN (Antoine), typographe. — Entré le 8 octobre 1663 sur ordre contresigné Le Tellier. Tra-

vallait dans l'imprimerie Coquière (voir n° 252). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 19 février 1665. — *B. A.* 10333, doss. Coquière; *Bav.*, I, 346.

259. BOURRAT (Gabriel). — Interrogé à la Bastille le 11 octobre 1663. Incarcéré pour nouvelles à la main. On ne connaît ni la date d'entrée ni la date de sortie. — *B. A.* 10333.

260. FOURNIER (Pierre), marchand épiciier à Lyon. — Interrogé à la Bastille le 11 octobre 1663. Incarcéré pour nouvelles à la main. On ne connaît ni la date d'entrée ni la date de sortie. — *B. A.* 10333.

261. BONNEAU DU PLESSIS. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 12 décembre 1663. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *M. Br.* 15890.

262 et 263. BEAUJEU et sa femme, libraires. — Pour la date d'entrée, voir n° 193. Publications jansénistes. Sortis sur ordre contresigné Le Tellier du 19 janvier 1663. — *B. A.* 10333.

264. BLANCHARD (Élie), marchand mercier. — Entré à la Bastille en 1663; la date précise n'est pas connue. Arrêté pour nouvelles à la main. Transféré, pour son procès y être instruit, au Grand-Châtelet, où il fut condamné, par jugement du 24 septembre 1663, à être fouetté, banni pour neuf ans de la ville de Paris et en 80 livres d'amende. Exécuté le même jour. — *B. N. franç.* 1891, fol. 12; *A. P. P. Bastille*, I, 15 et II, 5.

265. DESCHAMPS DU RAUSSET ou DU ROSSEY. — Entré à la Bastille en 1663; la date précise n'est pas connue. Maître de l'île de la Tortue, près d'Haïti, il avait refusé de céder l'île à la Compagnie des Indes occidentales, privilégiée du Roi, et avait fait des offres à l'Angleterre. Sorti le 15 novembre 1664 pour signer l'acte de vente de l'île de la Tortue, moyennant 10,000 livres, à la Compagnie des Indes occidentales. Cf. OËXMELIN, *Histoire des boucaniers*, éd. franç., t. I, chap. IV. — *Rav.*, III, 435.

266. LEDUC. — Entré en 1663; la date précise n'est pas connue. Pour gazettes. Sorti le 20 juin 1663 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10333; *M. Br.* 15890.

267. ROUILLARD, libraire. — Entré en 1663; la date précise n'est pas connue. Pour gazettes. Sorti

sur ordre contresigné Le Tellier du 20 juin 1663. — *B. A.* 10333 et *M. Br.* 15890.

268. SOUCHE (DE). — Entré en 1663; la date précise n'est pas connue. Motifs inconnus. Transféré au For-l'Évêque sur ordre contresigné Le Tellier du 20 avril 1663. — *B. A.* 10333.

1664.

269. CRUSSOL, duc d'UZÈS (Emmanuel, comte DE), gouverneur de Saintonge. — Entré le 6 janvier 1664 sur ordre du maréchal de Gramont, au nom du tribunal des maréchaux de France. Pour cause de duel. « C'est le comte de Crussol qui a été mis à la Bastille avec le comte de Sault, et le sujet c'est pour avoir donné lieu de croire qu'ils vouloient se battre en duel par jalousie d'amour qu'ils ont l'un contre l'autre pour la fille de M^{me} de Montausier, laquelle on croit que le premier épousera. » (Lettre de M. Petit à sir H. Bennet, 9 janvier 1664.) — « Le jour de la Saint-Joseph se fera le mariage du comte de Crussol avec M^{lle} de Montausier, fille unique et fort riche. » (Du même au même, 14 mars 1664.) Sorti le jour même de son entrée, sur ordre du maréchal de Gramont. — *M. Br.* 15890; *Rav.*, III, 437.

270. SAULT (FRANÇ.-EMM. DE) BLANCHEFORT DE CRÉQUY, comte DE), puis duc de Lesdiguières. — Entré le 6 janvier 1664 sur ordre du maréchal de Gramont, au nom du tribunal des maréchaux de France. Pour projet de duel avec le comte de Crussol (voir n° 269). Sorti le jour même de son entrée, sur ordre du duc de Gramont. — *M. Br.* 15890; *Rav.*, III, 437.

271. BERTON (Jean), bâtard de la maison de Villebouche. — Entré sur ordre du mois de janvier 1664. Pour assassinat. La date de sortie n'est pas connue. — *Rav.*, III, 438.

272. GARAT (Jehan), soldat. — Entré sur ordre du mois de janvier 1664; la date précise n'est pas connue. Pour assassinat. La date de sortie n'est pas connue. — *Rav.*, III, 440.

273. LEGROUIN, sieur DE VILLEBOUCHE (Gilbert). — Entré sur ordre du mois de janvier 1664; la date précise n'est pas connue. Pour assassinat. La date de sortie n'est pas connue. — *Rav.*, III, 439.

274. LOTH, dit le cadet LAPALLIEU (Gilbert). — Entré par ordre du mois de janvier 1664. Pour

assassinat. La date de sortie n'est pas connue. — *Rav.*, III, 438.

275. LA PAUSE, commis aux Affaires étrangères. — Entré le 18 mars 1664. Trahissait au profit des Espagnols. Transféré, par arrêt du Conseil en date du 21 avril 1664, au Grand-Châtelet, pour son procès y être instruit. Il fut condamné à être pendu en place de Grève et exécuté. — *Rav.*, III, 445.

276. LAUBESPIN (DE). — Entré le 22 mars 1664. Motifs inconnus. Sorti le 22 mars 1664 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12725, fol. 21; *M. Br.* 15890.

277. MONTFORT (Benoît DE), commissaire des guerres. — Entré en avril 1664 sur ordre contresigné Le Tellier; la date précise n'est pas connue. Péculation. La date de sortie n'est pas connue. — *Rav.*, III, 454.

278. MONTCASSIN (Bertrand DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 22 mai 1664. Violences envers un porteur de contraintes. Affaire Saint-Martin jugée par les Maîtres des requêtes de l'Hôtel, qui condamnèrent Montcassin aux galères. Transféré, le 6 mai 1666, dans les prisons de la Porte-Saint-Bernard. — *B. A.* 12472, fol. 21; *M. Br.* 15890.

279. ESPÉRON (Bertrand D'). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 22 mai 1664. Violences envers un porteur de contraintes. Affaire Saint-Martin (voir n° 231). Jugé par les Maîtres des requêtes de l'Hôtel. Condamné par arrêt du 17 avril 1666 à neuf années de bannissement des ressorts des Parlements de Paris et de Toulouse et en 24 livres d'amende. — *M. Br.* 15890; *Rav.*, III, 399.

280. LABADENS (Jeanne). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 22 mai 1664. Violences envers un porteur de contraintes. Affaire Saint-Martin (voir n° 231) jugée par les Maîtres de requêtes de l'Hôtel. Condamnée, par arrêt du 17 avril 1666, à être fustigée, à neuf années de bannissement des ressorts des Parlements de Paris et de Toulouse et 24 livres parisis d'amende. — *M. Br.* 15890; *Rav.*, III, 381.

281. MADELINS (P.), prêtre. — Entré le 3 juin 1664. Motifs inconnus. Sorti le 23 juin 1664, sur ordre contresigné Le Tellier, sous condition de quitter Paris et de se rendre à sa cure. — *M. Br.* 15890; *Bast. dev.*, I, 37.

282. CADELAN, sieur DE FOIS (Pierre), ci-devant capitaine commandant une frégate entretenue pour le service du roi. — Entré le 17 juin 1664. Falsification d'un arrêt du Conseil. Affaire jugée par les Maîtres des requêtes de l'Hôtel. Sorti le 14 octobre 1664 sous condition de demeurer trois mois à Paris à la disposition de la justice. — *Rav.*, III, 342.

283. BOUCHARD, sieur DES ROCHETTES (Christophe). — Entré à la fin du mois de juin 1664. La date précise n'est pas connue. Il était transféré du For-l'Évêque où il s'était rendu librement le 21 juin 1664. Falsification d'un arrêt du Conseil. Affaire jugée par les Maîtres des requêtes de l'Hôtel. Transféré au Petit-Châtelet à une date inconnue. — *Rav.*, III, 342.

284. MUSNIER ou LEMONNIER (Pierre), libraire et relieur. — Entré le 16 juillet 1664, sur ordre contresigné Le Tellier. Vente d'écrits jansénistes. Affaire jugée par une commission spéciale séant au Châtelet. Condamné par jugement du 20 septembre 1664 « d'estre battu et fustigé nud de verges, au-devant du Grand-Châtelet et de la principale porte du Collège royal et aux galères pendant neuf ans; en outre condamné en 80 lb. parisis d'amende envers le Roi, et ce pour avoir esté rebelle aux volontés du Roi, infracteur des lois et ordonnances de Sa Majesté et perturbateur du repos public, et notamment d'avoir débité les livres faits pour les jansénistes. » Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 25 mai 1666. — *B. A.* 12472; *A. P. P.* Bastille, I, 23.

285. CHANDELIER, avocat. — Entré en juillet 1664; la date précise n'est pas connue. Rébellion à propos de la suppression des rentes. La date de sortie n'est pas connue. — *Rav.*, III, 457.

286. DUMÉE, rentier. — Entré en juillet 1664; la date précise n'est pas connue. Rébellion à propos de la suppression des rentes. La date de sortie n'est pas connue. — *Rav.*, III, 457.

287. HOYAU (Robert), orfèvre. — Entré le 2 septembre 1664 sur ordre contresigné Le Tellier. Intelligence avec Fouquet durant sa détention. Il était en outre mêlé à l'affaire des bijoux de Charles I^{er}. Sorti le 22 mars 1665 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10333; *Rav.*, I, 346.

288. DESFONTAINES (demoiselle). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 2 septembre 1664. Intelligence avec Fouquet durant sa détention. Sortie le 4 septembre 1665 sur ordre contresigné Le

Tellier. — *B. A.* 12725, fol. 25 v^o; *M. Br.* 15890; *Rav.*, I, 346.

289. GRANDCOURT (DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 4 octobre 1664. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *M. Br.* 15890.

290. JOUZE (dame). — Entrée le 27 octobre 1664. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12725, fol. 21.

291. FORTIA (l'abbé). — Entré en octobre 1664; la date précise n'est pas connue. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *Rav.*, III, 484.

292. MAUCOUDY (Charles). — Entré le 30 novembre 1664 sur ordre contresigné Le Tellier. « Écrivain pour Port-Royal et colporteur de livres jansénistes. » Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 7 septembre 1665. — *B. A.* 10333, 12725, fol. 21 v^o; *Rav.*, III, 455.

293. QUENTIN, chirurgien. — Entré le 20 novembre 1664. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12725, fol. 21 v^o.

294. LE HARDY, sieur DE LA MOTHE (Philippe). — Entré le 16 décembre 1664. Transféré de la Conciergerie. Falsification d'un arrêt du Conseil. Affaire jugée par les Maîtres des requêtes de l'Hôtel. Condamné le 16 décembre 1664 aux galères à perpétuité. Il fut ce jour conduit à la Bastille. Les Maîtres des requêtes ayant fait des observations sur l'inexécution de leur arrêt il leur fut répondu que Le Hardy était revendiqué par le Procureur général du Parlement de Rouen pour crime capital (il avait tué sa femme) et que c'est pour cette raison que le roi avait voulu qu'il fût conduit au château de la Bastille pour être en plus grande sûreté. Le Hardy s'était déjà sauvé une fois de la Conciergerie. — *Rav.*, III, 367.

295. DESPOIS (Pierre), bourgeois de Paris. — Entré le 20 décembre 1664 sur ordre contresigné Séguier. Falsification d'un arrêt du Conseil. Affaire jugée par les Maîtres des requêtes de l'Hôtel. Transféré au Petit-Châtelet et mis en liberté par arrêt du 13 juillet 1666, après amende honorable et sous promesse de se tenir à la disposition de la justice. — *Rav.*, III, 342.

296. VARDÉS (le marquis DE). — Entré en décembre 1664; la date précise n'est pas connue. Intrigues de cour : affaire de la lettre anonyme à la

reine au sujet de M^{lle} de la Vallière. Sorti en 1666 avec un exil loin de Paris. — *Rav.*, I, 275.

1665.

297. SORTRANVILLE ou SORTOSVILLE (Pierre DAVY, marquis DE). — Entré sur ordre du 10 janvier 1665 contresigné Le Tellier. Assassinat. Transféré à la Conciergerie du Palais pour son procès y être instruit sur ordre contresigné Le Tellier du 22 septembre 1665. — *B. A.* 12529; *Rav.*, VII, 187.

298. HALEIN. — Entré le 20 janvier 1665 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10333 et 12529; *M. Br.* 15890.

299. LORGE DE MONTGOMERY (le comte Jacques DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 21 janvier 1665. Il était accusé d'avoir assassiné, le 22 juillet 1648, M^r Martin Scheu, curé de Moidrey; d'avoir ensuite commis une rébellion à la justice dans l'enlèvement du nommé Pion, complice dudit assassinat, et enfin d'avoir fait de la fausse monnaie. Affaire instruite au Grand-Conseil, et jugée par le Châtelet. Transféré au Grand-Châtelet le 8 mars 1669 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 10333, doss. Halein et 12472; *Rav.*, III, 442.

300. DUCHEMIN. — La date d'entrée n'est pas connue. Falsification d'un arrêt du Conseil. Affaire instruite par les Maîtres des requêtes de l'Hôtel. Duchemin fut condamné aux galères. Transféré sur ordre du 27 janvier 1665 en la tour Saint-Bernard pour être attaché à la chaîne des galériens. — *Rav.*, III, 342.

301. GIZANCOURT. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 30 janvier 1665. Falsification d'un arrêt du Conseil. Affaire instruite par les Maîtres des requêtes de l'Hôtel. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 6 mai 1666. — *M. Br.* 15890; *Rav.*, III, 342.

302. VERTEMARD (Hilaire). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 24 février 1665. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 4 juillet 1666. — *B. A.* 12472; *M. Br.* 15890.

303. PÉAN, dit LA RIVIÈRE (N.), valet de chambre de Guénégaud, trésorier de l'Épargne. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 février 1665. Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 21 mai 1665. — *M. Br.* 15890.

304. MERCIER (Jacques), valet de chambre de Guénégaud, trésorier de l'Épargne. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 février 1665. Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 21 mai 1665. — *M. Br.* 15890.

305. DAVID (Robert), valet de chambre de Guénégaud, trésorier de l'Épargne. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 février 1665. Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 21 mai 1665. — *M. Br.* 15890.

306. PERRIER, contrôleur des rentes. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 février 1665. Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 21 mai 1665. — *M. Br.* 15890; *Rav.*, I, 346.

307. POIX (DE), commis de Guénégaud, trésorier de l'Épargne. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 février 1665. Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 21 mai 1665. — *M. Br.* 15890.

308. SPOL ou D'ESPOL, vendeur de baudriers. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 février 1665. Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 21 mai 1665. — *M. Br.* 15890; *Rav.*, I, 346.

309. LA FLEUR, garde de la Prévôté de l'Hôtel. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 février 1665. Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 21 mai 1665. — *M. Br.* 15890.

310. VERTEMARD, le jeune. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 28 février 1665. Motifs inconnus. Sorti le 4 juillet 1666 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12725, fol. 22; *M. Br.* 15890.

311. MOUSIN ou MOUSNIER. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 28 février 1665. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *M. Br.* 15890.

312. SAUTON. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 28 février 1665. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *M. Br.* 15890.

313. FALAIZEAU. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 23 mars 1665. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 31 mai 1665. — *M. Br.* 15890.

314. SALLÉ. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 23 mars 1665. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *M. Br.* 15890.

315. SEUBERT DE BENSTAL (Jean-Martin), gentil-homme allemand, agent du prince de Wurtemberg-Montbéliard. — Transféré du Grand-Châtelet à la Bastille sur ordre contresigné Le Tellier du 26 mars 1665. Pour nouvelles à la main. Sorti sur ordre contresigné de Lionne du 28 août 1665⁽¹⁾. — *M. Br.* 15890; *Rav.*, III, 218.

316. NICOLE (François), valet de Martin Seubert. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 26 mars 1665. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 315). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 28 août 1665. — *M. Br.* 15890.

317. NEUCHELLES (l'abbé DE). — Entré en mars 1665. La date précise n'est pas connue. Pour sacrilèges. Transféré à la Conciergerie du Palais, pour son procès lui être fait, vers le 1^{er} mars 1666. — *Rav.*, VII, 231.

318. LA VESSIÈRE (DE), capitaine au régiment de cavalerie de feu le comte de Richelieu. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 18 avril 1665. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *M. Br.* 15890.

319. BUSSY (Roger DE RABUTIN, comte DE), mestre de camp général de cavalerie. — Entré le 17 avril 1665 sur ordre contresigné Le Tellier. Pour la publication de l'*Histoire amoureuse des Gaules*. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 16 mai 1666, avec un exil en Bourgogne. — *M. Br.* 15890.

320. BANDEVILLE (DE). — Entré le 7 mai 1665 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Sorti le jour même de son entrée sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12725, fol. 22 v°; *M. Br.* 15890.

321. MALLET. — Entré le 15 mai 1665 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Sorti le jour même de son entrée sur ordre contresigné Le Tellier, sous condition qu'il se rendra chez son père en Normandie. — *B. A.* 12725, fol. 22 v°; *M. Br.* 15890.

322. GUICHARD. — Entré le 1^{er} juin 1665 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Sorti le 27 décembre 1665 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12725, f. 23.

⁽¹⁾ Seubert de Benstal fut incarcéré une seconde fois à la Bastille sur ordre contresigné Le Tellier du 15 janvier 1670. Voir n° 485.

323. MONNEROT. — La date d'entrée n'est pas connue. Affaire Fouquet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 2 juin 1665. — *Rav.*, I, 346.

324. FRANQUETOT DE COIGNY (Robert-Jean-Antoine DE), lieutenant général et gouverneur de Caen. — Entré le 3 juin 1665 sur ordre contresigné Lionne. Insulte à l'ambassadeur d'Angleterre. Arrêté sur la plainte de l'ambassadeur. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 23 juin 1665. — *M. Br.* 15890; *Rav.*, VII, 234.

325. GARGAS. — Entré le 3 juin 1665 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Sorti le 30 septembre 1665 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12725, fol. 22 v°.

326. MAILLÉ, marquis DE BENEHART (René DE), capitaine des chasses du Maine. — Entré le 3 juin 1665 sur ordre contresigné Le Tellier. Insulte à l'ambassadeur d'Angleterre, arrêté sur la plainte de l'ambassadeur. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 23 juin 1665. — *M. Br.* 15890; *Rav.*, VII, 234.

327. VOYER, marquis DE PAULMY et DE LA ROCHE (Jean-Armand DE). — Entré le 3 juin 1665 sur ordre contresigné Lionne. Pour insulte à l'ambassadeur d'Angleterre. Arrêté sur la plainte de l'ambassadeur. Sorti le 16 juin 1665 sur ordre contresigné Lionne. — *B. A.* 12725, fol. 23; *Rav.*, VII, 234.

328. LAURENDEAU, maître de postes à Montrichard. — Entré sur ordre contresigné Lionne du 5 juin 1665. Infidélités dans sa charge à la poste. Arrêté sur la plainte de l'ambassadeur d'Angleterre. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 10 octobre 1665. — *Rav.*, VII, 232.

329. CERIER ou SERY. — Entré le 11 juin 1665 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Sorti le 28 août 1665 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12725, fol. 24; *M. Br.* 15890.

330. LAPLACE. — Entré le 11 juin 1665 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Sorti le 28 août 1665 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12725, fol. 24; *M. Br.* 15890.

331. VUAGNON. — Entré le 11 juin 1665 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. La

date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12725, fol. 24.

332. RAMBAULT. — Entré le 14 juin 1665 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Lionne du 11 février 1670. — *B. A.* 12472 et 12725.

333. DUNEZAN ou DAVEZAN (Louis). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 20 juin 1665. Violences envers un porteur de contraintes. Affaire Saint-Martin jugée par les Maîtres des requêtes de l'Hôtel (voir n° 231). Dunezan fut mis hors de cause par arrêt du 17 avril 1666. Sorti sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 30 avril 1666. — *B. A.* 12472; *Rav.*, III, 381.

334. LABADENS (Guillaume). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 20 juin 1665. Violences envers un porteur de contraintes. Affaire Saint-Martin jugée par les Maîtres de requête de l'Hôtel (voir n° 231). Labadens fut mis hors de cause par arrêt du 17 avril 1666. Sorti sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 30 avril 1666. — *B. A.* 12472; *Rav.*, III, 401.

335. BAYLAC (Bertrand). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 20 juin 1665. Violences envers un porteur de contraintes. Affaire Saint-Martin, jugée par les Maîtres des requêtes de l'Hôtel (voir n° 231). Baylac fut condamné aux galères par arrêt du 17 avril 1666. Transféré dans les prisons de la Porte-Saint-Bernard, le 6 mai 1666, sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf. — *B. A.* 12472, fol. 21; *Rav.*, III, 397.

336. BOURDONNIER (Jean). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 20 juin 1665. Violences envers un porteur de contraintes. Affaire Saint-Martin jugée par les Maîtres de requêtes de l'Hôtel (voir n° 231). Bourdonnier fut mis hors de cause par arrêt du 17 avril 1666. Sorti sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 30 avril 1666. — *B. A.* 12472, fol. 21; *Rav.*, III, 381.

337. GARLIN (Guillaume). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 20 juin 1665. Violences envers un porteur de contraintes. Affaire Saint-Martin jugée par les Maîtres de requêtes de l'Hôtel (voir n° 231). Garlin fut condamné aux galères par arrêt du 17 avril 1666. Transféré dans les prisons de la Porte-Saint-Bernard, le 6 mai 1666, sur ordre con-

tresigné Phélypeaux de Châteauneuf. — *B. A.* 12472, fol. 21; *Rav.*, III, 380.

338, 339, 340. OIGNON (D^r) et deux gardes du maréchal de Schulenberg. — Entrés sur ordre contresigné Le Tellier du 20 juin 1665. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12725, fol. 25.

341. DUSAUSOY. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 6 août 1665. Motifs inconnus. Sorti le 3 septembre 1665 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12725, fol. 25; *M. Br.* 15890.

342. BEAUFORT (l'abbé DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 22 août 1665. Faisait le double espionnage pour la France et pour l'Angleterre. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 10 octobre 1665 avec un exil à Rodez. — *M. Br.* 15890.

343. MONTBRUN (J.-L. DE LAURENCY, marquis DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 22 août 1665. «Empêchoit son fils de se faire catholique.» Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 28 août 1665, avec un exil à Bayeux. — *M. Br.* 15890.

344. LA GENIÈRE. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 29 août 1665. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 12 décembre 1665. — *B. A.* 12725, fol. 25 v°.

345. LA GENIÈRE (Anne LE ROY, femme DE). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 29 août 1665. Motifs inconnus. Sortie le 14 décembre 1665 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12725, fol. 25 v°.

346. MARQUIN, courrier de Lyon à Rome. — Entré le 12 septembre 1665 sur ordre contresigné Lionne. Motifs inconnus. Sorti le 1^{er} décembre 1665 sur ordre contresigné Lionne. — *B. A.* 12725, fol. 25.

347. CHRUTON (Jean). — La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier, du 17 octobre 1665, avec un exil hors de Paris. — *B. A.* 12725, fol. 25 v°.

348. CHASTANET, sieur DE LA COUPÈRE (Jean DE), conseiller au Parlement de Toulouse. — Entré le 18 octobre 1665, sur ordre contresigné Le Tellier. Pour voies de fait contre un de ses collègues. Transféré par ordre du Parlement et sur lettre contre-

signée Le Tellier, le 31 mai 1666, dans les prisons de la Conciergerie du Palais, pour y être jugé. — *B. A.* 12470, fol. 30; *Rav.*, VII, 257.

349. DRACQUEVILLE (DE). — Entré le 22 octobre 1665 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Conduit le 5 avril 1667, sur ordre contresigné Le Tellier, au Palais du Luxembourg «où il sera laissé en pleine liberté». — *B. A.* 12472 et 12725, fol. 24.

350. BUREY, avocat. — La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 29 octobre 1665. — *B. A.* 12725, fol. 25 v°.

351. LHEUREUX (Pierre) père. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 9 novembre 1665. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 4 avril 1667. — *B. A.* 12472 et 12725, fol. 25 v°.

352. LHEUREUX (Hector) fils, libraire. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 9 novembre 1665. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 29 novembre 1666. — *B. A.* 12472 et 12725, fol. 25 v°.

353. SOURDIS (le chevalier DE). — Entré le 13 novembre 1665 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12725, fol. 24.

354. PUIGULAIN (le marquis DE). — La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 15 décembre 1665. — *B. A.* 12725, fol. 25 v°.

355. LAVIGNE. — La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 28 décembre 1665. — *B. A.* 12725, fol. 25 v°.

1666.

356. LANCHEMAN, dit VILLARD, prêtre. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 9 février 1666. Délits d'imprimerie. Sorti sur ordre du 10 novembre 1677. — *B. A.* 12472.

357. GENTIL (Jacques), imprimeur. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 12 février 1666. Délits d'imprimerie. Sorti le 29 juin 1666 sur ordre contresigné Le Tellier, après engagement de ne plus rien imprimer sans privilège du roi. — *B. A.* 12472.

358. GENTIL (Henri), imprimeur, fils du précédent. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier, du 12 février 1666. Délits d'imprimerie. Sorti le 29 juin 1666 sur ordre contresigné Le Tellier, après engagement de ne plus rien imprimer sans privilège du roi. — *B. A.* 12472.

359. GENTIL (femme). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 12 février 1666. Délits d'imprimerie. Sortie sur ordre contresigné Le Tellier du 13 mars 1666. — *B. A.* 5134.

360. DU PRAIRIL. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 février 1666. Motifs inconnus. Transféré à Vincennes, le 8 juin 1666, sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472.

361. GILET (Joseph), secrétaire du roi. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 5 mars 1666. Relations suspectes avec les Anglais. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 29 mars 1666. — *B. A.* 12472; *Rav.*, III, 257.

362. DU MOULIN, écossais. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 1^{er} avril 1666. Relations suspectes avec les Anglais. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 30 janvier 1667, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 12472.

363. DELCAMPE. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 4 avril 1666. Fausse monnaie. Transféré au Palais, sur ordre contresigné Le Tellier du 14 avril 1666, pour son procès y être instruit. Delcampe fut condamné à la question et à avoir la tête tranchée. L'exécution eut lieu à la Croix du Trahoir le 26 avril 1666. — *B. A.* 12472; *Rav.*, VII, 258.

364. GAUDOIN, huissier au Châtelet. — Entré sur ordre contresigné Lionne du 24 avril 1666. Motifs inconnus. Sorti le 3 mai 1666 sur ordre contresigné Lionne. — *B. A.* 12472 et 12725, fol. 28.

365. NAUDIN (Pierre), maître apothicaire. — Entré sur ordre contresigné Lionne du 19 avril 1666. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Lionne du 3 mai 1666. — *B. A.* 12472.

366. DEJEAN. — Entré le 25 mai 1666 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 27 mai 1666. — *B. A.* 12472 et 12725, fol. 29.

367. DUVAL DE LONGEUIL. — Entré le 25 mai 1666. Pour jansénisme. Sorti le 22 juin 1666 sur ordre contresigné Le Tellier, avec un exil hors de Paris. — *B. A.* 12472; *Rav.*, VII, 262.

368. LE MAISTRE, dit l'abbé DE SACY (Louis-Isaac). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 mai 1666. Pour jansénisme (voir n° 382). Sorti sur ordre du 30 octobre 1668⁽¹⁾. — *Rav.*, VII, 262.

369 et 370. THOMAS frères, fils d'un maître des Comptes de Rouen. — Entrés sur ordre contresigné Le Tellier du 25 mai 1666. Étaient en pension chez Le Maistre de Sacy (voir n° 368). Sortis le 22 juin 1666, sur ordre contresigné Le Tellier, avec un exil en Normandie. — *B. A.* 12472; *Rav.*, VII, 262.

371. LE BRUN. — Entré le 1^{er} juin 1666 sur ordre des maréchaux de France. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12725, fol. 30.

372. ÉTAMPES (le marquis D'). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 4 juin 1666. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier le même jour. — *B. A.* 12472 et 12725, fol. 30.

373. DU BOSROGER. — La date d'entrée n'est pas connue. Les motifs d'incarcération ne sont pas connus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 22 juin 1666. — *B. A.* 12472.

374. TULY (DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 juin 1666. La lettre du Ministre dit que le roi ne lui donnera la liberté qu'après qu'il aura interprété une lettre en chiffre adressée au cardinal de Retz. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 18 juillet 1666. — *B. A.* 12472 et 12725, fol. 30; *Rav.*, VII, 277.

375. AMFREVILLE (le chevalier D'). — Entré le 5 juillet 1666 sur ordre des maréchaux de France. Motifs inconnus. Sorti sur ordre des maréchaux de France du 12 juillet 1666. — *B. A.* 12472 et 12725, fol. 20.

376. CHAMOIS (Jean). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 29 juillet 1666. Composait des

nouvelles à la main. La date de sortie est inconnue. — *B. A.* 12725, fol. 31.

377. GUILLOT DE LA CHEVALLERIE (Jean), avocat au Parlement. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 29 juillet 1666. Composait des nouvelles à la main. La date de sortie est inconnue. — *B. A.* 12725, fol. 31.

378. SAMOY (le baron DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 31 juillet 1666. Il était transféré du For-l'Évêque à la demande du comte de Tonnay-Charente, qui devait payer les frais de sa détention à la Bastille. Motifs inconnus. Sorti le 13 août 1666 sur ordre contresigné Le Tellier, le comte de Tonnay-Charente répondant de lui. — *B. A.* 12472.

379. CAILLARD. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 5 août 1666. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12472.

380. DU SAUSSEY. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 5 août 1666. Motifs inconnus. Sorti le 9 octobre 1666 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472.

381. GOUY (Gilles DE). — Entré le 5 août 1666 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Sorti le 7 août 1666 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12725, fol. 31.

382. FONTAINE, dit DESLOGES (Nicolas), secrétaire de Le Maistre de Sacy⁽²⁾. — Entré le 11 août 1666 sur ordre contresigné Le Tellier. Pour jansénisme (voir n° 368). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 30 octobre 1668. — *Rav.*, VII, 262.

383. TROISFONTAINES (DE), homme d'armes de la compagnie de la garde du roi. — Entré le 27 août 1666 sur ordre contresigné Le Tellier. Troisfontaines, cassé par M. de la Salle, son commandant, voulut lui faire insulte à la fin d'une revue. M. Barailh, lieutenant de la Bastille, ordonna de l'arrêter; mais ce gendarme tua un sergent qui mettait la main sur lui et marcha le sabre haut sur M. Barailh. Celui-ci, bien qu'il n'eût qu'une épée de parade, se

⁽¹⁾ Il est question de la détention de Le Maistre de Sacy dans les *Mémoires* de son secrétaire Fontaine. Voir la note suivante.

⁽²⁾ Fontaine a laissé une relation de sa détention à la Bastille et de celle de Le Maistre de Sacy que l'on trouvera dans le tome IV de ses *Mémoires pour servir à l'histoire de Port-Royal* (édition de Cologne, 1753). C'est Fontaine qui écrivit, durant sa détention à la Bastille, *l'Histoire du Vieux et du Nouveau Testament, représenté avec des figures et des explications tirées des saints Pères*, qui parut sous le nom de Le Maistre de Sacy et a été plusieurs fois réimprimée. Voir QUÉNARD, *La France littéraire*, III, 149.

défendit fort bien; mais comme il ménageait son adversaire, il fut blessé. Un soldat abattit Troisfontaines d'un coup de pistolet à la cuisse: on le porta à la Bastille. M. de la Salle sollicita la grâce de son soldat et l'obtint. Troisfontaines fut élargi de la Bastille et remis entre les mains du sieur Legrain, prévôt de la gendarmerie, le 8 octobre 1666, sur ordre contresigné Louvois. — *B. A.* 12472; *Rav.*, VII, 278.

384. FOIX (Henri-François-Charles DE), dit le duc DE FOIX, duc DE RANDAN, comte DE FLEIX, marquis DE SENNECEY. — Entré le 7 septembre 1666 sur ordre contresigné Le Tellier. Pour avoir été, sans autorisation, prendre service sur la flotte hollandaise contre les Anglais. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 28 septembre 1666. — *B. A.* 12472; *Rav.*, VII, 278.

385. RAGNY (le marquis DE). — Entré le 7 septembre 1666 sur ordre contresigné Le Tellier. Pour avoir été, sans autorisation, prendre service sur la flotte hollandaise contre les Anglais. Sorti le 28 septembre 1666 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472 et 12725, fol. 33; *Rav.*, VII, 278.

386. SAULT (le comte DE). — Entré le 7 septembre 1666 sur ordre contresigné Le Tellier. Pour avoir été, sans autorisation, prendre service sur la flotte hollandaise contre les Anglais. Sorti le 28 septembre 1666 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472; *Rav.*, VII, 278.

387. SAINT-JEAN (DE), cheveu-léger de la reine. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 10 septembre 1666. Remis, sur ordre contresigné Le Tellier du 18 septembre 1666, à l'un des officiers du sieur Legrain, prévôt général de la connétablie de France, pour lui être fait son procès. « Le Roi, à la prière de M. d'Orléans, a fait grâce au sieur de Saint-Jean, qui était déjà attaché et bandé pour être pistolé, pour avoir tiré deux coups de pistolet sur son officier. » — *B. A.* 12472; *Rav.*, VII, 278.

388. BELLEPLACE ou LAPLACE, gendarme Dauphin. — Entré le 15 septembre 1666 sur ordre contresigné Le Tellier. Affaire de discipline militaire. Remis entre les mains du sieur Rochefort, le 2 octobre 1666, sur ordre contresigné Louvois. — *B. A.* 12472; *Rav.*, VII, 278.

389. TOURVILLE (DE), gendarme Dauphin. — Entré le 15 septembre 1666 sur ordre contresigné Le Tellier. Affaire de discipline militaire. Remis entre les mains du sieur Rochefort, le 2 octobre 1666, sur ordre contresigné Louvois. — *B. A.* 12472; *Rav.*, VII, 278.

390. LA CHESNARDIÈRE (DE), commandant une compagnie au régiment d'Auvergne. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 17 octobre 1666. Affaire de discipline militaire. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 6 novembre 1666. — *B. A.* 12472.

391. LESTORÉ (DE), gendarme de la compagnie écossaise. — Entré le 23 octobre 1666 sur ordre contresigné Le Tellier. Affaire de discipline militaire. Sorti le 2 novembre 1666 sur ordre contresigné Louvois. — *B. A.* 12472; *Rav.*, VII, 278.

392. ANCIEN (D'). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 9 novembre 1666. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 20 décembre 1666. — *B. A.* 10333 et 12472.

393. LECOCQ, commis. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 14 novembre 1666. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 16 mai 1667. — *B. A.* 12472.

394. LAROSE, sergent aux gardes françaises. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 19 novembre 1666. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 13 décembre 1666. — *B. A.* 12472.

395. SAUREUX, libraire. — La date d'entrée n'est pas connue. Délits de librairie. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 21 novembre 1666. — *B. A.* 12472.

396. VERTAMON DE VILLEMENON (François DE), maître des requêtes. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 8 décembre 1666. Pamphlet contre Hardoin de Pérefix de Beaumont, archevêque de Paris. Sorti le 20 décembre 1666 sur ordre contresigné Le Tellier. L'archevêque de Paris avait été en personne à Saint-Germain, où se trouvait le roi, pour solliciter la grâce de Vertamon. — *B. A.* 12472.

397. VISSEC (le baron DE). — Entré le 14 décembre 1666 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Transféré à la Conciergerie du Palais,

pour son procès être instruit, le 29 janvier 1667, sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472.

398. ALEXANDRE, imprimeur. — Entré à la Bastille en 1666 (la date précise n'est pas connue) sur ordre contresigné Le Tellier. Pour gazettes. Affaire jugée au Châtelet. Transféré au Châtelet pour le jugement, sur ordre contresigné Le Tellier du 7 octobre 1666. — *B. A.* 12472.

399. LUTIL (Jean), imprimeur. — Entré à la Bastille en 1666 (la date précise n'est pas connue) sur ordre contresigné Le Tellier. Pour gazettes. Affaire jugée au Châtelet. Transféré au Châtelet, pour le jugement, sur ordre contresigné Le Tellier du 7 octobre 1666. — *B. A.* 12472 et 12725, fol. 34.

1667.

400. GALLIAT, avocat du roi au présidial de Lyon. — Entré le 10 janvier 1667 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Sorti le jour même de son entrée sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472.

401. NEUFGERMAIN, imprimeur. — Entré le 12 janvier 1667 sur ordre contresigné Le Tellier. Délit d'imprimerie. Affaire jugée au Châtelet. Transféré au Châtelet pour le jugement, sur ordre du 12 janvier 1667 contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472 et 12725, fol. 37.

402. PRALARD, libraire-imprimeur. — Interrogé à la Bastille le 12 janvier 1667. La date de l'ordre d'entrée, contresigné Le Tellier, n'est pas connue. Délit de librairie. Affaire jugée au Châtelet. Sorti, à la sollicitation de l'archevêque de Paris, sur ordre contresigné Colbert du 16 avril 1675. — *B. A.* 10334, 12472 et 12473.

403. ROUSSEAU, libraire-imprimeur. — Entré le 10 janvier 1667 sur ordre contresigné Le Tellier. Délit de librairie. Affaire jugée au Châtelet. Transféré au Châtelet sur ordre contresigné Le Tellier du 12 janvier 1667. — *B. A.* 12472 et 12725, fol. 37.

404. VENDÔME, libraire-imprimeur. — Entré le 12 janvier 1667 sur ordre contresigné Le Tellier. Délit de librairie. Affaire jugée au Châtelet. Transféré au Châtelet pour le jugement, sur ordre contre-

signé Le Tellier du 12 janvier 1667. — *B. A.* 12472 et 12725, fol. 37.

405. DOUJAT ou DONJAT. — Entré sur ordre contresigné Lionne du 15 janvier 1667. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 20 juin 1670. — *B. A.* 12472.

406. JAIN ou SAIN (Antoine DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 18 janvier 1667. Motifs inconnus. Sorti le 29 septembre 1667 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472.

407. PAGAN (le comte DE)⁽¹⁾. — Entré le 30 janvier 1667 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Sorti, avec un exil en Provence, le 8 mars 1667, sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472, fol. 85, et 12725, fol. 37.

408. GODONVILLIERS, capitaine au régiment de Picardie. — Entré le 30 janvier 1667 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12725, fol. 37.

409. LA CORETTERIE (DE), commandant une compagnie au régiment d'infanterie d'Harcourt. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 2 février 1667. Motifs inconnus. Sorti, avec un exil à Orléans, le 24 juillet 1668, sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472.

410. DESMONS, homme d'armes de la compagnie du duc d'Orléans. — Entré le 3 février 1667 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12472.

411. JANFRENÉ ou Jean FRESNIER, maréchal des logis de la compagnie des gendarmes du duc d'Orléans. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 3 février 1667. Motifs inconnus. Remis entre les mains du sieur Legrain, prévôt général de la connétablie, le 21 avril 1667, sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472.

412. DESCHENETZ. — Entré sur ordre du 13 mars 1667 contresigné Le Tellier. Fausse monnaie. Remis au sieur Legrain, prévôt de la connétablie, pour être traduit devant le Grand Conseil, le 30 décembre 1667, sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472; *Rav.*, VII, 258.

⁽¹⁾ Un comte de Pagano avait été mis à la Bastille en 1652. Voir Ravaisson, *Archives de la Bastille*, I, 1, et ci-dessus n° 25.

413. MONTBAZON (Charles de Rohan, duc de). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 14 mars 1667. Il avait demandé, comme aîné de sa famille, à être reçu duc au Parlement et avait sollicité la place de grand veneur, possédée par son père, feu le prince de Guéméné. Mais sa faiblesse d'esprit le rendait incapable de toute fonction. Sur le refus du roi il s'emporta en insolences et propos violents. Sorti le 1^{er} avril 1667, avec un exil dans ses terres. — *B. A.* 12472; *Rav.*, VII, 284.

414. ROZAY (de), gentilhomme normand. — Entré sur ordre du 24 mars 1667 contresigné Le Tellier. Sous l'inculpation de fausse monnaie. L'accusation fut reconnue sans fondement. Sorti sur ordre du 14 avril 1667 contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472; *Rav.*, VII, 258.

415. COTTIN (l'abbé Michel). — Était à la Bastille à la date du 24 avril 1667. La date précise de l'ordre d'entrée contresigné Le Tellier n'est pas connue. Motifs inconnus. Remis entre les mains de sa famille le 24 avril 1667 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472; *Rav.*, VII, 289.

416. GUÉRY (de). — Entré le 9 mai 1667 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Sorti le jour de son entrée, sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472 et 12725, fol. 37.

417. MONTENDRÉ (de). — Entré sur ordre contresigné Lionne du 15 mai 1667. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 16 juin 1667. — *B. A.* 12472.

418. CHANTREAU (David), geôlier des prisons de Saint-Éloy à Paris. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 17 juillet 1667. Motifs inconnus. Sorti le 11 septembre 1667 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472.

419. CONDÉ (le chevalier de). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 1^{er} octobre 1667. Motifs inconnus. Sorti le 24 septembre 1668 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472 et 12725, fol. 38 v°.

420. POIX (de). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 4 octobre 1667. Motifs inconnus. Sorti le 26 mars 1668 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472 et 12725, fol. 38 v°.

421. AUBRY (Antoine), fils d'un aubergiste de la rue Saint-Denis. — Entré sur ordre contresigné Le

Tellier du 12 octobre 1667. Pour avoir composé un libelle intitulé : *Des justes prétentions du Roi sur l'Empire*. Sorti sur ordre contresigné Lionne du 13 décembre 1667. — *B. A.* 12472; *Rav.*, VII, 285.

422. LALLEMAND (Jean-Nicolas-Ratisbonne). — La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti le 29 octobre 1667, avec un exil hors du royaume, sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472 et 12475, fol. 37.

423. DESMARTINS (Jean). — Entré sur ordre contresigné Guénégaud du 15 novembre 1667. Motifs inconnus. Remis entre les mains de son père sur ordre contresigné Guénégaud du 22 janvier 1668. — *B. A.* 12472, et *Rav.*, VII, 289.

424. MESTRE. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 17 novembre 1667. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12472.

425. PERTUS (le capitaine). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 17 novembre 1667. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 2 août 1670. — *B. A.* 12472.

426. BONIN, député de «Messieurs de Marseille». — Entré le 13 décembre 1667 sur ordre contresigné Lionne. Pour avoir porté directement au roi les doléances de la ville de Marseille, le roi ne voulant jamais écouter aucunes remontrances qui ne soient transmises par l'intendant de la province. Sorti sur ordre contresigné Lionne du 10 avril 1668. — *B. A.* 12472.

1668.

427. LERICHE. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 5 janvier 1668. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 1^{er} février 1668. — *B. A.* 12472.

428. FOURNIER, viguier de Carcassonne. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 13 janvier 1668. Pour être venu porter directement à la Cour les doléances de sa province (voir n° 426). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 8 juin 1668. — *B. A.* 12472.

429. SAVAL, avocat au présidial de la ville de Carcassonne. — Entré le 13 janvier 1668 sur ordre contresigné Le Tellier. Pour être venu porter directement à la Cour les doléances de sa province (voir

n° 426). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 8 juin 1668. — *B. A.* 12472.

430. FORAIN DU REGNÉ (dame). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 15 janvier 1668. Motifs inconnus. Sortie le 20 avril 1671, avec un exil en Poitou, sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472.

431. TONTI (Lorenzo), banquier italien⁽¹⁾. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 30 janvier 1668. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 26 octobre 1675. — *B. A.* 12472.

432. TONTI, fils aîné du précédent. — Entré sur ordre contresigné Lionne du 18 février 1668. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 29 novembre 1675. — *B. A.* 12472.

433. TONTI, mousquetaire noir, frère du précédent. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 3 mars 1668. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 29 novembre 1675. — *B. A.* 12472.

434 et 435. Deux hommes qui seront conduits séparément par deux commissaires au Châtelet. — Entrés sur ordre contresigné Le Tellier du 15 mars 1668. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue⁽²⁾. — *B. A.* 12472.

436. FLEURIOT ou FLORIOT (Meinmor), avocat au Parlement. — Entré le 15 mars 1668 sur ordre contresigné Le Tellier. Pour débit d'écrits jansénistes. Affaire jugée au Châtelet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 1^{er} août 1668. — *B. A.* 12334 et 12472.

437. PRASLARD (André), compagnon libraire. — Entré le 15 mars 1668 sur ordre contresigné Le Tellier. Pour débit de livres jansénistes. Affaire jugée au Châtelet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 1^{er} août 1668. — *B. A.* 10334; *Rav.*, VII, 262.

438. LISCOUET (le chevalier de). — Entré le 20 avril 1668 sur ordre du maréchal d'Estrées au nom du tribunal des maréchaux de France. Motifs inconnus. Sorti sur ordre des maréchaux de France de l'amener devant eux, en date du 2 mai 1668. — *B. A.* 12472 et 12725, fol. 39.

⁽¹⁾ C'est l'inventeur et le premier organisateur des fameuses tontines.

⁽²⁾ On a plus loin des noms de prisonniers indiqués à leur date de sortie, sans que la date d'entrée y soit; c'est parmi eux que se trouvent les deux personnages dont il est question ici, sans que, naturellement, il soit possible de préciser.

439. CADOT, avocat au Parlement. — Entré sur ordre contresigné Lionne du mois de juin 1668. La date précise n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Lionne du 3 juillet 1668. — *B. A.* 12472.

440. MARIETTE (l'abbé François), prieur de Sainte-Catherine. — Interrogé à la Bastille le 30 juin 1668. La date précise de l'entrée n'est pas connue. Sorcelleries pour M^{me} de Montespan et M^{me} de Thianges. Complice de Cœuret, dit Dubuisson (voir n° 454). Affaire jugée au Châtelet. Transféré au Châtelet le 19 août 1668 sur ordre contresigné Le Tellier, pour son procès y être instruit. Mariette fut condamné au bannissement. — *B. A.* 12472; *B. N. Clair.*, 986, fol. 405; *Rav.*, IV, 11.

441. JONCQUET. — Entré sur ordre contresigné Lionne du mois de juin 1668. La date précise n'est pas connue. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12472.

442. BEGNICOURT. — La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti le 14 juillet 1668 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472.

443. HERSANT (Jean). — La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti le 23 juillet 1668 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472.

444. DU VERGER. — La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti le 10 août 1668 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472.

445. CHOQUEL, bourgeois de Bergues-Saint-Winox. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 14 août 1668. Pour être venu porter directement à la Cour les doléances de ses concitoyens (voir n° 426). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 14 mars 1669. — *B. A.* 12472.

446. BAUDOUYN, contrôleur de la maison du roi. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 28 août 1668. Prisonnier de famille, mis à la Bastille sur une pension que payaient ses parents. S'est évadé en septembre 1673 avec le chevalier de la Boissière. — *B. A.* 12472; *Rav.*, VII, 368.

447. HUGUET. — La date d'entrée n'est pas connue. Les motifs de la détention sont inconnus. Transféré dans les prisons de Saint-Quentin sur ordre

contresigné Le Tellier du 28 septembre 1668. — *B. A.* 12472.

448. DESCHIENS. — La date d'entrée et les motifs d'incarcération sont inconnus. Transféré au For-l'Évêque sur ordre contresigné Le Tellier du 25 octobre 1668. — *B. A.* 12472.

449. LEVEUVE (Jacques). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 7 novembre 1668. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 17 avril 1669. — *B. A.* 12472.

450. MIRAIL DE NAVARRE (demoiselle). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 12 novembre 1668. Lèse-majesté. Sortie sur ordre contresigné Colbert du 30 mai 1675. — *B. A.* 12472, 12473 et 12720.

451. LORMINIER (Henriette), suivante de la demoiselle Mirail de Navarre. — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier. Impliquée dans l'affaire de sa maîtresse. Sortie sur ordre contresigné Colbert du 30 mai 1675. — *B. A.* 12472 et 12475.

452. DU VIGNAU (veuve). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 16 novembre 1668. Motifs inconnus. Sortie sur ordre contresigné Le Tellier du 4 janvier 1671. — *B. A.* 12472.

453. PATUILLET (l'abbé DE), prêtre franc-comtois. — Entré le 18 décembre 1668 sur ordre contresigné Le Tellier. Espionnage. Sorti sur ordre contresigné Lionne du 2 avril 1669. — *Rav.*, VII, 301.

454. COURET, dit DUBUISSON, et plus tard surnommé LE SAGE (Adam). — Entré en 1668. La date précise n'est pas connue. Sorcelleries avec l'abbé Mariette (voir n° 440) pour M^{me} de Montespan et M^{me} de Thiangés. Transféré au Châtelet le 19 août 1668, sur ordre contresigné Le Tellier, pour son procès y être instruit. Il fut condamné aux galères, dont il s'évada peu après. — *B. A.* 12472; *Rav.*, IV, 11.

1669.

455. BELIN (DE). — Entré sur ordre des maréchaux de France du 17 janvier 1669. « Pour des brouilleries avec M. Danjeau. » La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10334 et 12472.

456. HAUTEVILLE. — Entré sur ordre contresigné du 17 février 1669. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Lionne du 12 septembre 1669. — *B. A.* 14272.

457. VANDY (le chevalier DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 mars 1669. Motifs inconnus. Sorti le 6 août 1669 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472.

458. NAVA (Jean), italien. — Transféré du Châtelet, sur ordre contresigné Colbert du 18 avril 1669. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 8 avril 1684, avec un exil hors Paris. — *B. A.* 12472 et 12474.

459. ROUX DE MARCILLY. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 17 mai 1669. Conspiration contre le roi et trahison au profit des Anglais. Transféré au Châtelet, le 21 juin 1669, sur ordre contresigné Colbert, pour son procès. Condamné le 26 juin 1669 à être rompu vif et exécuté. — *B. A.* 12472.

460. GANTIGNY ou GANTINI. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 30 mai 1669. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 13 juillet 1669. — *B. A.* 10334 et 12472.

461. LA SALLE (le capitaine DE), exempt des gardes du corps. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 16 juin 1669. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 7 mars 1675. — *B. A.* 12472 et 12473.

462. DU CHASTEL (le marquis). — Entré le 16 août 1669 sur ordre contresigné Lionne. Intrigues diplomatiques. Sorti sur ordre contresigné Lionne du 22 mars 1670. — *B. A.* 10334 et 12472; *Rav.*, VII, 333.

463. CERMELLI (Laurens DE), abbé de Saint-Victor. — Entré sur ordre du 15 septembre 1669. Même affaire que le marquis du Chastel (voir n° 462). Sorti avec un exil hors du royaume le 18 janvier 1672, sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 12472.

464. LA MOTTE D'AULNAY (DE), garde du roi. — Entré le 24 septembre 1669 sur ordre contresigné Colbert. Victime de dénonciations calomnieuses (voir nos 466 et 468). Transféré, le 4 nov. 1669, au Châtelet, sur ordre contresigné Colbert; réintégré à la Bastille le 20 déc. 1669, il fut définitivement mis en liberté sur ordre contresigné Colbert du 13 janv. 1670. — *B. A.* 10334 et 12472.

465. MANCINI, courrier. — Entré sur ordre contresigné Lionne du 28 septembre 1669. Motifs

inconnus. Sorti sur ordre contresigné Lionne du 20 novembre 1669. — *B. A.* 12472.

466. LAMOIZIÈRE (Charles BONNENFANT, écuyer, sieur DE), garde du corps. — Pour dénonciation calomnieuse contre La Motte d'Aulnay et Le Mière (voir nos 464 et 467). Entré sur ordre contresigné Colbert du 30 septembre 1669. Transféré le 4 novembre 1669 sur ordre contresigné Colbert au Grand-Châtelet, pour son procès lui être instruit. Condamné à avoir la tête tranchée après avoir subi la question ordinaire et extraordinaire, arrêté exécuté le 12 décembre 1669. — *B. A.* 10334 et 12472; *Rav.*, VII, 335.

467. LA MIÈRE ou LE MIÈRE. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 30 septembre 1669. Victime de dénonciations calomnieuses (voir n° 466). Transféré au Grand-Châtelet le 4 novembre 1669, sur ordre contresigné Colbert, où son innocence fut reconnue et d'où il fut mis en liberté. — *B. A.* 10334 et 12472; *Rav.*, VII, 341.

468. COURBOYER (Jean-Antoine DE CRUX, seigneur DE). — Transféré du For-l'Évêque le 3 octobre 1669, sur ordre contresigné Colbert. Accusations calomnieuses contre La Motte d'Aulnay; voir nos 464 et 466. Transféré au Grand-Châtelet, le 4 novembre 1669, sur ordre contresigné Colbert, pour son procès lui être instruit. Condamné à avoir la tête tranchée après avoir subi la question ordinaire et extraordinaire, arrêté exécuté le 13 décembre 1669. — *B. A.* 10334 et 12472; *Rav.*, VII, 338.

469. LA CHAMBRE (Jean VOILLE, dit), valet du sieur de Courboyer. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 3 octobre 1669. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 468). Transféré au Grand-Châtelet, le 30 décembre 1669, sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 10334 et 12472.

470. CHABOT (Claude), étudiant en théologie et valet de chambre du sieur de Laage. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 5 octobre 1669. Pour gazettes contre le roi et l'État. Affaire jugée au Châtelet. Condamné le 30 décembre 1669 à faire amende honorable et aux galères perpétuelles. Arrêt exécuté le 31 décembre 1669. — *B. A.* 10334 et 12472.

(1) Lesoyeux avait déjà été à la Bastille en 1662, pour gazette en faveur du surintendant Fouquet traduit devant la Chambre de justice (voir n° 198).

(2) Nervèze avait déjà été détenu à la Bastille, du 10 février au 20 juin 1663, pour nouvelles à la main (voir n° 223).

471. DELOEIL (l'abbé Jean-Philippe). — Entré sur ordre contresigné Colbert du 5 octobre 1669. Pour gazettes contre le roi et l'État. Affaire jugée au Châtelet. Condamné au fouet et banni pour cinq ans par jugement du 30 décembre 1669. Arrêt exécuté le 31 décembre 1669. — *B. A.* 10334 et 12472.

472. GAULDRIY (Edme), écrivain public. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 5 octobre 1669. Gazettes contre le roi et l'État. Affaire jugée au Châtelet. Condamné aux galères pour neuf ans par jugement du 30 décembre 1669. — *B. A.* 10334 et 12472.

473. IMBOTTI, dit BERNARDIN (Hector), gazetier. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 10 octobre 1669. Pour gazettes contre le roi et l'État. Affaire jugée au Châtelet. Condamné aux galères pour neuf ans par jugement du 30 décembre 1669. Le jugement fut mis à exécution le 31 décembre 1669. — *B. A.* 10334 et 12472.

474. LESOYEUX (Jean), écrivain public. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 10 octobre 1669. Pour gazettes contre le roi et l'État. Affaire jugée au Châtelet. Condamné, par jugement du 30 décembre 1669, au fouet et à cinq années de bannissement. Arrêt exécuté le 31 décembre 1669⁽¹⁾. — *B. A.* 10334 et 12472; *Rav.*, VII, 216-17.

475. NERVÈZE (Guillaume), gazetier. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 10 octobre 1669. Pour gazettes contre le roi et l'État. Affaire jugée au Châtelet⁽²⁾. Condamné au fouet et aux galères pour cinq ans par jugement du 30 décembre 1669. Arrêt exécuté le 31 décembre 1669. — *B. A.* 10334 et 12472.

476. VISAGE, dit CHESNAY ou DUCHESNETS (Jean), gazetier. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 10 octobre 1669. Pour gazettes contre le roi et l'État. Affaire jugée au Châtelet. Banni pour cinq ans par jugement du 30 décembre 1669. — *B. A.* 10334 et 12472.

477. L'ISLE (Rodolphe DE), secrétaire du marquis de Monte-Clair. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 15 octobre 1669. Pour gazettes contre le roi et l'État. Affaire jugée au Châtelet. Condamné

aux galères pour neuf ans par jugement du 30 décembre 1669. Le jugement fut mis à exécution le lendemain. — *B. A.* 10334 et 12472.

478. ODIN (Charles), agent d'affaires. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 15 octobre 1669. Pour gazettes contre le roi et l'État. Affaire jugée au Châtelet. Condamné à faire amende honorable et aux galères perpétuelles, par jugement du 30 décembre 1669. Le jugement fut mis à exécution le lendemain. — *B. A.* 10334 et 12472.

479. MOUSTEL (Charles), praticien et solliciteur d'affaires au palais. — Entré le 17 octobre 1669 sur ordre contresigné Colbert. Pour libelles jugés diffamatoires et scandaleux. Affaire jugée au Châtelet. Condamné au fouet et à un bannissement de cinq ans par arrêt du 30 décembre 1669. Le jugement fut mis à exécution le lendemain. — *B. A.* 10334.

480. DAVID, libraire. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 9 novembre 1669. Pour publication de libelles diffamatoires. Affaire jugée au Châtelet. Transféré au Châtelet sur ordre contresigné Colbert du 21 mai 1670. — *B. A.* 10334 et 12472.

481. RIBOU, libraire. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 9 novembre 1669. Pour libelles diffamatoires. Affaire jugée au Châtelet. Transféré au Châtelet sur ordre contresigné Colbert du 21 mai 1670. Ribou fut condamné aux galères et sa peine commuée en bannissement. Le 4 mai 1672 il obtint des lettres levant son ban avec permission de rouvrir boutique (cf. n° 1313). — *B. A.* 10334 et 12472.

482. LA MOTTE D'AULNAY (DE). — Transféré de la Conciergerie sur ordre contresigné Colbert du 20 décembre 1669. (Voir n° 464.) Transféré au Grand-Châtelet le 13 janvier 1670 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 12472.

483. GRIMOND. — Était à la Bastille en 1669 sur ordre contresigné Le Tellier. La date précise n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti le 20 avril 1669 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10334 et 12472.

484. SERET, serrurier. — Était à la Bastille en 1669. La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 9 avril 1669. — *B. A.* 10334 et 12472.

1670.

485. SEUBERT DE BENSTAL (Jean-Martin), gentil-homme allemand, agent du prince de Wurtemberg-Montbéliard. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 15 janvier 1670. Pour nouvelles à la main⁽¹⁾. Sorti sur ordre contresigné Lionne du 6 février 1671. — *B. A.* 10335, 12472 et 12529.

486. DELPECH (Charles), garçon chirurgien. — Était à la Bastille le 17 mars 1670, date où fut nommée la commission pour instruire son affaire. La date de l'ordre d'entrée, qui fut contresigné par Colbert, n'est pas connue. Libelles et gazettes. Sorti le 2 mai 1673, sur ordre contresigné Colbert, à condition qu'il s'enrôlera dans les troupes du roi. — *B. A.* 10335, 12472, 12529 et 12533.

487. DESNOYERS (Jean). — Était à la Bastille le 17 mars 1670, date où fut nommée la commission pour instruire son affaire. La date d'entrée n'est pas connue. Pour nouvelles à la main. Sorti le 2 mai 1673, sur ordre contresigné Colbert, à condition qu'il s'enrôlera dans les troupes du roi (voir n° 91). — *B. A.* 10335 et 12530.

488. POUILLAIN (Jean), marchand de vin. — Était à la Bastille le 17 mars 1670, date où fut nommée la commission pour instruire son affaire. La date d'entrée n'est pas connue. Pour nouvelles à la main. Sorti le 2 mai 1673, sur ordre contresigné Colbert, à condition qu'il s'enrôlera dans les troupes du roi. — *B. A.* 10335, 12472 et 12533.

489. MAUZY (Jean), marchand intéressé dans les manufactures des points de France. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 28 mars 1670. Malversations. Sorti le 28 novembre 1670 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 12335 et 12472.

490. SALIÈRES ou SELLIÈRES (DE), enseigne des gardes de la marine. — Entré le 3 avril 1670 sur ordre contresigné Colbert. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 14 avril 1670. — *B. A.* 12472.

491. NOURRY, seigneur DE VAUSSEILLON. — Entré le 3 avril 1670 sur ordre contresigné Colbert. Motifs inconnus. Sorti le 21 avril 1670 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 10335 et 12472.

492. CHARMOIS ou JEAN LE CLERC, écrivain public. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 18 avril 1670. Libelles dont l'un était intitulé : *Histoire de Madame*. Sorti le 2 mai 1673 sur ordre contresigné Colbert, à condition de prendre parti dans les troupes du roi. — *B. A.* 10335 et 12472; *B. N. franç.* 1891, fol. 27.

493. TUBEUF (Martin), maître d'arithmétique. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 28 avril 1670. Libelles et nouvelles à la main. Sorti le 2 mai 1673, sur ordre contresigné Colbert, à condition de prendre parti dans les troupes du roi. — *B. A.* 10335 et 12472.

494. DELISLE (l'abbé). — Entré le 7 mai 1670 sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf. Impliqué dans les révoltes du Vivarais contre la perception de la gabelle. Affaire instruite au Châtelet. Transféré au Châtelet sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf, du 11 août 1670, pour son procès y être jugé et où il fut acquitté. — *B. A.* 12472 et 12529.

495. VELUT DE LA CROSNÈRE (Jean), écrivain de sermons qu'il vend aux prédicateurs. — Entré le 12 mai 1670 sur ordre contresigné Colbert. Pour avoir donné à copier à son employé, un nommé Moreau, le *Retour du comte de Guiche en France*⁽¹⁾ et les suites qui en avaient été faites. Sorti le 2 mai 1673, sur ordre contresigné Colbert, à condition de prendre parti dans les troupes du roi. — *B. A.* 10335, 12472 et 12529.

496. GILET (Jean-Henri), marchand de drap à Stenay. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 20 mai 1670. Libelles et nouvelles à la main. Sorti le 2 mai 1672, sur ordre contresigné Colbert, à condition de prendre parti dans les troupes du roi. — *B. A.* 10335 et 12472.

497. MOREAU (Pierre), « faisait profession de solliciter des affaires ». — Entré le 20 mai 1670 sur ordre contresigné Colbert. Libelles et nouvelles à la main. Mêlé dans l'affaire du *Retour du comte de Guiche en France*. (Voir n° 495.) Sorti le 2 mai 1673 sur ordre contresigné Colbert à condition de prendre parti dans les troupes du roi. — *B. A.* 10335,

12472, 12529; *A. P. P. Bastille*, I, 59; *Rav.*, VII, 222.

498. RANQUET (Edmond), chirurgien. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 20 mai 1670. Libelles et nouvelles à la main. Sorti le 2 mai 1673 sur ordre contresigné Colbert, à condition de prendre parti dans les troupes du roi. — *B. A.* 10335 et 12472.

499. LA BRUYÈRE (abbé Jean-Jean [sic] ROLLIÈRE, dit). — Entré le 7 juillet 1670 sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf. Révolte du Vivarais contre la perception de la gabelle. Affaire jugée au Châtelet. Transféré au Châtelet le 11 août 1670, sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf, pour y être jugé et où il fut condamné à neuf années de galères. — *B. A.* 10335 et 12472.

500. BOULONNOIS, dit LAMBERT (Nicolas), marchand passementier à Paris. — Entré sur ordre contresigné Colbert du mois de juin 1670. La date précise n'est pas connue. Libelles et nouvelles à la main. Sorti le 2 mai 1673, sur ordre contresigné Colbert, à condition de prendre parti dans les troupes du roi. — *B. A.* 10335, 12472 et 12533.

501. CONSTANT (l'abbé François). — Entré sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 7 juillet 1670. Révolte du Vivarais contre la perception de la gabelle. Affaire jugée au Châtelet. Transféré au Châtelet le 11 août 1670 sur ordre contresigné Phélypeaux; pour y être jugé et où il fut condamné à neuf années de galères. — *B. A.* 12472 et 12529.

502. ROURE (l'abbé DE). — Entré sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 7 juillet 1670. Révolte du Vivarais contre la perception de la gabelle. Affaire jugée au Châtelet. Transféré au Châtelet le 11 août 1670, sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf, pour y être jugé et où il fut acquitté. — *B. A.* 10335, 12472 et 12529.

503. DOUBLET. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 18 août 1670. Motifs inconnus. Sorti le 4 septembre 1671 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472 et 12529.

⁽¹⁾ Moreau avait appris de Nervèze, jadis embastillé comme nouvelliste (voir nos 223 et 475), que l'auteur de ces pamphlets était un certain Labize, également connu sous le nom de Monin et originaire de Dijon, alors réfugié en Bourgogne. Ce Labize avait également écrit l'*Histoire de Madame*.

⁽¹⁾ Seubert de Benstal avait déjà été détenu à la Bastille, du 26 mars au 28 août 1665, pour nouvelles à la main (voir n° 315).

504. PIGEON (Edme), étudiant en théologie. — Entré le 23 août 1670 sur ordre contresigné Colbert. Gazettes et nouvelles à la main. Sorti le 2 mai 1673, sur ordre contresigné Colbert, à condition de prendre parti dans les troupes du roi. — *B. A.* 12472 et 12529; *B. N. franç.* 1891, fol. 27.

505. DU BOURDUN. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 29 août 1670. Insultes à l'hôtel de Vendôme. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 23 septembre 1670, pour être remis entre les mains du sieur Prévost, exempt des gardes de la Prévôté, qui devait lui faire des satisfactions à l'hôtel de Vendôme. — *B. A.* 12472 et 12529.

506. CHASTEUIL (Hubert GALAUP de), avocat général à Aix. — Entré le 19 septembre 1670, sur ordre contresigné Colbert. Affaire des émeutes d'Aix. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 19 décembre 1670, avec un exil à Reims. — *B. A.* 12472 et 12529; *Rav.*, I, 29.

507. MONGUÉ (DE), conseiller au Parlement d'Aix. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 19 septembre 1670. Affaire des émeutes d'Aix. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 19 décembre 1670, avec un exil à Apt. — *B. A.* 12472; *Rav.*, I, 29.

508. AKAKIA. — Entré sur ordre contresigné Lionne du 3 novembre 1670. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Lionne du 2 février 1671. — *B. A.* 12472.

509 et 510. SÉGUIN et son domestique. — Entrés sur ordre contresigné Lionne du 16 novembre 1670. Motifs inconnus. Le procès de Séguin fut instruit au Châtelet où il fut transféré avec son domestique le 16 décembre 1670 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 12472.

511. BOURLON DES LYONS (Jean DE). — Entré sur ordre contresigné Colbert du 29 novembre 1670. Incarcéré pour inconduite, à la demande de ses parents. Élargi à la demande de ses parents le 18 juillet 1672 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 12472.

512. CHEVRY ou HENRY (Noël), clerc au Châtelet. — Interrogé à la Bastille le 8 décembre 1670. La

date d'entrée n'est pas connue. Pour gazettes et libelles. Sorti le 2 mai 1673, sur ordre contresigné Colbert, à condition de prendre parti dans les troupes du roi. — *B. A.* 10335, 12472, 12529, 12533.

513. BRACONNIER. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 19 décembre 1670. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 20 décembre 1670. — *B. A.* 12472.

514. SAINT-PAUL, père. — Entré le 19 décembre 1670 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Sorti le 19 janvier 1671, sur ordre contresigné Le Tellier, avec un exil à Metz. — *B. A.* 12472.

515. SAINT-PAUL, fils. — Entré le 19 décembre 1670, sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 20 décembre 1670. — *B. A.* 12472.

516. FLAIRIN ou FLEURIN. — Était à la Bastille en 1670. La date de l'ordre d'entrée, contresigné Colbert, n'est pas connue. Motifs inconnus. Transféré au Grand-Châtelet sur ordre contresigné Colbert du 16 décembre 1670. — *B. A.* 10335 et 12472.

517. GIBAUT. — Était à la Bastille en 1670. La date de l'ordre d'entrée, contresigné Colbert, n'est pas connue. Motifs inconnus. Transféré au Grand-Châtelet sur ordre contresigné Colbert du 16 décembre 1670. — *B. A.* 10335, 12472, 12529.

518. LESCOT. — Était à la Bastille en 1670. La date de l'ordre d'entrée, contresigné Colbert, n'est pas connue. Motifs inconnus. Transféré au Grand-Châtelet sur ordre contresigné Colbert du 16 décembre 1670 pour son procès y être instruit. — *B. A.* 10335, 12472, 12529.

1671⁽¹⁾.

519 et 520. CHABOT (Charles), gentilhomme poitevin, et son valet. — Entrés sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 10 janvier 1671. Pour religion protestante. Sortis sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 7 février 1671. — *B. A.* 12472.

521. VERDIER (Jean), avocat à Montauban, et son valet. — Entrés sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 10 janvier 1671. Pour religion protestante. Sortis sur ordre contresigné Châteauneuf du 7 février 1671. — *B. A.* 12472.

522. ANDRIEU, curé de Rozay. — La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 26 fév. 1671. — *B. A.* 12471.

523. SÉGUIN, conseiller au parlement. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 3 mars 1671. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 15 janvier 1672. — *B. A.* 12472.

524. PRADIER. — Entré sur ordre du 15 mars 1671. Nulle autre indication. — *B. A.* 12716.

525. CARTIER (Claude), ci-devant agent général de la Compagnie des Indes occidentales. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 18 mars 1671. Motifs inconnus. Sorti le 3 octobre 1671 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 12472.

526. CHALAU (DE), trésorier de France au bureau des Finances de Châlons. — Entré sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 17 avril 1671. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 24 avril 1671. — *B. A.* 12472.

527. LENOIR (Jean)⁽¹⁾, théologal de Séez. — Entré le 12 juin 1671. Pour libelles. Transféré au château de Saint-Malo à une date inconnue. — *B. A.* 12716 et 12725, fol. 40 v°.

528. PÉPIN DE PLAINVILLE. — Entré le 12 juin 1671 sur ordre contresigné Colbert. Prisonnier de famille détenu sur une pension que payaient ses parents. Sorti le 6 août 1671 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 12472.

529. BACQUIER (Jean-Jacques). — Entré le 29 juin 1671 sur ordre contresigné Colbert. Motifs inconnus. Date de sortie inconnue. — *B. A.* 12471.

530. MONIN, capitaine d'une compagnie franche suisse. — Entré le 27 juillet 1671 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Transféré le 17 août 1671 en la citadelle d'Amiens, sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12471 et 12472.

531. MASSAC fils. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 21 août 1671. Motifs inconnus. Sorti le 4 novembre 1671 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 12471.

532. ANGLEBERMES (D') ou DANGLBERT (D^{lle}). — Entrée le 1^{er} septembre 1671 sur ordre contresigné Colbert. Pour lèse-majesté. Il paraîtrait que M^{lle} d'Anglebermes se fût accusée d'un crime imaginaire. Sur ordre contresigné Colbert, remise entre les mains d'un représentant de l'archevêque de Paris, le 30 septembre 1671, pour être placée dans une communauté religieuse. Elle passa successivement par le couvent d'Angoulême, l'abbaye de Saint-Antoine, les Filles de la Charité de Paris, et la maison de Saint-Chaumont d'où elle ne fut mise en liberté que le 16 mars 1716. Une note de sa main indique qu'elle a été mise un moment en liberté et replacée à la Bastille le 9 août 1682 (voir n° 913). — *B. A.* 12174 et 12472; *Rav.*, VII, 356.

533. DUBOIS DE SAINT-SAUVEUR. — Entré le 25 septembre 1671 sur ordre contresigné Louvois. Motifs inconnus. Sorti le 30 octobre 1671 sur ordre contresigné Louvois. — *B. A.* 12725, fol. 40 v°.

534. SAINT-MAURICE. — Entré le 12 octobre 1671 sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf. Incarcéré sans doute pour religion protestante. Sorti le 21 octobre 1671 sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf. — *B. A.* 12471 et 12472.

535. VIGNE, ministre protestant du Dauphiné. — Entré le 12 octobre 1671 sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf. Incarcéré sans doute pour affaire de religion. Sorti le 21 octobre 1671 sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf. — *B. A.* 12471 et 12472.

536. Un ministre protestant de qui le nom n'est pas connu. — Entré le 12 octobre 1671 sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf. La date de sortie n'est pas connue⁽²⁾. — *B. A.* 12471.

537. PAVAN. — Entré le 23 octobre 1671 sur ordre contresigné Le Tellier. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 16 septembre 1674. — *B. A.* 12471 et 12472.

⁽¹⁾ Dès le XVIII^e siècle les archivistes de la Bastille (voir *A. P. P. Bastille II*, 12) notaient que les papiers des archives pour l'année 1671 étaient en déficit. C'est ce qui explique qu'on a si peu de renseignements sur les motifs d'incarcération des prisonniers durant cette année, et que la liste des prisonniers n'est sans doute pas complète.

⁽¹⁾ Lenoir fut mis une seconde fois à la Bastille par ordre du 19 mai 1683 (voir n° 953).

⁽²⁾ Ce prisonnier se trouve sans doute parmi l'un des détenus dont on lit plus loin la mise en liberté, sans que l'on connaisse la date où il entra à la Bastille.

538. BOUCHOT (l'abbé), confesseur des religieuses du couvent de la Saulsaye. — Entré le 27 octobre 1671 sur ordre contresigné Colbert. Motifs inconnus. Transféré dans les prisons de l'Officialité de Paris, le 21 janvier 1672, sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 12471 et 12472.

539 et 540. MONTANDRÉ père et fils. — Entrés le 4 décembre 1671 sur ordre contresigné Colbert. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12471.

1672.

541. AMSINE. — Entré le 10 janvier 1672 sur ordre contresigné Colbert. Motifs inconnus. Sorti le 7 février 1672 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 12471, 12472 et 12530.

542. ANGEVILLE (D'), fils d'un exempt des gardes du corps. — Entré le 30 janvier 1672 sur ordre contresigné Colbert. Prisonnier de famille détenu aux frais de ses parents. La date de sortie manque. — *B. A.* 10336 et 12471.

543. COYRIN ou COYVIN (François), porte-malle du roi. — Entré sur ordre du 26 mars 1672 (le nom du ministre qui contresigna la lettre de cachet n'est pas connu). Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10336.

544. SAINTE-MARIE (DE). — Entré sur ordre contresigné Colbert du 21 avril 1672. Motifs inconnus. Transféré aux Petites-Maisons, sur ordre contresigné Colbert du 29 décembre 1681. — *B. A.* 10336, 12474 et 12530.

545. MOUSSINOT, notaire. — Était à la Bastille en 1672 sur ordre contresigné Le Tellier. La date précise de l'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti le 13 juin 1672 sur ordre contresigné Le Tellier, à la demande du marquis de Saint-Maurice, ambassadeur du duc de Savoie. — *B. A.* 10336, 12472 et 12530.

546. PAULMY (le chevalier DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 11 août 1672. Pour détournement de fonds. Sorti le 25 mai 1675 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10336, 12471 et 12473; *Rav.*, VII, 355.

547. BEAULIEU (L.-G. DE). — Entré sur ordre du 20 août 1672: le nom du ministre qui contre-

signa la lettre de cachet n'est point connu. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10336.

548. SAINT-RÉMY (DE). — Transféré d'une autre prison à la Bastille sur ordre du 24 août 1672. Le nom du ministre qui contresigna la lettre de cachet n'est pas connu. Motifs inconnus. Le 26 août 1672 Saint-Rémy fut transféré à Saint-Lazare, d'où il revint à la Bastille. Sorti le 23 septembre 1674 sur ordre contresigné Colbert « par l'assurance que sa famille a donnée de sa bonne conduite ». — *B. A.* 10336 et 12472.

549. FERRACHES, marchand de chevaux. — Entré le 14 octobre 1672, sur ordre contresigné Le Tellier. Falsification du sceau du roi. Affaire jugée par les Maîtres des requêtes. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 23 décembre 1672, après avoir donné caution et la promesse de se représenter à toute réquisition. Ferraches fut acquitté par arrêt du 30 juin 1674. — *B. A.* 12471, 12472 et 12530; *Rav.*, VII, 360.

550. FROGER, dit MARVILLE (Jacques). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 16 octobre 1672. Falsification du sceau du roi. Affaire jugée par les Maîtres des requêtes. Transféré pour son procès le 10 décembre 1673, sur ordre contresigné Le Tellier. Froger fut condamné en neuf années de galères par arrêt du 29 décembre 1673⁽¹⁾. — *B. A.* 12471, 12472 et 12529; *Rav.*, VII, 359.

551. CHAUDOT. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 16 octobre 1672. Falsification du sceau du roi. Affaire jugée par les Maîtres des requêtes. Transféré pour le procès le 10 décembre 1673 sur ordre contresigné Le Tellier. Chaudot fut condamné aux galères perpétuelles par arrêt du 27 décembre 1673. — *B. A.* 10336, 12472 et 12530; *Rav.*, VII, 359.

552. LAUNAY DE LESTANG. — Entré le 19 octobre 1672 sur ordre contresigné Colbert. Falsification du sceau du roi. Affaire jugée par les Maîtres des requêtes. Transféré au Châtelet pour le jugement, sur ordre contresigné d'Aligre du 23 juin 1674. Launay de Lestang fut condamné à être admonesté, par arrêt du 30 juin 1674. — *B. A.* 12472 et 12530; *Rav.*, VII, 360.

553. LE DIONRON, prieur de Jugon en Bretagne, bénédictin. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 20 octobre 1672. Falsification du sceau du roi. Affaire jugée par les Maîtres des requêtes. Transféré au Châtelet pour le jugement, sur ordre contresigné d'Aligre du 23 juin 1674. Le Dionron fut condamné au bannissement, par arrêt du 30 juin 1674. — *B. A.* 10336, 12471, 12472 et 12530; *Rav.*, VII, 360.

554. MONGUIRAUT (DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 26 octobre 1672. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10336.

1673.

555. ROHAN (DE). — La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 2 fév. 1673. — *B. A.* 10336 et 12530.

556. FRÉRET (l'abbé). — Transféré des prisons de l'Officialité de Paris à la Bastille, sur ordre contresigné Colbert du 10 février 1673. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 21 février 1673. — *B. A.* 10336, 12471 et 12530.

557. BASTARD, député de Toulouse. — Entré le 26 février 1673 sur ordre contresigné Colbert. Motifs inconnus. Sorti le 11 mars 1673 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 12472 et 12530.

558. GORIBON. — La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 11 avril 1673. — *B. A.* 10336, 12472 et 12530.

559. NOIZES (DE), gazetier. — La date d'entrée est inconnue. Sans doute arrêté pour gazettes et nouvelles à la main. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 30 avril 1673. — *B. A.* 12472.

560. COULOMBIER (l'abbé DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 6 juin 1673. Impliqué dans l'affaire de l'ordre de Saint-Lazare. L'ordre de Saint-Lazare, institué pour soigner les lépreux, ne servait plus à rien depuis que la lèpre avait disparu et les hôpitaux nouvellement établis avaient avantageusement remplacé les ordres hospitaliers qui étaient devenus plus profitables aux prébendaires qu'aux malades et aux pauvres. L'ordre de Saint-Lazare était très riche. Louis XIV n'osa pas le sup-

primer, mais il en appropriia les revenus au service des hôpitaux militaires et aux pensions des officiers. Le général réclama à Rome l'intervention du pape et lorsque le roi de France fit demander les bulles nécessaires pour autoriser le nouvel arrangement elles furent refusées. Louis XIV passa outre et nomma Louvois vicaire général. Le pape répliqua en nommant, par bref spécial, l'abbé du Coulombier, vicaire général du Saint-Esprit, ordre aboli par le roi avec celui de Saint-Lazare. Le vicaire arriva en France, prétendit se faire reconnaître: il fut mis à la Bastille. Sorti le 15 janvier 1681 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472 et 12530; *Rav.*, VII, 362.

561. LA BOISSIÈRE, de Beauvais (Charles-Ambroise). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 24 juin 1673. Pour inconduite. S'est évadé de la Bastille en septembre 1673. — *B. A.* 10336 et 12472; *Rav.*, VII, 368.

562. MAUPEOU (Guillaume DE), président au Parlement de Metz. — Entré le 29 juin 1673 sur ordre contresigné Colbert. Pour l'assassinat du marquis de Senneterre, de qui il avait épousé la mère. « Ce qui rend la chose plus tragique, c'est qu'on a découvert que l'attentat avait été commis par ordre de la mère du marquis, à cause de l'aversion qu'elle avait conçue contre son fils à l'occasion de querelles de famille. » Celui-ci avait été tué à coups de fusil. M^{me} de Maupeou avait été condamnée, le 17 juin 1672, au bannissement et le président, qui s'était échappé, avait été condamné à mort par contumace. M. de Maupeou fut transféré de la Bastille aux prisons de Nîmes sur ordre du 12 février 1674. — *Rav.*, VII, 370.

563. VITUS (Gérard), prêtre anglais. — Entré le 26 septembre 1673 sur ordre contresigné Colbert. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 23 août 1688. — *B. A.* 12472.

564. MARTEL (le marquis DE), lieutenant général au service de la marine. — Entré le 13 oct. 1673 sur ordre contresigné Colbert. Pour insubordination vis-à-vis de son chef, le comte d'Estrées, vice-amiral. Sorti le 6 février 1674 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 10336, 12472 et 12530.

565. GIONE ou JONE. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 19 octobre 1673. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. Il était

⁽¹⁾ Jacques Froger dit Marville fut mis à la Bastille une seconde fois, en 1679 (v. n° 792); une troisième fois en 1686 (v. n° 1198).

encore à la Bastille à la date du 25 janvier 1675. — *B. A.* 12472.

566. FENOYL (DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 10 décembre 1673. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 2 janvier 1674. — *B. A.* 12472 et 12530.

567. BOURDONNÉ (DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 13 décembre 1673. Prisonnier de famille. Sorti sur l'avis de son père, par ordre contresigné Le Tellier du 11 juillet 1674. — *B. A.* 12472 et 12530.

1674.

568. FERRAND, de Bordeaux. — La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti le 2 janvier 1674, sur ordre contresigné Le Tellier, avec un exil à dix lieues de Paris. — *B. A.* 12472.

569. LA POMARÈDE (DE). — Entré le 2 janvier 1674 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Sorti le 29 janvier 1674 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 12472.

570. VIEUXPONT (le chevalier DE). — Entré sur ordre contresigné Colbert du 7 janvier 1674. Motifs inconnus. Sorti le 7 février 1674 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 12472.

571. COURCELLES (DE). — Transféré du For-l'Évêque à la Bastille sur ordre contresigné Colbert du 15 février 1674. Motifs inconnus. Sorti le 7 décembre 1677 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 12472 et 12473.

572. BRUSLAR. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 19 mars 1674. Motifs inconnus. Sorti le 14 décembre 1676, sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472 et 12725, fol. 41.

573, 574 et 575. «Trois gentilshommes allemands trouvés à Paris sans passeports et qui seront traités avec des égards.» — Entrés sur ordre contresigné Arnauld de Pomponne du 3 avril 1674. Un certain Geyer qui fut mis en liberté, sur ordre contresigné Arnauld de Pomponne du 19 avril 1674, était sans doute l'un de ces trois Allemands. — *B. A.* 12474.

576. BRIQUEMAULT (DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 11 avril 1674. Affaire de discipline militaire. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 4 décembre 1674. — *B. A.* 12472.

577. CREUSY (le marquis DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 15 avril 1674. Affaire de discipline militaire. Sorti le 4 décembre 1674 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472.

578. BOISSAY, dit le chevalier D'AMBOISE. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 23 avril 1674. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 23 août 1674. — *B. A.* 12472.

579. GAMACHE (DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 14 mai 1674. Motifs inconnus. Date inconnue. — *B. A.* 12472.

580. LA FONTAINE-PIAT. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 15 mai 1674. Motifs inconnus. Conduit à la Conciergerie le 27 août 1676 et ramené à la Bastille le même jour. — *B. A.* 12472 et 12725, fol. 41.

581. LAMBERVILLE. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 15 juin 1674. Motifs inconnus. Sorti le 19 février 1678, avec un exil à vingt lieues de Paris, sur ordre contresigné Le Tellier. Pour ne pas s'être soumis à cet exil, il fut remis à la Bastille. Sorti pour la seconde fois le 10 mars 1678, sous menace des galères s'il revenait à Paris. — *B. A.* 12472 et 12473.

582. DUMONT. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 15 juin 1674. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12472.

583. DUBUISSON. — La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Transféré au Châtelet, pour y être jugé, sur ordre contresigné d'Aligre du 23 juin 1674. — *B. A.* 12472.

584 et 585. DUMESNIL père et fils. — La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Transférés au Châtelet pour y être jugés, sur ordre contresigné d'Aligre du 23 juin 1674. — *B. A.* 12472.

586. SENANCOUR. — La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Transféré au Châtelet pour y être jugé, sur ordre contresigné d'Aligre du 23 juin 1674. — *B. A.* 12472.

587. LIÈGE (DE), garde du corps. — Entré sur ordre contres. Louvois du 11 juillet 1674. Discipline militaire. Sorti sur ordre contres. Colbert du 1^{er} mars 1675. — *B. A.* 12472; *Rav.*, VII, 398.

588. LAFLOU, garde du corps. — Entré le 21 juillet 1674 sur ordre contresigné Colbert. Affaire

de discipline militaire. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 1^{er} mars 1675. — *B. A.* 12472; *Rav.*, VII, 398.

589. COMBES (le capitaine DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 3 août 1674. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 3 octobre 1674⁽¹⁾. — *B. A.* 12472.

590. MONTEMAIORE (DE). — Entré sur ordre contresigné Arnauld de Pomponne du 7 août 1674. Motifs inconnus. Sorti le 7 mars 1675, avec un exil en Bretagne, sur ordre contresigné Arnauld de Pomponne. — *B. A.* 12472 et 12473.

591. VARADES. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 24 août 1674. Prisonnier de famille détenu par la volonté de son père. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 23 mars 1682. — *A. B.* 12472 et 12474.

592. VALDOR. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 27 août 1674. Pour relations avec les ennemis du royaume. Sorti le 2 décembre 1674 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472.

593. ROHAN (le chevalier Louis DE), grand veneur de France. — Entré le 11 septembre 1674 sur ordre contresigné Colbert. Pour haute trahison⁽²⁾. Affaire jugée par la Chambre de l'Arsenal. Condamné à avoir la tête tranchée par arrêt du 26 novembre 1674, exécuté le 27 novembre sur la petite place de la rue Saint-Antoine devant la Bastille. — *B. A.* 10336 et 12717; *A. P. P.* Bastille, I, 63.

594. LALLEMAND (Nicolas), domestique du chevalier de Rohan. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 13 septembre 1674. Impliqué dans l'affaire du chevalier de Rohan (voir n° 593), jugée par la Chambre de l'Arsenal. Déchargé de l'accusation par arrêt du 26 novembre 1674. — *B. A.* 10336 et 12472.

595. LANGON (Jean), domestique du chevalier de

Rohan. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 13 septembre 1674. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 593), jugée par la Chambre de l'Arsenal. Déchargé de l'accusation par arrêt du 26 novembre 1674. — *B. A.* 10336 et 12472.

596. RENAUD (Pierre), domestique du chevalier de Rohan. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 13 septembre 1674. Impliqué dans l'affaire du chevalier de Rohan (voir n° 593), jugée par la Chambre de l'Arsenal. Déchargé de l'accusation par arrêt du 26 novembre 1674. — *B. A.* 10336 et 12472.

597. LANFRANC, valet de chambre de La Tréaumont. — Entré le 17 septembre 1674 sur un ordre contresigné Le Tellier. Affaire du chevalier de Rohan (voir n° 593), jugée par la Chambre de l'Arsenal. Déchargé de l'accusation par arrêt du 26 novembre 1674. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 29 novembre 1674. — *B. A.* 10336 et 12472.

598. HORST (Jean). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 22 septembre 1674. Pour relations avec les ennemis du royaume. Sorti le 11 mai 1675 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12472 et 12473.

599. CONDÉ (DE). — Entré sur ordre contresigné Colbert du 23 septembre 1674. Affaire du chevalier de Rohan (voir n° 593), jugée par la Chambre de l'Arsenal. Condé fut renvoyé, par lettre du roi du 7 décembre 1674, aux Maîtres des requêtes de l'Hôtel pour y être jugé souverainement. Sorti de la Bastille sur ordre contresigné Colbert du 29 novembre 1674. — *B. A.* 10336 et 12472.

600. CRÉQUY-BERNIEULLE (le comte DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 24 septembre 1674. Affaire du chevalier de Rohan (voir n° 593), jugée par la Chambre de l'Arsenal. Déchargé de l'accusation par arrêt du 26 novembre 1674. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 29 novembre 1674. — *B. A.* 12472.

⁽¹⁾ Il existe dans le même registre (*B. A.* 12472) un ordre de liberté daté du 27 août 1674, en faveur du capitaine de Combes, contresigné Le Tellier, mais qui ne fut sans doute pas mis à exécution, puisqu'il est suivi d'un autre ordre de liberté, concernant le même personnage, en date du 3 octobre 1674.

⁽²⁾ Voici en quoi consistait le complot : «Créer une agitation en Normandie, en groupant les mécontents et en réclamant la convocation des États généraux de cette province, puis, sur le refus du roi de les réunir, refus dont on étoit certain, appeler les Hollandais et les Espagnols, dont on auroit facilité le débarquement à Quillebeuf. Les conjurés une fois maîtres de la province, ils l'eussent érigée en République, dans l'espoir que la France entière ne tarderoit pas à souhaiter et à accepter la constitution républicaine.» Voir «Notes historiques sur quelques prisonniers de la Bastille», manuscrit des anciens archivistes de la Bastille (collection de M. Alf. Bégis), et Ernest Daudet, préface à l'édition des *Mémoires* de Du Cause de Nazelle, où la conjuration du chevalier de Rohan est racontée.

601. DARGENT, gendre de Vanden Enden, enseignant le latin chez son beau-père. — La date d'entrée n'est pas connue. Impliqué dans l'affaire du chevalier de Rohan (voir n° 593), qui fut jugée par une commission établie en la Chambre de l'Arsenal par lettres du 24 septembre 1674. Dargent fut déchargé de l'accusation par arrêt du 26 novembre 1674. Sorti sur ordre du 29 novembre 1674. — *B. A.* 10336.

602. DUPUIS, domestique du chevalier de Rohan. — La date d'entrée n'est pas connue. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 593), qui fut jugé par une commission établie en la Chambre de l'Arsenal par lettre du 24 septembre 1674. Dupuis fut déchargé de l'accusation par arrêt du 26 novembre 1674. Sorti sur ordre du 29 novembre 1674. — *B. A.* 10336.

603. GRAIMBAULT, domestique du chevalier de Rohan. — La date d'entrée n'est pas connue. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 593), qui fut jugée par une commission établie en la Chambre de l'Arsenal par lettres du 24 septembre 1674. Graimbault fut déchargé de l'accusation par arrêt du 26 novembre 1674. Sorti sur ordre du 29 novembre 1674. — *B. A.* 10336.

604. GRUYEUX (François DE), gentilhomme du chevalier de Rohan. — La date d'entrée n'est pas connue. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 593), qui fut jugée par une commission établie en la Chambre de l'Arsenal par lettres du 24 septembre 1674. Gruyeux fut mis en liberté sur ordre du 29 novembre 1674. — *B. A.* 10336.

605. VANDEN ENDEN, dit maître AFFINIUS (François-Affinius), docteur en médecine, tenant une école et professant la philosophie à Amsterdam, natif d'Anvers. — La date d'entrée n'est pas connue. Complice du chevalier de Rohan (voir n° 593), jugé par une commission établie en la Chambre de l'Arsenal par lettres du 24 septembre 1674. Condamné à mort par arrêt de la Chambre du 26 novembre 1674. Exécuté le 27 novembre 1674 sur la place de la Bastille. — *B. A.* 10336 et 12717.

606. VANDEN ENDEN (Catherine MEDAËNS, passant pour femme). — La date d'entrée n'est pas connue. Impliquée dans l'affaire de son mari (voir n° 605),

qui fut jugée par une commission établie en la Chambre de l'Arsenal par lettres du 24 septembre 1674. La femme Vanden Enden fut mise en liberté sur ordre du 29 novembre 1674. — *B. A.* 10336.

607. FOULLÉ DE MARTANGIS, marquis DE PRUNEAUX (Hyacinthe), maître des requêtes de l'Hôtel, conseiller d'État. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 septembre 1674. Pour insolences vis-à-vis de J.-Fr. de La Vallière, gouverneur du Bourbonnais⁽¹⁾. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 9 octobre 1674, à condition d'aller faire compliment à M. de La Vallière. — *B. A.* 12472; *Rav.*, VII, 494.

608. BOURGUIGNET (Pierre). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 28 septembre 1674. Affaire du chevalier de Rohan (voir n° 593), jugée par la Chambre de l'Arsenal. Bourguignet fut déchargé d'accusation par arrêt du 26 novembre 1674. Sorti le 29 novembre 1674 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 10336 et 12472.

609. SOURDEVAL (Amiard DU BOSQ DE). — Entré le 28 septembre 1674 sur ordre contresigné Le Tellier. Affaire du chevalier de Rohan (voir n° 593), jugée par la Chambre de l'Arsenal. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 29 novembre 1674. — *B. A.* 10336 et 12472.

610. VILLARS (ANNE DE SARAU, épouse du marquis MALORTY DE), maîtresse du chevalier de Rohan. — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 3 octobre 1674. Affaire du chevalier de Rohan (n° 593), jugée par la Chambre de l'Arsenal. Condamnée à mort et exécutée le 27 novembre 1674 sur la place de la Bastille. — *B. A.* 12472; *Rav.*, VII, 402.

611. CHALON, dit MAIGREMONT. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 3 octobre 1674. Affaire du chevalier de Rohan (voir n° 593), jugée par la Chambre de l'Arsenal. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 29 novembre 1674. — *B. A.* 12472.

612. SAINT-MARTIN (le comte DE). — Entré sur ordre du 3 octobre 1674 contresigné Le Tellier. Affaire du chevalier de Rohan (voir n° 593), jugée par la Chambre de l'Arsenal. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 29 novembre 1674. — *B. A.* 12472.

613. SELLEUR (dame). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 10 octobre 1674. Affaire du chevalier de Rohan (voir n° 593), jugée par la Chambre de l'Arsenal. Sortie sur ordre contresigné Colbert du 29 novembre 1674. — *B. A.* 12472.

614. LOUVET. — Entré le 15 octobre 1674. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12725, fol. 42 v°.

615. BRÉCOURT (dame DE). — Entrée sur ordre du 19 octobre 1674. Affaire du chevalier de Rohan (voir n° 593), jugée par la Chambre de l'Arsenal. Sortie sur ordre contresigné Colbert du 29 novembre 1674. — *Rav.*, VII, 402.

616. PRÉAU (Guillaume DUCHESNE, chevalier DE)⁽¹⁾. — Entré sur ordre du 21 octobre 1674. Affaire du chevalier de Rohan jugée par la Chambre de l'Arsenal. Condamné à mort par arrêt du 26 novembre 1674, exécuté le lendemain sur la place de la Bastille. — *B. A.* 10336; *A. P. P. Bastille*, I, 67.

617. AIGREMONT (le chevalier D'). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 23 octobre 1674. Affaire du chevalier de Rohan jugée par la Chambre de l'Arsenal (voir n° 593). Sorti sur ordre contresigné Colbert du 29 novembre 1674. — *B. A.* 12472.

618. CLOPIC. — Entré sur ordre du 15 novembre 1674. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12725, fol. 42 v°.

619. ROSERCH DU PLESSIS (Jacques). — Entré sur ordre contresigné Colbert du 27 décembre 1674. Pour libelles jansénistes, entre autres l'*Évêque de cour opposé à l'évêque apostolique*. Affaire jugée au Châtelet. Roserch fut banni pour cinq ans par arrêt du 1^{er} août 1675. Avait été transféré au Châtelet sur ordre du 30 avril 1675 contresigné Colbert. — *B. A.* 10336 et 10337; *Rav.*, VIII, 1.

620. JOSSE (Pierre), relieur et libraire. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 27 décembre 1674. Pour libelles jansénistes, entre autres l'*Évêque de cour opposé à l'évêque apostolique*. Affaire jugée au Châtelet. Par sentence du 1^{er} août 1675, Josse fut condamné à 20 lb. d'amende, cinq ans de bannissement et à la déchéance de la maîtrise. Avait été transféré au Châtelet sur ordre du 30 avril 1675 contresigné Colbert. — *B. A.* 10337 et 12472.

621. CHAMBRETTE (Edme), compagnon imprimeur. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 27 décembre 1674. Pour libelles jansénistes. Affaire Esclassan-Prussurot, jugée au Châtelet (voir n° 623). Chambrette fut condamné à l'admonestation par arrêt du 1^{er} août 1675. Il avait été transféré au Châtelet sur ordre contresigné Colbert du 30 avril 1675. — *B. A.* 10337, 12473 et 12475, fol. 45.

622. ESCLASSAN (Dominique D'), compagnon imprimeur. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 27 décembre 1674. Pour libelles jansénistes. Affaire jugée au Châtelet. Esclassan fut condamné par arrêt du 1^{er} août 1675 à être mandé et blâmé. Il avait été transféré au Châtelet sur ordre contresigné Colbert du 30 avril 1675. — *B. A.* 10337; *A. P. P. Bastille*, I, 83.

623. ESCLASSAN (Pierre D'), libraire. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 27 décembre 1674. Pour libelles jansénistes, entre autres l'*Évêque de cour opposé à l'évêque apostolique*. Affaire jugée au Châtelet. Esclassan fut condamné par arrêt du 1^{er} août 1675 à faire amende honorable, au bannissement hors du royaume et à la déchéance de la maîtrise avec défense d'exercer son métier à l'avenir. Il aurait été condamné aux galères, s'il n'y avait eu Prussurot son co-accusé à qui la peine fut épargnée à cause de son grand âge. «Il y auroit eu quelque chose à dire si la peine avoit été différente entre eux, alors que le délit étoit égal. Il y a eu néanmoins cinq voix se prononçant pour les galères, contre quatre pour la sentence qui fut adoptée, ce qui faisoit partage en matière criminelle, et le jugement passa *in mitiorem*.» Esclassan avait été transféré au Châtelet sur ordre contresigné Colbert du 30 avril 1675. — *B. A.* 10337 et 12473.

624. LEFEBVRE (Simon), compagnon imprimeur. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 27 décembre 1674. Pour libelles jansénistes. Affaire Esclassan-Prussurot jugée au Châtelet. Lefebvre fut condamné à l'admonestation par arrêt du 1^{er} août 1675. Il avait été transféré au Châtelet sur ordre contresigné Colbert du 30 avril 1675. — *B. A.* 10337 et 12473.

625. PRUSSUROT (Louis), imprimeur et libraire de Sens. — Entré sur ordre contresigné Colbert du

⁽¹⁾ Frère de Louise de La Vallière, maîtresse de Louis XIV.

⁽¹⁾ Il y eut à la même date une lettre de cachet délivrée contre un abbé des Préaux, impliqué dans la même affaire; mais il ne fut pas arrêté. — *A. P. P. Bastille*, I, 68.

27 décembre 1674. Pour libelles jansénistes, entre autres *l'Évêque de cour opposé à l'évêque apostolique*. Affaire jugée au Châtelet. Par sentence du 1^{er} août 1675, Prussurot fut condamné à l'amende honorable et au bannissement hors du royaume, déclaré déchu de sa maîtrise avec défense de faire à l'avenir profession d'imprimeur. La considération de son grand âge fit qu'il ne fut pas condamné à la peine des galères, peine qui réunit cependant cinq voix contre quatre, ce qui faisait partage en matière criminelle et l'avis a passé *in mitiorem*. Par lettres patentes du 10 août 1675, il a été déchargé de la condamnation à l'amende honorable, relevé de la note de blâme et d'infamie et réhabilité de la tache imprimée par l'amende honorable. Prussurot avait été transféré au Châtelet sur ordre contresigné Colbert du 30 avril 1675. — *B. A.* 10337 et 12472; *A. P. P.* Bastille, I, 85.

1675.

626. LA GARENNE DU PIGRIFÉ. — La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 7 janvier 1675. — *B. A.* 12473 et 12725, fol. 45.

627. LEFEBVRE (l'abbé), vicaire de Saint-Benoît à Paris. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 22 janvier 1675. Pour libelles jansénistes. Sorti le 23 septembre 1675 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 10337 et 12473.

628. VIENNE D'ARGENTENAY (DE). — Entré sur ordre du 25 janvier 1675. Motifs inconnus. Sorti le 23 septembre 1676 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 12473 et 12725, fol. 44.

629. DUMONT DE SÉGONZAC, mousquetaire. — Entré sur ordre du 25 janvier 1675. Pour faux. Mort à la Bastille le 17 septembre 1676. — *Rav.*, VIII, 81.

630. — MÉZANGE, garçon marchand de vins. — Entré sur ordre du 25 janvier 1675. Pour faux. Affaire Dumont de Segonzac (voir n° 629). Sorti le 19 août 1675. — *B. A.* 12473 et 12725, fol. 45; *Rav.*, VIII, 81.

631. GONNET, dit LA CHAPELLE (Nicolas), colporteur. — Entré sur ordre du 9 février 1675. Pour libelles jansénistes, entre autres *l'Évêque de cour opposé à l'évêque apostolique*. Affaire Esclassan-Prus-

surrot jugée au Châtelet (voir nos 622-625). Transféré à Rouen sur ordre contresigné Colbert du 20 avril 1675. — *B. A.* 10337 et 12473.

632. LACROIX, valet de M. de Maupeou. — La date d'entrée manque. Lacroix entra vraisemblablement en même temps que son maître (voir n° 562). Impliqué dans l'affaire de son maître. Sorti sur ordre du 10 février 1675. — *B. A.* 12725, fol. 45.

633. POMENARS (DE). — Entré sur ordre du 12 février 1675⁽¹⁾. Pour actes de violence. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12725, fol. 44.

634. BAROIS, garde du corps. — La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti le 1^{er} mars 1675 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 10336 et 12531.

635. BELLOUY. — Entré sur ordre du 3 mars 1675 contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Sorti le 2 mai 1675 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12473.

636. SERNIN. — La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 20 mars 1675. — *B. A.* 12473.

637. LA ROQUEFONTIEZ (DE), capitaine de vaisseau. — Entré le 24 mars 1675 sur ordre contresigné Colbert. Affaire de discipline. Sorti le 7 août 1675 après avoir été cassé de son grade. — *B. A.* 12473.

638. DU PARC. — Entré le 18 avril 1675 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Sorti le 29 avril 1675 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12473 et 12725, fol. 44.

639 et 640. BROCHET frères, tous deux de la compagnie des Cent suisses de la garde du Roi. — Entrés le 7 mai 1675 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Sortis le 17 août 1675 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12473.

641. PERROT, ancien capitaine au régiment d'Auvergne, gouverneur de l'île et de la ville de Mont-réal. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 7 mai 1675. Pour avoir enfreint les ordres de ses supérieurs. Sorti sur ordre du 13 mai 1675 contresigné Colbert. Il fut, après sa sortie de la Bastille,

maintenu dans son poste de gouverneur de Mont-réal. — *B. A.* 12473; *Rav.*, VIII, 85.

642. HENNEQUIN⁽¹⁾, seigneur de Pulnoy (le baron François). — Entré le 9 mai 1675 sur ordre contresigné Le Tellier. Pour intrigues de cour. Hennequin s'était mêlé de favoriser l'amour passionné que la grande duchesse de Toscane, Marguerite-Louise d'Orléans, avait conçu pour le prince Charles de Lorraine, fils de Nicolas-François. Il avait de ce chef été mis dans la citadelle de Metz. A sa sortie Louvois lui avait fait recommander par sa fille de ne plus se mêler d'écrire à prince ni à princesse, quels qu'ils fussent. Mais Hennequin recommença à écrire au prince de Lorraine et une de ses lettres fut interceptée. Sorti le 15 décembre 1677 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12473.

643. DUMÉE. — Entré le 1^{er} juin 1675 sur ordre contresigné Colbert. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 22 juin 1675. — *B. A.* 12473.

644. BITAUT DE BLÉOR, capitaine de vaisseau. — Entré le 5 juin 1675 sur ordre contresigné Colbert. Affaire de discipline militaire. Sorti le 7 août 1675 sur ordre contresigné Colbert⁽²⁾. — *B. A.* 12473 et 12725, fol. 44.

645. LIEUTAUD (le chevalier DE), enseigne de vaisseau. — Entré le 31 juillet 1675 sur ordre contresigné Colbert. Affaire de discipline militaire. Sorti le 12 août 1675 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 12473.

646. RACPHORST (Gilbert), bourgeois de Calais, natif d'Amsterdam. — Entré le 4 août 1675 sur ordre contresigné Colbert. Soupçonné d'intelligences avec les Hollandais. Mis en liberté en novembre 1675, son innocence ayant été reconnue. — *B. A.* 10336 et 12473.

647. LE ROY, mousquetaire. — Entré sur ordre du 5 août 1675. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12725, fol. 44 v°.

648. FONTAINE (Paul-Bernard DE RAGECOURT, comte DE). — Entré le 8 août 1675 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12473.

649. CHEVALLIER, trésorier d'Alençon. — Entré sur ordre du 8 août 1675 contresigné Colbert. Motifs inconnus. Sorti le 23 septembre 1675 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 12473.

650. MORODAT, mousquetaire de la garde du corps. — Entré le 10 août 1675 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12473.

651. VALAMBRÉ ou VALENDRE, garde du corps. — Entré le 10 août 1675 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 1^{er} mars 1676⁽³⁾. — *B. A.* 10336.

652. MAUGER (Antoinette). — Entrée le 16 août 1675 sur ordre contresigné Colbert. Impliquée dans l'affaire Racphorst : intelligences avec les Hollandais. Sortie le 28 septembre 1675 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 12473.

653. DAVI (Élisabeth). — Entrée le 18 août 1675 sur ordre contresigné Colbert. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12473.

654⁽⁴⁾. LA FERRIÈRE, gendarme de la garde du roi. — Entré sur ordre du 19 août 1675 contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12725, fol. 44 v°.

655. MILLY, gendarme de la garde du roi. — Entré le 15 septembre 1675 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12473.

656. MONTERAN, gendarme de la garde du roi. — Entré le 19 septembre 1675 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12473.

⁽¹⁾ Le baron Hennequin a laissé une relation de sa détention à la Bastille, que M. J. Favier a publiée, avec notes et notices, dans la *Revue rétrospective*, nouvelle série, IX (1888), 49-121.

⁽²⁾ Bitaut de Bléor avait été cassé de son grade le 3 avril 1675.

⁽³⁾ La note qui fournit cette indication pour la date de sortie, rédigée par les archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle, porte « 1675 ». (*B. A.* 12531.) C'est une erreur, Valendré étant entré par ordre du 10 août 1675, comme en témoigne la lettre de cachet originale. *B. A.* 12473, p. 45.

⁽⁴⁾ A la même date — 1675, 19 août — on trouve une lettre de cachet contresignée Le Tellier portant ordre d'incarcérer à la Bastille Desannets, gendarme de la garde (*B. A.* 12473). Mais l'ordre ne paraît pas avoir été exécuté (voir *B. A.* 12531).

⁽¹⁾ Transféré de Rennes où il avait été arrêté le 23 janvier 1675.

657. GUILLOIRE, gendarme de la garde du roi. — Entré le 19 septembre 1675 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12473.

658. DU BOURGUET, capitaine au régiment de Normandie. — Entré le 19 septembre 1675 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12473.

659. JOLEAUD. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 20 septembre 1675. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12473.

660. LA FERRIÈRE, gendarme de la garde du roi. — Entré le 25 septembre 1675 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12473.

661. VAILLEUX, ci-devant sergent-major à Oudenarde. — Entré le 29 septembre 1675 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12473.

662. GRANIER ou GRAVIER. — Entré le 5 octobre 1675 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12473.

663. LEROUX aîné. — Entré le 5 octobre 1675 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12473.

664. LEROUX cadet. — Entré le 5 octobre 1675 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12473.

665. PETIT. — Entré le 5 octobre 1675 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12473.

666. FONCENADE DE SARDAN. — Entré le 29 octobre 1675 sur ordre contresigné Colbert. Pour relations avec les Hollandais en guerre contre la France. Affaire Racphorst, voir n° 646. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10336.

667. GESLY (Gabriel), prêtre. — Entré sur ordre du 18 novembre 1675. Motifs inconnus. Mort à la Bastille, enterré à Saint-Paul le 15 juin 1677. — *B. A.* 12725, fol. 44 v°.

668. DU PERRET, sergent-major du régiment d'infanterie du Lyonnais. — Entré sur ordre du

22 novembre 1675. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12725, fol. 44 v°.

669. BAUDEZ. — Entré le 29 novembre 1675 sur ordre contresigné Colbert. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12473.

670. ANINBAL (Paul). — Entré sur ordre du 8 décembre 1675. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12725, fol. 44 v°.

1676.

671. PAUL (André). — Entré sur ordre contresigné Louvois du 2 janvier 1676. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 30 novembre 1676, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 10336.

672. DEHAME, capitaine au régiment de Navarre. — Entré le 12 février 1676 sur ordre contresigné Le Tellier. Affaire de discipline militaire. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 23 février 1676. — *Rav.*, VIII, 92.

673. AMELOT DE LA HOUSSAYE. — Entré sur ordre contresigné Arnauld de Pomponne du 2 avril 1676. Arrêté à la demande de l'ambassadeur de Venise, pour un ouvrage où la République de Venise était vivement attaquée. Sorti sur ordre contresigné Arnauld de Pomponne du 15 mai 1676. — *Rav.*, VIII, 93.

674. BASLAR ou BASSELARD (Romain), clerk de notaire. — Entré le 4 août 1676. Affaire de la marquise de Brinvilliers. Impliqué dans l'accusation d'empoisonnement formulée contre Pennautier, receveur général du clergé, de qui l'innocence fut reconnue. La date de sortie n'est pas connue. — *A. P. P. Bastille*, I, 89; *Mémoires sur la Bastille*, I, 115.

675. LEMAÎTRE (J.-B.), clerk de notaire. — Entré le 4 août 1676. Affaire de la marquise de Brinvilliers. Impliqué dans l'accusation d'empoisonnement formulée contre Pennautier, receveur général du clergé, de qui l'innocence fut reconnue. La date de sortie n'est pas connue. — *A. P. P. Bastille*, I, 89; *Mémoires sur la Bastille*, I, 115.

676. HUGY. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 17 septembre 1676. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 4 mai 1679. — *B. A.* 10336.

677. SAINT-PHILBERT (DE). — Entré le 27 septembre 1676 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Remis entre les mains de l'exempt Desgrez sur ordre contresigné Le Tellier du 25 septembre 1676. — *B. A.* 10336.

678. CARU (Geneviève DE TURGIS, femme de Jacques). — Entrée le 4 octobre 1676 sur ordre contresigné Colbert. Fausse dénonciation de complot contre le roi. « Elle avoit donné une lettre à M. le Duc disant la tenir de M. Jauvelle, commandant de la seconde compagnie des Mousquetaires, par laquelle on donnoit avis à M. le Duc que des malintentionnés vouloient lui nuire et à M. le Prince auprès du roi, par le moyen d'une poudre qu'on auroit fait toucher à Sa Majesté. Tout cela étoit une fable inventée par cette femme, qui croyoit de cette façon s'attirer une certaine attention de M. le Duc, qui prendroit garde à sa jeunesse et à sa beauté. » Sortie sur ordre contresigné Colbert du 4 décembre 1676. — *A. P. P. Bastille*, I, 91; *Rav.*, VIII, 95.

679. BRISACIER, bâtard de Sobieski, roi de Pologne. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 5 octobre 1676. Intrigues de cour⁽¹⁾. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 11 février 1678. — *Rav.*, VIII, 96.

680. BRISACIER (dame), mère du précédent, femme d'un maître des comptes. — Entrée sur ordre contresigné Colbert du 5 octobre 1676. Intrigues de cour. Sortie sur ordre contresigné Colbert du 11 février 1678. — *Rav.*, VIII, 96.

681. ESTRADES (le chevalier D'). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 31 décembre 1676. Affaire de discipline militaire. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 20 janvier 1677. — *B. A.* 12473; *Rav.*, VIII, 135.

1677.

682. LEFEBVRE, garde du corps de la compagnie du duc de Duras. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 12 janvier 1677. Pour avoir quitté sa compagnie sans congé. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12723, fol. 34.

683. SINOT, garde du corps de la compagnie du duc de Duras. — Entré sur ordre contresigné Le

Tellier du 12 janvier 1677. Pour avoir quitté sa compagnie sans congé. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12723, fol. 34.

684. DARCO, mousquetaire de la garde. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 30 janvier 1677. Pour avoir quitté son corps sans congé. Transféré le 8 janvier 1678 dans la prison de l'abbaye Saint-Germain, sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10360 et 12473.

685. DUVOULDY, mousquetaire de la garde. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 30 janvier 1677. Pour avoir quitté son corps sans congé. Transféré le 8 janvier 1678 dans la prison de l'abbaye Saint-Germain, sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10360.

686. MESSANS, mousquetaire de la garde. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 30 janvier 1677. Pour avoir quitté son corps sans congé. Transféré le 8 janvier 1678 dans la prison de l'abbaye Saint-Germain, sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10360.

687. SAINT-MICHEL, mousquetaire de la garde. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 30 janvier 1677. Pour avoir quitté son corps sans congé. Transféré le 8 janvier 1678 dans la prison de l'abbaye Saint-Germain, sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10360 et 12473.

688. PONCET D'ORVILLIERS ou DE LA SAINT-PRAYE (Nicolas), ci-devant capitaine au régiment de Piémont. — Entré le 20 février 1677 sur ordre contresigné Le Tellier. Trahissait auprès des Anglais. Sorti le 13 novembre 1692 sur ordre contresigné Barbezieux. — *B. A.* 5133, 5134 et 10360; *A. P. P. Bastille*, II, 16.

689. LAGRANGE (Madeleine GUENIVEAU, dite), veuve de Robert Minet ou Millet, sieur de Lagrange, receveur des gabelles et tailles de la province d'Anjou, et prétendue veuve en secondes noces de Jean Faurie, avocat au Conseil. — Entrée le 25 février 1677, sur ordre contresigné Le Tellier. « Cette femme étoit artiste en poisons et en faisoit commerce. Elle est la première qui en a enseigné l'usage et qui a mis les armes à la main à différentes personnes qui ne se portèrent à bien des crimes que par la facilité qu'ils trouvoient de les commettre. Étant veuve, elle

⁽¹⁾ Sur l'aventure de Brisacier, voir les *Mémoires de l'abbé de Choisy*, livre IX.

fut entretenue par M. Faurie, avocat au Conseil, pendant plusieurs années; mais cet homme, voulant rompre le commerce honteux où il étoit avec cette femme, prit la résolution de la quitter et de se retirer en son pays. La de la Grange, au contraire, fit tout ce qu'elle put pour retenir Faurie et forma le dessein de l'empoisonner, de supposer un mariage fait avec lui, de s'en dire veuve et de s'appliquer par ce moyen les principaux effets de sa succession, que l'on a fait monter à 40 ou 50,000 écus. On a prétendu que, pour y parvenir, elle fut peu de jours avant la mort de M. Faurie chez un notaire de Paris, étant accompagnée d'un nommé Léonard Nail, curé de Launay-Villiers, pays du Maine. Ce prêtre, après s'être travesti, avoit supposé qu'il étoit M. Faurie et qu'en cet état, lui et la demoiselle de La Grange avoient passé et signé chez ce notaire un contrat de mariage, de la célébration duquel mariage, depuis ce prétendu contrat, le même prêtre avoit encore donné un certificat en forme; après quoy le véritable Faurie étant décédé, avec des signes de violents soupçons de poison, la demoiselle de la Grange et le curé de Launay furent arrêtés et mis en prison. La de la Grange, étant au Châtelet, et appréhendant l'événement du procès criminel qu'on instruisoit contre elle, s'avisait d'écrire à M. de Louvois qu'elle avoit des avis importants à donner pour la sûreté de la personne du roi, ce qui donna lieu de la transférer à la Bastille, où elle fut interrogée par M. de La Reynie; mais son dessein ayant été aisément dévoilé par la prudence et pénétration de ce magistrat, il fut jugé à propos de remettre cette femme dans les prisons du Châtelet et de laisser instruire le procès qui avoit été commencé contre elle, en observant néanmoins ce qui se passeroit et quel en seroit l'événement. L'instruction de ce procès criminel a été achevée au Châtelet et la demoiselle de La Grange et le prêtre y ont été condamnés à mort, préalablement appliqués à la question, et le procès porté au Parlement sur appel de la sentence. Pendant ce temps, il s'est encore découvert un commerce particulier et caché entre les prisonniers de la Bastille, soupçonnés de poison, et la demoiselle de La Grange et le curé de Launay. Le roi donna ordre de l'interroger sur les faits qui avoient rapport à ceux des prisonniers de la Bastille et principalement sur un billet très important, daté du 28 septembre 1677, qui avoit été donné par une personne inconnue au supérieur des Jésuites de la maison de Saint-Louis, qui le remit au mois d'octobre suivant à M. de Louvois. Ce billet

paraissoit être d'une femme qui exhortoit un homme, en termes couverts et néanmoins assez intelligibles, d'abandonner un étrange dessein. M. de La Reynie, dès ce temps, s'appliqua autant que l'importance de la matière le méritoit, et, après avoir examiné plusieurs choses, il envoya, le 3 novembre 1677, à M. de Louvois, un mémoire de ses conjectures. Il marquoit : 1° que le fond du dessein du crime étoit supposé; 2° que la demoiselle de La Grange, dont il connoissoit le caractère de l'esprit, pouvoit être coupable d'une telle pensée et d'avoir inventé ce qui étoit dans le billet en question, aussi bien que tout le reste de la conduite, et ces soupçons ne purent depuis sortir de son esprit. Pour parvenir à une plus grande connoissance de la vérité et confirmer ses conjectures à l'égard de la demoiselle de La Grange, M. de La Reynie demanda à M. Le Boults, rapporteur du procès de cette femme, les pièces écrites de la main du curé de Launay qui avoient été reconnues et produites, et, après les avoir fait examiner et comparer avec le billet en question, il a paru clair, comme si on avoit vu écrire le billet, que c'étoit le curé de Launay qui l'avoit écrit, encore qu'il se fût extrêmement étudié à déguiser son écriture, et il a été prouvé que la demoiselle de La Grange le lui avoit fait écrire. Voici la copie de ce fameux billet daté du 28 septembre 1677 : « Vous me faites confiance d'un secret que je voudrois bien ignorer pour mon repos, ou plutôt je voudrois que jamais elle ne vous fût entrée dans la pensée que pour vous donner autant d'horreur que j'en conçois. Est-il possible que vous ayez l'âme si barbare et que, croyant aimer un honnête homme, je ne vois en vous qu'un cruel et téméraire? Vous m'adressez une lettre capable de me perdre puisque vous adressez au papier indiscret ce que la discrétion d'un confesseur ne devoit pas faire. Souvenez-vous de ce prince infortuné que nous vîmes devant la Bastille. Cet exemple est encore assez nouveau pour vous faire trembler. Cette poudre blanche que vous voulez mettre sur la serviette de celui que vous savez ne peut-elle pas être reconnue propre à l'effet auquel vous la destinez et vous-même être découvert? Je vous laisse à juger ce qui en arriveroit. Enfin je vous déclare que si vous ne perdez pour toujours un dessein si criminel, vous me perdez pour jamais. J'épouserai votre rival devant vos yeux qui, en ce cas, sera plus digne d'être successeur de mon premier mari que vous, et si cette menace ne vous suffit pas pour vous

rendre sage, sachez que je serai capable de vous perdre par un mot d'avis, sans que toute la grandeur que vous me promettez m'en empêche, car je n'en veux pas à si funeste prix. Je me servirai toujours de cette boule que nous deux seuls savons ouvrir pour vous faire tenir des lettres jusqu'à ce que je vous aye fait rentrer en votre devoir. Je vous en conjure encore par toute la passion que vous m'avez témoignée, mais que cela soit bientôt, ou craignez ma colère. Mettez vos lettres dans cette même boule que je vous envoie, car je crains extrêmement que nos lettres ne soient vues et qu'on ne me croie coupable, quoique je sois fort innocente; car à tous les autres crimes il faut être complice pour être puni; mais à celui-ci il ne faut qu'avoir su. Brûlez cette lettre aussitôt que vous l'aurez lue ». La demoiselle de La Grange et le curé de Launay furent interrogés à la Conciergerie le 29 juillet 1678 sur les faits particuliers de ce fameux billet, mais sans vouloir s'expliquer. Il est difficile de comprendre quelle pensée pouvoit avoir cette femme et quel avantage elle prétendoit tirer d'une telle conduite, par un si étrange moyen, si dangereux, si difficile à exécuter et où il lui a fallu nécessairement employer plusieurs personnes, puisqu'elle étoit dans les prisons du Châtelet et le curé de Launay prisonnier à la Conciergerie lorsqu'elle lui fit écrire ce billet. La demoiselle de La Grange étoit aussi devineuse, prédisoit les événements futurs; elle avoit prédit la grossesse de la reine. Quand elle voyoit des malades elle distinguoit par son art ceux qui étoient empoisonnés et les guérissoit par un fameux contre-poison qu'elle se vantait de savoir faire. Elle disoit qu'elle avoit examiné M^{sr} le Dauphin et le Roi et qu'ils étoient menacés d'être un jour empoisonnés. Dans un des interrogatoires qu'elle a subis à la Bastille, elle commence par dire qu'elle a appris autrefois d'un prince étranger l'art de connaître l'avenir, qu'elle en avoit fait diverses expériences qui lui avoient confirmé l'infailibilité de cet art; qu'elle avoit reconnu par les secrets de cet art que le Roi et M^{sr} le Dauphin étoient menacés de poison; à quoi elle ajoutoit que les mêmes règles qui lui donnoient ces connoissances de l'avenir lui donnoient aussi celles des précautions nécessaires pour prévenir de tels malheurs. Mais pour pouvoir connaître ces précautions et en user, il lui falloit bien des choses : la principale étoit la liberté et le grand air. Il lui falloit aussi des personnes dont elle se pût servir pour lui aider à travailler, sans être embarrassée d'aucune

autre personne. Un nommé de La Serre, apothicaire, faisoit toutes les distillations des drogues dont la de La Grange avoit besoin. Il avoit une liaison très étroite avec cette femme dont il savoit tous les mauvais commerces et les secrets. Cet apothicaire, demeurant vers la montagne Sainte-Geneviève, fut arrêté au mois d'avril 1679 et renfermé au donjon de Vincennes, où il mourut trois mois après sa détention. (Note de Bouyn, archiviste de la Bastille sous Louis XVI.) Jugée au Châtelet. Transférée au Châtelet sur ordre contresigné Le Tellier du 10 juin 1677. Condamnée à mort par le Parlement (il y avoit eu appel de la sentence du Châtelet) et exécutée le 8 février 1679. — *A. P. P. Bastille*, I, 325; *B. A.* 10360 et 12473; « Notes historiques sur la Bastille », par l'archiviste Bouyn, manuscrit de la collection de M. Bégis, p. 52-62.

690. LAURENCEAU DU PETIT-POY (l'abbé Pierre). — Entré sur ordre contresigné Colbert du 28 mars 1677. Pour fausse dénonciation de complot contre le roi et libelles contre les jésuites. Transféré à Pierre-en-Cize sur ordre contresigné Colbert du 10 juillet 1677. — *A. P. P. Bastille*, II, 15; *B. A.* 10360.

691. DU RONDEL. — La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Remis entre les mains d'un officier de police le 12 mai 1677 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 12473.

692. CHEVAL. — La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Remis entre les mains d'un officier de police le 20 mai 1677 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 12473.

693. DUFOUR, dit LONGCHAMP (François), clerc tonsuré, puis soldat, devenu secrétaire de M. de la Cardonnière, lieutenant général des armées du roi. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 21 mai 1677. Pour faux. Procès instruit par le Châtelet, sur ordre contresigné le Tellier du 6 novembre 1677. — *B. A.* 10360.

694. DESGRANGES, hollandais qui avait le grade de lieutenant de cavalerie dans le régiment de Gesvres. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 23 mai 1677. Motifs et date de sortie inconnus. Remis à la Bastille le 29 avril 1692, voir n° 1481. — *B. A.* 5134 et 10360.

695. DUVAL (Marguerite HÉNAULT, veuve), maîtresse de Dufour dit Longchamp. — Entrée le

26 mai 1677 sur ordre contresigné Le Tellier. Impliquée dans l'affaire de son amant, Dufour dit Longchamp, jugée au Châtelet (voir n° 693). Transférée au Châtelet sur ordre contresigné Colbert du 6 novembre 1677. — *B. A.* 10360.

696. BIGOR, capitaine du régiment de Bourgogne. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 19 juin 1677. Motifs inconnus. Sorti le 8 septembre 1677 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10360 et 12473.

697. PESTER (Louis de), gentilhomme flamand, étudiant en droit. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 juin 1677. Pour espionnage. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 17 novembre 1678. — *B. A.* 10360.

698. STAPPENS (Charles), gentilhomme flamand, étudiant en droit. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 juin 1677. Pour espionnage. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 10 septembre 1677. — *B. A.* 10360 et 12473; *A. P. P. Bastille*, I, 334.

699. INCARVILLE SAINT-AUBIN (Marie-Anne de Roucy, femme de Bierre d'). — Entrée le 2 juillet 1677 sur ordre contresigné Le Tellier. Fausse dénonciation. Par lettre supposée écrite de la main du sieur Deshaullles, lieutenant de roi à Montmédy, elle avait voulu faire supposer qu'il se proposait de livrer la place aux Espagnols. Affaire jugée au Châtelet. Condamnée le 18 octobre 1677 à la question et à avoir la tête tranchée. Exécutée le 19 octobre 1677. « L'instruction de ce procès a servi en 1744 pour exemple et se modèler sur celui à faire à d'Arnaud, le chirurgien des bandages, et à ses complices, prévenus d'avoir accusé faussement un nommé Michel d'avoir des correspondances avec les généraux des alliés pour faire pénétrer les alliés en France. » (Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle.) — *A. P. P. Bastille*, I, 321-22; *Mémoires historiques sur la Bastille*, I, 151; *Rav.*, VIII, 151.

700. INCARVILLE SAINT-AUBIN (Pierre de Bierre, sieur d'). — Entré le 2 juillet 1677 sur ordre contresigné Le Tellier. Impliqué dans l'affaire de sa femme, jugée au Châtelet. Il fut acquitté. Sorti le 7 décembre 1677 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12473; *Mémoires historiques sur la Bastille*, I, 151; *Rav.*, VIII, 144.

701. ARAMON (Jacques SAUVAN, marquis d'). — Entré le 2 juillet 1677 sur ordre contresigné Le Tellier. Impliqué dans l'affaire de la dame d'Incarville (voir n° 691), jugée au Châtelet. Il fut acquitté. Sorti le 7 décembre 1677 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12473; *Mémoires historiques sur la Bastille*, I, 151; *Rav.*, VIII, 146.

702. MORAND DE COURCELLES (Nicolas-Claude). — Entré le 2 juillet 1677 sur ordre contresigné Le Tellier. Impliqué dans l'affaire de la dame d'Incarville (voir n° 699), jugée au Châtelet. Il fut acquitté. Sorti le 7 décembre 1677 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12473; *Mémoires historiques sur la Bastille*, I, 151; *Rav.*, VIII, 144.

703. FRESNE (le marquis de). — Entré sur ordre contresigné Colbert du 3 juillet 1677. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert, du 3 mai 1681, pour aller voir sa mère, sous condition de rentrer après; sorti sur ordre contresigné Colbert du 11 août 1681, pour aller aux eaux de Sermaize, avec soumission de revenir sa cure terminée; en liberté sur ordre contresigné Colbert le 1^{er} décembre 1681. — *B. A.* 10360 et 12474.

704. VAIR (de), capitaine au régiment de la Reine-dragon. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 7 juillet 1677. Motifs inconnus. Transféré dans les prisons de Langres sur ordre contresigné Le Tellier du 18 juillet 1677. — *B. A.* 10360.

705. BERNARD, sieur de LOYAC (Jean), gendarme. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 15 juillet 1677. Pour avoir quitté sa compagnie sans congé. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 18 octobre 1677. — *B. A.* 10360.

706. DAROY, sieur du BREUIL (Michel), gendarme. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 15 juillet 1677. Pour avoir quitté sa compagnie sans congé. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 18 octobre 1677. — *B. A.* 10360.

707. LE ROY, sieur du TILLET (Pierre), gendarme. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 15 juillet 1677. Pour avoir quitté sa compagnie sans congé. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 18 octobre 1677. — *B. A.* 10360.

708. DARRAS (l'abbé Pierre). — Transféré des prisons de l'Officialité sur ordre contresigné Le Tellier du 24 juillet 1677. Motifs inconnus. Mort à la Bastille le 25 mai 1679. — *B. A.* 10360 et 12717.

709. DANGEAU (Philippe de COURCILLON, marquis de). — Entré sur ordre contresigné Colbert du 26 juillet 1677. « Pour s'être battu à coups de poings et de canne, avec M. de Langlée, chez M^{me} la Comtesse (Olympe Mancini, comtesse de Soissons) et en sa présence. » Sorti sur ordre contresigné Colbert du 28 juillet 1677. — *B. A.* 10360; *Rav.*, VIII, 159.

710. LE ROY, commissaire de cheveu-légers de la Garde. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 29 juillet 1677. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10360.

711. SAINT-GERMAIN BEAUPRÉ (de). — Entré sur ordre contresigné Colbert du 29 juillet 1677. « Pour avoir fait violence au commissaire qui avait eu mission de retirer à un domestique de l'ambassade d'Angleterre un cordon qu'il n'avait pas le droit de porter. » Sorti sur ordre contresigné Colbert du 30 juillet 1677. — *B. A.* 10360; *Rav.*, VIII, 158.

712. VARET, commissaire des gendarmes de la Garde. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 29 juillet 1677. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 26 octobre 1677. — *B. A.* 10360.

713. DARENES, premier consul de la ville de Montélimar. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 14 août 1677. Les motifs d'incarcération et la date de sortie sont inconnus. — *B. A.* 10360.

714. CHAPELIER. — Entré le 17 août 1677 sur ordre contresigné Le Tellier. « Détenu par M^{me} Le Tellier, pour crimes énormes à taire. » Transféré au château du Pont-de-l'Arche le 6 janvier 1693, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 10360.

715. LE COMTE. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 17 août 1677. Complice de Chapelier. Transféré à Saint-Lazare sur ordre contresigné Le Tellier du 9 novembre 1677. — *B. A.* 10360.

716. CARON, sieur de LA COUR DES BOIS (Nicolas), ci-devant lieutenant de frégate. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 10 septembre 1677. Dénonciations calomnieuses (affaire d'Incarville, voir n° 699). Jugé par le tribunal du Châtelet, condamné le 18 octobre 1677 à être mis à la question et à être pendu, exécuté le 19. — *B. A.* 10360; *Mémoires hist. sur la Bastille*, I, 151; *Rav.*, VIII, 142.

717. FOUILLEUSE, garde du corps. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 10 septembre 1677. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 17 octobre 1677. — *B. A.* 10360 et 12473.

718. GRIEUX (le chevalier de). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 12 septembre 1677. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10360.

719. BEUREZ, procureur à la Chambre des comptes. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 14 septembre 1677. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 16 septembre 1677. — *B. A.* 10360.

720. PARIS, procureur à la Chambre des comptes. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 14 septembre 1677. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 16 septembre 1677. — *B. A.* 10360.

721. GLATENS (J.-L. de), gentilhomme de Toulouse, ayant ci-devant servi dans les armées du roi. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 21 septembre 1677. Escroqueries. Il avait tiré de l'argent de différentes communautés des environs de Montauban, auxquelles il avait promis qu'il les ferait exempter des quartiers d'hiver. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 4 janvier 1678. — *B. A.* 10360 et 12473; *A. P. P. Bastille*, I, 324.

722. BARBY DE PIGEONVILLE (l'abbé Guillaume-Auguste), licencié en droit canon. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 11 octobre 1677. Pour correspondance suspecte avec le duc de Villahermosa, gouverneur des Pays-Bas espagnols. Transféré à Saint-Lazare sur ordre contresigné Le Tellier du 30 octobre 1677. — *B. A.* 10360.

723. MONTIGNY (de). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 5 novembre 1677. Intrigues. Transféré au château de Sedan sur ordre contresigné Le Tellier du 22 novembre 1677; en liberté sur ordre du 9 décembre suivant. — *B. A.* 10360.

724. DALÉRAC (François-Paulin), ci-devant gentilhomme du marquis de Montrével. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 12 novembre 1677. Pour fausses pièces fabriquées afin de toucher de l'argent au Trésor royal. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 1^{er} août 1678. — *B. A.* 10360.

725. BRIGONNET, garde du corps. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 novembre 1677. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 8 mars 1679. — *B. A.* 10360.

726. LAMENOIS ou LAMSENOIS (le chevalier DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 29 novembre 1677. Motifs inconnus. Sorti le 10 décembre 1677 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10360 et 12473.

727 et 728. TERRON, sieur DE CLAUSEL (Jean), avocat au Parlement, et ROYAL (François), son domestique. — Entrés sur ordre contresigné Le Tellier du 29 novembre 1677. Affaire des poisons, jugée par la Chambre de l' Arsenal. Transférés à Vincennes sur ordre contresigné Le Tellier du 18 mars 1682. Terron fut transféré sur ordre du 15 décembre 1682 au château de Salses (Roussillon), où il mourut. — *A. P. P. Bastille*, I, 121 et 123; *B. A.* 10360, 12474 et 12531; *B. N. franç.* 7608.

729. VANENS (LOUIS DE), gentilhomme de Provence. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 29 novembre 1677. Affaire des poisons, jugée par la Chambre de l' Arsenal. Vanens fut condamné par arrêt du 8 juillet 1682 aux galères perpétuelles et à la confiscation de tous ses biens au profit du roi. — *B. A.* 12531; *B. N. franç.* 7608.

730. FINETTE, dite LECLERC (Louise), maîtresse de Vanens. — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 29 novembre 1677. Affaire des poisons, jugée par la Chambre de l' Arsenal. Transférée à Vincennes sur ordre contresigné Le Tellier du 12 février 1678. — *B. A.* 10360.

731. BARTHOMINAT, dit LA CHABOISSIÈRE (Jean), valet de Vanens. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 29 novembre 1677. Affaire des poisons jugée par la Chambre de l' Arsenal. La Chaboissière fut condamné à être pendu par arrêt de la Chambre du 2 juillet 1682. Il se trouvait alors à Vincennes où il avait été transféré de la Bastille. — *B. A.* 10360.

732. GRÉGOIRE (Jacques), dit CLERMONT, valet de Vanens. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 29 novembre 1677. Affaire des poisons, jugée par la Chambre de l' Arsenal. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10360.

733. FOREST (l'abbé DE). — Transféré de la Bastille à Saint-Lazare le 3 décembre 1677 sur ordre

contresigné Louvois. La date d'entrée et les motifs d'incarcération ne sont pas connus. — *B. N. Clair.*, 986, fol. 2 v°.

734. NATAIRE. — Transféré de la Bastille à Saint-Lazare sur ordre contresigné Louvois du 10 décembre 1677. La date d'entrée et les motifs d'incarcération ne sont pas connus. — *B. A.* 12473.

735. LALANDE (DE), ci-devant capitaine du régiment de cavalerie de Florensac. — Entré le 17 décembre 1677 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Sorti le 13 janvier 1678 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12473.

736. LA BASTONNIÈRE. — Entré le 20 décembre 1677 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Transféré à Vincennes le 26 mars 1682 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10384, 12473 et 12474.

737. DELORT DE BOURNIQUET (Pierre), capitaine au régiment royal de cavalerie. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 22 décembre 1677. Pour faux. Même affaire que Paulin Dalérac, voir n° 724. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 4 mai 1679, à condition de ne pas approcher de Paris de plus près de 40 lieues. — *B. A.* 10360.

1678.

738. CADELAN (Pierre), banquier. — Interrogé à la Bastille le 4 janvier 1678. La date d'entrée n'est pas connue. Affaire des poisons jugée par la Chambre de l' Arsenal. Transféré à Vincennes sur ordre contresigné Le Tellier du 8 mars 1682; transféré en Franche-Comté sur ordre contresigné Le Tellier, le 31 août 1683. — *B. A.* 10363, 12473 et 12474.

739. LA BORDERIE (DE). — Était à la Bastille le 16 janvier 1678, ainsi qu'en témoigne une lettre de Louvois; les dates d'entrée, de sortie et les motifs d'incarcération sont inconnus. — *B. A.* 10363.

740. CHAUVELIN. — Entré le 30 janvier 1678, sur ordre contresigné Le Tellier. Les motifs d'incarcération et la date de sortie sont inconnus. — *B. A.* 10363 et 12473.

741. PELLETIER. — Entré le 5 février 1678 sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. Sorti le 18 février 1678 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12473.

742. FORTELLE (M^{lle} DE). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 12 février 1678. Motifs inconnus. Sortie le 14 février 1678 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10363 et 12473.

743. PARISEAU. — Entré le 14 février 1678 sur ordre contresigné Colbert. Les motifs d'incarcération ne sont pas connus. Sorti le 15 février 1678. — *B. A.* 10363 et 12473.

744. DALMAS (Pierre), ci-devant chirurgien. — Entré le 27 février 1678 sur ordre contresigné Le Tellier. Affaire des poisons jugée par la Chambre de l' Arsenal. Transféré à l'hôpital général de Tours sur ordre contresigné Le Tellier du 4 octobre 1682. — *B. A.* 10363, 12473 et 12474; *A. P. P. Bastille*, I, 123.

745. BERNARD, dit JEANNOT (Jean), enfant de onze ans demeurant chez Dalmas, embastillé avec lui (27 février 1678, voir n° 744). La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12473; *A. P. P. Bastille*, I, 123.

746. MARTIN (Nicolas), vigneron à Saint-Cloud. — La date d'entrée n'est pas connue. Propos contre la personne du roi. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 1^{er} mars 1678. — *B. A.* 10363.

747. CHERMELLY (l'abbé J.-B. DE). — Entré le 21 mars 1678 sur ordre contresigné Louvois. Motifs inconnus. Mort à la Bastille le 16 juin 1679. — *B. A.* 10363 et 12717.

748. DUSOULCY (Louise-Gabrielle GAUTIER, femme de Georges BAUCHERON, dite la). — Entrée le 10 avril 1678 sur ordre contresigné Le Tellier. Affaire des poisons, jugée par la Chambre de l' Arsenal. Sortie le 23 août 1683 sur ordre contresigné Le Tellier pour être transférée au château de Villefranche. — *B. A.* 10363; *A. P. P. Bastille*, I, 124.

749. LEROY (Catherine), servante de la Dusoulcy. — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 25 avril 1678. Affaire des poisons, jugée par la Chambre de l' Arsenal. Transférée à Vincennes sur ordre contresigné Le Tellier du 26 octobre 1679; transférée dans la citadelle de Belle-Isle sur ordre du 15 décembre 1682. — *B. A.* 10363 et 12473; *A. P. P. Bastille*, I, 124.

750. PARTERRE (Jeanne-Clémence, dite la), veuve, à ce qu'elle prétend, de Nicolas DOHIN. — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 26 avril 1678.

Affaire des poisons, jugée par la Chambre de l' Arsenal. Transférée en Franche-Comté sur ordre contresigné Le Tellier du 31 août 1683. — *B. A.* 10363 et 12474.

751. DUHALLAY, ci-devant capitaine au régiment d'Heudicourt-cavalerie. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 28 avril 1678. Motifs inconnus. Transféré à la Conciergerie sur ordre contresigné Le Tellier du 16 février 1679. — *B. A.* 10363.

752. BOURGEOIS (Jonas), ci-devant enseigne au régiment d'Erlach. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 11 mai 1678. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 13 juillet 1678, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 10363.

753. BEAUCOURT, capitaine au régiment d'Harcourt (Marie-Anne GAIGNIÈRE, veuve de Charles DE). — Entrée le 16 juin 1678 sur ordre contresigné Le Tellier. Affaire des poisons, jugée par la Chambre de l' Arsenal. Transférée à l'Hôpital général de Lyon le 4 octobre 1682 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12474 et 12531.

754. JAILLOT (Pierre-Simon), sculpteur, membre de l'Académie de peinture et sculpture. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 22 juin 1678. Pour une satire contre Le Brun, peintre du roi, et contre l'Académie, intitulée : *Dialogue d'un gentilhomme Narquois avec un Italien*. Affaire jugée par les tribunaux. Jaillot fut condamné, par arrêt du 12 septembre 1678, en cinq années de bannissement, 300 lb. d'amende et son libelle à être brûlé en place de Grève. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 13 janvier 1679. — *B. A.* 12531 et 12720.

755. BOIS-RENAULT, commissaire provincial d'artillerie. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 juin 1678. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 16 avril 1679. — *B. A.* 12531.

756. LA MARLIÈRE (DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 28 juin 1678. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 12 juillet 1678, sous condition de ne pas approcher de la Cour durant trois mois. — *B. A.* 10363 et 12531.

757. POULARD (Marie). — La date d'entrée est inconnue. Affaire des poisons jugée par la Chambre de l' Arsenal. Remise entre les mains d'un officier du

guet sur ordre contresigné Colbert du 4 juillet 1678. — *B. A.* 10363.

758. COMINGES DE VERVINS, garde du corps du roi. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 19 juillet 1678. Duel. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 18 décembre 1678. — *B. A.* 12531; *Rav.*, VIII, 171.

759. ALBY (le comte d'). — Entré sur ordre contresigné Colbert du 26 juillet 1678. Pour intrigues avec les ennemis de la France en Espagne, à Rome et en Angleterre. Sorti le 9 juin 1686, sur ordre contresigné Colbert et conduit hors du royaume par un des valets de pied du roi. — *B. A.* 10436 et 12531.

760. BOULANGER (Antoine), maître imprimeur à Paris. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 26 juillet 1678 pour avoir vendu des libelles diffamatoires. Affaire jugée au Châtelet. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 10 septembre 1678. Boulanger rentra dans la suite à la Bastille (voir n° 951) et reparut devant les tribunaux. Il fut déchargé d'accusation par arrêt du 15 mai 1683. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 19 mai 1683. — *B. A.* 10363, 12530 et 12745. La lettre de cachet de sortie du 10 septembre 1678 est conservée dans la collection de Maurice Letellier à Luxembourg.

761. BOULANGER (Marie-Gérard, femme de Louis), belle-sœur d'Antoine Boulanger. — Entrée sur ordre contresigné Colbert du 26 juillet 1678. Même affaire que n° 760. Sortie sur ordre contresigné Colbert du 10 septembre 1678. — *B. A.* 12530.

762. RÉMY (Christophe), libraire-imprimeur à Paris. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 26 juillet 1678. Pour libelles diffamatoires. Affaire jugée au Châtelet. Transféré au Petit-Châtelet sur ordre contresigné Colbert du 2 mai 1679. Dans la suite Rémy fut remis à la Bastille et traduit à nouveau devant les tribunaux (voir n° 952). Par arrêt du 15 mai 1683, il fut condamné à l'amende avec défense de tenir désormais boutique. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 19 mai 1683. — *B. A.* 10363, 12474 et 12531.

763. DOUBLET (Gilles-Adrien), prévôt. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 1^{er} août 1678. Motifs inconnus. Transféré au château de Loches sur ordre contresigné Colbert du 7 août 1678. — *B. A.* 10363 et 12531.

764. MARSOLLIER (André), de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 7 août 1678. Pour libelles jansénistes. Transféré au Petit-Châtelet le 2 mai 1679 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10363, 10386 et 10387.

765. CUPIDON (prisonnier dont le nom n'est pas connu, mais qui était surnommé). — La date d'entrée et les motifs d'incarcération ne sont pas connus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 3 août 1678. — *B. A.* 10361 et 12531.

766. CIRÉ (le marquis de), ci-devant capitaine de cavalerie dans le régiment de Saint-Valery. — La date d'entrée n'est pas connue, ni les motifs d'incarcération. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 9 septembre 1678. — *B. A.* 10361.

767. TALLART (Camille d'Hostun, comte, puis duc de), à cette date brigadier de cavalerie et colonel du régiment des Cravates. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 25 septembre 1678. Pour duel avec le marquis de Varennes. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 6 octobre 1679. — *B. A.* 10363; *Rav.*, VIII, 174.

768. VARENNES (Joseph-Alexandre de de NAGU, marquis de), à cette date mestre de camp de cavalerie. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 25 septembre 1678. Pour duel avec le comte de Tallart. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 6 octobre 1679. — *B. A.* 10363; *Rav.*, VIII, 174.

769. VOLART, ci-devant mousquetaire de la 1^{re} compagnie. — La date d'entrée n'est pas connue, ni les motifs d'incarcération. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 27 octobre 1678. — *B. A.* 10363.

770. BLESSEBOIS (Pierre-Corneille), ci-devant dragon au régiment de Bretesche. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 octobre 1678. Pour avoir séduit la femme d'un perruquier. Transféré à la Conciergerie sur ordre du 31 octobre 1678 contresigné Le Tellier pour son affaire — « affaire légère au criminel » — y être instruite. Blessebois fut condamné à payer des dommages et intérêts. — *B. A.* 10361 *A. P. P.* Bastille, II, 24; *Rav.*, VIII, 179.

1679.

771. BOSSE (Marie MARETTE, femme de François MULPE, dite la). — Entrée le 4 janvier 1679 sur décret de la Chambre de l'Arsenal. Distribuait des poisons aux femmes pour se défaire de leurs maris. Affaire jugée par la Chambre de l'Arsenal. Le 8 mai 1679 elle fut condamnée par la Chambre à faire amende honorable devant la principale porte de Notre-Dame, nue, en chemise, la corde au cou, une torche ardente du poids de deux livres dans la main, ensuite conduite à la Grève pour y être brûlée vive. L'exécution eut lieu le 10 mai. — *A. P. P.* Bastille, I, 128 et 226.

772. BOSSE, dit BELAMOUR (François), soldat aux gardes. — Entré le 4 janvier 1679 sur décret de la Chambre de l'Arsenal. Affaire des poisons, jugée par la Chambre de l'Arsenal. Condamné par arrêt du 8 mai 1679 à assister à l'amende honorable de la dame Vigoureux, ce fait, à être pendu en place de Grève. Exécuté. — *A. P. P.* Bastille, I, 127 et 225; *B. N. Clair.*, 986, fol. 420 v°.

773. BOSSE, dite MANON (Marie), fille de la femme MULPE, âgée de quatorze ans. — Entrée le 4 janvier 1679 sur décret de la Chambre de l'Arsenal. Affaire des poisons. Manon fut condamnée par arrêt du 8 mai 1679 à assister à l'amende honorable et à l'exécution de la femme Ferry (condamnée à être étranglée), puis au bannissement perpétuel hors du royaume. Transférée en 1683 dans un couvent de Besançon, sous le nom de Manon Dubosc. — *A. P. P.* Bastille, I, 128-129 et 225; *B. N. Clair.*, 986, fol. 420 v°.

774. VIGOUREUX (Marie VANDON, femme de Mathurin), devineresse, le mari était tailleur pour dames. — Entré le 4 janvier 1679 sur décret de la Chambre de l'Arsenal. Affaire des poisons jugée par la Chambre de l'Arsenal. Par arrêt du 8 mai 1679 la Vigoureux fut condamnée à faire amende honorable devant le portail de Notre-Dame, nue, en chemise, la corde au col, tenant une torche du poids de deux livres; ce fait, conduite en place de Grève pour y être brûlée vive. Exécutée. Elle mourut après la question. — *A. P. P.* Bastille, I, 127 et 225; *B. N. Clair.*, 986, fol. 418.

775. CHASTANIER, dit SAINT-PIERRE (Pierre), sergent de garnison en la citadelle de Marsaille. —

Entré sur ordre contresigné Colbert du 4 janvier 1679. Déserteur. Accusé en outre d'avoir gardé le secret sur une machine dont il avait eu connaissance et avec laquelle on devait brûler les vaisseaux du roi dans le port de Toulon. Sorti avec un exil hors de Paris, sur ordre contresigné Colbert, du 29 décembre 1681. — *A. P. P.* Bastille, I, 357; *B. A.* 10364, 10366, 12474 et 12533; *Rav.*, VIII, 182.

776. SILVESTRE (Marguerite ROUSSEL, veuve de René). Son mari était faiseur de filets pour la pêche et pour la chasse. — Décrétée de prise de corps par la Chambre de l'Arsenal le 21 janvier 1679. Détendue à Vincennes puis à la Bastille. Affaire des poisons, jugée par la Chambre de l'Arsenal. La Silvestre fut renvoyée de l'accusation par arrêt du 2 août 1679. — *B. A.* 10366, 12494 et 12532; *A. P. P.* Bastille, I, 132 et 229.

777 et 778. BEAUJEU (DE) [ils étaient au moins deux]. — Entrés sur ordre contresigné Colbert du 14 février 1679. Violences et profanation dans l'église de Sauge. Il y avait contre eux un arrêt du Parlement. « Saint-Germain, le 19 février 1679. N'étant pas assuré que les Beaujeu, mousquetaires, qui ont été menés à la Bastille, soient coupables du crime pour lequel ils ont été arrêtés, le Roi m'ordonne de vous écrire de leur faire tous les bons traitements qu'on peut faire à des prisonniers, sans cependant les laisser sortir jusqu'à nouvel ordre. » Sortis sur ordre contresigné Colbert du 11 mars 1679. — *Rav.*, VIII, 180.

779. GILLIER. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 14 février 1679. Violences et profanations dans l'église de Sauge, voir n° 777. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 11 mars 1679. — *Rav.*, VIII, 180.

780. VAUTIER (Denis), peintre à Paris. — Décrété de prise de corps par la Chambre de l'Arsenal le 7 mai 1679. Affaire des poisons jugée par la Chambre de l'Arsenal. Vautier fut soustrait à la juridiction de la Chambre par lettre de cachet et, sur ordre du 15 décembre 1682, transféré au château de Salses (Roussillon), où il mourut. — *A. P. P.* Bastille, I, 153 et 248; *B. A.* franç. 7609, fol. 409-10.

781. BOSSE (Guillaume), âgé de quinze ans, fils de Marie Bosse (voir n° 771). « Il sortoit de l'hôpital

de Bicêtre, où sa mère l'avoit placé pour le moraliser et lui donner l'amour du travail. — Transféré de Vincennes le 1^{er} juin 1679 où il avait été mis par décret de prise de corps de la Chambre de l' Arsenal en date du 4 janvier 1679. Affaire des poisons, jugée par la Chambre de l' Arsenal. Guillaume Bosse fut déchargé de l'accusation. Sorti le 17 août 1682, à condition de prendre parti dans les troupes du roi. — *A. P. P. Bastille*, I, 129-30 et 226.

782. VIGOUREUX (Mathurin), tailleur pour dames. — Transféré sur ordre du 9 juillet 1679 du donjon de Vincennes, où il avait été incarcéré sur décret de la Chambre de l' Arsenal en date du 4 janvier 1679. Mathurin Vigoureux fut déchargé de toute accusation. Sorti sur ordre du 17 août 1682, avec un exil à Nogent-le-Roi. — *B. A.* 10364.

783. CHOART. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 30 août 1679. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert en date du même jour que l'ordre d'entrée. — *B. A.* 10364.

784. ANNE (la dame) [*sic*]. — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 21 septembre 1679. — Affaire des poisons jugée par la Chambre de l' Arsenal. Sortie sur ordre contresigné Le Tellier du 14 août 1681. — *B. A.* 10364.

785. MONTIGNY (Françoise DE LA VIGNE, veuve de Jean SAUGRIN, dite la). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 21 septembre 1679. Affaire des poisons, jugée par la Chambre de l' Arsenal. Sortie sur ordre contresigné Colbert du 14 août 1681. — *B. A.* 10364.

786. JOURDAIN (Jeanne ROUSSEL, femme). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 21 septembre 1679. Affaire des poisons jugée par la Chambre de l' Arsenal. La femme Jourdain fut déchargée de toute accusation. Sortie sur ordre contresigné Le Tellier du 14 août 1681. — *B. A.* 10364 et 12474.

787. MARESCOT (Marguerite MOREAU, femme de Sébastien). Le mari était cordonnier au faubourg Montmartre. — Transférée du donjon de Vincennes sur ordre contresigné Le Tellier du 21 septembre 1679. Affaire des poisons. Transférée au château de Belle-Isle sur ordre contresigné Le Tellier du 15 dé-

cembre 1682. — *A. P. P. Bastille*, I, 150; *B. A.* 10364; *B. N. franç.* 7608.

788. GOBERT (Louis), serandinier. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 21 septembre 1679. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 4 octobre 1690. — *B. A.* 10364.

789. TOURONDE (la nommée). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 21 septembre 1679. Affaire des poisons. Elle fut jugée à un plus amplement informé et cependant mise en liberté. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10364; *B. N. franç.* 7608.

790. CHAPELAIN (Madeleine GARDET, femme de François Chapelain, contrôleur général des domaines et trésorier des offrandes et aumônes du roi, dite la). — Transférée de Vincennes sur ordre du 21 septembre 1679. Affaire des poisons jugée par la Chambre de l' Arsenal. La Chapelain fut soustraite au jugement et remise à Auzillon, guidon de la compagnie du prévôt de l'Isle de France, pour être transférée, sur ordre contresigné Le Tellier du 15 décembre 1682, au château de Villefranche, où elle mourut le 4 juin 1724. — *A. P. P. Bastille*, I, 166; *B. A.* 10364 et 12474; *B. N. ms. franç.* 7608, fol. 405.

791. DUCHESNE, lieutenant d'infanterie au régiment de Louvigny. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 5 octobre 1679. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10364.

792. MARVILLE (Jacques FROGER, dit de), commis dans les vivres. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 8 octobre 1679. Affaire des poisons. Marville s'était évadé des galères auxquelles il avait été condamné en 1673, pour neuf ans. Il était accusé de faire des drogues et poudres pour empoisonner. Transféré à la Tournelle sur ordre contresigné Le Tellier du 9 avril 1682⁽¹⁾. — *A. P. P. Bastille*, II, 26; *B. A.* 10364 et 12474.

793. ARMAGNAC (Louis de Lorraine, comte d'), grand écuyer de France et gouverneur d'Anjou. — Entré le 25 octobre 1679 sur ordre contresigné Colbert. « Pour des claques sur l'oreille entre lui et le duc de Gramont pendant une course de chevaux à Saint-Germain. » Sorti le 27 octobre 1679

sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 10364 et 12473; *Rav.*, VIII, 207.

794. GRAMONT (Antoine-Charles, duc de). — Entré le 25 octobre 1679 sur ordre contresigné Colbert. Pour querelle avec le comte d'Armagnac, voir n° 793. Sorti le 27 octobre 1679 sur ordre contresigné Colbert. — *B. A.* 10364 et 12473; *Rav.*, VIII, 207.

795. SAINT-HUGUES (le Père Thimothée de), religieux carme. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 7 novembre 1679. Motifs inconnus. Transféré aux Petites-Maisons sur ordre contresigné Colbert du 29 décembre 1681. — *B. A.* 12473 et 12474.

796. SERIGNAN (de), aide-major des gardes du corps. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 12 novembre 1679. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 17 novembre 1679. — *B. A.* 12473.

797. COLLARD (demoiselle). — La date d'entrée et les motifs d'incarcération sont inconnus. Sortie sur ordre contresigné Le Tellier du 20 novembre 1679. — *B. A.* 12473.

798. DESPONT (Marie BAUDRY, femme d'Étienne). Le mari était maître à jouer du luth. — Décrétée de prise de corps par la Chambre de l' Arsenal du 23 novembre 1679. Affaire des poisons jugée par la Chambre de l' Arsenal. La date de sortie n'est pas connue. — *A. P. P. Bastille*, I, 161 et 253.

799. DESFONTAINES. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 30 décembre 1679. Motifs inconnus. Transféré à la Tournelle sur ordre contresigné Le Tellier du 30 décembre 1679. — *B. A.* 12472 et 12473.

800. LA ROQUE (de), enseigne de marine. — Entré le 13 décembre 1679 sur ordre contresigné Colbert. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10364 et 12473.

801. LA BARRE (Perrine MONSTREUX, veuve de Claude de), dame suivante de M^{me} de Saint-Mars. — A la Bastille en 1679. La date d'entrée n'est pas connue. Affaire des poisons jugée par la Chambre de l' Arsenal. Déchargée d'accusation et mise hors de prison par arrêt de la Chambre du 7 juin 1679. — *A. P. P. Bastille*, I, 131; *B. N. franç.* 7608.

802. LA GRANGE (le chevalier de). — A la Bastille en 1679. La date d'entrée n'est pas connue. Motifs

inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 21 août 1679. — *B. A.* 10364.

803. PANNETIER (Marie DUBOIS, femme de Philippe). Le mari était marchand de chevaux à Dijon. — A la Bastille en 1679. La date d'entrée n'est pas connue. Affaire des poisons, jugée par la Chambre de l' Arsenal. Le jugement concernant la Pannetier est en déficit. Elle fut transférée au Grand-Châtelet sur ordre contresigné Le Tellier du 26 mai 1681. — *B. A.* 10366, 12474 et 12532; *A. P. P. Bastille*, I, 162.

1680.

804. CLERMONT-LODÈVE, marquis DE SAISSAC (Louis-Guillaume DE CASTELNAU, comte de). — Décrété par la chambre de l' Arsenal le 23 janvier 1680. Affaire des poisons. Prit la fuite. Déchargé de l'accusation par arrêt du 4 décembre 1682 (voir n° 1488). — *A. P. P. Bastille*, I, 296.

805. THURET (Guillaume), cordonnier. — Embastillé sur arrêt rendu par la Chambre de l' Arsenal le 24 janvier 1680. Affaire des poisons. Remis entre les mains d'Auzillon, guidon de la compagnie du prévôt de l'Isle de France, sur ordre contresigné Le Tellier du 15 décembre 1682, pour être transféré au château de Salses (Roussillon), où il mourut. — *B. A.* 10365 et 12474; *A. P. P. Bastille*, I, 179 et 264; *B. N. Clair.*, 986, fol. 464.

806. LUXEMBOURG (François-Henri DE MONTMORENCY, duc de), pair et maréchal de France. — Se rendit librement à la Bastille le 24 janvier 1680. La lettre de cachet fut expédiée le lendemain 25. Affaire des poisons jugée par la Chambre de l' Arsenal. Luxembourg fut déchargé de l'accusation par arrêt du 15 mai 1680. Le lendemain du jugement, le roi donna des ordres pour le faire sortir de la Bastille et retirer dans ses terres avec défense d'approcher de Paris de plus près que vingt lieues. — *B. A.* 10365; *B. N. Clair.*, 986, fol. 296 v°.

807. GÉRARD (Isaac), prêtre du diocèse de Paris. — Décrété de prise de corps par la Chambre de l' Arsenal le 29 janvier 1680. Affaire des poisons. Jugement et date de sortie en déficit. — *A. P. P. Bastille*, I, 183 et 263; *B. N. Clair.*, 986, fol. 352 v°.

808. CADEL (Marie FROMANT DE FROMONT, veuve de Jacques). Son mari avait été capitaine dans le régiment de Jonchère. — Interrogée à la Bastille le

(1) Froger dit Marville avait déjà été mis à la Bastille en 1672. Voir n° 550.

7 février 1680. La date d'entrée n'est pas connue. Affaire des poisons. Transférée au château de Belle-Isle sur ordre contresigné Le Tellier du 15 décembre 1682. — *A. P. P. Bastille*, I, 260-261; *B. N. Clair.*, 986, fol. 307.

809. MORLET (L.-J.). — Interrogé à la Bastille le 9 février 1680. La date d'entrée n'est pas connue. Incarcéré pour avoir publié faussement que le duc de Luxembourg avait voulu empoisonner le roi. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10365.

810. DABON fils. — Entré en février 1680. La date précise n'est pas connue. Dénonciations anonymes contre Louise de la Vallière. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 1^{er} décembre 1681. — *B. A.* 10366, 12474 et 12533; *Rav.*, I, 275.

811. RONVILLE (M^{me} DE). — Entrée en février 1680. La date précise n'est pas connue. Dénonciations anonymes contre Louise de La Vallière. La date de sortie n'est pas connue. — *Rav.*, I, 275.

812. FILLASTRE (Jean), commandant une brigade de quatre hommes dans les fermes de la gabelle en Auvergne. — Décrété de prise de corps par la Chambre de l'Arsenal le 15 mai 1680. Affaire des poisons. Fillastre fut condamné par la Chambre de l'Arsenal à un plus amplement informé. La date de sortie n'est pas connue. — *A. P. P. Bastille*, I, 267; *B. A.* 12532; *B. N. Clair.*, 986, fol. 332 v°.

813. LOMBARD (André), pasteur de la R. P. R. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 24 mai 1680. « Fugitif hors du royaume sans passeport. » Sorti sur ordre contres. Phélypeaux de Châteauneuf du 2 janv. 1681. — *B. A.* 10365, 12474 et 12532.

814. VALRICHER (l'abbé). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 6 juin 1680. Pour libelles jugés pernicieux à la religion et à l'État. Conduit, sur ordre contresigné Seignelay du 10 mars 1686, au château de Loches, d'où il fut transféré au château de Saumur sur ordre du 10 février 1698, d'où il fut transféré à l'hôpital de Tours sur ordre du 18 juin 1700. « Valricher, prêtre, fut arrêté en 1680 et mis à la Bastille pour l'affaire du théologal de Séz et de Bordin (voir n° 841). M. de La Reynie dit qu'il n'avait pas autant d'esprit qu'eux, mais qu'il étoit beaucoup plus fol et qu'il étoit nécessaire de le tenir enfermé. » — *A. P. P. Bastille*, I, 341; *B. A.* 10365, 10437 et 12534; *B. N. ms. franç.* 1891, fol. 35 v°; *Rav.*, VIII, 1 et 76.

815. COTTON (l'abbé Jacques-Joseph), habitué à la paroisse Saint-Paul, maître des petites écoles de la charité de ladite paroisse. — Entré le 17 juin 1680. Affaire des poisons jugée par la Chambre de l'Arsenal. Condamné à être brûlé vif et ses cendres jetées au vent par jugement du 30 septembre 1680. Exécuté. — *B. A.* 10365; *B. N. Clair.*, 986, fol. 330 v°.

816. LE PREUX (l'abbé Michel), vicaire de Saint-Aignan. — Entré le 2 juillet 1680. Affaire des poisons jugée par la Chambre de l'Arsenal. Condamné, par arrêt du 3 août 1680, à un plus amplement informé et cependant demeurer à la Bastille. Transféré à Saint-Lazare sur ordre contresigné Le Tellier du 4 octobre 1682. — *B. A.* 10365, 10384, 12474 et 12725, fol. 47 v°; *B. N. Clair.*, 986, fol. 386 v°.

817. TRABOT (Pierre), charron. — Entré le 4 juillet 1680. Affaire des poisons jugée par la Chambre de l'Arsenal. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 4 octobre 1687. — *B. A.* 10365, 10385, 12474 et 12725, fol. 47 v°; *B. N. Clair.*, 986, fol. 462 v°.

818. DOUBLET (Marie BERTAUT, femme de Nicolas), marchand chandelier. — Entrée sur ordre du 14 juillet 1680. Affaire des poisons jugée par la chambre de l'Arsenal. Transférée au château de Villefranche, sur ordre contresigné Le Tellier du 15 décembre 1682. — *B. A.* 10365 et 12474.

819. ROMILLY (Marie-Aimée MICHELIN, veuve de Guillaume DE). — Entrée sur ordre du 14 juillet 1680. Affaire des poisons jugée par la Chambre de l'Arsenal. Le jugement est en déficit. M^{me} de Romilly fut remise entre les mains de Desgrez, lieutenant du guet, le 9 janvier 1683 sur ordre contresigné Le Tellier. — *A. P. P. Bastille*, I, 185; *B. A.* 10365 et 12474; *B. N. Clair.*, 986, fol. 406 v°.

820. VILLAIN, dite la Jeanne (Jeanne COLIGNON, veuve de Jean), bouquetière. — Entrée sur ordre du 17 juillet 1680. Affaire des poisons jugée par la Chambre de l'Arsenal. La Jeanne fut condamnée, par arrêt du 13 mai 1682, à un bannissement de neuf ans et à garder son ban sous peine de la vie. De la Bastille elle avait été transférée au donjon de Vincennes. — *A. P. P. Bastille*, I 105; *B. A.* 10365.

821. CHAMFRAIN (Jeanne), « fille gagnant sa vie comme elle peut ». — Transférée de Vincennes sur ordre du 6 août 1680. Affaire des poisons jugée par la Chambre de l'Arsenal. La Chamfrain fut condamnée à être pendue et son corps mort jeté au feu par arrêt du 18 juin 1681. Exécutée. — *A. P. P. Bastille*, I, 187; *B. A.* 10365.

822. BORDES. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 7 août 1680. Pour jansénisme. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 13 décembre 1680. — *B. A.* 10365; *Rav.*, VIII, 1.

823. DESCHIENS. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 7 août 1680. Pour jansénisme. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 13 décembre 1680. — *B. A.* 10365; *Rav.*, VIII, 1.

824. HÉLYOT DE BOISSY (Pierre), bourgeois de Paris. — Entré le 12 août 1680. Pour débauche. Hélyot fut enfermé à la demande de sa famille qui payait sa pension. Transféré à Saint-Lazare sur ordre du 26 septembre 1680. Mis en liberté au commencement d'août 1682, sans que le roi eût signé un ordre, sur le seul avis des parents. — *Rav.*, VIII, 209.

825. COQUET (Daniel). — Entré en août 1680. La date précise n'est pas connue. Pour débauche. Coquet fut enfermé à la requête de sa famille qui payait sa pension à la Bastille. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 3 janvier 1682⁽¹⁾. — *B. A.* 10365, 10384 et 12474; *Rav.*, VIII, 209.

826. GAUTIER (Marguerite DE LA BAUME, femme de Guy). Son mari était trésorier général des mines de France. — Décrétée de prise de corps par la Chambre de l'Arsenal le 19 septembre 1680. Affaire des poisons. Sortie sur ordre contresigné Le Tellier du 16 août 1682. — *A. P. P. Bastille*, I, 188 et 274; *B. A.* 12474 et 12725, fol. 47.

827. CHUNART. — Lettre de Colbert du 23 septembre 1680 pour permettre au chevalier Talbot de parler à ce prisonnier. C'est la seule indication qui ait été conservée. — *B. A.* 10365.

828. THOMAS. — Entré en octobre 1680. La date précise n'est pas connue. Janséniste en relation avec les religieuses de Port-Royal. Sorti le 6 juin 1681, sur ordre contresigné Colbert, avec un exil loin de Paris et un don qui lui fut fait sur la cassette

du roi de 100 écus. Il mourut à Quimper le 5 septembre 1681. — *B. A.* 12474 et 12532; *Rav.*, VIII, 213.

829. SAINTE-MAURE (Guy DE), seigneur de Bords et de Baret en Saintonge. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 17 décembre 1680. Hobereau qui violentait et tyrannisait les paroisses de sa seigneurie. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 11 janvier 1681. — *Rav.*, VIII, 215.

830. BARENTIN (le comte DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 17 décembre 1680. Hobereau qui violentait les paysans de ses domaines. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 15 janvier 1681. — *B. A.* 10366 et 12474; *Rav.*, VIII, 215.

831. BARENTIN (le chevalier DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 27 décembre 1680. Hobereau qui violentait les paysans de ses domaines. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 15 janvier 1681. — *B. A.* 10366, 12474 et 12532.

1681.

832. SINFRAY. — La date d'entrée et les motifs d'incarcération sont inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 1^{er} janvier 1681. — *B. A.* 12474.

833. DUCHAUFFOUR (Joseph), commis à l'extraordinaire des guerres en Alsace. — Entré sur ordre du 2 janvier 1681. Concussion. Remis entre les mains de Taconnet, huissier à verges du Châtelet, le 3 mars 1682. — *B. A.* 12474; *Rav.*, VIII, 218.

834. DEBRAY (Étienne), berger. — Entré sur ordre du 4 janvier 1681. Affaire des poisons jugée par la Chambre de l'Arsenal. Debray fut condamné à être étranglé et son corps jeté au feu par arrêt du 18 mai 1681. Exécuté. — *B. A.* 10366 et 12532.

835. COLOMBIER. — La date d'entrée et les motifs d'incarcération ne sont pas connus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 15 janvier 1681. — *B. A.* 12474.

836. LA TERRIÈRE (DE), ci-devant commis à l'extraordinaire des guerres. — Entré sur ordre de Le Tellier du 27 janvier 1681. Pour malversations. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 23 mai 1683. — *B. A.* 12474 et 12532.

⁽¹⁾ Ravaisson assigne par erreur la date du 23 juin 1682 à cet ordre de liberté.

837. CROY, dit LE NOIR (l'abbé DE). — Entré sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 2 mars 1681. Pour jansénisme. Sorti sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 5 mars 1682, avec un exil à Tournai. — *B. A.* 12474.

838. DU BOYS (l'abbé), curé d'Halluin en Flandre. — Entré sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 2 mars 1681. Pour jansénisme. Sorti avec un exil dans le séminaire de Cahors, sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 5 mars 1682. — *B. A.* 12474.

839. GARDEBOSSE, notaire à Pamiers. — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus. Sorti sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 11 mars 1681. — *B. A.* 10336, 12474 et 12532.

840. ROUGET (dame). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 22 avril 1681. Motifs inconnus. Sortie sur ordre contresigné Le Tellier du 20 janvier 1683. — *B. A.* 12474 et 12523.

841. BORDIN, dit l'INCONNU (Nicolas), chanoine de Sez⁽¹⁾. — Entré, sur ordre contresigné Colbert, le 27 mai 1681. Pour libelles, entre autres l'Évêque de Cour. Affaire jugée au tribunal du Châtelet. Transféré au Châtelet pour son procès, sur ordre contresigné Colbert du 14 mai 1683. Bordin fut condamné aux galères perpétuelles par arrêt du 15 mai 1683. Transféré à Angoulême le 15 mai 1685. — *B. A.* 12474 et 12523; *B. N.* ms. franç. 1891, fol. 35.

842. FAUVEL (François), libraire. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 16 mai 1681. Pour impressions jansénistes. Affaire jugée par le tribunal du Châtelet. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 25 mai 1683, après avoir été condamné à faire amende honorable, nu, en chemise, la corde au cou, à un bannissement de neuf ans et en 10 livres d'amende. — *B. A.* 10386-87 et 12474; *B. N.* ms. franç. 1891, fol. 35 v°.

843. BONTE (l'abbé). — Entré sur ordre contresigné Colbert du 19 mai 1681. Pour écrits jansénistes. Sorti sur ordre du 25 mai 1683. — *Rav.*, VIII, 1.

844. BAUDOIN (Guillaume), libraire, colporteur à Paris. — Entré sur ordre contresigné Phélypeaux

de Châteauneuf du 21 mai 1681. Pour libelles contre la religion et l'État. Transféré aux Petites-Maisons sur ordre contresigné Colbert du 29 décembre 1681. — *B. A.* 10366, 12474 et 12533; *B. N.* franç. 1891, fol. 35.

845. CONTAT (Prosper), garçon libraire. — Entré sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 21 mai 1681. Commerce de livres jansénistes. Affaire jugée au Châtelet, où Contat fut condamné à cinq ans de bannissement hors la vicomté de Paris. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 25 mai 1683. — *B. A.* 12474 et 12532; *B. N.* franç. 1891, fol. 35 v°.

846. CHEVREAU (Anne). — Transférée du Grand Châtelet à la Bastille le 22 mai 1681 sur ordre contresigné Le Tellier. Affaire des poisons jugée par la Chambre de l'Arsenal. Anne Chevreau fut condamnée à être admonestée et en 50 livres d'amende par arrêt du 22 mars 1682. Sortie sur ordre contresigné Le Tellier du 22 mars 1682. — *A. P. P.* Bastille, I, 277; *B. A.* 14276 et 12532; *B. N.* franç. 7608, et Clair., 986, fol. 218 v°.

847. LEMAIRE (Charles), maître de latin et de français. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 24 mai 1681. Pour écrits jansénistes. Affaire jugée par le tribunal du Châtelet, où il fut condamné par arrêt du 24 mai 1683 à cinq ans de bannissement hors la vicomté de Paris. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 25 mai 1683. — *A. P. P.* Bastille, I, 341; *B. A.* 12474 et 12532; *B. N.* franç. 1891, fol. 35 v°.

848. LE NOBLE (l'abbé Claude). — Entré sur ordre contresigné Colbert du 26 mai 1681. Pour libelles jansénistes. Affaire jugée au Châtelet, où Le Noble fut condamné par arrêt du 24 mai 1683 à neuf années de bannissement hors la vicomté de Paris. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 25 mai 1683. — *B. A.* 12474 et 12532; *A. P. P.* Bastille, I, 141; *B. N.* franç. 1891, fol. 35 v°.

849. BOUFFÉ, sage-femme (Marie MATAR, femme de Gédéon). Son mari était marchand drapier-chaussetier. — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 28 mai 1681. Pour avortement. Affaire jugée par la Chambre de l'Arsenal (affaire des poisons).

La femme Bouffé fut condamnée à être pendue par arrêt du 21 décembre 1681. Exécutée. — *A. P. P.* Bastille, I, 279; *B. A.* 12474 et 12532; *B. N.* Clair., 986, fol. 396 v°.

850. PARENSI. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 30 mai 1681. Projet d'attentat contre la Dauphine. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 19 juin 1681 et réintégré sur ordre du 14 juillet suivant. La date de sortie définitive n'est pas connue. — *B. A.* 12474 et 12532.

851. TERMES (Roger DE PARDAILLAN DE GONDRIN, marquis DE). — Décrété de prise de corps par arrêt de la Chambre de l'Arsenal du 21 juin 1681. Affaire des poisons. Déchargé de l'accusation par arrêt du 18 mars 1682. (Cf. n° 233.) — *A. P. P.* Bastille, I, 207 et 281.

852. SCARRON DU CHASTELLIER. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 23 juillet 1681. Motifs inconnus. Transféré à Saint-Lazare sur ordre contresigné Le Tellier du 1^{er} septembre 1681. — *B. A.* 10366, 12533 et 12474.

853. L'HERBORISTE ou L'ARBOLISTE (Pierre TONNELLE, dit). — Transféré de Vincennes sur ordre contresigné Le Tellier du 23 juillet 1681. Affaire des poisons. Il fut condamné à un plus amplement informé de six mois et cependant garder prison. Remis au lieutenant du guet Desgrez, pour être transféré en Franche-Comté, sur ordre contresigné Le Tellier du 31 août 1683. — *B. A.* 12474 et 12523; *B. N.* Clair., 986, fol. 343.

854. BUISSON, régent. — Entré sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 25 juillet 1681. Pour jansénisme. Sorti sur ordre du 25 mai 1683. — *B. A.* 12366 et 12474; *Rav.*, VIII, 1.

855. HÉBERT (l'abbé), vicaire d'Halluin. — Entré sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 10 août 1681. Pour jansénisme. Sorti sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 5 mars 1682 avec un exil dans le diocèse de Séz. — *B. A.* 12474 et 12532; *Rav.*, VIII, 1.

856. ESLYE (dom Louis), dit l'abbé de Villers-Cotterets ou de Claire-Fontaine. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 13 août 1681. Pour jansénisme. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 15 janvier 1682. — *B. A.* 10366, 12474 et 12532; *Rav.*, VIII, 1.

857. CAPELLE. — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont pas connus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 14 août 1681. — *B. A.* 10366, 12474 et 12532.

858. BELAIR SAINT-TOURS (REY DE), ingénieur du roi. — Entré le 21 août 1681 sur ordre contresigné Le Tellier. Vendait les plans des fortifications du royaume aux Espagnols et aux Anglais. Sorti, après la conclusion de la paix, sur ordre contresigné Barbezieux, le 13 décembre 1697. — *B. A.* 5133, 5134 et 10365; *B. N.* Clair., 283, fol. 357.

859. MEUSNIER. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 21 août 1681. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 9 août 1687. — *B. A.* 12474 et 12532.

860. CLERMONT-TONNERRE (le comte DE). — Entré sur ordre contresigné Colbert du 24 août 1681. La lettre de cachet porte qu'il se rendra de lui-même à la Bastille. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 2 septembre 1681. — *B. A.* 12474 et 12532.

861. QUILLET, prieur de Saint-Gilles. — Entré sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 24 août 1681. Pour jansénisme. Sorti sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf, avec un exil au séminaire de Saint-Méen en Bretagne. — *B. A.* 10366, 12474 et 12532; *Rav.*, VIII, 1.

862. BERLIZE (DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 28 août 1681. Affaire des poisons jugée par la Chambre de l'Arsenal. La date de sortie n'est point connue. — *B. A.* 10366, 12474 et 12532.

863. SOLIGNY. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 9 septembre 1681. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 10 mars 1682. — *B. A.* 12474 et 12532.

864. BORDES ou LABORDE. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 12 septembre 1681. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 18 juin 1684. — *B. A.* 12474 et 12533.

865. MOREAU, trésorier provincial de l'extraordinaire des guerres en Flandre et Picardie. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 24 septembre 1681. Pour malversations. Sorti sur ordre contre-

⁽¹⁾ Lorsqu'il fut arrêté il n'avait pas voulu, tout d'abord, dire son nom. C'est lui qui est désigné sous la mention : « Un homme qui ne veut pas dire son nom », *B. A.* 12723, à la date du 15 mai 1681. Cf. Ravaisson, VIII, 19.

signé Le Tellier du 23 décembre 1681⁽¹⁾. — *B. A.* 12474.

866. TROVATO (Andréa), de Messine. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 5 octobre 1681. Pour poison et espionnage. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 30 août 1682, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 10385, 12474 et 12533.

867. TROVATO (Paul), de Messine. — Entré sur ordre contres. Colbert du 5 oct. 1681. Pour poison. Sorti sur ordre contres. Colbert du 30 août 1682, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 12474 et 12533.

868. TROVATO (Victorina), de Messine. — Entrée sur ordre contresigné Colbert du 5 octobre 1681. Pour poison. Sortie sur ordre contresigné Colbert du 30 août 1682. — *B. A.* 12474 et 12533.

869. MONNEROT DE SEVE. — Était à la Bastille le 14 novembre 1681. La date d'entrée n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 28 janvier 1682. — *B. A.* 10366, 12474 et 12533.

870. AYDONE (Vincenza), de Palerme. Son vrai nom aurait été Joseph Dyleo. — Entré le 7 décembre 1681 sur ordre contresigné Colbert. Pour poison. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 30 août 1682 et remis à un officier de police qui le conduisit hors du royaume, avec défense d'y rentrer. — *B. A.* 10366, 12474 et 12533, *Mém. Bast.*, I, 158⁽²⁾.

871. ELBEUF (Henri DE LORRAINE, prince d'). — Entré sur ordre contresigné Colbert du 15 décembre 1681. La lettre de cachet porte que le prince d'Elbeuf se rendra de lui-même à la Bastille. Pour tapage et scandale nocturne. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 15 mai 1682 pour aller prendre les eaux de Barèges⁽³⁾. — *B. A.* 12474 et 12533.

872. BERNAGE (DE), sous-lieutenant des galères. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 18 décembre 1681. Affaire de discipline militaire. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 21 décembre 1681. — *B. A.* 12474 et 12533.

873. BARON, italien. — La date d'entrée n'est pas connue. Pour poison. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 29 décembre 1681 pour être remis

entre les mains de Desforges, garde de la prévôté de l'Hôtel, qui le conduisit à la frontière du royaume avec défense d'y rentrer. — *B. A.* 10366, 12474 et 12533.

874. BERNARD, prêtre. — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus. Transféré aux Petites-Maisons sur ordre contresigné Colbert du 29 décembre 1681. Peut-être le même qu'au n° 197. — *B. A.* 10366, 12474 et 12533.

875. GRAZILLIER. — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus. Transféré aux Petites-Maisons sur ordre contresigné Colbert du 29 décembre 1681. — *B. A.* 10366, 12474 et 12533.

876. LEGRIS. — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus. Transféré aux Petites-Maisons sur ordre contresigné Colbert du 29 décembre 1681. — *B. A.* 10366, 12474 et 12533.

877. SAINTE-MARIE. — Était entré le 21 avril 1672 (voir n° 544). Transféré aux Petites-Maisons sur ordre contresigné Colbert du 29 décembre 1681. — *B. A.* 10366 et 12533.

878. GÉRARD, docteur. — Était à la Bastille le 31 décembre 1681 (sans doute depuis avril 1680), comme en témoigne une lettre de Seignelay datée de ce jour demandant sur l'ordre de quel ministre ce prisonnier a été arrêté. Pour sacrilèges. Date de sortie inconnue. — *B. A.* 10366, 12533 et 12720.

879. MARGNAN, prêtre. — Était à la Bastille le 31 décembre 1681, comme en témoigne une lettre de Seignelay datée de ce jour demandant sur l'ordre de quel ministre ce prisonnier a été arrêté. Tous autres renseignements font défaut. — *B. A.* 10366 et 12533.

880. LEMEIGNAN (Barthélemy). — Était à la Bastille en 1681. La date d'entrée n'est pas connue. Affaire des poisons. Condamné par la Chambre de l'Arsenal à neuf années de bannissement hors la prévôté de Paris et 30 livres d'amende. Transféré au château de Salses (Roussillon) sur ordre contresigné Le Tellier du 15 décembre 1682. — *B. A.* 10366, 12474 et 12725, fol. 47 v°.

1682.

881. LECOMTE, auditeur à la Chambre des comptes. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 20 janvier 1682. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 15 juillet 1682. — *B. A.* 12474.

882. BRUSLÉ (dom Jean), bénédictin de l'abbaye de Corbie. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 6 mars 1682. Pour libelles jansénistes. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 6 avril 1682. — *B. A.* 10386-10387 et 12474.

883. CONVENANT (dom). — Entré sur ordre contresigné Colbert du 6 mars 1682. Pour jansénisme. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 21 mars 1682. — *Rav.*, VIII, 1.

884. FOURNEL (dom Antoine), bénédictin de l'abbaye de Corbie. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 6 mars 1682. Pour libelles jansénistes. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 6 mars 1682. — *B. A.* 10386-10387 et 12474.

885. GOVICQUET (dom Joseph), bénédictin de l'abbaye de Corbie. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 6 mars 1682. Pour libelles jansénistes. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 6 avril 1682. — *B. A.* 10386-10387 et 12474.

886. BERTIN (Claude), perruquier, ci-devant valet de chambre du marquis de Saissac. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 8 mars 1682. « Tenu pour suspect parce qu'il revenait d'Angleterre, où il avait quitté le marquis de Saissac, dont il rapportait des discours qui n'étaient pas à l'avantage de la France, à l'occasion de la prise de Strasbourg ». Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 23 mars 1682. — *A. P. P.* Bastille, I, 400; *B. A.* 10384 et 12474.

887. SOULIGNY (DE). — Entré sur ordre contresigné Colbert du 10 mars 1682. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 16 mars 1682. — *B. A.* 12474.

888. ROYANT (François). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 13 avril 1682. Transféré le même jour au donjon de Vincennes sur ordre contresigné Le Tellier. Motifs inconnus. — *B. A.* 12474 et 12725, fol. 46.

889. MONGERON (DE), commandant d'une compagnie de cavalerie dans le régiment de Bligny. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 25 avril 1682. A cause du mauvais état de sa compagnie. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 24 mai 1682. — *B. A.* 12474 et 12725, fol. 46.

890. LA GRANDEUR (Nic. DE L'ESPINE, dit), soldat aux gardes — Transféré du Grand-Châtelet sur ordre du 3 mai 1678. Discours contre le roi. Transféré à Bicêtre sur ordre contresigné Colbert du 26 avril 1682. — *B. A.* 12474.

891 et 892. ARNAUD, trésorier provincial de l'extraordinaire des guerres en Flandre et Picardie, et son domestique. — Entrés sur ordre contresigné Le Tellier du 27 avril 1682. Pour malversations. Arnaud fut remis entre les mains du lieutenant Desgrez, sur ordre contres. Le Tellier du 10 mai 1682, et son domestique mis en liberté sur ordre contresigné Louvois du 11 mai 1682. — *B. A.* 12474.

893. MOREAU, ci-devant trésorier provincial de l'extraordinaire des guerres en Flandre et Picardie. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 27 avril 1682. Pour malversations. Remis entre les mains de l'exempt Desgrez, le 10 mai 1682, sur ordre contresigné Le Tellier⁽¹⁾. — *B. A.* 12474.

894. TALLON (Pierre), trésorier provincial au département de Picardie. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 27 avril 1682. Pour malversations (voir nos 965-969). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 8 mai 1682. — *B. A.* 10368-10383.

895. DUMOULIN (Claude), marchand mercier. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 26 mai 1682. Pour libelles jansénistes. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 21 juin 1682. — *B. A.* 10384 et 12474; *B. N.* ms. franç. 1891, fol. 36; *Rav.*, VIII, 1.

896. SEROUX (dom Louis), bénédictin de l'abbaye Saint-Germain-des-Prés. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 26 mai 1682. Pour jansénisme. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 30 mai 1682. — *B. A.* 10386-10387 et 12474; *A. P. P.* Bastille, I, 392; *Rav.*, VIII, 1.

897. BONNET (André-Paul), commis à l'extraordinaire des guerres. — Entré sur ordre contresigné

⁽¹⁾ Moreau fut embastillé une seconde fois en 1682 (voir n° 893).

⁽²⁾ Dans les *Mémoires historiques sur la Bastille* ce personnage est appelé « Laidaine ».

⁽³⁾ Le prince d'Elbeuf rentra à la Bastille le 16 août 1682 (voir n° 914).

⁽¹⁾ Moreau avait déjà été embastillé en 1681 (voir n° 865).

Le Tellier du 1^{er} juin 1682. Pour malversations. Sorti le 21 juin 1682 sur ordre contresigné Louvois, avec promesse de venir se constituer prisonnier si son fils ne se rend incessamment auprès de M. de Breteuil. — *B. A.* 10368-10383 et 12474.

898. JOANNES (Antoine), ci-devant commis à l'extraordinaire des guerres. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 1^{er} juin 1682. Pour malversations. Transféré en la citadelle d'Arras sur ordre contresigné Le Tellier du 13 juillet 1682. — *B. A.* 12474.

899. DESCHAMPS, commis à l'extraordinaire des guerres. — Entré le 8 juin 1682 sur ordre contresigné Le Tellier. Pour malversations. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 11 juin 1682. — *B. A.* 10368-10383 et 12474.

900. VASSE (Pierre), commis à l'extraordinaire des guerres. — Entré le 8 juin 1682 sur ordre contresigné Le Tellier. Pour malversations. Transféré en la citadelle d'Arras le 13 juillet 1682 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 10368-10383 et 12474.

901. DUMOULIN (l'abbé Pierre). — Entré sur ordre contresigné Colbert du 21 juin 1682. Pour libelles jansénistes. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 24 juillet 1682. — *B. A.* 12474, et *A. P. P.* Bastille, I, 342.

902. CLERMONT-LODÈVE. — Entré sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 30 juin 1682. Pour violences. Sorti sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 15 juillet 1682. — *B. A.* 12474.

903. LANGLE (dame). — Entrée sur ordre contresigné Colbert du 6 juillet 1682. Pour protestantisme. Sortie sur ordre contresigné Colbert du 24 juillet 1682. — *B. A.* 12474.

904. POULLAILLON (Marguerite-Thérèse DE JEHAN, femme d'Alexandre DE). Le mari était maître des eaux et forêts de Champagne. — Entrée sur ordre du 9 juillet 1682. Impliquée dans l'affaire des poisons pour avoir attenté plusieurs fois à la vie de son mari. M^{me} de Poullaillon fut bannie, par arrêt de la Chambre de l'Arsenal, à perpétuité hors du royaume. Elle était détenue au donjon de Vincennes lorsque fut prononcée cette condamnation. C'est pour n'avoir pas tenu son ban qu'elle fut arrêtée de nouveau et

mise à la Bastille. Transférée dans un couvent d'Angers sur ordre du 17 août 1682. — *B. N. franc.* 7608; *Rav.*, IX, 159-387.

905. PRIMI-VISCONTI. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 15 juillet 1682. Pour libelles. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 29 novembre 1682. — *B. A.* 12474.

906. MOUY (le marquis DE). — Entré sur ordre contresigné Colbert du 19 juillet 1682. Affaires de Pologne et de Hongrie. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 22 juillet 1682. — *B. A.* 12474; *Rav.*, VIII, 96.

907. CADELAN. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 23 juillet 1682. Les motifs d'incarcération et la date de sortie sont inconnus. — *B. A.* 12474.

908. CHARTON ou CHERTEMPS (Ant.), chanoine de Saint-Thomas du Louvre. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 24 juillet 1682. Pour correspondance avec le grand Arnauld. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 4 novembre 1682. — *B. A.* 10386-10387 et 12474.

909. DEBOIS, ci-devant capitaine au régiment de Normandie. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 27 juillet 1682. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 30 mars 1683. — *B. A.* 12474.

910. CORBÈRES (DE), cornette de la compagnie des cheveu-légers du duc d'Orléans. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 4 août 1682. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 30 décembre 1682. — *B. A.* 12474.

911. QUÉROUART (DE), sous-lieutenant de la compagnie des cheveu-légers du Dauphin. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 4 août 1682. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 6 octobre 1683. — *B. A.* 12474.

912. TORCY-LA-TOUR (DE), sous-lieutenant de la compagnie des cheveu-légers de la reine. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 4 août 1682. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 10 août 1682. — *B. A.* 12474.

913. ANGLEBERMES (M^{le} D'). — Entrée sur ordre contresigné Colbert du 9 août 1682. Elle avait été mise une première fois à la Bastille le 1^{er} septembre

1671 pour lèse-majesté. Elle en était sortie le 30 septembre 1671 (voir n° 532). Transférée en 1706 dans les prisons d'Angoulême. Elle se trouvait le 13 mars 1716 dans la maison de Saint-Chaumont quand elle fut mise en liberté. — *B. A.* 10384 et 12474; *Rav.*, VII, 356.

914. ELBEUF (Henri DE LORRAINE, prince D'). — Rentré le 16 août 1682. Le prince d'Elbeuf avait été embastillé sur ordre contresigné Colbert du 15 décembre 1681. Il était sorti sur ordre du 15 mai 1682 pour aller prendre les eaux de Barèges (voir n° 871). Sorti sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 10 septembre 1682. — *B. A.* 12474; *Rav.*, VIII, 226.

915. LA CROIX-DUMESNIL (dame). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 16 août 1682. Motifs inconnus. Entrée et sortie le même jour. — *B. A.* 12474 et 12725, fol. 47.

916. LA PERDRIÈRE (dame). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 16 août 1682. Affaire des poisons. Entrée et sortie le même jour. — *B. A.* 12474 et 12725, fol. 47.

917. TOURNET (dame). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 16 août 1682. Motifs inconnus. Entrée et sortie le même jour. — *B. A.* 12474 et 12725, fol. 47.

918. CHAIZ. — Entré le 17 août 1682. Motifs inconnus. Entré et sorti le même jour. — *B. A.* 10384 et 12725, fol. 47.

919. LAY, garçon chirurgien. — Arrêté sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 16 septembre 1682. Motifs inconnus. Transféré aux îles d'Amérique sur ordre contresigné Colbert du 27 novembre 1682. — *B. A.* 12474.

920. CHASSIGNET (DE), secrétaire du comte de Mansfeld, ambassadeur d'Autriche. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 27 septembre 1682. Arrêté par repréailles. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 14 janvier 1683. — *B. A.* 12474.

921. DESPONT (dame). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 4 octobre 1682. Motifs inconnus. Entrée et sortie le même jour. — *B. A.* 12476 et 12725, fol. 47 v°.

922. DUBOIS (l'abbé Pierre-Gilles), chapelain de l'Hôtel-Dieu de Saint-Denis. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 16 octobre 1682. Libelles: Trans-

féré au Châtelet sur ordre contresigné Colbert du 14 mai 1683. Remis à la Bastille, il y mourut le 7 février 1684. — *B. A.* 10384 et 12474.

923. RAGINE (Jean), prêtre. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 16 octobre 1682. Libelles. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 29 janvier 1683. — *B. A.* 12474.

924. BENOIST-D'ARNOUVILLE (dame). — Entrée sur ordre contresigné Colbert du 26 novembre 1682. M^{me} Benoist-d'Arnouville, décrétée par la justice ordinaire, s'était réfugiée dans le château du comte d'Harcourt. « Sa Majesté voulant que le comte d'Harcourt reconnaisse comme une marque de sa bonté la résolution qu'elle prend de faire remettre la Benoist à la Bastille, au lieu de la laisser à la justice dans les formes... » (Lettre de Colbert en date du 27 octobre 1682). Elle sortit à une date inconnue et fut remise à la Bastille sur ordre contresigné Le Tellier du 8 juillet 1684 (voir n° 1016). — *Rav.*, VIII, 244.

925. BRISSIER, seigneur DE BREVERY (Charles-Louis), intéressé dans les domaines de Guyenne. — Entré sur ordre du 26 novembre 1682. Escroqueries et faux. Affaire jugée par une commission siégeant au Présidial du Châtelet, établie le 26 novembre 1682. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 27 janvier 1683. — *B. A.* 10384 et 12474.

926. CHARLETON (Guillaume-Jules COURTIN, dit), gentilhomme anglais. — Entré sur ordre du 26 novembre 1682. « Étranger religieux, suspect d'intelligence avec les ennemis de l'État » et qui favorisait l'émigration des protestants hors du royaume (voir n° 931). Sorti le 12 décembre 1682. — *B. A.* 10382 et 12474; *Rav.*, VIII, 238.

927. FOURNIER (Jacques), bourgeois de Paris. — Entré sur ordre du 26 novembre 1682. Escroqueries et faux. Affaire jugée par une commission siégeant au Présidial du Châtelet, établie le 26 novembre 1682. Les autres indications font défaut. — *B. A.* 10384.

928. PINEL (Jean-Jacques), ci-devant employé dans les fermes. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 26 novembre 1682. Pour escroqueries et faux. Affaire jugée par une commission siégeant au Présidial du Châtelet. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 7 mars 1683. — *B. A.* 10384, 10385 et 12474.

929. DUBREUIL (l'abbé J.-B.). — Entré sur ordre contresigné Colbert du 27 novembre 1682. Mo-

tifs inconnus. Transféré au château de Saint-Malo sur ordre contresigné Colbert du 4 mars 1683. — *B. A.* 10384 et 12474.

930. LAGÉ, tailleur d'habits. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 27 novembre 1682. Motifs inconnus. Remis entre les mains du lieutenant du gué Desgrez, sur ordre contresigné Colbert du 7 décembre 1682. — *B. A.* 10324 et 12474.

931. PLANCHUT ou PLAUGHUT (David), bourgeois de Montpellier. — Entré sur ordre contresigné Phélypeaux de Pontchartrain du 28 novembre 1682. « Soupçonné d'intrigues suspectes avec les religieux tant en Angleterre qu'à Montpellier où Courtin, dit Charleton, anglois, a demeuré cinq ans. Étant venu ensuite demeurer à Paris, il a eu commerce avec lesdits religieux touchant la démolition de leurs temples et les mémoires qu'ils vouloient présenter au roi pour avoir la permission d'en faire bâtir un hors la ville de Montpellier. Ledit Courtin étoit encore accusé de relations suspectes à l'État avec quelques milords d'Angleterre et entre autres le milord Klaitoun » (voir n° 926). Sorti sur ordre contresigné Phélypeaux de Pontchartrain du 12 décembre 1682. — *A. P. P.* Bastille, I, 402; *B. A.* 12474.

932. BEAUVAIS (le baron DE). — Entré sur ordre contresigné Colbert du 2 décembre 1682. Recevait à coups de canne les collecteurs des aides qui se présentaient chez ses fermiers. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 6 décembre 1682. — *B. A.* 12474.

933. BEAUVAIS (le chevalier DE), frère du précédent. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 2 décembre 1682. Recevait à coups de canne les collecteurs des aides qui se présentaient chez ses fermiers. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 6 décembre 1682. — *B. A.* 12474.

934. VALERIO. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 7 décembre 1682. Motifs inconnus. Remis entre les mains d'un garde de la prévôté de l'Hôtel sur ordre contresigné Seignelay du 22 février 1684. — *B. A.* 10385 et 12474.

935. BRIE (Gilles DE), marchand. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 8 décembre 1682. Libelles jansénistes. Transféré au Châtelet, sur ordre contresigné Colbert du 27 mai 1683, pour être jugé. — *B. A.* 10384 et 12474.

936. PERROTTÉ, secrétaire du maître des requêtes Le Blanc. — Entré sur ordre contresigné Colbert du

8 décembre 1682. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 4 mars 1683. — *B. A.* 10385 et 12474.

937. GRAND ou LEGRAND, officier de la compagnie du prévôt de l'Île-de-France. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 9 décembre 1682. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 24 décembre 1682. — *B. A.* 10384 et 12474.

938. BAULT (André). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 15 décembre 1682. Affaire des poisons. Il fut condamné à un plus amplement informé de six mois et cependant mis en liberté. Transféré sur ordre du même jour, contresigné Le Tellier, au château de Salses (Roussillon), où il mourut. — *B. A.* 12474 et 12725.

939. DUVIVIER (dame). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 15 décembre 1682. Affaire des poisons jugée par la Chambre de l'Arsenal. Transférée au fort Saint-André de Salins le 9 janvier 1683. — *B. A.* 10384, 12474 et 12725, fol. 47 v°; *B. N. franç.* 7608, fol. 404 v°.

940. LA FRACE. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 15 décembre 1682. Affaire des poisons. Transféré sur ordre du même jour contresigné Le Tellier au château de Salses (Roussillon). — *B. A.* 12474 et 12725, fol. 47 v°.

941. SALOMON (dame). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 15 décembre 1682. Affaire des poisons jugée par la Chambre de l'Arsenal. Elle fut condamnée à la question préparatoire et au bannissement. Transférée au fort Saint-André de Salins le 9 janvier 1683. — *B. A.* 10385, 12474 et 12725, fol. 47 v°; *B. N. franç.* 7608.

942. LA CROIX, valet de Guillemenée du Mesny, prisonnier à Vincennes. — Entré sur ordre du 17 décembre 1682. Affaire des poisons. Sorti le 21 décembre 1682, après engagement de quitter Paris et de n'y revenir sous peine d'une prison perpétuelle. — *B. A.* 12474, 12720 et 12725, fol. 47 v°.

943. GASQUE DE MARCELLUS (François-Joseph), écuyer. — Entré sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 30 décembre 1682. Pour avoir exigé 20,000 écus en promettant de faire transférer de La Réole à Marmande le Parlement de Guyenne. La date de sortie n'est pas connue. — *A. P. P.* Bastille, I, 423; *B. A.* 10384 et 12474.

944. PISTOLI (l'abbé), prêtre italien. — Une lettre de Louvois à Croissy demande de le faire arrêter en date du 31 décembre 1682. « C'est un grand prêtre italien qui se promène le long du jour dans le château de Versailles ». Il était à la Bastille le 3 janvier 1683 comme en témoigne une lettre de Seignelay à Besmaus, gouverneur de la Bastille, l'informant qu'il n'y a pas d'inconvénient à admettre auprès de Pistoli le laquais qu'il demande pour le servir. La date de sortie est inconnue. — *Rav.*, VIII, 261.

1683.

945. MÉNARD (l'abbé Louis). — Entré sur ordre contresigné Colbert du 12 janvier 1683. Suspect d'intrigues contre l'État dans les Pays-Bas espagnols et de poison. Sorti, avec un exil à Redon en Bretagne, sur ordre contresigné Colbert du 3 février 1683. — *B. A.* 12474, et *Rav.*, VIII, 265.

946. LE MARCHAND (le Père Louis), provincial des Célestins. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 23 janvier 1683. Suspect d'intrigues contre l'État dans les Pays-Bas espagnols et de poison. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 3 février 1683. — *B. A.* 12474, et *Rav.*, VIII, 262.

947. ALEXANDRE. — Entré sur ordre du 10 février 1683. Les autres indications font défaut. — *B. A.* 12725, fol. 48.

948. DELAHAYE (Marguerite). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 17 février 1683. Pour poison. Morte à la Bastille le 23 novembre 1691. — *B. A.* 5133, 5134 et 12474.

949. LA BORDERIE, dit LA BASTONNIÈRE. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 17 février 1683. Motifs inconnus. Sorti le 22 avril 1689 sur ordre contres. Louvois, après engagement de ne pas approcher de Paris, ni d'aucun lieu où se trouvera le roi, de plus près que de trente lieues. — *B. A.* 10484 et 12474.

950. COLIGNON (dame). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 17 février 1683. Motifs inconnus. Remise entre les mains du lieutenant du guet Desgrez, pour être transférée en Franche-Comté, sur ordre contresigné Le Tellier du 31 août 1683. — *B. A.* 12474.

(1) Ravaisson date par erreur l'acte d'entrée de l'année 1682.

(2) Le Noble fut condamné par le tribunal du Châtelet à neuf années de bannissement; mais ses créanciers le tinrent enfermé. Pendant sa captivité, qui dura douze ans, il écrivit beaucoup et pour le compte du gouvernement dont il était le pamphlétaire attitré.

951. BOULANGER (Antoine), imprimeur du roi. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 7 avril 1683. Pour délit d'imprimerie. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 19 mai 1683. — *B. A.* 12474.

952. RÉMY (Christophe), imprimeur du roi. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 7 avril 1683. Délit d'imprimerie. Sorti sur ordre contresigné Colbert du 19 mai 1683 (voir n° 762). — *B. A.* 12474.

953. LENOIR (Jean), chanoine et théologal de Séez. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 19 mai 1683. Pour une protestation qu'il avait rédigée et fait afficher contre l'assemblée du clergé. Remis entre les mains d'un exempt de la prévôté de l'Île-de-France sur ordre contresigné Seignelay du 1^{er} juillet 1686. — *B. A.* 10337, 10388 et 12474.

954. ROUGEOT (François-Gaspard). — Transféré du donjon de Vincennes à la Bastille sur ordre contresigné Colbert du 29 juin 1683. Les motifs d'incarcération et la date de sortie sont inconnus. — *B. A.* 12474.

955. ALTON, médecin. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 23 juillet 1683. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 27 avril 1684. — *B. A.* 12474.

956. LEFORT. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 23 juillet 1683. Les motifs d'incarcération et la date de sortie sont inconnus. — *B. A.* 12474.

957. LE NOBLE, seigneur DE TENELIÈRE, baron DE SAINT-GEORGES (Eustache), procureur général au Parlement de Metz. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 26 juillet 1683⁽¹⁾. Pour avoir fabriqué une lettre de cachet qui faisait défense de mettre à exécution contre lui aucune contrainte par corps. Transféré au For-l'Évêque, sur ordre contresigné Le Tellier du 3 septembre 1683, pour être jugé au Châtelet⁽²⁾. — *B. A.* 12474; *Rav.*, VIII, 246.

958. MESNARD, ministre de la religion protestante à Charenton. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 3 août 1683. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 10 septembre 1683. — *B. A.* 12474.

959. DUEIL (Jean-Baptiste), ci-devant secrétaire de l'ambassade de Pologne. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 17 août 1683. Soupçonné d'intrigues suspectes à la cour de Pologne contre les intérêts du roi. Complice de Péliissier (voir n° 963). Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 13 février 1684. — *B. A.* 10383 et 12474.

960. FRÉMONT. — La date d'entrée, ni les motifs d'incarcération ne sont connus. Transféré à Bicêtre sur ordre contresigné Le Tellier du 31 août 1683. — *B. A.* 10388 et 12474.

961. FRÉMONT (dame). — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus. Transférée dans la citadelle de Besançon sur ordre contresigné Le Tellier du 31 août 1683. — *B. A.* 10388 et 12474.

962. ALIEZ (Zacharie), avocat au Parlement. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 5 septembre 1683. Pour avoir écrit des lettres aux consistoires de Nîmes et d'Uzès contre les droits du roi et de l'État. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 10 janvier 1684. — *B. A.* 10388 et 12474; *Rav.*, VIII, 240.

963. PÉLISSIER (Jean), ci-devant secrétaire de l'ambassade de France en Pologne. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 16 septembre 1683. Soupçonné d'intrigues suspectes à la cour de Pologne contre les intérêts du roi. Dans son dossier on trouva des lettres du marquis de Vitry, ambassadeur en Pologne, interceptées et déchiffrées. Même affaire que J.-B. Dueil (voir n° 959). Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 30 mars 1684. — *B. A.* 10388 et 12474.

964. COURANT, commis de Tallon, trésorier provincial. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 27 septembre 1683. Pour malversations (voir n° 894). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 12 octobre 1683 et sous caution d'Auzillon, guidon de la compagnie du prévôt de l'Île-de-France, qui promet de le représenter à toute réquisition. — *B. A.* 10368-10383 et 12474.

⁽¹⁾ Jeanne Roland, veuve de P. Boulanger (voir n° 971), Catherine Pellissier, veuve de la Suchère (voir n° 1048) et la comtesse Marie-Thérèse Bonecka furent impliquées dans la même affaire. Il s'agissait de gâteaux et massépains suspects portés à Versailles pour le roi. Pour réussir à les faire recevoir, on s'était servi d'un cachet portant les armes de l'abbaye de Longchamp et on avait mis à la poste une lettre supposée de l'abbesse. Sur ordre contresigné par Louvois le 2 octobre 1683, M.-Th. Bonecka fut conduite par un archer jusqu'à Strasbourg, avec un exil hors du royaume, d'après les archivistes de la Bastille du XVIII^e siècle (*A. P. P. Bastille*, I, 425). Elle y revint, ce qui la fit embastiller sur ordre du 11 mars 1685 (voir n° 1049).

⁽²⁾ Sur ordre du 8 mars 1685, elle fut retransférée à la Bastille (voir n° 1047).

965. DAILLANT, commis de Tallon, trésorier provincial. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 27 septembre 1683. Pour malversations (voir n° 894). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 12 octobre 1683. — *B. A.* 10368-10383 et 12474.

966. LA NAUZE (DE), beau-père de Tallon, trésorier provincial. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 27 septembre 1683. Impliqué dans l'affaire de son gendre (voir n° 894). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 12 octobre 1683. — *B. A.* 10368, 10383 et 12474.

967. LA NAUZE (DE) fils. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier (voir n° 894). Affaire de Pierre Tallon. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 12 octobre 1683. — *B. A.* 10368-10383 et 12474.

968. REGNAULT, commis de Tallon, trésorier provincial. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 27 septembre 1683. Pour malversations (voir n° 894). Sorti sur ordre de Le Tellier du 12 octobre 1683 et sous caution d'Auzillon, guidon de la compagnie du prévôt de l'Île-de-France, qui promet de le représenter à toute réquisition. — *B. A.* 10368-10383 et 12474.

969. TALLON (dame), épouse du trésorier provincial au département de Picardie. — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 27 septembre 1683. Pour malversations. Impliquée dans l'affaire de son mari (voir n° 894). Sortie sur ordre contresigné Le Tellier et sous caution d'Auzillon, guidon de la compagnie du prévôt de l'Île-de-France, qui promet de la représenter à toute réquisition. — *B. A.* 10368-10383 et 12474.

970. GAULT (Renée). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 3 octobre 1683. Dessesins suspects contre le roi par des gâteaux et massépains portés à Fontainebleau⁽¹⁾. Transférée à la Salpêtrière sur ordre contresigné Le Tellier du 1^{er} mars 1685⁽²⁾. — *Rav.*, VIII, 247.

971. BOULANGER (Jeanne ROLAND, veuve de P.). — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 8 octobre

1683. Mauvais desseins sur la personne du roi (voir n° 970). Transférée à la Salpêtrière le 26 octobre 1683 sur ordre contresigné Le Tellier; d'où elle a été réintégré à la Bastille le 11 mars 1685 (voir n° 1050) et retransférée à la Salpêtrière, sur ordre du 17 mars 1685 contresigné Seignelay. — *B. A.* 10388 et 12474; *Rav.*, VIII, 249.

972. DURAQUAY (Jean-Jacques). — Lettre de Louvois au gouverneur de la Bastille, en date du 20 octobre 1683, lui demandant sur l'ordre de quel ministre est détenu ce prisonnier qui se plaint de l'être depuis treize ans. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 13 janvier 1684. — *B. A.* 10388.

973. OZÈGUE (D'), enseigne de la compagnie des gens d'armes écossais. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 6 novembre 1683. Motifs inconnus. Sorti le 19 novembre 1683 sur ordre contresigné Le Tellier. — *B. A.* 12474.

974. BRÉAU (Pierre), architecte des bâtiments du roi et contrôleur-inspecteur des bâtiments de la Grande-Écurie à Versailles. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 6 novembre 1683. Pour malversations. Affaire jugée au Châtelet. Transféré au Châtelet sur ordre contresigné Le Tellier du 27 juin 1684. Bréau fut blâmé par arrêt du 7 septembre 1684, condamné à 500 livres d'amende et à restituer au roi 18,000 livres. — *B. A.* 10380-10392 et 12474.

975. MARTEVILLE, dit DESGOUTTES (Jean DE), maçon appareilleur. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 8 novembre 1683. Affaire Bréau, jugée au Châtelet (voir n° 974). Transféré au Châtelet sur ordre contresigné Le Tellier du 27 juin 1684. Par arrêt du 7 septembre 1684, Desgouttes fut mis hors de cause. — *B. A.* 10389-10392 et 12474.

976. VIGNEUX (Louis), maçon-entrepreneur des bâtiments du roi. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 8 novembre 1683. Affaire Bréau jugée au Châtelet (voir n° 974). Transféré au Châtelet sur ordre contresigné Le Tellier du 27 juin 1684. Par arrêt du 7 septembre 1684, Vigneux fut condamné en 50 livres d'aumône applicables au pain des pauvres prisonniers du Châtelet. — *B. A.* 10389-10392 et 12474.

977. DELACOUR. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 17 novembre 1683. Affaire Bréau jugée au Châtelet (voir n° 974). La date de sortie n'est pas connue. — *Rav.*, VIII, 249.

978. LACROIX (Philippe DE), employé à faire les grosses des toises des bâtiments royaux. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 27 novembre 1683. Affaire Bréau, jugée au Châtelet (voir n° 974). Transféré au Châtelet sur ordre contresigné Le Tellier du 27 juin 1684. — *B. A.* 10388; 10389-10392 et 12474.

979. LAMUR ou MURE (Ant.), sans profession. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 27 novembre 1683. Pour avoir copié et débité des manuscrits jansénistes touchant l'assemblée du clergé de France. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 30 novembre 1683. — *A. P. P. Bastille*, I, 424; *B. A.* 12474.

980. PETIT (Louis), ci-devant contrôleur des bâtiments du roi. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 2 décembre 1683. Affaire Bréau jugée au Châtelet (voir n° 974). Sorti le 10 février 1684 sur ordre contresigné Le Tellier, avec un exil hors de Paris. — *B. A.* 12474; *Rav.*, VIII, 249.

981. DU FERRIER (Jean), chanoine et théologal de l'église métropolitaine d'Albi. — Entré sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 15 décembre 1683. Affaire de la régale du diocèse de Pamiers. Mort à la Bastille, le 20 avril 1685, âgé de quatre-vingts ans. — *B. A.* 10388 et 12474.

982. CAMBIAC (DE), sous-chantre de l'église d'Alby et chanoine de Toulouse, frère de l'abbé du Ferrier (voir n° 981). — Entré sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 20 décembre 1683. Affaire de la régale du diocèse de Pamiers. Sorti en 1687 (la date précise n'est pas connue) sous condition de se retirer à l'Oratoire. — *Rav.*, VIII, 253.

983. BELLINZANI (François), intendant général des manufactures de France. — Entré le 21 décembre 1683 (le nom du ministre n'est pas connu). Pour malversations dans l'affaire dite des « pièces de quatre sols ». Transféré le 24 décembre 1683 au donjon de Vincennes, où il mourut le 11 mai 1684. — Germain MARTIN, *La grande industrie sous le règne de Louis XIV et, plus particulièrement, de 1660 à 1715*, p. 54.

984. COUTANT (François), menuisier. — Entré à la Bastille en 1683. La date précise n'est pas connue. Affaire Bréau jugée au Châtelet (voir n° 974). Transféré au Châtelet sur ordre contresigné Le Tellier du 27 juin 1684. Coutant fut déchargé de l'ac-

cusation par arrêt du 7 septembre 1684. — *B. A.* 10389-10392.

985. LA PLANCHE (Sébastien-François DE). — Entré à la Bastille en 1683. La date précise n'est pas connue. Affaire Bréau jugée au Châtelet (voir n° 974). Transféré au Châtelet sur ordre contresigné Le Tellier du 27 juin 1684. La Planche fut déchargé de l'accusation par arrêt du 7 septembre 1684. — *B. A.* 10389-10392.

986. LEBÈGUE DE MACAINVILLE (Charles), trésorier général des bâtiments royaux. — Entré à la Bastille en 1683. La date précise n'est pas connue. Affaire Bréau jugée au Châtelet (voir n° 974). Transféré au Châtelet sur ordre contresigné Le Tellier du 27 juin 1684. Macainville fut déchargé de l'accusation par arrêt du 7 septembre 1684. — *B. A.* 10389-10392.

987. LECOEUR (Jean), maître maçon. — Entré à la Bastille en 1683. La date précise n'est pas connue. Affaire Bréau jugée au Châtelet (voir n° 974). Transféré au Châtelet sur ordre contresigné Le Tellier du 27 juin 1684. Par arrêt du 7 septembre 1684, Lecœur fut déclaré, conjointement avec d'autres accusés, responsable des sommes dues aux marchands et ouvriers qui avaient voituré des matériaux. Il fut réintégré à la Bastille, d'où il sortit sur ordre contresigné Seignelay du 30 décembre 1684, pour être remis entre les mains du capitaine Lapommeraye. — *B. A.* 10389-10392 et 12474.

988. MARTIN (Louis), maître maçon. — Entré à la Bastille en 1683. La date précise n'est pas connue. Affaire Bréau jugée au Châtelet (voir n° 974). Transféré au Châtelet sur ordre contresigné Le Tellier du 27 juin 1684. Par arrêt du 7 septembre 1684, Martin fut déclaré, conjointement avec d'autres accusés, responsable des sommes dues aux marchands et ouvriers qui avaient voituré des matériaux. — *B. A.* 10389-10392; *Rav.*, VIII, 252.

989. RAFFIN, dit BAUSSERON (Louis DE). — Entré à la Bastille en 1683. La date précise n'est pas connue. Affaire Bréau, jugée au Châtelet (voir n° 974). Transféré au Châtelet sur ordre contresigné Le Tellier du 27 juin 1684. Par arrêt du 7 septembre 1684, Raffin fut déchargé de l'accusation. — *B. A.* 10389-10392; *Rav.*, VIII, 252.

1684.

990. HIS (Pierre), marchand, bourgeois de Paris. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 9 janvier 1684. Avait fait embarquer de force des jeunes gens pour les faire passer en Amérique. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 6 février 1684. — *B. A.* 12474.

991. SOUDÉ (le chevalier DE), enseigne de marine. — Entré sur ordre contresigné du 16 janvier 1684. Pour indiscipline. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 8 avril 1684. — *B. A.* 12474; *Rav.*, VIII, 266.

992. CRISAFI (Don Thoma), chevalier de Malte, ci-devant colonel de régiment à Messine. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 20 janvier 1684. Intrigues avec l'ambassadeur d'Espagne. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 23 février 1684. — *B. A.* 10419 et 12474.

993. CRISAFI (Don Antonio), frère du précédent et ci-devant capitaine dans le régiment qu'il commandait. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 20 janvier 1684. Impliqué dans l'affaire de son frère (voir n° 992). Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 23 février 1684. — *B. A.* 10419 et 12474.

994. NAPOLI (Don Carlo DI), natif de Messine, docteur en droit, professeur à Paris de langue italienne. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 23 janvier 1684. Affaire Crisafi (voir n° 992). Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 8 avril 1684 avec un exil hors de Paris. — *B. A.* 10419 et 12474.

995. NAVA (Dominico), prêtre de Messine. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 23 janvier 1684. Affaire Crisafi (voir n° 992). Sorti avec un exil du royaume sur ordre contresigné Seignelay du 8 avril 1684. — *B. A.* 10417 et 12725, fol. 49 v°.

996. CANILLA ou CANIGLIA (Isidoro), gentilhomme de Messine. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 29 janvier 1684. Affaire Crisafi (voir n° 992). Sorti avec un exil hors de Paris, sur ordre contresigné Seignelay du 8 avril 1684. — *A. P. P.* Bastille, I, 477; *B. A.* 12474.

997. LE PAGE (Claude), porteur de blé. — Entré sur ordre contresigné Letellier du 1^{er} février 1684. Affaire Bréau jugée au Châtelet (voir n° 974). Transféré au Châtelet sur ordre contresigné Seignelay du

27 juin 1684. Le Page fut déchargé de l'accusation par arrêt du 7 septembre 1684. — *A. P. P.* Bastille, I, 416; *B. A.* 10389-10392 et 12474.

998. SAINT-ANDRÉ (Marie-Geneviève DE), domestique. — Entrée le 3 février 1684 sur ordre contresigné Seignelay. Folle qui avait cassé les vitres du carrosse de la reine. Transférée à la Salpêtrière sur ordre contresigné Seignelay du 6 février 1684; reléguée à Folleville, près Honfleur, son pays, par ordre du 26 janvier 1698. — *B. A.* 10419 et 12474.

999. DUMESNIL. — Entré sur ordre du 17 février 1684. Les autres indications font défaut. — *B. A.* 12725, fol. 49 v°.

1000. GIARINA, dit JÉRINE (Joseph), valet de pied de l'ambassadeur de Venise. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 5 mars 1684. Soupçonné d'avoir voulu attenter à la vie du roi. Il avait dit dans une antichambre à Versailles devant ses camarades : « Qui est-ce qui pourrait m'empêcher d'aller tuer le roi ? » Évadé le 1^{er} août 1685. — *A. P. P.* Bastille, I, 445; *B. A.* 10393 et 12474.

1001. RHODES (Charles POT, marquis DE), grand-maître des cérémonies de France. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 18 mars 1684. Pour duel. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 14 avril 1684. — *B. A.* 12474.

1002. BOTAT, dit CHAMPAGNE (Michel), valet de pied de l'ambassadeur de Venise. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 19 mars 1684. Impliqué dans l'affaire Giarina (voir n° 1000). Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 18 décembre 1684. — *B. A.* 10393 et 12474.

1003. DURAND (Jacques), commis général de la caisse des emprunts. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 20 mars 1684. Pour avoir diverti les deniers de la caisse des emprunts et gabelles. Décédé à la Bastille le 4 novembre 1684. — *A. P. P.* Bastille, I, 444; *B. A.* 12474.

1004. ELER (le major). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 21 mars 1684. Étranger suspect. Sorti le 10 avril 1684 sur une lettre écrite par Le Tellier au gouverneur de la Bastille : « Le roi ayant vu par les interrogatoires du major Eler, qu'il n'étoit venu à Paris pour aucun mauvais dessein et plusieurs personnes de considération ayant répondu de sa conduite, elle m'a commandé de vous

expédier l'ordre que je vous adresse pour le faire sortir de la Bastille ». — *B. A.* 12474, et *Rav.*, VIII, 274.

1005. GOUSSAINVILLE (Pierre DE), prêtre. — Mort à la Bastille le 1^{er} avril 1684. Les autres indications font défaut. — *B. A.* 12474 et 12725, fol. 49 v°.

1006. MAYET. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 13 avril 1684. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 26 juin 1684. — *B. A.* 12474.

1007. BLEZIA et son valet GUILLAUME. — Entrés à la Bastille sur ordre contresigné Le Tellier du 19 avril 1684. Sortis le même jour. — *B. A.* 10474 et 12725, fol. 51.

1008. MARINI, représentant de la République de Gènes auprès du roi de France. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 31 mai 1684. Arrêté au sujet des difficultés que Louis XIV avait avec les Génois. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 4 janvier 1685. — *B. A.* 12474.

1009. FRUGES (Le comte DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 11 juin 1684. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 17 juillet 1684. — *B. A.* 12474.

1010. CRUSSOL DE MONTSALEZ. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 11 juin 1684. Pour folie. Il était dans la liberté de la cour. Le 3 novembre 1685, Seignelay écrivait au gouverneur de la Bastille : « Le roy m'ordonne de vous écrire que son intention est qu'à l'avenir M. de Crussol de Montsalez soit nourri et entretenu aux dépens de sa famille et qu'au surplus vous preniez soin de lui et d'empêcher qu'il ne fasse du désordre dans la Bastille comme il a cy-devant fait ». Remis entre les mains d'un officier de police le 12 septembre 1696 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 10492 et 12474.

1011. BROC (DE), capitaine au régiment des dragons du chevalier de Tessé. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 24 juin 1684. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 1^{er} août 1684. — *B. A.* 12474.

1012. LECOEUR (Louis HAUTDECOEUR, dit), commis de Seignelay. — Entré à la Bastille sur ordre contresigné Seignelay du 30 juin 1684. Malversations dans les constructions du port de Dieppe.

Remis entre les mains du capitaine Lapomeraye sur ordre contresigné Seignelay du 30 déc. 1684. — *A. P. P. Bastille*, I, 479; *B. A.* 12474 et 12725, fol. 51.

1013. BAILLON (François), entrepreneur des ouvrages de charpente pour le roi pour le port de Dieppe. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 30 juin 1684. Malversations. Remis entre les mains du capitaine Lapomeraye sur ordre contresigné Seignelay du 7 décembre 1684. — *A. P. P. Bastille*, I, 478; *B. A.* 12474 et 12725, fol. 51.

1014. ROGER (Jacques), entrepreneur des ouvrages du port de Dieppe. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 7 juillet 1684. Pour malversations dans les travaux pour le roi au port et à la jetée. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 17 août 1684. — *B. A.* 10419 et 12474.

1015. DESTORÉ DES RÉAUX (Jacques), écuyer, ingénieur du roi au département de Dieppe. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 7 juillet 1684. Malversations dans les travaux du port. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 4 septembre 1684. — *B. A.* 10419 et 12474.

1016. BENOIST, dite d'ARNOUVILLE. — Entrée sur ordre contresigné Seignelay du 8 juillet 1684⁽¹⁾. « Femme méchante qui tenoit des propos ». Note de Chevalier, major de la Bastille. Sortie sur ordre contresigné Seignelay du 27 mars 1689. — *B. A.* 12474; *Bast. dev.*, I, 41.

1017. FARDELLA. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 19 juillet 1684. Motifs inconnus. Remis entre les mains d'un garde de la Prévôté de l'Hôtel, sur ordre contresigné Seignelay du 24 juillet 1684. — *B. A.* 12474.

1018. DUGAS, ci-devant commandant une compagnie dans le régiment Royal-Cavalerie. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 21 juillet 1684. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 13 mai 1686, avec défense d'approcher de plus près que vingt lieues de l'endroit où se trouvera la cour. — *B. A.* 10436 et 12474.

1019. PARIS (Louis-Armand), ci-devant sergent à verge et clerc de la communauté des notaires. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 10 août 1684. Divertissements de deniers de la caisse des

emprunts et gabelles. Même affaire que Jacques Durand (voir n° 1003). Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 4 avril 1685. — *A. P. P. Bastille*, I, 444; *B. A.* 12474.

1020. SAINT-GEORGES (Joseph DE), commissaire ordinaire de la marine au département de Bourgogne. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 22 août 1684. Affaire de la marine de Bourgogne, jugée par la Chambre de l'Arsenal, où le principal accusé fut le président Duguay (voir n° 1022). Saint-Georges le favorisait par de faux procès-verbaux au sujet des bois charriés par eau jusqu'au port de Toulon. Par arrêt du 19 septembre 1690, Saint-Georges fut banni du ressort du Parlement de Paris et de celui de Dijon. Transféré au For-l'Évêque le 14 février 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 10396-10415, 10440 et 12474.

1021. DUBOIS, valet de Joseph de Saint-Georges. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 22 août 1684 avec son maître et pour le servir (voir n° 1020). Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 13 avril 1688, ne pouvant rester auprès de son maître à cause de ses infirmités. — *B. A.* 10440 et 12535.

1022. DUGUAY (Nicolas-Bénigne), premier président de la Chambre des comptes de Bourgogne. — Transféré du château de Dijon le 6 septembre 1684 sur ordre contresigné Seignelay. Affaire de la marine de Bourgogne, jugée par la Chambre de l'Arsenal. « Malversations, faussetés, abus et divertissements dans l'exploitation des bois et autres fournitures pour la marine et le département de Bourgogne et de Bresse et dans l'administration des fonds et deniers ordonnés pour les dépenses de la marine et ledit département, pour lesquels délits le roi a fait arrêter par ses ordres particuliers, dès l'année 1684 et années suivantes, ceux qui les avoient commis, auxquels on a par la suite instruit le procès en vertu d'une commission à la Chambre royale de l'Arsenal, ladite commission établie par lettres patentes des 15 juillet et 14 septembre 1687. Duguay étoit chargé en chef de l'achat, de la coupe et débit des bois et d'ordonner les voitures par eau et par terre, tant dans l'intérieur de la Bourgogne et Bresse d'un lieu à un autre, que pour les en faire sortir et voiturer jusques aux postes où ces bois et autres fournitures pour la

marine étoient destinés. En outre étoit chargé de la reddition de tous les comptes qui concernoient les dépenses faites en Bourgogne pour la marine et ce n'étoit singulièrement qu'à lui que l'on pouvoit et devoit demander compte des sommes, puisque c'étoit lui seul qui en faisoit l'ordonnance et l'emploi. » (Note des Archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle.) Duguay mourut à la Bastille le 4 septembre 1688. — *B. A.* 10393-10415 et 12474; *Mém. Bast.*, I, 166; *Rav.*, VIII, 303.

1023. FOURNERET (Pierre), avocat au Parlement de Dijon, commis au contrôle de la marine en Bourgogne. — Transféré du château de Dijon sur ordre contresigné Seignelay du 6 septembre 1684. Affaire de la marine de Bourgogne jugée par la Chambre de l'Arsenal (voir n° 1022). Sorti le 14 octobre 1690. — *B. A.* 5134, 10396-10415 et 12474.

1024. LAMY (Edme), commis du trésorier de la marine à Dijon. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 6 septembre 1684. Affaire de la marine de Bourgogne, jugée par la Chambre de l'Arsenal (voir n° 1022). Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 4 octobre 1690. — *B. A.* 10396-10415 et 12474.

1025. LIDIER. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 15 septembre 1684. Affaire de la marine de Bourgogne jugée par la Chambre de l'Arsenal (voir n° 1022). Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 2 janvier 1685. — *B. A.* 12474.

1026. DUPUY (François), commis de Seignelay. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 1^{er} octobre 1684. Affaire de la marine de Bourgogne, jugée par la Chambre de l'Arsenal (voir n° 1022). Dupuy s'évada de la Bastille en décembre 1685. Il fut repris à Lyon et ramené à la Bastille. Le tribunal le condamna aux galères. Sorti le 14 octobre 1690 avec un exil loin de Paris. — *B. A.* 5133, fol. 12 r^o et 5134; 10396-10415, 12474; *Rav.*, VIII, 300.

1027. GOBART, dit DES GRAVIERS (Jacques), commis au bureau de la poste à Paris. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 19 octobre 1684. Affaire de la marine de Bourgogne jugée par la Chambre de l'Arsenal (voir n° 1022). Sorti le 14 octobre 1690. — *B. A.* 5134, 10396-10415 et 12474.

1028. LONGUEVAL (Charles DE CORBON, écuyer, dit le comte DE). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 21 octobre 1684. Pour sorcellerie et avortements. Transféré à Saint-Lazare le 14 mai

1685 sur ordre contresigné Seignelay. Mort à Saint-Lazare vers 1698. — *A. P. P. Bastille*, II, 53; *B. A.* 12474; *B. N. Clair.*, 986, fol. 4 v^o; *Rav.*, VIII, 307.

1029 et 1030. REFUGE (le comte et la comtesse DE). — Entrés sur ordre contresigné Seignelay du 21 octobre 1684. Pour R. P. R. Sortis sur ordre contresigné Seignelay du 11 mai 1685. — *Rav.*, VIII, 308.

1031. BERANGER DE LA BERLIÈRE (Daniel), major au régiment de Bourgogne. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 24 octobre 1684. Impliqué dans l'affaire du comte de Morlot (voir n° 1036). Sorti sur ordre contresigné Louvois du 22 août 1685, ayant été reconnu innocent. — *A. P. P. Bastille*, I, 471; *B. A.* 10416 et 12474.

1032. LA RIVIÈRE (Jean FLEURY, dit), domestique de Beranger de la Berlière. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 24 octobre 1684. Embastillé avec son maître (voir n° 1031). Sorti sur ordre contresigné Louvois du 22 août 1685. — *B. A.* 12474 et 12725, fol. 50.

1033. LASSE (DE). — Entré sur ordre du 24 octobre 1684 contresigné Seignelay. Motifs inconnus. Remis entre les mains d'un officier de la Prévôté de l'Hôtel sur ordre contresigné Seignelay du 8 novembre 1684. — *B. A.* 12474 et 12725, fol. 50.

1034 et 1035. DURAND (M^{me} et M^{lle} Jacques). — Entrées sur ordre contresigné Le Tellier du 28 octobre 1684 pour soigner Jacques Durand, prisonnier à la Bastille (voir n° 1003). Sorties sur ordre contresigné Le Tellier du 4 novembre 1684, leur mari et père étant décédé. — *B. A.* 12474.

1036. MORLOT (le comte Ernest DE). — Entré le 8 novembre 1684 sur ordre contresigné Le Tellier. Complot contre Louis XIV, d'intelligence avec le prince d'Orange. Transféré au château de Vincennes sur ordre contresigné Le Tellier du 30 août 1685. Il rentra à la Bastille sur ordre contresigné Louvois du 7 juillet 1686 (voir n° 1193). Une lettre de Pontchartrain au gouverneur, du 23 décembre 1691, prie celui-ci d'aviser le P. Bourdaloue de rendre visite au prisonnier. Sorti le 29 octobre 1697 sur ordre contresigné Torcy, la paix ayant été signée. — *A. P. P. Bastille*, I, 472; *B. A.* 5133, 5134, 12474 et 12534; *B. N. Clair.*, 283, fol. 358 v^o.

⁽¹⁾ Elle avait déjà été à la Bastille en 1683 (voir n° 924).

1037. BIDAŁ (François), cavalier réformé au régiment Dauphin-François. — Entré le 8 novembre 1684 sur ordre contresigné Le Tellier. Impliqué dans l'affaire du comte de Morlot (voir n° 1036). La date de sortie n'est pas connue. — *A. P. P. Bastille*, I, 472; *B. A.* 10393, 12474 et 12725, fol. 50.

1038. BIDAŁ (Marie LEBON, femme de François). — Entrée le 8 novembre 1684 sur ordre contresigné Le Tellier. Affaire du comte de Morlot (voir n° 1036). La date de sortie n'est pas connue. — *A. P. P. Bastille*, I, 472; *B. A.* 10393 et 12725, fol. 50.

1039. VILLIERS, dite Doré (Jeanne DE). — Transférée du Refuge sur ordre contresigné Seignelay du 19 novembre 1684. « La coquetterie était son crime », note de Chevalier, major de la Bastille. Représentée au Refuge sur ordre contresigné Seignelay du 21 novembre 1684. — *B. A.* 12474; *B. N. Clair.*, 674, fol. 771; *Rav.*, VIII, 244.

1040. NOÏROT (Benoist), maire de la ville de Seurre en Bourgogne. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 30 novembre 1684. Affaire de la marine de Bourgogne, jugée par la Chambre de l' Arsenal (voir n° 1022). Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 16 mai 1687. — *A. P. P. Bastille*, I, 453; *B. A.* 10396-10415, 10439 et 10485.

1685.

1041. BLANC ou LE BLANC, ministre protestant à La Rochelle. — Entré le 2 janvier 1685 sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf. Pour R. P. R. Sorti le 17 mai 1685 sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf. — *B. A.* 12474; *Rav.*, VIII, 308.

1042. GUIBERT (Jean), ministre protestant à La Rochelle. — Entré le 2 janvier 1685 sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf le 17 mai 1685. — *B. A.* 12474; *Rav.*, VIII, 308.

1043. LAIZEMENT (D.-H. DE), ministre protestant à La Rochelle. — Entré le 2 janvier 1685 sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf. Pour R. P. R. Sorti le 17 mai 1685 sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf. — *B. A.* 12474; *Rav.*, VIII, 308.

⁽¹⁾ Elle avait été précédemment à la Bastille (voir n° 970).

1044. TANTEBARATZ (J. DE), ministre protestant à La Rochelle. — Entré le 2 janvier 1685 sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf. Pour R. P. R. Sorti le 17 mai 1685 sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf. — *B. A.* 12474; *Rav.*, VIII, 308.

1045. CHAVIGNY DE LA BRETONNIÈRE (dom), bénédictin de Saint-Maur. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 5 février 1685. Pour libelles. « Il étoit en Hollande. Attiré ici par Alvarès. » Transféré au Mont-Saint-Michel sur ordre contresigné Le Tellier du 3 mai 1685. — *B. A.* 12474.

1046. DORINVILLE. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 6 mars 1685. Motifs inconnus. Remis entre les mains d'un officier de police sur ordre contresigné Seignelay du 8 mai 1685. — *B. A.* 12474.

1047. GAULT (Renée). — Transférée de la Salpêtrière sur ordre contresigné Seignelay du 8 mars 1685⁽¹⁾. Soupçonnée de mauvais desseins contre le roi. Représentée à la Salpêtrière sur ordre contresigné Seignelay du 17 mars 1685. — *B. A.* 12474; *Rav.*, VIII, 247.

1048. LA SUCHÈRE (Catherine PELISSIER, veuve de Jean DE). Son mari était gentilhomme. — Transférée de la Salpêtrière sur ordre contresigné Seignelay du 8 mars 1685. Tombée dans la misère, elle avait servi dans Paris, plus particulièrement dans la maison de M^{me} de Nantouillet. Dans l'indigence elle avait été obligée de demander l'aumône et, ayant été surprise, on l'avait menée à l'hôpital général. A l'hôpital cette femme dit qu'étant un jour dans un grand hôtel de la rue Montmartre, où trois seigneurs mangeaient ensemble, et dans lequel la servante de la maison l'avait appelée pour l'aider, elle entendit que ces trois seigneurs parlaient d'attenter à la personne du roi, et qu'ils devaient exécuter ce dessein le 15 mars 1685 (voir n° 970). Représentée à la Salpêtrière sur ordre contresigné Seignelay du 17 mars 1685. — *B. A.* 12474.

1049. BONECKA (la comtesse Marie-Thérèse). — Entrée sur ordre du 11 mars 1685 contresigné Seignelay. Pour avoir rompu le ban qui l'exilait du royaume. Elle avait été impliquée dans l'affaire de Renée Gault : mauvais desseins contre la personne du roi (voir n° 970). Transférée à la Salpêtrière sur

ordre contresigné Seignelay du 17 mars 1685. — *B. A.* 12474; *Rav.*, VIII, 249.

1050. BOULANGER (Jeanne ROLAND, veuve de Pierre). — Transférée de la Salpêtrière sur ordre contresigné Seignelay du 11 mars 1685. Elle avait été précédemment à la Bastille (voir n° 971) pour mauvais desseins contre le roi. Représentée à la Salpêtrière sur ordre contresigné Seignelay du 17 mars 1685. — *B. A.* 10388 et 12474.

1051. RASSAY (DE), ci-devant capitaine de marine. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 7 avril 1685. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 7 juillet 1685. — *B. A.* 12474.

1052. CHABIN (Marie), ci-devant femme de chambre de M^{me} de Beringhen. — Entrée sur ordre contresigné Seignelay du 22 mai 1685. Pour R. P. R. Sortie sur ordre contresigné Seignelay du 17 juin 1686. — *B. A.* 12474.

1053. LE MAISTRE (Marie DELACOMBE, veuve d'Étienne). Son mari avait été marchand à Jargeau. — Entrée sur ordre contresigné Seignelay du 22 mai 1685. Pour R. P. R. Sortie sur ordre contresigné Seignelay du 17 juin 1685. — *B. A.* 10421 et 12474.

1054. ANDREZY (le chevalier D'). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 23 mai 1685. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 6 juin 1685. — *B. A.* 12474.

1055. POMEJAN (l'abbé DE). — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 5 juin 1685. Motifs inconnus. Transféré au séminaire d' Agen sur ordre contresigné Le Tellier du 25 août 1685. — *B. A.* 12474.

1056. DOUDEAUVILLE, lieutenant dans le régiment d'Heudicourt. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 25 juin 1685. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 3 février 1688. — *B. A.* 10420, 10440 et 12474.

1057. TRESSIN (DE), ci-devant capitaine d'infanterie dans le régiment de Grancé. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 7 juillet 1685. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 31 décembre 1685. — *B. A.* 12474.

1058. BERTON, laquais sans condition. — Entré le 18 juillet 1685. Voulait passer en Allemagne

avec sa famille et favorisait l'émigration des artisans. La date de sortie est inconnue. — *Mém. Bast.*, I, 173.

1059. VAILLANT (Marie-Mad. BOURSIN, femme de Paul). Son mari était épiciier à Paris. — Entrée le 19 juillet 1685 sur ordre contresigné Seignelay. Pour R. P. R. Elle était accusée d'avoir voulu sortir du royaume et d'avoir favorisé la sortie de plusieurs personnes sans permission. Sortie sur ordre contresigné Seignelay du 21 décembre 1681. — *B. A.* 10421 et 12474; *Mém. Bast.*, I, 175.

1060. FLEURY (dame). — Lettre de Louvois du 3 août 1685 qui prie de recevoir une des personnes qui s'étaient sauvées de la Bastille, en recommandant de la traiter avec douceur. C'était la dame Fleury. Sortie, avec un exil hors de Paris, le 20 avril 1704. — *B. A.* 5134 et 10420.

1061. DUSAU, de la province de Béarn. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 14 août 1685. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 6 janvier 1686. — *B. A.* 10420 et 12474.

1062. ROQUIER (Pierre), employé dans les aides. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 14 août 1685. Faussement accusé de complot contre la vie du roi (voir n° 1145). Sorti sur ordre du 22 septembre 1685 contresigné Le Tellier, son innocence étant reconnue. — *A. P. P. Bastille*, I, 501; *B. A.* 10421 et 12474; *Rav.*, VIII, 342.

1063. BOUJONNIER (Catherine GILLON, veuve de Pierre). Son mari était interprète de langues étrangères à Rouen. — Entrée sur ordre contresigné Le Tellier du 14 août 1685. Faussement accusée de complot contre la vie du roi (voir n° 1062 et 1145). Sortie sur ordre contresigné Le Tellier du 22 septembre 1685. — *A. P. P. Bastille*, I, 501-502; *B. A.* 10420; *Rav.*, VIII, 342.

1064. BOUJONNIER (Pierre), employé dans les aides, fils de la précédente. — Entré sur ordre contresigné Le Tellier du 14 août 1685. Faussement accusé de complot contre le roi (voir n° 1062 et 1145). Sorti sur ordre contresigné Le Tellier du 20 novembre 1688. — *A. P. P. Bastille*, I, 501-502; *B. A.* 10421; *Rav.*, VIII, 342.

1065 et 1066. BOUJONNIER (Guillaume), lapidaire, et sa femme Madeleine. — Entrés sur ordre contresigné Le Tellier du 14 août 1685. Faussement

accusés de complot contre le roi (voir n° 1062). Sortis sur ordre contresigné Le Tellier du 22 septembre 1685. — *A. P. P. Bastille*, I, 501-502; *B. A.* 10420 et 12474; *Rav.*, VIII, 342.

1067. CHAPELAIN, beau-frère de Duguay, premier président de la Chambre des comptes de Bourgogne. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 24 août 1685. Affaire de la marine de Bourgogne, jugée par la Chambre de l' Arsenal (voir n° 1022 et 1145). Pour faciliter les malversations, Chapelain avait fabriqué de faux ordres du roi. Évadé en août 1685. — *Rav.*, VIII, 291.

1068. BELLANGER (dame). — Entrée sur ordre du 24 août 1685. Pour R. P. R. Sorti sur ordre du 22 septembre 1685. — *Rav.*, VIII, 342.

1069. LAMONT (l'abbé Jean DE). — Entré sur ordre contresigné Colbert de Croissy du 25 août 1685. « Pour un sermon de saint Pierre où il éleva trop l'autorité du pape. Ce sermon a été supprimé; mais on en vendit quelques exemplaires secrètement » (note de l'abbé Drouyn). Sorti sur ordre contresigné Colbert de Croissy du 21 juillet 1686. — *B. A.* 10421 et 12474; *Rav.*, VIII, 370.

1070. CARETTO (le marquis DE), se disant envoyé du duc de Savoie. — Entré sur ordre contresigné Colbert de Croissy du 27 août 1685. Charlatan qui dupait le public. Durant sa détention, Colbert de Croissy écrivit au lieutenant de police La Reynie : « Le roi veut que vous retiriez d'auprès de Caretto le page dont vous m'écrivez et les autres sujets d'abomination ». Transféré au For-l'Évêque sur ordre contresigné Colbert de Croissy du 5 septembre 1685. Mis en liberté le 17 décembre 1685, avec un exil hors du royaume, après qu'il eut payé tout ce qu'il devait. — *B. A.* 10420 et 12474.

1071. SERVATOR (le Frère), du couvent de Frescati de l'Ordre de Saint-François. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 27 août 1685. Menaces contre le roi. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10421 et 12474.

1072. BLÉMONVILLE (le chevalier DE), garde de la marine du département de Toulon. — Entré sur ordre contres. Seignelay du 12 sept. 1685. Sodomie. Date de sortie inconnue. — *Rav.*, VIII, 373.

1073. MASSON (Henry), grand valet de pied du roi. — Entré sur ordre contresigné Châteauneuf du 12 septembre 1685. Pour falsification d'ordonnances sur le trésor royal. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 25 mars 1686. — *B. A.* 12474.

1074. VIEL (Catherine ROUSSEAU, femme de Martin). — Entrée sur ordre contresigné Châteauneuf du 12 septembre 1685. Falsification d'ordonnances sur le trésor royal (voir le numéro précédent). Sortie sur ordre contresigné Seignelay du 18 mars 1686. — *B. A.* 10420 et 12474.

1075. BARTOLIN (le comte François), italien. — Entré sur ordre contresigné Colbert de Croissy du 7 octobre 1685. « Pour avoir brûlé des papiers suspects appartenant au feu abbé Siry, italien, qui demeurait aux galeries du Louvre ». Sorti sur ordre contresigné Colbert de Croissy du 22 novembre 1685. — *B. A.* 10420 et 12474.

1076. DUPUY. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 10 octobre 1685. *Affaire de la Marine de Bourgogne* (voir n° 1022). Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 1^{er} novembre 1685, avec un exil de Paris⁽¹⁾. — *B. A.* 10420 et 12474.

1077. GUELPHRE, dit PETIT. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 10 octobre 1685. Pour jansénisme. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 30 octobre 1685. — *B. A.* 12474.

1078 et 1079. GRUSLÉ frères (Simon et Jean-Charles), banquiers. — Transférés du For-l'Évêque sur ordre contresigné Seignelay du 16 octobre 1685. Arrêtés à la sollicitation des fermiers généraux pour une somme de 500,000 livres qu'ils devaient leur verser. « Ils estoient au For-l'Évêque parce qu'ils sont redevables aux fermiers. Comme ils ne se mettoient pas en estat de payer et qu'ils voyoient trop de monde, ils furent mis à la Bastille, où ils coûtent au roy 1,460 lb. chacun par an. Il semble qu'il faudroit obliger ceux qui les retiennent à payer leur nourriture, ou eux-mêmes. » *En apostille* : « Dire aux fermiers d'y pourvoir, soit en les faisant juger, soit autrement » (notes du secrétariat de la Maison du roi). Transférés, Jean-Charles à la Conciergerie et Simon au For-l'Évêque, sur ordre contresigné Seignelay du 19 mars 1686⁽²⁾. — *B. N. Clair.*, 283, fol. 242 v°; *Rav.*, VIII, 378.

1080. BOUSSAC. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 6 novembre 1685. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 16 avril 1685 avec un exil hors de Paris. — *B. A.* 10420 et 12474.

1081. DU CHOUQUET, dit BARDON. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 6 novembre 1685. Motifs inconnus. La date de sortie est inconnue. — *B. A.* 10420 et 12474.

1082. DESBOIS, dit LA BOISSIÈRE. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 6 novembre 1685. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12474.

1083. CHALIGNY, député à la Cour de France par la noblesse protestante du Poitou. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 7 novembre 1685. Pour R. P. R. Sorti sur ordre du 23 décembre 1685. Rentré en 1689 (voir n° 1326). — *B. A.* 5134 et 12474.

1084. LA GRANDINIÈRE (DE), député à la Cour de France par la noblesse protestante du Poitou. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 7 novembre 1685. Pour R. P. R. Sorti le 14 décembre 1685 sur ordre contresigné Louvois, après engagement de se convertir au catholicisme. Pardaillan, lieutenant de roi en Poitou, servait de caution. Rentré en 1689; voir n° 1325. — *B. A.* 12474; *Rav.*, VIII, 342.

1085. DESLOIRES, député à la cour de France par la noblesse protestante du Poitou. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 7 novembre 1685. Pour R. P. R. Sorti le 25 décembre 1685, sur ordre contresigné Louvois, après promesse de se convertir au catholicisme. — *B. A.* 12474.

1086. BAILLE, protestant « entendu aux manufactures ». — Entré le 8 novembre 1685 sur ordre contresigné Seignelay. « Cet homme voulut porter les manufactures de France en Espagne. M. de Seignelay lui écrivit et, lui promettant un établissement, le fit revenir et mettre à la Bastille où il coûte au roi 892 lb. par an. Si on lui donnoit de l'emploi on pourroit l'arrêter en France. Si on a dessein de le garder il sera mieux dans un château pour la moitié de ce qu'il coûte à la Bastille. » *En apostille* : Luy parler et voir si on peut prendre quelque sureté avec lui » (note du secrétariat de la Maison du roi). Transféré au château du Pont-de-l'Arche le 6 janvier 1693 sur

ordre contresigné Pontchartrain. Il obtint la liberté en 1696, ses enfants, qui étaient dans le service, ayant donné caution que leur père ne sortirait pas du royaume. — *B. A.* 5133, 5134 et 12474; *B. N. Clair.*, 283, fol. 342 v°.

1087. TOUCHIMBERT, gentilhomme d'Angoumois. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 9 novembre 1685. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 4 février 1686 après promesse de se faire catholique. — *B. A.* 10421 et 12474.

1088. TOUCHIMBERT, frère du précédent. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 9 novembre 1685. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 3 février 1686, après promesse de se faire catholique. — *B. A.* 10421 et 12474.

1089. LA MOTTE (Pierre DE BAR, baron DE). — Entré sur ordre contresigné Louvois du 9 novembre 1685. Pour R. P. R. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12474.

1090. LEQUINT (Denis), notaire à Paris. — Entré le 9 novembre 1685 sur ordre contresigné Seignelay. Affaire Gruslé (voir n° 1078-1079). Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 22 décembre 1685. — *B. A.* 10421 et 12474; *Rav.*, VIII, 378.

1091. NOISSET le jeune, agent de change. — Entré le 9 novembre 1685 sur ordre contresigné Seignelay. Affaire Gruslé (voir n° 1078-1079). Transféré au Châtelet sur ordre contresigné Seignelay du 19 mars 1686. — *B. A.* 10421 et 12474.

1092. GRUSLÉ (Marie DELACOUR, femme de J.-Charles). — Entrée sur ordre contresigné Seignelay du 9 novembre 1685. Impliquée dans l'affaire de son mari (voir n° 1078). La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12474.

1093. SAINT-YON (Antoine DE), médecin ordinaire chez le roi. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 17 novembre 1685. « Accusé d'avoir des correspondances avec les auteurs et chefs des nouvelles sectes qui s'étaient élevées en Angleterre depuis peu. » Sorti sur ordre contresigné Colbert du 12 avril 1686. — *B. A.* 10421 et 12474.

1094. SOLABEL (l'abbé). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 17 novembre 1685. Fausse dénonciation de complot contre le roi. Transféré au château de Guise sur ordre contresigné Seignelay du 17 avril 1689; en liberté, avec défense de revenir

⁽¹⁾ Dupuy fut détenu une seconde fois à la Bastille du 24 juin au 10 juillet 1692 (voir n° 1487).

⁽²⁾ Sur la seconde détention des frères Gruslé à la Bastille, voir n° 1203 et 1204.

à Paris, sur ordre du 12 septembre suivant. — *B. A.* 10485 et 12474; *Rav.*, VIII, 380.

1095 et 1096. MALVO (époux). Le mari était avocat. — Entrés le 30 novembre 1685 sur ordre contresigné Seignelay. Pour R. P. R. Sortis sur ordre contresigné Seignelay du 16 décembre 1685. — *B. A.* 12474 et 12725, fol. 52; *Rav.*, VIII, 342.

1097. CROMELIN (André), marchand à Paris. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 5 décembre 1685. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 12 juillet 1687, après promesse de se convertir à la religion catholique. — *B. A.* 12474; *Rav.*, VIII, 342.

1098. LA MOTTE (DE), ingénieur. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 6 décembre 1685. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 7 janvier 1686. — *B. A.* 12474.

1099. DOLON DE LA GOUPILLIÈRE. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 11 décembre 1685. Pour R. P. R. Remis au porteur de l'ordre sur ordre contresigné Seignelay du 18 septembre 1686. — *B. A.* 10436, 10440 et 12534; *Rav.*, VIII, 342.

1100. THOREAU (l'abbé Jean). — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus. Remis entre les mains d'un officier de police sur ordre contresigné Seignelay du 15 décembre 1685⁽¹⁾. — *B. A.* 12474.

1101. BLIGNY ou BRIGNY (DE). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 19 décembre 1685. « Charlatan qui dupait le public. » Sorti le 27 janvier 1686 sur ordre contresigné Seignelay⁽²⁾. — *B. A.* 12474; *Rav.*, VIII, 371.

1102. GOBELIN. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 19 décembre 1685. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 18 décembre 1686. — *B. A.* 12474; *Rav.*, VIII, 342.

1103. MARGAS. — Entré sur ordre du 19 décembre 1685. Pour R. P. R. Sorti sur ordre du 18 septembre 1686. — *Rav.*, VIII, 342.

1104. BERTRAND. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 21 décembre 1685. Pour R. P. R.

Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 7 janvier 1686. — *B. A.* 10420.

1105. BRIQUEMAULT (DE). — Entré sur ordre contresigné Châteauneuf du 22 décembre 1685. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Châteauneuf du 26 novembre 1686. — *B. A.* 12474; *Rav.*, VIII, 342.

1106. BATET ou BALET (Joseph), marchand de dentelles. — Entré le 26 décembre 1685 sur ordre contresigné Louvois. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 29 août 1686. — *B. A.* 12474; *Rav.*, VIII, 342.

1107. HOSSON ou AUSSON (Jean-François), marchand de dentelles. — Entré le 26 décembre 1685 sur ordre contresigné Louvois. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 29 août 1686. — *B. A.* 12474.

1108. SCHENAUER (dame). — Entrée sur ordre du 30 décembre 1685. Pour R. P. R. Sortie sur ordre du 29 août 1686. — *Rav.*, VIII, 342.

1109. CUVILLÉ (Olivier), marchand mercier. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 31 décembre 1685. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 14 janvier 1686. — *A. P. P.* Bastille, I, 487; *B. A.* 10436 et 12474; *Rav.*, VIII, 342.

1686.

1110. MONTGINOT (DE), médecin. — Entré sur ordre du 5 janvier 1686. Pour R. P. R. Transféré au château d'Angers sur ordre du 4 août 1687. — *B. A.* 10437; *Rav.*, VIII, 381 et IX, 14.

1111. CAGNY (le marquis DE). — Entré sur ordre du 5 janvier 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre du 4 août 1687. — *B. A.* 10437; *Rav.*, VIII, 381.

1112. LA MASSAYE (DE). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 5 janvier 1686. Pour R. P. R. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12534.

1113. MEUSNIER, banquier. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 11 janvier 1686. Pour

R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 17 janvier 1686⁽¹⁾. — *B. A.* 12534.

1114. FABRE. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 12 janvier 1686. Pour R. P. R. Date de sortie inconnue. — *B. A.* 10437.

1115. CAMPAGNAC (le marquis DE). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 12 janvier 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 31 janvier 1686. — *B. A.* 12534.

1116. LA SABLÈRE (Nicolas RAMBOUILLET DE). — Entré sur ordre du 12 janvier 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre du 17 janvier 1686. — *Rav.*, VIII, 381.

1117. DESPAGNE DE VENNERELLE (Louis-Paul). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 13 janvier 1686. Protestant qui avait cherché à sortir du royaume malgré les défenses du roi. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 12 juillet 1686. — *A. P. P.* Bastille, II, 57; *B. A.* 10436 et 12534.

1118. TAVERNIER. — Entré sur ordre du 13 janvier 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre du 19 juillet 1686. — *B. A.* 10437; *Rav.*, VIII, 381.

1119 et 1120. DASSIGNY (époux). — Entrés sur ordre contresigné Seignelay du 15 janvier 1686. Pour R. P. R. Sortis sur ordre contresigné Seignelay du 17 février 1686. — *B. A.* 12534.

1121. LACOMBE. — Entré sur ordre du 15 janvier 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre du 17 février 1686. — *B. A.* 10437; *Rav.*, VIII, 381.

1122 et 1123. BESSÉ-BATAILLÈRE (DE), époux. — Entrés sur ordre contresigné Louvois du 20 janvier 1686. Pour R. P. R. Sortis sur ordre contresigné Seignelay du 11 mars 1686. — *B. A.* 12534.

1124. DUVIGNAU. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 29 janvier 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 11 mars 1686. — *Rav.*, VIII, 381.

1125. BRUNEL. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 29 janvier 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 2 mars 1686. — *B. A.* 10436 et 12534.

1126. BERCHET (veuve). — Entrée, selon Ravaisson, sur ordre contresigné Seignelay du 1^{er} février 1686. Pour R. P. R. (voir n° 1131). — *Rav.*, VIII, 381.

1127. JOUHAULT. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 1^{er} février 1686. Pour R. P. R. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12534.

1128. LAUTREC (César). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 1^{er} février 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 17 mars 1686. — *B. A.* 12534.

1129. MALLET. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 1^{er} février 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 3 mars 1686. — *B. A.* 12534.

1130. MALLET (dame). — Entrée sur ordre contresigné Seignelay du 1^{er} février 1686. Pour R. P. R. Sortie sur ordre contresigné Seignelay du 3 mars 1686⁽²⁾. — *Rav.*, VIII, 381.

1131. BERCHET ou BECHET (veuve). — Entrée sur ordre contresigné Seignelay du 3 février 1686. Pour R. P. R. Sortie sur ordre contresigné Seignelay du 3 mars 1686. — *B. A.* 12534.

1132. VION. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 3 février 1686. Pour R. P. R. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12534.

1133. L'ESPINAY (M^{lle} DE). — Entrée sur ordre contresigné Seignelay du 13 février 1686. Pour R. P. R. Sortie sur ordre contresigné Seignelay du 20 février 1686. — *B. A.* 12534.

1134. LA FONTAINE (M^{me} DE). — Entrée sur ordre contresigné Seignelay du 13 février 1686. Pour R. P. R. Remise entre les mains du porteur d'un ordre contresigné Seignelay du 4 août 1687. — *B. A.* 12534.

1135 et 1136. LA FONTAINE (M^{lles} DE). — Entrées sur ordre contresigné Seignelay du 13 février 1686. Pour R. P. R. Sorties sur ordre contresigné Seignelay du 20 février 1686. — *B. A.* 12534.

1137. BELHOMME. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 14 février 1686. Pour R. P. R. Sorti

⁽¹⁾ L'abbé Thoreau fut mis une seconde fois à la Bastille en 1688 (voir n° 1270).

⁽²⁾ D'après une autre note des archivistes de la Bastille au xviii^e siècle l'ordre de sortie serait daté du 4 août 1687 (*B. A.* 10438).

⁽¹⁾ D'après une autre note des archivistes de la Bastille au xviii^e siècle, l'ordre de sortie serait daté du 9 août 1687 (*B. A.* 10439).

⁽²⁾ La dame Mallet fut remise à la Bastille sur ordre du 7 avril 1686 (voir n° 1171).

sur ordre contresigné Seignelay du 11 mars 1686. — *B. A.* 12534.

1138. DUBREUIL. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 14 février 1686. Pour R. P. R. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12534.

1139. MASCLARY (Gaspard), ci-devant avocat au Conseil. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 14 février 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 10 mars 1686. — *B. A.* 12534.

1140. MONTMORENCY (DE). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 14 février 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 12 mai 1686. — *Rav.*, VIII, 381.

1141. SAPONNET (DE). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 14 février 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 12 mai 1686. — *Rav.*, VIII, 381.

1142. SOULET, ci-devant avocat au Conseil. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 14 février 1686, Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 25 février 1686, après avoir fait son abjuration entre les mains du curé de Saint-Benoît. — *B. A.* 12534.

1143. VION (dame), aubergiste. — Entrée sur ordre contresigné Seignelay du 17 février 1686. Pour R. P. R. Elle était anglaise de naissance. D'intelligence avec l'ambassadeur d'Angleterre elle vendait aux fugitifs des passeports. Sortie sur ordre contresigné Seignelay du 7 juillet 1686, pour aller dans la maison proposée par le lieutenant de police La Reynie, jusqu'à ce qu'elle ait recouvré sa santé. — *B. A.* 12534; *Mém. Bast.*, I, 185.

1144. VERDEILLE (DE). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 17 février 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 4 août 1687. — *B. A.* 12534.

1145. DELSERT (Antoine), musicien de l'Académie royale. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 19 février 1686. Pour fausse dénonciation de complot contre la vie du roi (voir nos 1062-1066). Transféré à la citadelle de Besançon le 10 janvier 1691 sur ordre contresigné Louvois. — *B. A.* 5134 et 12534.

1146. AULNAY (le comte D'). — Entré sur ordre contresigné Louvois du 21 février 1686. Pour R. P. R.

Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 20 janvier 1687. — *B. A.* 12534.

1147. SAINT-HILAIRE. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 21 février 1686. Motifs inconnus. Date de sortie inconnue. — *B. A.* 12534.

1148-1153. VILLARNOU (la marquise DE), avec ses quatre filles et une femme de chambre. — Entrées le 21 février 1686 sur ordre contresigné Seignelay. R. P. R. M^{me} de Villarnou sortit sur ordre contresigné Seignelay du 31 juillet 1687, avec ordre de se retirer auprès de M^{me} de Villarnou, sa belle-sœur, près d'Orléans, et défense de sortir du royaume. Les deux filles cadettes furent transférées aux Nouvelles-Catholiques, sur ordre contresigné Seignelay, du 15 juin 1686; les deux aînées et la femme de chambre transférées également aux Nouvelles-Catholiques sur ordre contresigné Seignelay du 31 juillet 1687. — *B. A.* 10437, 10439, 12474 et 12534; *Rav.*, VIII, 417 et 451.

1154. HAM (le Père DE), jacobin irlandais. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 25 février 1686. Fou dangereux, arrêté pour discours violents contre le roi. En 1711 il tua à la Bastille, avec la barre de son lit, Saint-Jean, porte-clefs. Il fut alors enchaîné dans un cachot « pour y rester sa vie ». « On lui servoit à manger par un trou qu'on avoit fait à sa porte ». Mort à la Bastille le 3 décembre 1720 sans religion, enterré dans le jardin. — *B. A.* 12479 et 12534; *B. N. Clair.*, 283, fol. 337.

1155. BONCOEUR (DE). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 25 février 1686. Pour R. P. R. Remis entre les mains d'un officier de police sur ordre contresigné Seignelay du 7 mars 1688. — *B. A.* 10440 et 12534.

1156. DELAIR. — Entré sur ordre du 26 février 1686. Accusé d'un vol commis chez le comte de la Marck. Affaire jugée au Présidial du Châtelet. Les autres indications font défaut. — *A. P. P. Bastille*, II, 56; *B. A.* 10436 et 12534.

1157. GUICHARD DU PERRY (Jean). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 1^{er} mars 1686. Protestant qui s'efforçait de sortir du royaume avec toute sa famille. Sorti sur ordre du 25 avril 1686. — *B. A.* 12534.

1158. BERINGHEN (DE), conseiller au Parlement et ses frères. — Entrés sur ordre contresigné Seigne-

lay du 2 mars 1686. Pour R. P. R. Le conseiller fut transféré au château d'Angoulême sur ordre contresigné Seignelay du 29 août 1686⁽¹⁾. — *B. A.* 12534.

1159. BOURNAULT (dame). — Était à la Bastille à la date du 2 mars 1686. La date d'entrée n'est pas connue. Pour R. P. R. Sortie sur ordre contresigné Seignelay du 11 mars 1686. — *B. A.* 10436 et 12534.

1160. CONSTANT. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 2 mars 1686. Pour R. P. R. Remis entre les mains d'un officier de police sur ordre contresigné Seignelay du 23 janvier 1687. — *B. A.* 12534.

1161. PIGEON. — Entré sur ordre contresigné Colbert du 3 mars 1686. Pour R. P. R. Transféré au Petit-Châtelet sur ordre contresigné Colbert du 31 octobre 1687. — *B. A.* 12534.

1162. THORS (le marquis DE). — Entré le 4 mars 1686 sur ordre contresigné Louvois. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 12 juin 1686. — *B. A.* 12534.

1163. LANCESSIÈRE, clerc du diocèse de Coutances. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 10 mars 1686. « Il avait dit que l'appartement du roi était peu sûr et que la garde s'y faisait mal. On le mit à la Bastille pour le faire s'en expliquer. » Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 8 avril 1686 avec un exil à dix lieues de Paris et de tous endroits où se trouverait la cour. — *B. A.* 10437 et 12534; *Mém. Bast.*, I, 178; *Rav.*, VIII, 466.

1164. VIRASEL (DE), conseiller au Parlement de Guyenne. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 14 mars 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 12 mai 1687. — *B. A.* 12534, et *Rav.*, VIII, 381.

1165. LA CROIX (DE), capitaine au régiment d'Enghien. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 15 mars 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 3 juin 1686. — *B. A.* 12534.

1166. SAINTE-HERMINE (le chevalier DE). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 16 mars 1686. Pour R. P. R. Transféré aux Pères de l'Oratoire sur

ordre contresigné Seignelay du 27 février 1688. — *B. A.* 10440 et 12534; *Rav.*, VIII, 381.

1167 et 1168. LANGEAIS (le marquis DE) et son fils. — Entrés sur ordre contresigné Seignelay du 18 mars 1686. Pour R. P. R. Transférés en l'abbaye Saint-Victor le 27 février 1688 sur ordre contresigné Seignelay. — *B. A.* 12534.

1169. SAINT-MARTIN (DE), conseiller au Parlement de Paris. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 26 mars 1686. Pour R. P. R. Remis entre les mains d'un officier de police sur ordre contresigné Seignelay du 29 juillet 1686. — *B. A.* 12534.

1170. AUFRÈRE. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 6 avril 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 21 avril 1686. — *B. A.* 12534.

1171. MALLET (dame). — Entrée sur ordre du 7 avril 1686. Protestante qui s'appretait à passer à l'étranger. Elle fut arrêtée au carrosse de Bruxelles avec ses trois filles dont il y en avait deux travesties en garçon. A une date qui n'est pas connue la dame Mallet fut transférée au Pont-de-l'Arche où elle était encore en 1696⁽²⁾. — *Mém. Bast.*, I, 180.

1172. LA FERTÉ-CIVILLE (M^{me} DE). — Entrée sur ordre contresigné Seignelay du 8 avril 1686. Pour R. P. R. Sortie sur ordre contresigné Seignelay du 4 juillet 1686. — *B. A.* 12534.

1173. PESSON. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 15 avril 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 4 juillet 1686. — *Rav.*, VIII, 382.

1174. PRÉVOST. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 15 avril 1686. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12534.

1175. LA SECHERYE (DE). — Entré sur ordre du 15 avril 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre du 4 juillet 1683. — *Rav.*, VIII, 382.

1176. COSTAR (Roger), banquier. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 16 avril 1686. Pour R. P. R. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10436 et 12534.

⁽¹⁾ Ses frères, retenus à la Bastille, ne sortirent que le 4 août 1687 (*B. A.* 10421 et 12720).

⁽²⁾ La dame Mallet avait déjà été détenue à la Bastille en février-mars 1686 (voir n° 1130).

1177. GAGENON (DE), gentilhomme poitevin. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 17 avril 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 14 août 1686. — *B. A.* 12534.

1178. MOREL. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 24 avril 1686. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 28 août 1689. — *B. A.* 12534.

1179. AMONNET (Mathieu), marchand et banquier à Paris. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 25 avril 1686. Protestant qui avait essayé de sortir du royaume sans permission. Transféré au château de Loches sur ordre contresigné Seignelay du 4 août 1687. — *B. A.* 10435 et 12534.

1180. AMONNET (dame), épouse du précédent. — Entrée le 27 avril 1686 sur ordre contresigné Seignelay. Pour R. P. R. Transférée au château de Loches sur ordre contresigné Seignelay du 4 août 1687. — *B. A.* 10435 et 12534.

1181. LEFÈVRE. — Entré sur ordre du 6 mai 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre du 29 août 1686. — *Rav.*, VIII, 382.

1182. DUFOUR, dit GAILLARD (Abraham). — Entré sur ordre du 6 mai 1686. Pour R. P. R. Remis au porteur de l'ordre de sortie contresigné Seignelay et daté du 29 août 1686. — *B. A.* 10436 et 12534; *Rav.*, VIII, 382.

1183. REGNAULT, dit DUVAL (Jacob). — Entré sur ordre du 6 mai 1686. Pour R. P. R. Transféré au château de Guise sur ordre du 29 août 1686. — *B. A.* 10437 et 12534; *Rav.*, VIII, 382.

1184. BOUET (le curé DE). — Entré sur ordre du 6 mai 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre du 29 août 1686. — *Rav.*, VIII, 382.

1185. BEAUMONT (DE). — Entré le 16 mai 1686 sur ordre contresigné Seignelay. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 29 août 1686. — *B. A.* 12534.

1186. JULIOT DE LA PÉNISSÈRE. — Entré sur ordre du 13 mai 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre du 29 août 1686. — *Rav.*, VIII, 382.

1187. FARGOT (DE). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 20 juin 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 9 août 1686. — *B. A.* 12534.

1188. FARGOT (dame DE). — Entrée sur ordre contresigné Seignelay du 20 juin 1686. Pour R. P. R. Sortie sur ordre contresigné Seignelay du 3 août 1686. — *Rav.*, VIII, 382.

1189. NANCÉ (le marquis DE). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 20 mai 1686. Pour violences contre un de ses domestiques et injures à un commissaire de police. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 5 juin 1686. — *B. A.* 10534.

1190. THOLIGNY (DE). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 2 juillet 1686. Motifs inconnus. Date de sortie inconnue. — *B. A.* 12534.

1191. LEHERITTER (Frédéric), de Nuremberg, caissier de l'Électeur de Brandebourg. — Interrogé à la Bastille le 3 juillet 1686. Facilitait la sortie des protestants du royaume. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10354.

1192. PORTAIL (Daniel), cordelier. — Transféré des prisons de Bourges sur ordre contresigné Louvois du 4 juillet 1686. Personnage suspect. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 8 août 1686. — *B. A.* 12534.

1193. MORLOT (le comte Ernest DE). — Transféré de Vincennes sur ordre contresigné Seignelay du 7 juillet 1686. Agent du prince d'Orange. Sur sa première incarcération à la Bastille en 1684 voir n° 1036. Sorti sur ordre contresigné Torcy du 20 octobre 1697. — *B. A.* 12534.

1194. TESTU, ci-devant trésorier du revenu casuel. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 17 juillet 1686. Pour R. P. R. Transféré à la Conciergerie sur ordre contresigné Seignelay. — *B. A.* 12534.

1195. LE RENDRE. — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 3 août 1686. — *B. A.* 10437 et 12534.

1196. VION (dame), aubergiste. — Réintégrée à la Bastille sur ordre du 7 août 1636 (voir n° 1144). Elle s'évada le 29 octobre 1686. — *Mém. Bast.*, I, 185.

1197. GRIMPRÉ (DE), capitaine des grenadiers au régiment de la reine. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 15 septembre 1686. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 24 décembre 1686. — *B. A.* 12534.

1198. FROGER, dit MARVILLE. — Entré le 18 septembre 1686. Il avait été autrefois condamné aux galères pour avoir fabriqué de faux ordres du roi et même de faux cachets, avec les signatures de M. Le Tellier et de M. de Louvois. Il fut relâché quelque temps après comme invalide à cause de quelques blessures qu'il avait eues au pouce; mais étant revenu à Paris, il y eut un nouvel ordre du roi, expédié par M. de Louvois, suivant lequel il fut arrêté et mis à la Bastille et de là conduit à la chaîne. — *Mém. Bast.*, I, 188.

1199. LANNION (l'abbé DE). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 18 septembre 1686. Pour avoir fabriqué une lettre de cachet ordonnant à l'abbesse de Port-Royal d'ouvrir les portes à la Présidente Ferrand. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 18 septembre 1686, avec un exil en Poitou, dans ses bénéfices. — *B. A.* 12534; *Rav.*, VIII, 467.

1200. CAHANEL (DE). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 22 septembre 1686. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 4 août 1687. — *B. A.* 10436 et 12534.

1201. QUENTIN, dit LONGCHAMP (René), ci-devant maréchal des logis. — Entré sur ordre du 23 septembre 1686. Pour avoir fait fabriquer à son profit une lettre de chevalier de Saint-Lazare. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 20 avril 1689 avec un exil dans son pays. — *A. P. P.* Bastille, I, 504; *B. A.* 12534.

1202. PRADAL (Philippe), praticien, demeurant à Paris. — Interrogé à la Bastille le 23 septembre 1686. Pour avoir fabriqué de fausses lettres de chevalier de Saint-Lazare au profit de Quentin dit Longchamp (voir n° 1201), pour le faire exempter de payer la taille. Il avait promis à un jeune homme de lui faire avoir des lettres pareilles moyennant 1,000 livres. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 20 avril 1689 avec un exil hors de Paris. — *A. P. P.* Bastille, I, 504; *B. A.* 10485 et 12534.

1203. GRUSLÉ (Jean-Charles), banquier. — Transféré de la Conciergerie sur ordre contresigné Seignelay du 24 septembre 1686. Sur sa première détention à la Bastille et les motifs de l'incarcération, voir n° 1078. Retransféré à la Conciergerie le 12 janvier 1691 sur ordre de Pontchartrain. — *B. A.* 5134, 10436 et 12534; *Rav.*, VIII, 378.

1204. GRUSLÉ (Simon), banquier. — Transféré du For-l'Évêque sur ordre contresigné Seignelay du 24 septembre 1686. Sur sa première détention à la Bastille et les motifs de l'incarcération, voir n° 1079. Transféré au Châtelet le 14 janvier 1693 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5134, 10492 et 12534; *B. N. Clair.* 283, fol. 342 v°.

1205. LE ROUX (Pierre). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 29 septembre 1686. Vagabond sans demeure, suspect pour être passé en Allemagne et pour des discours séditieux. Remis entre les mains d'un officier de police sur ordre contresigné Seignelay du 25 avril 1688. — *B. A.* 12534.

1206. VERTOT. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 26 octobre 1686. Pour R. P. R. Transféré au Palais de Rouen sur ordre contresigné Seignelay du 4 août 1687. — *B. A.* 12534.

1207. VASSÉ (le chevalier DE), capitaine d'infanterie. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 2 octobre 1686. Pour des désordres dans ses troupes. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 28 novembre 1686. — *B. A.* 12534; *Rav.*, VIII, 474.

1208. COIGNARD. — Entré sur ordre du 26 octobre 1686. Pour R. P. R. Sorti sur ordre du 4 août 1687. — *Rav.*, VIII, 382.

1209. DONON (DE). — Entré sur ordre du 31 octobre 1686. Pour R. P. R. La date de sortie n'est pas connue. — *Mém. Bast.*, I, 189.

1210. MELON (dame). — Entrée sur ordre contresigné Seignelay du 4 novembre 1686. Pour R. P. R. Transférée à la Salpêtrière sur ordre contresigné Seignelay du 8 septembre 1687. — *B. A.* 12534.

1211. SAINT-JEAN (DE). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 4 novembre 1686. Pour R. P. R. Transféré au château de Loches sur ordre contresigné Seignelay du 4 août 1681. — *B. A.* 12534.

1212 et 1213. JANDUN (époux). — Entrés sur ordre contresigné Seignelay du 7 novembre 1686. Pour R. P. R. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12534.

1214. RAPIN (DE). — Transféré de la citadelle de Tournai sur ordre contresigné Louvois du 12 novembre 1686. Pour R. P. R. Transféré en l'abbaye

du Mont-Saint-Michel sur ordre contresigné Louvois du 9 décembre 1686. — *B. A.* 12534.

1215. BEECK (Jean), résident de l'Électeur de Brandebourg, du landgrave de Hesse et des villes hanséatiques. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 15 novembre 1686. Il facilitait le transport des effets des religionnaires hors du royaume. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 4 décembre 1686, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 12534.

1216. BRUNIER (D^{lle}). — Entrée sur ordre contresigné Seignelay du 18 novembre 1686. Pour R. P. R. Sortie sur ordre contresigné Seignelay du 4 août 1687. — *B. A.* 12534.

1217. BEECK (dame), épouse du résident de Brandebourg. — Entrée sur ordre contresigné Seignelay du 18 novembre 1686. Impliquée dans l'affaire de son mari (voir n° 1215). Sortie sur ordre contresigné Seignelay du 4 décembre 1686 avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 12534.

1218. VANDERBOURG (Barbe-Marguerite). — Entrée sur ordre contresigné Seignelay du 25 novembre 1686. Cherchait à faire passer des religionnaires hors du royaume. Remise entre les mains d'un officier de police sur ordre contresigné Seignelay du 23 janvier 1687. — *B. A.* 12534.

1219. PHÉLYPEAUX (Raimond-Baltazar), mestre de camp au régiment de Villeneuve, depuis ambassadeur à Turin et vice-roi du Canada. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 25 novembre 1686. Pour des désordres dans ses troupes. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 17 décembre 1686. — *B. A.* 12534; *Rav.*, VIII, 474.

1220-1223. GRIMPRÉ (M^{me} DE) et ses trois enfants. — Entrés sur ordre contresigné Louvois. Les motifs ne sont pas connus, mais il est probable que ce fut pour R. P. R. Sortis sur ordre contresigné Louvois du 24 décembre 1686. — *B. A.* 12534.

1687.

1224. ROMERON (Achille), avocat. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 9 janvier 1687. Pour R. P. R. Transféré au château d'Angers sur ordre contres. Seignelay du 4 août 1687. — *B. A.* 10439.

1225. ROUSSEAU (Madel. CHARLES, v^o de Jacq.). — Entrée sur ordre du 9 janvier 1687. Pour R. P. R. Sortie sur ordre du 4 août 1687. — *Rav.*, IX, 13.

1226. GUINEAU (Gédéon), marchand. — Entré sur ordre du 21 janvier 1687. Pour R. P. R. Sorti sur ordre du 4 août 1687. — *Rav.*, IX, 13.

1227. SAINT-SURIN (M^{me} DE). — Entrée sur ordre contresigné Seignelay du 28 janvier 1687. Pour R. P. R. Sortie sur ordre contresigné Seignelay du 4 août 1687. — *B. A.* 10439.

1228. LA MOUSSAYE (M^{lle} DE). — Entrée sur ordre contresigné Seignelay du 8 mars 1687. Pour R. P. R. Date de sortie inconnue. — *B. A.* 10439.

1229. DUMONCEAU, intendant militaire. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 18 mars 1687. Pour malversations. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 4 septembre 1688. — *R. A.* 10439 et 12535; *Rav.*, IX, 1.

1230. CROSNIER, dit LA CROSNIERE (Jean). — Entré sur ordre du 24 mars 1687. Maléfices et avortements. Crosnier fut transféré le 24 mai 1687 de la Bastille au château d'Angers. Revenu à la Bastille en 1701 (voir n° 1691). — *B. A.* 10438; *Mém. Bast.*, I, 193-194.

1231. ROMECOURT (M^{me} DE LA PALLU, dite). — Entrée en avril 1687 sur ordre contresigné Seignelay. La date précise n'est pas connue. Maléfices et avortements. Transférée le 21 avril 1687 au château de Guise, d'où elle fut transférée dans un couvent de Saint-Quentin, à la prière de M. de Blécourt, ci-devant envoyé en Espagne, son parent. — *Rav.*, VIII, 2 et 5.

1232. ROISSY (prétendue comtesse DE). — Entrée en avril 1687 sur ordre contresigné Seignelay. Maléfices et avortements. Transférée le 21 avril 1687 au château de Guise où elle mourut. — *Rav.*, VIII, 2 et 5.

1233. LA HÉRONNIÈRE (DE), enseigne de vaisseau. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 13 mai 1687. Discipline militaire. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 22 août 1687. — *Rav.*, IX, 12.

1234. GAUCHER DE MAISONFORT (Jean-Baptiste), garde marine. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 22 juillet 1687. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 25 août 1687. — *B. A.* 10439.

1235-1237. PETERSEN (M^{me} DE) et ses enfants. — Entrés sur ordre du 26 juillet 1687. Complot contre le roi. Sortis le 27 juillet 1691, sur ordre

contresigné Pontchartrain, avec un exil hors de Paris. Cf. n° 1302 et 1464. — *Rav.*, IX, 18 et 28.

1238. DU BOUSQUET ou DU BOURDET, ci-devant capitaine dans la marine. — Transféré du For-l'Évêque en juillet 1687 sur ordre contresigné Louvois. Le 5 juillet 1687, Louvois écrivait au gouverneur de la Bastille : « L'on doit conduire incessamment à la Bastille un homme qui a été ci-devant capitaine au régiment de la marine, nommé du Bousquet, qui est présentement au For-l'Évêque. Comme le roi ne l'y envoie que pour être traité du trouble qui paraît dans son esprit, S. M. aura bien agréable que vous lui donniez toutes les commodités qui pourront s'accorder avec la sûreté de sa garde ». Sorti en avril 1688, rentré en décembre 1688. Cf. n° 1309. — *Rav.*, IX, 16.

1239. CHEVALLIER (Jean), commissaire et garde d'artillerie à Lille. — Entré sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 3 août 1687. Pour avoir contrefait la signature du roi. « Avoit mis un placet au bureau où on les met ordinairement pour présenter au roi, pour demander permission de faire bâtir une halle à Rouen pour les marchands de vin, lequel placet lui a été rendu sans décision, n'est pas dit par qui. Est convenu dans son interrogatoire avoir écrit ces mots : « Accordé : Louis ». Ce qu'ayant fait il montra ce placet répondu au nommé Langlois, son associé, disant qu'il avoit obtenu la facilité d'établir ladite halle et ce pour tirer de l'argent audit Langlois. Sur quoi ledit Langlois le pressa d'aller à Versailles ensemble pour solliciter l'expédition d'un brevet et des lettres patentes pour faire travailler à ladite halle et la fausseté a été découverte. » Sorti sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 10 novembre 1687. — *A. P. P.* Bastille, I, 509-10; *B. A.* 10438.

1240. PINET. — Entré sur ordre contres. Seignelay du 5 août 1687. Menaces contre le roi. Transféré au château d'Angoulême sur ordre contres. Seignelay du 27 mars 1689. — *B. A.* 10439; *Rav.*, IX, 35.

1241. KRUTZ (Benjamin), natif de Nimègue, officier réformé dans le régiment de Famechon. — Transféré de Pignerol sur ordre contresigné Louvois du 6 août 1687. Complot contre le roi et espionnage. Transféré à Vincennes le 26 août 1687 sur ordre contres. Louvois. — *A. P. P.* Bastille, II, 66; *Rav.*, IX, 20.

1242. LECLERC (M^{lle}). — Entrée sur ordre contresigné Seignelay du 10 août 1687. Motifs inconnus.

Sortie sur ordre contresigné Louvois du 19 avril 1689. — *B. A.* 10439 et 12484.

1243. DUBOIS DE MÉDREVILLE (l'abbé J.-B.), prieur et seigneur de Fontenai-en-Brie. — Entré sur ordre contresigné Colbert de Croissy du 11 août 1687. « Homme très méchant et chicaneur. Prisonnier à la prière de M. de Meaux, du consentement de tous ses parents, ne couste rien au roi », note du lieutenant de roi du Junca. Prisonnier de famille. Il avait été détenu précédemment à Saint-Lazare où l'on n'avait pu le garder à cause des désordres et des violences qu'il y avait faits. Mort à la Bastille le 28 février 1700. — *B. A.* 5133, 5154 et 12717; *Bast. dev.*, I, 46; *Mém. Bast.*, I, 269.

1244. LA VIOLETTE, domestique de l'abbé Dubois de Médreville. — Entré avec son maître (voir n° 1243) sans qu'il y eût à son sujet de lettre de cachet. Sorti le 10 août 1691 sans lettre de cachet également. — *B. A.* 5134.

1245. HERSE (Jean), garçon tailleur âgé de quinze ans. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 16 août 1687. Espèce de fou qui disait qu'il fallait qu'il tuât le roi. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10439.

1246 et 1247. LEMIERRE ou LUMIER (Laurent), garçon cordonnier, et sa femme. — Entrés sur ordre contresigné Seignelay du 28 août 1687. « Pour discours dangereux contre le roi et avoir brûlé méchamment un crucifix. » Sortis sur ordre contresigné Seignelay du 27 septembre 1689, avec un exil à trente lieues de tout endroit où se trouverait le roi. — *B. A.* 10439.

1248. DESHAYES, ci-devant commis à l'extraordinaire des guerres. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 1^{er} octobre 1687. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 8 novembre 1689. — *B. A.* 10439.

1249. ROCHFORD (l'abbé DE). — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 8 septembre 1687. — *B. A.* 10439.

1250. DERLUISON, avocat. — Entré le 9 octobre 1687 sur ordre contresigné Seignelay. Pour une lettre de menace à M. Begon. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 22 octobre 1687. — *B. A.* 10439.

1251. BRINDEJONG (François), prêtre, chapelain de Mauregard, près Dammartin. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 13 octobre 1687. Pour des discours jugés répréhensibles et surtout pour avoir lu un livre réputé dangereux, touchant l'imposition du droit des gabelles chez le curé de la Chapelle en Anjou. Il nia tout dans ses interrogatoires. Sorti sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 5 janvier 1688. — *A. P. P. Bastille*, I, 515; *B. A.* 10438.

1252. L'HÔPITAL (le comte DE), mestre de camp général de cavalerie. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 20 octobre 1687. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 3 décembre 1687. — *B. A.* 10439.

1253. CHEVALIER (Claude DESJARDINS-VILLIERS, dite la). — Entrée sur ordre contresigné Seignelay du 21 octobre 1687. « Femme qui se mêloit de prostituer des filles. » Transférée à la Salpêtrière sur ordre contresigné Seignelay du 7 novembre 1687. — *B. A.* 10438; *Rav.*, IX, 38.

1254. BOCQUET (Marguerite). — Entrée sur ordre contresigné Seignelay du 9 novembre 1687. Accusée d'avoir pris des enfants. Remise entre les mains du porteur de l'ordre sur ordre contresigné Seignelay du 15 avril 1689. — *B. A.* 10438 et 10484.

1255. NAUTERY (J.-J.), chapelain du Saubois et bachelier en théologie. — Entré sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 10 novembre 1687. Pour faux. Il avait fabriqué trois brevets en régale, qu'il avait signés LOUIS, PHÉLYPEAUX et LA CHAISE, confesseur du roi, pour envoyer à des prêtres en Provence, son pays. — *A. P. P. Bastille*, I, 516; *B. A.* 10439.

1256. LACOMBE (le Père François DE), religieux barnabite. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 29 novembre 1687. Pour l'affaire de M^{me} Guyon (quiétisme). Conduit dans l'île d'Oléron, sur ordre contresigné Seignelay du 27 février 1688. — *B. A.* 10439.

1257. BRAGELONGNE (le chevalier DE). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 5 décembre 1687. Pour jeu. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 1^{er} février 1688. — *B. A.* 10438.

1258. URLOWSKY-ALGIAL (Jean), jacobin hongrois. — Entré le 15 décembre 1687 sur ordre contre-

signé Louvois. Soupçonné d'espionnage et de mauvais desseins contre le roi. « Arrêté à Meaux, muni d'un bâton creux dans lequel il y avoit une lame d'épée. Il avoit aussi plusieurs gaynes remplies de couteaux très pointus et dangereux. On trouva dans les papiers saisis sur lui quantité de mauvais secrets, comme pour faire avorter les femmes, pour les rendre stériles et pour faire que l'enfant meure dans le ventre de sa mère. Il avoit aussi une pierre de tonnerre pour se rendre intrépide et pour charmer les armes à feu. Il vouloit parler à Louvois et présenter au roi des médailles qu'il disoit avoir apportées exprès de Hongrie. » Transféré dans la citadelle de Besançon le 10 janvier 1691 sur ordre contresigné Louvois. — *A. P. P. Bastille*, I, 513; *B. A.* 10438 et 12535.

1259. CHASTILLON (Charles-Othenin DE), ci-devant commis à l'extraordinaire des guerres. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 21 décembre 1687. Pour malversations. Sorti sur ordre contresigné Louvois du mois de mai 1689. La date précise n'est pas connue. — *B. A.* 10438; *Rav.*, IX, 101.

1260. MONTROUNIN (DE), ci-devant abbé de Regny. — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 24 décembre 1687. — *B. A.* 10439.

1261. HAROUYS DE LA SEILLERAYE (le chevalier Guill. D'), trésorier général des États de Bretagne, conseiller du roi en tous ses conseils. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 27 décembre 1687. Pour banqueroute. Mort à la Bastille le 10 novembre 1699. — *B. A.* 5133, 5134, 10439 et 10492; *B. N. Clair.* 283, fol. 341 et 356 v^o.

1688.

1262. LATOUR. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 3 janvier 1688. « *Nouveau catholique*, pris avec le ministre Cardel qui a été esté envoyé aux îles Sainte-Marguerite. » La date de sortie n'est pas connue. — *B. N. Clair.* 283, fol. 341.

1263. BLÉGNY (François-Étienne DE), papetier, rue Saint-André-des-Arcs. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 23 février 1688. Distributeur de libelles, entre autres de celui qui était intitulé : *L'entretien de M. Colbert avec Mahomet*. Jugé au Châtelet, qui le condamna à 6 livres d'amende. Transféré au Grand-Châtelet, sur ordre contresigné

Seignelay, le 13 octobre 1688. — *B. A.* 12535; *Rav.*, IX, 109.

1264. BEAUPRÉ (Denis-Michel), compagnon imprimeur. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 27 février 1688. Pour libelles. Jugé au Châtelet, qui le condamna à 6 livres d'amende. Transféré au Grand-Châtelet, sur ordre contresigné Seignelay, le 13 octobre 1688. — *B. A.* 10439 et 12535; *Rav.*, IX, 109.

1265. CAMUSAT (Noël), étudiant en droit. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 27 février 1688. Pour libelles. Jugé au Châtelet, qui le condamna à cinq années de galères. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 23 octobre 1688. — *B. A.* 10439 et 12535; *Rav.*, IX, 105.

1266. CODERCY (Étienne), étudiant en théologie. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 27 février 1688. Pour libelles. Il s'agissait d'une pièce très insolente qui étoit un dialogue de plaintes ou reproches faits au roi par M^{me} de Montespan et des réponses qu'il avoit aussi imaginées. Jugé au Châtelet qui prononça une condamnation de cinq années de galères. Transféré le 13 octobre 1688 au Châtelet sur ordre contresigné Seignelay. — *B. A.* 10440; *Mém. Bast.*, I, 194; *Rav.*, IX, 109.

1267. FOUCAULT. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 27 février 1688. Pour libelles. Transf. au Grand-Châtelet, sur ordre contresigné Seignelay, le 13 octobre 1688. — *B. A.* 10440 et 12535.

1268. LACOMBE. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 27 février 1688. Pour libelles. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 13 octobre 1688. — *Rav.*, IX, 105.

1269. RUELLAN (Fleurand), copiste et écrivain pour le public. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 27 février 1688. Pour libelles. Jugé au Châtelet, où il fut mandé, blâmé et condamné en 3 livres d'amende. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 13 octobre 1688. — *Rav.*, IX, 105.

1270. THOREAU ou TOURAUD (l'abbé Jean). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 27 février 1688. Pour l'affaire du libelle : *Entretien de M. Colbert avec Mahomet* (voir n^o 1263). Sur ordre contresigné Seignelay, Thoreau fut transféré le 13 octobre

⁽¹⁾ Thoreau avait déjà été à la Bastille en 1685 (voir n^o 1100).

1688 au Châtelet où il fut jugé et condamné en cinq années de galères⁽¹⁾. — *B. A.* 12535; *Rav.*, IX, 109.

1271. BERNIER. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 2 mars 1688. « *Nouveau catholique* pris avec le ministre Cardel qui a été envoyé aux îles Sainte-Marguerite. » La date de sortie n'est pas connue. — *B. N. Clair.* 283, fol. 341.

1272. VERDUN (le Père Louis), cordelier, commissaire général de la Terre-Sainte. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 8 mars 1688. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 4 avril 1688. — *B. A.* 12535.

1273. PICHERY, ci-devant trésorier de l'extraordinaire des guerres. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 30 mars 1688. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 5 juin 1688. — *B. A.* 12535.

1274. MARTINON (Jean), directeur général des fermes unies de Provence et Languedoc, demeurant à Avignon. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 20 mai 1688. Pour malversations dans le recouvrement du 8^e denier des biens ecclésiastiques aliénés en Languedoc et Provence. Martinon fut arrêté à la requête des fermiers généraux et son affaire instruite judiciairement. Mort à la Bastille le 29 juillet 1694. — *B. A.* 5134 et 12535.

1275. PETIT ou LE PETIT. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 2 juin 1688. Pour malversations. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 16 novembre 1688. — *B. A.* 12535; *Rav.*, IX, 1.

1276. MOREL (André), employé aux Médailles. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 27 juin 1688. Pour abus de confiance. Sorti le 16 novembre 1691 sur ordre contresigné Croissy. — *B. A.* 5134 et 12535.

1277. DELPONTE. — Entré à la Bastille en 1688. La date précise n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 13 juillet 1688. — *B. A.* 12535.

1278. LEMÈRE (Jean-Jacques), prêtre, chanoine du Saint-Esprit en l'hôpital de Coutances. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 27 juillet 1688. *Affaire de Rouen*. « Ainsi nommée parce que les principaux coupables ont été arrêtés à Rouen, tant pour

correspondances suspectes avec les pays étrangers que pour propositions faites et avis donnés contre la personne du roi, que pour le fait de complots, faussetés, maléfices, incendies, assassinats et autres crimes, circonstances et dépendances. » Affaire jugée par la Chambre de l'Arsenal. Lemièrre fut condamné à être pendu, par arrêt du 8 juin 1689 et exécuté. — *A. P. P. Bastille*, I, 530; *B. A.* 10442-10448 et 12535.

1279. SUARD (Marie PICARD, femme de François). Son mari était médecin du roi. — Entrée sur ordre contresigné Louvois du 12 août 1688. Affaire de Rouen jugée par la Chambre de l'Arsenal (voir n° 1278). Marie Suard fut déchargée de l'accusation par arrêt du 4 juillet 1689. Sortie sur ordre contresigné Seignelay du 10 juillet 1689. — *B. A.* 12535.

1280. HÉMERY. — Était prisonnier à la Bastille à la date du 14 août 1688. Les autres indications font défaut. — *B. A.* 12535.

1281. MONTGINOT (femme). — Entrée sur ordre contresigné Louvois du 22 août 1688. Affaire de Rouen jugée par la Chambre de l'Arsenal (voir n° 1278). Sortie sur ordre contresigné Louvois du 10 juillet 1689. — *Rav.*, IX, 117.

1282. FERRET (Jean-François), intendant de la maison du cardinal de Bouillon. — Entré sur ordre contresigné Colbert de Croissy du 31 août 1688. Manœuvres contre les intérêts du roi à propos de l'élection du cardinal de Furstemberg à l'évêché de Liège. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 1^{er} mai 1689. — *B. A.* 10484 et 12535.

1283. BERNONVILLE ou BERNOUVILLE (le Père Pierre DE), capucin. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 5 septembre 1688. « Apostat et extravagant. » Remis entre les mains d'un officier de police sur ordre contres. Seignelay du 17 avril 1689. — *B. A.* 12535.

1284. MARC, curé de Dijon. — Entré sur ordre du 5 septembre 1688. Affaire de M^{me} Guyon (quiétisme). La date de sortie n'est pas connue. — *Rav.*, IX, 39.

1285. CHARPENTIER, notaire. — Interrogé à la Bastille le 17 septembre 1688. La date de l'ordre d'entrée contresigné Seignelay n'est pas connue. Impliqué dans la banqueroute d'Harouys (voir n° 1261). Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 31 mars 1689. — *B. A.* 12535.

1286. PARC ou PARQUE, notaire. — Interrogé à la Bastille le 17 septembre 1688. La date de l'ordre d'entrée contresigné Seignelay n'est pas connue. Impliqué dans la banqueroute d'Harouys (voir n° 1261). Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 27 juin 1687. — *B. A.* 12535.

1287. VELARDE (Michel DE), gentilhomme espagnol, adjudant général de cavalerie dans l'armée du roi d'Espagne. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 20 septembre 1688. Espionnage. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 9 janvier 1689. — *B. A.* 10440 et 12535.

1288. DECK (le baron). — Entré sur une lettre d'anticipation signé par La Reynie le 24 septembre 1688. Otage vis-à-vis de la couronne d'Autriche, saisi au moment de la déclaration de guerre. Remis au porteur de l'ordre de sortie sur ordre contresigné Pontchartrain du 1^{er} mars 1694. — *B. A.* 12535; *Rav.*, IX, 149.

1289. AUMAISTRE. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 27 septembre 1688. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 11 octobre 1688. — *B. A.* 12535.

1290 et 1291. ALTHANN (les comtes Hubert et Charles D'), frères. — Étaient à la Bastille le 28 septembre 1688. La date précise de l'entrée n'est pas connue. Les motifs de l'incarcération ne sont pas indiqués. Il est probable que les comtes d'Althann furent arrêtés comme otages vis-à-vis de la couronne d'Autriche au moment de la déclaration de guerre. Sortis sur ordre contresigné Louvois du 9 janvier 1689. — *B. A.* 12535.

1292 et 1293. PARONS (les comtes), frères. — Étaient à la Bastille le 28 septembre 1688. La date précise de l'entrée n'est pas connue. Les motifs de l'incarcération ne sont pas indiqués. Il est probable que les comtes Parons furent arrêtés comme otages vis-à-vis de la couronne d'Autriche au moment de la déclaration de guerre. Une lettre de La Reynie informe le gouverneur de la Bastille que l'un des deux frères pourra librement sortir de la Bastille tandis que l'autre y demeurera, et cela à tour de rôle. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12535.

1294. SERINY (le comte DE). — Était à la Bastille le 4 octobre 1688. La date précise de l'entrée n'est pas connue. Les motifs de l'incarcération ne sont pas indiqués. Il est probable que le comte de Seriny

fut arrêté comme otage vis-à-vis de la couronne d'Autriche au moment de la déclaration de guerre. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 9 janvier 1689. — *B. A.* 10440 et 12535.

1295. LA FAYE (Pierre-Hippolyte), marchand d'eau-de-vie à Paris. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 5 octobre 1688. Correspondance suspecte avec les Liégeois (voir n° 1282). Sorti sur ordre contresigné Louvois du 10 mars 1689. — *B. A.* 12535.

1296. ROLAND (Jean), suédois. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 23 octobre 1688. « Il vouloit se donner au diable. » L'ordre d'entrée porte qu'il ne sera mis en liberté que lorsque M. de La Reynie le jugera à propos. Date de sortie inconnue. Revenu en 1708 (voir n° 2021). — *B. A.* 12475 et 12535; *Bast. dev.*, I, 47.

1297. HOFFMANN (le baron). — Était prisonnier à la Bastille le 25 octobre 1688. La date précise de l'entrée n'est pas connue. Les motifs de l'incarcération ne sont pas indiqués. Il est probable que le baron Hoffmann fut arrêté comme otage vis-à-vis de la couronne d'Autriche au moment de la déclaration de guerre. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 7 janvier 1689. — *B. A.* 12535.

1298. MANSFELD (le baron DE). — Était prisonnier à la Bastille le 27 octobre 1688. La date précise de l'entrée n'est pas connue. Les motifs de l'incarcération ne sont pas indiqués. Il est probable que le baron de Mansfeld fut arrêté comme otage vis-à-vis de la couronne d'Autriche au moment de la déclaration de guerre. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 9 janvier 1689. — *B. A.* 12535.

1299. MORAC (le baron DE). — Était prisonnier à la Bastille le 27 octobre 1688. La date précise de l'entrée n'est pas connue. Les motifs de l'incarcération ne sont pas connus. Il est probable que le baron de Morac fut arrêté comme otage vis-à-vis de la couronne d'Autriche au moment de la déclaration de guerre. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 9 janvier 1689. — *B. A.* 12535.

1300. DUNNEVAL fils. — Entré en 1688 sur ordre contresigné Louvois. La date précise n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 3 novembre 1688 après engagement de ne point s'éloigner de Paris de plus de six lieues. — *B. A.* 10440.

1301. QUESTORF. — Entré en 1688 sur ordre contresigné Louvois. La date précise n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 3 novembre 1688 après engagement de demeurer à Paris. — *B. A.* 10440 et 12535.

1302-1304. PETERSEN (Jeanne-Françoise FLEURIOT ou FLEUREAU, femme de Charles-Philippe DE). Son mari appartenait à une famille de gentilshommes flamands. — Interrogée le 8 novembre 1688 à la Bastille, où elle était entrée avec sa fille et son petit-fils sur ordre du 26 juillet 1687. Affaire de Rouen, jugée par la Chambre de l'Arsenal (voir n° 1278). Sortie pour quelque temps de la Bastille M^{me} de Petersen y fut ramenée le 22 juillet 1691 (Cf. n° 1235 et 1464). — *B. A.* 5134 et 12535.

1305. BIZET (François), sans profession. — Transféré de Vincennes sur ordre contresigné Louvois du 16 novembre 1688. Affaire de Rouen jugée par la Chambre de l'Arsenal (voir n° 1278). Sorti sur ordre contresigné Louvois du 10 juillet 1689. — *Bav.*, IX, 117.

1306. LIAMBRUNE (le marquis DE). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 2 décembre 1688. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 28 mai 1690. — *B. A.* 12535.

1307. WAYSSE, dit Prédal (Jean), marchand de Toulouse, demeurant à Paris. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 18 décembre 1688. Pour distribution de livres prohibés. Voici la liste des ouvrages poursuivis : *L'innocence opprimée par la calomnie* (imprimé à Toulouse), *La méditation chrétienne par l'auteur de la recherche de la vérité* (Cologne), *La vie chrétienne* (Bruxelles), *Entretien sur la métaphysique et sur la religion* (Rotterdam), *Considérations sur le traité historique* (Cologne), *Relation de l'inquisition de Goa* (Leyde). « Prédal est convenu que tous ces exemplaires lui ont été envoyés de Hollande et apportés par des particuliers qui avoient débarqué à Rouen et les lui ont apportés à Paris par petits paquets. » Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 14 février 1682. — *A. P. P. Bastille*, I, 541; *B. A.* 12535.

1308. SUYS (le comte DE). — Entré sur ordre contresigné Louvois du 19 décembre 1688. Motifs inconnus. Sorti le 19 décembre 1688, sur ordre contresigné Louvois, pour le rétablissement de sa santé, ayant pris l'engagement de se représenter

dans un délai de six semaines. Sorti définitivement sur ordre contresigné Louvois du 9 janvier 1689. — *B. A.* 10440 et 12535.

1309. DU BOURDET ou DU BOUSQUET, ci-devant capitaine de marine. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 22 décembre 1688. Pour folie. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 3 octobre 1689. Sur une précédente détention, voir n° 1238. — *B. A.* 12535.

1310. LE VIESSIER, dit LATOUR (Claude), marchand distillateur. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 31 décembre 1688. Affaire de Rouen jugée par la Chambre de l'Arsenal (voir n° 1278). Sorti sur ordre contresigné Louvois du 10 mars 1689. — *B. A.* 12535.

1311. COURVILLE (DE). — Entré sur ordre contresigné Louvois du 31 décembre 1688. Affaire de Rouen, jugée par la Chambre de l'Arsenal (voir n° 1278). Sorti sur ordre contresigné Louvois du 4 janvier 1689. — *Rav.*, IX, 117.

1312. GIRARD (Joachim), maître d'hôtel du maréchal d'Aumont. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 31 décembre 1688. Faux et recherches de trésors. Sorti le 8 janvier 1691, sur ordre contresigné Louvois, avec un exil à vingt lieues de l'endroit où se trouvera le roi⁽¹⁾. — *B. A.* 5133, 5134 et 12535; *Bast. dev.*, I, 47.

1689.

1313. RIBOU (Jean), libraire. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 9 janvier 1689. Pour débit de libelles et gazettes. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 5 mars 1689 (voir n° 481). — *B. A.* 10485.

1314. BREDÀ (le comte DE). — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus. Il est probable que, de même que les cinq suivants (voir n° 1315-1319), le comte de Breda fut arrêté comme otage vis-à-vis de la couronne d'Autriche. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 9 janvier 1689. — *B. A.* 10484 et 10485, doss. Ribou.

1315. DEYN (François-Adam). — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus (voir n° 1314). Sorti sur ordre contresigné Louvois du 9 janvier 1689. — *B. A.* 10485, doss. Ribou.

1316. ECKERSBERG. — La date d'entrée ni les

motifs d'incarcération ne sont connus (voir n° 1314). Sorti sur ordre contresigné Louvois du 9 janvier 1689. — *B. A.* 10485, doss. Ribou.

1317. HOHENEGGER (DE). — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus (voir n° 1314). Sorti sur ordre contresigné Louvois du 9 janvier 1689. — *B. A.* 10485, doss. Ribou.

1318. NOSTIZ (le comte DE). — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus (voir n° 1314). Sorti sur ordre contresigné Louvois du 9 janvier 1689. — *B. A.* 10485, doss. Ribou.

1319. RUEMBOURG (le comte DE). — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus (voir n° 1314). Sorti sur ordre contresigné Louvois du 9 janvier 1689. — *B. A.* 10485, doss. Ribou.

1320. CHESLAIN DE BASBREUIL (Gédéon DE), gentilhomme du pays de Montfort. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 27 janvier 1689. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 9 mai 1689, après engagement de se tenir éloigné de son pays. — *B. A.* 10484.

1321. BARNEVAL (le major DE). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 11 février 1689. Pour espionnage. Conduit à Rouen sur ordre contresigné Seignelay du 25 août 1689. — *B. A.* 10484.

1322. GRIMAUDET, médecin de Mauriac. — Mené de Blois à la Bastille sur ordre contresigné Louvois du 12 février 1689. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain le 7 février 1697, après promesse d'embrasser la religion catholique « ayant donné pour sûreté par écrit son billet, avec une bonne caution bourgeoise à Paris, sur quoi il est sorti à 6 heures du soir : lequel ne changera jamais » (note de du Junca, lieutenant de roi à la Bastille). — *B. A.* 5134, 10440 et 10484.

1323. LA PRIMAUDAYE (DE). — Entré sur ordre contresigné Louvois du 12 février 1689. Pour R. P. R. Sorti le 19 novembre 1690 sur ordre contresigné Louvois. — *B. A.* 5134 et 10484.

1324. MALLE. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 14 février 1689. Pour R. P. R. Remis entre les mains de Delacoste, prévost, le 10 janvier 1691, sur ordre contresigné Louvois du 4 janvier 1691. — *B. A.* 5134 et 10484.

1325. LA GRANDIÈRE (DE), gentilhomme poitevin. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 16 février 1689. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 4 janvier 1691. — *B. A.* 10484 et *Rav.*, IX, 166.

1326. CHALIGNY (DE). — Entré sur ordre contresigné Louvois du 16 février 1689. Pour R. P. R. Sorti le 25 décembre 1690, sur ordre contresigné Louvois, après engagement de se convertir au catholicisme (voir n° 1083). — *B. A.* 10484 et 12474.

1327. DESMINIÈRES. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 16 février 1689. Pour R. P. R. Transféré au château de Loches, le 20 septembre 1692, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5134, 10484 et 10492.

1328. LA GIRARDIÈRE (DE). — Entré sur ordre contresigné Louvois du 16 février 1689. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 9 novembre 1689. — *B. A.* 10484; *Rav.*, IX, 166.

1329. LA JAVELIÈRE ou LA JAVOTIÈRE, gentilhomme poitevin. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 16 février 1689. Pour R. P. R. Sorti, le 16 novembre 1690, sur ordre contresigné Louvois. — *B. A.* 5134 et 10484.

1330. LOUSIGNY ou LUSIGNY. — Entré sur ordre du 16 février 1689. Pour R. P. R. Sorti sur ordre du 4 janvier 1691. — *B. A.* 10484 et *Rav.*, IX, 166.

1331. HERVEY, anglais. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 19 février 1689. Pour espionnage. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 17 avril 1689, avec un exil hors du royaume. Le délit n'avait pu être prouvé. — *B. A.* 10484 et 10485; *Mém. Bast.*, I, 198-199.

1332. RACOT, chanoine de Tournai. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 19 février 1689. Pour sacrilège. Exilé au séminaire de Rodez par ordre contresigné Louvois du 14 mars 1689. — *B. A.* 10485.

1333. SABLÉ (le marquis DE). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 19 février 1689. Pour avoir adressé des paroles offensantes à M. du Buisson, son rapporteur au Parlement. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 3 mars 1689. — *B. A.* 10485 et journal de Dangeau, 19 février 1689.

1334. HILTON ou GITTON. — Ordre du 21 février 1689 pour le conduire à la Bastille. Délit d'espion-

nage. L'ordre de sortie fait défaut et il n'est pas certain que Hilton ait été conduit à la Bastille. — *B. A.* 12725, fol. 54; *Rav.*, IX, 188.

1335. MOUNTJOY (William STEWARD, vicomte), gentilhomme irlandais, attaché à la personne du roi Jacques Stuart. — Entré sur ordre contresigné Croissy du 22 février 1689. Arrêté à la demande du roi Jacques qui le soupçonnait de le trahir. Sorti le 31 mars 1692, sur ordre contresigné Croissy, pour être échangé contre milord Hamilton et s'embarquer pour l'Angleterre. — *B. A.* 5134 et 10484.

1336. BERNIER, ministre de la R. P. R. — Entré sur ordre contresigné Phélypeaux de Pontchartrain du 2 mars 1689. Pour R. P. R. Remis le 7 janvier 1691 au lieutenant du guet Desgrez, pour être transféré dans un autre château, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5134 et 10484.

1337. LATOUR. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 2 mars 1689. Pour R. P. R. Sorti le 2 janvier 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain avec un exil hors de Paris. — *B. A.* 5134 et 10484; *Rav.*, IX, 177.

1338. PAVILLOY, dit POUPAILLARD, médecin. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 2 mars 1689. Pour R. P. R. Transféré le 6 janvier 1693 au château du Pont-de-l'Arche, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5134 et 10484.

1339. CARDEL, dit DUNOYER (Paul), pasteur protestant. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 2 mars 1689. Pour R. P. R. Transféré aux îles Sainte-Marguerite sur ordre contresigné Seignelay du 18 avril 1689. Cardel mourut dans le château des îles Sainte-Marguerite le 23 mai 1694. — *B. A.* 10484; *Mém. Bast.*, I, 195-196.

1340. BOVAY (dame), femme d'un serrurier. — Entrée sur ordre contresigné Phélypeaux de Pontchartrain du 14 mars 1689. Pour R. P. R. Sortie avec un exil hors du royaume sur ordre contresigné Pontchartrain du 25 mars 1692. — *B. A.* 10484.

1341. MORIN (dame). — Transférée des prisons de Rouen à la Bastille sur ordre du 21 mars 1689. Mauvais desseins contre le roi. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12725, fol. 54.

1342. SAUNIER. — Transféré des prisons de Rouen à la Bastille sur ordre du 21 mars 1689. Mauvais

⁽¹⁾ Après avoir été mis en liberté, Girard fut ressaisi et mis au Châtelet pour avoir manqué à cet engagement. — *B. A.* 1092.

desseins contre le roi. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12725, fol. 54.

1343. MARCAT ou MERCAT. — Entré le 29 mars 1689 sur ordre contresigné Torcy. Pour R. P. R. Sorti le 21 avril 1699, sur ordre contresigné Torcy, après avoir embrassé la religion catholique et avec un exil dans les terres du maréchal de Duras en Guyenne. — *B. A.* 5134 et 10484.

1344. GOBART, dit DESGRAVIERS (Louis). — Une lettre de Seignelay du 11 avril 1689 indique que ce prisonnier était à cette date à la Bastille. Les autres indications font défaut. Malgré la différence de prénoms, sans doute le même qu'au n° 1027. — *B. A.* 10440.

1345. CARRÉ, avocat à Châtellerault. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 11 avril 1689. Pour R. P. R. Sorti avec un exil à Châtellerault sur ordre contres. Seignelay du 14 juin 1689. — *B. A.* 10484.

1346. RASSE (Childebert), chirurgien. — Transféré du donjon de Vincennes sur ordre contresigné Louvois du 11 avril 1689. *Affaire de Rouen*, jugée par la Chambre de l' Arsenal (voir n° 1278). Transféré à la citadelle de Besançon le 28 mars 1691, sur ordre contresigné Louvois. — *B. A.* 10442-10448 et 12536; *Rav.*, IX, 140.

1347. BERNIER (Alexandre-Paul), médecin. — Entré sur ordre du 17 avril 1689. Pour R. P. R. Transféré au château de Guise le 4 janvier 1691. — *Mém. Bast.*, I, 201.

1348. BOULAY (femme). Son mari était serrurier. — Entrée sur ordre du 17 avril 1689. Pour R. P. R. La date de sortie est inconnue. — *Mém. Bast.*, I, 201.

1349. LATOUR. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 18 avril 1689. Fausse dénonciation de complot contre le roi. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 4 janvier 1691. — *Rav.*, IX, 117.

1350. LEMOINE. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 19 avril 1689. Nuls renseignements. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10484.

1351. MORON DE ROCHETIÈRE (René), ci-devant huissier ordinaire de Monsieur, frère du roi. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 19 avril 1689. *Affaire de Rouen* (voir n° 1278). Accusé en outre d'alchimie et de fausse monnaie. Transféré à

la citadelle de Besançon sur ordre contresigné Louvois du 8 mars 1691. — *A. P. P. Bastille*, I, 532; *B. A.* 10484 et 12537; *Rav.*, IX, 117.

1352. LUMIER, cordonnier. — Entré en avril 1689 sur ordre contresigné Seignelay. La date précise n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 17 avril 1689. — *B. A.* 10484.

1353. LONGCHAMP. — Entré en avril 1689 sur ordre contresigné Louvois. La date précise n'est pas connue. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 21 avril 1684. — *B. A.* 10484.

1354. LA RAMIGÈRE. — Transféré des prisons de Rouen à la Bastille le 21 avril 1689. Les autres indications font défaut. — *B. A.* 12725, fol. 54.

1355. SAYWEL, anglais. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 1^{er} mai 1689. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 16 mai 1689. — *B. A.* 10485.

1356. LACOUR. — Entré sur ordre du 2 mai 1689. Motifs inconnus. « Homme de garde difficile » (Note des archivistes de la Bastille). Date de sortie inconnue. — *B. A.* 12725, fol. 54.

1357. DELPONTE, jurisconsulte du duc de Savoie. — Entré le 7 mai 1689 sur ordre contresigné Louvois. Il était espion aux gages du prince d'Orange. Sorti le 18 décembre 1697, sur ordre contresigné Barbezieux, avec un exil hors du royaume. — *A. P. P. Bastille*, I, 556; *B. A.* 5134 et 10484; *B. N. Clair.* 283, fol. 358 v°.

1358. VERILLAC ou VRILHAC (DE), lieutenant de mestre de camp de cavalerie. — Entré sur ordre contresigné Châteauneuf du 20 mai 1689. Pour R. P. R. Sorti sur ordre du 14 juin 1695. Rentra à la Bastille en 1699 (voir n° 1599). — *B. A.* 12725, fol. 54; *B. N. Clair.* 283, fol. 359; *Rav.*, IX, 166-187.

1359. EMERY. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 1^{er} juin 1689. *Affaire de la Marine de Bourgogne* (voir n° 1022). Sorti le 2 janvier 1691, sur ordre contresigné Pontchartrain, après avoir versé au Trésor du roi les sommes auxquelles il fut condamné par la Chambre de l' Arsenal. — *B. A.* 5134 et 10484; *Rav.*, VIII, 291-304.

1360. FRAMPTON ou FRONTON, capitaine anglais. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 1^{er} juin

1689. Pour espionnage. Sorti le 18 octobre 1690, sur ordre contresigné Seignelay, avec un exil hors du royaume, par échange avec un nommé Maitland fait prisonnier par les Anglais. — *B. A.* 5134 et 10484.

1361. COURET (François), docteur en théologie. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 3 juin 1689. Pour avoir composé la « Réponse aux manifestes qui ont paru contre la cour de Rome », écrit jugé contraire aux intérêts du roi. Transféré le 9 juin 1689, au château de Saint-Malo, sur ordre contresigné Seignelay. — *B. A.* 10484.

1362. PICCOLOMINI, dit MARC-ANTOINE (Rinaldo), prêtre napolitain. — Entré le 3 juin 1689 sur ordre contresigné Seignelay. Pour espionnage. Transféré au château d'Angoulême sur ordre contresigné Seignelay du 8 juin 1689. Seignelay écrivait au commandant du château d'Angoulême : « Le roi envoie l'abbé Piccolomini qui est homme dangereux et suspect; il faut que vous le gardiez fort soigneusement, sans qu'il ait communication avec qui que ce soit. » En liberté, avec un exil hors du royaume, sur ordre contresigné Seignelay du 22 novembre 1689. — *B. A.* 10484; *Rav.*, IX, 193.

1363. MESNARD (Jacques), ci-devant courrier. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 8 juin 1689. *Affaire de Bouen*, jugée par la Chambre de l' Arsenal (voir n° 1278). Il était accusé d'avoir fabriqué de faux brevets pour différentes personnes, portant permission d'avoir laboratoire et fourneaux. Mesnard fut déchargé de l'accusation par arrêt de la Chambre du 1^{er} août 1689. Transféré à Bicêtre sur ordre contresigné Louvois du 15 septembre 1689. — *A. P. P. Bastille*, I, 532; *B. A.* 10484.

1364. BERTRAND (don Vincent), médecin napolitain. — Entré sur ordre du 9 juin 1689. Impliqué dans l'affaire de l'abbé Piccolomini (voir n° 1361). Date de sortie inconnue. — *B. A.* 10420.

1365. HUISNE (A.). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 14 juin 1689. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 22 juin 1689. — *B. A.* 10484.

1366. BRIOSNE (Henri DE LORRAINE, comte DE), fils du grand écuyer M. d'Armagnac. — Se rendit de lui-même à la Bastille, le 21 juin 1689, sur ordre contresigné Seignelay. Pour duel avec le vicomte d'Hautefort. Affaire jugée au Parlement. « M. de

Briosne rencontra, chez la princesse de Conti, M^{lle} d'Hautefort, une des princesses les plus laides de la cour. Ils s'aimèrent. Leur passion dura longtemps et sans nuage, jusqu'à la conclusion du contrat de mariage de M. de Briosne avec la fille du prince d'Épinoy. M^{lle} d'Hautefort, voyant ses droits d'ancienneté méconnus, se plaignit à son frère, qui somma M. de Briosne de tenir la promesse faite à sa sœur, et, sur son refus, le provoqua en duel. Ils se battirent auprès de l'étang de Versailles et tous deux furent blessés. Ce duel, mené à grand bruit aux portes du château, émut le roi qui fit traduire les délinquants devant le Parlement, où ils furent acquittés le 26 novembre 1689. Le comte de Briosne sortit sur ordre contresigné Seignelay du 26 novembre 1689. — *B. A.* 10484; *Rav.*, VIII, 222.

1367. DUCLOS (Jean), ci-devant valet de La Caillemote, fils de Ruvigny. — Entré le 24 juin 1689 sur ordre contresigné Louvois. Pour R. P. R. Sorti le 6 juin 1698, sur ordre contresigné Barbezieux, après s'être converti. Remis à la Bastille en 1702 (voir n° 1706). — *B. A.* 5134 et 12535.

1368. LA FORCE (Jacques NOMPAR DE CAUMONT, duc DE). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 29 juin 1689. Pour R. P. R. Transféré, le 28 avril 1691, sur ordre contresigné Colbert, de Croissy à Saint-Magloire, « où il doit s'instruire pour embrasser de tout cœur la religion catholique ». — *B. A.* 5134 et 10484.

1369. VIVANS, comte DE PAUJAC (Joseph-Geoffroy DE), écuyer. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 29 juin 1689. Religionnaire (protestant) qui, après avoir fait abjuration, était rentré dans sa première religion. Sorti le 12 juin 1696, sur ordre contresigné Pontchartrain, après engagement de rester à Paris. Détenu une seconde fois en 1702 (voir n° 1754). — *B. A.* 5134 et 10484.

1370. PRUDENT. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 29 juin 1689. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 13 juillet 1689. — *B. A.* 10484.

1371. VILLEROY (Louis POIREL, dit), aide-major de Tessé-Infanterie. — Entré sur ordre contresigné Barbezieux du 16 juillet 1689. Espion pour le prince d'Orange. Sorti le 13 décembre 1697, avec un exil du royaume, sur ordre contresigné Barbezieux. Remis à la Bastille en 1701 (voir n° 1693). — *B. A.* 5134 et 10485; *B. N. Clair.* 283, fol. 358 v°.

1372. RENAULD. — Transféré de Vincennes sur ordre contresigné Seignelay du 17 juillet 1689. *Affaire de la Marine de Bourgogne* (voir n° 1022). Sorti le 14 octobre 1690 sur ordre contresigné Seignelay. — *B. A.* 5134 et 10485.

1373. LE ROUX. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 17 septembre 1689. Pour espionnage. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 21 décembre 1689. — *B. A.* 10484.

1374. ROULLÉ ou BOUILLÉ (François), sergent du village de Courteville. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 25 septembre 1689. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 18 octobre 1689. — *B. A.* 10485.

1375. SELLIER (Pierre). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 25 septembre 1689. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 18 octobre 1689. — *B. A.* 10484.

1376. SELLIER (Élisabeth). — Entrée sur ordre contresigné Seignelay du 25 septembre 1689. Pour R. P. R. Sortie sur ordre contresigné Seignelay du 18 octobre 1689. — *B. A.* 10484.

1377. LIEVENS (Jacob), négociant de Zélande. — Entré le 17 octobre 1689 sur ordre contresigné Seignelay. Pour R. P. R. Sorti le 5 avril 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 5133 et 5134; *Mém. Bast.*, I, 332.

1378. ARDIGNANE ou ARDIGNARE (D'), « Gascon marié en Angleterre ». — Entré sur ordre contresigné Torcy du 12 octobre 1689. Pour intrigues suspectes en Angleterre. Sorti le 26 novembre 1697 sur ordre contresigné Torcy. — *B. A.* 5133, 5134 et 10484; *B. N. Clair.* 283, fol. 359.

1379. BRIDIEU (Roger-Antoine DE), chanoine de Beauvais. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 16 octobre 1689. Accusé d'avoir voulu fomenter une sédition en Bretagne. Reconnu innocent. Sorti sur ordre contresigné Seignelay du 11 décembre 1689, avec un exil à Quimper-Corentin. — *B. A.* 10484.

1380. GIRARD (Isaac-Anselme), docteur en Sorbonne. — Entré sur ordre du 1^{er} novembre 1689. Accusé de complot contre le roi. Reconnu innocent. Sorti le 2 décembre 1689. — *B. A.* 10484.

1381. VOILLE (Jean), intendant et contrôleur de l'argenterie des menus plaisirs du roi. — Arrêté

sur ordre contresigné Seignelay du 28 novembre 1689. Pour malversations : « Doubles emplois dans les états de la dépense faite en 1684 pour le service d'anniversaire de la défunte reine dans l'église de Saint-Denis, relativement à l'argenterie et aux menus de la Chambre du roi ». — *A. P. P. Bastille*, I, 557; *B. A.* 10485.

1382. FLERS (Antoine DE PELLEVE, comte DE), ancien capitaine au service du roi. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 8 décembre 1689. « Étant protestant, le roi avait fait mettre ses biens en décret. Le comte de Flers et son fils et des partisans se livrèrent à des violences contre les adjudicataires du bail judiciaire de la terre de Flers. » Sorti sur ordre contresigné Louvois du 26 juin 1690. — *B. A.* 10485; *Rav.*, IX, 174, note.

1383-1386. KLINGEL (le comte Louis et le baron Jean-René), frères, sujets de l'empereur d'Autriche, fils du gouverneur de Dresde, et leurs deux valets. — Entrés sur ordre contresigné Louvois du 18 décembre 1689. Arrêtés comme otages, l'empereur ayant fait arrêter le fils de Louvois. En liberté le 11 juillet 1690, moyennant une rançon de 500 écus chacun. — *B. A.* 5134 et 12725, fol. 54; *Rav.*, IX, 149-162.

1387. FONTENAY (DE). — Entré sur ordre du 27 décembre 1689. Intelligences avec l'étranger. Sorti le 31 décembre 1697 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5134; *Rav.*, IX, 188 et 201.

1690.

1388. PENNEMAN, flamand. — Était à la Bastille le 26 janvier 1690. La date d'entrée n'est pas connue. On ne sait pas d'une manière précise les motifs de sa détention. Des lettres de Louvois font mention que ce prisonnier devait donner 2,000 écus pour sa rançon, ce qui fait supposer qu'il était arrêté comme otage vis-à-vis des États avec lesquels la France était en guerre. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 14 juin 1690, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 10489 et 12536.

1389. PRENGCOURT, dit COUTAMBERG (François), gentilhomme de la Franconie, attaché au service du roi d'Angleterre (Jacques II). — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 30 mars 1690. « Arrêté sur un avis de M. de Duras, pour lequel on révéilla le Roi la nuit, et Sa Majesté donna ordre à M. Bon-

temps de le faire arrêter. » « Le roi d'Angleterre étant en Irlande, ayant reconnu que cet homme le trompoit, le fit passer en France sous prétexte de l'envoyer en Allemagne, pour quelque négociation, afin de s'en défaire; il en donna avis au Roi. Il s'arrêta à Paris, au lieu de passer, et, ayant été arrêté, on trouva par ses papiers qu'il avoit correspondance par la Hollande à Londres, avec deux évêques hérétiques, qu'ils lui écrivoient et qu'il leur répondoit en chiffres. Il s'étoit insinué auprès du roi d'Angleterre en établissant ses chapelles à Londres et en Irlande. L'avis de M. de La Reynie étoit de ne le pas mettre en liberté pendant la guerre » (Rapport de l'année 1697, *B. A.* 12536). Sorti le 15 octobre 1697 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5134; *B. N. Clair.* 283, fol. 341; *Rav.*, IX, 265.

1390 et 1391. MAJOU (Daniel) et son domestique. — Entrés sur ordre contresigné Louvois du 9 avril 1690. Pour R. P. R. Sortis le 19 novembre 1690 sur ordre contresigné Louvois. — *B. A.* 5134, 10489 et 12536.

1392. LETANG, ministre protestant. — Entré le 18 avril 1690. Pour R. P. R. La date de sortie n'est pas connue. — *Rav.*, IX, 246.

1393. BOISROGUE (DE), gentilhomme poitevin. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 2 avril 1690. Pour R. P. R. Sorti le 30 décembre 1691, sur ordre contresigné Pontchartrain, après engagement de changer de religion. — *B. A.* 5134 et 12536.

1394. MOREL. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 25 avril 1690. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Colbert de Croissy du 14 novembre 1691. — *B. A.* 10492 et 12536.

1395. COSTIL DU VALON ou DESVALLONS (Pierre), avocat au Conseil. — Entré le 6 mai 1690 sur ordre contresigné Seignelay. Pour fausses nouvelles envoyées en Angleterre et commerce avec les protestants fugitifs. Desvallons avait été arrêté avec Cardel (voir n° 1410), par des soldats de Louis XIV, aux environs de Mannheim. Transféré par Desgrez, le 7 janvier 1691, sur ordre contresigné Pontchartrain, dans la prison de Saint-Lazare. — *A. P. P. Bastille*, I, 581; *B. A.* 5134 et 12536; *Rav.*, IX, 290.

1396. LEBERT. — La date d'entrée n'est pas connue. « Mauvais catholique. » Transféré au châ-

teau de Ham le 14 mai 1690. — *B. A.* 12725, fol. 55.

1397. VENTRE (DE). — La date d'entrée n'est pas connue. « Mauvais catholique. » Transféré au château de Ham le 14 mai 1690. — *B. A.* 12725, fol. 55.

1398. COLLEVILLE (DE). — Entré sur ordre contresigné Châteauneuf du 18 mai 1690. Pour R. P. R. Sorti le 5 décembre 1697, sur ordre contresigné Châteauneuf, à condition d'aller demeurer au prieuré de Saint-Martin-des-Champs. — *B. A.* 5134, 10489, 10492 et 12536.

1399. DAUPHINÉ (Gaspard JACQUEMON, dit), originaire de Flandre. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 29 mai 1690. Pour espionnage. Transféré au For-l'Évêque le 8 janvier 1691 sur ordre contresigné Louvois. — *B. A.* 5134 et 12536.

1400. FERDINAND (Ferdinand NAVIRE, dit), originaire de Flandre. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 29 mai 1690. Pour espionnage. Transféré au For-l'Évêque le 8 janvier 1691 sur ordre contresigné Louvois. — *B. A.* 5134 et 12536.

1401. GERMAIN, originaire de Flandre. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 29 mai 1690. Pour espionnage. Transféré au For-l'Évêque le 8 janvier 1691 sur ordre contresigné Louvois. — *B. A.* 5134 et 12536.

1402. MARMOT (Pierre NAVET ou NAREZ), originaire de Flandre. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 29 mai 1690. Pour espionnage. Transféré au For-l'Évêque le 9 janvier 1691 sur ordre contresigné Louvois. — *B. A.* 5134 et 12536.

1403. NAVIRE (Jean-Charles), originaire de Flandre. — Entré sur ordre contresigné Louvois du 29 mai 1690. Pour espionnage. Transféré au For-l'Évêque le 8 janvier 1691 sur ordre contresigné Louvois. — *B. A.* 5134 et 12536.

1404. TILLI (M^{lle} DE), piémontaise. — Entrée sur ordre contresigné Barbezieux du 17 juin 1690. « Etoit venue d'Angleterre et proposoit de faire tuer le prince d'Orange par son mary », mais soupçonnée, d'autre part, d'être un agent du prince d'Orange. Sortie, le 13 décembre 1697, sur ordre contresigné Barbezieux, avec un exil du royaume. — *B. A.* 5134 et 10509, doss. Belair; *B. N. Clair.* 283, fol. 357; *Rav.*, IX, 248.

1405. BRETONNE ou LE BRETON (Jean DE), ci-devant résident à Paris pour l'Électeur Palatin et envoyé extraordinaire du duc d'Orléans, frère du roi, à Heidelberg, au sujet de la succession palatine échue à la duchesse d'Orléans. — Entré le 20 juin 1690 sur ordre contresigné Barbezieux. Affaire d'espionnage. Sorti le 15 juillet 1698 sur ordre contresigné Torcy. — *A. P. P. Bastille*, I, 590; *B. A.* 5134, 12475 et 12536.

1406. CHAMFFORET DE BELAIR (Pierre-Martin). — Entré sur ordre contresigné Louvois du 17 juin 1690. Pour espionnage au profit des Espagnols. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 28 novembre 1690. — *B. A.* 12536.

1407. AMBROISE, dit L'ARMÉNIEN (Antoine). — Entré sur ordre contresigné Louvois du 1^{er} juillet 1690. Pour espionnage. Il fut arrêté déguisé en Arménien. Mort à la Bastille le 23 juin 1691. — *B. A.* 5134, 12536 et 12717.

1408. JORDAN (G.), anglais. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 6 juillet 1690. Pour espionnage. Sorti le 10 mai 1691 sur ordre contresigné Croissy. — *B. A.* 5134 et 12536.

1409. DU BOSQUAT. — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus. Sorti sur ordre contresigné Louvois du 26 juillet 1690 avec un exil à trente lieues des endroits où séjournera le roi. — *B. A.* 10485 et 12536.

1410. CARDEL DU NOYER (Jean), marchand de drap originaire de Tours, demeurant dans le Palatinat. — Transféré de Vincennes, le 4 août 1690, sur ordre contresigné Louvois. « Arrêté pour raisons très importantes qui regardoient la personne du roi. » Il s'agissait d'un complot contre la vie de Louis XIV. Cardel fut arrêté près de Mannheim, par un détachement de soldats français, avec Costil-Desvallons (voir n° 1395). L'Électeur Palatin, à la demande de la cour de France, s'était empressé de faire arrêter les complices supposés de Cardel; mais quand il apprit de quelle manière celui-ci avait été enlevé dans le Palatinat, il ne voulut plus les livrer et demanda une réparation qu'il ne put jamais obtenir. Cardel mourut à la Bastille le 13 juin 1715. — *A. P. P. Bastille*, I, 586; *B. A.* 12536; *Rav.*, IX, 272 et 275.

1411. FROSASC (le comte DE), colonel du régiment d'Aost. — Entré sur ordre contresigné Louvois

du 28 juillet 1690. Pour être venu à Paris sans congé. Sorti le 8 août 1690 sur ordre contresigné Louvois. — *B. A.* 12536.

1412. CHANDELLIER (Jean), docteur en médecine. — Transféré du donjon de Vincennes sur ordre contresigné Louvois du 4 août 1690. Accusé de poison et d'avortement. Jugé par la Chambre de l'Arsenal. Jugé à un plus amplement informer, avec mise en liberté, mais sous condition de ne plus exercer la médecine (arrêt du 5 février 1691). Sorti le 14 mars 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5134, 10489 et 12536.

1413. GLAZO ou GLAZEAU, originaire de Flandre. — Transféré du donjon de Vincennes sur ordre contresigné Louvois du 4 août 1690. *Affaire de Rouen* (voir n° 1278). Sorti le 12 janvier 1691 avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 5134 et 12536; *Rav.*, IX, 117.

1414. MORIN (Angélique), veuve de Louis LEFÈVRE, sergent. — Entrée sur ordre contresigné Louvois du 4 août 1690. Accusée de s'être fait avorter et jugée par la Chambre de l'Arsenal. La Chambre rendit un arrêt, le 5 février 1691, jugeant la veuve Lefèvre à un plus amplement informer et cependant mise en liberté. Sortie le 14 mars 1691, sur ordre contresigné Pontchartrain, à charge de se représenter à toute assignation à peine de conviction. — *B. A.* 5134, 10489 et 12536.

1415. SAUNIER (Nicolas), docteur en médecine à Rouen. — Transféré du donjon de Vincennes sur ordre contresigné Louvois du 4 août 1690. Avortements. Affaire jugée à la Chambre de l'Arsenal. Saunier y fut acquitté par arrêt du 5 février 1691, mais avec interdiction d'exercer la médecine à l'avenir. Sorti le 14 mars 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5134 et 12536.

1416. DUPUY. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 8 août 1690. Motifs inconnus. Sorti le 13 octobre 1690 sur ordre contresigné Seignelay, avec un exil hors de Paris. — *B. A.* 12535.

1417. DOURLANS. — Transféré du donjon de Vincennes sur ordre contresigné Seignelay du 8 août 1690. Pour avoir copié les lettres en chiffres fabriquées par Raoul Foy (voir n° 1418). Affaire jugée par la Chambre de l'Arsenal. Dourlans fut condamné en 10 livres d'amende par arrêt du 10 septembre

1691. Sorti le 19 septembre 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5134 et 12536.

1418 et 1419. FOY (Raoul), chanoine de Beauvais, et un nommé MEUNIER, cocher, placé comme gardien auprès de lui. — Raoul Foy fut transféré du donjon de Vincennes sur ordre contresigné Seignelay du 8 août 1690. Il avait fabriqué des lettres en chiffres tendant à faire suspecter différentes personnes de complot contre la vie du roi. Affaire jugée par la Chambre de l'Arsenal. Foy y fut condamné à être pendu par arrêt du 11 septembre 1691. Le 12 septembre, l'arrêt fut exécuté en place de Grève. Le même jour Meunier sortait de la Bastille. — *B. A.* 5133, 5134 et 12536.

1420. HÉRON (Nicolas), commissaire aux saisies réelles à Beauvais. — Transféré du donjon de Vincennes sur ordre contresigné Seignelay du 8 août 1690. Il était accusé par Raoul Foy (voir n° 1418) d'être l'auteur de lettres en chiffres qui contenaient un projet d'attentat contre le roi et le dauphin. L'affaire fut jugée par la Chambre de l'Arsenal, où Héron fut déchargé de l'accusation par arrêt du 13 septembre 1691. Transféré dans les prisons de Beauvais le 21 septembre 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12536.

1421. MALET. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 8 août 1690. « Donnoit retraite au ministre Lestang » (voir n° 1392). Transféré au château d'Angers, le 7 janvier 1691, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5134 et 12536; *B. N. Clair.* 283, fol. 341.

1422 et 1423. AMORETTI (le comte), piémontais, et son valet. — Entrés sur ordre contresigné Louvois du 8 août 1690. Espionnage. Sortis le 13 décembre 1690 sur ordre contresigné Louvois. — *B. A.* 5134 et 12536.

1424. PARADES, aubergiste. — Entré sur ordre contresigné Seignelay du 8 août 1690. Aubergiste chez lequel logeait le ministre protestant de Selve qui fut arrêté. Transféré au château de Guise le 7 janvier 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5134 et 10489; *B. N. Clair.* 283, fol. 341.

1425. SAINT-VIGOR (DE), gentilhomme normand. — Transféré du donjon de Vincennes le 11 août 1690

sur ordre contresigné Seignelay⁽¹⁾. « Gentilhomme de Normandie trouvé travesti en hermite. M. Foucault, à qui il en fut écrit, fit réponse que c'est un méchant homme, qu'il estoit obéré, et que sa terre estoit en décret. Lorsqu'il fut arrêté, il dit à M. de la Reynie que la pauvreté l'avoit obligé à se déguiser ainsi, pour demander l'aumône plus commodément. » Sous son costume d'ermite il portait « un bon habit de cavalier, des poudres sur lui et des papiers suspects sur lesquels il refusa de s'expliquer. » Transféré au château de Caen le 16 mars 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5134 et 12536; *B. N. Clair.* 283, fol. 343; *Rav.*, IX, 188.

1426. TRINDER (Jean), anglais. — Était à la Bastille à la date du 13 août 1690 comme en témoigne une lettre de Croissy enjoignant de laisser voir à ce prisonnier G. Jordan, anglais, également détenu à la Bastille (voir n° 1408). Les autres indications font défaut. — *B. A.* 12536.

1427. DUMESNIL (Louis), ci-devant capitaine de dragons en Irlande. — Entré le 14 août 1690 sur ordre contresigné Barbezieux. « Accusé d'être revenu d'Irlande demander de l'emploi en France, afin qu'en désertant vers le prince d'Orange il puisse y obtenir un emploi plus considérable. » Sorti le 13 décembre 1697 sur ordre contresigné Barbezieux. — *A. P. P. Bastille*, I, 587; *B. A.* 5134, 10489 et 12536.

1428. BAPTISTE (dame). — Était à la Bastille à la date du 11 octobre 1690 où elle avait été transférée de Vincennes. « Pour religion (protestantisme) et libertinage. » La date d'entrée n'est pas connue. Transférée en la citadelle de Besançon le 10 janvier 1691 sur ordre contresigné Louvois. — *B. A.* 5133, 5134, 12537 et 12775, fol. 55.

1429. BOY (dame), serrurière. — Était à la Bastille le 11 octobre 1690. La date d'entrée n'est pas connue. Pour R. P. R. Sortie le 5 avril 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain, pour être menée à Mons et se rendre en Hollande. — *B. A.* 5133 et 5134.

1430. MARTIN. — Était à la Bastille le 11 octobre 1690. La date d'entrée n'est pas connue.

⁽¹⁾ Ravaisson (IX, 188) date par erreur l'ordre d'entrée du 8 juillet 1689. Il est daté du 8 août 1690 et fut exécuté le 11 août suivant.

Pour R. P. R. Sorti le 7 décembre 1690. — *B. A.* 5133 et 5134.

1431. BEAUFORT (DE), gentilhomme de Dauphiné. — Transféré du For-l'Évêque le 24 octobre 1690 sur ordre contresigné Louvois. Pour R. P. R. Sorti le 22 novembre 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain « en donnant quelque sûreté de travailler à sa conversion ». — *B. A.* 5133, 5134 et 10492; *Rav.*, IX, 233.

1432. BLONDEAU (le Frère Jean), ermite aux environs de Seignelay en Bourgogne. — Entré le 1^{er} novembre 1690 sur ordre contresigné Seignelay. Espionnage. Transféré à Bicêtre le 18 février 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. Il fut mis en liberté en 1705, puis, sur l'avis du Premier Président et les instances de Pontchartrain, remis à Bicêtre. Il y mourut le 25 février 1709. — *B. A.* 5133, 5134 et 12536; *Rav.*, IX, 248.

1433. LAISNÉ (DE), commissaire d'artillerie, revenu d'Irlande. — Entré librement le 9 novembre 1690 sur ordre contresigné Louvois. Pour avoir parlé avec insolence à l'intendant d'Irlande. Sorti le 11 décembre 1690 sur ordre contresigné Louvois. — *B. A.* 5133, 5134, 10489 et 12536; *Rav.*, IX, 270.

1434. GOURDON, écossais. — Entré le 22 novembre 1690 sur ordre contresigné Croissy. Motifs inconnus. Sorti le 10 mai 1691 sur ordre contresigné Croissy. — *B. A.* 5133, 5134 et 12536.

1435. LA BARRE (Pierre JAUPITRE, sieur DE), écuyer. — Entré le 10 décembre 1690 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Nouveau converti » qui n'en continuait pas moins à entretenir des relations avec les « religionnaires » de l'étranger. Sorti le 19 décembre 1690 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, I, 580 et II, 87; *B. A.* 5133 et 5134.

1436. BACONNEAU. — Entré le 19 décembre 1690 sur ordre contresigné Louvois. Pour R. P. R. Mort à la Bastille le 2 mars 1691 en suite d'un coup de couteau qu'il s'était donné le 18 février. — *B. A.* 5133 et 5134; *Bast. dév.*, I, 48.

1437. HUDEL, poitevin. — Entré le 19 décembre 1690 sur ordre contresigné Louvois. Pour R. P. R. Transféré au château de Loches le 20 septembre 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 10489.

1438. LA GAILLARDERIE (DE). — Entré le 9 décembre 1690 sur ordre contresigné Louvois. Pour R. P. R. Transféré au château de Loches le 20 septembre 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1439 et 1440. LA MAISONNEUVE-DAUZY (DE), gentilhomme poitevin, et son laquais. — Entrés le 19 décembre 1690 sur ordre contresigné Louvois. Pour R. P. R. Sortis le 21 mai 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain, après engagement pris par La Maisonneuve de demeurer à Paris pour se faire instruire dans la religion catholique. — *B. A.* 5133, 5134 et 10489.

1441. MOSNIER, capitaine suisse. — Entré le 11 décembre 1690 sur ordre contresigné Louvois. Motifs inconnus. Transféré au Grand-Châtelet sur ordre contresigné Louvois du 16 juin 1691. — *B. A.* 5133, 5134, 10489 et 12536.

1442. VASTEL DE CHASTEAUDIÈRE, avocat de Niort. — Entré le 19 décembre 1690 sur ordre contresigné Louvois. Pour R. P. R. Sorti le 23 novembre 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain, en donnant caution qu'il travaillera à sa conversion. — *B. A.* 5133 et 5134.

1443. CHAPELIER. — Était à la Bastille à la date du 23 décembre 1690. Pour la date d'entrée, les motifs d'incarcération et la date de sortie, voir n° 714. — *B. A.* 10496.

1444. PIERROT, valet de feu La Brandonnière (voir n° 1325) et depuis de Chapelier (voir n° 1443). — Arrêté par la garnison de la Bastille et mis au cachot le 23 décembre 1690, parce qu'il faisait des signes aux prisonniers. Sorti le 1^{er} décembre 1691 à condition qu'il n'approchera jamais de la Bastille. — *B. A.* 5133 et 5134.

1445. CASANOVA (le Père Fra Étienne-Bonaventura di Corsica, dit), religieux génois. — Transféré à la Bastille le 28 décembre 1690 sur ordre contresigné Pontchartrain. Il était demeuré six semaines en charte privée chez l'exempt Auzillon. « C'est un cordelier corse qui fut pris sur le chemin de Versailles. Il dit qu'il estoit venu pour offrir à M. de Louvois un régiment corse. Il avoit un collet et des manchettes dans sa poche et un grand couteau qu'il dit luy avoir été donné à Versailles pour rétribution d'une messe. M. de La Reynie, par son dernier mé-

moire, marque que c'est un homme extraordinairement violent et fort, qui s'est mis en devoir de tuer un des officiers de la Bastille. Il a toutes les marques d'un scélérat et il n'est point apparemment venu en France pour le sujet qu'il a dit. Les avis qu'il a donnés depuis qu'il est à la Bastille font connoître qu'il en sait beaucoup et il y auroit du péril à envoyer cet homme sans une bonne escorte. » (Note du secrétariat de la Maison du roi.) Sorti le 23 février 1695 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil dans son pays. Il fut conduit par un officier de police jusqu'à Marseille. « Vous lui ferez entendre, écrit Pontchartrain à M. de Montmort, que s'il se trouvoit jamais en France il y seroit pendu sans autre forme de procès et vous recommanderez au capitaine ou patron du vaisseau qui le passera de lui faire la même menace en le mettant à terre. » — *B. A.* 5133, 5134 et 12539; *B. N. Clair.* 283, fol. 345; *Rav.*, IX, 248.

1691.

1446. BISCH (Édouard), ci-devant capitaine dans le régiment de Montgomery au service du roi d'Angleterre. — Entré le 1^{er} janvier 1691 sur ordre contresigné Louvois. Il avait été arrêté par un « parti » français dans le carrosse ordinaire de Bruxelles allant à Mons. « Accusé d'être passé en France pour examiner ce qui se passoit à Saint-Germain-en-Laye, à la cour de Jacques II, de la part du prince d'Orange, d'avoir reçu des sommes d'argent pour cet effet, de rendre un compte exact de ce qu'il pourroit apprendre de S. M. Britannique (Jacques II), en outre, soupçonné de négociations avec le prince d'Orange contre la France, d'avoir fait son possible pour attirer les sujets de S. M. Britannique qui estoient pour lors auprès de sa personne, pour servir le prince d'Orange, et d'avoir entretenu des intrigues secrètes à la cour d'Angleterre (Jacques II) en faveur du prince d'Orange. » Sorti le 22 novembre 1691, sur ordre contresigné Pontchartrain⁽¹⁾. — *A. P. P.* Bastille, I, 598; *B. A.* 5133, 5134, 10492 et 12536; *Rav.*, IX, 262.

1447. STANBOURG (Jean), flamand, sujet du roi d'Espagne, sous-brigadier des gardes du roi d'Angleterre Jacques II. — Entré le 27 janvier 1691 sur ordre contresigné Croissy. Même affaire que Bisch (voir nos 1446 et 1496). Sorti le 13 no-

vembre 1697, avec un exil du royaume sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 10492 et 12537.

1448. BORDES (Jean), maître libraire à Orléans. — Entré le 24 février 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour commerce de livres prohibés. Affaire jugée au Châtelet, où Bordes fut condamné à cinq années de galères par arrêt du 26 juillet 1693. Il avait été transféré au Grand-Châtelet le 23 avril 1693 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 10492-10493 et 12537.

1449. MOETT ou MOTTES (François), relieur à Paris. — Entré le 24 février 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour commerce de livres prohibés. Affaire jugée au Châtelet, où Moett fut condamné à cinq années de galères par arrêt du 26 juillet 1693. Il avait été transféré au Grand-Châtelet, le 23 avril 1693, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 12537 et 12721; *Rav.*, IX, 316.

1450. LACOUR (Pierre), libraire à Paris. — Entré le 1^{er} mars 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour commerce de livres prohibés. Affaire jugée au Châtelet, où Lacour fut condamné à un bannissement de cinq ans hors la vicomté de Paris par arrêt du 26 juillet 1693. Il avait été transféré au Grand-Châtelet le 23 avril 1693 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 12492-12493 et 12537.

1451. MEDRANOS, chevalier DE TABORNIGA (Antonio VELAR DE), gentilhomme espagnol, fils du gouverneur de Nieuport. — Entré le 5 mars 1691 sur ordre contresigné Barbezieux. Espion du prince d'Orange. Il se faisait passer pour le valet de chambre de la comtesse Delval. Sorti, la paix de Ryswick ayant été conclue, le 13 décembre 1697, sur ordre contresigné Barbezieux, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 5133, 5134, 12536 et 12537; *B. N. Clair.* 383, fol. 358 v°.

1452. COURTOIS (Michel), libraire à Compiègne. — Entré le 9 mars 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. Commerce d'imprimés prohibés. Affaire jugée au Châtelet, où Courtois fut condamné, par arrêt du 26 juillet 1693, à cinq années de

⁽¹⁾ Bisch fut repris, le 8 novembre 1692, à la demande de Jacques II (voir n° 1496).

bannissement hors le bailliage de Compiègne. Il avait été transféré au Grand-Châtelet le 23 avril 1693 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 10492-10493 et 12537.

1453. RICARVILLE (Laurent de Ribeyre de). — Entré le 23 mars 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Accusé de favoriser l'exode des gentilshommes verriers en Allemagne (il s'agissait d'établir une verrerie à Dusseldorf), sans interrogatoire ni procédure, on l'enferme à la Bastille, puis on le transporte au château de Ham, en Picardie, où il reste dix ans. » (Germain Martin, *La Grande industrie en France sous Louis XIV*, p. 247.) Transféré au château de Ham le 6 mars 1695 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12537.

1454. SULEAU, dite LACROIX (femme). — Entrée le 28 mars 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. Devineresse. Transférée à la Salpêtrière le 14 août 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12537.

1455. DICQ (Pierre), ouvrier en drap d'or. — Entré le 7 avril 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. et espionnage. « Accusé, avec Pierre Guy, d'avoir fait l'envoi d'un ballot de marchandises à Lille, pour passer pour des marchands et pour mieux couvrir le dessein qu'ils avaient d'aller au siège de Mons y négocier quelques intrigues contre les intérêts du roi et de l'État. » Transféré au château de Guise le 9 juin 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. En liberté le 23 janvier 1698, après la conclusion de la paix. — *A. P. P.* Bastille, I, 593; *B. A.* 5133, 5134 et 12537.

1456. GUY (Pierre), ouvrier en soie. — Entré le 7 avril 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. et espionnage (voir n° 1455). Transféré au château de Guise le 9 juin 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. En liberté le 23 janvier 1698, après la conclusion de la paix. — *B. A.* 5133, 5134 et 12527.

1457. RIGAULT (Christophe), de Bordeaux, marchand à Londres. — Entré le 14 avril 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. Accusé d'espionnage. Sorti le 9 mai 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain, après avoir été reconnu innocent. — *B. A.* 5133, 5134 et 12537.

1458. MOREAU (Jean). — Entré le 26 mai 1691 sur ordre contresigné Louvois. Marchand fraudeur de dentelles. Sorti le 14 janvier 1696 avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 5133, 5134, 10505 et 12537.

1459. PETIT, capitaine de navire, natif de La Rochelle. — Entré le 27 mai 1691 sur ordre contresigné Louvois. « C'est un ancien catholique de La Rochelle qui s'étoit retiré en Hollande. Il y a épousé une protestante et s'est perverti en 1691. Il revint en France par Mons où il fut reconnu, et M. de Vertillac l'y fit arrêter. Il a dit dans son interrogatoire qu'il venoit à intention de rentrer dans le service. » (Note du secrétariat de la Maison du roi.) Sorti le 19 juin 1698 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 10492, 12475 et 12537; *B. N. Clair.* 283, fol. 357.

1460. ELINGTON, capitaine d'une compagnie anglaise aux îles Saint-Christophe. — Entré le 4 juin 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. Agent du prince d'Orange. « Il étoit venu en France pour débaucher les officiers de marine et les engager à trahir dans le service. » Affaire jugée par une commission de magistrats. Le jugement est en déficit. Sorti le 15 octobre 1697 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12537; *B. N. Clair.* 283, fol. 338 v°.

1461 et 1462. BROOMFIELD (William) et son laquais. — Entrés le 8 juin 1691 sur ordre contresigné Croissy. Pour espionnage. Sortis le 12 août 1691 sur ordre contresigné Croissy (voir encore n° 1688 et 1724). — *B. A.* 5133, 5134 et 12537.

1463. LAMBERT, chanoine de Gand. — Entré le 22 juillet 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. Complot contre le roi. Transféré à Bicêtre le 14 août 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12537.

1464, 1465 et 1466. PETERSEN (M^{me} de), avec sa fille et son petit-fils. — Entrés le 22 juillet 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain⁽¹⁾. Elle fut incarcérée sous le nom de Leclerc. Complot contre le roi. Sortis le 27 juillet 1691, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil hors de Paris. — *B. A.* 5133 et 12537.

1467. VANE (Antoine), anglais, « attaché au service de la reine douairière d'Angleterre », à Saint-

Germain-en-Laye. — Entré le 22 juillet 1691 sur ordre contresigné Louvois. Pour espionnage. Même affaire que Bisch (voir n° 1446). Transféré le 13 novembre 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain au château de Caen d'où il fut mis en liberté peu après⁽¹⁾. — *B. A.* 5133, 5134 et 12537; *Mém. Bast.*, I, 256.

1468. GRANDON (Charles), marchand de vins à Paris. — Entré le 20 août 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. Espion du prince d'Orange. Transféré au Châtelet le 28 septembre 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain, « par rapport à ses créanciers et aux poursuites qu'ils pouvaient avoir à faire contre lui et à cause d'une banqueroute frauduleuse qu'il avoit faite ». — *B. A.* 5133, 5134 et 12537.

1469. LEBRUN (Marie Gossele, veuve de Guillaume), bourgeois de Paris. — Entrée le 8 septembre 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour fausse dénonciation de complot. Transférée à la Salpêtrière le 5 janvier 1693 sur ordre contresigné Pontchartrain. Rapport du lieutenant de police du 16 janvier 1698 : « Le crime de cette femme étoit capital, car elle avoit participé au complot de quelques religieux en faisant donner avis, comme on fit à l'un de MM. les Ministres du Roi, de la prétendue intelligence avec les ennemis de l'État. S. M. jugea cependant, par de justes considérations, après que la vérité eut été entièrement reconnue, et pour éviter un plus grand scandale, qu'il convenoit d'enfermer pour toujours cette femme qui, d'ailleurs, étoit de mauvaise vie, sans aucun bien ni moyen de vivre. En quoi S. M. lui a fait grâce, et il semble que l'exemple seroit pernicieux si, après un tel crime, cette femme étoit mise en liberté et dans le commerce du monde. » — *B. A.* 5133, 5134 et 12537; *Rav.*, IX, 334.

1470. BLAIZE (David), ci-devant lieutenant au régiment de Piémont. — Entré le 28 septembre 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour débit de livres prohibés qu'il faisoit venir de l'étranger. Sorti le 4 octobre 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 10492-10493 et 12537.

1471. COURTENAY (le prince Louis-Charles de). — Entré le 13 octobre 1691 sur ordre contresigné

Pontchartrain. Voulait se battre en duel avec le comte de La Vauguyon (voir n° 1473). Sorti le 4 février 1692, avec un exil loin des endroits où se trouverait le roi. — *B. A.* 5133, 5134 et 12537.

1472. COX (Nathaniel), chirurgien de Londres. — Entré le 13 octobre 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour espionnage. Sorti le 20 mars 1693 sur ordre contresigné Croissy. — *B. A.* 5133, 5134 et 10492.

1473. LA VAUGUYON (André Bethoulat de Fromenteau, comte de). — Entré le 13 octobre 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. Voulait se battre en duel avec le prince de Courtenay (voir n° 1471). Sorti le 4 février 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil loin des endroits où se trouverait le roi. — *B. A.* 5133, 5134 et 12537.

1692.

1474. CHOISEUL-BEAUPRÉ (le chevalier de), dit le comte de CHOISEUL, lieutenant de vaisseau. — Entré le 30 janvier 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. Affaire de discipline militaire. Sorti le 30 mars 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec ordre de se rendre à Brest. — *B. A.* 5133, 5134, 10494 et 12538.

1475. VANBRUGH (John), officier anglais. — Transféré du donjon de Vincennes le 1^{er} février 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour espionnage. Sorti le 12 novembre 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain, après avoir donné une caution de 1,000 pistoles qu'il ne sortira pas de Paris. — *B. A.* 5133, 5134, 10495 et 12538; *Rav.*, IX, 338.

1476. DU PASSAGE (le marquis). — Transféré du For-l'Évêque le 26 février 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. Transféré le 20 janvier 1693 sur ordre contresigné Pontchartrain, dans le couvent de Saint-Magloire où il doit changer de religion et se remarier dans l'église romaine. — *B. A.* 5133, 5134 et 10494.

1477. BARIL (P.), maître chirurgien et apothicaire, ci-devant apothicaire dans les haras du roi. — Entré le 27 février 1692 sur ordre contresigné

⁽¹⁾ M^{me} de Petersen avait déjà été mise à la Bastille le 26 juillet 1687 (voir n° 1235 et 1302).

⁽¹⁾ Vane fut mis à la Bastille en 1692 (voir n° 1497).

Pontchartrain. Pour R. P. R. Mort à la Bastille le 29 août 1692. — *B. A.* 5133 et 5134.

1478. SIMSON (Jones), écossais. — Entré le 6 mars 1692 sur ordre contresigné Croissy. Agent secret du prince d'Orange. Sorti le 1^{er} décembre 1692 sur ordre contresigné Croissy. — *B. A.* 5133, 5134, 10495 et 12538; *Rav.*, IX, 351.

1479. COX DE KELSON (Fr.-Harry), chirurgien de Londres. — Transféré des prisons de Saint-Germain le 23 avril 1692 sur ordre contresigné Croissy. Il avait été arrêté à la requête de Jacques II. Sorti le 13 novembre 1697 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil du royaume, et remis entre les mains d'un officier de police qui devait le conduire jusqu'à Valenciennes. — *B. A.* 5133, 5134, 10492 et 12538.

1480. VIMENAY (DE), lieutenant-colonel de cavalerie. — Entré le 28 avril 1692 sur ordre contresigné Barbezieux. Pour espionnage. Sorti le 13 décembre 1697, avec un exil du royaume, sur ordre contresigné Barbezieux. — *B. A.* 5133, 5134 et 12538.

1481. DESGRANGES ou LAGRANGE, hollandais de Bréda, ci-devant lieutenant de cavalerie en France. — Entré le 29 avril 1692 sur ordre contresigné Barbezieux. Espion du prince d'Orange. Sorti le 13 décembre 1697 avec un exil hors du royaume. Pour une première détention, voir n° 694. — *A. P. P.* Bastille, I, 632; *B. A.* 5133, 5134 et 10494.

1482. DAYROLLE. — Transféré des prisons de Dunkerque le 4 mai 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. Français (protestant) trouvé sur un vaisseau ennemi, des escadres du prince d'Orange. Sorti le 8 septembre 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain, pour aller chez son frère se faire traiter d'une fistule, son frère servant de caution. Rentré le 20 septembre 1692. En liberté le 24 décembre 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 10494 et 12518.

1483. IMBERT DE BRY. — Transféré des prisons de Dunkerque à la Bastille le 4 mai 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. Protestant pris sur un vaisseau ennemi, des escadres du prince d'Orange. « M. l'abbé Bignon le voit pour tâcher de le convertir. » (Note du secrétariat de la Maison du roi.) Sorti le 15 octobre 1697 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12538.

1484. LARDEAU (DE). — Entré le 6 mai 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. Sorti le 28 juillet 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain, ayant donné la promesse de changer de religion. — *B. A.* 5133, 5134 et 12538.

1485. COLLESSON DE BÉRONNE (Henri-Antoine DE), ci-devant capitaine au régiment de Picardie. — Entré le 17 juin 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. Il portait un déguisement et un faux nom, entretenait un commerce suspect avec les ennemis du royaume; il était en outre accusé de pratiques de magie et de sorcellerie. « Le frère du sieur de Béronne, écrit Carra dans ses *Mémoires historiques sur la Bastille*, I, 281, qui était premier capitaine du régiment de Picardie, ayant été tué au siège de Philipsbourg, sa compagnie, de laquelle le sieur de Béronne était lieutenant, lui fut donnée; mais, par malheur, cette compagnie s'étant trouvée en mauvais état, et le sieur de Béronne sans moyen de la rétablir, il fut cassé en 1690, et la compagnie donnée à un autre. Cette disgrâce réduisit ce gentilhomme dans un si misérable état qu'après avoir vécu assez pauvrement à Paris pendant un certain temps, il s'enferma enfin dans un grenier où il vivait à raison de deux ou trois sols par jour, enveloppé dans une brandebourg, sans habit et sans chemise; et ce fut en cet état qu'on le trouva lorsqu'il fut mis à la Bastille, se faisant honte à lui-même et n'osant faire connaître l'extrême misère où il était réduit. Sur le compte qu'en rendit M. de La Reynie, le roi, touché du pitoyable état de ce gentilhomme, le fit mettre en liberté. » Sorti le 3 décembre 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil loin de Paris et de la Cour. — *B. A.* 5133, 5134, 10494 et 12538.

1486. VORME (Jacques-Guillaume DE), gendarme écossais. — Entré le 18 juin 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. Même affaire que Colleson de Béronne (voir n° 1485). Sorti le 5 août 1692, sur ordre contresigné Pontchartrain, après engagement d'aller servir dans la gendarmerie. — *B. A.* 5133, 5134 et 12538.

1487. DUPUY, ci-devant commis du sieur Delagarde et du sieur Chapelain. Ce dernier était beau-frère du président Duguay (voir n° 1022). — Entré le 24 juin 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour fausse monnaie. Transféré dans la prison de

la cour des Monnaies le 10 juillet 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain⁽¹⁾. — *B. A.* 5133, 5134 et 12538; *Bav.*, IX, 490.

1488. CLERMONT-LODÈVE, marquis DE SAISSAC (Louis-Guilhem DE CASTELNAU, comte DE). — Entré le 28 juillet 1692 sur ordre contresigné Barbezieux. L'ordre est daté du 4 septembre 1691. Il arriva en apportant lui-même à la fois son ordre d'entrée et son ordre de sortie, ce dernier contresigné par Barbezieux en date du 25 juillet 1692. Il était accusé d'avoir cherché les moyens de se défaire de son frère le comte de Clermont et d'avoir fait travailler chez lui à des distillations dangereuses et d'autres pratiques de magie. Il avait été décrété de prise de corps le 23 janvier 1680 par la Chambre de l'Arsenal saisie de l'affaire des poisons, mais il s'était enfui. Rentré dix ans après, un arrêt du Conseil du 16 août 1691 le renvoya devant la Chambre de l'Arsenal, saisie de l'affaire de la Marine de Bourgogne, pour y purger sa contumace. L'ordre d'entrée à la Bastille portait qu'il sortirait de la Bastille quand il lui plairait. Le jour même de son arrivée il alla coucher chez lui et revint le lendemain, à 7 heures du matin. Le comte de Clermont-Lodève sortit dans une entière liberté le 5 avril 1692 « quoique Messieurs de la Chambre royale n'aient pas donné un jugement définitif dans son affaire laquelle a été remise à trois mois ». Il fut déchargé de l'accusation par arrêt du 4 décembre 1692. — *B. A.* 5133, 5134 et 12537.

1489. PLAVY (Jean), libraire. — Entré le 9 septembre 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. Commerce de livres prohibés. Plavy fut jugé par une commission de magistrats. Transféré au château de Caen le 6 mars 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 10492-10493 et 12538.

1490. DAYROLLE. — Rentré à la Bastille le 20 septembre 1692 (voir n° 1482). En liberté le 24 décembre 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1491. LAMAS (Jonas), garçon boulanger. — Entré le 17 octobre 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Il avoit fait abjuration et étoit accusé de

mauvais desseins et d'avoir dit qu'il ne se soucieroit pas de quelle mort on le feroit mourir pourvu qu'il tuât le Roi; d'avoir cassé un crucifix sur la tête de sa femme et d'en avoir brisé un autre avec ses chapelets en disant qu'il ne vouloit point adorer des diables ni faire la communion romaine. » Transféré à Bicêtre le 20 novembre 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, I, 623; *B. A.* 5133, 12538 et 12718.

1492. MEUSNIER (Pierre), cuisinier à Etampes. — Entré le 24 octobre 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. Soupçonné de mauvais desseins contre le roi. Sorti le 29 octobre 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil hors de Paris. — *B. A.* 5133, 5134 et 12538.

1493. LANG (Frédéric), fils d'un canonnier de l'évêque de Munster, devenu officier au service du prince d'Orange. — Entré le 29 octobre 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour espionnage. Transféré à Vincennes le 31 octobre 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12538.

1494 et 1495. BLANCHET, dit DESLOGES (Jacques), avec son valet. — Entrés le 5 novembre 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. Motifs inconnus. Transférés au Petit-Châtelet le 6 décembre 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 10492 et 12558.

1496. BISCH (Édouard), ci-devant capitaine dans le régiment de Montgomery, au service du roi d'Angleterre. — Transféré des prisons de Saint-Germain le 8 novembre 1692 sur ordre contresigné Croissy. « Bisch, un jeune gentilhomme anglais envoyé par le prince d'Orange pour passer à la cour du Roy d'Angleterre. Il fut arrêté une première fois en 1690. On reconnut qu'il avoit été envoyé avec des instructions de Bentin, qu'il avoit de l'argent à recevoir d'Hérinx, banquier à Paris. Il déclara son intrigue avec Starbourg (voir n° 1447), brigadier des gardes du corps du roy d'Angleterre. Il fut interrogé par le roy d'Angleterre (il s'agit de Jacques II, Stuart, réfugié à Saint-Germain); il déclara au sieur de La Reynie qu'il avoit reçu de l'argent du prince d'Orange pour passer en Savoye, avec deux autres

⁽¹⁾ Dupuy avait déjà été mis à la Bastille ayant été impliqué dans l'*Affaire de la Marine de Bourgogne* (voir n° 1022 et 1076). En suite de l'arrêt de la Chambre de l'Arsenal, il avait été mis en liberté avec un exil hors de Paris. Il déclara se soumettre à l'ordre d'exil, mais n'y obtempéra pas. *Mém. Bast.*, I, 270.

officiers. » (Note du secrétariat de la Maison du roi.) Sorti le 15 novembre 1697, après la conclusion de la paix, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil du royaume, et conduit jusqu'aux frontières par un officier de police⁽¹⁾. — *B. A.* 5133, 5134, 10492 et 12538; *B. N. Clair.* 283, fol. 355; *Rav.*, IX, 263.

1497. VANE (Antoine), officier de la reine douairière d'Angleterre à Saint-Germain-en-Laye. — Entré le 30 novembre 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour espionnage. Transféré au château de Caen le 6 mars 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain⁽²⁾. — *A. P. P.* Bastille, I, 638; *B. A.* 5133, 5134 et 12538.

1498. PATRAS, sieur DE THEVALLES, dit LENOIR (Joachim). — Entré le 15 décembre 1692 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. Sorti le 4 septembre 1693 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Liberté obtenue par Monseigneur de Meaux (Bossuet) qui l'a entretenu quatre fois durant sa prison. » « Sorti nullement converti. » (Notes du lieutenant de roi Du Junca.) — *B. A.* 5133, 5134 et 12538.

1693.

1499. DELINO (François-Mathieu), marchand de Lyon établi au Canada. — Entré le 8 janvier 1693 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour espionnage. « Soupçonné d'avoir passé en France pour y apprendre les projets que l'on faisait pour le Canada afin d'en donner avis à l'Angleterre, et ayant eu connaissance des avis donnés aux Anglois par le nommé Neston à Québec, il fit deserter deux soldats français pour informer le gouverneur de Paston, fort appartenant aux Anglois, de l'entreprise qu'avoient formée deux vaisseaux du roi. » Sorti le 14 février 1693 sur ordre contresigné Pontchartrain, sous caution du sieur Chalmet, son oncle. — *A. P. P.* Bastille, I, 645; *B. A.* 5133 et 12538.

1500. DES PORCELLETS, seigneur DE VALDEC, marquis DE COURCELLES (François-Honorat). — Entré le 22 janvier 1693 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour sédition. Transféré au château de Ham le 7 mars 1693 sur ordre contresigné Pontchar-

train⁽³⁾. — *B. A.* 5133, 5134 et 10496, doss. Chapelier.

1501. CHAPPE, écuyer, sieur DE MILLY (Thomas DE), ci-devant capitaine d'artillerie, sous-entrepreneur des travaux dans les fortifications de Mons. — Transféré du For-l'Évêque le 10 mars 1693. Fraudes et malversations dans les travaux de Mons. Affaire jugée par une commission séante à l' Arsenal. Thomas de Chappe fut mis hors de cour par arrêt du 28 mai 1696. Sorti le 17 juillet 1696 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 10498, 10500 et 12539.

1502. DICQ (Charles), marchand à Paris. — Entré le 11 mars 1693 sur ordre contresigné Pontchartrain. Protestant qui favorisait l'évasion des religionnaires en pays étranger. Transféré au château de Caen le 6 mars 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12725, fol. 56 v°.

1503. DESMARAIS-HERPIN (Théophile), capitaine de port. — Entré le 18 avril 1693 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. Sorti le 9 juillet 1693 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134; *Rav.*, X, 1.

1504. DES COURTILZ DE SANDRAS, écuyer, sieur DU VERGER (Gatien), cornette dans le Royal-Étranger et capitaine dans le régiment de Beaupré-Choiseul. — Entré le 22 avril 1693 sur une lettre de La Reynie. « Le nommé Godart, de Reims, donna lieu de l'arrêter avec les manuscrits qu'il faisait passer en Hollande pour s'y aller établir une seconde fois. Il a été officier dans les troupes. Depuis, établi en Hollande en qualité d'auteur, faiseur de libelles dangereux remplis d'injures atroces contre la France, le gouvernement et les ministres, — doit être bien gardé. » (Note du secrétariat de la Maison du roi, datée du 13 octobre 1697.) Sorti le 2 mars 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil loin de Paris. — *B. A.* 5133, 10496-10499; *B. N. Clair.* 283, fol. 353.

1505. PARDIAC (l'abbé Jean). — Entré le 6 mai 1693 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour libelles contre les jésuites. Sorti le 6 mars 1694 avec un exil dans son pays, sur ordre contresigné Pontchartrain (voir n° 2146). — *B. A.* 5133 et 5134.

1506. JONES (DE), anglais. — Entré le 22 mai 1693 sur ordre contresigné Pontchartrain. Motifs inconnus. Sorti le 9 juin 1693 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1507. BRISSON, dit BRACONNIER (Pierre). — Entré le 5 juin 1693 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour espionnage en faveur du prince d'Orange. Transféré au château de Guise le 22 juin 1695 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 10496, doss. Herpin; 12725, fol. 56 v°; *Mém. Bast.*, I, 292.

1508. DES PORCELLETS (François-Honorat, marquis). — Entré le 7 juillet 1693 sur ordre contresigné Pontchartrain⁽⁴⁾. « Auteur et afficheur de placards aux portes de Paris pour inviter les grands et le peuple à se convertir, ce qui occasionnoit de grands attroupements, circonstance assez dangereuse à cause de la cherté du pain qui régnoit alors. » Transféré au château de Ham le 6 mars 1695. — *A. P. P.* Bastille, I, 652; *B. A.* 5133, 5134 et 12725, fol. 57.

1509. GUY (le Père Daniel-Damas), récollet de Limoges. — Entré le 12 juillet 1693 sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf. Pour fausse dénonciation de complot contre le roi. Transféré le 23 août 1696 sur ordre contresigné Châteauneuf, à Bicêtre, d'où il fut transféré dans les prisons de l'Officialité. « Étant à la Bastille il concerta, en juin 1696, avec le nommé Cox, anglais, le projet de tuer le porte-clés et de s'échapper de la prison, mais le projet échoua. » — *B. A.* 5133, 5134 et 10496; *Mém. Bast.*, I, 288.

1510-1512. LA FONTAINE (DE) époux, et un laquais. — Entrés le 7 septembre 1693 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. « Ils n'ont été mis à la Bastille que pour faire revenir leur fils qu'ils avoient fait absenter. » Sortis le 30 septembre 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 10496.

1513 et 1514. MONTREVEL (DE LA BAUME DE), colonel de cavalerie, et son laquais. — Entrés le 16 novembre 1693 sur ordre contresigné Barbezieux. Le colonel de Montrevel vint se constituer prisonnier lui-même. Discipline militaire. Sorti le 16 janvier 1694 sur ordre contresigné Barbezieux. — *B. A.* 5133, 5134 et 10496.

1515. ESLIARD (François), jardinier à Coutances. — Entré le 1^{er} décembre 1693 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Arrêté affichant des placards diffamatoires tendant à soulever les peuples contre le roi et à faire perdre la couronne à Sa Majesté. Il disoit s'être chargé d'afficher trois de ces placards à Rouen et sept à Paris à la sollicitation d'un seigneur de Normandie prenant la qualité de prince et se disant riche à 500 millions. Affaire instruite par Nicolas de La Reynie. Convaincu de son crime le roi n'a pas voulu qu'on le fit mourir. Doit rester à la Bastille toute sa vie. » (Note du secrétariat de la Maison du roi.) Mort à la Bastille le 24 octobre 1701, « enterré dans le cimetière sous le nom de Pierre Navet, n'étant pas à propos de dire son nom, étant cru criminel d'État. » — *A. P. P.*, Bastille, I, 671; *B. A.* 5133, 5134 et 12717; *B. N. Clair.* 283, fol. 337.

1516. GRANDMAISON, dit LA FORTUNE, archer. — Placé comme gardien auprès d'Esliard (voir n° 1515) le 1^{er} décembre 1693. Sorti le 25 mars 1694. — *B. A.* 5133 et 5134.

1517. LEMAIRE. — Placé comme gardien auprès d'Esliard (voir n° 1516) le 1^{er} décembre 1693. Sorti le 20 septembre 1694. — *B. A.* 5133 et 5134.

1518. DU MIRAIL (Jeanne). — Entrée le 7 décembre 1693 sur ordre contresigné Pontchartrain. Avait fait écrire par son neveu, Pierre Cabé, des lettres insolentes au roi et aux ministres. Transférée aux Pénitentes d'Angers le 16 mai 1694, sur ordre contresigné Pontchartrain. Elle y mourut le 21 mai 1697. — *B. A.* 12539; *Rav.*, X, 17-20.

1519. CHANTRAN (DE), colonel d'un régiment de dragons. — Entré sur ordre contresigné Barbezieux le 16 décembre 1693. S'est rendu librement à la Bastille. Discipline militaire. Sorti le 14 février 1694 sur ordre contresigné Barbezieux. — *B. A.* 5134 et 10496.

1520. DESPESELS, du pays de Languedoc. — Entré le 14 décembre 1693 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Mauvais desseins contre le roi. » Sorti le 20 décembre 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 10496.

1521. ORNEVILLE (D') ou DE TORNEVILLE, lorrain. — Entré le 19 décembre 1693 sur ordre contresigné Barbezieux. Motifs inconnus. Sorti le 16 juin

⁽¹⁾ Bisch avait déjà été mis à la Bastille en 1691 (voir n° 1446). Le texte publié par Ravaisson, IX, 263, qui donne la date du 15 décembre 1692 pour la seconde incarcération du prisonnier, est inexact.

⁽²⁾ Vane avait déjà été mis à la Bastille en 1691 (voir n° 1467).

⁽³⁾ Des Porcellets rentra à la Bastille le 7 juillet 1693 (voir n° 1508).

⁽⁴⁾ Des Porcellets avait été détenu précédemment à la Bastille du 22 janvier au 7 mars 1693 (voir n° 1500).

1694 sur ordre contresigné Barbezieux. — *B. A.* 5133, 5134, 10496, 10501 et 10539.

1694.

1522. DACHU, «cavalier pour la garde du chemin du côté de Versailles». — Entré le 5 janvier 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Suspect d'intelligences avec l'étranger.» Sorti le 6 février 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1523. CORNBERG (le baron DE), originaire de Westphalie, colonel du régiment des hussards. — Entré le 17 janvier 1694 sur ordre contresigné Barbezieux. Suspect d'intelligences avec l'étranger et plus particulièrement avec le prince d'Orange. Sorti le 17 décembre 1697, avec un exil hors du royaume, sur ordre contresigné Barbezieux. — *A. P. P.* Bastille, I, 685; *B. A.* 5133, 5134 et 10500.

1524. CURTY (Emeric), originaire de Hongrie, cornette au régiment des hussards. — Entré le 18 janvier 1694 sur ordre contresigné Barbezieux. Suspect d'intelligences avec l'étranger et plus particulièrement le prince d'Orange. Sorti le 13 décembre 1697, avec un exil du royaume, sur ordre contresigné Barbezieux. — *A. P. P.* Bastille, I, 685; *B. A.* 5133, 5134 et 10500.

1525. BEIL (Henry DE), bâtard du marquis de Termes. — Entré le 4 février 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour libertinage. Sorti le 17 juillet 1698 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12475; *B. N.* Clair, 283, fol. 436 v°.

1526. BILLARD (l'abbé). — Entré sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf du 26 février 1694⁽¹⁾. Pour libelles contre les jésuites. Transféré dans la communauté de Saint-Lazare le 14 octobre 1696 sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf. — *B. A.* 5134 et 10496; *Rav.*, X, 25.

1527. BRYE (Robert DE), fils d'un marchand français établi à Bruxelles. — Entré le 14 mars 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour contrebande de dentelles et intelligences suspectes dans les pays étrangers. Sorti sur ordre du 1^{er} dé-

cembre 1697 avec un exil hors du royaume. — *A. P. P.* Bastille, I, 684; *B. A.* 5133 et 10496; *B. N.* Clair, 283, fol. 354 v°.

1528. LAUNAY (Claude DE), plâtrier des environs de Paris. — Entré le 9 avril 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour lettres insolentes au roi. Sorti le 6 mai 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 10501.

1529. LAUNAY (Richard DE), compagnon maçon, frère du précédent. — Entré le 9 avril 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour lettres insolentes au roi. Sorti le 18 mai 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 10501.

1530. VIGIER (Jacques), avocat au Parlement. — Entré le 2 mai 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain. Faussement accusé d'avoir voulu assassiner le roi. Affaire jugée par une commission séant à l'Arsenal. Sorti le 1^{er} février 1695. — *B. A.* 5133, 5134 et 10501.

1531. RICHARD (l'abbé Claude). — Entré le 4 mai 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour participation au complot contre Vigier (voir n° 1530), que l'on avait faussement accusé de desseins contre le roi. Affaire jugée par une commission séant à l'Arsenal. L'abbé Richard fut mis hors de cour par arrêt du 31 janvier 1695. Sorti le 7 février 1695 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1532. PRÉVOST (Françoise DE COURCELLES, femme de Pierre). Son mari était maître à chanter. — Entrée le 5 mai 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour avoir fausement accusé Jacques Vigier d'un dessein contre la personne du roi (voir n° 1531). Affaire jugée par une commission séant en la Chambre de l'Arsenal. La femme Prévost fut bannie à perpétuité du royaume par arrêt du 31 janvier 1695. Sortie le 7 février 1695. — *B. A.* 5133 et 5134; *Rav.*, X, 43.

1533. DELAPORTE, servante de Françoise Prévost. — Entrée sur ordre contresigné Pontchartrain du 16 mai 1694. Impliquée dans l'affaire de sa maîtresse (voir n° 1532). Sortie le 7 février 1695 sur

ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134; *Rav.*, X, 43.

1534. CASTEL DE SAINT-HYPOLITE. — Entré le 22 mai 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. Transféré au château de Ham le 6 mars 1695 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 10500.

1535. DARDENNE (l'abbé Joseph). — Entré le 24 juin 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain. Mêlé au complot formé contre Vigier, qu'on accusa fausement de complot contre le roi (voir n° 1531). Affaire jugée par une commission séant en l'Arsenal. L'abbé Dardenne fut condamné par arrêt du 31 janvier 1695 en 50 lb. d'amende et un bannissement de cinq ans du ressort du Parlement de Paris. Sorti le 7 février 1695 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12539.

1536. BAPTISTE. — Entré le 1^{er} juillet 1694 sur ordre contresigné Barbezieux. Pour avoir contrefait des ordres du roi dans les bureaux du ministre de la guerre. Affaire jugée aux Requêtes de l'Hôtel, où Baptiste fut condamné en 500 lb. d'amende et trois années de bannissement. Transféré au For-l'Évêque le 15 septembre 1694 sur ordre contresigné Barbezieux. — *B. A.* 5133, 5134 et 12539.

1537. LANSEREAU (DE). — Entré le 1^{er} juillet 1694 sur ordre contresigné Barbezieux. Pour avoir contrefait des ordres du roi dans les bureaux du ministre de la guerre. Affaire jugée aux Requêtes de l'Hôtel, où Lansereau fut condamné en 500 lb. d'amende et trois années de bannissement. Transféré au For-l'Évêque le 15 septembre 1694 sur ordre contresigné Barbezieux. — *B. A.* 5133, 5134 et 12539.

1538. LA ROCHE (DE). — Entré le 1^{er} juillet 1694 sur ordre contresigné Barbezieux. Pour avoir fait de «fausses routes» dans les bureaux du ministre de la guerre. Affaire jugée par les tribunaux qui condamnèrent de La Roche aux galères perpétuelles. Le roi commua la peine en prison. Transféré à Pierre-en-Cize le 7 janvier 1695 sur ordre contresigné Barbezieux. — *B. A.* 5133, 5134 et 12539.

1539. SAINT-VINCENT (DE), gentilhomme du duc de La Feuillade. — Entré le 1^{er} juillet 1694 sur ordre contresigné Barbezieux. Pour avoir contrefait

des ordres du roi dans les bureaux du ministre de la guerre. Affaire jugée aux Requêtes de l'Hôtel, où Saint-Vincent fut condamné en 1,000 lb. d'amende et neuf années de bannissement. Transféré au For-l'Évêque le 15 septembre 1694 sur ordre contresigné Barbezieux. — *B. A.* 5133, 5134 et 12539.

1540. HUGÉ (Pierre), premier échevin de Soissons et marchand de blé. — Entré le 16 juillet 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain. Malversations dans les blés. Transféré à la Conciergerie le 3 août 1695 sur ordre contresigné Pontchartrain pour son procès être instruit au Châtelet. Hugé fut condamné à 2,000 écus d'aumône aux hôpitaux de Paris. — *B. A.* 5133, 5134 et 12539.

1541. AYMARD, commissaire des guerres. — Entré le 18 juillet 1694 sur ordre contresigné Châteauneuf. Pour avoir contrefait des ordres du roi dans les bureaux du ministre de la guerre. Affaire jugée aux Requêtes de l'Hôtel, où Aymard fut condamné à neuf années de bannissement et 1,000 lb. d'amende. Transféré au For-l'Évêque le 15 septembre 1694 sur ordre contresigné Barbezieux. — *B. A.* 5133, 5134 et 12539.

1542. LA HOGUE (M^{me} DE). — Transférée des prisons de Rouen le 17 septembre 1694 sur ordre contresigné Châteauneuf. Favorisait la sortie du royaume aux «nouveaux convertis». Retransférée dans les prisons de Rouen le 9 octobre 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12539.

1543. BULLION DE SAINT-AMANT, capitaine de cavalerie. — Entré le 13 octobre 1694 sur ordre contresigné Barbezieux. Discipline militaire. Sorti le 21 novembre 1694 sur ordre contresigné Barbezieux. — *B. A.* 5133, 5134 et 12539.

1544 et 1545. CAILLOY (M^{me} DE), libraire à Rouen. — Transférée des prisons de Rouen le 18 octobre 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. Sa fille, Marianne de Cailloy, l'accompagna à la Bastille, sur sa propre demande, et y vécut avec elle. M^{me} de Cailloy mourut à la Bastille le 21 novembre 1694. Marianne fut mise au couvent des Nouvelles-Converties, le 10 janvier 1695, sur ordre contresigné Pontchartrain. «Elle était entrée pour soigner sa mère malade, sans ordre du roi (lettre de cachet). Elle avait déguisé la gravité de la maladie

⁽¹⁾ L'abbé Billard est sans doute le personnage qui entra à la Bastille le 11 mars 1694, sur ordre contresigné Phélypeaux de Châteauneuf, et est désigné sur le journal de Du Junca par la mention suivante : «Un Père oratorien transféré des prisons de Tours». — *B. A.* 5133, à la date.

de sa mère afin qu'on ne l'importunât pas pour la conversion. — *B. A.* 5133, 5134 et 12539.

1546. DU MESNIL (Jean), libraire de Rouen. — Transféré des prisons de Rouen le 18 octobre 1694 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour délits de librairie. Sorti le 9 juin 1695 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12539.

1547. CUVELIER, dit SOISSONS (Louis), toiseur du roi sur les ouvrages de Mons. — Ordre d'entrée contresigné Barbezieux du 22 octobre 1694. Pour malversations dans les travaux des fortifications de Mons. Affaire jugée par une commission de magistrats. La date de sortie n'est pas connue. Il est possible que l'ordre d'entrée n'ait pas été mis à exécution. — *B. A.* 12539.

1548. GRELAY (Pierre), conducteur des chevaux d'artillerie. — Ordre en date du 25 octobre 1694, contresigné Barbezieux, de le transférer du For-l'Évêque à la Bastille. Pour malversations dans les travaux des fortifications de Mons. Affaire jugée par une commission de magistrats. La date de sortie est inconnue. Il est possible que l'ordre d'entrée n'ait pas été mis à exécution. — *B. A.* 10498 et 12539.

1549. COLONGUES (Pierre DE), capitaine au régiment des bombardiers du roi, ingénieur en chef des fortifications de Mons. — Entré le 4 novembre 1694 sur ordre contresigné Barbezieux. Malversations dans les travaux des fortifications de Mons. Affaire jugée par une commission de magistrats séant à l' Arsenal. Colongues fut renvoyé de l'accusation par arrêt du 28 mai 1696. Sorti le 11 novembre 1697 sur ordre contresigné Barbezieux. — *B. A.* 5133, 5134, 10498 et 12539; *B. N. Clair.* 283, fol. 358 v°.

1550. LAMBERT (Charles), toiseur aux fortifications de Mons. — Transféré des prisons de Mons le 4 novembre 1694 sur ordre contresigné Barbezieux. Pour malversations dans les travaux des fortifications de Mons. Affaire jugée par une commission de magistrats séant à l' Arsenal. Lambert fut déchargé de l'accusation par arrêt du 28 mai 1696. Sorti le 17 juillet 1696 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12539.

1551. ORILLAC, sieur DE MONTAGNY (Pierre-Nic. D'), capitaine d'artillerie, entrepreneur des fortifications

de Mons. — Transféré des prisons de Mons le 4 novembre 1694 sur ordre contresigné Barbezieux. Malversations dans les travaux des fortifications de Mons. Affaire jugée par une commission de magistrats séant à l' Arsenal. Mort à la Bastille dans la nuit du 18 au 19 mars 1696. — *A. P. P. Bastille*, I, 658; *B. A.* 5133, 5134, 10498 et 12539.

1695.

1552. DESGUILLY⁽¹⁾, capitaine de cheval-légers. — Entré le 1^{er} janvier 1695 sur ordre contresigné Barbezieux. Discipline militaire. Sorti le 5 mars 1695 sur ordre contresigné Barbezieux. — *B. A.* 5133, 5134, 10501 et 12539.

1553. COURLANDON (Charles DE VERGEUR DE LA GRANCHE DE), mestre de camp de cavalerie. — Entré le 26 janvier 1695 sur ordre contresigné Barbezieux. Discipline militaire. Sorti le 22 février 1695 sur ordre contresigné Barbezieux. — *B. A.* 5133, 5134 et 12539.

1554. PHILBERT (Gédéon), capitaine des galères. — Transféré masqué de Marseille à la Bastille, où il entra le 15 février 1695 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Fils d'un banquier de Lyon, neveu de deux banquiers d'Amsterdam auprès desquels il étoit retiré depuis la révocation de l'édit de Nantes, il passoit en France pour aller à Gênes auprès de son beau-frère. Sur l'avis qu'on eut qu'il y alloit pour entretenir correspondance d'argent lorsque la flotte d'Angleterre étoit dans la Méditerranée, il fut arrêté. » (Note du secrétariat de la Maison du roi.) Sorti le 15 octobre 1697 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12539; *B. N. Clair.* 283, fol. 356.

1555. ARMET-DAVISOTTE ou DE LA MOTHE (Isaac), ci-devant cadet dans le régiment de Dampierre. — Entré le 28 février 1695 sur ordre contresigné Châteauneuf. Complice dans le meurtre d'un sergent d'Autun par ses neveux, et auteur de fausses lettres de grâce pour l'un desdits neveux. Vers 1735 on lui offrit sa liberté, mais il la refusa et pria qu'on le gardât par charité. Devenu fou, il fut transféré, sur ordre contresigné d'Argenson du 7 septembre 1749, à Charenton, où il mourut peu de jours après. — *A. P. P. Bastille*, II, 118; *B. A.* 5133 et 12539; *B. N. Clair.* 283, fol. 359.

1556. PELLISSIER, libraire à Toulouse. — Entré le 14 mars 1695 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour alchimie. Transféré le 31 mars 1695, sur ordre contresigné Pontchartrain, chez M. de Zurlauben, allemand, brigadier des armées du roi, qui doit l'interroger. Il fut transféré de chez M. de Zurlauben au château d'Angers, et mis en liberté, sur ordre contresigné Pontchartrain du 17 octobre 1697. — *B. A.* 5133, 5134 et 12539; *Rav.*, X, 79.

1557. GIRARDIN (Louis DE). — Transféré de Saint-Lazare sur ordre contresigné Barbezieux du 21 avril 1695. Il étoit détenu aux frais de son oncle, le chevalier de Girardin, qu'il avoit tenté d'assassiner. Transféré à la Conciergerie, le 20 juillet 1695, sur ordre contresigné Barbezieux, pour son procès lui être fait à la Tournelle. Girardin y fut condamné à être roué vif et préalablement mis à la question. Le roi commua sa peine en détention perpétuelle. Girardin fut transféré au château de Salces. — *B. A.* 5133, 5134 et 12539.

1558. NELSON, anglais. — Transféré du château d'Angoulême le 29 août 1695 sur ordre contresigné Pontchartrain. Prisonnier de guerre. Il fut échangé contre des prisonniers français et sortit le 10 décembre 1695, sur ordre contresigné Pontchartrain, après avoir signé l'engagement qui suit : « Je promets à M. de Besmaus, gouverneur de la Bastille, de partir incessamment et de passer par la Flandre sans m'arrêter en pas un endroit. » — *B. A.* 5133, 5134 et 10501.

1559. VANDERBURG, hollandais. — Entré le 13 octobre 1695 sur ordre contresigné Barbezieux. « Partisan » qui organisait des coups de main pour le compte du roi de France, mais servait d'autre part le prince d'Orange, trahissant des deux côtés. Sorti sur ordre contresigné Voysin du 14 décembre 1715. Il avoit été élargi avec un exil hors du royaume le 21 avril 1706, mais n'ayant pas obéi à son ordre d'exil, il avoit été remis à la Bastille. — *A. P. P. Bastille*, I, 709; *B. A.* 5133, 10622 et 12539.

1560. BROSSARD DE LA COUR, gentilhomme verrier. — Entré le 27 octobre 1695 sur ordre contresigné Barbezieux (le 27 juillet). Motifs inconnus. Transféré le 4 avril 1696 au For-l'Évêque sur ordre contresigné Barbezieux, pour son procès lui être instruit. — *B. A.* 5133, 5134 et 12509.

1561 et 1562. FEUQUIÈRES (le comte DE), colonel de cavalerie, et un laquais. — Entré librement

le 22 novembre 1695 sur ordre contresigné Barbezieux. *Affaire des poisons.* Sorti le 14 décembre 1695 sur ordre contresigné Barbezieux. — *B. A.* 5133, 5134 et 12539.

1563. VILLARS (DE), lieutenant colonel du régiment de Vosges-Infanterie. — Venu lui-même de la citadelle de Grenoble se constituer prisonnier le 26 décembre 1695, sur ordre contresigné Barbezieux. Pour avoir battu le maire de Nyons. Sorti le 31 janvier 1696 avec défense d'approcher de Nyons de plus près que trois lieues. — *B. A.* 5133, 5134 et 12539.

1696.

1564. DESGRANGES, dit LA COUTURE (Pierre), avocat au Parlement. — Entré le 4 mars 1696 sur ordre contresigné Pontchartrain. Donnait avis aux Hollandais de ce qui se passait dans les ports de guerre. Transféré dans une prison de province le 12 novembre 1696 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1565 et 1566. TALBOT, colonel d'un régiment d'infanterie irlandais, avec un valet. — Entrés le 31 mars 1696 sur ordre contresigné Barbezieux. Pour espionnage. Sortis le 22 décembre 1697 sur ordre contresigné Barbezieux. — *B. A.* 5133 et 5134.

1567. MANNIÈRES (DE), entrepreneur de fournitures de fourrages dans les villes de Flandre. — Entré le 9 mai 1696 sur ordre contresigné Barbezieux. Pour dilapidations. Sorti le 9 août 1696 sur ordre contresigné Barbezieux. — *B. A.* 5133 et 5134.

1568. HÉRON, commissaire des guerres et son valet. — Entrés le 20 mai 1696 sur ordre contresigné Barbezieux. Pour dilapidations. Sortis le 27 août 1696 sur ordre contresigné Barbezieux. — *B. A.* 5133 et 5134.

1569. HENRY, allemand. — Entré le 24 mai 1696 sur ordre contresigné Barbezieux. Pour espionnage. Sorti, avec un exil du royaume, le 23 juin 1696, sur ordre contresigné Barbezieux. — *B. A.* 5133 et 5134.

1570. HASTINGS (Jean), anglais, ci-devant capitaine de vaisseau au service du roi d'Angleterre. — Entré le 5 juillet 1696 sur ordre contresigné Pontchartrain. Avait tenté de brûler les vaisseaux de la

⁽¹⁾ Ce prisonnier est appelé dans le journal du lieutenant du roi Du Junca « de Guliers ».

marine française désarmés dans le port de Brest. Sorti le 23 août 1696 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1571. CLAYTON (Robert), banquier anglais. — Entré le 12 juillet 1696 sur ordre contresigné Pontchartrain. Complice de Jean Hastings dans sa tentative de brûler les vaisseaux français dans le port de Brest. Sorti le 23 août 1696 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1572. DAVANT (François), vivant de ses revenus. — Entré le 5 septembre 1696 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Illuminé lié de sentiment avec M^{me} Guyon » (voir n° 1585). Sorti le 23 septembre 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1573. DONZY (Philippe-Jules-François MAZARINI-MANGINI, marquis DE), fils aîné du duc de Nevers. — Entré le 25 octobre 1696 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Tout cela n'est que pour des affaires de famille et un peu de jeunesse que M. le duc, son père, veut corriger. » (Note de Du Junca.) Sorti, avec un exil à Moulins, le 21 février 1697, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1697.

1574. DESIMBERT (François), capitaine au régiment de Picardie. — Transféré de la citadelle de Calais le 23 février 1697 sur ordre contresigné Barbezieux. Traître et déserteur. Transféré à Saint-Lazare le 26 mars 1698 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 10505 et 12475.

1575. DAMPIERRE DE SAINT-PIERRE (Jean-Jacques), sans emploi, ci-devant garde du corps, depuis lieutenant dans le régiment d'infanterie de la marine et ensuite commissaire d'artillerie. — Entré le 29 mars 1697 sur ordre contresigné Pontchartrain. Nouveliste accusé de projets contre la vie du roi. Transféré au château de Guise le 24 avril 1697 sur ordre contresigné Pontchartrain; en liberté en décembre 1697 avec un exil dans son pays, aux environs de Vendôme. — *B. A.* 5133 et 5134; *Rav.*, X, 151.

1576⁽¹⁾. VANE (George), anglais. — Entré le 9 mai 1697 sur ordre contresigné Torcy. Motifs

⁽¹⁾ On trouve à la date du 16 avril 1697 un ordre de Barbezieux à M. de Lostange, colonel d'infanterie, de se rendre à la Bastille; mais il ne semble pas qu'il ait été exécuté. — *B. A.* 10509.

⁽²⁾ Le 14 mars 1698, mourut prisonnière à la Bastille Marguerite Roulette. Nulle autre indication. — *B. A.* 12717.

inconnus. Sorti, le 23 novembre 1697, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil du royaume. Un officier de police le mena à la frontière. — *B. A.* 5133, 5134, 10492 et 10509.

1577. SOULART (Étienne), marchand français réfugié à Londres. — Il était beau-frère de Samuel Bernard. Entré le 1^{er} juin 1697 sur ordre contresigné Pontchartrain. Soupçonné d'espionnage. Sa détention fut prolongée parce qu'on voulut le convertir à la religion catholique, qu'il embrassa effectivement. — *B. A.* 5133 et 5134; *B. N. Clair.* 283, fol. 356 v°.

1578. LECLERC (Salomon), ministre protestant. — Entré le 4 septembre 1697 sur ordre contresigné Pontchartrain. Accusé d'espionnage et d'inconduite. Sorti le 10 décembre 1697 sur ordre contresigné Pontchartrain, après s'être « converti de bonne foi », note le journal de Du Junca. — *B. A.* 5133 et 5134; *B. N. Clair.* 283, fol. 356.

1579. BOSRÉDON (Girard), « se mêlant d'affaires de commerce ». — Entré le 12 septembre 1697 sur ordre contresigné Pontchartrain. Entretien des intelligences en Hollande et faisait passer les sujets du roi en pays étranger. Sorti le 15 octobre 1697 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 10510; *B. N. Clair.* 283, fol. 356 v°.

1580. HECK ou ECKS (Jean-Frédéric), natif de Luckau, en Saxe, ci-devant lieutenant dans les troupes de Brandebourg. — Entré le 15 septembre 1697 sur ordre contresigné Barbezieux. Pour espionnage. Sorti le 13 décembre 1697, sur ordre contresigné Barbezieux, avec un exil du royaume. — *B. A.* 5133 et 5134.

1698.

1581⁽²⁾. RIVIÈRE (Louis DE), ci-devant marchand de dentelles à Paris. — Entré le 18 mars 1698 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. et « conférences secrètes avec des personnes de l'ambassade d'Angleterre, contre les intérêts de l'État ». Sorti le 19 janvier 1700, après avoir pris l'engagement de demeurer à Orléans. — *A. P. P. Bastille*, I, 769; *B. A.* 5133 et 5134.

1582. MONCHEVREUIL (le chevalier DE), ci-devant lieutenant de vaisseau. — Entré le 14 avril 1698

sur ordre contresigné Pontchartrain. Renfermé pour inconduite à la demande de sa famille. Sorti le 8 mai 1699, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec ordre de s'embarquer à Brest. — *B. A.* 5133 et 5134.

1583. ROUSSEAU (P.-H.), huissier de la Chambre du roi. — Entré le 14 avril 1698 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour critiques contre l'administration de la marine. Sorti le 31 décembre 1698 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil loin de la Cour. Remis à la Bastille en 1715 (voir n° 2332). — *B. A.* 5133 et 5134.

1584. COTTREAU (Jean), fleuriste du roi. — Entré le 16 mai 1698 sur ordre contresigné Pontchartrain. Protestant « mauvais converti », arrêté pour discours contre le roi, libelles contre M^{me} de Maintenon et voyages suspects en Angleterre. Transféré à Vincennes, ramené à la Bastille, sorti le 12 septembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain (voir n° 2326). — *B. A.* 5133 et 10509.

1585. GUYON, sieur de Champoulet et du Chesnoy (Jeanne-Marie BOUVIER, veuve de Jacques). — Transférée d'une communauté des environs de Paris, le 4 juin 1698, sur ordre contresigné Pontchartrain. « La dame Guyon composoit des livres et manuscrits ainsi que le nommé François Davant (voir n° 1572), sur la Sainte Écriture. Elle avoit, à ce qu'elle disoit, des révélations divines. Elle fit des relations particulières à la Cour dans le dessein d'inspirer ses maximes parmi les personnes d'un rang distingué et de les attirer dans la voie de la spiritualité et d'« oraison » qu'elle disoit lui avoir été tracée par l'esprit de Dieu. Elle étoit liée de sentiments avec M. Fénelon et avoit de fréquentes relations avec le P. La Combe. Ce dernier, en parlant de M^{me} Guyon, l'appeloit toujours ma mère, et, en parlant d'elle, la mère du Saint-Enfant. Elle a été arrêtée deux fois; la première elle a été mise à Vincennes en 1695, et la seconde à la Bastille en 1698. » Sortie le 24 mars 1703, avec ordre de se rendre dans les terres de son fils près de Blois, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1586. FAMILLE (M^{lle}), femme de chambre de M^{me} Guyon. — Entrée le 8 juin 1698 sur ordre contresigné Pontchartrain. Impliquée dans l'affaire de sa maîtresse (voir n° 1585). Elle fut transférée au donjon de Vincennes, d'où elle fut retransférée à la Bastille le 24 déc. 1700 (v. n° 1657). — *A. P. P. Bastille*, I, 713; *B. N. ms. franç.* 1891, fol. 53 v°.

1587. VENDÔME (Philippe DE), grand-prieur de France. — Entré le 29 juillet 1698 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour une querelle avec le prince de Conti. Sorti le 6 août 1698, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12475.

1588. MATTHIOLI (le comte Hercule-Antoine), secrétaire du duc de Mantoue, connu sous le nom de *Masque de fer*. — Transféré des îles Sainte-Marguerite, entré le 18 septembre 1698 sans ordre du roi, avec le nouveau gouverneur de la Bastille, Saint-Mars. Il avait été arrêté le 2 mai 1679, sur territoire étranger, pour avoir trahi auprès des cours de Vienne, de Turin et de Madrid, les négociations engagées entre le roi de France et le duc de Mantoue pour l'acquisition par Louis XIV de Casal et avoir lui-même conduit ces négociations à Versailles, avec Arnaud de Pomponne, sur des pièces fausses fabriquées par lui. Incarcéré à Pignerol; transféré au commencement de l'année 1694 aux îles Sainte-Marguerite; mort à la Bastille le 19 novembre 1703 et enterré au cimetière Saint-Paul. — *B. A.* 5133 et 5134.

1699.

1589. MONIC, aide-major de la marine, commandant pour le roi à Terre-Neuve. — Entré le 18 janvier 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. Motifs inconnus. Sorti le 4 février 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1590 et 1591. BOSELLI (le comte Galeazo), de Pergame. — Entré le 31 janvier 1699 sur ordre contresigné Torcy. Espionnage. Le 10 février on lui donna, à lui et à son fils (voir n° 1592), un valet italien pour les servir. Évadé dans la nuit du 30 au 31 août 1701. — *B. A.* 5133, 10518-10521; *Rav.*, X, 176.

1592. BOSELLI (Scipion), fils du comte Boselli. — Entré le 31 janvier 1699 sur ordre contresigné Torcy. Impliqué dans l'affaire de son père (voir n° 1590). Sorti le 4 février 1700 sur ordre contresigné Torcy. — *B. A.* 5134 et 10519; *Bav.*, X, 176.

1593. MESTREZAR (Jean), « vieux homme suisse et ministre protestant ». — Entré le 11 février 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Nouveau converti qui a abandonné la religion catholique pour retourner avec les protestants. » Mort à la Bastille le 24 avril 1705. — *B. A.* 5133, 5134 et 12717.

1594. PARDIEU (Jean DE), prêtre. — Transféré de Vincennes le 13 avril 1699 sur ordre contre-

signé Pontchartrain. « Faisoit des mariages protestants. » Sorti le 19 avril 1704, avec un exil de Paris, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 10511.

1595. GILLARD-CHENEZAL, sénéchal de Rhuis (presqu'île de Bretagne). — Entré le 20 avril 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour un différend avec les fermiers généraux. Sorti le 20 mai 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un ordre de se défaire de sa charge. — *B. A.* 5133 et 5134.

1596. HECK (Jean), ébéniste, originaire de Suisse. — Entré le 21 avril 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. Favorisait l'évasion des religionnaires hors du royaume. Sorti, le 19 avril 1704, pour être conduit sur les frontières de Suisse, avec un exil hors du royaume, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1597. ESLIER, dit DUBOIS, brodeur de la marquise de Noailles. — Entré le 29 avril 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. Auteur de placards jugés séditieux. Eslier s'était évadé des galères. Transféré à Toulouse le 22 février 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1598. GALLERAND, secrétaire de l'abbé de Polignac à l'ambassade de Pologne. — Entré le 9 mai 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. Sorti le 6 juillet 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, et *Rav.*, X, 207.

1599. VERILLAC ou VRILHAC. — Entré sur ordre contresigné Torcy le 16 mai 1699. Pour R. P. R. Sorti le 16 juin 1700, sur ordre contresigné Torcy, pour aller prendre les eaux de Bourbon, après promesse, quand il reviendrait des eaux, d'aller se remettre à la Doctrine chrétienne pour se faire instruire (voir n° 1358). — *B. A.* 5134 et 10520.

1600. RIVERY (Suzanne PERIEUX, veuve d'Alexandre DE). Son mari était fondeur à Paris. — Entrée le 29 mai 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. Protestante qui favorisait l'évasion des religionnaires du royaume. Transférée à la Salpêtrière le 20 mars 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134; *Rav.*, X, 207.

1601. BURCK-GALOWAY (Guillaume), irlandais, soldat de la compagnie colonelle de Lautrec. — Entré le 5 juin 1699 sur ordre contresigné Pont-

chartrain. Complice de O'Driscoll, forban qui s'était emparé d'un vaisseau marchand après en avoir jeté l'équipage à la mer. Mort à la Bastille le 3 novembre 1704. — *B. A.* 5133, 5134 et 10520, doss. Wenzel; *Rav.*, X, 183.

1602. ARNOLD (Jean), anglais. — Transféré des prisons de Calais le 11 juin 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour espionnage. Il fut arrêté à Calais où il sondait les rades et le port. Vraisemblablement le même personnage qu'au n° 2046. — *A. P. P. Bastille*, II, 150; *B. A.* 5133.

1603. LYNCH (Marc), irlandais, ci-devant capitaine dans des troupes du roi d'Angleterre et depuis lieutenant dans le régiment de Dublin pour la France. — Entré le 26 juin 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Marc Lynch et Mathias Duval avoient formé le projet de brûler les vaisseaux du roi d'Angleterre et les magasins de ses ports quoique la paix fût faite (paix de Ryswick). Ils devoient aller à Portsmouth où ils se seroient tenus cachés pour travailler à l'artifice nécessaire pour l'exécution de leur projet. Ils devoient être munis de commissions du roi de Maroc. Le s^r Duval avoit auparavant fait une proposition aux ministres du prince d'Orange, qu'il n'avoit pas dessein d'exécuter, qui étoit de brûler les vaisseaux français dans les ports de Bretagne, le tout pour s'attirer la confiance des Anglois qu'il vouloit tromper. » Sorti le 13 mai 1703, sur ordre contresigné Pontchartrain, après engagement de sortir du royaume et de ne parler à personne de ses deux compagnons de captivité, Constantin de Renneville et l'abbé Sorel. — *A. P. P. Bastille*, I, 813; *B. A.* 5133 et 5134.

1604. FOISSON. — Entré le 30 juin 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. Sorti le 16 juillet 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain, après avoir déposé 200,000 lb. entre les mains d'un payeur des rentes, en caution de ce que ni sa femme, ni ses enfants ne passeraient en pays étrangers. — *Rav.*, X, 207-215.

1605. WALLE, anglais. (Dans une note des archivistes de la Bastille du XVIII^e siècle, ce personnage est appelé MATHIAS DUVAL.) — Entré le 26 juin 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. Complice de Marc Lynch (voir n° 1603). Sorti sur ordre du 12 octobre 1712. — *B. A.* 5133 et 10520.

1606. POUILLOUX (Samuel), marchand. — Trans-

féré de Vincennes, le 3 juillet 1699, sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. et espionnage. Traduit devant les tribunaux il y avait été condamné à mort, sa peine commuée en prison perpétuelle. Mort à la Bastille le 16 juin 1704. — *B. A.* 5133, 5134, 10506-10508 et 12717.

1607. FRANCION ou FRANCILLON (Henri-François), étudiant en médecine. — Transféré du donjon de Vincennes le 3 juillet 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. Protestant qui faisait de l'espionnage pour le compte des Hollandais. Une lettre de cachet, contresignée Pontchartrain, ordonne de le mettre en liberté le 21 mai 1710; mais l'ordre ne fut pas exécuté. Francion sortit de la Bastille en juin 1713. — *B. A.* 5133, 10506-10508, 12475.

1608. CHARBONNIER, normand. — Entré le 3 juillet 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. Gazetteur qui a écrit contre le roi et les ministres. Transféré à Bicêtre le 21 mars 1705, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. B.* 5133 et 5134.

1609. DEVIC et son valet. — Entrés le 22 juillet 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. Devic sortit le 24 août 1699, sur ordre contresigné Pontchartrain, pour être conduit chez les Pères de Saint-Magloire et y être instruit dans la religion catholique. — *B. A.* 5133 et 5134.

1610. CHANGOUR DE GIRARDOT (P.). — Entré le 29 juillet 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. Sorti le 28 décembre 1699, sur ordre contresigné Pontchartrain, « après avoir pris l'engagement de ne pas sortir du royaume, ayant donné une caution de 50,000 écus, et promis de faire revenir ses filles « autant qu'il le pourra », qui sont en Angleterre ». — *B. A.* 5133 et 5134; *Rav.*, X, 207.

1611. AMIOT, médecin de Bourbon. — Entré le 3 août 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. Sorti le 4 décembre 1699 « en donnant pour 30,000 lb. de bons effets en caution qu'il fera revenir sa fille d'Angleterre avant le 15 mars, faute de quoi il se remettra en prison ». — *B. A.* 5133 et 5134.

1612. BOUCHER, marchand. — Entré le 5 août 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. Sorti le 15 janvier 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1613. MEURIS (Jacques), paysan originaire de la Flandre espagnole. — Transféré des prisons de Valenciennes le 14 août 1699 sur ordre contresigné Barbezieux. Favorisait la sortie des protestants du royaume. Sorti le 19 avril 1704 avec ordre de s'en retourner chez lui. — *B. A.* 5133 et 5134.

1614. WENZEL, dit LUSTICH (Jean), originaire des environs de Mayence. — Entré le 17 août 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. Religieux bernardin de l'ordre de Cîteaux, profès dans l'abbaye d'Heberbach près Mayence, qui s'était sauvé de son couvent pour apostasier. Il se fit protestant et devint ministre du culte. Il fut arrêté comme il voulait emmener avec lui, à Strasbourg, deux demoiselles protestantes, pour les faire sortir du royaume sans la permission du roi. Sorti sur ordre du 20 novembre 1714. — *B. A.* 5133 et 10520.

1615. SONNIN (Marguerite BUSZE, femme de Joseph), marchande de dentelles, originaire de Courtrai. — Entrée le 27 août 1699 sur ordre contresigné Barbezieux. Elle favorisait la sortie des protestants du royaume. Sortie le 17 juin 1701 sur ordre contresigné Chamillart. — *B. A.* 5133 et 5134.

1616. DUBOURG (Étienne-Simon), de Saint-Malo. — Entré le 28 octobre 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. Favorisait l'évasion des religionnaires, en fabricant de faux passeports et en tirant d'eux de l'argent. Sorti le 15 décembre 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1617. BAILLY (François), syndic des chapeliers. — Entré le 16 novembre 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Avoit formé le projet de sortir du royaume pour établir une manufacture de chapeaux à Turin. » Sorti le 4 février 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1618. CHARRAS (François), fils d'un apothicaire de Paris. — Entré le 21 novembre 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Pour avoir communiqué au s^r Ineze, aumônier de LL. MM. Britanniques, le projet qu'il avoit formé d'attenter aux jours du prince d'Orange. » Il était né dans la religion protestante et fit son abjuration à la Bastille le 1^{er} août 1703.

Sorti sur ordre du 19 mai 1706. — *A. P. P. Bastille*, I, 823; *B. A.* 5133 et 10519, doss. Falaiseau; *Rav.*, X, 176.

1619. FALAISEAU (DE). — Entré le 21 novembre 1699 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. Sorti le 12 février 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1700.

1620. GILLIARD (le Père Nicolas), de l'ordre de Prémontré, profès en l'abbaye de Valsecret (dioc. de Soissons). — Entré le 16 janvier 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain pour avoir faussement accusé le Père Maillefer de sodomie et de lèse-majesté (voir n° 1621). Sorti le 10 janvier 1701, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil en l'abbaye de Beauport (dioc. de Saint-Brieuc) où il devait demeurer dix ans. — *A. P. P. Bastille*, I, 832; *B. A.* 5133, 5134, 10522-10525.

1621. MAILLEFER (le Père François), de l'ordre de Prémontré. — Entré le 20 janvier 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Travesti en cavalier, l'épée au côté, un manteau rouge, entré en cet équipage au château. » Accusé par le père Gilliard (voir n° 1620) — on reconnut dans la suite que c'était une calomnie — de sodomie et de lèse-majesté. Sorti le 10 janvier 1701 avec un exil en l'abbaye de Blanchelande près Coutances. — *A. P. P. Bastille*, I, 832; *B. A.* 5133 et 5134.

1622. LA SERRE (Bernard DE), curé des environs d'Orléans. — Entré le 24 février 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Pour avoir fait plusieurs mariages de nouveaux convertis (de la religion protestante) dans son presbytère et en plein champ, sans observer les formalités requises et pour avoir exigé de l'argent à cet effet. » Transféré le 5 octobre 1702 à la Conciergerie sur ordre contresigné Pontchartrain, pour son procès lui être fait au Parlement, où l'abbé de la Serre fut condamné aux galères. — *B. A.* 5133, 5134 et 10523.

1623. GUESNON DE SAINT-HILAIRE, fils d'un porteur d'arquebuse du roi d'Angleterre. — Entré le 6 mars 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. Protestant qui se proposait de se rendre en Angleterre. Sorti le 17 avril 1700, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec soumission de se rendre à Bordeaux pour s'y faire instruire dans la religion catholique. — *B. A.* 5133 et 5134.

1624. BESSON (François), portier de la Compagnie des Indes. — Entré le 30 mars 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Pour avoir été trouvé saisi de douze pièces de toile peinte, prohibées, qui avoient été données à vendre à Anne Girard, sa femme, par un marchand mercier à Paris. » Sorti le 24 juin 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, I, 837; *B. A.* 5133 et 5134.

1625. GUÉNEAU-DAMOUR (Marie), dite MARETTE. — Entrée sur ordre contresigné Pontchartrain du 17 avril 1700. Pour sorcelleries. Transférée à la Salpêtrière le 22 avril 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5134 et 10524.

1626. DAVOUR (Nicolas), berger de Vaugirard. — Entré le 19 avril 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour sorcelleries. Transféré à Bicêtre le 13 août 1700, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1627. GARSULT (DE), ci-devant commissaire de la marine. — Entré le 17 juin 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Nouveau converti qui continuait de fréquenter les religionnaires. » Sorti le 4 août 1700, sur ordre contresigné Pontchartrain, après engagement de faire connaître au ministre sa demeure et rendre compte de ses actions. — *A. P. P. Bastille*, I, 486; *B. A.* 5133 et 5134.

1628. SCHULT (la femme de Tertulien), « orfèvre » à Valenciennes. — Entrée le 18 juin 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. Arrêtée à Valenciennes au moment où elle s'appretait à sortir du royaume avec ses quatre enfants. Les deux fils ont été mis aux Nouveaux-Convertis du faubourg Saint-Victor, les deux filles aux Nouvelles-Catholiques de la rue Saint-Antoine. Sortie le 14 octobre 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain, après s'être faite catholique. — *A. P. P. Bastille*, I, 848; *B. A.* 5133 et 5134.

1629. DARGENT, marchand de vin. — Entré le 12 juillet 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. « Fréquentait les religionnaires quoique nouveau converti. » Sorti le 4 septembre 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain, après avoir promis de se faire instruire dans la religion catholique par l'abbé Barette. — *A. P. P. Bastille*, I, 847; *B. A.* 5133 et 5134.

1630. CAFFARO (le chevalier), de Messine, capitaine de dragons au service de la France. — Entré le 18 juillet 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour fredaines de jeunesse. Sorti le 24 septembre 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 10522.

1631. DU MESNIL, capitaine de dragons. — Entré le 18 juillet 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. Se rendit librement à la Bastille. Pour fredaines de jeunesse. Sorti le 22 juillet 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1632. BEAUJEAN (le comte DE), capitaine au régiment de Poitou réformé. — Entré le 21 juillet 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour fredaines de jeunesse. Sorti le 12 août 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain⁽¹⁾. — *B. A.* 5133, 5134 et 10522.

1633. MEYER (Rodolphe), suisse, officier dans les troupes françaises. — Entré le 21 juillet 1700 sur ordre contresigné Torcy. Conduisait les religionnaires en pays étranger moyennant 10 louis par personne. Sorti le 27 octobre 1700 sur ordre contresigné Torcy. — *A. P. P. Bastille*, I, 852; *B. A.* 5133, 5134 et 10524.

1634. BONNEAU (Jean), « proposant⁽²⁾ » de la religion réformée. — Entré le 22 mai 1700. Pour R. P. R. Transféré à Charenton le 5 mai 1705, sur ordre contresigné Pontchartrain, comme faible d'esprit. Il mourut à Charenton après avoir reçu les sacrements de l'Église. — *A. P. P. Bastille*, I, 845; *B. A.* 5133 et 5134.

1635. BELLISLE (Charles LE GAGNEUR, dit), huissier à verge au Châtelet. — Entré le 24 juillet 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Faisait l'usure et négocioit de fausses lettres de change. » Sorti le 14 janvier 1703, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil loin de Paris. — *B. A.* 5133, 5134 et 10523.

1636. TIRMONT (Dominique-François), domestique. — Entré le 30 juillet 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour impiétés et sorcellerie. Transféré à Bicêtre le 18 décembre 1701 sur ordre

contresigné Pontchartrain⁽³⁾. — *B. A.* 5133 et 5134.

1637. DU PARC (Jacques DU HAMEL, sieur), ci-devant capitaine au régiment de Flandre. — Entré le 8 août 1700 sur ordre contresigné Torcy. Facilitait aux religionnaires la sortie du royaume. Sorti le 4 octobre 1700 sur ordre contresigné Torcy. — *B. A.* 5133 et 5134.

1638. GAUDRON, dite LA CRÉANCIÈRE (Marie MOREAU, veuve). — Entrée le 13 août 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. Affaire Tirmont (sorcelleries) [voir n° 1636]. Transférée à la Salpêtrière le 23 septembre 1691 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1639. SIVRY (Anne VIENNOT, femme de Claude). Son mari était valet de chambre du marquis d'Artaignan. — Entrée le 14 août 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. Affaire Tirmont (sorcelleries) [voir n° 1636]. Sortie le 19 août 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1640. DEBAR (Jean-Pierre). — Entré le 15 août 1700 sur ordre contresigné Chamillart. Pour fabrication de faux titres de noblesse. Affaire instruite par la Chambre de l'Arsenal qui condamna Debar à mort. La peine fut commuée en prison perpétuelle. Il s'agissait particulièrement de pièces illustrant la maison de Bouillon. L'énoncé du jugement passa ce détail sous silence. Le cardinal de Bouillon et Baluze firent état de ces pièces quand ils publièrent en 1708 une *Histoire d'Auvergne*, où ils en insèrent des fragments comme étant authentiques. Un arrêt du Parlement ordonna la saisie et la mise au pilori de l'ouvrage. Baluze fut relégué à Lyon. Quant au cardinal, il s'était réfugié à Rome. Debar mourut à la Bastille le 28 mars 1714, âgé de 84 ans. — *B. A.* 5133, 10522 et 12717; *Rav.*, X, 308.

1641. HAUDIGUIER DE BLANCOURT. — Entré le 15 août 1700 sur ordre contresigné Chamillart. Affaire Debar (voir n° 1640) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Haudiguier fut condamné aux galères perpétuelles par arrêt du 26 septembre 1701. Remis entre les mains d'un officier de police pour être conduit aux galères le 26 septembre 1701, sur ordre

⁽¹⁾ Dans le journal de Du Junca, à la date de sortie, ce prisonnier est appelé « le comte de Nogent ».

⁽²⁾ Théologien protestant qui étudiait pour être pasteur.

⁽³⁾ Ce prisonnier fut enfermé durant un certain temps dans la même chambre que le *Masque de fer*. Voir *Légendes et Archives de la Bastille*, p. 97.

contresigné Chamillart. — *B. A.* 5133, 5134 et 10522.

1642. CHASSEBRAS DE CARMIL (Jacques). — Entré le 15 août 1700 sur ordre contresigné Chamillart. Affaire Debar (voir n° 1640), jugée par la Chambre de l'Arsenal. Chassebras de Carmil mourut à la Bastille le 18 octobre 1700. — *B. A.* 5133, 5134 et 12717.

1643. POUPARDIN (Hector-Nicolas), marchand de vin. — Entré le 30 août 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. Il « payoit une maîtresse d'école afin qu'elle enseignât les principes du calvinisme aux enfants de son quartier » (voir n° 1644). Sorti le 22 novembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain, après avoir pris l'engagement de se faire instruire dans la religion catholique — *B. A.* 5133 et 5134.

1644. ROBERT, dite SAINT-ROBERT (Louise Mercier, femme de Jacques), maîtresse d'école à Paris. — Entrée le 31 août 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Sous prétexte d'apprendre à lire aux enfants, elle les instruisoit dans la R. P. R. » (voir n° 1643). Transférée à la Salpêtrière le 19 avril 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Morte à la Salpêtrière en 1709. — *A. P. P.* Bastille, I, 864; *B. A.* 5133, 5134 et 10524.

1645-1647. ESTRÉES (le duc Louis-Armand D'), avec deux domestiques. — Entré le 17 septembre 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Il étoit allé avec le duc de Mortemart et plusieurs jeunes gens, à la porte d'une Flamande que l'on nomme la veuve Surmont, qui a deux de ses filles avec elle, et sur le refus qu'elle fit de leur ouvrir la porte, ils cassèrent toutes les fenêtres et firent un très grand scandale et il leur arrive souvent de passer les nuits, soit à perdre leur argent en dupes avec des filous, ou à courir les lieux de débauche, au hazard de se faire maltraiter par les bretteurs qui les protègent. Les officiers de police, qui ont donné ces avis, ne peuvent s'empêcher de se récrier de voir l'éducation de ces jeunes gens si négligée. » Sorti le 25 mars 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. Cf. n° 2198. — *B. A.* 5133 et 5134; *Rav.*, IX, 275-276.

1648. DUHAUTOY, sieur DE ROSSICOURT (J.-Paul), bailli de Longwy. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 18 septembre 1700. S'était évadé de la citadelle de Strasbourg. « On a cherché ce prisonnier pendant un an sans pouvoir le rencontrer ».

Entré à la Bastille le 29 octobre 1701 (voir n° 1692). — *B. A.* 10523.

1649. GÉNUY (Roland), serrurier de la paroisse Saint-André-des-Arcs. — Entré le 20 septembre 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. Il se croyait prophète et avait des visions. Il se répandait en violences contre les prêtres, dont il ne pouvait supporter la vue. Transféré à Bicêtre le 3 septembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. En liberté en 1715 à l'occasion du joyeux avènement du nouveau roi à la couronne. — *B. A.* 5133, 5134 et 10523; *B. N.* Clair. 985, fol. 38 v°.

1650. BOUCHET, maître écrivain à Saint-Quentin. — Entré le 19 octobre 1700 sur ordre contresigné Chamillart. Impliqué dans l'affaire Debar (voir n° 1640) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Transféré au Grand-Châtelet le 21 octobre 1700. — *B. A.* 5133 et 5134.

1651. BRAYER (Antoine). — Entré le 19 octobre 1700 sur ordre contresigné Chamillart. Impliqué dans l'affaire Debar (voir n° 1640), jugée par la Chambre de l'Arsenal. Transféré au Grand-Châtelet le 21 octobre 1700. — *B. A.* 5133 et 5134.

1652. LAFUITTE, tailleur. — Entré le 22 octobre 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. Protestant qui tenait chez lui des assemblées de religionnaires. Transféré à Bicêtre le 3 septembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Il mourut à Bicêtre en 1707. « Il a déclaré en mourant qu'il mouroit huguenot ravi de donner sa vie pour la vérité » (Rapport du lieutenant de police d'Argenson). — *A. P. P.* Bastille, I, 865; *B. A.* 5133 et 5134.

1653. GARNIER, notaire à Paris. — Entré le 2 novembre 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. Impliqué dans l'affaire Debar (voir n° 1640) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Garnier fut déchargé de l'accusation. Sorti le 10 mai 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134; *Rav.*, X, 304.

1654. BRACHETIÈRE (Luc). — Entré le 16 novembre 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. Sorti le 20 février 1701, sur ordre contresigné Pontchartrain, « avec la bonne résolution de devenir catholique, et comme sa femme est très huguenote et pourroit entraver sa conversion, on a fait mettre cette dernière aux Nouvelles-Catholiques ». — *B. A.* 5133 et 5134.

1655. CLERSIN, notaire à Paris. — Entré le 2 décembre 1700 sur ordre contresigné Pontchartrain. Impliqué dans l'affaire Debar (voir n° 1640) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Clerstin fut déchargé de l'accusation. Sorti le 9 mai 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134; *Rav.*, X, 286.

1656. STINGHEIM (DE), allemand. — Entré le 22 décembre 1700 sur ordre contresigné Barbezieux. Pour espionnage. Sorti le 17 juillet 1701 sur ordre contresigné Chamillart, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 5133, 5134 et 12540.

1657. FAMILLE (M^{lle}), femme de chambre de M^{me} Guyon. — Transférée du donjon de Vincennes le 24 décembre 1700, pour être mise auprès de sa maîtresse. Impliquée dans l'affaire de M^{me} Guyon (voir n° 1585). Retransférée à Vincennes le 31 mars 1701⁽¹⁾. — *B. A.* 5133 et 5134; *Rav.*, IX, 39 et 96.

1701.

1658. FARCY, ci-devant soldat aux gardes. — Entré le 24 janvier 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Maître couvreur, fort insolent dans ses expressions, d'une impureté scandaleuse, ivrogne et blasphémateur à l'excès, qui a tenu contre le roi et contre les personnes de la première distinction plusieurs discours qui auroient mérité le dernier supplice si le vin ou la folie de cet artisan ne leur avoient servi d'excuse. » (Note de d'Argenson, du 2 décembre 1701.) Transféré à Bicêtre le 12 décembre 1704 sur ordre contresigné Chamillart. — *B. A.* 5133, 5134 et 10526; *B. N.* Clair. 283, fol. 381.

1659. ROUGEMONT (DE), officier commissaire provincial d'artillerie. — Transféré de la Rochelle à la Bastille où il entra le 28 janvier 1701 sur ordre contresigné Chamillart. Motifs inconnus. Sorti le 9 décembre 1701, sur ordre contresigné Chamillart, avec un exil de trois ans hors du ressort du Parlement de Paris. — *B. A.* 5133 et 5134.

1660. RANDON (Anne). — Entrée le 6 mars 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. Devineresse. Sortie le 19 avril 1704, sur ordre contresigné Chamillart, avec un exil à Reims son pays. — *B. A.* 5133 et 5134.

1661. BARDY DE VILLECLERC (François-Henri DE), écuyer. — Entré le 18 mars 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. Astrologie. Sorti le 21 avril 1702 avec un exil à Argentan. — *B. A.* 5133, 5134 et 10528.

1662. MAINEVILLE, dite LE MAIRE (Marie SALBERGE DE ROUVART DE). — Entrée le 18 mars 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. Astrologie. Sortie le 17 janvier 1702, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil de Paris. — *B. A.* 5133, 5134 et 10528.

1663. SIMON (Louise SIMON, veuve de J.-B. LOYSEL, dite). Son mari était doreur sur bois. — Entrée le 18 mars 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. Devineresse qui vivait en mauvais commerce avec un abbé nommé Desmasures. Sortie le 30 avril 1703, avec un exil à trente lieues de Paris, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1664. CAFFARO (DE), de Metz. — Entré le 4 avril 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. Il était transféré du donjon de Vincennes. Motifs inconnus. Sorti le 19 août 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12539.

1665. BERTHON (Jacob). — Entré le 22 avril 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. Fils d'un médecin de Châtelleraut, né protestant. « Il sortit du royaume en 1687 et, depuis ce temps, il a presque toujours servi contre le roi. Il se trouva même à la bataille de Fleurus en 1690; enfin ayant été fait prisonnier de guerre à la prise d'un château, il fut conduit à Troyes et ensuite à Alençon. Comme il a dans le diocèse de Poitiers plusieurs parents, anciens catholiques, entre autres le sieur de Savigney, commissaire aux saisies réelles de Châtelleraut, le sieur Berton de la Cousinière, son frère aîné, et le sieur Le Cocq, avocat au même siège, son beau-frère, on pourroit le mettre en liberté sous la caution de quelqu'un d'entre eux, à condition qu'il retourneroit incessamment dans sa province. » (Note de d'Argenson du 2 décembre 1702.) Sorti le 30 décembre 1702, sur ordre contresigné Pontchartrain, après avoir donné soumission de se rendre à Châtelleraut et de se faire instruire dans la religion catholique. — *B. A.* 5133, 5134 et 12540; *B. N.* Clair. 283, fol. 382 v°.

⁽¹⁾ La demoiselle Famille était entrée une première fois à la Bastille le 8 juin 1698 (voir n° 1586).

1666. TASSEL (François), fils d'un garde de la porte du roi. — Entré le 26 avril 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour relations avec les « réfugiés » en Angleterre et en Hollande. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 9 juin 1713. — *B. A.* 5133 et 12540.

1667. CHARTIER (Charles), architecte. — Entré le 29 avril 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. « Chartier et Judith Meslin avoient formé le projet de passer dans les pays étrangers et se sont trouvés dans des cabales de religionnaires où la Meslin a fait la Scène, quoiqu'elle eût fait abjuration. » Sorti le 15 novembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, I, 880; *B. A.* 5133 et 5134.

1668. MESLIN (Judith), de Sedan. — Entrée le 29 avril 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. Voir n° 1667. Transférée à la Salpêtrière le 15 novembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12519.

1669. MARANVILLE (Jean-Alexandre de RICARVILLE, dit DE), ancien officier. — Entré le 30 avril 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Débiteur de mauvais discours contre l'État, blâmant la conduite de la France et louant celle des étrangers, surtout des Hollandais. » Les rapports de police le peignent comme très gueux, vêtu de mauvais habits, âgé d'environ soixante ans⁽¹⁾. Transféré le 19 octobre 1708 à Charenton où il mourut en février 1709. — *B. A.* 5133, 5134; 12475 et 12540.

1670. RICHARD, marchand de vin à Orléans. — Entré le 22 mai 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Protestant qui cabaloit contre l'État. » Sorti le 15 novembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1671. LEFÈVRE (Louis), compagnon orfèvre. — Entré le 3 juin 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 21 avril 1706. — *B. A.* 5133 et 12540.

1672. SAURION (DE), conseiller du roi, trésorier général de l'extraordinaire des guerres. — Entré le 6 juin 1701 sur ordre contresigné Chamillart. Associé du financier La Touanne, il avait fait avec

lui une banqueroute commune de 4 millions. Sorti le 2 septembre 1701, ses « quatre gendres, MM. de Saint-Laurent, Bertin, Paparel et Guimon », s'étant portés caution qu'il se représenterait toutes les fois qu'il en serait requis. — *B. A.* 5133, 5134 et 12540.

1673. AUBERT DE SAINT-ÉTIENNE (Jacques), médecin. — Entré le 23 juin 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour sorcellerie. Transféré comme fou à Charenton le 2 avril 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 12539.

1674. PIGEON (Pierre). — Entré le 13 juillet 1701 sur ordre (daté du 26 juillet) contresigné Pontchartrain. Particulier qui favorisait la sortie des protestants du royaume. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 29 août 1713. — *B. A.* 5133.

1675. SANDRAS (Nicolas), paysan. — Entré le 13 juillet 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. Servait de guide aux protestants qui cherchaient à sortir du royaume. Sorti le 19 avril 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain avec un exil loin de Paris. — *B. A.* 5133, 5134 et 12540.

1676. THOMAS (Jean), fils d'un marchand de la Rochelle. — Entré le 28 juillet 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 30 août 1705 après engagement de ne pas sortir du royaume. — *B. A.* 5133.

1677. FONTAINE-PLATU, dit SERTEAU (Georges DE), domestique. — Entré le 8 août 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. Débauche et espionnage. Mort à la Bastille le 27 juillet 1712. — *B. A.* 5133.

1678. TAUZIN DE SAINT-MORE fils, dit le Chevalier, ci-devant lieutenant d'infanterie. — Entré le 30 août 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. Faisait commerce de prostituer des jeunes gens et escroquait des lettres de change (voir n° 1687). Sorti le 9 décembre 1702 avec un exil aux environs de Bordeaux, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, I, 976; *B. A.* 5133 et 5134; *B. N.* Clair. 283, fol. 380 v°.

1679. BOSELLI (l'abbé François), fils du comte Boselli. — Entré dans la nuit du 30 au 31 août

1701. Arrêté par les soins du gouvernement de la Bastille. Pour avoir participé à l'évasion du comte Boselli son père (voir n° 1590). Sorti le 10 décembre 1701 sur ordre contresigné Torcy. — *A. P. P.* Bastille, I, 799; *B. A.* 5133; *Rav.*, X, 197.

1680. BOSELLI (Paule SECCASONARDE, comtesse). — Entrée dans la nuit du 30 au 31 août 1701. Arrêtée par les soins du gouvernement de la Bastille. Pour avoir participé à l'évasion de son mari. Sortie le 10 décembre 1701 sur ordre contresigné Torcy. — *B. A.* 5133, 5134 et 10519.

1681. BOSELLI (Faustine MOYOLA ou MOROSA, veuve du comte). — Entrée dans la nuit du 30 au 31 août 1701. Arrêtée par les soins du gouvernement de la Bastille. Pour avoir participé à l'évasion du comte Boselli son fils. Sortie le 10 décembre 1701 sur ordre contresigné Torcy. — *B. A.* 5133.

1682. LUCATELLI (Baltasar), valet du comte Boselli. — Entré dans la nuit du 30 au 31 août 1701. Arrêté par les soins du gouvernement de la Bastille. Pour avoir participé à l'évasion du comte Boselli son maître. Sorti le 2 février 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1683. MARSOLENI (François), valet de l'abbé François Boselli. — Entré dans la nuit du 30 au 31 août 1701. Arrêté par les soins du gouvernement de la Bastille. Pour avoir travaillé à l'évasion du comte Boselli. Sorti le 2 février 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 10519.

1684. O'DRISCOL (Cornelius), irlandais. — Entré le 25 septembre 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. Forban qui s'était emparé d'un vaisseau marchand après avoir jeté l'équipage à la mer. « Il avoit pour complices les irlandais Burek et Linck. Les trois compagnons, avec quatre autres, se sont mis dans une chaloupe auprès de Saint-Malo. Ils furent à bord d'un bâtiment anglais chargé de diverses marchandises, où l'on dit qu'il y avoit à bord le maître dudit bâtiment, quatre hommes, un garçon de son équipage et une femme passagère. Ayant dit qu'ils venoient sur quelque chose supposé audit maître, l'ayant fait descendre devant eux sous la couverture du navire, ils ont fermé la couverture et ont lié en bas tous les hommes du navire, après quoy ils ont mis à la voile, et, tout liés, ils les ont jetés à la mer et,

avec eux, un de leurs propres camarades sur quelques disputes qu'ils eurent. Ils ont abordé avec ce navire vers le Port-Louis ou Brest, et O'Driscol, avec un nommé Heylau, ont vendu le navire et les marchandises, se sont dits maîtres et marchands du vaisseau. N'ayant pas pu avoir le tout en argent, ils ont pris des billets de change pour Rennes et ils ont partagé leur piraterie. » Transféré le 22 septembre 1711, sur ordre contresigné Pontchartrain, à Charenton d'où il sortit en 1715. — *A. P. P.* Bastille, I, 889-91; *B. A.* 5133; *Rav.*, X, 206.

1685. O'DRISCOL (femme). — Entrée le 27 septembre 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. Même affaire que son mari (voir n° 1684). Sortie le 3 septembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1686. LALLY (dame), belle-mère de Cornelius O'Driscol. — Entrée sur ordre contresigné Pontchartrain du 26 septembre 1701. Même affaire que son gendre (voir n° 1684). Sortie le 3 septembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5134 et 10526.

1687. TAUZIN, fils d'un paysan des environs de Bordeaux. — Entré le 28 septembre 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. Son fils, Tauzin de Saint-More avait été embastillé le 30 août 1701 (voir n° 1678). Commerce de prostitution et usure. « Ce sont (le père et le fils) deux fripons du premier ordre; mais comme ils sont prisonniers depuis plus d'un an et qu'ils ne valent pas la dépense qu'ils font au roi, il semble qu'on pourroit les renvoyer dans leur pays en leur défendant expressément de revenir en celui-ci sous peine de désobéissance » (note de d'Argenson de la fin de 1702). En apostille: « Bon pour le fils, attendre pour le père. » Le fils fut libéré le 9 décembre 1702, et le père le 3 septembre 1703, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil dans leur pays. — *A. P. P.* Bastille, I, 976; *B. A.* 5133 et 5134.

1688. BROOMFIELD (William), quaker anglais. — Entré le 1^{er} octobre 1701 sur ordre contresigné Torcy. Transféré des prisons de Saint-Germain-en-Laye. Projet d'enlèvement du roi Jacques Stuart à Saint-Germain-en-Laye (voir n° 1724). Il était embastillé pour la seconde fois⁽¹⁾. Ordre de sortie contresigné Torcy en date du 12 janvier 1702. « Il devoit

⁽¹⁾ Ce Ricarville dit de Maranville est digne d'attention parce qu'il fut renfermé dans une même chambre avec le fameux prisonnier connu sous le nom de *Masque de fer*. Voir *Légendes et Archives de la Bastille*, p. 96.

⁽¹⁾ Voir n° 1461. Broomfield fut embastillé une troisième fois en 1702 (voir n° 1724).

faire sa soumission pour sortir du royaume, au plus tôt; mais le roi ayant été informé qu'il avoit un bon secret pour la construction des bateaux, avec des machines pour aller fort vite, sans rames, voiles, ni chevaux sur les rivières, le roi a bien voulu qu'il restât, pour travailler avec M. de Pointis pour l'exécution de cette entreprise. » (Note du lieutenant de roi à la Bastille Du Junca.) — *B. A.* 5133 et 5134.

1689. PROTAIN (Joseph), limonadier. — Entré le 21 octobre 1701 sur ordre contresigné d'Argenson. Gazetier et « mauvais français », sorcellerie et faux. Transféré à Bicêtre le 30 avril 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134; *Rav.*, X, 326.

1690. FENOULLAT-MASSON (Jeanne), veuve d'Ét. Séval, lapidaire. — Entrée le 21 octobre 1701 sur ordre contresigné d'Argenson. Même affaire que Protain (voir n° 1689). Sortie le 30 avril 1702 avec un exil hors de Paris. — *B. A.* 5133 et 5134; *Rav.*, X, 326.

1691. CROSNIER, dit LA CROSNIERE (Jean), gentilhomme des environs de Hambourg. — Transféré de Vincennes à la Bastille le 22 octobre 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. Crosnier avait été transféré à Vincennes du château d'Angers où il avait été mis le 24 mai 1687. « Marguerite d'Orléans, grande duchesse de Toscane, n'ayant pu vivre avec son mari, était revenue en France malgré le roi, qui l'avait à peu près cloîtrée dans l'abbaye de Montmartre. Cette princesse devint le point de mire des intrigants de Paris. Un homme, adressé par la comtesse de Roissy, lui proposa d'acheter un livre de sortilèges. M^{me} de Toscane fit part de cette affaire au roi, qui envoya l'homme, la comtesse et une de leurs amies à la Bastille. La Reynie découvrit bientôt qu'ils pratiquaient les avortements avec une telle habileté, que les clientes ne payaient jamais qu'après l'opération faite. Crosnier servait d'entremetteur et vendait les traités de sorcellerie. La place de Grève eût dû être le théâtre final de leurs exploits, mais Crosnier était un ancien journaliste de Hollande qui avait rendu des services à la police; d'ailleurs le roi voulut étouffer une affaire à laquelle la duchesse de Toscane se trouvait mêlée et dont le scandale aurait réveillé le bruit qui s'était déjà fait autour du nom de cette princesse; il fit enfermer les coupables dans des châteaux éloignés. » (*Rav.*, IX, 2.) En septembre 1701, Bernaville, gouverneur du donjon de Vin-

cennes, étant allé voir Crosnier dans sa chambre, celui-ci se précipita sur lui et lui fit une blessure à la tête. Crosnier fut transféré à la Bastille, pour son procès lui être fait au Châtelet, où il fut condamné aux galères perpétuelles par arrêt du 7 novembre 1701. Re transféré à Vincennes le 11 novembre 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain. Mort à Vincennes dans la nuit du 27 au 28 octobre 1709. Sur une première détention voir n° 1230. — *B. A.* 5133 et 5134.

1692. DUHAUTOY DE ROSSICOURT (Jean-Paul), bailli de Longwy, gouverneur du comté de Charolais. — Entré le 29 octobre 1701 sur ordre contresigné Pontchartrain (voir n° 1648). Pour n'avoir pas rendu exactement des papiers appartenant au duc d'Orléans, frère du roi, qui lui avaient été confiés par ce prince pour faire la recherche de ses droits dans le Palatinat. Sorti le 9 décembre 1702, sur ordre contresigné Pontchartrain, après avoir pris l'engagement de demeurer à Paris. — *B. A.* 5133, 5134, 10523 et 10534.

1693. POIREL DE VILLEROY (Louis), ci-devant major au régiment de Tessé-Infanterie. — Entré le 29 octobre 1701 sur ordre contresigné Chamillart. Pour correspondance avec les religionnaires réfugiés dans les pays étrangers. Il avait déjà été mis à la Bastille en 1689 (voir n° 1371). Sorti le 13 décembre 1697 avec défense de jamais rentrer dans le royaume. Conduit à la frontière de Flandre, il était revenu peu après à Paris. Sorti le 15 décembre 1701 avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 5133 et 5134.

1694. GROSSET, dit ROSE, marchand joaillier originaire de Savoie, établi à Vienne en Autriche. — Entré le 20 novembre 1701 sur ordre contresigné Chamillart. Drogues et poudres suspectes. Sorti le 1^{er} février 1703 avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 5133 et 5134.

1695. PERROT (Daniel), originaire de Neuchâtel en Suisse, ci-devant cadet au régiment des gardes suisses. — Entré le 22 novembre 1701 sur ordre contresigné (le 26 novembre) Chamillart. Commerce avec les protestants réfugiés à l'étranger et avis donnés pour faire réussir certains droits du roi d'Angleterre sur la principauté de Neuchâtel au préjudice des sujets du roi de France. Il assassina, à la Bastille, son compagnon de chambre nommé Chevalier (voir n° 1780). Transféré au Châtelet, sur ordre contresigné Chamillart, pour y être jugé. Condamné par

arrêt du 13 octobre 1703 à être pendu et exécuté le même jour. — *A. P. P.* Bastille, I, 906; *B. A.* 5133, 5134 et 12540.

1696. BONNEMAIN ou BOULLEMER (Louis), maître serrurier qui avait fait les clés dont on se servit pour faire l'évasion du comte Boselli (voir n° 1590). — Entré le 26 novembre 1701 sur ordre contresigné d'Argenson. Sorti le 2 février 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1697 et 1698. PARMEZAN DE BAROT, chirurgien accoucheur, et Madeleine CHARLOT, sa femme. — Entrés le 4 décembre 1701, sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcellerie et avortement. Sortis le 19 avril 1704, sur ordre contresigné Pontchartrain, le mari avec un engagement dans les troupes du roi, la femme pour être transférée à la Salpêtrière. — *B. A.* 5134; *Mém. Bast.*, I, 372-75; *Rav.*, X, 326-40.

1699. GALEMBERT (Jean), ci-devant gendarme dans la garde du roi, puis engagé au service du roi de Pologne et des Vénitiens. — Entré le 22 décembre 1701 sur ordre contresigné Torcy. Espionnage et escroqueries au jeu. Sorti sur ordre contresigné Torcy du 14 décembre 1714 avec un exil à Montpellier, son pays. — *A. A. E.* France, 1137, 1145 et 1167; *B. A.* 5133 et 12475.

1702.

1700. CARAFFA, médecin-chimiste. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 4 janvier 1702. Pour sorcellerie, fausse monnaie et distribution de drogues dont plusieurs personnes s'étaient trouvées mal. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 10 janvier 1703. — *B. A.* 10530; *Rav.*, X, 381.

1701. ASSAULÉ ou LA SAULAYE (Nicolas), médecin originaire de Picardie. — Entré le 7 janvier 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour débit de livres prohibés. Même affaire qu'Antoine Rolet et Antoine Sorel (voir nos 1705 et 1715). Voici la liste des livres poursuivis : *Le Salut de la France dédié à Monseigneur pour détrôner son père*; *Les amours de Madame de Maintenon avec Louis XIV*, avec des figures; *La supposition du prince de Galles*; *Les intrigues de M. Peters*, avec des figures; *La chambre noire du Conseil diabolique de Louis XIV ou le diable président*; *L'ombre de Luxembourg apparue à Louis XIV quand elle auroit quitté son corps*; *Les figures de l'Arétin*; *Les amours de Monseigneur avec Madame la comtesse du*

Roure; *Le tombeau des amours de Louis XIV et ses dernières intrigues*; *L'entretien de Luxembourg et de feu M. de Champvalon, archevêque de Paris, aux Champs-Élysées*; *Le retour du roi Jacques à Calais*, et plusieurs autres. Sorti le 15 novembre 1702, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil en Picardie. — *A. P. P.* Bastille, I, 918-19; *B. A.* 5133-5134.

1702. MATHON ou VINCENT (Marianne), couturière. — Entrée le 12 janvier 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcellerie. Complice de Caraffa (voir n° 1700). Sortie le 14 janvier 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, I, 912; *B. A.* 5133, 5134 et 12540.

1703. DUPLESSIS (Louis), ci-devant valet de chambre du comte de Vermandois. — Entré le 9 février 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Inculpé d'espionnage au profit des Anglais. Sorti le 29 juillet 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Avoit eu le malheur d'être arrêté pour une autre personne. » — *B. A.* 5133 et 5134.

1704. FISSELER ou FESSELEVÉE, dite L'ESPRIT (Julienne-Catherine), originaire de Suisse. — Entrée le 16 février 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Faisoit commerce de passer les religionnaires chez l'étranger. » Transférée à la Salpêtrière le 15 novembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, I, 914; *B. A.* 5133, 5134 et 10530.

1705. ROLET (l'abbé Antoine), précepteur. — Entré le 20 février 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Il avait été arrêté dans le collège d'Harcourt. « Distributeur de livres infâmes contre la religion et le roi et faiseur de mariages prohibés entre religionnaires » (voir n° 1701). Transféré au Pont-de-l'Arche le 5 février 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, I, 918; *B. A.* 5133, 5134 et 10539.

1706. DUCLOS, ancien valet. — Entré le 24 février 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Mauvais converti (voir n° 1367), passeur hors du royaume des gens de la religion et donneur de nouvelles. » Transféré à Bicêtre, le 15 novembre 1702, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1707. GOJART (dame), cordonnière. — Entrée le 25 février 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. Même affaire que Duclos (voir n° 1706). Transférée à la Salpêtrière, le 15 novembre 1702,

sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1708. MOUFLE DE BOURNEUIL. — Entré le 11 mars 1702 sur ordre contresigné Chamillart. « Distribue de mauvais écrits contre le ministère. » Sorti le 11 juin 1702 sur ordre contresigné Chamillart. — *B. A.* 5133 et 5134.

1709. CHAMOIS, dite LA SIAMOISE (Madelaine). — Entrée le 13 mars 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Magicienne, sorcière, devineresse, méchante femme. » Transférée à la Salpêtrière, le 15 janvier 1703, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, I, 915; *B. A.* 5133 et 5134.

1710. OBIERGE (D') ou DE BIERGE, gentilhomme poitevin. — Entré le 15 mars 1702 sur ordre contresigné Chamillart. « Semoit des bruits relatifs à la guerre de nature à troubler la tranquillité du pays. Cet homme disoit que les Anglais armoient 190 vaisseaux de ligne pour venir brûler les côtes de France et que le prince Eugène avoit rassemblé ses troupes; qu'il assiégeoit Crémone et avoit envoyé bombarder Mantoue. » Sorti le 26 avril 1702, sur ordre contresigné Chamillart, « quelques-uns de ses parents et amis ayant répondu de la sûreté et fidélité de ce gentilhomme et de le représenter quand on le voudra. » — *A. P. P.* Bastille, I, 916; *B. A.* 5133 et 5134.

1711. CHASSIGNET (le baron DE). — Entré le 18 mars 1702 sur ordre contresigné Torcy. Transféré des prisons de Naples. Affaire de la révolte de Naples. Sorti sur ordre contresigné Torcy du 17 avril 1714. — *A. A. E.* France, 1137 et 1145; *A. P. P.* Bastille, I, 965; *B. A.* 5133.

1712 et 1713. HARLAY, comte DE CÉLY (Louis-Auguste-Achille DE), conseiller au Parlement, et un valet pour le servir. — Entrés le 24 mars 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Sa détention n'est que pour des affaires qu'il a eues avec M. et M^{me} de Harlay, père et mère, et un peu de libertinage. » Sorti le 12 octobre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1714. MÉTEYER-DUMONTY (Marie-Anne JOUAN, femme). Son mari était officier de cavalerie. — Entrée le 25 mars 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Devineresse qu'on dit être une empoisonneuse. » Sortie le 20 avril 1704 sur ordre con-

tresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12540.

1715. SOREL (l'abbé Antoine). — Entré le 6 avril 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Distributeur de mauvais livres (voir n° 1701). Il était en outre accusé de faire des mariages prohibés entre protestants. Sorti le 12 septembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, I, 918; *B. A.* 5133, 10539 et 12718.

1716. PETIT DE PONTION (Martin). — Entré le 9 avril 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sodomie. Transféré à Bicêtre, le 19 avril 1704, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12540.

1717. LE LIÈVRE, sieur DES FORGES (Guillaume), écuyer. — Entré le 24 avril 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Ce particulier, âgé de 62 ans, attiroit les petites filles de dix à onze ans. . . » — Transféré à Bicêtre, le 27 juillet 1702, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12540.

1718. BURNETT-KENNEY (Thomas), gentilhomme écossais. — Entré le 30 avril 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Espionnage. Sorti le 22 juin 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 5133, 5134 et 12540.

1719. LEPERCHE (Jacques), maître d'armes. — Entré le 30 avril 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Discours contre le roi et M^{me} de Maintenon. Sorti le 28 juin 1702 sur ordre de d'Argenson. — *B. A.* 5133, 5134 et 12540.

1720. DUPRESSOIR-BOUVART (Joseph). — Entré le 12 mai 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sodomie. « Fils d'un perruquier habillé en marquis. Il étoit entretenu magnifiquement par deux abbés. » Il se coupa la gorge à la Bastille le 18 juin 1702 et fut enterré sous le nom de Pierre Massuque. — *B. A.* 5133, 5134 et 12717.

1721. LEBEL (J.-B.), laquais. — Entré le 14 mai 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sodomie. Même affaire que Dupressoir (voir n° 1720). Transféré à Saint-Lazare, le 14 juin 1703, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1722. CONSTANTIN DE RENNEVILLE (René-Auguste), soi-disant gentilhomme. — Entré le 16 mai 1702

sur ordre contresigné Torcy. Chargé de missions secrètes dans les pays étrangers, il trahissait la France auprès des Hollandais. Sorti sur ordre contresigné Torcy du 16 juin 1713⁽¹⁾. — *A. A. E.* France, 1137 et 1167; *B. A.* 5133.

1723. GODET, dit BIENAISE ou le Médecin des bœufs (Henri), médecin. — Entré le 25 mai 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Le Parlement l'avait précédemment condamné à mort, par contumace, par arrêt du 20 décembre 1689, pour fausse dénonciation de complot contre une dame Cagnart. Il était titulaire de la charge de médecin du duc d'Orléans et fut embastillé à la requête des médecins qui trouvaient mauvais qu'il exerçât la médecine étant chargé de cette condamnation. Sorti le 17 novembre 1702, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil au Mans, après avoir pris l'engagement de ne plus exercer la médecine. — *B. A.* 5133 et 5134.

1724. BROOMFIELD (William), sujet anglais. — Entré le 31 mai 1702 sur ordre contresigné Torcy. Il avait formé le projet, avec le comte de Thun (voir n° 1737), d'enlever le roi Jacques Stuart à Saint-Germain-en-Laye. Transféré à Charenton, sur ordre du 24 décembre 1706⁽²⁾. — *A. A. E.* France, 1137; *B. A.* 5133 et 10533.

1725. BOUTET (Antoine), dit l'Apocalypse d'Orléans, boulanger et marchand de vin à Orléans. — Entré le 22 juin 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Visionnaire qui prêchait une nouvelle religion. Sorti le 24 novembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Remis de M. de Savery, pour le mener à M. d'Argenson, qui doit lui faire une mercuriale avant de s'en retourner chez lui à Orléans. » Note du lieutenant de roi Du Junca. — *B. A.* 5133, 5134 et 10529.

1726. PUECHENECK (le baron François-Ignace DE), originaire de Vienne en Autriche. — Entré le 25 juin 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Espion qui avait un commerce de lettres et de nouvelles à la cour de l'Empereur. Sorti le 21 avril 1704, avec un exil hors du royaume, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

⁽¹⁾ Constantin de Renneville a laissé une longue relation de sa détention à la Bastille sous le titre : *L'Inquisition française ou l'histoire de la Bastille*. Amsterdam et Leide, 1724, 5 vol. in-12. C'est un tissu de grossiers mensonges.

⁽²⁾ Broomfield avait déjà été mis à la Bastille deux fois (voir n° 1461 et 1688).

⁽³⁾ Elle fut remise à la Bastille le 18 mai 1707, mise en liberté le 6 juin suivant (voir n° 1989).

1727. PANICOT, ci-devant garde du roi. — Entré le 28 juin 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Fou, transféré à Charenton le 24 août 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1728. FLEURY (Anne POURIEUX, femme de Pierre TRAMEUR, dite), devineresse. — Entrée le 14 juillet 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Devineresse donnant des talismans, tirant la chiromancie et la pédomanie. Elle avoit prédit la fortune de M^{me} de Maintenon et de M. de Chamillart. » Sorti le 30 avril 1704, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil à trente lieues de Paris. — *A. P. P.* Bastille, I, 935; *B. A.* 5133 et 10530.

1729. BOUTET ou BONTÉ (J.-Pierre BOUTTE, dit), originaire de Manheim. — Transféré du Grand-Châtelet le 15 juillet 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Espion qui avoit pris l'habit d'ermite. » Sorti à une date inconnue, rentré en 1706 (voir n° 1963). — *A. P. P.* Bastille, I, 936; *B. A.* 5133, 12475 et 12544.

1730. SCHRADER DE PECK (Georges), gentilhomme originaire d'Allemagne. — Entré le 20 juillet 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Espionnage. Sorti le 8 octobre 1708 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 10538; *B. N.* Clair, 983, fol. 88 v°.

1731. LE RAT (Suzanne DE LA VERGNE, femme de Jean BARBAULT, gentilhomme, dite), originaire de Montpellier. — Entrée le 31 juillet 1702 sur ordre contresigné La Vrillière de Châteaufort. Protestante « ayant de grandes intrigues ». Transférée au couvent des religieuses bénédictines de Sainte-Madeleine, faubourg Saint-Antoine, sur ordre du 27 juin 1706, depuis aux « Anglaises », rue de Charenton, d'où elle s'évada⁽³⁾. — *A. P. P.* Bastille, I, 941; *B. A.* 5133 et 10531.

1732. SCHRADER DE PECK, dit WIPERMAN (Jean-Christian), lieutenant de dragons du pays de Hanovre, frère de Georges (voir n° 1730). — Transféré du Petit-Châtelet à la Bastille, le 2 août 1702, sur ordre contresigné Pontchartrain. Espionnage. Sorti le 29 décembre 1708 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil du royaume. — *A. P. P.* Bastille, I, 938; *B. A.* 5133, 10538 et 12475.

1733. SPANNUTH (Jean-Guillaume DE), cadet de dragons du pays de Hanovre, cousin de Georges et Christian Schrader de Peck (voir n° 1730 et 1732). — Transféré du Petit-Châtelet le 2 août 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Espionnage. Sorti le 18 mai 1703, sur ordre contresigné Pontchartrain, en prenant parti dans les troupes du roi de France. — *B. A.* 5133 et 5134.

1734. HOTTERMAN, dit HAUTREMAN (Jean-Pierre), originaire de Cologne sur le Rhin. — Entré le 1^{er} juillet 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Commis des entrées de Paris, du côté de Montmartre au Porcheron, qui faisait écrire à ses commis toutes sorte de nouvelles qu'il envoyait dans les pays étrangers. D'Argenson écrit à son sujet en date du 2 décembre 1702 : « Allemand d'origine. A été valet de chambre de M. le marquis de Grignan et estoit employé dans les fermes du roi par le sieur de Saint-Amant, fermier général. Il faisoit un commerce public de gazettes à la main et il avoit à son bureau 5 ou 6 scribes qui en faisoient jusqu'à 150 copies par ordinaire. Les registres ne nous ont néanmoins indiqué aucune correspondance étrangère; mais il ne pouvoit s'assurer que quelqu'un de ceux à qui il envoyoit ses nouvelles ne les fit passer en pays ennemis. Il tiroit de ce commerce plus de 2,000 livres par an; mais il est assez puni de sa faute par une prison de cinq mois et par la perte de son emploi. Cependant il paroît nécessaire pour l'exemple que l'ordre qui le mettra en liberté le relègue à 40 ou 50 lieues de Paris, afin que tous les écrivains de la même espèce, que la détention de celui-ci n'a pu corriger, craignent d'être chassés de Paris, ce qui leur est plus insupportable que toute autre peine. » Sorti, avec un exil en Provence, le 9 décembre 1702, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 10531; *B. N. Clair.* 283, fol. 383.

1735. PARKER, gentilhomme attaché à la cour du roi d'Angleterre Jacques Stuart, à Saint-Germain-en-Laye. — Entré le 16 août 1702 sur ordre contresigné Torcy. Accusé de mauvais propos contre la reine d'Angleterre et autres personnages de la cour de Saint-Germain. Sorti le 19 juin 1704, avec un exil à Châlons-sur-Marne. — *B. A.* 5133, 5134 et 10531.

1736. SCHUTZ ou ANSCHUTZ (Christophe LANDRÉ, dit), originaire de Saxe. Son père était bourgmestre de Heidelberg. — Entré le 30 août 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Espionnage. Transféré

à Charenton sur ordre contresigné Pontchartrain du 21 août 1706. — *B. A.* 5133; *Rav.*, X, 419.

1737. THUN (le comte Ch.-Ferd. DE), soi-disant comte de Kœnigsberg et de Montroyal, originaire de Bohême. — Entré le 1^{er} septembre 1702 sur ordre contresigné Chamillart. Espion qui, de concert avec Guillaume Broomfield (voir n° 1724) et autres, avait formé le projet d'enlever le roi Jacques à Saint-Germain-en-Laye. Transféré à Vincennes le 31 janvier 1703 sur ordre contresigné Chamillart. Sorti le 1^{er} septembre 1715 pour être remis entre les mains d'un officier porteur de l'ordre du roi. — *A. P. P. Bastille*, I, 946; *B. A.* 5133 et 5134.

1738. FUMÉE DE FONSN (Pierre-Simon), valet de chambre du sieur de Chelberg, colonel d'un régiment suisse. — Entré le 3 septembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Arrêté à cause de son maître, allemand accusé d'espionnage, qui s'étoit sauvé sans qu'on pût l'attraper, ledit valet ne s'étant trouvé en aucune manière coupable. » Sorti le 23 septembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1739. LIXCK (Christian-Ederich), garçon apothicaire, originaire de Dantzic. — Entré le 5 septembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour espionnage. Même affaire que Schutz (voir n° 1736). Sorti le 13 mai 1703, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 5133 et 5134.

1740. BRANDEBOURG (le Père Henri-Théodore-François-Florent DE), capucin originaire du pays de Liège. — Entré le 9 septembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Religieux fameux par son espionnage contre la France et par ses galanteries. » Sorti le 9 juin 1703, sur ordre contresigné Pontchartrain, pour être conduit à Lille en Flandre. — *A. P. P. Bastille*, I, 952; *B. A.* 5133 et 10532.

1741. BOURBITOUX (Adrien-Philippe MICHON, dit). — Transféré du donjon de Vincennes le 11 septembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour fabrication de faux titres de noblesse (voir n° 1640). Affaire jugée par la Chambre de l' Arsenal où Bourbitoux fut condamné, le 26 septembre 1702, aux galères à perpétuité. Remis à un officier de justice le 28 septembre 1702, sur ordre contresigné Pontchar-

train, pour être transféré aux galères. — *B. A.* 5133, 5134 et 12540.

1742. FILANDRIÈRE ou FILANDIER (Marguerite). — Entrée le 11 septembre 1702 sur ordre contresigné Chamillart. Impliquée dans l'affaire Bourbitoux (voir n° 1741), jugée par la Chambre de l' Arsenal où Marguerite Filandier fut reconnue entièrement innocente. Sortie le 27 septembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 12540 et 12725, fol. 65 v°.

1743. MERIGOT DE BANZY. — Entré le 11 septembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Transféré du donjon de Vincennes. Impliqué dans l'affaire Debar (falsification de titres de noblesse) jugée par la Chambre de l' Arsenal (voir n° 1640). Merigot de Banzy fut condamné à être pendu; mais la peine fut commuée par le roi. Transféré au For-l'Évêque le 2 octobre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 10529 et 12540; *Rav.*, X, 306.

1744. NITZSCHWITZ (le baron Charles DE), originaire de Saxe. — Entré le 11 septembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Incarcéré pour « espionnage et maquerelage ». Sorti le 18 avril 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 10531 et 12540; *Rav.*, X, 419.

1745. DELAVAL (Joseph-Anne-Prudent). — Entré le 11 septembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Transféré du donjon de Vincennes. Impliqué dans l'affaire Debar (falsification de titres de noblesse), jugée par la Chambre de l' Arsenal (voir n° 1640). Delaval fut condamné par arrêt du 26 septembre 1702 en neuf années de bannissement hors la vicomté de Paris. Sorti, avec des ordres d'exil, le 27 septembre 1702, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12540.

1746. FALOURDET (Jean-Baptiste DELORMEAU, dit). — Entré le 11 septembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Transféré du donjon de Vincennes. Impliqué dans l'affaire Debar (falsification des titres de noblesse) jugée par la Chambre de l' Arsenal (voir n° 1640). Falourdet fut condamné, par arrêt du 26 septembre 1702, à cinq années de galères. Remis à un officier de police, le 28 sept. 1702, sur ordre contresigné Pontchartrain, pour être conduit aux galères. — *B. A.* 5133, 5134 et 12540.

1747. GAUTIER (Jean-Félix). — Entré le 11 septembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain.

Transféré du donjon de Vincennes. Impliqué dans l'affaire Debar (falsification de titres de noblesse) jugée par la Chambre de l' Arsenal (voir n° 1640). Gautier fut jugé, par arrêt du 26 septembre 1702, à un plus amplement informé de trois mois. Sorti le 27 septembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12540.

1748. VARIN ou VAVIN (Salomon). — Entré le 11 septembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Transféré du donjon de Vincennes. Impliqué dans l'affaire Debar (falsification de titres de noblesse) jugée par la Chambre de l' Arsenal (voir n° 1640). Varin fut acquitté par arrêt du 26 sept. 1702. Sorti le 27 sept. 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12540.

1749. VIDAL (dame). — Entrée le 11 septembre 1702 sur ordre contresigné Chamillart. Transférée de Vincennes. Affaire des faux titres de noblesse jugée par la Chambre de l' Arsenal (voir n° 1640). La dame Vidal fut jugée à un plus amplement informé par sentence du 26 septembre 1702. — *B. A.* 5133 et 5134.

1750. CHAMBON (Joseph), médecin. — Entré le 26 septembre 1702 sur ordre contresigné Torcy. Transféré de Vincennes. Pour relations avec le prince de La Riccia (voir n° 1751). Sorti le 18 août 1703 sur ordre contresigné Torcy. — *B. A.* 5133, 5134 et 12540.

1751 et 1752. LA RICCIA (Jean-Baptiste DE CAROUE, prince DE), seigneur napolitain, et son domestique. — Entré le 26 septembre 1702 sur ordre contresigné Torcy. Transféré du château de Vincennes, où il avait été transféré de la citadelle de Marseille. Arrêté comme chef de la conspiration de Naples contre Philippe V. Sorti le 18 octobre 1713, avec un exil à Orléans, sur ordre contresigné Torcy. — *A. A. E. France*, 1137, 1145 et 1167; *B. A.* 5133, 10537 et 10607.

1753. SENFT (Louis), gentilhomme originaire du pays de Dantzic. — Entré le 28 septembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour espionnage. Sorti le 13 octobre 1703, sur ordre contresigné Torcy, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 5133, 5134 et 10531.

1754. VIVANS (le comte Jos.-Geof. DE). — Entré le 25 oct. 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Il entra à la Bastille pour la seconde fois (voir

n° 1369). Pour R. P. R. Sorti le 4 janvier 1703, sur ordre contresigné Pontchartrain, à la demande de l'archevêque de Paris qui donnait l'assurance de sa conversion. — *B. A.* 5133 et 5134.

1755. GONZEL (Pierre-Antoine), religieux carme du diocèse de Besançon, comte d'Empire. — Entré le 27 octobre 1702 sur ordre contresigné Torcy. Pour espionnage. «J'ai appris que ce Gonzel étoit originaire de Franche-Comté, comte de peu de chose.» Note de Du Junca, lieutenant de roi à la Bastille. Remis entre les mains de son frère, le 23 novembre 1714, sur ordre contresigné Voysin. — *A. A. E. France*, 1137; *A. P. P. Bastille*, I, 978; *B. A.* 5133, 10356 et 10615; *Rav.*, X, 419.

1756. HOLTZAY (Ulrich), domestique de l'abbé Gonzel (voir n° 1755). — Entré avec son maître le 27 octobre 1702 sur ordre contresigné Torcy. Sorti sur ordre du 9 juin 1713. — *A. P. P. Bastille*, I, 978; *Rav.*, X, 419.

1757. PAPA SODERO (Antoine), prêtre napolitain. — Entré le 4 novembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour sorcellerie et correspondance suspecte avec l'étranger. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 20 novembre 1714, avec un exil hors du royaume. — *A. P. P. Bastille*, II, 179; *B. A.* 5133, 10616 et 10531.

1758. STEVENSON DE CHESTER (Alexandre), marchand écossais. — Entré le 21 novembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Accusé par Edouard Broune, son associé, d'avoir, par le moyen d'actes surpris de luy devant notaire, sans qu'il y ait eu aucun interprète pour en expliquer le contenu, saisi tous les effets, de plus d'avoir fraudé leur créancier commun d'une somme de 160,000 lb., quoique le s. Édouard de Broune lui eût donné les fonds en marchandise.» Sorti le 23 juillet 1703, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil hors du royaume. — *A. P. P. Bastille*, II, 601; *B. A.* 5133 et 5134.

1759⁽¹⁾. JANSON (Jacques), originaire d'Écosse. — Entré le 28 novembre 1702 sur ordre contresigné Torcy. Pour espionnage. «Homme d'esprit et qui a la liberté de la cour.» Transféré à Saint-Lazare, sur ordre contresigné Torcy, le 19 octobre 1706. — *A. A. E.* 1137 et 1145; *B. A.* 5133 et 10531.

⁽¹⁾ Ravaisson (XI, 24) place par erreur au 26 novembre 1702 l'entrée à la Bastille d'une dame Gombault, entrée qui se place au 26 novembre 1703.

1760. DUPRÉ, dit GRINGALET (Samuel). — Entré le 29 novembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Espion du prince d'Orange et embaucheur d'ouvriers français pour l'étranger. «Venant de Genève, écrit Du Junca, ayant quelque mauvais dessein quoique français.» «Son grand père étoit du Conseil de Genève. Il avoit été espion du roi Guillaume d'Angleterre jusqu'à la mort de ce prince. Il avoit été d'un complot pour brûler à Brest les vaisseaux et les magasins du roy.» Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 9 juin 1713. — *B. A.* 5133.

1761. DU PORT DE SAINT-MARTIN (François), ancien mousquetaire. — Entré le 7 décembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Intrigues dans les bureaux des Ministres pour faire délivrer des brevets et escroqueries. Il étoit accusé, avec ses complices, de «solliciter des emplois dans la marine pour des officiers moyennant certaines sommes qu'ils faisoient consigner, plus ou moins grosses, selon la proportion des grades et des emplois plus ou moins bons qu'ils promettoient de faire avoir aux dits officiers de marine». Sorti le 30 août 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil à Lyon. — *A. P. P. Bastille*, I, 988; *B. A.* 5133 et 5134; 12725, fol. 65 v°.

1762. COLLIER (Claude), cordonnier à Paris. — Entré le 7 décembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Affaire Du Port de Saint-Martin (voir n° 1761). Sorti le 8 juin 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1763. DAVID (Pierre), ci-devant employé au Havre pour la perception des droits de l'Hôpital général. — Entré le 7 décembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Affaire Du Port de Saint-Martin (voir n° 1761). Sorti le 30 août 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1764. COLLIER (Marie-Anne BLANCHARD, femme de Claude). — Entrée le 9 décembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Même affaire que son mari (voir n° 1762). Sortie le 14 juillet 1703. — *B. A.* 5133 et 5134.

1765. ROSEMAIN (Philippe ou Phelipette Pochon, femme de Baptiste-Bernard DE). — Son mari étoit capitaine ingénieur à Majorque au service du roi

d'Espagne. Entrée le 13 décembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. «C'est cette faiseuse d'affaires, qui se mesloit de tant d'intrigues, qui négocioit des mariages et des traités de finance et qui, n'ayant aucuns biens, subsistoit à Paris depuis très longtemps. Quand il plust au Roy de la faire sortir de la Bastille, ce fut à condition qu'elle se retireroit à quarante lieues de Paris; mais elle refusa d'obéir; aussy, après avoir été conduite une ou deux fois au For-l'Évesque par sa désobéissance, il a fallu la renfermer à l'Hospital (entrée le 20 août 1704) et je doute qu'elle pust trouver du pain ailleurs sans le secours de quelques moyens criminels.» Sortie de la Bastille le 30 août 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil en Auvergne. — *B. A.* 5133 et 5134; *B. N. Clair.* 983, fol. 63, et 984, fol. 294.

1766. MONCEAUX (Jean DE), capitaine de vaisseau marchand et pilote sur les vaisseaux du roi. — Entré le 14 décembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Avait sollicité un brevet à prix d'argent, par l'entremise de la demoiselle Desloges et du nommé Praston, auprès de la duchesse de Nemours.» Sorti le 29 mars 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain, après avoir pris l'engagement de ne parler à personne du compagnon qui avait été enfermé avec lui. — *A. P. P. Bastille*, I, 985; *B. A.* 5133 et 5134.

1767. DU PORT DE SAINT-MARTIN, dite ULRICH (Madeleine HARWICK, femme de), femme originaire d'Angleterre. — Entrée le 16 décembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Cette femme menoit une mauvaise vie, elle avoit été mise à la Salpêtrière, puis chassée du royaume où elle étoit revenue sans permission. Elle avoit connoissance des intrigues de son mari qui promettoit des emplois dans la marine moyennant de l'argent et faisoit ainsi des dupes.» (Voir n° 1761.) Sortie le 30 août 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil dans le Lyonnais. — *B. A.* 5133, 5134 et 12540.

1768. GOULLOUX ou GOULLOUD (Philibert), valet de Du Port de Saint-Martin. — Entré le 17 décembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Transféré du Grand-Châtelet. Même affaire que son maître (voir n° 1761). Transféré à Bicêtre le 29 août 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1769. LA MOTHE, dite DE FLEURAC ou FLORAC (Françoise DE), originaire de Montpellier. — Entrée le

20 décembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Faisoit le commerce de solliciter et faire donner des emplois dans la marine moyennant de l'argent.» Sortie le 30 mai 1703, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil à Blois. — *B. A.* 5134 et 12540.

1770. GIROUX (Anne HABERT, femme de Jean). Son mari étoit garde-magasin des palissades de Landrecies. — Entrée le 20 décembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Intrigues pour faire donner des emplois dans la marine moyennant redevance. Sortie le 8 juin 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil loin de Paris et de la Cour. — *B. A.* 5133, 5134 et 12540.

1771. BORDERIE DE VERNEJOUX (Martial), maire perpétuel de la ville de Tulle. — Entré le 27 décembre 1702 sur ordre contresigné Pontchartrain. Transféré du château d'Angoulême. Affaire de mœurs. «Lequel prisonnier, écrit Du Junca, est parent de M. et M^{me} Fagon, médecin de roi, ayant eu le crédit de le faire arrêter pour les différends qu'il a avec sa femme, nièce de M^{me} Fagon, l'ayant fait mettre dans mon ancienne chambre, seul.» Borderie de Vernejoux avait été poursuivi, en 1695, incarcéré au For-l'Évêque et traduit devant la chambre de l'Arsenal, pour débauche et pratiques d'avortements. Sorti de la Bastille le 23 septembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 10540.

1703.

1772. ROULLON (l'abbé Jacques-François), vicaire de Clarance près La Roche-Guyon. — Entré le 12 janvier 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sacrilège et sorcellerie. Transféré à Bicêtre le 22 nov. 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134; *B. N. Clair.* 983, fol. 137.

1773. FAUCONNIER (Colette-Marie). — Entrée sur ordre du 17 janvier 1703 contresigné Chamillart. Elle entra le 7 octobre (voir n° 1816). «Faiseuse d'affaires dans les bureaux des ministres.» Sortie le 10 mars 1704 sur ordre contresigné Chamillart. — *B. A.* 5134 et 10546-10547.

1774. MONTMORIN DE BOISLORÉ (Françoise LEFÈVRE, veuve de Jean). Son mari avoit été marchand en Auvergne. — Entrée le 17 janvier 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Sollicitait des emplois dans

la marine moyennant certaines sommes d'argent qu'elle faisoit consigner, ou en billets, pour faire réussir des affaires par le canal d'un valet de chambre de M. de Pontchartrain. — Sortie le 30 août 1703, avec un exil en Auvergne, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 10546 et 10547.

1775. SABY DE LANOY (François), homme d'affaires. — Entré le 13 janvier 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Intriguait dans les bureaux du Ministre de la marine, cherchant à faire donner des emplois moyennant finance. Sorti le 30 août 1703, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil en Gascogne. — *B. A.* 5133, 5134 et 12541; *Rav.*, XI, 24.

1776. L'ANGEVIN (Louis La Montagne, dit), valet de Saby de Lanoy. — Entré le 13 janvier 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 1775). Sorti le 30 août 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil en Gascogne. — *B. A.* 5133 et 5134.

1777. PINEL DE LA MARTELIÈRE (l'abbé Pierre-Antoine), curé de Nogent-sur-Seine. — Entré le 22 janvier 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcellerie et sacrilèges. Sorti le 19 novembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 10545; *B. N. Clair.* 983, fol. 143.

1778. BREDERODE (Antoine Desaint, sieur de), ci-devant capitaine d'infanterie. — Entré le 23 janvier 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sortilèges et sacrilèges. Sorti le 10 décembre 1703, avec un exil à trente lieues de Paris. — *B. A.* 5133, 5134 et 10541; *B. N. Clair.* 983, fol. 120 v°.

1779. DAMOUR (Marie GÉNEAU ou GÉNANT, femme de Guillaume). — Son mari était écrivain pour le public. Entrée le 23 janvier 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries et sacrilèges. Transférée à la Salpêtrière le 22 novembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, II, 153; *B. A.* 5133; *B. N. Clair.* 983, fol. 131, et 984, fol. 219.

1780. CHEVALIER, soi-disant gentilhomme, originaire de Picardie. — Entré le 24 janvier 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour sacrilèges et magie. Assassiné à la Bastille, le 15 septembre 1703, par son compagnon de chambre, Daniel Perrot (v. n° 1695). — *B. A.* 5133, 5134 et 12717.

1781. MARIETTE (Jeanne Lefèvre, femme de Claude). — Entrée le 24 janvier 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Elle vivoit dans un commerce infâme avec un capucin apostat qui est mort à la Bastille après un aveu sincère de ses abominations sacrilèges, la Mariette en estant complice, et l'on assure que son corps a souvent servi d'autel aux messes impies que célébroit ce mauvais moine. » Transférée à la Salpêtrière, le 22 novembre 1703, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, II, 163; *B. A.* 5133, 5134 et 10545; *B. N. Clair.* 983, fol. 99, et 984, fol. 221.

1782. SAINT-AMAND (Marguerite-Angélique MABILLE, femme de Jean-Baptiste ESCAILLON, dite). Son mari était drapier. — Entrée le 24 janvier 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcellerie et sacrilèges. Transférée le 22 novembre 1704 à la Salpêtrière, sur ordre contresigné Pontchartrain. Exilée à Tournay en novembre 1704. — *A. P. P. Bastille*, II, 5 et 156; *B. A.* 5134 et 10530; *B. N. Clair.* 983, fol. 112 v°, et 984, fol. 224 v°.

1783. BREDEVILLE (Marie-Anne-Victoire ROMÉ DE), chanoinesse de Remiremont. — Entrée le 29 janvier 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Commerce de lettres avec l'étranger contre le gouvernement du royaume et accusée d'avoir laissé tomber dans la chapelle de Versailles un mouchoir empoisonné, semblable à ceux du roi. Sortie le 10 août 1704 avec un exil dans le couvent de Châteaubriant. — *B. A.* 5133, 5134 et 10544.

1784. DABANCOURT (Françoise), femme de chambre de M^{me} de Bredeville. — Entrée le 29 janvier 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Impliquée dans l'affaire de sa maîtresse (voir n° 1783). Sortie le 20 mai 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12541.

1785. TABOURET, femme ROBERT (Marthe), gouvernante de M^{me} de Bredeville. — Entrée le 29 janvier 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Impliquée dans l'affaire de sa maîtresse (voir n° 1783). Sortie le 20 mai 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1786. VEHE ou CROSSE ou DUCHÉ (Madeleine), « vieille femme ». — Entrée le 29 janvier 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Impliquée dans l'affaire de M^{me} de Bredeville (voir n° 1783). Sortie

le 20 mai 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain⁽¹⁾. — *B. A.* 5133 et 5134; *Rav.*, XI, 71.

1787. PICAUT ou PICOT (Mathurin), laboureur de Gournay, près Compiègne, faisant le métier de maréchal ferrant. — Entré le 31 janvier 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sortilèges et sacrilèges. Transféré à Bicêtre le 22 novembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain⁽²⁾. — *B. A.* 5133, 5134 et 10531; *B. N. Clair.* 983, fol. 5 et 128 v°.

1788. DUCASTEL (Élisabeth BALLY, femme de Jean). Son mari était lieutenant du régiment de Champagne. — Entrée le 3 février 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sacrilèges et sorcelleries. Transférée à la Salpêtrière le 22 novembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, II, 154; *B. A.* 5133, 5134 et 10530; *B. N. Clair.* 983, fol. 135, et 984, fol. 215.

1789. LEFÈVRE (René DAVID, dit l'abbé). Il avait fait profession dans le couvent des capucins du faubourg Saint-Jacques. — Entré le 16 février 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sacrilèges et sodomie. Mort à la Bastille le 12 octobre 1703. — *B. A.* 5133, 10522 et 12717.

1790 et 1791. GONZEL (l'abbé Clément), curé de Torpes en Franche-Comté, et son frère qui était carme. — Entrés le 26 février 1703 sur ordre contresigné Chamillart. Espionnage. Clément Gonzel mourut à la Bastille le 2 juillet 1706; son frère sortit le 28 novembre 1714 sur ordre contresigné Torcy. — *B. A.* 5133, 10536 et 12717.

1792. DU ROSSET (le chevalier Charles), « vieux capitaine d'infanterie ». — Entré le 26 février 1703 sur ordre contresigné Torcy. « Il avoit formé le projet de passer en pays étrangers et d'entrer au service de l'Empereur. Il en fit la proposition au s. de Fayolles, ancien officier, dans le Parc de Versailles, en luy disant : « Dans le désespoir où je suis je serois capable d'aller joindre les révoltés dans les Cévennes. » Sorti le 24 déc. 1714 pour être transféré à Charenton, d'où il fut mis en liberté le 17 juillet 1727. On le trouva, le 20 sept. 1727, sans connaissance, sur le territoire de la paroisse de Lugagnac. « On croit que ce pauvre chevalier fut battu

et qu'on lui enleva son argent. » — *A. A. E. France*, 1137, 1145 et 1167; *A. P. P. Bastille*, II, 178; *B. A.* 5133; *Mém. Bast.*, II, 3; *Rav.*, XI, 55.

1793. HAMILTON (Hugues), gentilhomme irlandais. — Entré le 2 mars 1703 sur ordre contresigné Torcy. « De la religion protestante, accusé de relations avec les ennemis de l'État et de la religion et de mauvais propos sur le Roi. Il souffloit pour la pierre philosophale. » Mort à la Bastille en août 1708. — *A. A. E. France*, 1137, 1145 et 1167; *A. P. P. Bastille*, II, 164; *B. A.* 5133; *Rav.*, XI, 55.

1794. DELAVILLE (Marie-Anne), originaire de Bordeaux. — Entrée le 15 mars 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Transférée des prisons d'Alençon. Pour sorcelleries et sacrilèges. Transférée à la Salpêtrière le 22 novembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. En 1704, d'Argenson faisait sur elle le rapport qui suit : « Elle est âgée de 23 ans, originaire de Bordeaux. C'est la fameuse Marie-Anne, qui étoit si habile à tromper les sots et qui a même trouvé l'art de fasciner les yeux de quelques personnes qu'on croyoit sensées et d'esprit. Le prince de Babel lui obéissoit, disoit-elle, et une infinité d'esprits inférieurs étoient ses esclaves, mais toute cette autorité disparut à la Bastille; si ce n'est à l'égard de la pauvre dame de Rosemain a qui la tête pensoit tourner par l'assurance de ces promesses ou par la crainte de ses menaces. L'ordre du Roi, qui ordonna qu'elle seroit conduite à l'Hôpital, porte expressément que ce sera pour toute sa vie et cet ordre n'est pas moins fondé que nécessaire. » — *A. P. P. Bastille*, II, 159; *B. A.* 5133, 5134 et 10545; *B. N. Clair.* 983, fol. 238 v°; *Rav.*, X, 402⁽³⁾.

1795. SICARD (Alexandre), secrétaire de l'intendant de Rochefort. — Entré le 25 mars 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Conduit à la Bastille le 25 mars 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain, et repris le même jour par l'exempt de robe-courte Aumont, pour être tenu en « charte privée ». Accusé de complot contre la vie du roi, puis reconnu innocent. — *B. A.* 5133.

1796. PIGEORY (Sébastien), employé dans la ferme du plomb. — Entré le 25 mars 1703 sur

⁽¹⁾ Ravaisson (XI, 77) indique à tort le 20 mars, au lieu du 20 mai, pour la date de sortie. D'après le journal de Du Junca le même érudit appelle cette prisonnière : « Aras la Puche ».

⁽²⁾ Picot fut remis une seconde fois à la Bastille, pour le même motif, le 15 mai 1708 (voir n° 2029).

⁽³⁾ Voir CH. DE COYNET, *Une sorcière au XVIII^e siècle, Marie-Anne de la Ville*; Paris, 1902, in-16.

ordre contresigné Pontchartrain. Pour fausse dénonciation de complot contre la vie du roi. Sorti le 19 avril 1704, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil loin de Paris. — *B. A.* 5133 et 5134.

1797. JOYEUX (Pierre), pilote à bord d'un navire allemand, fils d'un capitaine au régiment de Fürstemberg. — Ravaisson (XI, 55) date par erreur l'entrée de ce prisonnier du 4 avril 1703. Voir n° 1986.

1798. MACKENZIE. — Entré le 18 avril 1703 sur ordre contresigné Torcy. Espionnage. Sorti le 18 juin 1704 sur ordre contresigné Torcy. — *B. A.* 5133, 5134 et 12542.

1799. KREUTZER (Christian GRINZER, dit), de Torgau, en Saxe, commerçant en joaillerie. — Entré le 26 avril 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Correspondoit en pays étranger, disant retourner en Allemagne et n'y allant pas et, pour couvrir son jeu, se mêloit de brocantage avec la nommée Ratte, grande libertine.» Sorti le 19 juillet 1703, sur ordre contresigné Pontchartrain, après avoir pris l'engagement de se faire catholique ou de sortir du royaume dans les trois mois⁽¹⁾. — *A. P. P. Bastille*, III, 33; *B. A.* 5133 et 5134.

1800. GARRY (Daniel), ayant servi dans les troupes du roi de France. — Entré le 10 mai 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour espionnage. Sorti sur ordre du 3 juillet 1713. — *B. A.* 5133.

1801. HAMARD (Jean), ci-devant volontaire dans les compagnies d'ordonnance du grand maître de l'artillerie. — Entré le 6 juin 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Protestant prêcheur et mauvais français.» Sorti le 19 avril 1704, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil hors de Paris. — *B. A.* 5133 et 5134.

1802. KOCH (Jean-Conrad DE), envoyé de l'Électeur de Mayence et premier commissaire des guerres. — Entré le 18 juillet 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Prisonnier de guerre «pris sur mer par M. de Coëtlogon». Sorti le 6 janvier 1709 sur ordre contresigné Pontchartrain, pour se rendre à l'armée des alliés et y négocier un échange. En sortant il signa l'engagement de revenir au bout de trois semaines si l'échange n'avait pas réussi. — *B. A.* 5133, 10549 et 12475, p. 59 et suiv.

1803. LEYDECKER (Casimir), valet de Jean-Conrad de Koch (voir n° 1802). — Pris avec son maître, entré et sorti avec lui. — *B. A.* 10549.

1804. DELFINO (Jacques), secrétaire pour la langue italienne du comte de Waldstein, ambassadeur de l'empereur en Portugal. — Entré le 18 juillet 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Prisonnier de guerre pris sur mer par M. de Coëtlogon. Sorti sur ordre du 1^{er} janvier 1709. — *Rav.*, XI, 94.

1805. CALAIS (Charles). — Interrogé à la Bastille le 21 juillet 1703. La date d'entrée n'est pas connue. Affaire de sorcellerie. La date de sortie n'est pas connue. — *B. N. Clair*, 983, fol. 113.

1806. LECLERC (Jean), compagnon savetier. — Interrogé à la Bastille le 25 juillet 1703. La date d'entrée n'est pas connue. Affaire de sorcellerie. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 14 novembre 1703. — *B. A.* 10542; *B. N. Clair*, 983, fol. 127.

1807. FONTAINE (Pierre DE), originaire de Fribourg en Suisse. Il avait pour profession de faire du noir pour les images. — Entré le 4 août 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Faussement accusé de mauvais discours contre le roi et le gouvernement par l'abbé Cajalac qui vouloit jouir de sa femme.» Sorti le 29 septembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134; *Rav.*, IX, 77.

1808. FENOÛ (Jacques), receveur à la halle aux vins. — Entré le 2 septembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Ci-devant protestant, se disant catholique.» Pour propos contre la religion et le roi. Sorti le 28 septembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12541.

1809. MILHAUT, dit TORCHES (François), originaire du bas Languedoc, ci-devant lieutenant aux gardes irlandaises. — Entré le 2 septembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Transféré au Châtelet. Espionnage et alchimie «Il vouloit parler au roi pour un secret qui devoit rapporter, à ce qu'il prétendoit, plus de 6 millions à S. M.» Sorti le 23 octobre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil hors du royaume. — *A. P. P. Bastille*, II, 173; *B. A.* 5133, 5134 et 10543.

1810. COURTOIS (l'abbé François). — Entré le 7 septembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Tenoit des mauvais discours contre S. M. et avoit dit que s'il y avoit en France un homme de tête capable de soutenir un mouvement populaire et d'en profiter, on trouveroit bientôt les moyens de mettre le Roi à la raison et de réprimer ses fantaisies touchant la Cour des Monnaies.» Sorti le 2 mai 1704 avec un exil dans un couvent de Bretagne. — *A. P. P. Bastille*, II, 165; *B. A.* 5133, 5134 et 12541.

1811. MIGEON (Pierre), ébéniste du faubourg Saint-Antoine. — Entré le 7 septembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Accusés (Migeon et Saint-Amand, voir n° 1812) de tenir au faubourg Saint-Antoine des assemblées où ils faisoient l'office de ministres et où ils disoient des choses abominables contre le pape et le roi; accusés de pervertir des jeunes filles catholiques et d'en abuser ensuite par libertinage; de plus d'avoir des correspondances avec la Hollande et de faire souvent des voyages à Genève.» (Note des archivistes de la Bastille au xviii^e siècle.) Sorti le 24 décembre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain, après avoir embrassé la religion catholique. — *A. P. P. Bastille*, II, 176; *B. A.* 5133 et 5134.

1812. SAINT-AMAND (Jacques), menuisier au faubourg Saint-Antoine. — Entré le 7 septembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Même affaire que son gendre Migeon (voir n° 1811). Sorti le 24 décembre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain, après avoir embrassé la religion catholique. — *B. A.* 5133 et 5134.

1813. SALOMON (Pierre), originaire de Bourgogne. — Entré le 19 septembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Transféré à Bicêtre le 3 novembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Rapport de d'Argenson du 22 novembre 1704 : «Il a été un mois à la Bastille pour avoir eu l'insolence de présenter au Roi plusieurs placets qui n'avoient ni raison, ni suite; il a fait mille extravagances, et sa folie continue sans aucune indication de fureur, mais dans l'état d'une entière imbécillité presque habituelle». Il fut rendu libre en 1706. — *B. A.* 5133 et 5134; *Rav.*, XI, 67.

1814. CAJALAC (l'abbé François). — Entré le 28 septembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. «A voulu perdre un homme pour jouir de sa

femme.» Voir n° 1807. Sorti le 7 décembre 1703, avec un exil loin de Paris, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, II, 169; *B. A.* 5133 et 5134.

1815. MONTMORENCY (DE), capitaine de cavalerie. — Entré le 4 octobre 1703 sur ordre contresigné Chamillart. Il entra librement ayant lui-même sa lettre de cachet. Celle-ci portait qu'il serait rendu libre après huit jours de détention. Puni pour avoir quitté l'armée de Flandre sans congé des généraux. Sorti le 11 octobre 1703 sur ordre contresigné Chamillart. — *B. A.* 5133, 5134 et 12541.

1816. FAUCONNIER (Colette-Marie). — Entrée le 7 octobre 1703 sur ordre contresigné Chamillart. «Faiseuse d'affaires qui vouloit exiger 30,000 livres du s. Canteau, négociant, pour lui faire avoir une place de fermier général et lui faire faire un riche mariage.» Sortie le 10 mars 1704 sur ordre contresigné Chamillart. (Même affaire que la Gombault. Voir n° 1826.) — *A. P. P. Bastille*, III, 40; *B. A.* 5133, 5134, 10546-10547 et 12541.

1817. GROMIS (Gaspard-François DE), originaire du Piémont. — Entré le 15 octobre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Arrêté par représailles, le duc de Savoie nous ayant tourné casaque.» Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 21 avril 1706. — *B. A.* 5133 et 12541.

1818. KEROUART (le comte DE), colonel d'infanterie. — Entré le 16 octobre 1703 sur ordre contresigné Chamillart. Pour avoir quitté l'armée de Flandre sans congé. Sorti le 23 octobre 1703 sur ordre contresigné Chamillart. — *B. A.* 5133 et 5134.

1819. VUILLART ou WILLAERT (Germain). — Entré le 23 octobre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Bon historiographe, grand écrivain contre le roi, l'État, la religion et les Jésuites.» Il était en correspondance avec le P. Quesnel et surveillait l'impression du *Bonheur de la mort chrétienne* dont celui-ci l'avait chargé. Sorti sur ordre du 12 septembre 1715 et mort quelques jours après. — *B. A.* 5133, 12541 et 12718.

1820. THIROUX (dom Jean), bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, prieur de l'abbaye de Melun. — Entré le 26 octobre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Accusé d'avoir publié des libelles, entre autres le *Problème ecclésiastique* qui concerne le cardinal de Noailles, archevêque de

⁽¹⁾ Laquelle promesse il ne tint pas, ce qui le fit remettre à la Bastille le 25 décembre 1703 (voir n° 1830).

Paris; deux autres ouvrages dont l'un a pour titre *Libellus de ecclesiastica et politica potestate*, et l'autre *Demonstratio libelli*; l'apologie pour les curés de Besançon; deux autres livres qui ont pour titre: *Defensio Arnaldina* et la *Concorde de Molina*. Il composoit encore des ouvrages sur ceux du docteur Richer qui étoient défendus expressément. Dom Thiroux avoit de grandes liaisons avec M. l'archevêque de Reims et avec le P. Quesnel qui étoit pour lors en Flandre. Il a fait plusieurs voyages en Flandre et à Bruxelles pour voir ce dernier. (Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle.) Sorti le 15 février 1710, sur ordre contresigné Pontchartrain, et remis entre les mains de dom Sainte-Marthe. — *A. P. P. Bastille*, III, 92-93; *B. A.* 5133, 12475 et 12541; *B. N. ms. franç.* 1891, fol. 63.

1821. QUÉRU, dit MAISON-ROUGE (François), chirurgien, puis soldat aux gardes. — Entré le 27 octobre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Arrêté pour propos contre la religion et sous l'inculpation d'avoir tué un gentilhomme, seigneur de Thouars en Poitou. Transféré à Bicêtre le 21 avril 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Rapport de d'Argenson du 15 novembre 1704: «Quéru est un blasphémateur et un suspect, il vivoit en débauche avec la Landry et quand on lui en faisoit des reproches, il avoit l'insolence de dire que saint Marcel et sainte Geneviève avoient vécu de même; sa pénitence n'a pu vaincre encore son endurcissement, aussi je n'ose vous proposer de le rendre libre, et quand il plairoit au Roi de lui accorder cette grâce, je vous supplerois de m'accorder un ordre pour purger Paris de ce scélérat qui paroît capable des plus grands crimes.» Il fut rendu libre en 1706. — *B. A.* 5133, 5134 et 12541.

1822. BLETTE (Jacques), marchand rubannier de la rue Saint-Denis. — Entré le 2 novembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour commerce avec les religionnaires. Sorti le 20 janvier 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12541.

1823. LEMAIRE. — Entré sur ordre du 7 novembre 1703. Escroqueries et relations avec les protestants révoltés. Même affaire que Bertrand (voir n° 1825). La date de sortie n'est pas connue⁽¹⁾. — *Rav.*, XI, 55.

⁽¹⁾ Il paraît douteux que ce personnage ait été détenu à la Bastille.

⁽²⁾ Ravaisson place par erreur la date d'entrée en 1702.

1824. HUMBERT (François), originaire de Noyers en Bourgogne. — Entré le 8 novembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Arrêté à Versailles, où il étoit allé pour parler au roi en personne, et n'ayant jamais voulu dire aux ministres ce qu'il avoit à dire au roi, lequel prisonnier persévère toujours et a refusé même ce jourd'hui à Monsieur d'Argenson, qui est venu exprès, ce qu'il avoit à dire de secret au roi, mais qu'il vouloit lui parler.» Il prétendait avoir connaissance d'un complot contre la vie du roi. Transféré à Bicêtre le 3 avril 1705. Rapport de d'Argenson de janvier 1706: «Il a tant fait l'insensé, soit à la Bastille, soit à Bicêtre, qu'il l'est devenu en effet; il veut toujours parler au Roi en particulier et quand on le presse de s'expliquer sur ce sujet, il s'exprime dans des termes qui n'ont pas la moindre apparence de raison; enfin sa folie est tellement augmentée qu'on a été obligé de le mettre à part.» — *B. A.* 5133, 5134 et 12541; *B. N. Clair.* 985, fol. 68 v°; *Rav.*, XI, 67.

1825. BERTRAND (Pierre), procureur au Châtelet d'Orléans. — Entré le 26 novembre 1703 sur ordre contresigné Chamillart. Pour faux et relations avec les rebelles des Cévennes. Mort à la Bastille le 24 janvier 1725. — *B. A.* 5133, 10541, 12541 et 12717; *Rav.*, XI, 68.

1826. GOMBAULT, sieur DE VIDALEAU (Marie-Geneviève DANFRENET, femme de Raymond). — Entrée le 26 novembre 1703 sur ordre contresigné Chamillart. L'ordre ne fut signé que le 6 décembre. Intrigante qui se mêloit de faire de gros mariages et de procurer des protecteurs à la Cour pour de l'argent. Même affaire que la Fauconnier (voir n° 1816). Sortie le 7 janvier 1704, sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil loin de Paris. — *A. P. P. Bastille*, II, 172; *B. A.* 5133, 5134 et 12541; *Rav.*, XI, 24⁽²⁾.

1827. LEDET DE SEGRAY (Isaïe-Simon), gentilhomme appartenant à la religion protestante. — Entré le 6 décembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Accusé d'avoir fait passer plus de trente familles huguenotes en Hollande et en Angleterre, d'avoir assuré à plusieurs seigneurs anglais que la France étoit aux abois et d'avoir eu des correspondances avec l'étranger contre les intérêts du roi. Trouvé saisi de plusieurs libelles contre la per-

sonne de S. M.» Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 23 octobre 1708. «Ledet, s^r de Segray, demande qu'il plaise à S. A. R. d'ordonner qu'il lui soit délivré un certificat de sa détention au château de la Bastille où il a été renfermé pendant 5 ou 6 ans pour produire dans un procès où on lui objecte des fins de non recevoir et de prescription par rapport à des arrrages de rentes qui lui sont dues par plusieurs personnes.» — *Note de d'Argenson*: «Ce que demande le s. de Segray ne peut pas s'accorder sans un ordre supérieur. Ce 19 mai 1717.» — *En apostille* (c'est l'ordre supérieur): «NÉANT, 8 juin 1717.» — *A. P. P. Bastille*, III, 39; *B. A.* 5133, 10543, 10544, 10585 et 12541.

1828. DUBUISSON, sieur DES TRÉSORIERS (Nicolas). Se faisant passer pour commis de Torcy. — Entré le 14 décembre 1703 sur ordre contresigné Chamillart. Pour astrologie, billonnage et lettres insolentes à Samuel Bernard. Sorti le 17 septembre 1715, sur ordre contresigné Voysin, avec un exil à Tours, son pays. — *B. A.* 5133, 10548, 10622 et 12541.

1829. SAINT-CHRISTOPHE (Paul-Joseph DE JEX, comte DE), originaire de Savoie. — Entré le 20 décembre 1703 sur ordre contresigné Torcy. Prisonnier de guerre. Sorti le 30 janvier 1704, sur ordre contresigné Torcy, après avoir pris l'engagement de demeurer à Paris et donné pour caution l'abbé de Châteauneuf. — *A. P. P. Bastille*, III, 89; *B. A.* 5133 et 5134.

1830. KREUTZER (Christian GRINZER, dit), de Torgau, en Saxe. — Entré le 25 décembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Incarcéré une première fois à la Bastille, le 26 avril 1703, il avait été mis en liberté le 19 juillet suivant, après avoir pris l'engagement de se faire catholique ou de sortir du royaume dans les trois mois, lequel engagement il n'avait pas tenu (voir n° 1799). Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 18 décembre 1708. — *B. A.* 5133 et 12541.

1831. POGGENBERG (Frédéric), originaire de Copenhague. — Entré le 26 décembre 1703 sur ordre contresigné Pontchartrain. Espionnage. Sorti le 11 janvier 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil du royaume. — *B. A.* 5133 et 5134.

⁽¹⁾ Ravaisson place à tort l'embastillement du baron et de la baronne de Saugeon en 1702.

1832. GODARD (François), libraire de Reims. — Entré le 29 décembre 1703 sur ordre contresigné Torcy. Publication quietiste. Même affaire que Vuillart et que dom Jean Thiroux (voir n° 1819 et 1820). Sorti sur ordre du 20 juillet 1706 contresigné Torcy. — *A. A. E. France*, 1137; *B. A.* 5133 et 12541.

1704.

1833. SAUGEON (le baron Pierre DE). Se disant prince de la Tour d'Auvergne. — Entré le 14 janvier 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain⁽¹⁾. «Le baron Saugeon et sa femme vendent des poudres et des fleurs pour faire aimer, s'intriguent pour des mariages mal assortis, vendent de l'eau pour rétablir des virginités qui ne subsistent plus, regardent dans la mort, expliquent les songes, tirent des horoscopes et des figures, annoncent l'avenir, regardent dans le verre et se picquent de faire trouver infailliblement ce qu'on a perdu. Le baron prétend avoir des génies familiaux.» (Note de d'Argenson.) Transféré à Bicêtre le 24 février 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Ce pauvre homme est absolument insensé. Il se dit cousin du roi, neveu du pape, favori de l'Empereur, et il est à craindre que son extravagance ne dégénère en fureur.» — *B. A.* 10531; *B. N. Clair.* 983, fol. 55, et 685, fol. 47; *Rav.*, X, 381.

1834. SAUGEON (la baronne Marie-Gracieuse DE), veuve en premières noces du marquis de Frontignan, se disant princesse de la Tour d'Auvergne. — Entrée le 14 janvier 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Même affaire que son mari (voir n° 1833). Transférée à la Salpêtrière le 24 février 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 98; *B. A.* 5133, 5134 et 10531; *B. N. Clair.* 983, fol. 55, et 685, fol. 47; *Rav.*, X, 381.

1835. DU MARAIS (Louis-Toussaint TÈNÈBRE), lieutenant de cavalerie, «trouvé déguisé sur les grands chemins avec un pistolet et un poignard fort long.» — Entré le 24 janvier 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcellerie et vagabondage. Sorti le 23 août 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil loin de Paris et de la cour. — *A. P. P. Bastille*, III, 99; *B. A.* 5133, 5134 et 12541.

1836. AUMONT (Pierre D'), ci-devant soldat aux gardes, puis valet de chambre. — Entré le 25 jan-

vier 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Transféré du For-l'Évêque. Pour sorcelleries et poudres. Même affaire que Ténèbre du Marais et Lavotte, n^{os} 1835 et 1837. Sorti le 7 juin 1704, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil à Rouen. — *B. A.* 5133 et 5134.

1837. LAVOTTE (Antoine). — Entré le 25 janvier 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Transféré du For-l'Évêque. Sorcelleries et drogues pour l'amour. Même affaire que Ténèbre du Marais et d'Aumont, n^{os} 1835 et 1836. « Pour s'accréditer dans le public ils publioient qu'ils en avoient vendu à M^{me} de Maintenon et à M^{lle} de Fontanges, et que, cette dernière étant morte, on lui avoit trouvé son talisman dans la bouche. » Sorti le 20 avril 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 99; *B. A.* 5133, 5134 et 12542.

1838. WAMBEL, commerçant en fil originaire de Hollande. — Entré le 4 février 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Intelligences avec les Hollandais. » Sorti le 15 mars 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 5133 et 5134.

1839. BORDENAVE (Jean), garçon tailleur. — Entré le 6 février 1704 sur ordre contresigné Phélypeaux de la Vrillière. Pour falsification de lettres de cachet. Mort à la Bastille le 27 juillet 1721. — *B. A.* 5133, 5134, 10550-10555, 12479 et 12581.

1840. ROUSSEL DE GACOURT (Renée Cailleux, veuve de Louis). — Entrée le 9 février 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Elle chantait publiquement des chansons contre la religion et le roi. « Paroît être folle », note de Du Junca dans son journal. Transférée à Sainte-Pélagie le 17 mai 1704, sur ordre contresigné Pontchartrain, moyennant une pension que devait y payer sa famille. Mise en liberté en 1705. — *A. P. P. Bastille*, III, 102; *B. A.* 5133, 5134 et 12542; *B. N. franç.* 1891, fol. 57.

1841. VINACHE (Étienne VINACCIO, dit), napolitain. — Entré le 17 février 1704 sur ordre contresigné Chamillart. « Médecin empirique et chimiste,

cherchant la pierre philosophale, soupçonné de fausse monnaie et de billonnage. » Vinache se tua à la Bastille le 20 mars 1704⁽¹⁾. — *B. A.* 5133, 5134, 10548 et 12717.

1842. SOCQUART (Toussaint), commissaire au Châtelet. — Entré le 17 février 1704 sur ordre contresigné Chamillart. Impliqué dans l'affaire Vinache. Sorti le 18 avril 1704 sur ordre contresigné Chamillart. Il avait présenté sa justification et continua ses fonctions de commissaire. — *B. A.* 5133, 5134 et 10548; *Mém. Bast.*, II, 72.

1843. LA CHABRUYEC ou LA CHABRUYÈRE, commissaire provincial d'artillerie. — Entré le 20 février 1704 sur ordre contresigné Chamillart. « Accusé d'avoir trop parlé et écrit sur les affaires de l'artillerie. » Sorti le 30 mai 1704 sur ordre contresigné Chamillart. — *B. A.* 5133 et 5134.

1844 et 1845. LA BOULAYE (époux), domestiques de Vinache (voir n^o 1841). — Entrés le 29 février 1704 sur ordre contresigné Chamillart. « Pour tâcher d'avoir d'eux des preuves de ce qu'on accusoit le sieur Vinache ». Mis en liberté peu après; la date précise n'est pas connue. — *B. A.* 5133, 5134 et 10548; *Mém. Bast.*, II, 72.

1846. HARDY (Jacques), cuisinier de la duchesse d'Harcourt. — Entré le 14 mars 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Propos violents contre le roi et espionnage. » Mort à la Bastille le 5 mars 1707. — *A. P. P. Bastille*, II, 198; *B. A.* 5133.

1847. LEBEUF, lieutenant d'artillerie. — Entré le 17 mars 1704 sur ordre contresigné Chamillart. Même affaire que La Chabruyère (voir n^o 1843). Sorti le 30 mai 1704 sur ordre contresigné Chamillart. — *B. A.* 5133, 5134 et 12542.

1848. JULIEN (Claudine), fille d'un marchand épiciier de Lyon. — Entrée le 19 mars 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Cette fille ayant été servir à Marseille des nouveaux convertis, mauvais catholiques, elle étant catholique, on lui persuada de faire abjuration de sa religion et d'embrasser la protestante, ce qu'elle fit, et se trouva dans les assemblées de protestants, à leurs prêches et fit la Scène comme eux. Accusée d'être venue à Paris

pour avoir des relations secrètes avec les protestants. » Transférée à la Salpêtrière le 21 mars 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, II, 197; *B. A.* 5133 et 5134.

1849. LASNE, dit LALANDE (Raymond), tailleur pour dames. — Entré le 19 mars 1704 sur ordre contresigné Phélypeaux de la Vrillière. Impliqué dans l'affaire Bordenave, voir n^o 1839. Sorti le 4 mai 1704 sur ordre contresigné Phélypeaux de Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12542.

1850. JULIANNIS (DE), sous-lieutenant des gardes. — Entré le 22 mars 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour avoir quitté son port sans congé. La lettre d'entrée portait qu'il serait rendu libre après quinze jours. Sorti le 5 avril 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1851. BONELLI (Louis), italien faisant le commerce de la joaillerie. — Entré le 25 avril 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour espionnage et escroquerie. Il avait été mis à la Trappe, d'où il s'était sauvé en emportant de l'argent avec lui. Remis entre les mains de l'abbé de la Trappe, le 4 avril 1705, avec tous ses effets, argent, pierrieres et hardes, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, II, 196; *B. A.* 5133 et 5134.

1852. PASCAL, dit LA LIBERTÉ (Barthélemy), soldat aux gardes. — Entré le 27 avril 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Soldat déserteur, soupçonné d'aller rejoindre les « fanatiques » des Cévennes, arrêté avec un faux congé, et une fausse route. » Transféré à l'Abbaye Saint-Germain, le 11 juillet 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain pour passer en conseil de guerre. — *A. P. P. Bastille*, III, 106; *B. A.* 5133 et 5134.

1853. LAFERTÉ (Marie MAGNAN ou MARESCOT, veuve de Guillaume DE). Son mari était capitaine de cavalerie. — Entrée le 5 mai 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Cette femme, déguisée en homme, avait servi en qualité de cornette pendant 14 ans dans le même régiment où servoit son mari, elle et son mari passant pour deux frères. Quand son mari fut mort, elle vint à Paris et se mit à tra-

vailer à des distillations et congelations de mercure pour faire de l'or. » Transférée à la Salpêtrière le 8 août 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, II, 191; *B. A.* 5133 et 5134.

1854. DESMURES (Lucas), commis de l'abbé Renaudot pour le placement des garçons marchands de vin dont celui-ci avait le privilège. — Entré le 9 mai 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Alchimie et faux-monnayage. Sorti le 27 juillet 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 10550-10555; *B. N. Clair.* 283, fol. 270.

1855. MEUSNIER (Pierre), ermite originaire du diocèse de Bâle. — Entré le 5 mai 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcellerie et espionnage. Sorti le 27 décembre 1704 avec un exil loin de Paris sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 10550-10555 et 12542.

1856. CHESNEAU (Catherine CHESNEAU, femme de Jean-Baptiste DE PRADES, dit LANGUEDOC, soldat aux gardes françaises, dite la). — Entrée le 16 mai 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Devineresse. Transférée à la Salpêtrière le 18 juillet 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 111; *B. A.* 5133, 5134 et 12542.

1857. CHABERT DE FAUXBONNE (l'abbé Jacques). — Entré le 18 mai 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sodomie. Transféré à Bicêtre le 10 juillet 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Mis en liberté en février 1705, avec un exil dans le diocèse de Valence, sur la prière de l'évêque qui déclarait ne pas être convaincu du crime dont l'abbé se serait rendu coupable et prenait l'engagement de veiller sur sa conduite. — *B. A.* 5133 et 5134.

1858. LAGRANGE DE MONTIGNY (Anne JOUBERT, veuve d'Antoine-Achille DE). Son mari était bourgeois de Saumur. — Entrée le 18 mai 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour alchimie. Sortie le 27 juillet 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil loin de Paris. — *B. A.* 5133, 5134, 10550-10555 et 12542.

1859 et 1860. LA BOULAYE (époux), domestiques de Vinaccio dit Vinache. — Entrés le 17 juin 1704 sur ordre contresigné Chamillart⁽¹⁾. « On dit qu'elle et son mari ont volé pour 12,000 livres de pierrieres

⁽¹⁾ Vinache légua ses livres aux prisonniers de la Bastille et une somme d'argent pour le développement de cette bibliothèque, qui s'enrichit dans le courant du XVIII^e siècle; un catalogue en fut dressé; catalogue et livres étaient mis à la disposition des détenus. Il fut enterré à Saint-Paul sous le nom d'Ét. Durand.

⁽¹⁾ Les époux La Boulaye avaient déjà été mis à la Bastille le 29 février 1704 parce qu'on vouloit d'eux des éclaircissements sur l'affaire de leur maître (voir n^{os} 1844-1845).

au sieur de Vinache. » Sortis le 21 août 1704 sur ordre contresigné Chamillart. — *B. A.* 5133, 5134 et 12542.

1861. FÜRSTENBERG (le chevalier DE), enseigne de vaisseau. — Entré le 23 juin 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Pour avoir négligé de se rendre à son département de Rochefort, comme le service du roi l'y obligeoit. » Sorti le 3 juillet 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12542.

1862. GALOCHE (Antoine), marchand mercier à Paris. — Entré le 7 juillet 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour avoir débité de « mauvais livres », entre autres la *Religieuse en chemise* et les *Amours du Roy et de M^{me} de Maintenon*. Transféré à Saint-Lazare le 23 août 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Il fut mis en liberté en 1707. — *B. A.* 5133, 5134 et 12542.

1863. LA TOURNELLE-GROSBON (Claude-Jean-Baptiste VALET, sieur DE). — Entré le 10 juillet 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcellerie et fausse-monnaie. Sorti le 23 août 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12542.

1864. DU LION, dite BABET (Elisabeth), veuve de Gaspard Valet, commis aux aides; servante du sieur de La Tournelle. — Entrée le 10 juillet 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Impliquée dans l'affaire de son maître (voir n° 1863). Transférée à la Salpêtrière le 25 août 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 111; *B. A.* 5133, 5134 et 12542; *B. N. Clair*, 984, fol. 300.

1865. SENICOURT (dame DE). — Ordre d'entrée contresigné Pontchartrain en date du 10 juillet 1704. Cet ordre d'entrée est noté par les anciennes archives de la Bastille (*B. A.* 12542), mais il est douteux que cet ordre ait été mis à exécution.

1866. LA MONTAGNE (Catherine BULTÉ, femme de Philippe CHERNET, dit). Son mari était cocher de fiacre. — Entrée le 10 juillet 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Recherche de trésors et fausse monnaie. Transférée à la Salpêtrière le 4 septembre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 112; *B. A.* 5133, 5134 et 12542; *Rav.*, XI, 150.

1867. MALATIE (l'abbé Louis DE), curé de Saint-Aignan, au diocèse de Montauban. — Entré le

24 juillet 1704 sur ordre contresigné Phélypeaux de la Vrillière. Impliqué dans l'affaire Bordenave (voir n° 1839). Sorti le 9 janvier 1705, avec un exil à Clermont en Auvergne. — *A. P. P. Bastille*, III, 121; *B. A.* 5133, 5134, 10550-10555 et 12542.

1868. BORN, sieur DE SOULET (Timoléon DE), avocat au Parlement. — Entré le 8 août 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Soupçonné de correspondances et intrigues secrètes avec les « fanatiques », d'avoir reçu et écrit des lettres aux ennemis de l'État, aussi de soutenir de mauvais lieux et de mener une vie déréglée avec la nommée Deschamps, blanchisseuse, et d'avoir contribué avec elle à la prostitution d'une jeune fille. » Sorti le 23 août 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil en Languedoc. — *A. P. P. Bastille*, III, 130; *B. A.* 5133 et 5134.

1869. DUPUY (Étienne), ci-devant avocat au Conseil privé. — Entré le 16 août 1704 sur ordre contresigné Chamillart. Pour fabrication de fausses commissions d'officier. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 5133.

1870. DELACROIX (Jean), berger et cabaretier à Montroyal. — Entré le 17 août 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Accusé d'avoir des secrets pour empoisonner des bestiaux et d'en avoir empoisonné à différents particuliers de Montrouge. Sorti le 18 décembre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain, son innocence ayant été reconnue. — *A. P. P. Bastille*, III, 128; *B. A.* 5133 et 5134.

1871. CASSIN, de Genève (Jean DE), avocat. — Entré le 23 août 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Fils d'un maître horloger, fripon et espion du duc de Savoie et des Hollandais. » Sorti le 1^{er} décembre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil hors de Paris. — *B. A.* 5133 et 5134.

1872. FERRARI (Charles DE), gentilhomme italien. — Entré le 9 septembre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Espionnage. Sorti le 20 mars 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134, 10550-10555.

1873. CHARPENTIER (François). — Entré le 18 septembre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Alchimie et sorcellerie. Sorti le 11 octobre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133, 5134 et 12542.

1874. ROUSSEAU (Louise SERAINE, veuve de Cyprien). — Entrée le 20 septembre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Avortements et sorcellerie. Transférée à la Salpêtrière le 8 novembre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, II, 186; *B. A.* 5133 et 5134; *Rav.*, XI, 150.

1875. WARCOIN (Jean), originaire de Valenciennes. — Entré le 28 septembre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Transféré du Châtelet. Warcoin était incarcéré comme fou. Transféré le 8 novembre 1704, sur ordre contresigné Pontchartrain, à Bicêtre, où il mourut en février 1709. — *B. A.* 5133 et 5134.

1876. CONSIDIN (Thadée-Bonaventure), cordelier irlandais. — Entré le 2 octobre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Mauvais moine, ivrogne et espion. Devoit rester à la Bastille jusqu'à la conclusion de la paix générale. Vers la fin de 1709, après avoir rompu la chemise d'un porte-clé qui le servait, il a voulu lui donner un coup de couteau dans le ventre. » Transféré à Charenton le 30 juin 1713. Sorti de Charenton en 1715. — *B. A.* 5133 et 10505; *B. N. Clair*, 985, fol. 460.

1877. THUN, soi-disant comte DE KÖNIGSBERG et DE MONTROYAL (Marie TUBY, femme de Ferdinand DE). — Entrée le 13 octobre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Son mari était déjà détenu à la Bastille (voir n° 1737). « Elle servoit d'intermédiaire à Broomfield pour ses intrigues dans les pays étrangers. » Pontchartrain écrivait : « Je n'ay encore rien reçu de M. de Saint-Mars (le gouverneur de la Bastille) touchant les intrigues que le baron de Koch et le sieur Broomfield ont depuis un mois à la Bastille par l'entremise de la dame de Montroyal. Je vous envoie cependant un ordre pour y faire conduire cette femme. » Remise au porteur de la lettre de cachet, sur ordre contresigné Pontchartrain du 19 avril 1715. — *B. A.* 5133, 10621 et 12718.

1878. MOREL, dit le FRÈRE FIDÈLE (Jean), capucin. — Entré le 24 octobre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour débauche et espionnage. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 9 juin 1713. — *B. A.* 5133 et 10531.

1879. BOUCHEIX (Michel), dessinateur de l'Académie royale. — Entré le 24 octobre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Alchimie. Sorti le

18 décembre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil à l'abbaye du Breuil, en Auvergne. — *A. P. P. Bastille*, III, 139; *B. A.* 5133 et 5134.

1880. DEROUET (Isaac-Thibault), écuyer, sieur DE MARCONNAY, ingénieur-mécanicien et chimiste. — Entré le 24 octobre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Accusé d'avoir fait quitter le service du roi de France au sieur Thomas, ingénieur, pour l'engager dans le service des ennemis, d'avoir lui-même fabriqué des machines pour les ennemis; inculpé en outre de pratiques d'alchimie. Sorti sur ordre du 21 avril 1706 avec un exil à Loudun. — *B. A.* 5133; *Rav.*, XI, 131.

1881. DU PAQUIER, dit CHAMBÉRY (Charles), ci-devant domestique du comte de Vernon, ambassadeur du duc de Savoie en France. — Entré le 31 octobre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Espionnage. Sorti le 17 novembre 1704, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil en Savoie. — *B. A.* 5133 et 5134.

1882. LARMESSIN (Nicolas), graveur en taille-douce. — Entré le 15 novembre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. « On a saisi chez Larmessin une planche de cuivre sur laquelle étoient gravées deux figures, l'une représentant un homme qui vomissoit et l'autre une femme qui luy soutenoit la tête. Au-dessus de l'homme on lisoit : *le Roy*; au-dessus de la femme : *M^{me} de Maintenon*; et dans le corps du vomissement on lisoit : *Bataille perdue, Landau pris*. Et au bas de la planche ces mots : *Décadence de la France*. » Sorti le 20 mars 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134; *B. N. franç.* 1891, fol. 71.

1883. CORRY (Jacques), médecin irlandais. — Entré le 18 novembre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Espionnage. Sorti le 30 janvier 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 5133 et 5134.

1884. GORDON (Jacques), gentilhomme écossais. — Entré le 18 novembre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Espionnage. Sorti le 27 novembre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1885. HOUATTE (Jean-Charles), apprenti graveur. — Entré le 21 novembre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Impliqué dans l'affaire de Lar-

messin, son beau-frère (voir n° 1882). Sorti le 20 mars 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1886. HOUATTE (Marie-Anne MARCHAND, femme d'André). Son mari était graveur en taille-douce. — Entrée le 22 novembre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Affaire Larmessin (voir n° 1882). Sortie le 20 mars 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1887. BOOMHOUE (Jean), originaire de Maëstricht. — Entré le 22 nov. 1704 sur ordre contres. Pontchartrain. Transféré du Grand-Châtelet. Espionnage. Date de sortie inconnue. — *B. A.* 5133.

1888. LAMB (Jean), médecin irlandais. — Entré le 9 décembre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Espionnage. Sorti le 29 décembre 1708, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil hors du royaume. — *A. P. P.* Bastille, III, 145; *B. A.* 5133 et 12475.

1889. SEGOIN, dit SAINT-MARTIN ou LAROCHE (Martin), valet du marquis de la Bourlie, ci-devant capitaine aux gardes. — Entré le 24 décembre 1704 sur ordre contresigné Phélypeaux. Transféré du Petit-Châtelet où il avait été incarcéré sur ordre du 14 décembre 1704. « Il avait fait enlever dans le Dauphiné, en 1702, une femme appelée Du Mesnil, que M. de Basville, intendant du Languedoc, avait eu ordre de faire arrêter et d'envoyer à Paris. M. de Basville eut une commission pour faire le procès aux complices de l'enlèvement. Il y en eut de condamnés aux galères. La Roche échappa à la justice et se cacha dans les équipages de l'artillerie, mais enfin il y fut découvert et arrêté. » Sorti sur ordre du 21 avril 1706. — *A. P. P.* Bastille, III, 147-148; *B. A.* 5133.

1890. THOMASSIN (Louis), gentilhomme de Provence. — Entré le 30 décembre 1704 sur ordre contresigné Pontchartrain. Alchimie et sorcellerie. Transféré à Bicêtre le 20 février 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, III, 149; *B. A.* 5133 et 10558; *B. N.* Clair. 983, fol. 81; *Rav.*, XI, 150.

1705.

1891. STAMFORT (François), officier anglais au service du roi d'Espagne. — Entré le 5 janvier 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. Espionnage.

Sorti le 17 mars 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil à Saint-Germain-en-Laye. — *B. A.* 5133 et 5134.

1892. SEIGNEURIE (Pierre), commis à l'extraordinaire des guerres. — Entré le 9 janvier 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. Alchimie et sorcellerie. Même affaire que Thomassin (voir n° 1890). Sorti le 8 mai 1705, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil en Bretagne. — *B. A.* 5133 et 5134.

1893. ANGUENET, dite Thérèse (Rachel), « vieille fille garde-malade ». Elle était fille d'un ministre de Vitry-le-François. — Entrée le 16 janvier 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcellerie et alchimie. Même affaire que Thomassin (voir n° 1890). Transférée à la Salpêtrière, le 20 février 1705, sur ordre contresigné Pontchartrain, d'où elle fut mise en liberté au commencement de 1706, avec un exil dans son pays. — *B. A.* 5133 et 5134; *B. N.* Clair. 984, fol. 316.

1894. STUARD (Laurent), clerk de procureur domicilié à Turin. — Entré le 22 janvier 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. Espionnage au profit du duc de Savoie. « Sa femme, qui est grosse, prête d'accoucher, reste chez M. Aumond l'aîné (exempt de robe courte), qui l'a aussi arrêtée. » Sorti le 15 juillet 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1895. LAMY (Françoise DENIS, veuve en premières noces d'Alexandre Lamy, cornette de cavalerie; en secondes noces d'André de Mantes, maître tapissier, dite). — Entrée le 23 janvier 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. Alchimie et recherche de trésors. Transférée à la Salpêtrière le 21 mars 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, III, 113; *B. A.* 5133 et 12542.

1896. CLAIREAU ou CLEREAU (Jean), garçon marchand de soie. — Entré le 21 février 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Dévôt indiscret, qui tenoit et faisoit des assemblées d'un grand nombre de filles, dans une maison particulière, pour leur prêcher de bonnes choses et chrétiennes. » Sorti le 13 avril 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5133 et 5134.

1897. MINET (Thomas), apprenti chez un marchand de soie. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 18 février 1705. Disciple de Claireau

et impliqué dans son affaire (voir n° 1896). Sorti le 3 avril 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5134 et 10556.

1898. BELLEVAUX (Louis-Antoine DE), maître des postes de Dinant. — Entré le 10 mars 1705 sur ordre contresigné Chamillart. Espionnage. Sorti le 23 août 1713 sur ordre contresigné Voysin. — *A. P. P.* Bastille, III, 159; *B. A.* 5133 et 10556.

1899. LULLY (Renée AUGER, femme de P. DUPUIS, ouvrier maçon, veuve de Jean LUCILLIER, marchand fripier, dite). — Entrée le 10 mars 1705, sur ordre contresigné Pontchartrain. Avorteuse. Transférée à la Salpêtrière le 2 mai 1705, sur ordre contresigné Pontchartrain. Elle a été mise en liberté en 1708. — *B. A.* 5133, 5134 et 10556; *B. N.* Clair. 984, fol. 331.

1900. COURBE. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 15 mars 1705. Sorcellerie. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 3 juin 1705. — *Rav.*, XI, 150.

1901. GARRIGUES ou GARRY (François), maître-peintre originaire d'Avignon. — Entré le 22 mars 1705, sur ordre contresigné Pontchartrain. « Accusé d'avoir ravi plusieurs jeunes filles et de les avoir ensuite prostituées, de recevoir chez lui tous les jeunes gens qui vouloient se divertir avec des filles et femmes débauchées et même avec de jeunes garçons. » Inculpé en outre d'espionnage. Sorti le 21 avril 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, II, 204; *B. A.* 5133, 10556-10564.

1902. PIET DE LA BRUMAUDIÈRE (Pierre), notaire à Saint-Maixent en Poitou. — Entré le 30 mars 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. Transféré du For-Évêque. Pour R. P. R. et espionnage. Mort d'apoplexie à la Bastille, le 24 septembre 1705. L'ordre de liberté venait d'être signé le 21 septembre. — *B. A.* 5133.

1903. ALBATERRE (DOUGELIN, soi-disant Henry DE LA CERDA, comte d'). — Entré le 19 avril 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. Escroqueries. Transféré à Charenton le 7 janvier 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorti en 1714 avec un exil à Beaucaire. — *A. P. P.* Bastille, III, 166-167; *B. A.* 5133 et 10559.

1904. TILLY (Pierre NOVIN, dit NOVINVILLE ou), marchand de Lagny. — Entré le 24 avril 1705 sur

ordre contresigné Pontchartrain. Sorcellerie et escroqueries. Transféré à Bicêtre le 10 juin 1705, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 5134 et 10557; *B. N.* Clair. 983, fol. 281.

1905. CHAMPION (Claude), marchand de bestiaux. — Entré le 2 mai 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. et espionnage. Affaire Piet de la Brumaudière (voir n° 1902). Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 21 avril 1706 avec un exil en Poitou. — *B. A.* 5133.

1906 et 1907. SASSY (Marguerite GAUDON, veuve de P. DE TROUSSEBOIS, sieur DE RIS, épouse en secondes noces de Nicolas DE VAUQUELAIN, sieur DE), avec une femme pour la servir. Son mari était colonel d'infanterie. — Transférée du For-Évêque le 29 mai 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. Elle était accusée d'avoir cherché à faire assassiner son mari. Transférée le 9 juillet 1705, sur ordre contresigné Pontchartrain, au Châtelet, pour y être jugée. — *B. A.* 5133 et 5134.

1908. HUCHET (Joseph), bourgeois de Paris, secrétaire de MM. de Gournes, d'Aunay et de Gourville, maîtres des requêtes. — Entré le 17 juin 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour livres prohibés provenant des pays étrangers. Il s'agissait des ouvrages suivants : *l'Histoire du Palais Royal*, *l'Apocalypse de Melisson*, *Le Rasibu des Capucins*, *Venus dans le cloître*, *Le Moine sécularisé*, *l'Histoire amoureuse des Gaules*, *l'Histoire du Père de la Chaise*, *Le Parnasse satirique*, *Les Jésuites sur l'échafaud*, *Le Corbin mitré*, *Les Médailles du P. La Chaise*, *Les Intrigues du P. Petit*, *Les Intrigues galantes de la Cour de France*, *Les Voyages de Misson* et les anciens dictionnaires de Bayle. Huchet avait soin de la bibliothèque de feu le conseiller d'État Courtin. Il se justifia en prouvant que les livres trouvés chez lui avaient été achetés pour le compte de ce dernier. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 21 avril 1706. — *B. A.* 10561-10562; *B. N.* Clair. 983, fol. 284; *B. N.* franç. 1891, fol. 73.

1909. TAVANNES (le comte DE), officier aux gardes françaises. — Entré le 27 juin 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. Il était attaché à une fille qui était sa maîtresse et que ses parents ne voulaient pas qu'il fréquentât. Sorti le 21 juillet 1705, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, II, 216; *B. A.* 5133 et 10558.

1910. PLATET (Claude), originaire de Savoie. — Entré le 4 juillet 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. Transféré du For-l'Évêque. Accusé de propos contre le roi et la religion. Sur ordre contresigné Pontchartrain, du 21 septembre 1705, transféré au Châtelet pour y être jugé. L'arrêt porte qu'il sera plus amplement informé et cependant mis en liberté. Dans la suite il fut reconnu innocent. — *B. A.* 5133 et 10558.

1911. MOIGNEVILLE (le marquis Louis-Alexandre de), fils de Thomas de Choisi, gouverneur de Saarlouis. — Entré le 26 août 1705 sur ordre contresigné Chamillart. Pour libertinage. Sorti sur ordre contresigné Chamillart du 23 août 1706. — *B. A.* 5133 et 10566.

1912. CHEVALIER (David), sans profession, originaire du canton de Berne. — Interrogé à la Bastille le 7 sept. 1705. Alchimie. Les dates d'entrée et de sortie sont inconnues. — *B. N. Clair.* 983, fol. 280.

1913. DU PLESSIS, marquis d'AREMBERG (Pierre-François), originaire de Flandre. — Entré le 28 septembre 1705 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Le Père Quesnel avoit été renfermé à Bruxelles dans la prison de l'Officialité; M. Du Plessis, marquis d'AreMBERG, paya des gens qui firent un trou au mur, forcèrent les portes, et conduisirent le prisonnier chez le marquis, où il se tint si bien caché que les polices de la France et de l'Espagne ne purent le découvrir.» Sorti le 17 septembre 1715. — *A. P. P. Bastille*, III, 187; *B. A.* 12475; *Rav.*, XI, 128.

1914. SERVILLE (de), trésorier de la marine. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 28 septembre 1705. Pour malversations. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 5 février 1706. — *Rav.*, XI, 269.

1915. LAURENT (Robert), ci-devant garde à la descente des sels. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 14 octobre 1705. Avait menacé de tuer le roi. Transféré à Bicêtre sur ordre contresigné Pontchartrain du 18 novembre 1705. — *A. P. P. Bastille*, III, 188; *B. A.* 10557; *B. N. Clair.* 983, fol. 298.

1916. HAGUENAU (François d'), ci-devant cavalier au régiment de Toulouse. — Entré sur ordre con-

tresigné Chamillart du 16 octobre 1705. Espionnage. Sorti sur ordre contresigné Chamillart du 4 octobre 1706. — *B. A.* 10556.

1917. LE LORRAIN, dit DU PREUIL ou LE PREUIL ou SOULANGES ou CHAMPRE (Charles), ci-devant capitaine d'infanterie au régiment d'Orléanais. — Entré le 21 octobre 1705 sur ordre contresigné Chamillart. «Espion dangereux.» Sorti le 28 novembre 1714, sur ordre contresigné Voysin, avec un exil à Metz⁽¹⁾. — *A. P. P. Bastille*, II, 338; *B. A.* 10614 et 12718; *Bast. dev.*, I, 59.

1918. SERVILLE (M^{me} de), femme du trésorier de la Marine. — Entrée sur ordre contresigné Pontchartrain du 7 novembre 1705. Impliquée dans l'affaire de son mari (voir n° 1914). Transférée à la Conciergerie sur ordre contresigné Pontchartrain du 5 février 1706. — *B. A.* 10558.

1919. CABART DE MAINVILLE (l'abbé Gilles). — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 18 novembre 1705. Sorcelleries. Sorti le 6 juin 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 199; *B. A.* 10557.

1920. CABART DE MAINVILLE (Brigitte), sœur du précédent; elle «travaillait en tapisserie». — Entrée sur ordre contresigné Pontchartrain du 18 novembre 1705. Sorcelleries. Sortie le 6 juin 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 199; *B. A.* 10557.

1921. SURVILLE (le marquis de). — Entré sur ordre contresigné Chamillart du 30 novembre 1705. Pour querelle violente avec M. de la Barre. Sorti sur ordre contresigné Chamillart du 2 septembre 1706. — *B. A.* 10558.

1922. MOLAIN ou MOLEN (Germain ARMILHAT, dit Jean-Pierre). — Entré le 19 décembre 1705 sur ordre contresigné Torcy. Transféré du For-l'Évêque. Déserteur et espion qui déguisait son nom et sa religion (il était catholique et se donnait pour protestant), afin de cacher sa désertion des troupes françaises; soupçonné en outre d'espionnage. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 14 décembre 1714. — *A. A. E. France*, 1145 et 1167; *B. A.* 12475; *B. N. Clair.* 983, fol. 368; *Mém. Bast.*, II, 24.

1923. PERNY (Agnès CHAUVIN, veuve de P.), médecin-chimiste. — Entrée sur ordre contresigné Pontchartrain du 30 décembre 1705. Alchimie et fausse monnaie. Sortie sur ordre contresigné Pontchartrain du 22 juin 1707. — *B. A.* 10558.

1706.

1924. DU COUDRAY (Jacques), laquais de M. de Chavigné, maître des comptes et premier commis de Chamillart. — Entré le 3 février 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour avoir négocié de fausses ordonnances sur le trésor. Affaire Rémy (voir n° 1925). Sorti le 10 juillet 1707 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10569-10570.

1925. RÉMY (Antoine), maître écrivain à Paris. — Entré le 3 février 1706 sur ordre contresigné Chamillart. Pour avoir fabriqué de fausses ordonnances sur le Trésor. Il se pendit dans sa chambre, à la Bastille, le 6 mars 1706. — *B. A.* 10569 et 10570.

1926. LESPINASSE, sieur de PRAS (Jean-Joseph de). — Entré le 16 février 1706. Transféré du For-l'Évêque. Accusé d'alchimie et de fausse monnaie. Sorti le 5 juillet 1706 avec un exil en Limousin. — *B. A.* 10569-10570.

1927. ALEXANDRE, laquais. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 24 février 1706. Sodomie. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 21 avril 1706. — *Rav.*, XI, 283.

1928. BERTAULT, dit LA BRIE (Emmanuel), laquais. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 24 février 1706. Sodomie. Transféré à Bicêtre le 25 avril 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. N. Clair.* 985, fol. 82.

1929. LANGLAIS (Simon), laquais de M^{me} de Marsac. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 24 février 1706. Sodomie. Transféré à Bicêtre le 25 avril 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10566; *B. N. Clair.* 985, fol. 81.

1930. ROBILLARD (Joseph), «valet des valets de chambre de M. Chamillart». — Entré le 24 février 1706 sur ordre contresigné Chamillart. Affaire Rémy (voir n° 1925). Sorti le 3 août 1708 sur ordre contresigné Chamillart. — *B. A.* 10569-10570.

1931. ROBILLARD (Charlotte LEMAIRE, femme de Joseph). — Entrée sur ordre contresigné Chamil-

lart du 28 février 1706. Affaire Rémy (voir n° 1925). Sortie le 4 octobre 1706 sur ordre contresigné Chamillart. — *B. A.* 10569-10570.

1932. ERLACH (le chevalier d'). — Entré sur ordre contresigné Chamillart du 3 mars 1706. Officier des gardes suisses qui voulait faire un mauvais mariage. «Il y a une lettre de M. le duc du Maine à M. d'Argenson, par laquelle il lui marque que M^{me} Kœnig, maîtresse de M. le Chevalier d'Erlach, lui donne de la tablature et qu'il seroit bon de la mettre en lieu de sûreté. Il paroît que le chevalier d'Erlach vouloit se marier avec cette dame Kœnig et que M. le duc du Maine s'y opposoit.» Sorti sur ordre contresigné Chamillart du 17 mars 1706. — *A. P. P. Bastille*, II, 221; *Rav.*, XI, 293.

1933. RÉMY (Madeleine LALLOUETTE, femme de Antoine). — Entrée le 10 mars 1706 sur ordre contresigné Chamillart. Impliquée dans l'affaire de son mari (voir n° 1925). Sortie le 4 octobre 1706 sur ordre contresigné Chamillart. — *B. A.* 10569-10570.

1934. GAUJON-DEVAL DE LA MARTINIÈRE ou GAUJON DE SEVIN (Antoine-Philippe). — Entré le 18 mars 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. Falsification de titres de noblesse. Affaire jugée par la chambre de l'Arsenal. «On présume que Gaujon Duval de la Martinière est fils naturel de Guyot de Beaujeu, lequel a été pendu pour faux, tant de titres de noblesse que de fausses obligations, ainsi qu'il paroît par l'arrêt qui a été rendu en la Chambre de l'Arsenal par MM. les commissaires du Conseil, le 2 septembre 1707. Gaujon Duval de la Martinière étoit correspondant et complice, ainsi qu'il se voit au procès de Guyot de Beaujeu, et il a été condamné par le même arrêt à faire amende honorable et aux galères à perpétuité.» Transféré le 6 septembre 1707, sur ordre contresigné Pontchartrain, à Pierre-en-Cize, où il entra le 27 septembre 1707, après que l'amende honorable eut été exécutée. — *A. P. P. Bastille*, II, 220 et III, 211; *Rav.*, X, 286-310.

1935. LA FONTAINE (Maximilien de), originaire de Hainaut. — Entré le 25 mars 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. Il était pénitent du tiers-ordre de Saint-François et travaillait, pour vivre, à broder des habits et des vestes. Il vendait aussi des images. Arrêté à Versailles avec son frère; tous deux déguisés en ermites et suspects d'espionnage. Transféré à Bicêtre, le 31 mai 1706, sur ordre

⁽¹⁾ Du Preuil fut mis à la Bastille une seconde fois le 15 mai 1716 et transféré le 22 mai suivant dans les prisons de la Conciergerie pour y être fait son procès (voir n° 2350).

contresigné Pontchartrain. Mis en liberté sur ordre du 13 juillet 1713. — *B. A.* 10566; *B. N. Clair.* 983, fol. 314 v°, et 985, fol. 83; *Rav.*, XI, 392.

1936. LA FONTAINE (Nicolas-Gérard DE). — Entré le 25 mars 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. Frère du précédent, impliqué dans son affaire. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 19 mai 1706. — *B. A.* 10566.

1937. HARDY (Laurent), maître de langue. — Entré le 31 mars 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. Espionnage. Transféré à Charenton le 22 juin 1707 sur ordre contresigné Pontchartrain. Il tomba à la Bastille « dans une faiblesse de raison qui le conduiroit bientôt à l'imbécilité si l'on ne prend soing d'y pourvoir. » « Telle étoit sa situation lorsqu'il fut transféré de la Bastille à Charenton et l'on peut dire qu'une mélancolie habituelle lui avoit absolument dérangé l'esprit; mais depuis quelques mois le bon air de cette maison l'a remis dans son premier état. On est même fort content de ses mœurs et de sa docilité. » (Note de d'Argenson.) — *B. A.* 10566; *B. N. Clair.* 983, fol. 311 et 985, fol. 400.

1938. DU BOILE (Henri), ci-devant capitaine au régiment de cavalerie de Bourgogne. — Entré le 1^{er} avril 1706 sur ordre contres. Chamillart. Affaire de discipline militaire. Sorti sur ordre du 12 octobre 1711. — *A. P. P. Bastille*, III, 216; *B. A.* 12475.

1939. FRÉCOR (David), commis d'agent de change. — Entré le 14 mai 1706. Spéculations véreuses. Sorti sur ordre du 10 décembre 1706, avec un exil hors de Paris. — *A. P. P. Bastille*, II, 225, et III, 217.

1940. FLOQUET (François), jardinier. — Entré le 15 mai 1706. Pour avoir faussement accusé les nommés Guercy et Martin d'avoir des intelligences avec les protestants révoltés des Cévennes. Affaire jugée au Châtelet où François Floquet fut condamné, par arrêt du 13 août 1707, à faire amende honorable et aux galères perpétuelles. Conduit à la chaîne le 14 août 1707. — *A. P. P. Bastille*, III, 243; *B. A.* 10565-10571.

1941. FLOQUET (Jean), jardinier. — Entré le 15 mai 1706. Fausse délation (voir n° 1940). Affaire jugée au Châtelet où Jean Floquet fut condamné au blâme. Sorti le 14 août 1707. — *A. P. P. Bastille*, III, 243; *B. A.* 10565-10571.

1942. ROSEMBERG (Anne-Marie DE), originaire de Vienne en Autriche. — Entrée le 20 mai 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. Espionnage. Transférée à la Salpêtrière, sur ordre contresigné Pontchartrain du 3 juin 1706. En liberté avec un exil du royaume en 1707. — *B. N. Clair.* 983, fol. 307; *Rav.*, XI, 284.

1943. VEZANGERIN (Elisabeth), originaire des environs de Vienne en Autriche, au service d'Anne-Marie de Rosemberg. — Entrée le 20 mai 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. Impliquée dans l'affaire de sa maîtresse (voir n° 1942). Transférée, sur ordre contresigné Pontchartrain du 3 juin 1706, à la Salpêtrière, d'où elle sortit en 1707, avec un exil hors du royaume. — *B. N. Clair.* 983, fol. 308 v°; *Rav.*, XI, 284.

1944. DONS (Barthélemy DE), écuyer, capitaine de brûlot. — Entré le 26 mai 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour manquement à la discipline militaire et pour dettes. Sorti le 2 novembre 1707 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10565.

1945. DIDIER (Agnès MARTEL, femme de Jean). Son mari était domestique. — Entrée le 26 mai 1706. Impliquée dans l'affaire Floquet jugée au Châtelet (voir n° 1940). Condamnée par arrêt du 13 août 1707 au blâme avec défense de récidiver sous peine de punition corporelle. Sortie le 14 août 1707. — *A. P. P. Bastille*, III, 243; *B. N. Clair.* 983, fol. 314 v°; *Rav.*, XI, 296.

1946. GUILLAUME (Françoise PIGEON, veuve d'André LAISNÉ, épouse en secondes noces de Charles). Son mari était garde du corps. — Entrée sur ordre du 10 juin 1706 contresigné Pontchartrain. Sorcellerie. Transférée à la Salpêtrière le 19 août 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10566; *B. N. Clair.* 984, fol. 382; *Rav.*, XI, 300.

1947. DES PENNES (le chevalier VENTO). — Entré le 16 juin 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. Le motif de l'incarcération aurait résidé, d'après les anciens archivistes de la Bastille, dans une « lettre calomnieuse à M. de Torcy contre les ministres d'Espagne qui lui paraissoient avoir une conduite suspecte pour le service du roi d'Espagne et favorable à l'archiduc »; — d'après Ravaison, le motif en aurait été des mémoires contre la princesse des Ursins de qui le chevalier des Pennes avait été l'amant. Sorti sur ordre

contresigné Pontchartrain du 13 février 1707. — *A. P. P. Bastille*, III, 221; *B. A.* 10565; *Rav.*, XI, 304.

1948. COURTY (Jean-Léger DE), domestique de M^{me} de Maintenon. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 2 juillet 1706. Impliqué dans l'affaire Floquet, jugée par le Châtelet (voir n° 1940). Léger fut déchargé de l'accusation par arrêt du 12 août 1707. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 2 juillet 1707. — *A. P. P. Bastille*, III, 243; *Rav.*, XI, 296.

1949. POISSON (Louis). — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 2 juillet 1706. Affaire Floquet jugée par le Châtelet (voir n° 1940). Déchargé de l'accusation par arrêt du 13 août 1707. Sorti sur ordre contres. Pontchartrain du 2 juillet 1707. Rentré en 1707 (voir n° 1997). — *Rav.*, XI, 296.

1950. SIRIAQUE (Louis-Guillaume), faiseur d'arçons de selles. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 21 juillet 1706. Sorcellerie. Sorti le 13 novembre 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 237; *B. A.* 12725, fol. 70; *B. N. Clair.* 983, fol. 334 v°; *Rav.*, XI, 300.

1951. SIRIAQUE (Elisabeth MIRET, femme de Louis-Guillaume). — Entrée sur ordre contresigné Pontchartrain du 21 juillet 1706. Sorcellerie. Sortie le 13 novembre 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 237; *B. A.* 12725, fol. 70; *B. N. Clair.* 983, fol. 334 v°; *Rav.*, XI, 300.

1952. SAINT-VIDAL ou DUVIDAL (Joseph DE), porteur de chaises. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 21 juillet 1706. Vol et sorcellerie. « Il s'étoit fait noircir le corps et le visage pour faire plus de peur à Mercier ou, plutôt, pour le mieux voler. » Transféré à Bicêtre sur ordre du 13 novembre 1706 contresigné Pontchartrain. Il fut rendu libre au commencement de 1707. — *B. N. Clair.* 983, fol. 388; *Rav.*, XI, 300.

1953. RENOARD (Jean-Nicolas), archer de robe courte. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 21 juillet 1706. Sorcelleries. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 13 novembre 1706. — *Rav.*, XI, 300.

1954. ROCHEFORT, dit RAVET (Charlotte), originaire de Hollande. — Entrée le 21 juillet 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcellerie et prostitution. Transférée à la Salpêtrière le 18 novembre 1706,

sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 237; *B. A.* 12725, fol. 70; *B. N. Clair.* 983, fol. 342 v°, et 984, fol. 388 v°; *Rav.*, XI, 300.

1955. MERCIER (Edme), secrétaire du conseiller au Parlement Meunier. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 12 août 1706. Sorcelleries. Sorti le 13 novembre 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 238; *Rav.*, XI, 300.

1956. MONTGOMERY (le comte Louis DE). — Entré le 15 octobre 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. Accusé d'avoir cherché à s'établir dans les pays étrangers pour cause de religion protestante. D'après une note des archives de la Bastille, « il entretenoit chez lui deux filles dont le père et le frère avoient été exécutés comme voleurs ». Mort à la Bastille le 26 mars 1709. — *A. P. P. Bastille*, III, 252; *B. A.* 10566 et 12475.

1957. FAULCON (Charles), commis au bureau de la poste. — Entré le 21 octobre 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour chansons séditieuses et pour avoir répandu dans le public des nouvelles de ce qui se passait dans les armées du roi. Remis entre les mains d'un officier de police le 24 décembre 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10569-10570.

1958. LA POMMERAYE (Eustache), commis au bureau de la poste. — Entré le 21 octobre 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. Affaire Faulcon (voir n° 1957). Remis entre les mains d'un officier de police le 24 décembre 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 245; *B. A.* 10569-10570.

1959. LE PRESTRE DE ROSNAY (Antoine), directeur du bureau d'adresse. — Entré le 21 octobre 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. Affaire Faulcon (voir n° 1957). Remis entre les mains d'un officier de police le 24 décembre 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 245; *B. A.* 10569-10570.

1960. LORION (Nicolas), commis au bureau de la poste. — Entré le 21 octobre 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. Affaire Faulcon (voir n° 1957). Remis entre les mains d'un officier de police le 22 décembre 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 246; *B. A.* 10569-10570.

1961. BELLOT DE FLORENCOURT (Vincent), cavalier dans «Royal-étranger». — Entré le 24 novembre 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. Espionnage et libelles. Sorti le 25 juin 1707, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil hors de Paris. — *B. A.* 10565 et 12581; *B. N. Clair.* 983, fol. 360 v°.

1962. TESTE (Marguerite DEVAUX, femme). — Entrée le 24 novembre 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. Devineresse. Transférée à la Salpêtrière avant le mois de janvier 1708 (la date précise n'est pas connue); rendue libre en 1711. — *A. P. P. Bastille*, II, 228; *B. N. Clair.* 983, fol. 357, et 984, fol. 392; *Rev.*, XI, 300.

1963. BOUTET DE GAYE, dit BONTÉ (Jean-Pierre), ci-devant cadet dans le régiment du roi. — Entré le 2 décembre 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. «L'article 14 de l'état (des prisonniers à la Bastille) de l'année 1707, qui contient les motifs de la détention de ce prisonnier, ne permet pas de douter qu'il ne soit un véritable espion, un scélérat et un relaps qui changeoit de religion suivant qu'il convenoit à ses intérêts et aux différents personnages qu'il vouloit faire.» (Note du secrétariat de la Maison du roi.) Transf. à Charenton le 6 oct. 1708 sur ordre contresigné Pontchartrain. Avait déjà été à la Bastille en 1702 (voir n° 1729). — *A. P. P. Bastille*, II, 229; *B. A.* 10565 et 10583; *B. N. Clair.* 983, fol. 367, et 985, fol. 410 bis.

1964. DIODATI (Jean-Louis), marchand de Genève. — Entré le 10 décembre 1706 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Pour avoir tenu dans une auberge d'Amsterdam des propos contre le roi au sujet de l'abolition de l'édit de Nantes, en ces termes : «qu'un prince qui violoit la bonne foi des traités étoit un tyran, qu'il étoit surpris qu'il n'y eût «personne assez courageux pour s'en défaire et qu'un «homme qui écraseroit un monstre pareil iroit tout «droit en paradis». Les archivistes de la Bastille ajoutent : «Il étoit fort singulier qu'un étranger fût poursuivi pour des paroles dites dans un pays étranger.» D'Argenson note de son côté : «Quoiqu'on ne puisse convaincre Diodati sur le seul témoignage du sieur de Lassuse des Fontaines (voir n° 2043), cet homme est bon à garder, ainsi il restera à la Bastille jusqu'à la paix.» Sorti avec un exil du royaume, sur

ordre contresigné Pontchartrain du 9 juin 1713. — *B. A.* 10565 et 12475; *B. N. Clair.* 983, fol. 372 v°.

1707.

1965. CAUDRON ou CODRON (Philippe). — Entré le 7 janvier 1707 sur ordre contresigné Chamillart. Pour être venu porter directement à la cour de Versailles les plaintes de ses concitoyens, les habitants de l'Allee en Flandre, contre les impôts. Sorti sur ordre contresigné Voysin du 26 décembre 1710. — *B. A.* 10572 et 12475.

1966. BERTHE (Charles-Auguste), banquier à Paris, appartenant à la religion protestante. — Entré le 8 janvier 1707 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Berthe étoit un protestant qui fut arrêté en l'année 1707 pour avoir eu correspondance avec les fanatiques français réfugiés dans les pays étrangers pour lesquels il s'intéressoit fort. Il dressa, ou fit dresser, plusieurs placets ou mémoires en leur faveur, insolents et séditieux, et plusieurs requêtes de même style, adressées au roi et aux ministres, tendant à leur permettre de rentrer dans le royaume et y vivre en liberté de conscience et à obtenir la liberté de ceux qui avoient été condamnés aux galères ou emprisonnés pour avoir voulu sortir du royaume sans permission. Quelques années auparavant, il avoit passé en Angleterre sans permission et s'y étoit marié.» Sorti en novembre 1707 (la date précise n'est pas connue)⁽¹⁾. — *A. P. P. Bastille*, III, 256; *B. A.* 10572.

1967. STREITER (François-Balthasar), prêtre originaire du Tyrol. — Entré le 19 janvier 1707 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour espionnage. Il s'étoit, disait-il, sauvé de son pays pour avoir tué un homme à son corps défendant. Mort à la Bastille le 24 septembre 1709, enterré au cimetière Saint-Paul sous le nom d'Antoine Deschamps, étranger. — *B. A.* 10574, 12475 et 12717.

1968. PRÉVOST (Joseph), bourgeois de Paris. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 26 janvier 1707. Protestant rentré en France sous de faux passeports; impliqué dans une affaire d'espionnage. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 9 mars 1707. — *B. A.* 10574.

1969. CHALIVEAU, seigneur DES ESSARTS (Marie GUCHERY, femme de). — Entrée le 19 février 1707

sur ordre contresigné Chamillart. Faiseuse d'affaires dans les bureaux des ministres pour de l'argent; intrigues pour faire délivrer des croix de Saint-Louis. Sortie le 17 août 1707 sur ordre contresigné Chamillart. — *B. A.* 10579 et 12542.

1970. HARLAN DE LONGRAIS (Pierre), officier d'invalides. — Entré le 19 février 1707 sur ordre contresigné Chamillart. S'entremêlait de faire donner des places et des croix de Saint-Louis moyennant de l'argent. Sorti le 4 mai 1707 sur ordre contresigné Chamillart. — *B. A.* 10579 et 12542.

1971. PERRICHON (Étienne), notaire au Châtelet. — Entré le 20 février 1707 sur ordre contresigné Chamillart. S'entremêlait de faire donner des croix de Saint-Louis et des places moyennant de l'argent. Sorti le 24 février 1707 sur ordre contresigné Chamillart. — *B. A.* 10579.

1972. PALLIÈRE (Jeanne DE BOUVANT, femme d'Antoine-Armand DE ROBEQ, comte de). — Entrée sur ordre contresigné Pontchartrain du 28 février 1707. «Accusée, de complicité, avec René de Saint-Lambert, d'avoir fabriqué une fausse lettre de cachet que la dame de Pallière envoya au sieur de Saint-Lambert, pour la montrer à l'abbé de Noirmont, supérieur du couvent de Theuley, de l'ordre de Cîteaux, aux officiers de l'abbé de Pallière, beau-frère de ladite dame, abbé de ladite abbaye, laquelle lettre de cachet contenoit la relégation de trois moines du couvent, nommés Denis, Dubois et Ignace, par rapport aux mécontentements que l'abbé de Pallière avoit reçus desdits moines. Ladite lettre portoit que ces trois moines seront relégués dans les couvents de leur ordre les plus éloignés.» Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 31 mai 1707. — *A. P. P. Bastille*, III, 262; *B. A.* 12542.

1973. RONAIKT (Georges DE). — La date d'entrée et les motifs d'incarcération sont inconnus. Mort à la Bastille le 5 mars 1707. — *B. A.* 10574.

1974. FLEURY, marchand canadien demeurant à La Rochelle. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 22 mars 1707. «Commerce suspect avec des officiers de la marine.» Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 29 août 1707. — *B. A.* 12542.

1975. CAX (dom Edmond), bénédictin anglais. — Entré le 25 mars 1707 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Cax et Wisserid Helmne étoient placés

dans un couvent de Paris. Ils avoient fait et fait faire rébellion par rapport à la relégation du P. Dom Bède Maur, insigne libertin, dans le parti duquel ils étoient. Ils vouloient se soustraire à l'obéissance de leur supérieur dans laquelle leur Père supérieur s'efforçoit inutilement de les contenir.» Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 6 avril 1707. — *A. P. P. Bastille*, II, 249; *B. A.* 12543.

1976. HELMNE (dom Wisserid), bénédictin anglais. — Entré le 25 mars 1707 sur ordre contresigné Pontchartrain. Même affaire que dom Edmond Cax (voir n° 1975). Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 6 avril 1707. — *A. P. P. Bastille*, II, 249.

1977. BOSTALL (Jean), lieutenant de dragons au régiment de Guethen, au service des Hollandais. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 25 mars 1707. Transféré des prisons de Versailles. Complice de l'enlèvement du marquis de Beringhen (voir n° 1978). Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 12 juillet 1713. — *B. A.* 10572 et 12475.

1978. CHELBERG (Jacques DE), ci-devant colonel d'un régiment suisse au service du roi de France; depuis, lieutenant général des troupes de l'Électeur de Bavière. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 27 mars 1707. Affaire de l'enlèvement de Jacques-Louis de Beringhen, premier écuyer du roi, pris pour le Dauphin, au pont de Sèvres. «Le 24 mars 1707, M. de Beringhen, premier écuyer du roi, fut enlevé entre Sèvres et Passy, par M. de Guethen, colonel d'un régiment de dragons de même nom, au service des Hollandois, les sieurs Timen, capitaine, Houzé, André, Gilles et Du Mortier, lieutenants, et deux maréchaux des logis. Ils le conduisirent jusqu'aux environs de Ham en Picardie, où ils furent arrêtés par un détachement de la garnison qui le leur reprit entre les mains sans tirer un seul coup. Ils furent ensuite conduits à Reims. Lorsque M. le Premier fut pris, Bostall n'étoit point avec eux. Le colonel Guethen l'avoit mis aux aguets près du pont de Sèvres, pour y examiner quand il passeroit une belle chaise de poste à la livrée bleue pour lui en rendre compte, son intention étant d'enlever un prince ou un grand seigneur. Ledit Bostal fut arrêté par les commis du pont de Sèvres qui remarquèrent qu'il paraissoit avoir de l'émotion. Il fut remis aux cavaliers de la brigade du Prévost de l'Isle, lesquels le conduisirent dans les prisons de Versailles, d'où il fut ensuite

⁽¹⁾ Berthe fut embastillé une seconde fois, le 24 novembre 1710, pour agiotage et usure (voir n° 2114).

transféré à la Bastille. Ces partisans étoient partis de Courtrai au commencement dudit mois de mars, au nombre de trente, tant officiers que maréchaux des logis et dragons. Le colonel Guethen les fit partir par pelotons et leur donna rendez-vous dans un bois, entre Condé et Mortagne, sur les 10 heures du soir. Ils passèrent l'Escaut à une lieue de Condé, où le colonel donna ses ordres pour la marche, en sorte que quatre officiers et seize dragons se détachèrent et les neuf autres, du nombre desquels étoit Bostall, suivirent le colonel et vinrent à Denain, où il leur déclara que son intention étoit de pénétrer en France, le plus avant qu'il pourroit, pour y faire des prisonniers. Là ils se partagèrent en deux troupes et marchèrent par différentes routes les moins frayées, passèrent les rivières sans aucun obstacle et enfin se rendirent à Paris, à Versailles et aux environs. Ils se logèrent dans différentes hostelleries à Chaillot, à Passy et à Sèvres, jusqu'à ce qu'ils pussent trouver le moment de faire leur coup. Et ce fut la troupe des huit qui prit M. le Premier. Le colonel Guethen, qui étoit à la tête, étoit natif de Tourcoing près Lille en Flandre. Bostall, Houzé et Du Mortier étoient venus six semaines ou deux mois auparavant, sous prétexte de faire marchandise de chevaux, pour reconnoître les chemins qu'ils pourroient pratiquer, l'état des choses, la situation des lieux, et pour voir de quelle manière ils s'y prendroient pour réussir dans leur projet. Il n'y avoit qu'un mois que ces trois derniers avoient leurs commissions de lieutenant au régiment de Guethen-dragons au service d'Hollande, destiné pour servir dans l'armée de Malborough. Le sieur Chelleberg et tous ses domestiques ou officiers ont été soupçonnés d'avoir eu part à cet enlèvement; néanmoins, par les déclarations que Bostall a faites, il n'en fait nulle mention; mais ledit Chelleberg étoit un homme suspect et mal intentionné pour l'État. Il étoit au service des étrangers où il avoit passé pour quelque mécontentement, qu'il avoit eu ou qu'il prétendoit avoir eu, étant au service de France. Il s'étoit logé au Pecq, sous prétexte d'avoir des affaires à communiquer à M. le duc de Vendôme, et il a été plusieurs fois dans l'antichambre du roi et de la reine d'Angleterre à Saint-Germain, où on a remarqué qu'il avoit envie de pénétrer jusqu'à LL. MM. Britanniques, ce qu'il auroit effectivement fait si on ne l'en eût empêché; mais on n'a pas su précisément le fond de ses desseins. Il avoit été emprisonné au Châtelet par ordre du roi de l'année 1698, le 13 décembre, d'où il sortit par un autre

ordre de S. M., pour raison de commerce de blés qu'il avoit acheptés pour faire passer dans les pays étrangers au préjudice des ordonnances du royaume. » Sorti, avec un exil du royaume, sur ordre contresigné Pontchartrain, le 28 novembre 1714. — *A. P. P. Bastille*, III, 267-270; *B. A.* 10572-10582 et 12718; *B. N. Clair.* 983, fol. 381.

1799. GAVIRATI (François), lieutenant des grenadiers aux gardes du roi de Bavière. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 27 mars 1707. Affaire de l'enlèvement de M. de Beringhen (voir n° 1978). Transféré à Charenton, le 9 novembre 1707, sur ordre contresigné Pontchartrain. Rendu libre en septembre 1715. — *B. A.* 12542; *B. N. Clair.* 985, fol. 407.

1800. MAZEL (Antoine), originaire de Suisse, palefrenier de Chelberg. — Entré le 27 mars 1707 sur ordre contresigné Pontchartrain. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 1978). Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 25 mai 1707. — *B. A.* 12475 et 12543.

1801. SURICH (François-Laurent), originaire d'Allemagne, palefrenier de Chelberg. — Entré le 27 mars 1707 sur ordre contresigné Pontchartrain. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 1978). Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 25 mai 1707. — *B. A.* 12475 et 12542.

1802. TIST (Michel), originaire d'Allemagne, valet de chambre de Chelberg. — Entré le 27 mars 1707 sur ordre contresigné Pontchartrain. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 1978). Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 27 mars 1708. — *B. A.* 12475.

1803. VERGNAUX (Nicolas), valet de chambre de Chelberg. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 27 mars 1707. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 1978). Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 25 mai 1708. — *B. A.* 12475.

1804. SCULENBERG (DIER VAN), potier de terre, originaire de Hollande. — Entré le 28 mars 1707 sur ordre contresigné d'Argenson. «Étranger faisant le fol et se disant prophète. Arrivé en France vêtu d'une longue robe brune avec une grande veste parsemée de croix et de couronnes d'argent. Il alla ainsi à Versailles pour prophétiser au roi des conquêtes.» Transféré à Bicêtre le 4 mai 1707 sur ordre con-

contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 271; *B. A.* 12543; *B. N. Clair.* 985, fol. 95.

1805. FILIPO (don Antonio), originaire d'Italie, soldat au régiment de Romanville, autrefois lieutenant-général pour le roi d'Espagne. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 29 mars 1707. Affaire de l'enlèvement de M. de Beringhen (voir n° 1978). Transféré à Bicêtre sur ordre contresigné Pontchartrain du 25 mai 1707. — *B. A.* 12543.

1806. JOYEUX (Pierre), allemand, pilote et canonier de navire. — Entré le 7 avril 1707 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour vol et espionnage. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 20 novembre 1714 avec un exil du royaume. — *B. A.* 12475 et 12543; *B. N. Clair.* 983, fol. 376 v°.

1807. MAUHA ou MOUCHA (Henri), marchand de tableaux, originaire du Brabant. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 13 avril 1707. Transf. du Grand-Châtelet. Affaire de l'enlèvement de M. de Beringhen (voir n° 1978). Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 4 mai 1707. — *B. A.* 12543.

1808. MELOT (Pierre), marchand de vin. — Interrogé à la Bastille le 13 mai 1707. La date d'entrée et de sortie, les motifs d'incarcération sont inconnus. — *B. N. Clair.* 983, fol. 397.

1809. LE RAT (Suzanne de LA VERGNE, femme de Jean BARBAULT, dite). — Entrée le 18 mai 1707 sur ordre contresigné Pontchartrain. «De la R. P. R. et ayant de grandes intrigues.» Une lettre de La Vrillière du 22 mai 1707 recommande de la bien garder étant capable de tout⁽¹⁾. Sortie le 6 juin 1707. — *B. A.* 10531 et 12543.

1890. BRANTOWSKI (le Père Jean), franciscain originaire de Cracovie. — Interrogé à la Bastille le 8 juin 1707. Les dates d'entrée, de sortie et les motifs d'incarcération sont inconnus. — *B. N. Clair.* 983, fol. 399.

1891. DU BUCQUOY ou DU BUSQUOIT DE MANICAN (l'abbé Jean-Pierre), ci-devant prieur de Nogent-sur-Seine. — Entré le 9 juin 1707 sur ordre contresigné Pontchartrain. Arrêté comme espion de Malborough. «J.-P. Dubusquois dit de Monceaux, dit de Manican, dit Becquet, dit Dudvis, dit le More; arrêté à Sens pour faux-saulnage; transféré au For-l'Évêque d'où il s'évada la nuit du 24 au 25 septembre 1706;

⁽¹⁾ Elle avait déjà été à la Bastille en 1702 (voir n° 1731).

arrêté de nouveau à La Fère le 11 mai 1707, transféré à la Bastille le 9 juin 1707, d'où il s'est sauvé le 5 mai 1709; arrêté de nouveau à La Fère le 11 mai 1709.» «Il portoit des habits à double sens de manière qu'il ne faisoit que les retourner quand il vouloit se déguiser. Son habillement et son équipage le rendoient extrêmement suspect de mauvaises intrigues et même d'être espion de M. de Malborough. Il étoit encore soupçonné d'être complice de l'enlèvement de M. de Beringhen, accusé en outre d'impuretés, de sortilèges, de magie et d'invocations diaboliques.» — *A. P. P. Bastille*, II, 246; *B. A.* 10572-10582 et 12543.

1892. NEUVY (Charles de), frère de l'évêque d'Exeter. — Interrogé à la Bastille le 16 juin 1707. Étranger suspect. Les dates d'entrée et de sortie sont inconnues. — *B. N. Clair.* 983, fol. 406 v°.

1893. LUMLEY (Charles), fils naturel de lord Starbourg. — Interrogé à la Bastille le 17 juin 1707. Étranger suspect. Les dates d'entrée et de sortie sont inconnues. — *B. N. Clair.* 983, fol. 415.

1894. ROQUES ou LA ROQUE (Jean-Hugues), lieutenant principal de la viguerie de Najac près Montauban. — Entré le 21 juin 1707 sur ordre contresigné Chamillart. «Solliciteur d'affaires au bureau de la guerre, qui escroquoit les officiers sous prétexte de leur faire obtenir des pensions et des gratifications.» Transféré à Bicêtre, sur ordre contresigné Voysin du 10 juillet 1710. — *B. A.* 10574, 12475 et 12543.

1895. MILON (Mathurin), chanoine de Tours. — Entré le 25 juin 1707 sur ordre contresigné Pontchartrain. Suspect de relations avec les ennemis du royaume. Il avait l'esprit dérangé. Sur ordre contresigné Pontchartrain du 31 août 1707 transféré à Charenton où il mourut en 1711. — *B. A.* 12543; *B. N. Clair.* 983, fol. 437.

1896. LA HAMAYDE, dit SAINT-ANGE (Jean-François de), valet de chambre, ci-devant sous-lieutenant d'infanterie d'un régiment wallon au service de la France, fils naturel de Pierre de La Hamayde, sieur de Luchigny. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 2 juillet 1707. Pour inconduite; en outre soupçonné d'espionnage. «Trouvé saisi de plusieurs bijoux volés par son frère et par lui chez

leur père à Tournai. » Transféré au Pont-de-l'Arche, sur ordre contresigné Pontchartrain du 27 août 1707. — *B. A.* 12543; *B. N. Clair.* 983, fol. 439.

1997. POISSON (Louis), cabaretier. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 3 juillet 1707. Pour une première détention à la Bastille et les motifs d'incarcération, voir n° 1949. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 4 juillet 1707. — *B. A.* 12543.

1998. THIROLE (Pierre), archer de ville. — Entré sur ordre contresigné Chamillart du 10 juillet 1707. Impliqué dans l'assassinat de la baronne d'Estrich, sur le territoire de la ville de Bâle, affaire où un nommé Roussel, clerc de procureur, était le principal accusé. Sorti sur ordre contresigné Chamillart du 26 novembre 1707. — *A. P. P. Bastille*, III, 277; *B. A.* 12543.

1999. SAINT-LAMBERT (René DE), gentilhomme lorrain, ci-devant lieutenant-criminel au bailliage de Bassigny. — Entré le 17 juillet 1707 sur ordre contresigné Pontchartrain. Impliqué dans l'affaire de la comtesse de Pallière (voir n° 1972). Sorti le 30 septembre 1707 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12543 et 12581.

2000. SAINTONGE. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 17 juillet 1707. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10574 et 12543.

2001. CHARLOT (François-Denis), originaire de Paris. Établi comme maître de langues à Hambourg. — Entré le 27 juillet 1707 sur ordre contresigné Torcy. « Donneur d'avis dans les pays étrangers. » Sorti sur ordre contresigné Torcy du 8 décembre 1707. — *B. A.* 12475 et 12543.

2002. PONSSY (Jérôme DE), capitaine au régiment de Saint-Second. — Entré sur ordre contresigné Chamillart du 8 août 1707. Pour s'être fait délivrer la croix de Saint-Louis par un faux certificat. Transféré au château de Guise, sur ordre contresigné Chamillart du 10 octobre 1707. — *B. A.* 12543.

2003. MANGIN (Jean), secrétaire du maréchal de Marsin. — Entré le 11 août 1707 sur ordre contresigné Chamillart. Suspect de relations avec les ennemis du royaume. Transféré à Bicêtre le 13 octobre 1708

sur ordre contresigné Chamillart. — *A. P. P. Bastille*, III, 281; *B. A.* 10572, 12543 et 12475.

2004. GENEDOT (Pierre), professeur de mathématiques aux Cadets gentilshommes de Charlemont, ingénieur du roi. — Entré le 18 août 1707 sur ordre contresigné Chamillart. Il envoyait aux ennemis les plans des places fortes du royaume. Transféré à Charenton le 24 septembre 1707, sur ordre contresigné Chamillart. — *B. A.* 10580 et 12543.

2005. LA BASTIDE (Guillaume DE), ci-devant capitaine d'infanterie. — Entré le 18 août 1707 sur ordre contresigné Chamillart. Officier qui s'était rendu suspect en quittant le service pour se faire moine. Sorti sur ordre contresigné Voysin du 10 octobre 1712. — *B. A.* 12475 et 12543.

2006. TILZ (Servais), religieux de l'ordre de Cîteaux, originaire d'Allemagne. — Entré le 28 août 1707 sur ordre contresigné Chamillart. « Pour avoir révélé le secret que lui avait confié M. Delacroix, en faisant avertir les habitants de Cologne du projet qu'on avait de bombarder la ville. » Sorti le 28 novembre 1714 avec un exil du royaume, sur ordre contresigné Voysin. — *A. P. P. Bastille*, III, 283; *B. A.* 10617, 12475 et 12543.

2007. CYRANO (Pierre DE), ancien gendarme. Il était neveu de Cyrano de Bergerac. — Entré le 25 septembre 1707 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour indécences dans l'église Notre-Dame. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 19 octobre 1707, pour être transporté dans un autre lieu de détention. — *B. A.* 10543; *B. N. Clair.* 983, fol. 441, *Rav.*, XI, 381⁽¹⁾.

2008. DURAND (François), soldat aux gardes françaises. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 28 septembre 1707. « S'était fait délivrer un passeport, sous un nom emprunté, pour faire de la contrebande. » Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 11 janvier 1708. — *B. A.* 12543.

2009. ROUSSEL (Victor), maître fourbisseur à Rouen. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 28 septembre 1707. Il s'était fait délivrer un passeport sous un nom emprunté. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 14 décembre 1707. — *B. A.* 12543.

2010. DUCASTEL. — Entré le 18 octobre 1707 sur ordre contresigné Pontchartrain. Transféré du château de Ham. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 25 février 1708. — *B. A.* 12543.

2011. TISSERON (Jean), cordonnier. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 16 novembre 1707⁽¹⁾. Complice et amant de la Pingré (voir n° 2012). Transféré à Bicêtre sur ordre contresigné Pontchartrain du 4 janvier 1708. — *B. A.* 12543; *Rav.*, XI, 381.

2012. PINGRÉ (Marie LECLERC, femme). Son mari était marchand de poudre pour les cheveux. — Entrée sur ordre contresigné Pontchartrain du 16 novembre 1707⁽¹⁾. Pour débauche. Elle avait en outre vendu son fils à des sodomistes et prostituait au premier venu sa fille âgée de treize ans. Elle menaçait son mari de le faire assassiner par ses amants, soldats aux gardes, quand il lui faisait des observations. Transférée à la Salpêtrière sur ordre contresigné Pontchartrain du 4 janvier 1708. — *B. A.* 12543; *Rav.*, XI, 381.

2013. DESMARETTES (Jean-Baptiste LEBRUN, dit), maître de pension à Orléans. — Entré le 19 novembre 1707 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour jansénisme. Sorti le 12 octobre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10582 et 12543.

2014. SAINT-CLAUDE (Claude LENOIR, dit), avocat des religieuses de Port-Royal-des-Champs. — Entré le 20 novembre 1707 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour jansénisme. Transféré à Vincennes, ramené à la Bastille le 3 septembre 1715, en liberté le 12 septembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10502.

2015. CLERMONT-TONNERRE (Philippe-Eynard, comte DE). — Entré le 10 décembre 1707 sur ordre contresigné Pontchartrain. Saint-Simon dit que M. de Tonnerre était une manière d'hébété fort étrange qui passait sa vie tout seul dans sa chambre à la campagne; il avait tué le fils de M. Amelot d'un coup de fusil dans une partie de chasse. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 9 décembre 1708. — *B. A.* 12475 et 12543.

2016. L'ARCHEVÊQUE (Charles), archer de la com-

pagnie du Prévôt de l'Île. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 14 décembre 1707. Pour s'être laissé corrompre dans ses fonctions. Affaire François Durand (voir n° 2008). Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 11 janvier 1708. — *B. A.* 12543.

2017. VANDEN GEBEL (Henri), écrivain public, natif de Bar-le-Duc. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 14 décembre 1707. Pour avoir procuré des passeports sous des noms empruntés. Affaire François Durand (voir n° 2008). Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 11 janvier 1708. — *B. A.* 12543.

2018. BENCIOLINI, dit MALESPINE (Jean-Antoine-Sébastien), natif de Vérone. — Entré le 24 décembre 1707 sur ordre contresigné Pontchartrain. Escroqueries. Transféré à Bicêtre le 1^{er} mai 1708 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10575 et 12543; *B. N. Clair.* 983, fol. 455, et 985, fol. 125.

2019. PEAN D'ALANCOURT, capitaine d'infanterie. — Entré sur ordre contresigné Chamillart du 30 décembre 1707. Suspect de relations avec les ennemis du royaume. Sorti sur ordre contresigné Chamillart du 10 janvier 1708. — *A. P. P. Bastille*, II, 235; *B. A.* 10573 et 12540.

2020. FLORENCE (M^{lle} PELLERIN, dite), danseuse à l'Opéra. Elle était fille d'un gargotier de la place Conti. — Entrée le 31 décembre 1707 sur ordre⁽²⁾ contresigné Pontchartrain. Louis de Rohan-Chabot, prince de Léon, était son amant et la voulait épouser. Le duc de Rohan, père du prince, paya les frais de l'arrestation et de la détention de la danseuse à la Bastille. Florence sortit le 13 juin 1708 pour aller accoucher chez le chirurgien Julien Clément. — *A. P. P. Bastille*, II, 232; *B. A.* 10572 et 12543; *Rav.*, XI, 381.

1708.

2021. ROLAND (Jean), suédois. — Entré le 14 février 1708 sur ordre contresigné Torcy. Il fut transféré de chez l'exempt Pommereuil où il était gardé en charte privée. Intelligences avec les ennemis du royaume. Sorti sur ordre contresigné Torcy du

⁽¹⁾ Ravaisson (XI, 381) place par erreur la date d'entrée en 1705.

⁽¹⁾ Ravaisson (XI, 381) place par erreur l'ordre d'entrée en 1705.

⁽²⁾ Ravaisson (XI, 381) place par erreur l'ordre d'entrée en 1705 et l'ordre de sortie en 1706.

25 avril 1709 (voir le n° 1296). — *A. P. P. Bastille* II, 268; *B. A.* 12475 et 12544.

2022. BARBIER (François), commis au bureau de la poste. — Entré le 11 mars 1708 sur ordre contresigné Torcy. Faisait commerce de nouvelles à la main et décachetait des lettres. Il avait décacheté entre autres plusieurs lettres que le nonce écrivait à Rome. Sorti le 28 avril 1708 sur ordre contresigné Torcy (Sans doute le même qu'au n° 2064). — *A. P. P. Bastille*, III, 298; *B. A.* 12543.

2023. GAVOIS (Pierre), commis au bureau de la poste. — Entré le 13 mars 1708 sur ordre contresigné Torcy. Faisait commerce de nouvelles à la main et décachetait des lettres. Sorti le 28 avril 1708 sur ordre contresigné Torcy. — *B. A.* 12543.

2024. DUMONT, enseigne de vaisseau. — Entré, sur ordre contresigné Pontchartrain, le 31 mars 1708. Pour avoir quitté son poste sans congé. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 4 avril 1708. — *B. A.* 12543.

2025. BOURGES (Louis DE), garde de la marine au département de Rochefort. — Entré le 19 avril 1708 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour abus commis dans les enrôlements. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 9 mai 1708. — *B. A.* 12543.

2026. BOIVINEAU ou BOYINOT (Jacques), laquais de M. Barillon, maître des requêtes. — Entré le 21 avril 1708 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour sorcellerie. Transféré à Bicêtre sur ordre contresigné Pontchartrain du 15 mai 1708. — *A. P. P. Bastille*, III, 300; *B. A.* 12543.

2027. LA FREZELIÈRE (le marquis DE), maréchal de camp et lieutenant général d'artillerie. — Entré sur ordre contresigné Chamillart du 11 mai 1708. Pour manquement à la discipline. Sorti sur ordre contresigné Chamillart du 20 juillet 1708. — *B. A.* 12544.

2028. BROCH (Pierre WELZNER, baron DE), originaire de Dusseldorf. — Entré le 14 mai 1708 sur ordre contresigné Chamillart. Pour espionnage. Sorti le 28 novembre 1714 sur ordre contresigné Voysin, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 10614, 11475 et 12544.

2029. PICAUT ou PICOT (Mathurin). — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 15 mai 1708. Accusé d'invoquer les diables pour la levée des trésors et d'escroquer ceux qui se fiaient à lui. Il disait que ceux que le roi honorait le plus de son amitié et de son estime n'y étaient parvenus que par ses enchantements et qu'il avait fait un livre ou traité pour M^{me} de Maintenon afin qu'elle pût s'en servir. Transféré à Bicêtre sur ordre contresigné Pontchartrain du 2 juillet 1708⁽¹⁾. — *A. P. P. Bastille*, II, 262; *B. A.* 12544.

2030. LA VALETTE (Jean DE), originaire du Languedoc, capitaine dans l'armée du roi d'Espagne. — Entré le 29 mai 1708 sur ordre contresigné Chamillart. Pour avoir quitté le service de Philippe V afin d'entrer dans celui de l'archiduc d'Autriche. « M. de Chamillart estimoit qu'il devait être gardé à la Bastille jusqu'à la paix générale. La fureur ou les caprices de ce prisonnier ont fort intéressé sa santé. Il tombe même quelquefois dans des égarements d'esprit qui pourroient bien le conduire à la folie. Aussi la paix générale ayant été conclue et sa liberté n'ayant été différée que jusqu'à ce temps-là, ce seroit une charité très grande que de l'envoyer pour deux ou trois mois dans la maison des religieux de la Charité, afin qu'il y pût prendre l'air avant que de le renvoyer à Sommières en Languedoc, qui est son lieu d'origine, en cas que sa raison revienne un peu. » (Note de d'Argenson). Transféré à Charenton le 28 novembre 1714 sur ordre contresigné Voysin. — *B. A.* 12475 et 12544; *A. P. P. Bastille*, II, 267; *B. A.* 12475 et 12544.

2031. HURLOT, dit l'abbé DE SÉNART (Paul-Achille). — Interrogé à la Bastille le 4 juin 1708. Visionnaire qui voulait fonder un ordre d'ermites et se promenait dans Paris avec une croce d'évêque, ce qui faisait des attroupements. Les dates d'entrée et de sortie sont inconnues. — *B. N. Clair.* 983, fol. 457.

2032. GEMEYER (Tobie), lieutenant dans les troupes d'Allemagne. — Entré le 6 juin 1708 sur ordre contresigné Chamillart. « Espion dangereux ». Sorti le 28 novembre 1714 sur ordre contresigné Voysin. — *A. P. P. Bastille*, II, 338; *B. A.* 10615, 12475 et 12544.

2033. FLACH (Guillaume), frère du sieur de

Broch, originaire des environs de Cologne. — Entré le 14 juin 1708 sur ordre contresigné Chamillart. Affaire d'espionnage. Sorti, sur ordre contresigné Voysin, le 28 novembre 1714. — *A. P. P. Bastille*, II, 338; *B. A.* 10583, 12475 et 12545.

2034. SOREL ou SAVOURET (Jacques), soldat au régiment de Normandie et valet du sieur de Broch. — Entré le 14 juin 1708 sur ordre contresigné Chamillart. Affaire d'espionnage. Sorti le 13 octobre 1708 sur ordre contresigné Chamillart. — *B. A.* 12475 et 12543.

2035. HUTTON (Benjamin), soldat dans un régiment irlandais. — Entré le 20 juin 1708 sur ordre contresigné Pontchartrain. Affaire d'espionnage. Sorti le 23 août 1708 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12543.

2036. CHAMPRENAUX (Isaac). — Entré le 4 juillet 1708 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Originaire du canton de Berne en Suisse, de la R. P. R., ci-devant ministre à Cullys, fait prisonnier, dessus le paquebot anglois qui venoit de Douvres à Ostende, par une des galères du Roi; a passé deux fois en ce pays, a été lieutenant en Piémont dans deux régiments de François réfugiés, levés pour la princesse Anne d'Angleterre, à la tête desquels étoit le marquis de Guiscard, ci-devant l'abbé de la Bourlie. Accusé d'être venu en France sans passeport pour y examiner ce qui se passoit et d'y avoir tenu des discours téméraires sur le Gouvernement, accusé aussi d'avoir eu des relations avec le sieur Paumier, garde de la princesse Anne, et avec Cavalier, chef des Camisards dans les Cévennes, et d'y avoir été envoyé par le marquis de Guiscard pour y exciter le pays à la révolte. » Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 4 juillet 1708. — *A. P. P. Bastille*, III, 325; *B. A.* 12475 et 12544; *B. N. Clair.* 983, fol. 468.

2037. TOUVEIX, dit JANDET (Jean-Baptiste-Michel), colporteur. — Entré le 7 juillet 1708 sur ordre contresigné Pontchartrain. Intelligences avec les ennemis du royaume. Sorti le 29 décembre 1708 avec un exil du royaume sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, II, 258; *B. A.* 12475 et 12544.

2038. VIARD (Romuald), cordelier, natif du pays de Clèves. — Entré le 14 juillet 1708 sur ordre contresigné Pontchartrain. Affaire d'espionnage. Transféré à Bicêtre le 12 novembre 1708 sur ordre

contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12475 et 12544.

2039. DUMAY. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 21 août 1708. « Porte-clés de la Bastille qui faisoit passer secrètement les lettres des prisonniers. » Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 31 décembre 1708. — *Rev.*, XI, 435.

2040 et 2041. LE BÈGUE (Antoine) et Marie-Jacqueline, sa femme. Il était « fournaliste », c'est-à-dire faiseur de fourneaux. — Transférés du Grand-Châtelet sur ordre contresigné Pontchartrain du 24 septembre 1708. Pour alchimie. Retransférés au Grand-Châtelet le 3 janvier 1709 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12475 et 12543.

2042. LEGRAND (Louis), faiseur de pannes. — Entré le 18 octobre 1708 sur ordre contresigné Chamillart. Protestant, déserteur des troupes anglaises, en relation avec les « fanatiques » des Cévennes. Sorti sur ordre contresigné Chamillart du 1^{er} octobre 1712. — *B. A.* 12475 et 12544.

2043. LASSUSE DES FONTAINES (Jean-Antoine DE), capitaine de dragons. — Interrogé à la Bastille le 15 décembre 1708. La date d'entrée est inconnue. Arrêté à propos de sa dénonciation contre Diodati (voir n° 1964). Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 15 janvier 1709. — *B. A.* 10565, doss. Diodati.

2044. JANISSON DE MONDEVIS (Frédéric-Charles), commis des fermiers des marchés de Seaux et de Poissy. — Entré le 20 décembre 1708 sur ordre contresigné Torcy. Espion des Hollandais. Sorti sur ordre contresigné Torcy du 24 décembre 1714. — *A. A. E. France*, 1167; *B. A.* 12475 et 12544.

2045. MULEY BENZAR, dit DON PEDRO DE JESU, mahométan. — Entré le 22 décembre 1708 sur ordre contresigné Pontchartrain. Se disant fils du roi des Mequinez en Afrique, en réalité simple valet d'écurie. Aventurier. Transféré à Charenton sur ordre contresigné Pontchartrain du 21 mai 1710. — *B. A.* 12475 et 12544.

2046. ARNOLD, « Anglais, détenu à la Bastille en 1708, ne se trouve pas sur les registres de la Bastille quoi qu'il y soit prisonnier. » Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle. (Sans doute le même qu'au n° 1602). — *A. P. P. Bastille*, II, 260, et III, 306.

⁽¹⁾ Mathurin Picot avait été détenu une première fois à la Bastille du 31 janvier au 22 novembre 1703 (voir n° 1787).

1709.

2047. LABOULLAI (Jacques), sieur de LA FORTE-MAISON D'EZANVILLE, ci-devant lieutenant de roi à la citadelle d'Exiles. — Entré le 1^{er} janvier 1709 sur ordre contresigné Chamillart, étant venu se constituer prisonnier lui-même. « Accusé d'avoir mal défendu le château d'Exiles, où il étoit commandant pour le roi, de l'avoir rendu aux ennemis étant encore en état de se défendre. Il y eut un soi-disant déserteur avec une femme qui se jetèrent dans la place pendant le blocus. Ils n'y restèrent que deux heures. Il fut expédié un passeport au prétendu déserteur, quoique la place fût investie de tous côtés. M. de Laboullai défendoit de tirer sur les ennemis un coup de canon ni de fusil sous prétexte de ménagement de munitions ». Traduit devant un tribunal militaire, il fut condamné à une détention perpétuelle. Transféré à Briançon le 14 mars 1709 sur ordre contresigné Chamillart. De Briançon, il fut transféré à Pierre-en-Cize, d'où il sortit en décembre 1714 avec un exil à Chaumont-en-Bassigny. — *A. P. P.* Bastille, III, 337-38; *B. A.* 10586 et 12475.

2048. DES MAISONTIERS ou DE MAISONTIERS, colonel d'un régiment d'infanterie. — Entré le 13 janvier 1709 sur ordre contresigné Chamillart. Il se rendit à la Bastille librement. Affaires militaires. Sorti le 21 janvier 1709 sur ordre contresigné Chamillart. — *B. A.* 10587 et 12475.

2049. GUITAUT (DE). — Entré le 14 janvier 1709 sur ordre contresigné Chamillart. Se rendit à la Bastille librement. Affaires militaires. Sorti sur ordre contresigné Chamillart du 16 janvier 1709. — *B. A.* 10587 et 12475.

2050. LA BOULONNIÈRE. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 25 mars 1709. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10586 et 12475.

2051. GAILLARD (Marie-Madeleine du COLOMBIER, veuve de Jean), bourgeois de Paris. — Entrée le 26 mars 1709 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Sortie le 29 décembre 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10590 et 12475.

2052. LORME (DE), libraire à Amsterdam. — Entré sur ordre contresigné Torcy du 5 avril 1709. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Torcy du 23 avril 1709. — *B. A.* 12495.

2053. BEAUMONT-LE-NORMAND (le chevalier DE), enseigne de vaisseau. — Entré le 24 mai 1709 sur ordre contresigné Pontchartrain. Il se rendit à la Bastille librement. Pour avoir quitté son poste sans congé, venant à Versailles solliciter une abbaye pour l'un de ses parents. Sorti le 30 mai 1709, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12475.

2054. MAHUET (Nicolas), avocat au Parlement, précepteur chez le sieur Jacobé de Nauvois. — Entré le 9 juin 1709 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Accusé d'avoir voulu enlever la demoiselle de Nauvois, protestante, et d'avoir voulu passer en Hollande avec promesse d'abjurer la religion catholique et d'embrasser la protestante pour l'épouser. La demoiselle avoit une tante en Hollande avec laquelle ils méditèrent leur évasion. La demoiselle a été arrêtée et conduite aux Nouvelles-Catholiques. » Sorti le 5 juin 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain, après avoir pris l'engagement de se retirer à Reims. — *B. A.* 12475 et 12482.

2055. CLÉMENT (Marie-Anne LECLERC, veuve de Louis), notaire au Châtelet. — Entrée le 27 juin 1709 sur ordre contres. Voysin. Pour débauche et escroqueries. Sortie le 16 sept. 1715 sur ordre contres. Voysin. — *B. A.* 10591, 10622 et 12475.

2056. OSMONT (Jean-Jacques), se disant intéressé dans les affaires du roi. — Entré le 27 juin 1709 sur ordre contresigné Voysin. Même affaire que la dame Clément (voir n° 2055). Transféré à Bicêtre le 26 juillet 1714 sur ordre contresigné Voysin. — *B. A.* 10591 et 12475.

2057. LACROIX, dit SAINTE-CROIX (Jean DE), ci-devant inspecteur des vivres dans l'armée de Flandre. — Entré le 9 juillet 1709 sur ordre contresigné Pontchartrain. Il étoit espion pour la France, chargé par le duc de Vendôme de passer en Saxe pour y examiner les mouvements de l'armée de Suède, la discipline et l'ordre que le roi de Suède y maintenait; mais il se rendit suspect dans ses relations avec l'étranger. Sorti le 7 novembre 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, II, 272; *B. A.* 10586 et 12476.

2058. GUILLIER (Simon), ci-devant officier dans les troupes du roi. — Entré, sur ordre contresigné Pontchartrain, le 29 août 1709. Il étoit accusé, avec Garnier, Lesguillon et Varangot, de vouloir exciter une révolte dans Paris. « Ils disoient qu'il

falloit commencer par faire périr un magistrat et ceux qui l'approchoient, se rendre maître de l'Arсенal et, si l'on pouvoit, des sentinelles de la Bastille, qu'il faudroit mettre le feu partout, faire distribuer des drapeaux aux armes du prince Eugène et des Anglois, et crier dans le commencement de l'action : « A moi prince Eugène ». Garnier cherchoit à emprunter de l'argent pour se rendre auprès du prince Eugène et lui communiquer son dessein, lui demander des hommes et de l'argent. » Sorti le 20 novembre 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain avec un exil du royaume. — *B. A.* 10586 et 12475.

2059. GARNIER, maître de musique. — Entré le 29 août 1709 sur ordre contresigné Pontchartrain. Impliqué dans l'affaire de Simon Guillier (voir n° 2058). Sorti le 27 mai 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain, à condition d'aller tous les quinze jours à l'hôtel du lieutenant de police rendre compte de sa conduite. — *A. P. P.* Bastille, III, 339; *B. A.* 12475.

2060. LÉGUILLON (Pierre), maître cartier. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 7 septembre 1709. Impliqué dans l'affaire de Simon Guillier (voir n° 2058). Sorti le 20 octobre 1709 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12475.

2061. VARANGOT (Geoffroi), maître chapelier à Paris. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 7 septembre 1709. Impliqué dans l'affaire de Simon Guillier (voir n° 2058). Sorti le 20 octobre 1709 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12475.

2062. MONTEREAU (DE), colonel d'infanterie. — Entré le 21 septembre 1709 sur ordre contresigné Voysin. Se rendit librement à la Bastille. Discipline militaire. Sorti le 7 novembre 1709 sur ordre contresigné Voysin. — *B. A.* 12475.

2063. JOREL (dame). — Entrée le 23 septembre 1709 sur ordre contresigné Pontchartrain. Motifs inconnus. Sortie sur ordre contresigné Pontchartrain du 2 octobre 1709. — *B. A.* 12475.

2064. BARBIER, commis de la poste. — Entré sur ordre contres. Torcy du 19 octobre 1709. Auteur de « nouvelles » qu'il envoyait en Hollande. Sorti sur ordre contres. Torcy du 4 déc. 1710. (Sans doute le même personnage qu'au n° 2022.) — *Rav.*, XI, 429.

2065. CHASTELAIN (Jean-Baptiste), commis de M. Chaussée, fermier général. — Transféré du Châtelet à la Bastille le 19 novembre 1709 sur ordre contresigné Pontchartrain. Fou. Transféré à Charenton le 24 décembre 1709 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12475.

2066. HAINFRAY (Louis), commis au bureau de la poste à Paris. — Entré le 19 novembre 1709 sur ordre contresigné Torcy. Malversations dans son emploi. Sorti le 5 décembre 1710 avec un exil à Mouy sur ordre contresigné Torcy. — *A. A. E.* France, 1167; *B. A.* 12475.

2067. SAPAILLÉ (Philippe REGNIER DE), major du régiment de Brancas. — Entré le 29 novembre 1709 sur ordre contresigné Voysin. « Officier qui a déserté avec l'argent du régiment. » Sorti le 21 décembre 1714. — *B. A.* 12475.

2068. LINANGE et DE LA BRANGELIÉ (Louis-René-Joseph TISON, dit HACHART, comte DE), garde du corps, puis capitaine d'infanterie au régiment de Villequier. — Entré le 8 décembre 1709 sur ordre contresigné Voysin. Il étoit transféré des prisons de Tourcoing où il avoit été conduit le 4 novembre précédent. « Mauvais François, mal intentionné pour le roi et l'État, qui a quitté le service de France pour passer dans les pays ennemis, pour former le projet et favoriser leur descente (*sic*) dans les provinces du royaume. Il fut d'abord à Genève, où il exerça la religion protestante quoiqu'il eût abjurée en France; de là en Suisse, en Allemagne et en Hollande, où il resta longtemps et concerta à la Haye, avec le Grand Pensionnaire Heinsius, sur les moyens de faciliter aux ennemis une descente dans la Guyenne et pays adjacents. Le Grand Pensionnaire reçut favorablement sa proposition et lui donna 600 florins pour aller à l'armée des alliés communiquer son dessein à leurs généraux, qui lui firent beaucoup d'amitié et bonne réception. Pendant le temps qu'il fut à leur armée, il mangea chez M. le prince Eugène, Milord Marlborough, le prince de Hesse-Cassel et le comte d'Albemarle. Et ils confèrent ensemble sur le projet dont il leur donna avis.

« Voici le projet :

« Que les Anglois et Hollandois devoient envoyer une flotte de 80 vaisseaux sur lesquels devoient être 10,000 hommes, tant infanterie que cavalerie et les munitions nécessaires; que plus de 500 gentils-

hommes et tous les habitants du pays favoriseroient leur descente, qu'ils y étoient portés par rapport à la religion, qu'étant entrés dans ces pays il leur seroit facile de s'emparer des forteresses, qu'ils trouveroient bien de quoi se dédommager de leurs frais par les trésors qu'il leur indiqueroit, que c'étoit le moyen le plus sûr, que non seulement tous les souverains confédérés dans la haute ligue contre la France, mais aussi tous les bons Français zélés pour le bien de leur patrie, devoient faire tous leurs efforts pour abattre, autant qu'il leur seroit possible, même jusqu'à l'anéantissement, toute la maison de Bourbon. Il partit de l'armée des alliés pour venir en France muni d'un passeport fait sous un autre nom. Il fut arrêté près de Tourcoing par un détachement de la garnison d'Ypres et conduit dans les prisons dudit lieu, où il fut interrogé par M. Le Blanc, pour lors intendant de Flandre, et ensuite transféré à la Bastille où il fut aussi interrogé par M. Dargenson. » Note des archivistes de la Bastille. Sorti le 28 novembre 1714 sur ordre contresigné Voysin. — *A. P. P. Bastille*, II, 338, et III, 357-59; *B. A.* 10586 et 12475; *Mém. Bast.*, II, 79.

2069. *AVEDIK VERTABIED*⁽¹⁾, grand patriarche d'Arménie. — Transféré du mont Saint-Michel à la Bastille sur ordre contresigné Pontchartrain du 18 décembre 1709. Enlevé à la hauteur de Chio, à l'instigation des jésuites, par les soins de M. de Ferriol, ambassadeur de France à Constantinople. « Ce patriarche étoit l'ennemi mortel de notre religion et l'auteur de la cruelle persécution que les Arméniens catholiques avoient soufferte; ceux-ci, à force d'argent, trouvèrent moyen de le faire exiler. Cela fut fait par le conseil du P. Braconnier, jésuite, qui étoit à Chio. Ils imaginèrent que pour se défaire entièrement de cet homme, il falloit gagner le chiaoux qui étoit chargé de le conduire en exil, faire trouver une barque française à la hauteur de Chio, qui le conduiroit en France, où il seroit mis dans une prison d'État d'où il ne pourroit jamais sortir. Cette entreprise, toute extraordinaire qu'elle paroisse, fut fort bien conduite par le sieur Bonnat, pour lors vice-consul à Chio. Avedick passa en France: il fut conduit d'abord au mont Saint-Michel et de là à la

⁽¹⁾ A la fin du XVIII^e siècle le chevalier de Taulès avait cru reconnaître dans la personne d'Avedik le prisonnier connu sous le nom de « Masque de fer ». Ses mémoires n'ont été publiés qu'après sa mort: *L'Homme au Masque de fer, mémoire historique où l'on réfute les différentes opinions relatives à ce personnage mystérieux et où l'on démontre que ce particulier fut une victime des Jésuites* (Paris, 1825, in-8°). — La même année parut un second opuscule de Taulès: *Le Masque de fer ou réfutation de l'ouvrage de M. Roux-Fazillac et réfutation également de l'ouvrage de M. J. Delort* (Paris, 1825, in-8°).

Bastille. *Mémoire historique sur l'ambassade de France à Constantinople*, par le marquis DE BONNAC (Paris, 1894), p. 56. Les lettres de cachet d'entrée et de sortie ne portent pas le nom d'Avedik, mais seulement la mention: « Un prisonnier important ». Pontchartrain écrivait au gouverneur de la Bastille, Bernaville, le 17 septembre 1710:

« Monsieur le cardinal de Noailles, archevêque de Paris, ayant rendu compte au roy des dispositions qu'il a trouvées dans l'Arménien et du sentiment où est Son Eminence de recevoir l'abjuration de ses erreurs, Sa Majesté m'a chargé de vous escrire qu'il est nécessaire que, par vous mesmes ou par l'entremise de M. l'abbé Renaudot, vous soyiez informé du jour que cette cérémonie pourra se faire à Conflans, afin d'éviter tout éclat et de prendre vos mesures pour l'y faire conduire avec les mesmes précautions que vous avez observées dans son voyage précédent. Je suis, Monsieur, entièrement à vous. »

Le 22 septembre, Avedik fit son abjuration entre les mains du cardinal de Noailles. En date du 29 octobre 1710, une lettre de Pontchartrain à Bernaville:

« J'ay veu ce matin M. le cardinal de Noailles qui m'a dit que le roy trouve à propos que vous conduisiez vous mesmes à Notre-Dame, samedi matin, le patriarche nouveau converty, parce que vous trouverez mieux que personne le moyen de luy faire voir les cérémonies de la messe solennelle, que Son Eminence célébrera, dans une place d'où il pourra moins estre remarqué par le peuple. Je suis persuadé que vous trouverez à propos de le faire habiller pour cet effet en prestre séculier et que vous ne serez pas fâché d'apprendre que vous en serez bientôt délivré. Sa Majesté m'ayant ordonné de luy faire préparer une chambre aux *Nouveaux convertis*, où il sera plus en liberté, vous pouvez lui annoncer cette bonne nouvelle.

« Je suis, Monsieur, entièrement à vous. »

Avedik sortit de la Bastille le 10 décembre 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain; il fut remis entre les mains de Petit de la Croix, interprète des langues orientales. Il mourut dans la maison de ce dernier, située rue Férou, le 21 juillet 1711. — *B. A.* 10587 et 12475.

1710.

2070. *BLACHE* (Ant.-Jacq.), docteur en théologie, ancien curé de Rueil. — Transféré de Charenton à la Bastille le 14 février 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour libelles jansénistes et parce qu'il distribuait des remèdes pour guérir, dont quelques-uns étaient estimés dangereux. Mort à la Bastille le 29 janvier 1714 à l'âge de quatre-vingt-deux ans. — *B. A.* 10588, 10592, 10596, 12717 et 12475.

2071. *BUCQUOY* (Jean-Baptiste-Albert, comte DE), ci-devant mousquetaire du roi, capitaine au régiment d'infanterie Bassigny. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 15 février 1710. Affaire d'espionnage. Sorti le 1^{er} avril 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10588 et 12475.

2072. *DAVOUST* (René), trésorier de la duchesse d'Orléans. — Entré le 2 mars 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Malversations. « Il fut d'abord arrêté et mis dans une chartre privée chez le sieur Duval, commissaire et commandant du guet, d'où il voulut s'évader et, par une chute qu'il fit, il se blessa dangereusement et fut ensuite transféré à la Bastille où il mourut de ses blessures. » Mort à la Bastille le 4 mars 1710. — *B. A.* 10588 et 12475.

2073. *BACQUET* (Jean), valet de chambre de feu La Cour des Chiens. — Entré le 11 mars 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Divertissements à la succession de son maître. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 7 mai 1710⁽¹⁾. — *B. A.* 12475 et 12482.

2074. *LEMEL* (Louis), capitaine de corsaires établi à Dunkerque. — Entré le 15 avril 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Intelligences avec les ennemis. « Étant à la Bastille il s'est saigné au bras avec un morceau de verre, mais il fut secouru et n'en mourut pas. » Sorti le 30 juin 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10593 et 12475.

2075. *RIEY ou DU BIEZ* (Jean), commissaire ordinaire des guerres résidant à Douai. — Entré le 16 avril 1710 sur ordre contresigné Voysin. Intelli-

gences avec les ennemis pour lors maîtres de Lille. Sorti le 13 juin 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, IV, 375; *B. A.* 10593 et 12475.

2076. *DOUBLET* (Marguerite CARRÉ, femme d'Edme). Son mari était cocher. — Entrée le 18 avril 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Propos contre le roi et contre M^{me} de Maintenon et escroqueries sous prétexte de faire trouver des trésors. Remise entre les mains d'un officier de police sur ordre contresigné Pontchartrain du 14 mai 1710. — *B. A.* 12475.

2077. *HUART D'ORMICOURT* (Georges), officier de marine pour les armateurs en course demeurant à Dunkerque. — Entré le 22 avril 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Traître à la patrie », note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 7 mai 1710. — *B. A.* 12475.

2078. *COURTOIS* (Michel), imprimeur-libraire à Compiègne. — Entré le 18 juin 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour publications prohibées. Affaire jugée au Présidial du Châtelet. Transféré à Charenton le 6 décembre 1710, sur ordre contresigné Pontchartrain, étant devenu fou. En liberté dans le courant de 1713. — *B. A.* 10589, 10592 et 12475; *B. N. Clair.* 985, fol. 432 v^o.

2079. *COURTOIS* (Laurent), fils du précédent. — Entré le 18 juin 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Impliqué dans l'affaire de son père jugée au Présidial du Châtelet. Laurent Courtois fut mandé en la Chambre pour y être admonesté par arrêt du 19 mars 1711. La date de sortie, qui n'est pas connue, se place vraisemblablement vers la fin de mars 1711. — *A. P. P. Bastille*, III, 383; *B. A.* 10589 et 12475.

2080. *GALBY* (Antoine), soldat aux gardes et garçon imprimeur. — Entré le 18 juin 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Impliqué dans l'affaire Michel Courtois jugée au Présidial du Châtelet. Galby fut mandé en la Chambre pour y être admonesté, par arrêt du 19 mars 1711. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 31 mars 1711. — *A. P. P. Bastille*, III, 383-384, *B. A.* 10589 et 12475.

⁽¹⁾ Bacquet rentra à la Bastille le 20 octobre 1710 (voir n^o 2097).

2081. DUCHESNE (Françoise). — Entrée sur ordre contresigné Pontchartrain du 1^{er} juillet 1710. Sorcellerie. Transférée à la Salpêtrière le 20 octobre 1710. — *B. A.* 10586 et 12475; *B. N.* Clair. 984, fol. 449.

2082. LEBON (Antoine), soldat aux gardes. — Entré le 1^{er} juillet 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Transféré à Bicêtre le 7 octobre 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12475.

2083. LEBON (Nicole VAUCHER, femme d'Antoine). — Entrée le 1^{er} juillet 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Sortie le 5 octobre 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, III, 397.

2084. DEQUIN (Marie-Madeleine CAVENET, femme de Nicolas). Son mari était marchand de vin. — Entrée le 9 juillet 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Transférée à la Salpêtrière le 17 août 1710. — *A. P. P.* Bastille, II, 285; *B. A.* 12475 et 12482.

2085. BRUYRE ou LA BRUYÈRE. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 15 juillet 1710. Affaire d'espionnage. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 16 décembre 1710. — *B. A.* 12475; *Rav.*, XII, 11.

2086. CHÂTEAUVIEUX (DE). — Ordre contresigné Voysin en date du 18 juillet 1710 de se rendre de lui-même de Nice à la Bastille. Affaire de duel. La date de sortie est inconnue. — *B. A.* 12475.

2087. CHIGNY (DE). — Ordre contresigné Voysin en date du 18 juillet 1710 de se rendre de lui-même de Nice à la Bastille. Affaire de duel. La date de sortie est inconnue. — *B. A.* 12475.

2088 et 2089. MARSILLY (DE), brigadier-colonel d'infanterie, et un domestique. — Ordre contresigné Voysin du 18 juillet 1710 de se rendre de lui-même de Nice à la Bastille. Affaire de duel. La date de sortie est inconnue. — *B. A.* 10593 et 12475.

2090. MONTGEORGES (DE), maréchal de camp. — Entré sur ordre contresigné Voysin en date du 18 juillet 1710 de se rendre de lui-même de Nice à la Bastille. Affaire de duel. La date de sortie est inconnue. — *B. A.* 12475.

2091. RIVIÈRE (François), marchand libraire. — Entré le 28 août 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Délit de librairie jugé au Présidial du Châtelet. Rivière fut condamné à l'amende honorable et aux galères pour cinq ans par arrêt de la commission du 19 mars 1711. Transféré au Châtelet le 31 mars 1711 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10593, 12482 et 12475; *B. N.* franç., 1891, fol. 80.

2092. MONICART (Jean-Baptiste), trésorier de France établi à Metz. — Entré le 11 septembre 1710 sur ordre contresigné Voysin. « Traître à la patrie », note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle. Sorti le 28 novembre 1714 sur ordre contresigné Voysin. — *B. A.* 10596, 10616, 12475 et 12482.

2093. OLIVIER (Quentin), tailleur établi en Angleterre. — Transféré du For-l'Évêque le 14 septembre 1710 sur ordre contresigné Voysin. Affaire d'espionnage. Retransféré au For-l'Évêque le 16 octobre 1710 sur ordre contresigné Voysin. — *A. P. P.* Bastille, II, 284, et III, 406; *B. A.* 12475.

2094. OLIVIER (la femme de Quentin). — Entrée le 14 septembre 1710 sur ordre contresigné Voysin. Impliquée dans l'affaire de son mari (voir n° 2093). Sortie sur ordre contresigné Voysin du 13 octobre 1710. — *A. P. P.* Bastille, II, 284, et III, 406; *B. A.* 12482.

2095. BROWN (Charles), gentilhomme écossais. — Entré le 15 septembre 1710 sur ordre contresigné Voysin. Pour espionnage. Sorti le 22 décembre 1710 sur ordre contresigné Voysin. — *A. P. P.* Bastille, II, 283; *B. A.* 12475.

2096. AZEVEDO ou DE MAURE (frère Emmanuel), cordelier, natif de Lisbonne. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 24 septembre 1710. Moine vagabond. Remis entre les mains d'un officier de police sur ordre contresigné Pontchartrain du 5 novembre 1710. — *B. A.* 12475; *B. N.* Clair. 933, fol. 479.

2097. BACQUET (Jean), domestique de feu La Cour des Chiens. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain⁽¹⁾ du 20 oct. 1710. Divertissements à la succession de son maître. Affaire jugée par les tribunaux qui mirent Bacquet hors prison, à charge de se représenter à toute assignation (voir n° 2103).

Sorti le 24 mars 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10594 et 12475.

2098. MILLET (Pierre), contrôleur au change de l'Hôtel des Monnaies. — Entré le 28 octobre 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour libelles diffamatoires. Affaire jugée au Châtelet où Millet fut condamné en trois années de bannissement hors Paris et 3 lb. d'amende (arrêt du 13 mars 1711). Sorti le 31 mars 1711 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, III, 393; *B. A.* 10589, 12475 et 12476.

2099. WITTE (Pierre), libraire à Paris. — Entré le 29 octobre 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Délit de librairie. Affaire jugée au Présidial du Châtelet où Witte fut condamné, par arrêt du 31 mars 1711, en 50 lb. d'amende et sa boutique à être fermée pendant trois mois. Transféré au Châtelet le 31 mars 1711 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12475.

2100. BELAY (Robert), libraire à Rouen. — Entré le 29 octobre 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Délit de librairie. Affaire jugée au Présidial du Châtelet où Belay fut condamné, par arrêt du 31 mars 1711, au blâme et sa boutique à être fermée pendant un an. Transféré au Châtelet le 31 mars 1711 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, IV, 320; *B. A.* 12475 et 12482.

2101. DESBORDES (Jean), domestique de feu La Cour des Chiens. — Entré le 2 novembre 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Divertissements à la succession de son maître. Affaire jugée par les tribunaux qui mirent Desbordes hors de prison à charge de se représenter à toute assignation (voir n° 2103). Sorti le 24 mars 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, III, 412; *B. A.* 10594 et 12475.

2102. DUPRÉ (André), domestique de feu La Cour des Chiens. — Entré le 2 novembre 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Divertissements à la succession de son maître. Affaire jugée par les tribunaux qui mirent Dupré hors prison (arrêt du 11 mars 1712), à charge de se représenter à toute assignation (voir n° 2103). Sorti le 26 mars 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, III, 411; *B. A.* 10594, 12475 et 12482.

2103. DUVAL (Augustin), domestique de feu

Mauricet de La Cour des Chiens. — Entré le 2 novembre 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Divertissements à la succession de son maître. Affaire jugée par les tribunaux. « Il n'y a eu aucune preuve contre ces domestiques d'avoir détourné les effets et argent. D'ailleurs ils n'étoient pas seuls dans la maison pendant la maladie de M. La Cour des Chiens, puisque son épouse y étoit et tous les parents du malade. » Un arrêt du 11 mars 1712 mit Duval hors prison à charge de se représenter à toute assignation. Sorti le 24 mars 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, III, 414; *B. A.* 10594, 12475 et 12482.

2104. OUTREVILLE (Jean GAUDINOT-RADET, dit), domestique de feu La Cour des Chiens. — Entré le 2 novembre 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Divertissements à la succession de son maître. Affaire jugée par les tribunaux qui mirent Outreville hors prison, par arrêt du 11 mars 1712, à charge de se représenter à toute assignation (voir n° 2103). Sorti le 24 mars 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10594 et 12475.

2105. LATAIGNANT (Jean-Nicolas DE), écrivain public. — Entré le 6 novembre 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcellerie et fausses délations. Transféré le 28 novembre 1710 à Bicêtre sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10586, 10596 et 12475.

2106. AMIOT (Jacques), libraire-imprimeur à Rouen. — Entré le 15 novembre 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Délit de librairie. Affaire jugée au Présidial du Châtelet qui condamna Amiot, par arrêt du 19 mars 1711, à l'amende honorable et cinq années de galères. Transféré au Châtelet le 1^{er} avril 1711 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10589 et 12475.

2107. BÉGUIN (Louis-Vincent), bedeau de l'église Sainte-Geneviève. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 15 novembre 1710. Pour libelles diffamatoires. Même affaire que P. Millet (voir n° 2098). Affaire jugée au Châtelet où Béguin fut condamné, par arrêt du 31 mars 1711, à un plus amplement informé de six mois et cependant mis en liberté. Transféré au Châtelet le 31 mars 1711 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, III, 393; *B. A.* 10475 et 10592.

2108. LE BLANC (Vincent), agent de change. — Entré le 15 novembre 1710 sur ordre contresigné

⁽¹⁾ Bacquet avait déjà été détenu à la Bastille du 11 mars au 7 mai 1710 (voir n° 2073).

Pontchartrain. Négociations frauduleuses. Sorti le 16 mars 1711 sur ordre contresigné Pontchartrain⁽¹⁾. — *A. P. P. Bastille*, III, 256; *B. A.* 10572, doss. Le Blanc, et 12475.

2109. FRANJOUX. — Entré le 15 novembre 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour négociations usuraires dans les billets de monnaie. Sorti le 7 avril 1711 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10566, dossier Berthe; 10592 et 12475.

2110. CHEVALIER (Charles), perruquier, natif de Paris, établi en Angleterre. — Entré le 16 novembre 1710 sur ordre contresigné La Vrillière. Affaire d'espionnage. Sorti le 11 décembre 1711, avec un exil à vingt lieues de Paris, sur ordre contresigné La Vrillière. — *A. P. P. Bastille*, II, 281; *B. A.* 12475 et 12482.

2111. BORDES (Jean) père, libraire à Orléans. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 19 novembre 1710. Délit de librairie. Affaire jugée au Châtelet où Bordes fut condamné, par arrêt du 31 mars 1711, à l'admonestation et à 3 livres d'amende. Sorti le 31 mars 1711 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10589, 10592 et 12475.

2112. BORDES fils, associé de son père. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 19 novembre 1710. Impliqué dans l'affaire de son père. La date de sortie n'est pas connue. Il est probable qu'elle se place au 31 mars 1711, à la même date que celle de son père. — *B. A.* 12475.

2113. BOUCQUAULT (Louis-Maurice DE), colonel de dragons au service de l'Espagne. — Entré sur ordre contresigné Torcy du 20 novembre 1710. Affaire d'espionnage. Sorti sur ordre contresigné Torcy du 15 février 1713⁽²⁾. — *B. A.* 12475.

2114. BERTHE (Charles-Auguste), banquier à Paris. — Entré le 24 novembre 1710 sur ordre contresigné Pontchartrain. Négociait les billets de monnaie à usure. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 29 août 1711⁽³⁾. — *A. P. P. Bastille*, III, 254; *B. A.* 10572, 12475 et 12482.

⁽¹⁾ Le Blanc rentra à la Bastille le 17 janvier 1715 pour en ressortir le 20 du même mois (voir n° 2286). Il fut mis une troisième fois à la Bastille le 2 février 1716 (voir n° 2339) et sortit le 20 mars suivant pour être conduit à la Conciergerie du Palais, où la Chambre de justice lui fit son procès.

⁽²⁾ Bouciquault fut embastillé une seconde fois le 10 juin 1723 (voir n° 2689).

⁽³⁾ Berthe avait été mis une première fois à la Bastille, le 8 janvier 1707, pour correspondance avec les «fanatiques» des Cévennes (voir n° 1966).

2115. BERTHELOT (Jean), commis au bureau de la poste à Paris. — Entré le 6 décembre 1710 sur ordre contresigné Torcy. Il décachetait les lettres et commettait des malversations. Sorti le 23 août 1711 sur ordre contresigné Torcy. — *A. P. P. Bastille*, II, 279; *B. A.* 12475 et 12482.

2116. SALLONNE (M^{lle} DE). — Transférée du couvent de la Madeleine à la Bastille sur ordre contresigné Pontchartrain du 10 décembre 1710. «Prisonnière de famille.» — «Puisqu'on ne trouve point encore de lieu propre pour mettre la demoiselle de Sallonne, écrit d'Argenson, le roy a ordonné qu'elle soit mise à la Bastille en attendant que ses parents trouvent un endroit à la placer.» Transférée au Pont-de-l'Arche le 28 février 1711 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10593 et 12475.

1711.

2117. DOYEN (Noël), batteur en grange. — Transféré du For-l'Évêque le 22 février 1711 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Il étoit né dans la religion romaine; mais s'étant fait lire l'évangile par sa sœur il embrassa la religion réformée ainsi que sa femme et deux de ses frères, sans y avoir été excités par d'autres motifs que cette lecture.» Transféré aux Nouveaux-Catholiques le 7 décembre 1711 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10597.

2118. CHARRON (Anne). — Entrée le 25 février 1711 sur ordre contresigné Pontchartrain. Vers contre le roi, M^{me} de Maintenon et les Jésuites. Sortie sur ordre contresigné La Vrillière du 9 septembre 1716, avec un exil dans sa famille à Orléans. — *B. A.* 10597; *B. N. Clair.* 983, fol. 485.

2119. BELLEFOND (Alexandre DE), officier de marine, natif de Québec. — Entré le 10 mars 1711 sur ordre contresigné Pontchartrain. Il voulait tuer l'archiduc d'Autriche. Étais encore à la Bastille le 26 novembre 1725. Il était fou, s'imaginant avoir un dragon dans la tête. Il fut transféré à Charenton. — *B. A.* 10597, 12545, 12718 et 12721; *B. N. Clair.* 983, fol. 494; *Mém. Bast.*, II, 80; *Rav.*, XII, 48.

2120. MOTTOLA (Girardo-Michel-Antonio), originaire de Naples. — Transféré du Petit-Châtelet le 14 mars 1711 sur ordre contresigné Pontchartrain. «Faux ermite», soupçonné d'espionnage. Sorti le 4 décembre 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil du royaume. — *A. P. P. Bastille*, II, 298; *B. A.* 10598 et 10616.

2121. BONSTETTEN (le baron DE), originaire de Suisse. — Entré le 26 mars 1711 sur ordre contresigné Voysin. Affaire d'espionnage. Remis entre les mains de son père le 15 juillet 1711 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10597.

2122. TROIN, dit DE LISLE ou le Faiseur d'or (Jean), armurier. — Entré le 4 avril 1711 sur ordre contresigné Voysin. Alchimiste. Mort à la Bastille le 31 janvier 1712 : son ordre de sortie avait été signé le 27. — *B. A.* 10598 et 12717.

2123. BEAULIEU (Charles BROUARD ou BUVART, dit), domestique de feu La Cour des Chiens. — Entré le 19 avril 1711 sur ordre contresigné Pontchartrain. Divertissements à la succession de son maître (voir n° 2103). Sorti le 24 mars 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10594 et 10597.

2124. DUBOIS, dite VIGNON ou DUVIGNON (Marie-Catherine). — Entrée le 3 mai 1711 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour sorcellerie. Transférée à la Salpêtrière le 26 décembre 1711 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, II, 294; *B. A.* 10597; *B. N. Clair.* 983, fol. 491.

2125. FRONSAC (Louis-François-Armand de VIGNEROT DU PLESSIS, duc DE), plus tard duc DE RICHELIEU. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 20 mai 1711. Incarcéré à la demande de son père par mesure de correction. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 19 juin 1712⁽¹⁾. — *B. A.* 10598.

2126. DUQUESNEL, enseigne de vaisseau. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 20 mai 1711. Pour avoir quitté Dunkerque et s'être rendu à Paris sans permission. Remis en liberté après une détention de quinze jours. — *B. A.* 10598.

2127. FRASSINETTI (Laurent), gentilhomme ordinaire du duc de Lorraine. — Entré le 28 juin 1711 sur ordre contresigné Torcy. Pour espionnage. Se

pendit dans sa chambre à la Bastille le 6 août 1711. — *B. A.* 10598.

2128. PALANGUE (Marguerite BIMONT, veuve de Joseph). Son mari avait été muletier. — Entrée le 8 juillet 1711 sur ordre contresigné Pontchartrain. Distribuait, sous prétexte de médecine, des drogues suspectes de poison. Transférée à la Salpêtrière le 6 septembre 1711. — *B. A.* 10598.

2129. DUFAY DE LA MESANGÈRE (Catherine-Antoinette). — Entrée le 30 septembre 1711 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour fausse dénonciation de complot contre la vie de la duchesse de Vendôme. Sortie à la prière de la duchesse de Vendôme, le 19 septembre 1711. — *A. P. P. Bastille*, II, 291.

2130 et 2131. DUBOIS DE LA MOLLIÈRE (Guillaume), bourgeois de Paris, et Madeleine LEBRUF, sa femme. — Entrés le 31 octobre 1711, sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour vol et sorcellerie. Sortis avec un exil à Bordeaux, sur ordre contresigné Pontchartrain du 29 décembre 1711. — *B. A.* 10597.

2132. CASTELLET (DE), colonel d'un régiment d'infanterie. — Entré sur ordre contresigné Voysin du 13 novembre 1711. Pour avoir quitté son régiment sans congé. Sorti sur ordre contresigné Voysin du 7 décembre 1711. — *B. A.* 10597.

2133. SAINT-SERNIN (le chevalier DE), lieutenant-colonel de dragons. — Entré le 6 décembre 1711 sur ordre contresigné Voysin. Avait eu connaissance, sans avoir voulu le révéler, d'un «enrolement forcé» dans la ville de Meaux. Sorti le 10 janvier 1712 sur ordre contresigné Voysin. Voysin écrit à d'Argenson le 13 janvier 1712 : «Quoique M. de Saint-Sernin n'ait pas voulu nommer jusqu'à présent l'officier qui a maltraité le fils d'un bourgeois de Meaux, le roi a néanmoins trouvé à propos de lui accorder sa liberté et j'ai envoyé l'ordre de Sa Majesté nécessaire pour cela». — *B. A.* 10598; *Rav.*, XIII, 3.

1712.

2134. LA CROIX (Jacques DE), colonel. — Entré sur ordre contresigné Voysin du 4 février 1712. Pour avoir pillé avec ses troupes le château d'Anhalt, appartenant au prince de Salm. «Le 20 août 1711,

⁽¹⁾ Le duc de Richelieu fut remis à la Bastille une deuxième et une troisième fois le 5 mars 1716 et le 29 mars 1719 (voir n° 2341 et 2454).

le sieur de La Croix, brigadier des armées du roi, partit de Vianden avec 1,200 hommes tant de cavalerie que de dragons et infanterie, distribués en quatre troupes. La troupe qu'il conduisoit passa dans des bois près de Cologne, ensuite près de Dusseldorf, de Reymberg, de Wesel, où il passa le Rhin et se rendit le 23 août près d'Anhalt, où les troupes destinées pour entrer dans la ville se trouvèrent ayant à leur tête le fils du sieur de La Croix. Le père détacha 100 hommes sous la conduite de son fils pour entrer dans la ville, où il fit un détachement qu'il conduisit dans le château, où il enleva le prince de Salm qu'il conduisit hors de la ville, dans son carrosse, au sieur de La Croix son père, au lieu où il l'attendoit avec sa troupe. Ils le menèrent à Nimègue et ensuite à Saint-Omer, d'où il renvoya ce prince avec ses effets, entre autres pour 65,000 écus de vaisselle d'or et d'argent et beaucoup de meubles et habits fort riches dont il tira une décharge et un billet pour sa rançon. Mais les soldats, et même les officiers, pillèrent et firent un désordre considérable dans ce château, dans l'église et dans la ville. Il fut pris dans le château de ce prince, à lui et aux princesses, quantité de pierreries et autres bijoux de grand prix qui fut estimée plus de 600,000 lb. Parmi les officiers de ce détachement il y avoit le fils du sieur de La Croix qui fut accusé de s'être emparé de la plupart de ces effets. On a même dit qu'il en avoit exposé, ou fait exposer, une partie en vente aux juifs de Metz. Il y a des mémoires considérables dans ce dossier contenant les effets ou argent qui ont été pillés dans le château du prince de Salm, ou à l'église, entre autres un portrait de l'empereur Joseph, enrichi de diamants, valant 250,000 lb., le portrait du prince de Salm valant 10,000 écus, et plusieurs autres bijoux et argenteries considérables. On a fait d'exactes perquisitions chez MM. de La Croix père et fils, à Metz, chez ceux qui avoient acheté des effets du prince de Salm, dans l'intention de les lui faire rendre. Le sieur Roussel, agent des affaires de M^{me} la princesse Christine de Salm, avoit été envoyé à Paris avec plusieurs mémoires contenant les effets qui furent pillés dans le château d'Anhalt. » Sorti sur ordre contresigné Voysin du 23 mars 1712. — *A. P. P. Bastille*, IV, 475-477; *Rav.*, XIII, 11.

2135. VALENTIN (Marie GUILLOTIN, veuve de Charles). Son mari avoit été cocher. — Entrée le 12 février 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain.

Sorcelleries. Transférée à la Salpêtrière le 4 avril 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 478; *B. N. Clair*, 983, fol. 494; *Rav.*, XIII, 8.

2136. SAINT-JEAN (l'abbé DE). — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 22 mars 1712. Pour jansénisme. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 22 décembre 1712. — *Rav.*, XIII, 24.

2137. FERREIRA Y CARVALLO (Emmanuel), se disant comte de Souza, ci-devant capitaine dans les troupes de Portugal. — Entré le 1^{er} avril 1712 sur ordre contresigné Torcy. Pour escroqueries et espionnage. Sorti le 28 février 1713, sur ordre contresigné Torcy, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 10599.

2138. JOSSE. — Entré sur ordre contresigné Torcy du 2 avril 1712. Espionnage. Sorti sur ordre contresigné Torcy du 24 juillet 1713. — *Rav.*, XIII, 27.

2139. LHEUREUX (Pierre), ci-devant directeur de la poste à Valenciennes. — Entré le 15 avril 1712. Pour intelligences avec les généraux des alliés et plus particulièrement Marlborough. « Le nommé Jopin, directeur des postes de l'armée des alliés, qui étoient pour lors campés près de Bouchain et en faisoient le siège, lui envoya un passeport pour se rendre à ladite armée, sous prétexte de conférer ensemble pour qu'on n'arrêtât pas les courriers tant de part que d'autre. Il y fut sans autre permission et y resta quatre jours. Jopin le présenta à Milord Marlborough, qui le reçut fort favorablement et eut avec lui des conférences secrètes dans son cabinet, et il ordonna à Jopin de lui faire voir toute l'armée. Il retourna ensuite à Valenciennes, fort content de son voyage, et dit à plusieurs personnes que, quand les ennemis prendroient Valenciennes, il seroit toujours conservé dans son emploi, que Milord Marlborough le lui avoit promis; qu'il étoit tout disposé à devenir hollandois, qu'il y avoit à s'enrichir avec eux, témoin la fortune de Jopin. Il étoit aussi accusé de faire venir de Hollande des marchandises de contrebande et des livres et libelles contre la religion. » Sorti le 28 juillet 1713. — *A. P. P. Bastille*, III, 483-485; *B. A.* 12482, fol. 16.

2140. CHABERT (Étienne), docteur en médecine. — Entré le 23 avril 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Distributeur d'écrits jansénistes.

Sorti le 14 août 1712, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil dans son pays. — *B. A.* 10599; *Rav.*, XIII, 24.

2141 et 2142. POULLEAU DE SAINT-VICTOR (Jean-Armand) et sa femme. — Entrés le 7 mai 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Motifs inconnus. Affaire jugée au Grand-Conseil. La date de sortie est inconnue. — *B. A.* 12479 et 12482.

2143. GIROD (Pierre), protestant du pays de Gex établi à Neufchâtel. — Transféré du Petit-Châtelet le 8 mai 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Relations avec les ennemis, commerce de livres prohibés (affaires de religion) et insertion dans le *Mercur de Hollande* de nouvelles désavantageuses à la France. Sorti le 8 août 1714 sur ordre contresigné Torcy. — *A. P. P. Bastille*, III, 487; *B. A.* 12482.

2144. LE MARCHANT (Charles-Augustin), cordelier, ci-devant soldat canonnier. — Entré le 19 mai 1712 sur ordre contresigné Torcy. Il étoit accusé d'avoir formé le projet d'empoisonner le roi d'Espagne. Sorti le 5 avril 1713, sur ordre contresigné Torcy, pour être conduit en Espagne. Saint-Simon écrit à son sujet dans ses *Mémoires*: « Chalais, prévôt de Madame des Ursins, le ramena lui-même de Paris en Ségovie, où il fut enfermé dans une tour tout en haut du château, d'où il avoit la plus belle vue du monde et dont l'élévation à pic est la même que celle des tours de Notre-Dame de Paris, du côté où il étoit. Il y étoit encore plein de santé et ne parlant à personne, dix ans après, lorsque j'allai voir ce beau château. J'y appris qu'il juroit horriblement contre la maison d'Autriche et les ministres de la cour de Vienne, avec des emportements furieux, de ce qu'ils le laissoient pourrir là, qu'il ne lisoit que des romans qu'il demandoit à celui qui avoit soin de lui, et qu'il vivoit là avec tout le scandale que quatre murailles peuvent permettre à un scélérat. On prétendit qu'il avoit fait son marché pour empoisonner le roi d'Espagne et les infants. Ses fureurs contre Vienne sembleroient justifier cette opinion. Cela a prévalu dans les esprits les plus sages, delà et deçà les Pyrénées; mais le mystère de toute cette affaire étant demeuré mystère, je me garderai d'en porter un jugement qui ne pourroit être certain, ni même indiquer de fondement. Ce malheureux est mort longtemps depuis mon retour d'Espagne et dans sa

même prison⁽¹⁾. » — *B. A.* 10601; *Rav.*, XIII, 42-60.

2145. BARNEVILLE (l'abbé Mathieu DE), prêtre irlandais. — Entré le 25 mai 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Distributeur d'écrits jansénistes et quiétistes. Sorti le 27 novembre 1713, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 488; *B. A.* 10602; *Rav.*, XIII, 24.

2146. PARDIAC (l'abbé Jean). — Entré le 25 mai 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Distributeur d'écrits jansénistes et quiétistes. Transféré à Saint-Lazare pour trois mois, le 27 déc. 1712, sur ordre contresigné Pontchartrain (voir n° 1505). — *A. P. P. Bastille*, II, 309, et III, 488; *B. A.* 10602.

2147. ESPALUNGUE DE LA BADIO (Charles D'), lieutenant général. — Entré sur ordre contresigné Voysin du 12 juillet 1712. Pour n'avoir pas défendu comme il l'aurait dû Le Quesnoy, où il commandait, assiégé par le prince Eugène. Sorti sur ordre contresigné Voysin du 4 septembre 1712, avec un exil dans ses terres. — *Rav.*, XIII, 11.

2148. LACOSTE (Adolphe DE). — Entré le 22 juillet 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour débauche et espionnage. Transféré à Charenton le 1^{er} décembre 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 497; *B. A.* 12482; *Rav.*, XIII, 27.

2149. GAUDAU (Charles). — Transféré du Grand-Châtelet le 22 juillet 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Espionnage. Sorti le 4 septembre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 497; *B. A.* 12482; *Rav.*, XIII, 27.

2150. BONNAVANT DE BEUMANIELLE (Christophe), capitaine d'infanterie. — Entré le 2 août 1712 sur ordre contresigné Voysin. Pour avoir fait usage de fausses routes, pour marches par étapes, où étoient contrefaites les signatures « Louis » et « Voysin » et en avoir fait commerce (voir n° 2165). Affaire jugée au présidial du Châtelet. Beaumanielle fut banni de Paris pour neuf ans, par arrêt du 16 février 1713, et condamné par corps à restituer aux étapiers de Corbeil, Melun et Nemours la somme de 812 livres qu'il avoit indûment exigées d'eux sur une fausse route, et, en outre, tout ce qu'il a reçu sur deux autres

(1) SAINT-SIMON, *Mémoires*, éd. Chéruel, IX, 310. Cf. *Mémoires* du marquis d'Argenson (Bibliothèque elzévirienne), I, 182.

fausses routes sur lesquelles il est venu de Lyon à Paris, et, jusque-là, tenir prison. Transféré au Châtelet le 16 février 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 481-482; *Rav.*, XIII, 27.

2151. PÈRE (Jacques), étudiant en droit. — Entré le 8 août 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour débit de livres prohibés. Jugé au Châtelet à un plus amplement informé et cependant mis en liberté, par arrêt du 20 février 1713. Sorti le 19 mars 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10602, 12479 et 12482.

2152. AZZURINI (le chevalier André CONTI D'), originaire de Rome. — Entré le 26 août 1712 sur ordre contresigné Torcy. Espionnage. Sorti le 21 août 1726. — *B. A.* 12479 et 12482; *Rav.*, XIII, 27.

2153. HANOYÉ (Charles). — Transféré des prisons de Bondy à la Bastille le 5 septembre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Propos contre le prince de Galles, fils de Jacques II, roi détrôné d'Angleterre. Sorti le 30 novembre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, II, 307; *B. A.* 10600 et 12479.

2154. JONES (Claude), libraire-imprimeur, à Rouen. — Entré le 20 septembre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour impression et vente de livres prohibés. Voici les livres dont il s'agissait : *L'injuste accusation de Jansénisme; les Réflexions sur le Mémoire de Monseigneur le Dauphin; Libelle sur la mort de M. le cardinal de Tournon et son oraison funèbre prononcée à Rome; L'Espion en Turc; Le Rabelais ou Pantagruel; Mémoires des guerres de Flandre, de Bavière et d'Espagne; Les amours du Roi.* — Sorti le 1^{er} décembre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain⁽¹⁾. — *B. A.* 10660 et 12479; *B. N. franç.* 1891, fol. 86.

2155. COQUAIRE (Charles), employé dans les fourrages de Houdan. — Entré le 22 septembre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Colportait des livres et libelles prohibés. Sorti le 24 octobre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10604.

2156. COQUAIRE (Jacques), ci-devant domestique, puis maître de latin et d'arithmétique. — Entré le 22 septembre 1712 sur ordre contresigné Pont-

chartrain. Colportait des livres et libelles prohibés. Sorti le 3 septembre 1713, sur ordre contresigné Pontchartrain, avec un exil à Rennes⁽²⁾. — *B. A.* 10604 et 12482.

2157. COURTOIS (François), ermite flamand observant la règle du tiers-ordre de Saint-François. — Entré le 12 octobre 1712 sur ordre contres. Pontchartrain. Pour espionnage. Sorti le 3 déc. 1712 avec un exil à Amiens. — *B. A.* 10599 et 12479.

2158. HAUTANCOURT (Jean-François D'), cordonnier. — Entré le 11 nov. 1712 sur ordre contres. Pontchartrain. Fausse dénonciation de complot contre le roi. Sorti sur ordre contres. Pontchartrain du 21 février 1713. — *B. A.* 10600 et 12479.

2159. CHAPERON (Jean), compagnon marbrier. — Entré le 12 novembre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Transféré à Bicêtre le 18 décembre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 513; *B. A.* 12479 et *Rav.*, XIII, 8.

2160. LANCHENIN (Nicolas PARISOT, dit). — Entré le 13 nov. 1712. Nulle autre indication. Sans doute une erreur des anc. archivistes de la Bast. Lanchenin entra à la Bast. en 1713 (voir n° 2220). — *B. A.* 10602.

2161. GIRARD (Stéphen), compagnon orfèvre, naturalisé anglais. — Entré le 16 novembre 1712 sur ordre contresigné Voysin. « Il fut mis à la Bastille pour avoir dit en France qu'il y avait beaucoup de mécontents en Angleterre et que ces mécontents pourroient bien faire changer les affaires contre le gré de la reine. Ainsi le ministre de France s'abaissoit alors à être l'espion et le geolier de la reine d'Angleterre. Il y avait une suspension d'armes entre les deux couronnes et l'on voit combien le gouvernement de France craignoit de déplaire au gouvernement anglais. Cette anecdote est un dernier trait qui peint bien l'humiliation de Louis XIV dans les dernières années de son règne. » Note des anciens archivistes de la Bastille. Transféré à Bicêtre le 13 janvier 1714. — *A. P. P. Bastille*, II, 302, et III, 519; *B. A.* 10600, 10615, 12479 et 12482.

2162. MÉQUIGNON (Pierre), cardeur de matelas. — Entré le 18 novembre 1712 sur ordre contre-

signé Pontchartrain. Sorcelleries. Sorti le 1^{er} février 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 511.

2163. MORIN (Hercule), domestique. — Entré le 18 novembre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Transféré à Bicêtre sur ordre contresigné Pontchartrain du 1^{er} février 1713. Il s'en évada peu après, fut repris, remis à Bicêtre et, dans le courant de 1714, exilé en Anjou, son pays. — *Rav.*, XIII, 8.

2164. VILLIERS, dite FANCHON (Françoise DE). — Entrée le 21 novembre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Devineresse. Transférée à la Salpêtrière le 24 janvier 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, II, 301; *Rav.*, XII, 8.

2165. CHÂTELUT (Gabriel), commis de Dufaux, commissaire aux revues à Lyon. — Entré le 25 novembre 1712 sur ordre contresigné Voysin. Affaire des fausses routes pour l'étape des troupes (voir n° 2150), jugée au Présidial du Châtelet. Transféré au Châtelet sur ordre contresigné Voysin le 16 février 1713. Ce même jour Châtelut fut condamné à être pendu et étranglé en place de Grève et exécuté. — *A. P. P. Bastille*, III, 481; *B. A.* 10603, 12479 et 12482.

2166. MOURET (Marie), blanchisseuse. — Transférée du Petit-Châtelet le 27 novembre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Transférée à la Salpêtrière le 17 janvier 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 513; *B. A.* 12479; *Rav.*, XIII, 8.

2167. BASLER ou BAZELER (Barbe), ouvrière en linges. — Transférée du Grand-Châtelet le 27 novembre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Complice de Romieux (voir n° 2168). Transférée au Grand-Châtelet en novembre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, II, 303, et III, 510; *B. A.* 12479.

2168. ROMIEUX ou ROUMIEUX, dit LABORDE ou DUBOURG ou DESTREBAN (Pierre), garde-chasse des menus-plaisirs du roi à Créteil. — Transféré du Grand-Châtelet le 27 novembre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Transféré au Grand-Châtelet le 1^{er} février 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, II, 303; *B. A.* 12479; *Rav.*, XIII, 8.

2169. LEROUX (Claude), garçon chirurgien. — Transféré du Grand-Châtelet le 6 décembre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Se méloit de guérir toutes sortes de maladies avec certaines poudres; accusé d'invoquer les esprits et de donner des secrets pour l'amour. » Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 27 février 1713. — *A. P. P. Bastille*, II, 305; *B. A.* 12479.

2170. SAINT-GERMAIN (Louis-Henri DE), garçon chirurgien. — Transféré du Grand-Châtelet le 6 décembre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Transféré à Bicêtre le 28 février 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12479.

2171. LAROCHE. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 7 décembre 1712. Sorcelleries. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 13 octobre 1713. — *Rav.*, XIII, 8.

2172. TARIEN (Antoine), maître fondeur. — Entré le 8 décembre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Fausse dénonciation de complot contre le roi. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 21 février 1713. — *B. A.* 10600, doss. d'Hautancourt; *Rav.*, XIII, 79.

2173. MAROTTE. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 13 décembre 1712. Sorcelleries. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 1^{er} février 1713. — *Rav.*, XIII, 8.

2174. MOURET. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 13 décembre 1712. Sorcelleries. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 18 décembre 1712. — *Rav.*, XIII, 8.

2175. LAHOUSSEY (Pierre), soldat aux gardes. — Entré le 18 décembre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Transféré dans les prisons de l'Abbaye le 6 février 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10600.

2176. PETIT (Étienne-François), passementier-boutonnier. — Entré le 18 décembre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Transféré à Bicêtre le 9 février 1713, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 515; *Rav.*, XIII, 8.

2177. PETIT (Denise-Marguerite-Élisabeth DE LÉPINAY, femme d'Étienne-François). — Entrée le 18 décembre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Même affaire que son mari (voir n° 2176).

⁽¹⁾ Jones fut mis une seconde fois à la Bastille en 1714 (voir n° 2233).

⁽²⁾ Jacques Coquaire fut enfermé une seconde fois à la Bastille, pour les mêmes motifs, du 15 juin au 12 septembre 1715 (voir n° 2312).

Transférée à la Salpêtrière le 9 février 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 515, et *Rav.*, XIII, 8.

2178. TESSIER (Marie BARON, veuve de Michel), marchande de navets. — Entrée le 18 décembre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Transférée à la Salpêtrière le 8 février 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10600.

2179. ROLLIN (Jeanne CHARPENTIER, femme de Pierre). Son mari était ouvrier en étoffes de soie. — Entrée le 22 décembre 1712 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Transférée à la Salpêtrière le 8 février 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 516; *Rav.*, XIII, 8.

1713.

2180. DELORME (Madeleine COQUEREL, veuve de Philippe). Son mari avait été perruquier. — Entrée le 2 janvier 1713, sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Transférée à la Salpêtrière le 8 février 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 516; *Rav.*, XIII, 8.

2181. LAUREAU (Claude), débardeur de foin sur les ports de Paris. — Transféré du Petit-Châtelet le 2 janvier 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Transféré à Bicêtre le 8 février 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10600.

2182. DU CHÂTELET (le marquis). — Lettre de Pontchartrain au gouvernement de la Bastille, en date du 19 février 1713, recommandant d'avoir soin de lui. Autre lettre, du même, en date du 22 février suivant, approuvant ce qui a été fait au sujet de sa maladie. Les autres indications font défaut. — *B. A.* 10605.

2183. SCONIN (Honoré-Louis), commis du ministre de la guerre. — Entré le 4 mars 1713 sur ordre contresigné Voysin. Pour avoir vendu de fausses « routes » à plusieurs officiers pour le logement et l'étape. Sorti le 28 juin 1715 sur ordre contresigné Voysin. — *B. A.* 10603, 10605, doss. du Châtelet; 12479 et 12482.

2184. DUFRESNE (Jean-Nicolas), « intéressé dans les affaires du roi ». — Entré le 15 mars 1713 sur ordre contresigné Voysin. Impliqué dans l'affaire

Sconin (voir n° 2183). Sorti sur ordre contresigné Voysin du 9 mai 1713. — *B. A.* 12479.

2185. FOISSIN, bourgeois de Paris (Marie HARDY, veuve de Pierre). — Entrée le 18 mars 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Pour fait de religion ». Sortie sur ordre contresigné Pontchartrain du 10 mai 1713. — *B. A.* 10606 et 12479.

2186. HAMON (Pierre), avocat au Parlement. — Entré le 18 mars 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Pour fait de religion ». Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 9 mai 1713. — *B. A.* 10607, 10609 et 12479.

2187. SAINT-BRUNO (Antoine SALLADIN, dit), valet de chambre. — Entré le 18 avril 1713 sur ordre contresigné Voysin. Impliqué dans l'affaire Sconin (voir n° 2183). Sorti le 29 novembre 1714, avec un exil en Vivarais, sur ordre contresigné Voysin. Aucune preuve décisive n'avait pu être relevée contre lui. — *B. A.* 12479 et 12482.

2188. GAUTHIER D'HÉNISSART (Jean-Félix), bourgeois de Paris. — Entré le 23 avril 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Pour avoir composé des libelles, entre autres la *Satire contre les femmes bourgeoises qui se font appeler Madame* ». Sorti le 6 août 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. Cf. nos 2813 et 3013. — *B. A.* 10607 et 12479.

2189. LA MASSAIS DE MOUCHAMP, officier. — Transféré des prisons de Versailles, le 2 mai 1713, sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour folie. Transféré à Charenton le 14 avril 1713, sur ordre contresigné Pontchartrain. Rendu libre en 1714. — *B. A.* 12479 et 12482; *B. N. Clair.* 985, f. 460 v°.

2190. BEIGNOT (Roland), libraire, contrôleur des rentes de l'Hôtel-de-Ville. — Entré le 13 mai 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. Affaire du libelle, *Satire contre les femmes bourgeoises qui se font appeler Madame* (voir n° 2188). Sorti le 1^{er} juin 1730 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10605.

2191. ROY ou LEROY (Jacob), marchand de vin. — Entré le 20 mai 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. Sorti le 28 juin 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10605 et 12479.

2192. RUVAULT (Pierre-Nicolas), libraire à Rouen. — Entré le 3 juin 1713 sur ordre contresigné Pont-

chartrain. Délit de librairie. Voici les ouvrages dont il s'agissait : *Satire contre les femmes bourgeoises qui se font appeler Madame*. — *La plus fine politique du règne de Louis XIII*. — *Le diable babillard*. — *L'Amour en fureur, avec les figures*. — *Le Testament de M. de Colbert*. — *Discours historiques et apologétiques*. « Tous lesquels livres et imprimés ont été mis au pilori. » Sorti le 27 octobre 1713, avec un exil dans son pays, sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 543; *B. A.* 12479 et 12482.

2193. CARCANO (Gasparo), natif de Milan. — Entré le 14 juin 1713 sur ordre contresigné Torcy. Escroqueries et espionnage. Sorti sur ordre contresigné Torcy du 18 décembre 1714 avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 12479 et 12482.

2194. CANU ou LECANU (Philippe). — Entré le 21 juin 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. Assassinats des courriers de Lyon. Sorti le 1^{er} octobre 1713 sur ordre contresigné Torcy. — *B. A.* 10605 et 12479.

2195. GAUDET (Catherine MONY, femme). — Entrée le 21 juin 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. Affaire Canu, n° 2194. Sortie sur ordre contresigné Torcy du 12 septembre 1713. — *B. A.* 10605, doss. Canu, 12479 et 12482.

2196. GIRARD (Jean). — Entré le 27 juin 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Chevalier d'industrie qui escroquoit le public à la faveur de fausses qualités et de faux noms qu'il prenoit. » Il se disait chevalier de l'Éperon noir. Transféré à Bicêtre le 31 juillet 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, II, 323; *B. A.* 12479 et 12482.

2197. GOSSELIN, dit FONTENAY (Antoine), avocat. — Entré le 30 juin 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. Affaire Canu, n° 2194. Transféré à Bicêtre le 9 octobre 1713 sur ordre contresigné Torcy. — *B. A.* 10605, doss. Consini, et 12479.

2198. ESTRÉES (Louis-Armand, duc d'). — Entré le 8 juillet 1713 sur ordre des maréchaux de France. Pour ne pas s'être présenté devant le tribunal des maréchaux suivant les ordres qui lui avaient été donnés (voir n° 2199). Sorti le 21 juillet 1713 sur ordre des maréchaux. Cf. n° 1645. — *A. P. P. Bastille*, II, 322; *B. A.* 10605, doss. Consini.

2199. HARCOURT (le comte François d'). — Entré le 8 juillet 1713 sur ordre des maréchaux. Pour avoir

quitté la garde que les maréchaux de France avaient mis auprès de lui. Selon la mission qui leur incombaient, les maréchaux de France avaient cherché à arranger le duel dont il avait été question entre le comte d'Harcourt et le duc d'Estrées; mais ces gentilshommes déclarèrent que, de par leur naissance, ils n'étaient pas justiciables du tribunal des maréchaux. Sorti le 21 juillet 1713 sur ordre des maréchaux. — *A. P. P. Bastille*, II, 322; *B. A.* 10605, doss. Consini.

2200. MOLINA (Francesco-Romano), originaire de Milan. — Entré le 10 juillet 1713 sur ordre contresigné Torcy. Même affaire que Carcano (voir n° 2193). Sorti sur ordre contresigné Torcy du 14 décembre 1714, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 10605, doss. Canu, 12479 et 12482.

2201. PARISOT (Nicolas), payeur de gages du Parlement. — Entré le 25 juillet 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Sorti le 21 août 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 511; *B. A.* 12479.

2202. COMPAING-DESGRANGES (Jean-Baptiste-François), directeur général des fourrages de l'armée de Flandre. — Entré le 27 juillet 1713 sur ordre contresigné Voysin. Pour malversations. Affaire jugée à la requête du procureur du roi au Châtelet. Sorti le 26 juillet 1714 sur ordre contresigné Voysin. — *A. P. P. Bastille*, III, 542; *B. A.* 10606, 12545, 12479 et 12482.

2203. CHARPEAUX (Jacques), commis de M. de Lalande, commissaire des guerres. — Entré le 27 juillet 1713 sur ordre contresigné Voysin. Malversations pour la fourniture des fourrages de l'armée de Flandre (voir n° 2204). Sorti le 15 août 1713, à la condition de déclarer le lieu où il se retirerait. — *A. P. P. Bastille*, III, 541-42; *B. A.* 12482.

2204. LALANDE (Louis-Pascal de), commissaire des guerres au département de Lille. — Entré le 27 juillet 1713 sur ordre contresigné Voysin. Pour malversations dans la fourniture des fourrages de l'armée de Flandre. Affaire jugée à la requête du procureur du roi au Châtelet. Sorti le 1^{er} octobre 1715. — *A. P. P. Bastille*, III, 541; *B. A.* 12479 et 12482.

2205. GASCON (Marie-Anne PONCET, femme de Nicolas). Son mari était employé au recouvrement de la capitation. — Entrée sur ordre contresigné Pontchartrain du 8 août 1713. Sorcelleries. Transférée à la Salpêtrière le 25 septembre 1714 sur ordre

contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, II, 316; *B. A.* 10607.

2206. MONTFORT (veuve). — Entrée sur ordre contresigné Pontchartrain du 8 août 1713. Sorcelleries. Sortie sur ordre contresigné Pontchartrain du 4 octobre 1713. — *Rav.*, XIII, 90.

2207. PREDSEILLE DE LA FAUCONNIÈRE (Catherine ROUSSEAU-MARTIN, veuve de François). — Entrée le 16 août 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Transférée à la Salpêtrière le 10 octobre 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12479.

2208. LA FEUGÈRE (Marie-Marguerite). — Entrée le 16 août 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Transférée à la Salpêtrière le 10 octobre 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10606 et 12479.

2209. SEVESTRE (Louis-Anne), libraire-imprimeur. — Entré le 21 août 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. Affaire du libelle *Satire contre les femmes bourgeoises qui se font appeler Madame*. Sorti le 27 octobre 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12479 et 12482.

2210. DUBELLOY (Antoine MONTOIS, dit), sans profession. — Transféré du Petit-Châtelet le 28 août 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Transféré à Bicêtre le 2 octobre 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, II, 320; *B. A.* 12479 et 12482.

2211. NAUROY (Anne-Catherine MICHEL, dite). — Entrée le 28 août 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Transférée à la Salpêtrière sur ordre contresigné Pontchartrain du 10 mai 1714. — *A. P. P. Bastille*, II, 316; *B. A.* 10607.

2212. NOEL (Madeleine Olivier DE LA MARRE, femme de Gérard). Son mari avait été secrétaire de Caumartin, intendant des finances. — Entrée le 28 août 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. Même affaire que Montois, dit du Belloy (voir n° 2210). Transférée à la Salpêtrière sur ordre contresigné Pontchartrain du 20 novembre 1713. — *A. P. P. Bastille*, II, 320; *B. A.* 10608, 12479 et 12824.

2213. VIGNY (Antoine), cocher d'un conseiller au Parlement. — Entré le 31 août 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Sorti le

28 novembre 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 512; *B. A.* 12479 et 12482.

2214. MONTMORE (Marguerite GOURDON, veuve de Louis). Son mari avait été cocher. — Entrée le 2 septembre 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Transférée à la Salpêtrière le 10 octobre 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, II, 316, et III, 549; *B. A.* 12479.

2215. MIGNAN (Michelle DE PRESLE, veuve de Pierre). Son mari avait été gagne-deniers. — Entrée le 12 juillet 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Transférée à la Salpêtrière le 10 octobre 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, II, 319; *B. A.* 10605, 10607 et 12479.

2216. DELALOGÉ (Achille-Edme), capitaine au régiment Royal-Piémont, au service d'Espagne. — Entré le 13 septembre 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Transféré à Bicêtre le 23 octobre 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10607, 12479 et 12482; *Rav.*, XIII, 8.

2217. BELLEVAUX, dit MONTJARDIN (Louis-Michel DE), secrétaire du cardinal de Bouillon. — Entré le 30 septembre 1713 sur ordre contresigné Voysin. Il était transféré des prisons de Soissons. Espion du prince Eugène. Sorti le 28 novembre 1714 sur ordre contresigné Voysin. — *B. A.* 12479 et 12482; *B. N. franç.* 1891, f. 99.

2218. BELLEFONTAINE (Madeleine GALLOT DE), « fille d'opéra à Rouen et à Rennes, en Bretagne, qui montre à jouer du luth, de la guitare et qui chante ». — Entrée le 13 octobre 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Transférée à la Salpêtrière le 28 nov. 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12479 et 12482.

2219. MASSARD (Pierre), capitaine au régiment d'Artois. — Entré le 8 novembre 1713 sur ordre contresigné Voysin. Affaire du libelle *Histoire-anecdote de la famille de la princesse de Besdom*, satire de la duchesse du Maine. Sorti le 7 juillet 1716. Mis aux Invalides. — *B. A.* 10605, 12479 et 12482; *Rav.*, XIII, 95.

2220. PARISOT, dit LANGHENIN (Nic.). — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 13 novembre

1713. Sorcelleries. Sorti le 21 août 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 511; *B. A.* 10607; *Rav.*, XIII, 90.

2221. SOSSIONDO (Joseph), commissaire de marine au département de Dunkerque. — Entré le 15 novembre 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. Affaire du libelle contre la duchesse du Maine (voir n° 2219). Sorti le 28 octobre 1715. — *B. A.* 10606, 12479 et 12482.

2222. DUBOIS-DESNOUSÉE (Auguste), dessinateur. — Entré le 13 novembre 1713 sur ordre contresigné Voysin. Transféré de chez l'exempt de robe-courte Millet, où il était gardé en charte privée depuis le 7 octobre 1713. Affaire du libelle contre la duchesse du Maine (voir n° 2219). Sorti le 7 juillet 1716. — *B. A.* 10606 et 12479.

2223. DURAND. — La date d'entrée et les motifs d'incarcération sont inconnus. Sorti le 9 décembre 1713 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10606.

2224. BRISAY, exempt des gardes du corps. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 26 décembre 1713. Pour avoir refusé de saluer un officier son supérieur. Sorti le 1^{er} mars 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10605.

1714.

2225. DUMAINE ou TOULOUSE (Jean-Gabr. MARTIN, dit), soldat. — Entré le 9 janvier 1714 sur ordre contresigné Torcy. Voleur de grand chemin. « A la conclusion de la paix, après la longue guerre de 1701 pour la couronne d'Espagne, le Roi fit une réforme très considérable dans ses troupes qui répandoit dans tout le royaume des soldats réformés et des brigands qui voloient et assassinoient. Ceux de ces voleurs qui furent arrêtés les premiers dans les provinces furent jugés par les tribunaux des lieux. On arrêta aussi à Paris un grand nombre de voleurs et vagabonds qui avoient couru les provinces et qui se trouvèrent complices ou en relation avec ceux qu'on arrêtoit dans le royaume. Ce qui engagea le Roi à commettre M. d'Argenson, tant pour faire le procès aux délinquants que pour correspondre avec les juges des provinces et travailler de concert par l'apport réciproque des charges et informations faites contre ces criminels. » Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle. Transféré à Bicêtre sur ordre

contresigné Torcy du 14 décembre 1714. Il y mourut fou. — *A. P. P. Bastille*, III, 589; *B. A.* 10616, 12479 et 12536.

2226. ANJOU (D'), exempt des gardes du corps. — Entré le 28 janvier 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. Affaire de discipline militaire. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 27 mars 1714. — *B. A.* 10605, doss. Brissay; *B. N. franç.* 7648, f. 6; *Rav.*, XIII, 86.

2227. JOLY (Marie-Madeleine CARLUY, femme de FROMENTEAU, soldat au régiment d'Ussy, dite la). — Entrée le 10 février 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. Vol de grands chemins (voir n° 2225). Transférée à la Salpêtrière sur ordre contresigné Torcy du 14 décembre 1714. — *B. A.* 12479 et 12545.

2228. GODEFROY (Anne GATEBOIS, femme), fille de l'un des principaux négociants de la Rochelle. — Entrée le 3 mars 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour R. P. R. Transférée le 4 avril 1714 aux Nouvelles-Catholiques sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, II, 333; *B. A.* 12479; *B. N. franç.* 7648, fol. 7; *Rav.*, XIII, 109.

2229. DUMOLIN, négociant. — Entré sur ordre contresigné Desmarets du 14 mars 1714. Embauchait des ouvriers pour les manufactures étrangères. Sorti sur ordre contresigné Desmarets du 25 décembre 1715. — *Rav.*, XIII, 116.

2230. LA TOUR, marquis DE MONTAUBAN (Jean-René de), colonel de cavalerie. — Entré le 16 mars 1714. Arrêté sur une fausse dénonciation de sa femme qui l'avait accusé de vouloir passer à l'étranger pour y pratiquer la religion protestante. Sorti le 28 mars 1714. — *B. N. Clair.* 983, fol. 495 et ms. franç. 7648, f. 5; *Mém. Bast.* II, 139.

2231. DUMAINE ou TOULOUSE, dite L'ÉVEILLÉE (Marie-Françoise LECOUR, femme de Jean MARTIN, dit). — Entrée le 20 mars 1714 sur ordre contresigné Torcy. Impliquée dans l'affaire de son mari (voir n° 2225). Transférée à la Salpêtrière le 14 décembre 1714 sur ordre contresigné Torcy. — *B. A.* 12479 et 12545.

2232. LA TOUR DE MONTAUBAN (Marie-Louise de ROCHON DE LA MOTHE, femme du marquis DE). — Entrée le 27 mars 1714 sur ordre contresigné

Pontchartrain. Pour fausse accusation contre son mari (voir n° 2230). Transférée au couvent des Bénédictines du faubourg Saint-Marcel sur ordre contresigné Pontchartrain, du 10 mai 1714. — *B. A.* 12545; *B. N. franç.* 7648, f. 4.

2233. JORES (Claude), libraire-imprimeur à Rouen. — Entré le 31 mars 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour publications jansénistes. « Je pense toujours que, nonobstant tous les placets présentés par sa femme qui trouve trop de protecteurs, il doit rester à la Bastille pendant une année entière, qui n'expirera qu'à la fin du mois de mars prochain. La licence des imprimeurs de Rouen, plus grande en cette ville qu'en aucune autre, ayant besoin de cet exemple, surtout dans un temps où l'abus des libelles semble avoir passé en usage et trouble la tranquillité publique beaucoup plus encore qu'il n'a jamais fait. » (Note de d'Argenson.) Sorti le 13 septembre 1715⁽¹⁾. — *B. A.* 10600 et 10616.

2234. LA HOUSSAYE, receveur des fermes à Rouen. — Entré le 20 avril 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. Les motifs de l'incarcération et la date de sortie sont inconnus. — *B. A.* 12479; *B. N. franç.* 7648, f. 15.

2235. CHAMILLY (Valentin), aubergiste. — Entré le 20 avril 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Accusé d'avoir fait et excité émotion et rébellion populaire contre Lecouvreur, inspecteur de police, qui étoit porteur d'ordres du roi pour arrêter la nommée Henriette, et d'avoir favorisé son évasion en ouvrant la porte d'une allée où ledit Lecouvreur étoit entré avec ses archers, laquelle ayant été ouverte la populace leur arracha des mains ladite Henriette. » Sorti le 15 mai 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, II, 331; *B. A.* 12479 et 12545.

2236. NOROY (dame). — Entrée le 22 avril 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. Les motifs de l'incarcération et la date de sortie sont inconnus. — *B. A.* 12479.

2237. DUBREUIL (Jacques FROGER, dit), perruquier roulant. — Entré le 23 mai 1714 sur ordre contresigné Torcy. Affaire des voleurs de grand chemin (voir n° 2225). Transféré au Grand-Châtelet le

10 septembre 1714 pour son procès être instruit. Dubreuil fut condamné, par arrêt du 12 septembre 1714, à être roué vif et exécuté. — *B. A.* 12479 et 12545.

2238. BEAUSOLEIL (François ARMAND, dit), ci-devant soldat au régiment d'Ussy. — Entré le 23 mai 1714 sur ordre contresigné Torcy. Transféré des prisons de Vannes. Voleur de grands chemins (voir n° 2225). Transféré au Grand-Châtelet le 10 septembre 1714 sur ordre contresigné Torcy, pour son procès être instruit. Condamné à être roué vif par arrêt du 12 septembre 1714. — *B. A.* 12479.

2239. DUMORTIER (Marie-Louise BERTHELOT, femme). — Entrée le 23 mai 1714 sur ordre contresigné Torcy. Transférée des prisons de Vannes. Concubine de Beausoleil, impliquée dans l'affaire de son amant. Jugée au Châtelet où elle fut condamnée à une année de détention à l'Hôpital général, par arrêt du 12 septembre 1714. Transférée à la Salpêtrière le 1^{er} décembre 1714 sur ordre contresigné Torcy. — *A. P. P. Bastille*, III, 572; *B. A.* 12479.

2240. DUROSEL ou SENNECÉES (Thomas LAMBERT ou DESMARAIS, dit). — Entré (le 31 juillet 1714, voir n° 2264) sur ordre contresigné Torcy du 11 juin 1714. Voleur qui avait été condamné à mort. « Monsieur de Launay⁽²⁾, mon intention étant que le nommé Lambert, dit du Rosel, sorte de mon château de la Bastille, où il est détenu par les ordres du feu roi mon bisayeul, je vous écris cette lettre pour vous dire que vous ayez à le mettre en liberté, en vertu de la présente qui vous servira de décharge, laquelle n'étant à autre fin, je prie Dieu, etc. Écrit à Fontainebleau le 26 avril 1730. Signé : Louis; contres. : Chauvelin. » Durosel sortit le 29 avril 1730. — *B. A.* 12476, 12479, 12581, 12718 et 12721.

2241. QUESERVAU (Georges). — Entré le 11 juin 1714 sur ordre contresigné Torcy. Motifs d'incarcération et date de sortie inconnus. — *B. A.* 12479.

2242. GUEULE-TORSE (Pierre GÉRARD ou GIRARD, dit la), ci-devant cavalier dans le régiment de Marteville, depuis vivandier. — Entré le 12 juin 1714 sur ordre contresigné Torcy. Affaire des voleurs de grands chemins (voir n° 2225). Affaire jugée par une commission spéciale séante au Châtelet. Par

arrêt du 12 septembre 1714 il fut ordonné que Gueule-Torse serait renfermé à l'Hôpital pendant un an comme vagabond. Sorti le 17 décembre 1714 sur ordre contresigné Torcy. — *A. P. P. Bastille*, III, 574; *B. A.* 12479.

2243. VALLOIS (René), ci-devant sergent de la compagnie en garnison à la Bastille. — Entré le 21 juin 1714. « Accusé d'avoir porté en ville des lettres du prince de La Riccia, du comte de Linange et de la dame de Montroyal, tous trois détenus à la Bastille, et de leur avoir rapporté les réponses sous les noms, savoir : au prince de La Riccia sous le nom d'Alcibiade, au comte de Linange sous le nom de Pirame, et à la dame de Montroyal sous celui d'Alcibiade, de quoi M. le gouverneur s'étant aperçu il le chassa de sa compagnie. Le prince de La Riccia étant sorti de la Bastille environ trois semaines après, pour se retirer à Orléans, il prit Vallois et sa femme à son service et ledit Vallois fut arrêté à Orléans et amené à la Bastille. » Transféré à Bicêtre le 8 septembre 1714. — *A. P. P. Bastille*, II, 330; *B. A.* 10617.

2244. VRISY (Joseph DE JOYBERT, dit DE), gentilhomme champenois, ci-devant officier au régiment de Navarre. — Entré le 30 juin 1714 sur ordre contresigné Torcy. « Prisonnier de famille. » Sa famille payait une pension de 1,000 francs pour son entretien. Il était détenu comme aliéné. Transféré à Charenton au mois de juillet 1714; mis en liberté le 24 janvier 1716. — *B. A.* 12479.

2245. CHAILLOU (Charles), médecin d'urines à Orléans. — Entré le 4 juillet 1714 sur ordre contresigné Torcy. Affaire des voleurs de grands chemins (voir n° 2225) jugée par une commission séante au Châtelet. Chaillou fut condamné à une année de détention à l'Hôpital par arrêt du 12 septembre 1714. Transféré à Bicêtre le 12 septembre 1714 sur ordre contresigné Torcy. — *A. P. P. Bastille*, III, 577; *B. A.* 12479.

2246. JAHAN (Charles), cabaretier à Orléans. — Entré le 4 juillet 1714 sur ordre contresigné Torcy. Affaire des voleurs de grands chemins (voir n° 2225) jugée par une commission séante au Châtelet. Jahan fut déchargé de l'accusation et l'écroû fait de sa personne biffé par arrêt du 12 septembre 1714. Sorti le 19 septembre 1714 sur ordre contresigné Torcy. — *A. P. P. Bastille*, III, 575; *B. A.* 12479.

2247. CHARPENTIER (Marie PILLARD, femme). Son mari était garde des avenues de Vincennes. — Entrée sur ordre du 5 juillet 1714. Pour faux. Affaire jugée au Châtelet où la femme Charpentier fut condamnée à 9 années de galère par arrêt du 7 mars 1715. Même affaire que Garnier (voir n° 2279). Le roi refusa de commuer la peine en une détention perpétuelle malgré la requête de la dame Charpentier, ainsi qu'il le fit pour Garnier. Sortie sur ordre du 1^{er} octobre 1715. — *A. P. P. Bastille*, III, 640; *B. A.* 10619 et 12545; *Rav.*, XIII, 152.

2248. GAGON (dame). — Entrée le 13 juillet 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. La date de sortie et les motifs d'incarcération sont inconnus. — *B. A.* 12479.

2249. SOUBRIÉ, dit DUMESNIL (Germain), sans profession. — Entré le 17 juillet 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. Incarcéré comme aliéné. Transféré à Charenton le 8 août 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12479 et 12545.

2250. HODION, dit d'HONOY (Pierre), ci-devant laquais de M. de Bombarda, trésorier des finances de l'Électeur de Bavière. — Entré le 19 juillet 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. Divertissement de deniers et de papiers à la succession de M. de Bombarda. Affaire jugée à la chambre de l' Arsenal où Hodion fut condamné à la réprimande, par arrêt du 18 juillet 1716. Sorti le 18 juillet 1716 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 561; *B. A.* 12479.

2251. FREMEAU ou TREMAU (Jacques). — Entré le 20 juillet 1714 sur ordre contresigné Torcy. Vol. Mort à la Bastille le 24 juillet 1714 des blessures qu'il avait reçues étant poursuivi par la maréchaussée près l'abbaye de la Trappe. — *A. P. P. Bastille*, III, 589; *B. A.* 12479.

2252. BAUDELLOT (Catherine-Angélique DE MONT-CRIF, veuve du s.). — Entrée le 23 juillet 1714 sur ordre contresigné Torcy. Impliquée dans l'affaire des voleurs de grand chemin (voir n° 2225) jugée par une commission séante au Châtelet. La veuve Baudelot fut déchargée de l'accusation et l'écroû fait de sa personne rayé et biffé par arrêt du 12 septembre 1714. Sortie le 19 septembre 1714 sur ordre contresigné Torcy. — *A. P. P. Bastille*, III, 574; *B. A.* 12479.

⁽¹⁾ Jores avait déjà été à la Bastille en 1712 (voir n° 2154).

⁽²⁾ Gouverneur de la Bastille.

2253. CARON (Toussaint), compagnon teinturier. — Transféré le 30 juillet 1714, sur ordre contresigné Pontchartrain, du For-l'Évêque où il avait été conduit le 15 juillet 1714. Pour débit de livres jansénistes. « Il avoit été arrêté le 15 juillet avec un livre sous son bras, enveloppé dans un mouchoir, que le s. Le Bas lui avoit donné ordre de porter à la dame Le Bret, lequel livre avoit pour titre *Les Exaples ou les six colonnes sur la Constitution.* » Sorti le 23 août 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, II, 327; *B. A.* 12479.

2254. VAUCHOUX ou VAUCHAUX (Mathieu LAURENT, s. DE), gentilhomme verrier. — Entré le 30 juillet 1714 sur ordre contresigné Desmarests. Embauchait des ouvriers de Saint-Gobain pour aller travailler le verre dans les manufactures d'Espagne. Sorti sur ordre du 23 décembre 1715. — *A. P. P. Bastille*, III, 608; *B. A.* 10618 et 12479; *Rav.*, XIII, 116.

2255. BEAUBEC (Jacques). — Entré le 31 juillet 1714 sur ordre contresigné Torcy. Affaire des voleurs de grand chemin (voir n° 2225) jugée par une commission séante au Châtelet. Par arrêt du 12 septembre 1714, Beaubec fut déchargé de l'accusation et il fut ordonné que l'écroû fait de sa personne serait rayé et biffé. Sorti le 19 septembre 1714 sur ordre contresigné Torcy. — *A. P. P. Bastille*, III, 574; *B. A.* 12479.

2256. CHAILLOU (Étiennette HULIN, femme de Charles). — Entrée le 31 juillet 1714 sur ordre contresigné Torcy. Impliquée dans l'affaire de son mari (voir n° 2245). Affaire des voleurs de grand chemin jugée par une commission séante au Châtelet (voir n° 2225). Par arrêt du 12 septembre 1714 la dame Chaillou fut mise hors de cause. Transférée à la Salpêtrière le 17 décembre 1714 sur ordre contresigné Torcy. — *A. P. P. Bastille*, III, 576-577; *B. A.* 12479.

2257. CRONEAU (Jacques). — Entré le 31 juillet 1714 sur ordre contresigné Torcy. Affaire des voleurs de grand chemin jugée par une commission séante au Châtelet (voir n° 2225). Par arrêt du 12 septembre 1714 Croneau fut condamné à une année de détention à l'Hôpital. Transféré à Bicêtre le 17 décembre 1714 sur ordre contresigné Torcy. — *A. P. P. Bastille*, III, 577.

2258. CRONEAU (Anne Bisson, femme de Jacques).

— Entrée le 31 juillet 1714 sur ordre contresigné Torcy. Affaire des voleurs de grand chemin jugée par une commission séante au Châtelet (voir n° 2225). La dame Croneau fut mise hors de cause par arrêt du 12 septembre 1714. Transférée à la Salpêtrière le 17 décembre 1714 sur ordre contresigné Torcy. — *A. P. P. Bastille*, III, 576-577; *B. A.* 10614 et 12479.

2259 et 2260. FORTIER (Henry) et Anne CHATEAUFORT, sa femme. — Entrés le 31 juillet 1714 sur ordre contresigné Torcy. Affaire des voleurs de grand chemin jugée par une commission séante au Châtelet (voir n° 2225). Les époux Fortier furent déchargés de l'accusation et leurs écroûs biffés du registre par arrêt du 19 septembre 1714. Sortis le 19 septembre 1714 sur ordre contresigné Torcy. — *A. P. P. Bastille*, III, 574; *B. A.* 12479.

2261. ITASSE (Étienne), bourgeois d'Orléans. — Entré le 31 juillet 1714 sur ordre contresigné Torcy. Affaire des voleurs de grand chemin jugée par une commission séante au Châtelet. Déchargé de l'accusation et l'écroû fait de sa personne rayé du registre par arrêt du 12 septembre 1714. — *A. P. P. Bastille*, III, 574; *B. A.* 12479.

2262 et 2263. JAHAN (Marie LESCLUREUR, femme) et JAHAN (Marie-Catherine), sa fille. — Entrées le 31 juillet 1714 sur ordre contresigné Torcy. Affaire des voleurs de grand chemin jugée par une commission séante au Châtelet (voir n° 2225). La dame Jahan et sa fille furent déchargées de l'accusation et l'écroû fait de leurs personnes rayé et biffé par arrêt du 12 septembre 1714. Sorties le 19 septembre 1714 sur ordre contresigné Torcy. — *A. P. P. Bastille*, III, 574-576; *B. A.* 12479.

2264. LAMBERT, dit le chevalier DE SENNECÉES (Thomas). — Entré le 31 juillet 1714 sur ordre contresigné Torcy. Affaire des voleurs de grand chemin (voir n° 2225) jugée au Châtelet. Lambert avait été ci-devant condamné à mort par contumace, à Caen. Il fut mis hors de cause par arrêt du 12 septembre 1714. Transféré à Bicêtre le 17 décembre 1714 sur ordre contresigné Torcy. Puis ramené à la Bastille, voir n° 2240. — *A. P. P. Bastille*, III, 576-577.

2265. PAYSAN (Gervais). — Entré le 31 juillet 1714 sur ordre contresigné Torcy. Affaire des voleurs de grand chemin (voir n° 2225) jugée par une commission séante au Châtelet. Paysan fut déchargé

de l'accusation et l'écroû fait de sa personne rayé du registre par arrêt du 12 septembre 1714. — *A. P. P. Bastille*, III, 576.

2266 et 2267. PICHARD (Jacques) et Anne SALARD, sa femme. — Entrés le 31 juillet 1714 sur ordre contresigné Torcy. Affaire des voleurs de grand chemin (voir n° 2225) jugée par une commission séante au Châtelet. Les époux Pichard furent déchargés de l'accusation et les écroûs faits de leur personne rayés du registre par arrêt du 12 septembre 1714. — *A. P. P. Bastille*, III, 574; *B. A.* 12479 et 12545.

2268. PILLOU (Joseph). — Entré le 31 juillet 1714 sur ordre contresigné Torcy. Affaire des voleurs de grand chemin jugée par une commission séante au Châtelet (voir n° 2225). Pillou fut condamné à un plus amplement informé de trois mois et cependant garder prison par arrêt du 12 septembre 1714. Sorti le 17 décembre 1714 sur ordre contresigné Torcy. — *A. P. P. Bastille*, III, 574.

2269. TROUVÉ (Pierre), piqueur de bœufs. — Entré le 31 juillet 1714 sur ordre contresigné Torcy. Affaire des voleurs de grand chemin (voir n° 2225). Date de sortie inconnue. — *B. A.* 12479.

2270. YVON (Yves AGRALÉ, dit). — Entré le 3 août 1714 sur ordre contresigné Torcy. Affaire des voleurs de grand chemin jugée par une commission séante au Châtelet (voir n° 2225), où Yvon fut condamné à un plus amplement informé de six mois et cependant garder prison (arrêt du 12 septembre 1714). Sorti le 28 octobre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 573; *B. A.* 10622 et 12479.

2271. DUBOIS (Louis-Antoine). — Entré le 17 août 1714 sur ordre contresigné Torcy. Affaire des voleurs de grand chemin (voir n° 2225) jugée par une commission séante au Châtelet. Dubois fut condamné par arrêt du 12 septembre 1714 à un plus amplement informé d'un an et cependant garder prison. Sorti le 18 mars 1716. — *A. P. P. Bastille*, III, 573; *B. A.* 12479.

2272. DULONG, dit DUSAULT (Jean). — Entré le 17 août 1714 sur ordre contresigné Torcy. Affaire des voleurs de grand chemin (voir n° 2225) jugée par une commission séante au Châtelet. Par arrêt du 12 septembre 1714 Dulong fut condamné à un plus

amment informé d'une année et cependant garder prison. Sorti le 18 mars 1716. — *A. P. P. Bastille*, III, 573; *B. A.* 12479.

2273. BURANLURE (Bar DE), colonel d'un régiment. — Entré le 5 septembre 1714 sur ordre contresigné Voysin. Sodomie. Sorti sur ordre du 30 novembre 1715 après s'être défait de sa charge. — *B. A.* 12479; *Rav.*, XIII, 180⁽¹⁾.

2274. PONCELET (Jacques), domestique. — Entré le 8 septembre 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. Transféré des prisons de Nantes. Impliqué dans l'affaire des voleurs de grand chemin (voir n° 2225). Quand on l'arrêta on trouva ses malles pleines de dés pipés. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12479 et 12545; *A. P. P. Bastille*, III, 573; *Rav.*, XIII, 128.

2275. BOURDAS (Julien), négociant de Saint-Malo. — Entré le 15 septembre 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour contravention aux règlements de la marine sur le commerce dans la mer du Sud. « Le s. Bourdas, fameux négociant de S.-Malo, accusé d'avoir fait passer plusieurs vaisseaux dans la mer du Sud, quoique cela fût expressément défendu par le roi et malgré la soumission qu'il avait faite de n'y point envoyer, nommément la *Grande reine d'Espagne* et le *Poisson volant*, pour lesquels il avoit permission d'envoyer à la Chine. La *Grande reine d'Espagne* a fait des courses sur les Chinois et des pirateries considérables entre Batavia et Canton, ce qui donna lieu à des plaintes et des suites fâcheuses par rapport à l'honneur de la nation et au grand commerce; accusé aussi d'avoir commis une nouvelle désobéissance en abusant des grâces du Roi, en faisant équiper à Jersey un autre vaisseau commandé par un capitaine anglais pour la mer du Sud; accusé aussi d'avoir introduit les Hollandais et Anglais dans le Pérou pour y former des entreprises contre le service de S. M. et du roi d'Espagne. » Sorti le 29 juin 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 604-605; *B. A.* 10619 et 12479; *Rav.*, XIII, 136.

2276. COLLET (Suz. BLONDÉ, veuve). — Ordre d'entrée contresigné Pontchartrain du 2 octobre 1714, exécuté le 2 mars 1715 (voir n° 2291). Sorcelleries. Sortie sur ordre contresigné Pontchartrain du 27 avril 1715. — *Rav.*, XIII, 150.

⁽¹⁾ Ravaisson (XIII, 180) place par erreur l'ordre d'entrée en 1715.

2277. LA POMMERAYE (Jeanne DOUBLET, femme). — Entrée le 16 octobre 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. Embauchait des ouvriers de la manufacture de Saint-Gobain pour les faire passer en Espagne. Sortie le 24 décembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 608; *B. A.* 10618.

2278. HACHEZ ou HOCHÉZ (Françoise), cuisinière. — Entrée le 16 octobre 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. Impliquée dans l'affaire des divertissements d'effets à la succession du trésorier de l'Électeur de Bavière (voir n° 2250). Affaire jugée à la Chambre de l' Arsenal qui acquitta Françoise Hachez par arrêt du 18 juillet 1716. Elle était sortie de la Bastille dès le 22 décembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12479 et 12545.

2279. GARNIER (Antoine), contrôleur des chevaux-légers et mousquetaires du roi. — Entré le 2 novembre 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour avoir falsifié des quittances et certificats de rente de l'Hôtel de ville. Affaire jugée au Présidial du Châtelet, où Garnier fut condamné, par arrêt du 7 mars 1715, à l'amende honorable et neuf années de galère. Cette dernière peine fut commuée en une détention perpétuelle à Pierre-en-Cize. Enfin le 21 janvier 1727 la peine de la détention fut commuée en un bannissement perpétuel hors du royaume. Transféré à Pierre-en-Cize, le 20 juin 1716, sur ordre contresigné Phélypeaux de la Vrillière. — *A. P. P. Bastille*, III, 608; *B. A.* 12479 et 12545.

2280. STACK (Guillaume), allemand. — Date d'entrée inconnue. Sorti sur ordre contresigné Voysin du 16 novembre 1714. Sans aucun doute le même personnage que Guill. Flach, entré le 14 juin 1708 (voir n° 2033). — *B. A.* 10617.

2281. PETIT-JEAN (Antoine), « prétendu ermite ». — Entré le 13 décembre 1714 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour jansénisme. Sorti le 13 septembre 1715 sur ordre contresigné Voysin. — *B. A.* 12479 et 12545; *Rav.*, XIII, 122.

2282. FRÉRET (Nicolas), avocat au Parlement. — Entré le 26 décembre 1714 sur ordre contresigné Voysin. Faisait imprimer clandestinement des livres ansénistes, dont l'un était plus particulièrement

dirigé contre l'*Histoire de France* du P. Daniel. Sorti le 28 juin 1715 sur ordre contresigné Voysin. — *B. A.* 10620 et 12479; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 103.

1715.

2283. LYON (Alexandre), ci-devant lieutenant au régiment de Montmorency. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain. Espionnage. Sorti le 28 septembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10621, 12479 et 12718.

2284. BARDOUX (Jean). — Entré le 12 janvier 1715 sur ordre contresigné Torcy. Motifs d'incarcération et date de sortie inconnus. — *B. A.* 12479.

2285. NOUVEAU (Barth.-Jean). — Entré le 13 janv. 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Divertissements à la succession de M. de Bombarda. En liberté par arrêt du 25 janvier 1725 à charge de se représenter à toute réquisition. — *B. A.* 12479 et 12720.

2286. LE BLANC (Vincent), agent de change. — Entré le 17 janvier 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour négociations frauduleuses. Sorti le 20 janvier 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain⁽¹⁾. — *A. P. P. Bastille*, III, 256; *B. A.* 10572, doss. Berthe, 12479 et 12545.

2287. CHAMPIGNAN ou CHAMPIGNAU (Étienne), procureur au Parlement. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 22 janvier 1715. Avait répandu de faux bruits dans le public pour favoriser des opérations de bourse. « Les commissaires, par ordre du lieutenant de police, rassemblèrent les marchands de blé et autres, les maîtres de café, et furent chez les bourgeois, pour les assurer que la nouvelle étoit fausse. » Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 22 février 1715. Cf. n° 2712. — *B. A.* 10743.

2288. ESCLAINVILLIERS (Marie-Michelle DE COURT DE BONVILLÉ, femme de Charles-Timoléon DE SÉRICOURT, marquis D'). Son mari était mestre de camp. — Entrée le 27 janvier 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Ses fautes, contre son mari, étaient d'une « espèce singulière ». Il fut décidé que les causes de sa détention demeureraient secrètes, pour ne pas engager d'autres femmes à l'imiter. Par arrêt du Conseil, sur la proposition de Pontchartrain, tous

les papiers concernant cette affaire furent retirés et déposés dans une cassette cachetée chez le greffier des commissions du Conseil. Les anciens archivistes de la Bastille estiment, dans leurs notes, que la faute de M^{me} d'Esclainvilliers, « dont elle demande d'ailleurs dans une lettre à son mari pardon à genoux », était un goût dépravé pour les personnes de son sexe. Les novellistes du temps publièrent qu'elle était enfermée pour avoir voulu faire assassiner son mari par son amant, un certain Cazier, qui avait été domestique à leur service. Néanmoins c'est la supposition des archivistes de la Bastille qui paraît justifiée par les indications suivantes tirées des papiers de la Bastille : « Son mari lui avait fait meubler une chambre à la Bastille : lit, tapisseries, chaises, rideaux. M. de Pontchartrain, dans le projet d'arrêt qui fut communiqué à M. de Bernage, qui étoit entré dans l'affaire, exposoit qu'il avoit été rendu pareil arrêt dans l'affaire de la Jollin sur les motifs que les informations de la Jollin intéressoient une partie de Paris, et que le roi n'avoit pas cru devoir faire faire le procès à des personnes dont plusieurs étoient tombées dans des crimes sans les connaître et d'autres ne s'y étoient portées que par la facilité de les faire. S. M. étoit persuadée qu'il y a des crimes qu'il faut mettre en oubli pour ne point faire connaître aux hommes qu'ils en sont capables, ce qui quelquefois les leur fait commettre ». La marquise d'Esclainvilliers fut transférée aux Ursulines d'Argenteuil le 14 mai 1718. — *A. P. P. Bastille*, III, 618-620; *B. A.* 12479; *Rav.*, XIII, 154.

2289 et 2290. SOMMERY (le comte et le chevalier DE). — Mis en liberté le 8 février 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10622.

2291. COLLET (Suzanne BLONDÉ, veuve de Jean). Son mari avait été cordonnier. — Entrée le 2 mars 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries. Transférée à la Salpêtrière le 27 avril 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10622 et 12479; *Rav.*, XIII, 150.

2292. LEFORT (Anne RAVELLE, femme de Jean-Baptiste). Son mari avait été employé dans les domaines du roi. — Entrée le 3 mars 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcellerie et prostitution. Transférée à la Salpêtrière le 27 avril 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P. Bastille*, III, 616; *B. A.* 10622, 12479 et 12545.

2293. LEFORT (Marie-Élisabeth), âgée de seize

ans, fille de la précédente. — Entrée le 3 mars 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sorcellerie et prostitution. Transférée à la Salpêtrière le 27 avril 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10622, 12479 et 12545.

2294. MICHEL. — Était à la Bastille en mars 1715. « On ne voit pas sur les registres l'entrée, ni la sortie, quoiqu'on voie par les papiers qu'il étoit à la Bastille. » Note des anciens archivistes de la Bastille. Affaire des femmes Collet et Lefort (voir nos 2291-2293). — *B. A.* 10622.

2295. DELASTRE (dame). — Entrée le 7 avril 1715 sur un ordre contresigné Pontchartrain. Sorcelleries (même affaire que les femmes Collet et Lefort [voir nos 2291-2293]). La date de sortie est inconnue. — *B. A.* 10622.

2296. ALBIZZI (le Père A.-D.-S. D'), des Frères prêcheurs. — Entré le 9 avril 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour jansénisme. Sorti le 12 septembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12479.

2297. TISBAC (Joseph-Marie GIRARD ou), médecin chimiste d'origine étrangère. — Entré le 29 avril 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Escroquait les gens sous prétexte de pierre philosophale. Sorti le 26 juillet 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10620 et 12479.

2298. LEMUR (Jacques), porteur d'eau. — Entré le 3 mai 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour sodomie. Transféré à Bicêtre le 23 avril 1715. — *A. P. P. Bastille*, III, 626; *B. A.* 10621 et 12479.

2299. NASSAU-SIEGEN (Charlotte DE MAILLY DE NESLE, femme du prince Ignace-Emmanuel DE). — Entrée le 4 mai 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Elle avait été mise aux Filles de la Présentation pour débauche, ivrognerie et parce qu'elle était soupçonnée d'avoir voulu faire assassiner son mari. Du couvent où elle étoit, elle faisait enlever furtivement des meubles appartenant à son mari pour se garnir un appartement. Transf. de la Bastille dans un couvent de Réthel le 21 août 1715. — *B. A.* 10620, doss. Diesback, et 12479; *Rav.*, XIII, 154.

2300. VAROQUAUX (Dom Jean), bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. — Entré le 5 mai 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour jansé-

⁽¹⁾ Le Blanc avait déjà été détenu à la Bastille du 15 novembre 1710 au 16 mars 1711 (voir n° 2108). Il y fut conduit une troisième fois le 2 février 1716 (voir n° 2339).

nisme. Transféré aux Blancs-Manteaux le 23 mai 1715. — *B. A.* 12479.

2301. BAROY ou BAROIS (François), libraire. — Entré le 11 mai 1715 sur ordre contresigné Voysin. Pour débit de libelles jansénistes. Sorti le 13 septembre 1715 sur ordre contresigné Voysin. Cf. n^{os} 2357 et 2583. — *B. A.* 10620 et 12479.

2302. BELLAY (Robert), libraire. — Entré le 11 mai 1715 sur ordre contresigné Voysin. Pour débit de libelles jansénistes. Sorti le 13 septembre 1720. — *B. A.* 10620 et 12479.

2303. DESCHELLES ou DESHALLES (Jean), archer de robe courte. — Entré le 11 mai 1715 sur ordre contresigné Voysin. Colportait des libelles jansénistes. Sorti le 13 septembre 1715 sur ordre contresigné Voysin. — *B. A.* 10620 et 12479.

2304. DESCHELLES (Louise CONSTANTIN, femme de Jean). — Entrée le 11 mai 1715 sur ordre contresigné Voysin. Colportait des libelles jansénistes. Sortie le 13 septembre 1715 sur ordre contresigné Voysin. — *B. A.* 10620 et 12479.

2305. LEFORT, dit LA LIBERTÉ (Barthélemy), « chanteur de chansons par les rues ». — Entré le 11 mai 1715 sur ordre contresigné Voysin. Colportait des libelles jansénistes. Sorti le 13 septembre 1720. — *B. A.* 10620 et 12479; *B. N.*, nouv. acq. franç. 1891, fol. 105 v^o.

2306. DESLOGES, dit SAINT-JEAN (Gilles), compagnon imprimeur. — Entré le 12 mai 1715 sur ordre contresigné Voysin. Pour avoir travaillé à l'impression d'ouvrages prohibés. Voici les livres dont il s'agissait : les *Exaples*, le *Quatrième gémissent*, les *Quatre colonnes*, les *Remarques sur le décret de Rome*, la *Réponse au livre du docteur Fitz-Morice*, l'*Arétin*, l'*Inquisition française* de Constantin de Renneville, la *France galante devenue italienne*, le *Parnasse satirique fourni* et l'*Histoire amoureuse des Gaules* de Bussy Rabutin. Sorti le 13 septembre 1715 sur ordre contresigné Voysin. — *B. A.* 10620 et 12479; *B. N.*, nouv. acq. franç. 1891, fol. 106.

2307. FRÉMONT (Étienne), compagnon imprimeur à Rouen. — Entré le 12 mai 1715 sur ordre

contresigné Voysin. Affaire Desloges (voir n^o 2306). Sorti le 13 septembre 1715 sur ordre contresigné Voysin. — *B. A.* 10620 et 12479; *B. N.*, nouv. acq. franç. 1891, fol. 106.

2308. MACHUEL ou MACHUELLE le jeune (Jean-Baptiste), imprimeur à Rouen. — Entré le 12 mai 1715 sur ordre contres. Voysin. Délit d'imprimerie. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10621.

2309. GUÉRIN, dit LYONNOIS (Edme), garçon marchand. — Entré le 7 juin 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sodomie. Transféré à Bicêtre le 22 août 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, III, 626; *B. A.* 12479.

2310. HAVARD (l'abbé Robert). — Entré le 8 juin 1715 sur ordre contresigné Voysin. Pour libelles jansénistes. Sorti le 14 septembre 1715 sur ordre contresigné Voysin. — *B. A.* 12479 et 12545.

2311. NICOLAZZO (André), libraire-imprimeur à Chartres. — Entré le 14 juin 1715 sur ordre contresigné Voysin. Il avait imprimé l'*Apparition de Maimbourg à Louis XIV*. Sorti le 16 septembre 1715⁽¹⁾. — *A. P. P.* Bastille, III, 636; *B. A.* 12479 et 12545; *B. N.*, nouv. acq. franç. 1891.

2312. COQUAIRE (Jacques), ci-devant domestique, puis maître de latin. — Entré le 15 juin 1715 sur ordre contresigné Voysin. Pour libelles. Sorti le 12 septembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain⁽²⁾. — *B. A.* 12479 et 12545.

2313. BERTHE (Ch.-Aug.), banquier. — Entré le 27 juin 1715 sur ordre contres. Torcy. Banqueroute frauduleuse. Date de sortie inconnue. — *B. A.* 12479.

2314. BAROT ou BARAT, dit GRANDPIERRE (Pierre). — Entré le 14 juillet 1715 sur ordre contresigné Torcy. Voleur de grand chemin, jugé au Châtelet. Date de sortie inconnue. — *B. A.* 12479.

2315. CARNA (Jérôme), natif de Milan, laquais. — Entré le 14 juillet 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sodomie. Transféré à Bicêtre le 22 août 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12479 et 12545.

2316. LANEUVILLE (Jean HUON, dit), laquais de Crébillon. — Entré le 14 juillet 1715 sur ordre

contresigné Pontchartrain. Sodomie. Transféré à Bicêtre le 22 août 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12479 et 12545.

2317. LANOIS (Étienne DUMONTIER, dit), laquais. — Entré le 14 juillet 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sodomie. Transféré à Bicêtre le 23 août 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, III, 626; *B. A.* 12479 et 12545.

2318. LANOTTE (Pierre-Louis DE), marchand mercier. — Entré le 21 juillet 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sodomie. Remis entre les mains de sa famille le 30 septembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12479 et 12545.

2319. LAISNÉ (Michel), fendeur de bas à Paris. — Entré le 22 juillet 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sodomie. Transféré à Bicêtre le 22 août 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, III, 627; *B. A.* 10605 et 12479.

2320. LECOMTE (l'abbé Étienne), diacre. — Entré le 24 juillet 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sodomie. Transféré à Bicêtre sur ordre contresigné Maurepas du 28 janvier 1719. Il sortit de Bicêtre avec un exil dans son pays; mais en mai 1725

il est signalé comme étant revenu à Paris, où il avait repris sa vie d'autrefois, s'enivrant du matin au soir. — *B. A.* 12479 et 12545.

2321. ROGER (Jacques-Louis), clerc tonsuré, fils d'un maître tapissier. — Entré le 11 août 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Sodomie. Sorti le 30 septembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *A. P. P.* Bastille, III, 630; *B. A.* 12545.

2322. GAIGNAIN-DUHAMEL (Nicolas), originaire de l'île de Guernesey, capitaine de vaisseau marchand. — Entré le 11 août 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Relations avec les ennemis du royaume. Sorti le 13 septembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12545.

2323. PARMÉ. — Entré sur ordre contresigné Pontchartrain du 19 août 1715. Sodomie. Sorti sur ordre contresigné Pontchartrain du 28 septembre 1715. — *Rav.*, XIII, 180.

2324. CHAIZE, dit CHIGNAC, originaire de Périgueux. — Entré le 29 août 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Il étoit député de plusieurs cabalistes de Périgueux, que le roi avoit pris le parti de faire mettre à la Bastille pour l'exemple. » Sorti le 5 octobre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 12545.

⁽¹⁾ Nicolazzo fut remis à la Bastille une deuxième fois le 18 novembre 1718, pour être transféré à Bicêtre le 18 février 1719 (voir n^o 2414).

⁽²⁾ Coquaire avait déjà été détenu à la Bastille du 22 septembre 1712 au 3 septembre 1713 pour motifs semblables (voir n^o 2156).

RÈGNE DE LOUIS XV.

2325. BELFOND ou BELLEFOND. — Entré le 3 septembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Nuls renseignements. Sorti le 12 septembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10605 et 10619.

2326. COTTEREAU (Jean). — Transféré du donjon de Vincennes le 3 septembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Une première fois à la Bastille en 1697 (voir n° 1584). Sorti le 12 septembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10619 et 10621.

2327. DAREMBERG. — Transféré du donjon de Vincennes le 3 sept. 1715 sur ordre contres. Pontchartrain. Motifs inconnus. Sorti le 12 sept. 1715 sur ordre contres. Pontchartrain. — *B. A.* 10619 et 10621.

2328. DORUND (Thomas), anglais. — Transféré, le 3 sept. 1715, sur ordre contresigné Pontchartrain, du donjon de Vincennes où il était entré le 9 février 1714. S'était rendu suspect dans le port de Calais. Sorti le 12 septembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10619 et 10621.

2329. LENOIR, dit SAINT-CLAUDE. — Transféré du donjon de Vincennes le 3 septembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain (voir n° 2014). Jansénisme. Sorti le 12 septembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10619 et 10621.

2330. MIÈRE (Pierre-Jean), empirique, ci-devant soldat. — Transféré le 3 septembre 1715, sur ordre contresigné Pontchartrain, du donjon de Vincennes où il avait été mis le 21 août 1691. Il était accusé d'avoir fabriqué une fausse commission de médecin du roi pour Brest, d'avoir pris fausement la qualité de chirurgien-major du roi dans son armée navale, d'avoir vendu des drogues suspectes et d'avoir épousé trois femmes vivant en même temps. Transféré à Charenton en mars 1724. — *A. P. P. Bastille*, I, 617, et II, 90; *B. A.* 10492-10493; 12479, 12545 et 12718.

2331. PARQUET (l'abbé). — Transféré, le 3 sept. 1715 sur ordre contres. Pontchartrain, du donjon de Vincennes où il était entré le 28 oct 1713. Jansé-

nisme. Sorti le 12 sept. 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10619 et 12545.

2332. ROUSSEAU (P.-H.), ci-devant huissier de la chambre du roi. — Transféré le 3 septembre 1715, sur ordre contresigné Pontchartrain, du donjon de Vincennes où il était entré le 6 déc. 1711. Sorti le 16 décembre 1716 sur ordre contresigné La Vrillière. Avait été une première fois à la Bast. en 1698 (v. n° 1583). — *A. P. P. Bastille*, II, 334; *B. A.* 12545.

2333. SOREL. — Transféré du donjon de Vincennes le 3 septembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Motifs inconnus. Sorti le 12 septembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10619 et 10621.

2334. THIERRY DE VIAIXNES (le Père dom). — Transféré le 3 septembre 1715, sur ordre contresigné Pontchartrain, du donjon de Vincennes où il était entré le 11 janvier 1714. Motifs inconnus. Sorti le 12 septembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10619 et 10621.

2335. WILLARD. — Transféré du donjon de Vincennes le 3 septembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. Motifs inconnus. Sorti le 12 septembre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. — *B. A.* 10619 et 10621.

2336. BLAIGNAC (le baron de). — Entré le 26 octobre 1715 sur ordre contresigné Pontchartrain. « Espion de Milord Stairs et du comte Douglas, contre la France, mais, d'autre part, il était également espion pour favoriser le parti du roi Jacques et du prétendant. » Sorti le 16 juillet 1716 sur ordre contresigné La Vrillière pour être conduit à Toulouse. — *A. P. P. Bastille*, III, 642; *B. A.* 12479 et 12546.

2337. CLERMONT. — « On ne voit point sur les registres ni l'entrée, ni la sortie de ce prisonnier, quoique les papiers fassent mention qu'il étoit à la Bastille d'où il a été transféré à Bicêtre. » Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle. Pour sorcelleries. Affaire des femmes Collet et Lefort (voir n° 2291-2292).

2338. THÉVENIN. — « On ne voit point sur les registres ni l'entrée, ni la sortie de ce prisonnier, quoique les papiers fassent mention qu'il étoit à la Bastille d'où il a été transféré à Bicêtre. » Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle. Pour sorcellerie. Affaire des femmes Collet et Lefort (voir n° 2291-2293).

1716.

2339. LE BLANC (Vincent), agent de change. — Entré le 2 février 1716. Pour spéculations frauduleuses. Transféré, sur ordre du 20 mars 1716, à la Conciergerie, où la Chambre de justice lui fit son procès⁽¹⁾. — *A. P. P. Bastille*, III, 256; *B. A.* 10572, doss. Berthe, et 12479.

2340. DOURY ou D'HOURLY (Laurent), imprimeur. — Entré le 26 février 1716. « Pour n'avoir pas nommé le roi Georges, dans son almanach, comme roi d'Angleterre ou plutôt de la Grande-Bretagne, et ne lui avoir donné et à sa famille les titres qui lui sont dus. » Sorti le 20 mars 1716. — *B. A.* 10623 et 12479.

2341. RICHELIEU (Jean-François-Armand du PLESSIS, duc de). — Entré le 5 mars 1716. Pour duel avec M. de Matignon, comte de Gacé, gouverneur d'Aunis. « Il y a eu une procédure au Parlement pour cette affaire. L'arrêt du Parlement, du 21 août 1716, ordonne un plus amplement informé et cependant mis en liberté. » Sorti le 21 août 1716 « sous caution juratoire de se représenter toutes et quantes fois la Cour l'ordonnera »⁽²⁾. — *A. P. P. Bastille*, III, 650; *B. A.* 12479.

2342. MATIGNON, comte de GACÉ (Louis-Jean-Baptiste de), gouverneur du pays d'Aunis et brigadier des armées du roi. — Entré le 5 mars 1716. Pour duel avec le duc de Richelieu. Affaire instruite au Parlement. Sorti le 21 août 1716 « sous caution juratoire de se représenter toutes et quantes fois la Cour l'ordonnera ». — *A. P. P. Bastille*, III, 650; *B. A.* 12479; *Bast. dev.*, III, 650.

2343. MIOTTE DE RAVANNES. — Entré le 9 mars 1716 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire de*

la Chambre de justice : recherche des traitants et maltôtiers. Sorti le 11 avril 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. — *A. P. P. Bastille*, III, 652; *B. A.* 12479.

2344. BOURVALAIS (de). — Entré le 9 mars 1716. *Affaire de la Chambre de justice* : recherche des traitants et des maltôtiers. Transféré à la Conciergerie le 20 mars 1716 pour être jugé par la Chambre de justice. — *A. P. P. Bastille*, III, 652; *B. A.* 12479; Dangeau, 31 janvier 1718.

2345. NEUVILLE (Antoine). — Entré le 18 mars 1716. « Suspect. » Sorti le 8 mai 1716. — *A. P. P. Bastille*, II, 348; *B. A.* 12479.

2346. ESPLANETTE (d'), capitaine d'infanterie. — Entré le 3 avril 1716. Motifs inconnus. La date de sortie est inconnue. — *B. A.* 12479.

2347. DU REPOINT ou DURPOINT. — Entré le 4 avril 1716 sur ordre contresigné La Vrillière. « Conduisoit l'entreprise faite par l'ambassadeur de Portugal de faire embarquer au Havre, pour l'île Saint-Michel, quantité d'ouvriers des manufactures des Gobelins, de Rouen, de Darnetal, d'Elbeuf et autres. » Sorti le 7 juin 1716 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12479.

2348. SPIRE-LÉVY (Isaac), juif de Metz. — Entré le 10 mai 1716 sur ordre contresigné Noailles. Pour avoir voulu faire passer à l'étranger 140,000 louis d'or de vieilles espèces qui furent saisies et confisquées. Sorti le 25 mai 1716 sur ordre contres. Noailles. — *B. A.* 10624 et 12479.

2349. GAMPERT (Jean-Henry), banquier genevois. — Entré le 10 mai 1716 sur ordre contresigné Noailles. Impliqué dans l'affaire Spire-Lévy (voir n° 2348). Sorti le 25 mai 1716 sur ordre contresigné Noailles. — *B. A.* 10624 et 12479.

2350. LE LORRAIN, dit LE PREUIL ou DU PREUIL, ou SOULANGES ou CHAMPRE (Charles). — Entré le 15 mai 1716⁽³⁾ sur ordre contresigné Noailles. « Espion dangereux. » « C'étoit un délateur qui disoit avoir des choses fort importantes à révéler au gouvernement. »

⁽¹⁾ Le Blanc avait déjà été à la Bastille du 15 novembre 1710 au 16 mars 1711 (voir n° 2108) et du 17 janvier 1715 au 20 du même mois (voir n° 2286).

⁽²⁾ Le duc de Richelieu avait été mis une première fois à la Bastille le 21 avril 1711 sous le nom de duc de Fronsac (voir n° 2125). Il y fut mis une troisième fois du 29 mars au 30 août 1719 (voir n° 2454).

⁽³⁾ Le Lorrain dit Soulanges avait déjà été mis à la Bastille le 21 octobre 1705 (voir n° 1917). Il en était sorti le 28 novembre 1714 avec un exil à Metz.

Transféré à la Conciergerie le 22 mai 1716, sur ordre contresigné Noailles, pour son procès y être instruit à la requête du Procureur général. — *A. P. P. Bastille*, II, 338 et 345; *B. A.* 10557.

2351. CANELLE ou DU CANEL. — Entré le 21 juillet 1716 sur ordre du duc d'Orléans. «Peintre de figures indécentes sur des dessus de tabatières.» Sorti le 6 avril 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 10623 et 12479.

2352. PLAMART, anglais. — Entré sur ordre contresigné La Vrillière du 25 juillet 1716. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Fleuriau du 2 août 1716. — *B. A.* 10626.

2353. MONTRON (Charles LA BAUME DE), commissaire d'artillerie. — Entré le 15 septembre 1716. «Accusé d'avoir donné de faux avis à M. le duc d'Orléans, régent, disant à S. A. R. qu'il pénétrait dans les secrets de l'ambassadeur d'Espagne, qu'il savoit tout ce qui se passoit à la terre d'Espagne; ce qui estoit faux et inventé pour avoir quelque récompense. Mainville, son complice (voir n° 2355), fit dire à l'ambassadeur d'Espagne que son secrétaire le trahissoit et qu'il révéloit à S. A. R. ce qu'il y avoit de plus secret dans son secrétariat, ce qui estoit également faux.» Sorti le 16 janvier 1719. — *A. P. P. Bastille*, II, 343; *B. A.* 12479; *Bast. dev.*, I, 64-65.

2354. SEVEIN (dame). — Entrée le 19 septembre 1716 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour escroqueries de complicité avec la Bourneuf (voir n° 2356). Sortie le 22 janvier 1718 sur ordre contresigné La Vrillière. — *A. P. P. Bastille*, II, 342; *B. A.* 12479; *Bast. dev.*, I, 65.

2355. MAINVILLE (DE). — Entré le 22 septembre 1716 sur ordre contresigné La Vrillière. Complice de Montron (voir n° 2353). Sorti le 19 janvier 1719 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, II, 343; *B. A.* 12479.

2356. MARINIER, dite DE BOURNEUF, ouvrière en tapisserie. — Entrée le 25 septembre 1716 sur ordre contresigné La Vrillière. Escroqueries et faux de complicité avec la Sevein (voir n° 2354). Sortie le 22 janvier 1718 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, II, 342; *B. A.* 12479.

2357. BAROIS ou BAROY (François), libraire. — Entré le 21 octobre 1716 sur ordre contresigné La Vrillière. Délits de librairie. Sorti le 1^{er} décembre 1716 sur ordre contresigné La Vrillière. Cf. n°s 2301 et 2583. — *B. A.* 12479.

2358. LANGLOIS (Simon), imprimeur-libraire. — Entré le 21 octobre 1716 sur ordre contresigné La Vrillière. Délits de librairie. Sorti le 1^{er} décembre 1716 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 10624 et 12479.

2359. GORY DE SAINT-ROMAIN, dit DE MONTGOMERY (Joseph). — Entré le 8 décembre 1716. Il était fils naturel d'un paysan de Bussy-le-Repos en Bourgogne. Il avait épousé M^{lle} de Boulainvilliers, fille du marquis de Boulainvilliers et de Saint-Romain. A la faveur des titres de sa femme il faisait dans le monde des dupes et des escroqueries. Transféré à Bicêtre le 13 juin 1722. — *B. A.* 10624 et 12479; *Mém. Bast.*, II, 147.

2360. FERRARI (Nicolas), docteur ès lois, originaire du pays de Naples. — Entré le 8 décembre 1716 sur ordre contresigné La Vrillière. «Il a été domestique du prince de La Riccia, chef de la conspiration de Naples, et avait été mis en liberté en même temps que son maître à condition de se retirer avec lui dans son pays; mais il est demeuré en France», où il fut arrêté pour tentative de chantage. La date de sortie est inconnue. D'après une note recueillie par l'auteur de la *Bastille dévoilée* (I, 65), il serait resté à la Bastille durant huit ans. — *B. A.* 10624⁽¹⁾.

1717.

2361. LEFEBVRE (l'abbé Jean). — Entré le 1^{er} janvier 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. Discours et menaces de mort contre le Régent. Sorti le 21 janvier 1719 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, III, 660; *B. A.* 12479 et 12482; *Bast. dev.*, I, 65.

2362 et 2363. ROHAN (le chevalier Louis-Constantin DE) et un domestique pour le servir. — Entré le 8 févr. 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour avoir manqué de respect au prince de Conti. Sorti, à la demande du prince de Conti, sur ordre contresigné La Vrillière du 9 février 1717. — *B. A.* 12547.

2364. POULAIN, marchand de chevaux. — Entré le 15 février 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. Affaire Olne de la Neuville (voir n° 2372). La date de sortie n'est pas connue. — *A. P. P. Bastille*, III, 690; *B. A.* 12479 et 12482.

2365. VILLARS (Gabriel DE), écrivain public. — Entré le 17 février 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. Avait écrit de fausses lettres, signées des ducs d'Orléans, de Berry, de Toulouse, etc., pour la nommée Fanchon, adressées au père de cette dernière nommé Bourgogne. Sorti le 6 janvier 1718 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12479 et 12482.

2366. THOUVENEAU, notaire au Châtelet. — Entré le 6 mars 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. Les motifs de la détention sont inconnus. Sorti le 24 mars 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 10633 et 12479.

2367. VORLAY (Gérard DE), gentilhomme berrichon. — Entré le 22 mars 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. «Il étoit soutenu par des femmes de débauche et contribuoit à la ruine des jeunes gens de famille.» Sorti le 23 mars 1718, avec un exil dans son pays, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479, 12482 et 12547; *Rev.*, XIII, 298.

2368. LE CORROYER, sieur de Domfront (Marc-Antoine-François), vendeur à la halle aux toiles. — Entré le 15 avril 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. Colportait des vers et chansons contre le gouvernement et la religion. Sorti le 10 septembre 1717 sur ordre contresigné La Vrillière, avec un exil en Picardie. — *A. N.*, C208; *B. A.* 12479 et 12482.

2369. BONNET (Joseph). — Entré le 13 avril 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. Motifs inconnus. Sorti le 5 octobre 1717. — *B. A.* 12479, 12482 et 12720.

2370. CICÉRON ou PITERON (Robert), procureur fiscal pour l'archevêque de Bordeaux. — Entré le 22 avril 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. Impliqué dans l'affaire de Nicolas Dutot (voir n° 2374). Sorti le 8 septembre 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. — *A. P. P. Bastille*, III, 692; *B. A.* 12479 et 12482.

2371. FOUCAULT, notaire au Châtelet. — Entré le 22 avril 1717 sur ordre contresigné La Vrillière.

Impliqué dans l'affaire de Nicolas Dutot (voir n° 2374). Sorti le 28 avril 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. — *A. P. P. Bastille*, III, 692; *B. A.* 10630, 12479 et 12482.

2372. OLNE DE LA NEUVILLE (D'), banquier à Liège. — Entré le 22 avril 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. Ramassait de vieux louis d'or, les faisait «remarquer» et les remettait en circulation. Sorti le 6 juin 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. — *A. P. P. Bastille*, III, 690; *B. A.* 12479 et 12482.

2373. LALLEMAND (Pierre), banquier à Liège. — Entré le 23 avril 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. Impliqué dans l'affaire d'Olne de la Neuville (voir n° 2372). Sorti le 11 juin 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. — *A. P. P. Bastille*, III, 690; *B. A.* 12479 et 12482.

2374. DUTOT (Nicolas), commis de Bouvard, directeur à la Chambre de justice. — Entré le 29 avril 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. S'employait, moyennant de l'argent, à faire diminuer les taxes de la Chambre de justice. Sorti le 8 septembre 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. — *A. P. P. Bastille*, III, 692; *B. A.* 12479 et 12482.

2375. CHARPY. — Entré le 6 mai 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. Motifs inconnus. La date de sortie est inconnue. — *B. A.* 12479 et 12482.

2376. JOLY (Paul). — Entré le 6 mai 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. Motifs inconnus. La date de sortie est inconnue. — *B. A.* 12479 et 12482.

2377. JOLY (Jean), fils du précédent. — Entré le 6 mai 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. Motifs inconnus. La date de sortie est inconnue. — *B. A.* 12479 et 12482.

2378. JOURDAN (Jean), conseiller secrétaire du roi. — Entré le 6 mai 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. Impliqué dans l'affaire Lagrange-Chancel (voir n° 2394). Sorti le 15 mai 1717 sur ordre contresigné Fleuriau. — *B. A.* 12479 et 12482.

2379. VOLTAIRE (François-Marie AROUET DE). — Entré le 16 mai 1717 sur ordre contresigné Fleuriau. On a écrit très souvent que Voltaire avait été embastillé pour avoir composé les *J'ai vu*, satire contre le gouvernement de Louis XIV, dont chaque strophe se terminait par ce vers :

J'ai vu ces maux et je n'ai pas vingt ans.

⁽¹⁾ D'après les archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle, les nommés Glauisset ou Glossel, Hachet et Terlet, auraient été embastillés le 18 mars 1716, impliqués dans l'affaire d'Olne de la Neuville (n° 2372). Nulle autre indication. — *B. A.* 12720.

C'est une erreur. Voltaire fut enfermé pour avoir écrit le *Puero regnante*, quelques vers où le Régent et sa fille, la duchesse de Berry, étaient très grossièrement insultés. Sorti le 14 avril 1718 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 10633 et 12479.

2380. BONNAL, intéressé à la fourniture des étapes de la généralité de Metz. — Entré le 26 mai 1717 sur ordre contresigné Fleuriau. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10632, doss. Petit, 12479 et 12482.

2381. CORDIER, intéressé à la fourniture des étapes dans la généralité de Metz. — Entré le 26 mai 1717 sur ordre contresigné Fleuriau. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10632, doss. Petit, 12472 et 12482.

2382. HERMINGOT (Claude), intéressé à la fourniture des étapes dans la généralité de Metz. — Entré le 1^{er} juin 1717 sur ordre contresigné Fleuriau. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 17 janvier 1719. — *B. A.* 12479, 12482 et 12547.

2383. NOËL (François-Jean-Baptiste), intéressé à la fourniture des étapes dans la généralité de Metz. — Entré le 26 mai 1717 sur ordre contresigné Fleuriau. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10632, doss. Petit; *B. A.* 12479.

2384. PETIT, dit DE METZ (Christophe), intéressé à la fourniture des étapes dans la généralité de Metz. — Entré le 26 mai 1717 sur ordre contresigné Fleuriau. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10632, doss. Petit; 12479 et 12482.

2385. BAUFFREMONT (DE). — Entré le 18 juin 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. Impliqué dans les intrigues de Cellamare, ambassadeur d'Espagne, et de la duchesse du Maine. Sorti sur ordre contresigné La Vrillière du 16 juillet 1717. — *B. A.* 12479 et 12547; *Rav.*, XIII, 213.

2386. RIEUX (DE). — Entré le 18 juin 1717. Impliqué dans les intrigues de Cellamare, ambassadeur d'Espagne, et de la duchesse du Maine. Sorti sur ordre contresigné La Vrillière du 16 juillet 1717. — *B. A.* 12479; *Rav.*, XIII, 213.

⁽¹⁾ Voltaire a composé sur sa détention une pièce de vers intitulée *la Bastille*, dans ses *Oeuvres complètes*, t. XII (publ. par Beauchot, libr. Firmin-Didot, 1833), p. 3-5. Il fut embastillé une seconde fois le 17 avril 1726 (voir n° 2940).

⁽²⁾ La dame Pelissier fut embastillée une seconde fois le 29 juin 1725 (voir n° 2872).

2387. VIEUXPONT (DE). — Entré le 18 juin 1717 sur ordre contresigné La Vrillière. Impliqué dans les intrigues de Cellamare, ambassadeur d'Espagne, et de la duchesse du Maine. Sorti sur ordre contresigné La Vrillière du 16 juillet 1717. — *B. A.* 12479 et 12547; *Rav.*, XIII, 213.

2388. MORLAT (Pierre). — Entré le 10 juillet 1717. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479 et 12482.

2389. VOISIN (Pierre). — Entré le 10 juillet 1717. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479 et 12482.

2390 et 2391. PELISSIER (Aymar), bourgeois de Paris, et Nicole-Françoise CHARLOT, sa femme. — Transférés du Petit-Châtelet le 13 août 1717, sur ordre contresigné La Vrillière. Pour libelles contre les frères Paris. Sortis, avec un exil en Dauphiné, le 29 novembre 1720, sur ordre contresigné Maurepas⁽²⁾. — *B. A.* 10634-10636, 12479 et 12482.

2392 et 2393. LA MOTTE-CADILLAC (DE), ci-devant gouverneur de la Louisiane, et son fils. — Entrés le 27 septembre 1717. Pour discours et mémoires contre le Gouvernement. Sortis le 8 février 1718. — *A. P. P.* Bastille, III, 668; *B. A.* 12479 et 12482; *Mém. Bast.*, II, 177.

2394. LA GRANGE-CHANCEL (François-Joseph CHANCEL, dit), ci-devant maître d'hôtel de la duchesse d'Orléans, mère du Régent, depuis secrétaire du duc de la Force. — « On ne trouve ni entrée, ni sortie sur les registres de la Bastille; cependant on voit par les papiers qu'il y a été détenu. » Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle. (Accusé d'avoir volé un billet de 20000 livres à Roy, secrétaire du duc de la Force; impliqué en outre dans une affaire de sodomie; inculpé enfin de libelles et chansons diffamatoires contre le duc de la Force.) — *A. P. P.* Bastille, III, 695; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 115-16.

1718.

2395. POIGNANT (Pierre). — Entré le 12 février 1718 sur ordre contresigné La Vrillière. Il était commis pour la recherche de la noblesse et promettait aux gens de les faire maintenir ou inscrire sur le registre des nobles et leur escroquait ainsi de l'argent.

Sorti sur ordre contresigné La Vrillière du 7 août 1718. — *B. A.* 12479 et 12482, *Rav.*, XIII, 298.

2396. FOUCAULT DE MAGNY. — Entré le 2 mars 1718. Impliqué dans les intrigues de Cellamare, ambassadeur d'Espagne, et de la duchesse du Maine. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479.

2397⁽¹⁾. LACROIX (Michel DIEU, dit), laquais du baron de Wetter, allemand. — Entré le 31 mars 1718. Espion, ainsi que le baron de Wetter qui ne put être arrêté, contre la France et contre Ragotzky. Sorti le 8 août 1718. — *A. P. P.* Bastille, II, 354; *B. A.* 12479.

2398. BAUDESSON (Christine), femme séparée de biens de Jacques Lecire, cocher de M. Bertin, maître des requêtes. — Entrée le 14 avril 1718. Impliquée dans l'affaire Carme (falsification de billets d'État [voir n° 2400]). Sortie le 24 avril 1718. — *A. P. P.* Bastille, III, 696; *B. A.* 12782 et 12721.

2399. GALLIOT (Catherine DELEPINE, veuve d'Alexandre). — Entrée le 14 avril 1718. Impliquée dans l'affaire Carme (falsification de billets d'État [voir n° 2400]). Sortie le 24 avril 1718. — *A. P. P.* Bastille, III, 696; *B. A.* 12721 et 12482.

2400. CARME (Antoine), marchand épicier. — Entré le 23 avril 1718. Pour falsification de billets d'État. Sorti le 17 décembre 1720. — *A. P. P.* Bastille, III, 696; *B. A.* 12482.

2401. FLEURY (l'abbé Jacq.-Franc.), curé de Saint-Victor d'Orléans. — Entré le 26 avril 1718 sur ordre contresigné Le Blanc. « L'abbé Fleury écrivit une lettre à M. le Régent au nom de M. l'évêque d'Orléans et signée dudit évêque comme si elle eût été de ce prélat, en date du 8 mars 1718, dans laquelle il se plaignoit à S. A. R. sur le retardement qu'on apportoit à recevoir la Constitution. » L'affaire fut jugée par une commission séante à l'Arsenal. L'abbé Fleury était accusé d'être l'auteur de la fausse lettre, lorsqu'un nommé Massuau se dénonça comme en étant l'auteur et vint se constituer prisonnier de lui-même, au For-l'Évêque. « Le roi accorda au sieur Massuau, en considération de son aveu volontaire du crime qu'il avoit commis, des lettres de rémission. » L'abbé Fleury mourut à la Bastille le 16 avril 1719. « M. Le Blanc, ministre de la guerre, vint voir Fleury huit jours avant sa mort, qui étoit en parfaite santé, et

après une longue conférence qu'ils eurent ensemble, ce ministre lui promit et l'assura de sa liberté au plus tard dans quatre jours. Quand le prisonnier vit ce temps expiré, il ne put ni boire, ni manger, le chagrin s'empara de lui. Somme totale il en mourut, et quand M. Le Blanc apprit sa mort, il en fut au désespoir, parce que ce fut par oubli que sa liberté ne fut pas envoyée au château, ayant été expédiée le lendemain qu'elle lui fut promise. » (Note de Duval, archiviste de la Bastille au XVIII^e siècle.) — *B. A.* 12479 et 12717; *Rav.*, XIII, 301.

2402. LA RIVE (Ant. DE). — Entré sur ordre contresigné La Vrillière en avril 1718. La date précise n'est pas connue. « Au mois d'avril 1718, un ordre du roi, demandé par M. de Machault, lui fut adressé pour conduire à la Bastille Ant. de la Rive. Comme M. de Machault n'étoit pas encore au fait de la charge qu'il commençoit d'exercer, je ne trouve dans sa lettre, ni dans le mémoire apostillé par S. A. R., aucun des motifs qui peuvent y avoir donné occasion; cependant la femme de ce prisonnier demande avec instance son élargissement et le dit fort innocent. Ayez, s. v. p., agréable de vous faire informer du sujet de sa détention afin que je sois en état, sur votre réponse, d'en rendre compte à S. A. R. » (Lettre de Maurepas à Teschereau de Baudry, lieutenant de police, en date du 22 août 1720.) — *Rav.*, XIII, 301.

2403. AUBERT DE CHAULNES (l'abbé Jean-François), chanoine de l'église collégiale de Lille. — Entré le 30 mai 1718. « Correspondances et intrigues contre l'intérêt de l'État, avec la Cour de Rome, par le nonce du pape à Paris, l'internonce à Bruxelles et le cardinal d'Allaire à Rome. Il a écrit une lettre à ce dernier, en langue latine, contre la Cour et la nation française, qui paraît inexcusable et bien odieuse d'un sujet du roi. Il avoit formé en Flandre un parti contre les droits et libertés des églises sur le fait des bénéfices. Il soutenoit beaucoup l'intérêt du pape contre celui du roi. » Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle. Sorti le 2 juillet 1718. — *A. P. P.* Bastille, II, 352; *B. A.* 12479 et 12482.

2404. VAUTIER (François), libraire à Rouen. — Entré le 5 juin 1718. Publications jansénistes : *Deux actes d'appel de la constitution Unigenitus*; *Lettre à un M. trois étoiles et servant de réponse à M. de Basnage*; *Le Témoignage de l'Eglise de Laon sur la Constitution*

⁽¹⁾ D'après les archivistes de la Bastille, J.-Jér. Blindt Vonkooht, « allemand très suspect », aurait été embastillé le 10 mars 1718. Nulle autre indication. — *B. A.* 12720.

Unigenitus; Recueil de diverses pièces touchant la Constitution; Apologie des curés qui ont écrit des lettres contre l'acceptation de la Constitution; L'Exception du devoir; Lettre de M. l'Évêque de Beauvais à notre Saint-Père le Pape; Premières propositions: les Excommunications portées par la Bulle Unigenitus; La Censure du symbole des Apôtres; Les Exaples. Sorti le 11 août 1718. — *B. A.* 12479 et 12482; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 127.

2405. RABBY (François), horloger. — Entré le 17 août 1718 sur ordre contresigné La Vrillière. « A marié une de ses filles à un genevois (protestant) chez l'ambassadeur d'Angleterre. » Transféré le 3 février 1719, sur ordre contresigné Maurepas, aux Prêtres de N.-D. des Vertus, pour y être instruit dans la religion catholique. — *B. A.* 10647, 12479 et 12482.

2406. TAPHINON (Jean-Baptiste), avocat au Parlement. — Entré le 25 août 1718. « Il touchoit une pension de 600 livres de M. de Rottenbourg, qui étoit à Berlin, pour l'informer de ce qui se passoit en France. Il avoit écrit au cardinal Alberoni en Espagne pour lui offrir de le renseigner, avec le concours de trois de ses amis, sur ce qui se passeroit dans tous les ordres de l'État en France. » Sorti le 13 mai 1719 avec un exil à Montbard en Bourgogne. — *A. P. P.* Bastille, II, 350; *B. A.* 12479 et 12482; *Mém. Bast.*, II, 178.

2407. ROUSSEL, dit SAINT-DENIS (Denis), soldat aux gardes françaises. — Entré le 10 septembre 1718. Colportait des livres et libelles prohibés. Sorti le 15 décembre 1718. — *B. A.* 12479 et 12482; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 125.

2408. ROUSSEL, dit SAINT-DENIS (Jeanne-Hélène TRIPET, femme de). — Entrée le 10 septembre 1718. Impliquée dans l'affaire de son mari (voir n° 2407). Sortie le 16 décembre 1718. — *B. A.* 12479, *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 125.

2409. LANGLOIS (Nicolas), maître chandelier. — Entré le 10 septembre 1718. Pour colportage de livres et libelles prohibés. Sorti le 15 décembre 1718. — *B. A.* 12479 et 12482; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 125.

⁽¹⁾ L'abbé Lenglet du Fresnoy fut mis une seconde fois à la Bastille en 1725, pour un mémoire jugé séditieux, relatif à l'affaire du ministre de la guerre Le Blanc; une troisième fois en 1743, pour avoir fait imprimer un ouvrage contrairement aux ordres du Chancelier; une quatrième fois, en 1750, pour avoir fait paraître un almanach où il faisait l'éloge de la maison Stuart, déclarant que le prince Édouard était le légitime héritier de la couronne d'Angleterre et le roi Georges un usurpateur; une cinquième fois, enfin, en 1751 pour avoir écrit une lettre insolente au Contrôleur général.

2410. DUMOULIN (Nicolas), clerc de procureur au Parlement. — Entré le 11 septembre 1718. Pour délit de librairie: affaire Malassis (voir n° 2411). Sorti le 20 novembre 1718. — *B. A.* 12479 et 12482; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 125.

2411. MALASSIS (Jean), libraire-imprimeur. — Entré le 16 septembre 1718. Pour livres prohibés. Voici les ouvrages dont il s'agissait: *Les réponses aux lettres du docteur Fitz Morice; La Polissynodie; Aloisia; Le témoignage de la vérité; L'école des filles; Les amours du P. Loth et les plaisirs de la Muette; Les remontrances du parlement de Paris faites au roy en 1718; L'apparition de Luxembourg à Louis XIV; Les Entretiens entre un parisien et un breton sur les affaires du Parlement; Les amours de Louis le Grand et de M^{lle} Dutrou; les amours de M^{me} la duchesse d'Elbeuf avec le comte de Soissons et M. le cardinal de Richelieu; Le Rasibus ou Procès fait à la barbe des capucins; l'Apocalypse de Maliton.* Sorti le 20 novembre 1718. — *B. A.* 12479 et 12482; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 126.

2412. LENGLET DU FRESNOY (l'abbé Nicolas), attaché à la personne de l'abbé Pirot, docteur en Sorbonne. — Entré le 29 septembre 1718. « Ce prêtre vouloit brouiller les princes et exciter une guerre civile dans le royaume. Il avoit fabriqué et présenté un mémoire à M. le Duc, au nom du Parlement, pour exciter S. A. S. à demander le commandement de la maison du roi, afin de brouiller M. le Régent avec M. le Duc et enfanter des troubles dans le royaume. L'abbé Lenglet s'excusoit en disant que ce mémoire lui avoit été remis par M^{me} la présidente Ferrand. Mais cette dernière a nié le fait. » Sorti le 24 décembre 1719 sur ordre contresigné Le Blanc ⁽¹⁾. — *B. A.* 10663, 12479 et 12482; *Mém. Bast.*, II, 179.

2413. DECOURBE (Henri), libraire. — Entré le 4 novembre 1718. Impliqué dans l'affaire Malassis (voir n° 2411). Transféré à Bicêtre le 18 février 1719. — *B. A.* 10624, doss. Langlois, 12479 et 12482; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 125.

2414. NICOLAZZO (André), libraire-imprimeur, demeurant à Chartres. — Entré le 18 novembre 1718. Débit de librairie: affaire Malassis (voir

n° 2411). Transféré à Bicêtre le 18 février 1719. Pour une première détention, voir n° 2311. — *B. A.* 12479 et 12482.

2415. PARTENAY (Antoine). — Entré le 28 novembre 1718 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10647, 12479 et 12482.

2416. VIRION (DE). — Entré le 5 décembre 1718 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479 et 12482.

2417. POMPADOUR (le marquis Jean DE). — Entré le 10 décembre 1718 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine et de l'ambassadeur d'Espagne, Cellamare. Le fond en était: « 1° de prendre la défense des princes légitimés contre les princes du sang; 2° de diminuer l'autorité du Régent et de favoriser le roi d'Espagne pour qu'il pût influencer sur le gouvernement du royaume; 3° de rétablir le duc du Maine dans le pouvoir que Louis XIV lui avoit donné dans son testament; 4° toutes les intrigues et manœuvres qui ont occasionné en 1719 la guerre d'Espagne et la conspiration de Bretagne pour faire soulever cette province. » Le marquis de Pompadour sortit sur ordre contresigné Le Blanc du 5 janvier 1720, avec un exil dans son pays. — *B. A.* 12479; *Mémoires de M^{me} de Staal de Launay; Rav.*, XIII, 213-297.

2418. SAINT-GENIEZ-NAVAILLES (le chevalier DE). — Entré le 10 décembre 1718 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479.

2419. BRIGAUT (l'abbé Louis), oratorien, chanoine de Cambrai. — Entré le 11 décembre 1718 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti le 31 septembre 1721. — *B. A.* 10677-10678, 12479 et 12480.

2420. MARETTE (Catherine), servante de l'abbé Brigault. — Entrée le 14 décembre 1718 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sortie le 12 janvier 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10677-10678 et 12479.

2421. FRIEDBERG (DE). — Entré le 15 décembre 1718 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479.

2422. ROUSE (DE). — Entré le 15 décembre 1718 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479

2423. SANDRASQUI. — Entré le 15 décembre 1718 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479.

2424. MENIL (le chevalier DE). — Entré le 17 décembre 1718 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti avec un exil en Anjou, son pays, sur ordre contresigné Le Blanc du 5 janvier 1720. — *B. A.* 12479 et *Mémoires de M^{me} de Staal de Launay.*

2425. BARGETON (Daniel), avocat au parlement. — Entré le 29 décembre 1718 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti le 15 mai 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10677-10678 et 12479.

2426. DADVISARD (Claude), avocat général au parlement de Toulouse. — Entré le 29 décembre 1718 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti le 23 octobre 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10677-10678 et 12479.

2427. DESPAVOTS, laquais de la duchesse du Maine prenant le nom de chevalier DE LA ROCHE. — Entré le 29 décembre 1718 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti le 5 janvier 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 12479 et 12482.

2428. GAVAUDUN (le chevalier DE). — Entré le 29 décembre 1718 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. Sorti le 31 août 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 12479.

2429. LAGASSE (Jacques), secrétaire de Dadvisard. — Entré le 29 décembre 1718 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti le 15 mai 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10677-10678, 12479 et 12481.

2430 et 2431. LAUNAY (Rose DE), plus tard M^{me} DE STAAL, et M^{lle} RONDEL, sa femme de chambre. — Entrées le 29 décembre 1718 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorties le 5 juin 1720, sur ordre contresigné Le Blanc, après que M^{lle} de Launay eut

envoyé au Régent un récit de tout ce qu'elle était censée savoir de la conspiration Cellamare et des agissements de la duchesse du Maine, mais où elle avait eu soin de ne compromettre personne⁽¹⁾. — *B. A.* 12479; *Rav.*, XIII, 213.

2432. MALÉZIEU (Nicolas DE), chancelier de Dombes. — Entré le 29 décembre 1718 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti le 2 février 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10677-10678 et 12479.

2433. MONTAUBAN (demoiselle DE). — Entrée le 29 décembre 1718 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479.

1719.

2434. AVRANCHES, valet de chambre tapissier de la duchesse du Maine, prenant le nom de prince DE LISTENAI. — Entré le 4 janvier 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti le 5 janvier 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 12479, 12482 et 12547.

2435. BUJAN, valet de chambre de la duchesse du Maine. — Entré le 5 janvier 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti le 5 janvier 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10700, doss. Despavots, 12479, 12482 et 12547; *Rav.*, XIII, 213.

2436. BACQUIER, valet de chambre de Dadvisard. — Entré le 11 janvier 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10652 et 12479.

2437. LE CAMUS (l'abbé Claude), directeur des dames bénédictines de Montreuil. — Entré le 14 janvier 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti le 15 février 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10678, 12479 et 12482.

2438. FINCK (Joseph), palefrenier du prince de Carignan. — Entré le 15 janvier 1719 sur ordre

contresigné Maurepas. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 31 janvier 1719. — *B. A.* 10659, 12479 et 12482.

2439. RARPET (Michel-Antoine), palefrenier du prince de Carignan. — Entré le 15 janvier 1719 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 31 janvier 1719. — *B. A.* 10659, 12479 et 12482.

2440. CHAUVIGNY DE BLOT (Marie-Louise DE CONSTANT, veuve du chevalier DE). — Entrée le 18 janvier 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sortie le 12 janvier 1720 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10677-10678, 12479, 12482 et 12547.

2441. BERNARD (le Père Hyacinthe), jacobin. — Entré le 22 janvier 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti le 24 juillet 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10653, 12479 et 12482.

2442. LEJAY DE BUSSY (Henri-François), ci-devant colonel de cavalerie. — Entré le 24 janvier 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti le 29 juillet 1721, avec un exil hors du royaume, sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10677-10678, 12479 et 12482.

2443. GUITTAUT, valet de pied de la duchesse du Maine. — Entré le 27 janvier 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti le 5 janvier 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 12479, 12482 et 12547.

2444. MALIGÉ (Jacques), valet de pied de la duchesse du Maine. — Entré le 27 janvier 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti le 5 janvier 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 12479, 12482 et 12547.

2445. TOTTET, dit BLONDIN (Jean), valet de chambre de la duchesse du Maine. — Entré le 27 janvier 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti le 5 janvier 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 12479, 12482 et 12547.

2446. THOUVENIN (l'abbé Claude). — Entré le 30 janvier 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti le 22 janvier 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10677-10678, 12479 et 12482.

2447. BAILLEMONT (Michel), premier huissier de la monnaie de Rouen. — Entré le 9 février 1719 sur ordre contresigné Maurepas. Libelles et placards séditieux qu'il affichait dans les carrefours de Rouen. Sorti le 25 décembre 1720 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479, 12482 et 12547.

2448. JANIN DE TANAY, sieur DE JULIENNES (Claude), doyen des conseillers du Parlement de Dombes. — Entré le 16 février 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. « Accusé par M. de Montezan, premier président du parlement de Dombes, d'avoir fait travailler à la fausse monnaie dans les souterrains de son château de Tanay, et d'avoir fait pareillement travailler à la fausse réforme des vieilles pièces d'or et d'argent, d'avoir augmenté ses biens aux dépens d'un grand nombre de particuliers par des chicanes atroces, et d'avoir exigé des droits qui ne lui étoient pas dus; accusé aussi d'avoir voulu être indépendant du prince de Dombes. » Sorti le 9 juillet 1719 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, II, 355; *B. A.* 12479, 12482 et 12547.

2449. CASTELLOT (François), quincaillier. — Entré le 17 février 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti le 13 septembre 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10677-10678, 12479 et 12482.

2450. LECOLET (l'abbé). — Entré le 26 février 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti le 10 mars 1719 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479, 12482 et 12547.

2451. ATHENOSY (Joseph N°). — Entré le 2 mars 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine. Sorti le 30 janvier 1721 sur ordre contresigné Le Blanc avec un exil de Paris. — *B. A.* 10482, 10727 et 12479.

2452. LAGRANGE (DE), capitaine aux dragons de Flavacourt, engagé au service de l'Espagne. —

Entré le 2 mars 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Mort à la Bastille le 18 juin 1722. — *B. A.* 10677-10678, 12479, 12482 et 12717.

2453. NATUCCI (Dominique), écuyer de l'envoyé de Toscane. — Entré le 2 mars 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti le 30 janvier 1721, sur ordre contresigné Le Blanc, avec un exil hors de Paris. — *B. A.* 10677-10678 et 12547.

2454 et 2455. RICHELIEU (Jean-François-Armand DU PLESSIS, duc DE) et BERTEL son valet de chambre. — Entrés le 29 mars 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sortis le 30 août 1719 sur ordre contresigné Le Blanc⁽¹⁾. — *B. A.* 12479 et 12547; *Mémoires* du marquis d'Argenson (Bibl. elzévirienne, I, 189).

2456. SAILLIANT (le marquis DE), colonel d'un régiment à son nom. — Entré le 29 mars 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 4 mai 1719. — *B. A.* 10673 et 12479.

2457. SANDRIER, intendant des affaires du duc de Richelieu. — Entré le 29 mars 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 25 avril 1719. — *B. A.* 12479 et 12547.

2458. FOURNIER (Pierre), ci-devant consul de Périgueux. — Entré le 30 mars 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti le 5 janvier 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 12479 et 12547.

2459. LA JONQUIÈRE (Pierre-Joseph DE NOËL, dit), mestre de camp de cavalerie. — Entré le 12 avril 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). La Jonquière était plus particulièrement accusé d'avoir travaillé à un projet d'enlèvement du Régent et d'avoir fait pendre le sieur de Saint-Hilaire comme espion des États généraux. Mort à la Bastille le 1^{er} oct. 1723. — *B. A.* 10677-10678, 12479, 12547, 12581 et 12717.

⁽¹⁾ M^{me} de Staal de Lannay a laissé des *Mémoires* qui sont un des chefs-d'œuvre de notre littérature et ont été souvent réimprimés. Elle y a fait une peinture pittoresque et précise de sa détention à la Bastille.

⁽¹⁾ C'est la troisième fois que le duc de Richelieu était mis à la Bastille : une première, sur ordre du 20 mai 1711, sous le nom de duc de Fronsac (voir n° 2125); une deuxième, le 5 mars 1716 (voir n° 2341). « Le 25 août 1786, il est venu voir le château de la Bastille. Il est monté sur les tours, âgé de 90 ans 5 mois et 12 jours. » [Note des archivistes de la Bastille (*B. A.* 10672).] Le duc de Richelieu aurait laissé dans ses *Mémoires* le récit de ses emprisonnements à la Bastille; mais les *Mémoires de Richelieu*, rédigés par l'abbé Soulavie, ne peuvent être consultés qu'avec la plus grande réserve.

2460. CAPITAINE (Louis COMPAGNIE, dit), valet de La Jonquièrre. — Entré le 12 avril 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 2459). Sorti (après la mort de son maître) sur ordre contresigné Breteuil du 17 octobre 1723. — *B. A.* 12479, 12482 et 12547.

2461. LAVAL (le comte DE), colonel d'un régiment d'infanterie. — Entré le 23 avril 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti sur ordre du 10 janvier 1721 contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10655, doss. Capitaine, et 12479.

2462 et 2463. MARIETTE (veuve) et Suzanne FRISQUE, sa fille. — Entrées le 27 avril 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorties le 5 janvier 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10655, doss. Capitaine, 12479 et 12482.

2464. BOISDAVY (François DE MONTAIGU, chevalier DE). — Entré le 29 avril 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti le 31 décembre 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10677-10678, 12479 et 12482.

2465. MONTFLEURY (Alexandre BOURCAIRENE DE), ci-devant lieutenant-colonel au service du roi d'Espagne. — Entré le 12 juillet 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la duchesse du Maine (voir n° 2417). Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 5 mars 1721. — *B. A.* 10667, doss. Malincourt, 10670, 12479 et 12482.

2466. JOURON DE MALINCOURT (Claude), marchand à Sainte-Menehould. — Entré le 31 juillet 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. *Affaire du visa* : abus, malversations et faux commis dans la liquidation des effets royaux, falsifications de billets de banque et négociations frauduleuses de billets royaux. Les accusés dans cette affaire ont été au nombre de 102, dont 73 ont été emprisonnés à la Bastille, au For-l'Évêque et au Châtelet. L'action judiciaire instruite par la Chambre de l'Arsenal et par le Châtelet a duré de 1719 à 1729. Le 4 juillet 1721, Jouron fut transféré au Châtelet, pour y être jugé. — *B. A.* 10667, 12479 et 12482.

2467. MORLAIS (Nicolas), ci-devant archer de la maréchaussée de Verdun. — Entré le 12 août 1719 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du visa* jugée par les tribunaux (voir n° 2466). Transféré au

Grand-Châtelet le 4 juillet 1721 pour y être jugé. — *A. P. P.* Bastille, III, 736; *B. A.* 10651, 10670, 12479 et 12482.

2468. ALBERGE ou ALBRIER (Antoine), marchand de toile. — Entré le 19 août 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. *Affaire du visa* jugée par les tribunaux (voir n° 2466). Transféré au Châtelet sur ordre contresigné Maurepas du 2 avril 1721, pour l'instruction de son procès. Alberge fut mis par le tribunal hors de prison, à charge de se représenter à toute réquisition. — *A. P. P.* Bastille, III, 735; *B. A.* 10651 et 12479.

2469. BLANCHARD (Guillaume). — Entré le 22 septembre 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479 et 12482.

2470. ALEZ (Dⁿ), ci-devant capitaine au régiment de cavalerie du Maine. Entré sur ordre du 14 octobre 1719. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10651.

2471. LA MARINIÈRE (DE). — Entré le 13 nov. 1719 sur ordre contres. Le Blanc. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10663.

2472. CHRESTIEN ou CHRISTIAN. — Entré le 13 novembre 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs et date de sortie inconnus. — *B. A.* 12479 et 12482.

2473. DUFRESNE (François-Théodore-Clément). — Entré le 28 novembre 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. Sorti, avec un exil de Paris, sur ordre contresigné Le Blanc du 27 juin 1721. — *B. A.* 10730, 12479 et 12482.

2474 et 2475. NOYAN (le comte de) et son domestique. — Entrés le 19 décembre 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Conspiration contre l'État (affaire de Bretagne) jugée par la chambre de l'Arsenal. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479 et 12482.

2476. BRUDEN (Françoise) ci-devant danseuse à l'Opéra de Pologne. — Entrée le 22 décembre 1719 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de Bretagne (voir n° 2474). Sortie sur ordre contresigné Le Blanc du 6 juin 1720. — *B. A.* 10654, 12479 et 12482.

1720.

2477. MARTIN (Claude), étudiant en droit. — Entré le 6 janvier 1720 sur ordre contresigné Mau-

repas. *Affaire du visa* jugée par les tribunaux (voir n° 2466). Par jugement du 5 avril 1721, Martin fut banni pour cinq ans de la ville et prévôté de Paris, condamné à 100 lb. d'amende envers le roi, à payer 15,000 lb. à Claude Bal, 22,000 lb. à Bernard Lambert, et à garder prison jusqu'à ce qu'il ait satisfait au jugement. Transféré au Grand-Châtelet le 21 juin 1721 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *A. P. P.* Bastille, III, 736; *B. A.* 12479; *Rav.*, XIII, 317.

2478. BOUDET (Jean-Baptiste), clerc de M. Pinot, procureur au Parlement de Paris. — Entré le 11 janvier 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Transféré du Grand-Châtelet où il avait été conduit le 5 janvier 1720. Vol. Sorti le 17 juillet 1720 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479 et 12482.

2479. — BOISSIER ou LA BOISSIÈRE (Antoine), négociant à Paris. — Entré le 16 janvier 1720. *Affaire du visa* jugée par les tribunaux (voir n° 2466). Transféré au Grand-Châtelet le 2 juin 1721, pour y être jugé. Mis hors de cause par arrêt du 5 avril 1721. — *A. P. P.* Bastille, III, 736; *B. A.* 10705 12479 et 12482.

2480. GIRARD (dame). — Entrée le 25 janvier 1720. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12482.

2481. GIBOUT ou ANGIOUST (Marie-Anne). — Entrée le 31 janvier 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Faux billets de banque. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479 et 12482.

2482. THIRION (Louis). — Entré le 31 janvier 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Pour faux billets de banque. Transféré au Châtelet le 30 octobre 1720. — *B. A.* 12479 et 12482.

2483. SIFFLER (Jean-François), avocat à la Cour. — Entré le 8 février 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479.

2484. DUBOIS. — Entré le 10 février 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479 et 12482.

2485. TALBERT (Louis), commis à la poste. — Entré le 10 février 1720 sur ordre contresigné Maurepas. « Commis à la poste infidèle dans son emploi et ayant diverti les deniers de sa caisse. » Sorti le

7 mai 1720 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10712, 12479 et 12482.

2486. GUÉRIN (Antoine). — Entré le 12 février 1720. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue, cf. n° 2544. — *B. A.* 12482.

2487. CAILLOU (Charles), libraire-imprimeur à Paris. — Entré le 16 février 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir, de concert avec le colporteur Hubert Soulage (voir n° 2488), imprimé et mis en circulation une ordonnance du roi relative à la levée de la taille, mais après l'avoir falsifiée. Sorti le 16 juillet 1720, sur ordre contresigné Maurepas, après soumission de ne plus exercer le métier d'imprimeur. — *B. A.* 10699, 12479 et 12482; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 133.

2488. SOULAGE (Hubert), colporteur. — Transféré de l'Abbaye-Saint-Germain le 16 février 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir colporté une ordonnance du roi dont le texte avait été falsifié (voir n° 2487). Sorti le 27 mai 1720 après avoir pris l'engagement de ne plus se mêler du commerce des livres. — *B. A.* 12479 et 12482; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 133.

2489. ROUSSEL, commis à la banque. — Entré le 28 février 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479 et 12482.

2490. LEBON, dit DESFOURNEAUX (Antoine), commis aux gardes de nuit sur le port Saint-Paul à Paris. — Entré le 1^{er} mars 1720 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du visa* jugée par les tribunaux (voir n° 2466). Transféré pour son procès au Grand-Châtelet le 4 juillet 1721 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, III, 737; *B. A.* 12479, 12482 et 12547.

2491. LEVESRIÉ (Jean), travaillant à faire des rapes et des tabatières, ci-devant soldat aux gardes. — Entré le 1^{er} mars 1720 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du visa* jugée par les tribunaux (voir n° 2466). Transféré le 4 juillet 1721, sur ordre contresigné Maurepas, au Grand-Châtelet, pour y être jugé. — *A. P. P.* Bastille, III, 736-737; *B. A.* 12479 et 12482.

2492. PERROQUET. — Entré le 22 mars 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479 et 12482.

⁽¹⁾ Un nommé Ferry ou Seny, complice de Martin, serait entré le 7 janvier 1720. — *B. A.* 12720.

2493. SEVAL (Édouard), avocat. — Entré le 22 mars 1720 sur ordre contres. Maurepas. Motifs inconnus. Sorti le 25 mars 1720 sur ordre contres. Maurepas. — *B. A.* 10713, 12479 et 12482.

2494. BRUNET (l'abbé Gaspard), prêtre de Saint-Paul. — Entré le 23 mars 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir distribué les *Principes pour rejeter l'accommodement sur la Constitution, tirés des écrits de M. le cardinal de Noailles*. Sorti le 26 mars 1720 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, III, 807; *B. A.* 10701, doss. du Saussoy; 10698, 12479 et 12482.

2495. DUHAMEL (Jean). — Entré le 23 mars 1720 sur ordre contresigné Maurepas. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479 et 12482.

2496. DAMOREAU (l'abbé Joachim), vicaire de la paroisse Sainte-Marguerite. — Entré le 24 mars 1720 sur ordre contres. Maurepas. Accusé d'avoir collaboré avec l'abbé du Saussoy (voir n° 2497) aux *Principes pour rejeter l'accommodement sur la Constitution, tirés des écrits de M. le cardinal de Noailles*. Sorti le 26 mars 1720 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, II, 368 v°; *B. A.* 12479 et 12482.

2497. DU SAUSSOY (Guillaume-Amable), prêtre de Sainte-Marguerite. — Entré le 24 mars 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Accusé d'être l'auteur des *Principes pour rejeter l'accommodement sur la Constitution, tirés des écrits de M. le cardinal de Noailles*. Sorti le 26 mars 1720 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 10698, doss. Brunet, 10701, 12479 et 12482.

2498. HÔTELFORT (Jacques-Louis D'), imprimeur. — Entré le 24 mars 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir imprimé les *Principes pour rejeter l'accommodement sur la Constitution, tirés des écrits de M. le cardinal de Noailles*. Sorti le 22 avril 1720 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10701, doss. du Saussoy, 12479 et 12482.

2499⁽²⁾. BERLIN ou BERTIN (Pierre). — Entré le 27 mars 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. Sorti le 12 avril 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10697 et 12482.

⁽¹⁾ L'archiviste de l'époque révolutionnaire a écrit sur ce dossier : « En 1720, et longtemps après, on étoit persécuté pour oser discuter une bulle du pape; ce matin, 4 mai 1791, on vient de brûler l'effigie du pape au Palais-Royal. » — *B. A.* 10701.

⁽²⁾ Jacq. Louvet serait entré le 28 mars 1720 pour fabrication de récépissés, et Madel. Grognat, femme de P. Hébert, le 17 avril, comme « entremetteuse d'affaires ». Cette dernière, sortie le 25 avril avec un exil à Châlons. Note des archivistes de la Bastille. — *B. A.* 12720.

2500. PETIT-JEAN (Jean-Nicolas), receveur des tailles en Bretagne. — Entré le 25 avril 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. « Ce particulier avoit mal parlé de la banque et des actions et tenu des discours séditieux contre le Gouvernement; il avoit traité de fripon dans un café et tiré l'épée contre le s. Boulanger, actionnaire. » En outre, « il étoit soupçonné d'avoir caché 600,000 lb. que Mourier avoit offertes en louis d'or de 55 lb. pour acheter la terre de Clichy et d'avoir voulu les faire passer en pays étrangers » (voir n° 2526). Sorti le 19 mai 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. — *A. P. P. Bastille*, II, 363; *B. A.* 12479 et 12482; *Rev.*, XIII, 327.

2501. BENOIST (Anne-Catherine CASSOTTE, femme de Jean), revendeuse à la toilette. — Entrée le 29 avril 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir pris part à l'émeute arrivée rue Saint-Antoine à l'occasion des archers de Mississipi et d'avoir excité la rébellion contre eux en criant : « Tuez ces chiens ! » Sorti le 24 mai 1720 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, III, 872; *B. A.* 12479 et 12482.

2502. BERTIN (Jean), cocher du marquis de Belabre. — Entré le 29 avril 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de l'émeute de la rue Saint-Antoine (voir n° 2501). Sorti le 24 mai 1720 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, III, 872; *B. A.* 12479 et 12482.

2503. LANGLUMÉ (Pierre), portier de l'église Saint-Gervais. — Entré le 5 mai 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Pour rébellion (voir n° 2501). Sorti le 24 mai 1720 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10705, 12479 et 12482.

2504. BERGER (Aimé ou Edme), commis au bureau des jurés. — Entré le 16 mai 1720 sur ordre contresigné Maurepas. « Catholique qui a apostasié pour embrasser la religion protestante. » La date précise de sortie n'est pas connue, mais on sait que Berger n'était plus à la Bastille à la date du 21 août 1720. — *B. A.* 10697, 12479 et 12482.

2505. DESVILLES, dit NICOLAS (Jean-Nicolas), clerc de M^e Regnault, notaire à Paris. — Entré le 16 mai 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. Pour escro-

queries dans son emploi. Transféré le 11 juillet 1720 à Saint-Lazare sur une pension qu'y paya sa famille (sa détention devait y durer trois mois). — *B. A.* 10700, 12479 et 12482.

2506. BLAIN (Nicolas). — Entré le 16 mai 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Pour rébellion. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479 et 12482.

2507. BONREPOS (DE). — Entré le 19 mai 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479.

2508. DESGRANGES ou LAGRANGE (François). — Entré le 24 mai 1720 sur ordre contresigné Maurepas. « Distribuait des billets dans les boutiques. » Date de sortie inconnue. — *B. A.* 12479 et 12482.

2509. GIEY (DE), capitaine. — Entré le 30 mai 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479 et 12482.

2510. RAVEAU DE LAFOSSE (François), bourgeois de Paris. — Entré le 16 juin 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Pour falsification d'un récépissé du trésor royal. Sorti le 17 décembre 1720 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, II, 361; *B. A.* 12479 et 12482.

2511. MINARD (Pierre). — Entré le 18 juin 1720 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour avoir exposé de faux coupons de la Compagnie des Indes. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 15 novembre 1721. — *B. A.* 10708, 12479 et 12482.

2512. BOZON (DE). — Entré le 19 juin 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479 et 12482.

2513. CASTILLON (le chevalier DE). — Entré le 19 juin 1720. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479 et 12480.

2514. MOUSSY (Charles-Paul). — Entré le 7 juillet 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479 et 12482.

2515. SALLAINE DE ROCHEFORT (Judith-Renée IVON DE), faisant le commerce de bougies. — Entrée le 17 juillet 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. « Propos insolens contre l'État et d'avoir présenté

contre le Gouvernement un placet rempli d'impertinences. » Sorti le 26 octobre 1723. — *B. A.* 10713, 12479 et 12482.

2516. COLLOMBAT. — « Les Collombat, Monsieur, ayant fini ce qu'on désiroit de luy et son séjour à la Bastille n'estant plus nécessaire, vous pourrez le remettre avec son fils à la personne qui vous rendra cette lettre. Ils prendront avec vous les mesures nécessaires pour remporter toutes leurs ustensilles. Signé: LAVRILLIÈRE. » Cette lettre, en date du 21 juillet 1720, est la seule indication conservée relativement au séjour de ces deux personnages à la Bastille, séjour qui ne paraît d'ailleurs pas avoir été une détention. — *B. A.* 10699.

2517. GAUDON (l'abbé Louis), chapelain de Notre Dame de Paris. — Entré le 31 juillet 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir fabriqué de fausses liquidations. Sorti le 27 décembre 1720 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, III, 874; *B. A.* 12479 et 12482.

2518. GERUS (Jean), bourgeois de Paris. — Entré le 31 juillet 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire de l'abbé Gaudon (voir n° 2517). Sorti le 11 août 1720 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, III, 874; *B. A.* 12479 et 12482.

2519. PARAGE. — Entré le 9 août 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. La date de sortie est inconnue. — *B. A.* 12479 et 12482.

2520. MAC CARTHY D'AGLISH (l'abbé). — Entré le 25 août 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 23 octobre 1720 avec injonction de quitter Paris dans les quarante-huit heures. — *B. A.* 10707, 12479 et 12482.

2521. PERNET. — Entré le 6 septembre 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479.

2522. MOUHY (Charles DE). — Entré le 26 septembre 1720, sur ordre contresigné Le Blanc. « Pour affaire qui n'estoit connue que de S. A. R. » (le duc d'Orléans). Sorti le 21 février 1724. — *B. A.* 12479 et 12482.

2523. DESCONSEILS, maître d'école. — Entré le 21 octobre 1720 sur ordre contresigné Le Blanc.

Motifs inconnus. Transféré à Bicêtre le 30 juin 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10730, 12479 et 12482.

2524. LA VALLÉE, dit Chevalier (François DE), professeur de mathématiques. — Entré le 8 novembre 1720 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire du visa* jugée par les tribunaux (voir n° 2466). Transféré le 4 juillet 1721 au Grand-Châtelet pour y être jugé. — *A. P. P.* Bastille, III, 735; *B. A.* 12479 et 12482.

2525. DUFRENOY (René PARIS-), maître en fait d'armes et à danser. — Détenu d'abord au Fort-l'Évêque d'où il a été transféré à la Bastille le 18 novembre 1720 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire du visa* jugée par les tribunaux (voir n° 2466). Transféré pour son jugement au Grand-Châtelet, le 4 juillet 1721. — *B. A.* 12479 et 12482.

2526. MOURIER (Claude), banquier. — Entré le 21 novembre 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir voulu faire passer 600,000 livres hors du royaume (voir n° 2500). Sorti le 4 février 1721 sur ordre contres. Maurepas. — *B. A.* 12479 et 12482.

2527. MOURIER (Marie DUFOR, femme de Claude). — Entrée le 21 novembre 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Impliquée dans l'affaire de son mari. Sortie le 28 décembre 1720 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, III, 870; *B. A.* 10701, 12479 et 12482.

2528. DÉNAULT-DUPRÉ (Pierre), ci-devant garçon marchand de vin. — Entré le 8 décembre 1720 sur ordre contresigné Dubois. « Pour avoir favorisé l'évasion de certains agioteurs en faisant trafic de passeports. » Accusé également de magie et de sorcellerie. Sorti sur ordre contresigné Dubois du 23 octobre 1722. — *B. A.* 10700, 10708, doss. Mourier, 12479 et 12482.

2529. STOPPES ou STOPPA, capitaine des gardes suisses. — Entré le 9 décembre 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. Se rendit librement à la Bastille. Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 8 avril 1721, avec un exil à Héricy près Fontainebleau⁽¹⁾. — *B. A.* 10708, doss. Mourier, et 12479.

2530. MASSENOT DE SAULVILLE (Nicolas). — Entré le 15 décembre 1720 sur ordre contresigné

Maurepas. Motifs inconnus. Sorti le 30 janvier 1721 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10711, 10733, 12479 et 12482.

2531. GRASSIN, capitaine au régiment de Picardie. — Entré le 21 décembre 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. Sorti le 1^{er} décembre 1721, sur ordre contresigné Le Blanc, avec injonction de rejoindre son régiment. — *B. A.* 10711, doss. Massenet, 12479 et 12482.

2532. BOURGEOIS, contrôleur de la Banque. — Entré le 22 décembre 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Malversations. Sorti le 8 janvier 1721 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10711, doss. Massenet, 12479 et 12482.

2533. DU REVEST, contrôleur de la Banque. — Entré le 22 décembre 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Malversations. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 8 janvier 1721. — *B. A.* 10711, doss. Massenet, 12479 et 12482.

2534. FROMAGET (Vincent-Pierre). — Entré le 22 décembre 1720 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire Bourgeois et Du Revest (voir nos 2532 et 2533). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 8 janvier 1721. Pour une seconde incarcération (voir n° 3563). — *B. A.* 10711, doss. Massenet, 12479 et 12482.

2535. LÉTHORIÈRE (DE), colonel réformé. — Entré le 26 décembre 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. L'ordre portait qu'il se présenterait de lui-même à la Bastille. Motifs inconnus. Sorti le 30 déc. 1720 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 12479.

1721.

2536. LE TELLIER, capitaine réformé au régiment d'infanterie de Toulouse. — Entré sur ordre contresigné Le Blanc du 3 janvier 1721. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 8 mars 1721 (à la sollicitation de M. de Maupeou, lieutenant général). — *B. A.* 10732.

2537. SANEGON (Philippe DE), orfèvre. — Entré le 5 janvier 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Pour avoir poussé un commis de la Banque à faire de fausses écritures. Sorti le 21 février 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10706, 12479 et 12482.

2538. FESQUET (Jeanne GIRARD, épouse de). Son mari était banquier. — Entrée le 25 janvier 1721 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du visa* jugée par les tribunaux (voir n° 2466). Par arrêté du 19 mai 1721 la dame Fesquet fut mise hors de prison, à charge de se représenter à toute réquisition. Sortie le 25 mai 1721 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *A. P. P.* Bastille II, 374; *B. A.* 12479.

2539 et 2540. FALARY (le duc d'ENTRAGUES DE) et son domestique. — Entré le 1^{er} février 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Il avait été condamné à mort pour s'être associé à de faux monnayeurs et à des voleurs de grand chemin. On le mit à la Bastille par considération pour sa famille. Le 6 février 1721, sur ordre contresigné Le Blanc, il fut transféré au château de Pontarlier, dont il s'évada au mois de novembre suivant. — *B. A.* 10731 et 12479; *Rav.*, XIII, 312-316.

2541 et 2542. FOREST (Nicolas) et Françoise GUÉRIN, sa femme. — Entrés le 8 février 1721 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. Sortis sur ordre contresigné Maurepas du 6 mars 1721. — *B. A.* 12479 et 12482.

2543. MARIE-NICOLE, servante de la dame Fesquet. — Entrée le 8 février 1721 sur ordre contresigné Maurepas. Impliquée dans l'affaire de sa maîtresse (voir n° 2538). Par arrêt du 19 mai 1721, elle fut mise hors de prison à charge de se représenter à toute réquisition. Sortie le 25 mai 1721 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10734 et 12482.

2544. GUÉRIN (Antoine). — Entré le 12 février 1721 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Maurepas, du 6 mars 1721, cf. 2486. — *B. A.* 10731 et 12479.

2545. LA CHAPELLE ou LA CHAPELIÈRE. — Entré sur ordre contresigné Le Blanc du 4 mai 1721. Pour R. P. R. Transféré dans la maison des Nouveaux-Convertis, sur ordre contresigné Le Blanc du 19 octobre 1721. — *B. A.* 10732, doss. La Chapelière et doss. Lallié.

2546. BULLY (le marquis DE). — Entré le 17 mars 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus.

Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 22 mars 1721. — *B. A.* 10728 et 12479.

2547. CARTIGNY (DE), commissaire général de la Marine. — Entré le 17 mars 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Il se rendit librement à la Bastille. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 22 mars 1721. — *B. A.* 10729 et 12479.

2548. FOURNIER (Raymond), chirurgien-apothicaire de la Bastille. — Entré le 18 mars 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. « Accusé par le s^r Bourcairene de Montfleuri, ci-devant prisonnier à la Bastille pour l'affaire d'Espagne et du duc et de la duchesse du Maine, de se conduire avec infidélité et d'abuser de sa place en favorisant les prisonniers au préjudice de son devoir et du service du Roi. Le s^r de Montfleuri l'accusoit de lui avoir fait des propositions de la part de l'envoyé d'Espagne et qu'il vouloit lui faire donner une gratification à sa sortie de la Bastille. La manœuvre de Fournier ayant été découverte, il fut enfermé par correction pendant un an dans une chambre de la tour du Puits, après quoi il a eu un ordre de se retirer en Languedoc, son pays, avec défense d'approcher de Paris. » Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 21 avril 1722. — *B. A.* 10728 et 12479.

2549. ALBACY (Batista BACI, dit Jean-Baptiste), coureur de la duchesse de Hanovre. — Transféré du Grand-Châtelet le 6 avril 1721 sur ordre contresigné Maurepas. Albacy avait excité une sédition arrivée aux danseurs de corde du jeu de paume d'Orléans. « Le motif de la sédition estoit que les gens de livrée vouloient avoir leur entrée au spectacle de la foire. Albacy, coureur, s'étant présenté, fut refusé. Il menaça de revenir le lendemain avec 200 hommes; en effet, le lendemain il vint avec environ 180 gens de livrée armés de bâtons. Ils forcèrent la garde, la désarmèrent et la maltraitèrent. Ensuite ils brisèrent les lustres, les chaises, tout ce qu'ils rencontrèrent. On eut beaucoup de peine à les apaiser. Comme des gens de M. le prince de Condé, du duc de Bourbon et autres grands seigneurs estoient de la partie, le Roi évoqua l'affaire au Conseil et les prisonniers furent transférés à la Bastille pour apaiser cette affaire. » Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 9 avril 1721. — *B. A.* 10727, 12479 et 12482.

⁽¹⁾ Stoppa fut mis une seconde fois à la Bastille le 13 décembre 1722 (voir n° 2659).

⁽¹⁾ Son mari, le banquier Fesquet, également décrété de prise de corps, ne put être arrêté, ayant pris la fuite.

2550. BUFFET, dit DUPONT (Maurice), porteur de la princesse de Guise. — Entré le 6 avril 1721 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire qu'Albacy (voir n° 2549). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 30 avril 1721. — *B. A.* 10727, 12479 et 12482.

2551. GAUTIER (Toinette). Son mari était domestique. — Entrée le 6 avril 1721 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Albacy (voir n° 2549). Elle avait jeté des pierres par la croisée sur la garde. Sortie sur ordre contresigné Maurepas du 9 ou du 30 avril 1721. — *B. A.* 12479 et 12482.

2552. LACOTTE (Jacques LÉPY, dit), valet de pied du duc d'Albret. — Entré le 6 avril 1721 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Albacy (voir n° 2549). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 9 ou du 30 avril 1721. — *B. A.* 10727, doss. Albacy, 12479 et 12482.

2553. LEMUNIER, dit DU VERGER (Joseph), garçon chirurgien. — Entré le 6 avril 1721 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Albacy (voir n° 2549). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 9 ou du 30 avril 1721. — *B. A.* 10727, doss. Albacy, 12479 et 12482.

2554. SAINT LOUIS (Louis RUFFIN, dit), laquais du duc de Villars-Branças. — Entré le 6 avril 1721 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Albacy (voir n° 2549). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 9 ou du 30 avril 1721. — *B. A.* 10727, doss. Albacy, 12479 et 12482.

2555. VILLENEUVE (Louis DE), valet de pied de la princesse de Guise. — Entré le 6 avril 1721 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Albacy (voir n° 2549). Sorti le 9 ou le 30 avril 1721. — *B. A.* 10727, doss. Albacy, 12479 et 12482.

2556. LOCHON, veuve GAUDRON (dame). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 12 avril 1721. Pour fausse dénonciation et lettres anonymes. Transférée, sur ordre contresigné Maurepas du 24 février 1724, à la Salpêtrière, d'où elle fut ramenée à la Bastille le 24 mars 1724 (voir n° 2735). — *B. A.* 10732, 12479, 12482 et 12718.

2557. LAW (Guillaume). — Entré le 8 mai 1721 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. La date de sortie est inconnue. — *B. A.* 10732, 12479 et 12482.

2558 et 2559. RIGBY (DE). — Entré le 23 mai 1721 sur ordre contresigné Maurepas. Rigby eut à la Bastille un valet pour le servir. Motifs inconnus. Transféré au For-l'Évêque le 2 mai 1722 sur ordre contresigné Maurepas. «M. de Rigby a été transféré au For-l'Évêque pour qu'il fût en état de répondre à une demande d'environ quatre millions qui lui a été formée.» — *B. A.* 10735, 12479 et 12482.

2560. JOLLAIN (Gérard). — Entré le 20 juillet 1721 sur ordre contresigné Maurepas. Pour libelles. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 23 juillet 1721. — *B. A.* 10731, 12479 et 12482.

2561. LIMOSIN (Joseph). — Entré le 20 juillet 1721 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir gravé des estampes jansénistes. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 5 août 1721. — *B. A.* 10732, 12479 et 12482.

2562. FROMONT, notaire. — Entré le 2 août 1721 sur ordre contresigné Maurepas. Pour irrégularités dans sa fonction. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 2 octobre 1721. — *B. A.* 10731, 12479 et 12482.

2563. FOURNEROT. — Entré le 9 août 1721 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 26 août 1721. — *A. B.* 10731 et 12482.

2564. BRENNER (l'abbé), originaire de Hongrie, agent des affaires du prince de Ragotsky et son résident en France. — Entré le 26 août 1721 sur ordre contresigné Maurepas. Pour abus de confiance. Se coupa la gorge à la Bastille le 25 septembre 1721 et fut enterré dans le jardin du château. — *A. P. P.* Bastille, II, 370; *B. A.* 10728, 12479 et 12482.

2565. LORANGÈRE (Louis-Quentin DE). — Entré le 1^{er} septembre 1721 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire du notaire Fromont (voir n° 2562). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 17 septembre 1721. — *B. A.* 10732, 12479 et 12482.

2566. LE CANUS (Michel). — Entré le 4 septembre 1721 sur ordre contresigné Maurepas. Pour abus de confiance. Sorti le 25 septembre 1721 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10729 et 12479.

2567. PICARD (Nicolas), domestique du libraire Desprez. — Entré le 14 septembre 1721 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir copié et distribué

des chansons contre le Gouvernement. Sorti le 12 novembre 1721 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10734, 12479 et 12482.

2568. — ANTIGNY (Armand GILOT, dit), sans emploi. Son père était apothicaire à Paris. — Entré le 12 octobre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Complice du chevalier de Frasans (voir n° 2569). Sorti le 11 décembre 1725 sur ordre contresigné Breteuil. — *A. P. P.* Bastille, III, 894; *B. A.* 10337 et 12479.

2569. FRASANS (le chevalier Barthélemy DE). — Entré le 12 octobre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Pour fabrication de faux billets et de fausses lettres de change. Sorti le 16 février 1729 sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers. — *A. P. P.* Bastille, III, 894; *B. A.* 10737, 12479 et 12582.

2570. SIMON (Isaac), juif de Landau, banquier à Paris. — Entré le 13 octobre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Complice du chevalier de Frasans (voir n° 2569). Transféré au Châtelet le 23 juillet 1724. — *A. P. P.* Bastille, III, 894; *B. A.* 10737, 12479 et 12482.

2571. RICOURT (DE), originaire de Gand, résidant à Vienne en Autriche. — Entré le 13 octobre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. «Prétendait avoir des choses extraordinaires à révéler au Gouvernement.» Sorti le 24 mars 1723 sur ordre contresigné Dubois. — *B. A.* 10735, 10793, 12479 et 12482.

2572 et 2573. DESFRICHES-RAMEAU (Marie-Jeanne) et sa femme de chambre. — Entrées le 14 octobre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Impliquée dans l'affaire du chevalier de Frasans (voir n° 2569). Sorties le 29 octobre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. *A. P. P.* Bastille, III, 895; *B. A.* 10737 et 12479.

2574. FOLLIN (Claude), prieur de l'Assomption de Villecomte. — Entré le 14 octobre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Pour faux billets et fausses lettres de change. Sorti le 22 octobre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. — *A. P. P.* Bastille, III, 894; *B. A.* 10737 et 12479.

2575. LALLIÉ. — Transféré de la Bastille à la maison des Nouveaux-Convertis sur ordre du 19 octobre 1721. Il avait été embastillé pour R. P. R. La date de l'entrée à la Bastille n'est pas connue. — *B. A.* 10732.

2576. GALLY (Jean-François). — Entré le 14 octobre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Pour faux. Sorti le 25 novembre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10737, 12479 et 12482.

2577. BERCY (Antoine), graveur. — Entré le 17 octobre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire Hubert (voir n° 2579) jugée au Châtelet. Sorti le 3 octobre 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10731, doss. Hubert, et 12479.

2578. DU BERCELLE (François-Philippe), graveur. — Entré le 17 octobre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. «Pour avoir gravé, entre autres, une planche représentant l'enterrement de la Constitution du pape et une autre représentant M. le Régent, le s. Law, la France, habillés de papier, et plusieurs autres figures.» Sorti le 3 octobre 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10730, 12479 et 12482.

2579. HUBERT (Jean), peintre. — Entré le 17 octobre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Pour avoir dessiné des planches contre la religion, l'État et les bonnes mœurs. Son procès fut instruit au Châtelet. Sorti le 3 octobre 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. — *A. P. P.* Bastille, III, 903; *B. A.* 10731, 12479 et 12482.

2580. MOUFLE (Jean), imprimeur en taille-douce. — Entré le 17 octobre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire Hubert (voir n° 2579) jugée au Châtelet. Sorti le 3 octobre 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10731, 12479 et 12482.

2581. COLEMAN (Thomas DE). — Entré le 13 novembre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire Hubert (voir n° 2579) jugée au Châtelet. Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 15 novembre 1721. — *B. A.* 12479 et 12482.

2582. ANGOT (Louis), compagnon imprimeur. — Entré le 20 novembre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Délits d'imprimerie. Sorti le 3 octobre 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10727, 12479 et 12482.

2583. BAROIS (François), libraire. — Entré le 21 novembre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de librairie, jugée par les tribunaux. Sorti le 3 octobre 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Cf. nos 2301 et 2357. — *B. A.* 10727, doss. Angot, et 12479.

2584. LAMESLE (Jean-Baptiste), imprimeur. — Entré le 21 novembre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Délit d'imprimerie. Il s'agit des ouvrages suivants : « *La Lettre écrite au Pape par sept évêques; La Lettre à un chanoine de Flandre; La Lettre pastorale de M. l'évêque d'Auxerre; La Réponse de M. l'évêque de Boulogne à M. de Soissons; La Lettre d'un évêque à M. le marquis de La Vrillière; Les Remontrances au Roy de la Faculté de théologie; Maximes pour servir d'instruction aux curés; Maximes chrétiennes sur le devoir de dire la vérité; Le Philotanus; L'Interrogatoire de M. l'abbé d'Asfeld; L'Édit du Roy portant règlement pour les femmes et les filles*; les dessins des planches de MM. Delaforce et d'Argenson; la grande planche de l'enterrement de la Constitution du Pape; une planche représentant le Régent, Law, la France habillés de papier et plusieurs autres figures. » Affaire jugée par les tribunaux. Lamesle sortit le 3 octobre 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. — *A. P. P. Bastille*, III, 902; *B. A.* 12479 et 12482; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 136.

2585. GESSEY (Henri-Simon-Pierre), gendre de Valleyre (voir n° 2586). — Entré le 21 novembre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire Lamesle (voir n° 2584), jugée par les tribunaux. Sorti le 3 octobre 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 12749 et 12482; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 135.

2586. VALLEYRE (Guillaume), imprimeur. — Entré le 21 novembre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Délit d'imprimerie. Affaire jugée par les tribunaux. Sorti le 3 octobre 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. — *A. P. P. Bastille*, III, 903; *B. A.* 10727, doss. Angot, 12479 et 12482.

2587. COQUAIRE (Jean), colporteur. — Entré le 29 novembre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Délit de colportage (mêlé à l'affaire Hubert jugée par les tribunaux, voir n° 2579). Sorti le 3 octobre 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 12479 et 12482.

2588. RODOLLET ou RODELET (Gabriel). — Entré le 1^{er} décembre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire Hubert (voir n° 2579), jugée au Châtelet. Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 22 mai 1722. — *B. A.* 10731, doss. Hubert, 12479 et 12482.

2589. BARDE (Jean), sans profession. — Transféré du For-l'Évêque le 2 décembre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Pour avoir négocié de faux

billets de banque. Sorti le 17 janvier 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. — *A. P. P. Bastille*, III, 900; *B. A.* 10727, 12479 et 12482.

2590. DURAND. — Entré le 7 décembre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 9 décembre 1721. — *B. A.* 10730, 12479 et 12482.

2591. WETZEL (le baron DE). — Entré le 7 décembre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 9 décembre 1721. — *B. A.* 10735, 12479 et 12482.

2592. DIONNIUSIUS, dit JOHANNES, soi-disant valet de chambre du baron de Wetzel. — Entré le 7 décembre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 2591). Sorti sur ordre du 9 décembre 1722, contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10735, 12479 et 12482.

2593. BABUTY (Anne RÉAL, femme de François). Son mari était libraire. — Entrée le 11 décembre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Délit de librairie. Sortie, sous caution, sur ordre du 29 mars 1722 contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10727, 12479 et 12482.

2594. SCHELBERGHE (DE), garde du corps. — Entré le 15 décembre 1721 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. Sorti avec un exil à Rethel sur ordre contresigné Le Blanc du 6 juin 1722. — *B. A.* 10729, 12479 et 12482.

1722.

2595. PAYEN (Joseph), maître relieur. — Entré le 8 janvier 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Pour commerce de livres prohibés importés de Hollande. Sorti le 24 juillet 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10759, 12479 et 12548.

2596. AUDOUIN (Pierre), commis de banque. — Entré le 10 janvier 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Pour spéculations et opérations usuraires. Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 11 janvier 1722. — *B. A.* 12479 et 12548.

2597. COURTOIS (Jacques). — Entré le 10 janvier 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire Audouin (voir n° 2596). Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 11 janvier 1722. — *B. A.* 12479 et 12548.

2598. LA VIGNE. — Entré le 10 janvier 1722, sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire Audouin (voir n° 2596). Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 11 janvier 1722. — *B. A.* 12479 et 12548.

2599. VADDÉ ou VADÉE (Charles). — Entré le 10 janvier 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire Audouin (voir n° 2596). Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 11 janvier 1722. — *B. A.* 12479 et 12548.

2600. COINDOT (François). — Entré le 14 janvier 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Pour commerce de marchandises prohibées. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 30 décembre 1722. — *B. A.* 12479 et 12548.

2601. FLANDIN (Jean). — Entré le 14 janvier 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Commerce de marchandises prohibées. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 30 décembre 1722. — *B. A.* 12479 et 12548.

2602. GAUDY (Joseph), — Entré le 14 janvier 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Commerce de marchandises prohibées. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 30 décembre 1722. — *B. A.* 12479 et 12548.

2603. JARRE (Jean). — Entré le 14 janvier 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Commerce de marchandises prohibées. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 30 décembre 1722. — *B. A.* 12479 et 12548.

2604. VAUDET (Maurice). — Entré le 14 janvier 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Commerce prohibé. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 30 décembre 1722. — *B. A.* 12479 et 12548.

2605. COISY (Antoine-François DE), commis de banque. — Transféré du For-l'Évêque le 28 janvier 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Falsification de billets de banque. Affaire jugée au Châtelet. Transféré au Petit-Châtelet, pour le procès, sur ordre contresigné Maurepas du 4 avril 1724. — *A. P. P. Bastille*, III, 921; *B. A.* 12479 et 12548.

2606. DANIEL (Jean). — Entré le 28 janvier 1722 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 31 janvier 1722. — *B. A.* 12479 et 12548.

2607. DESPORTES (Benoist), négociant en tabac. — Entré le 28 janvier 1722 sur ordre contresigné

Le Blanc. Affaire du visa jugée par les tribunaux (voir n° 2466). Transféré au Petit-Châtelet pour le procès, le 7 avril 1724, sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, III, 923; *B. A.* 12479 et 12548.

2608. JAMBIN (François-Noë). — Entré le 22 janv. 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire du visa (voir n° 2466) jugée par les tribunaux. Jambin se suicida le 13 mai 1722 en se jetant par la fenêtre de la tour de la Comté où il était enfermé. Enterré à Saint-Paul sous le nom de Pierre Lambin. — *A. P. P. Bastille*, III, 920; *B. A.* 12479 et 12548.

2609. LA NOUE ou DELANOUE (Louis), compagnon orfèvre. — Entré le 28 janvier 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire du visa (voir n° 2466) jugée par les tribunaux. Transféré au Petit-Châtelet le 7 avril 1724 pour son procès. — *A. P. P. Bastille*, III, 921; *B. A.* 12479 et 12548.

2610. LÉGER (François), laquais. — Entré le 28 janvier 1722 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du visa (voir n° 2466) jugée par les tribunaux. Transféré au Petit-Châtelet, pour son procès, le 7 avril 1724, sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, III, 922; *B. A.* 12479 et 12548.

2611. COENDOT (Antoine), garçon chapelier. — Entré le 29 janvier 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire du visa (voir n° 2466) jugée par les tribunaux. Transféré au Petit-Châtelet, pour son procès, le 7 avril 1724, sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, III, 923; *B. A.* 12479 et 12548.

2612. DELACOURT ou LACOUR (Jean), chanoine de l'église de Reims. — Entré le 30 janvier 1722 sur ordre contresigné Fleuriau. Pour libelles et placards contre l'archevêque de Reims. Sorti le 14 avril 1722 sur ordre contresigné Fleuriau. — *B. A.* 12479 et 12548.

2613. SIMON (Samuel), juif. — Entré le 2 février 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Pour avoir négocié de faux billets. L'instruction établit que les billets étaient véritablement faux; mais Simon fit la preuve de sa bonne foi, établissant qu'en les négociant il les avait sincèrement crus authentiques. Sorti sur ordre contresigné Breteuil du 8 avril 1724. — *B. A.* 12479 et 12548.

2614. BRUSSEAU (Marie-Anne). — Entrée le 3 février 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Elle était la maîtresse de Louis Delanoue et fut compromise avec son amant (voir n° 2609). *Affaire du visa* (voir n° 2466) jugée par les tribunaux. Marie-Anne Brusseau fut déchargée de toute accusation. Sortie sur ordre contresigné Maurepas du 4 avril 1724. — *B. A.* 12479 et 12548.

2615. LHÉRITIÈRE (Catherine LANGLOIS, dite). — Entrée le 3 février 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Elle était la maîtresse de Jambin (voir n° 2608) et fut compromise avec lui. *Affaire du visa* (voir n° 2466) jugée par les tribunaux. Catherine Langlois fut déchargée de toute accusation. Sortie sur ordre contresigné Maurepas du 4 avril 1724. — *B. A.* 12479 et 12548.

2616. DESCHAMPS (Éloy), ci-devant valet de chambre, puis négociant sur la place de Paris. — Entré le 4 février 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. *Affaire du visa* (voir n° 2466) jugée par les tribunaux. Transféré au For-l'Évêque le 7 avril 1724 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, III, 921; *B. A.* 12479 et 12548.

2617. DESCHAMPS (la femme d'Éloy). — Entrée le 4 février 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. *Affaire du visa* (voir n° 2466) jugée par les tribunaux. Sortie sur ordre contresigné Maurepas du 4 avril 1724. — *B. A.* 12479 et 12548.

2618. BROCARD (Jean-Claude), financier. — Entré le 5 février 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. *Affaire du visa* (voir n° 2466) jugée par les tribunaux. Sorti le 7 avril 1722 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, III, 922; *B. A.* 12479 et 12548.

2619. CAILLOT (M^{lle} PERRIN, dite). — Entrée le 8 février 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Elle était la maîtresse d'un nommé Florence, qui fut décrété dans l'affaire des faux billets de banque, mais ne put être arrêté, ayant pris la fuite. L'instruction ne releva aucune charge contre la demoiselle Perrin. Sortie le 4 avril 1724 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479 et 12548.

2620. COTTIN (Jean). — Entré le 28 février 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 30 décembre 1722. — *B. A.* 12479 et 12548.

2621. BELLEVILLE (Jean DE), capitaine au régiment de Bassigny. — Entré le 14 mars 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Pour faux. Sorti, avec un exil dans son pays, sur ordre du 28 octobre 1723. — *B. A.* 10741 et 12479.

2622. CHEMIN ou DUCHEMIN (César). — Entré le 16 mars 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479.

2623. DENOIX, procureur au Parlement. — Entré le 26 avril 1722 sur ordre contresigné par le cardinal Dubois. « Prévenu par son propre aveu d'avoir écrit à Rotterdam, au sieur Grenon, et de lui avoir mandé tous les faits publics qui se passaient dans Paris et tous les bruits de la ville et du royaume, tout ce qui s'imprimait, écrits, déclarations du roi, arrêts du Conseil, arrêts du Parlement, etc. ». Sorti le 22 juin 1722 sur ordre contresigné par le cardinal Dubois. — *A. P. P. Bastille*, II, 381; *B. A.* 12479 et 12548.

2624. DUMONT (Jean-Jacques). — Entré le 9 mai 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. La date de sortie est inconnue. — *B. A.* 12479.

2625. PINOT, libraire. — Ordre d'incarcération, contresigné Le Blanc, du 9 mai 1722. Pour impression de libelles contre le Gouvernement. « On voit que l'ordre fut expédié pour le conduire à la Bastille; mais comme son nom ne se trouvoit pas sur les répertoires dans le temps que les papiers et les registres de ce château étoient au complet, on doit penser que l'ordre n'a pas été exécuté. » (Note des archivistes de la Bastille de l'époque révolutionnaire.) — *B. A.* 10759.

2626. LA BARRE. — Entré le 10 mai 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479.

2627. DULAC (Charles-François CAPDEVILLE, sieur), ci-devant colonel au régiment de Lanion. — Entré le 10 mai 1722. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 10 juin 1722. — *B. A.* 12479 et 12548.

2628. TAILLEFERT. — Entré le 3 juin 1722 sur ordre contresigné Maurepas. Affaires de banque. Sorti le 12 octobre 1722 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479.

2629. BOURGEOIS. — Entré le 6 juin 1722 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir répondu des mensonges à d'Argenson, lieutenant de police, qui l'interrogeait sur des opérations de bourse faites par son beau-frère. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 13 juin 1722. — *B. A.* 12479 et 12548.

2630. BOURLON (Jean), lieutenant du prévôt de robe courte. — Transf. de la Conciergerie le 10 juin 1722 sur ordre contres. Maurepas. Complice de Cartouche. Réintégré à la Conciergerie le 26 sept. 1722. — *A. N. X² B.* 1352; *B. A.* 12479 et 12548.

2631. LEROUX (François), inspecteur de police. — Transféré de la Conciergerie le 10 juin 1722 sur ordre contresigné Maurepas. Complice de Cartouche. Réintégré à la Conciergerie sur ordre contresigné Maurepas du 3 septembre 1724. — *A. N. X² B.* 1352; *B. A.* 12479 et 12548.

2632. LESCURE (DE), capitaine au régiment de Béarn. — Entré le 20 juin 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. Sorti le 26 juin 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 10754 et 12479.

2633. MARTINET (Henry-François). — Transféré des prisons de Carcassonne à la Bastille où il arriva le 20 juin 1722, sur ordre contresigné Le Blanc. Pour malversations dans l'administration des greniers à sel. Martinet mourut à la Bastille, le 3 mars 1724, d'une attaque d'épilepsie. Il était âgé de 77 ans. — *B. A.* 12479, 12548 et 12581.

2634. WARDE ou WORD, anglais. — Entré le 21 juin 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Pour fausse monnaie. Sorti le 23 août 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. — *A. P. P. Bastille*, II, 380; *B. A.* 12479 et 12548.

2635. CHOLLET DE GRANVILLE (Jacques). — Entré le 1^{er} juillet 1722 sur ordre contresigné Maurepas. Pour escroqueries. Sorti, avec un exil à trente lieues de Paris, sur ordre contresigné Maurepas du 15 août 1722. — *B. A.* 12479 et 12548.

2636. LACOSTE (Jacques DE), entrepreneur de fournitures pour le roi. — Entré le 7 juillet 1722 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du visa* (voir n° 2466) jugée par les tribunaux. Transféré au For-l'Évêque le 14 octobre 1722 sur ordre contresigné Maurepas. Lacoste fut mis hors de prison, par arrêt

du Châtelet, à charge de se représenter à toute réquisition. — *A. P. P. Bastille*, III, 922; *B. A.* 12479.

2637. BEGAUT DE LA GIRARDIÈRE (Louis), ci-devant capitaine de cavalerie. — Entré le 8 juillet 1722 sur ordre contresigné Maurepas. Pour menaces de mort contre le Régent. Sorti le 23 août 1722, sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Caen⁽¹⁾. — *A. P. P. Bastille*, III, 916; *B. A.* 12479; *Rav.*, XIII, 335.

2638. CHAUFFER (François), procureur du Roi des eaux et forêts à Pont-l'Évêque. — Entré le 15 juillet 1722 sur ordre contresigné Maurepas. Pour propos violents contre le Régent et contre le cardinal Dubois. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 2 septembre 1722. — *B. A.* 10763 et 12479.

2639. MAURISSET (Jacques). — Entré le 22 juillet 1722 sur ordre contresigné Maurepas. Pour dettes. Sorti le 22 septembre 1722 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10756 et 12479.

2640-2642. RAMBURES (le marquis DE), mestre de camp au régiment de Navarre, avec un valet de chambre et un laquais. — Entré le 1^{er} août 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Pour inconduite. Sorti le 7 août 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 12479; *Journal de Barbier*, août 1722.

2643. DUBOIS (Claude), mouche de la police. — Entré le 22 août 1722 sur ordre contresigné Maurepas. Pour faux rapport au lieutenant général de police d'Argenson. Il avait en particulier calomnié Bégaut de La Girardièrre (voir n° 2637). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 4 avril 1724. Durant sa détention il avait servi de « mouton » auprès des frères Lempereur et auprès de M^{me} de la Barre, prisonniers à la Bastille (voir nos 2729-2731 et 2734). — *B. A.* 10747, 12479 et 12548.

2644. DEJEAN, sous-brigadier de la maréchaussée de Carcassonne. — Entré le 23 août 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 1^{er} septembre 1722. — *B. A.* 10756 et 12479.

2645. LE MERCIER DE SAINT-LAURENT, originaire de Charleville. — Entré le 25 août 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Pour discours contre le Régent. Transféré le 6 mars 1724 à Charenton moyen-

⁽¹⁾ Les rapports sur lesquels il avait été arrêté furent reconnus faux ou du moins exagérés (voir n° 2643).

nant que sa famille y pourvût aux dépenses de son entretien. En liberté, sur ordre contresigné Maurepas du 13 septembre 1724, avec un exil hors de Paris. — *B. A.* 12479.

2646. MACHOUD (Claude-Philibert), lieutenant de vaisseau. — Entré le 2 septembre 1722 sur ordre contresigné par le cardinal Dubois. Philibert Machoud avait sollicité un passeport au bureau du cardinal Dubois sous prétexte d'affaires de commerce qui l'appelaient en Angleterre, duquel passeport, le Père Séverin Machoud, son frère, procureur des Chartreux de Paris, se servit pour s'évader, travesti en cavalier, le 17 août 1722, emportant des effets de couvent, entre autres une liquidation de 24,000 livres qu'il remit à son frère et 400 louis d'or qu'il emporta à Londres avec lui. — Sorti le 21 mars 1723, sur ordre contresigné par le cardinal Dubois. — *A. P. P.* Bastille, III, 931-932; *B. A.* 10755 et 12479.

2647. MACHOUD (Louise FAUCON, femme de Claude-Philibert). — Entrée le 2 septembre 1722 sur ordre contresigné par le cardinal Dubois. Impliquée dans l'affaire de son mari (voir n° 2646). Sortie le 21 mars 1723 sur ordre contresigné par le cardinal Dubois. — *B. A.* 12479.

2648. BARRÉE (Cosme-Damiens), étudiant en médecine. — Entré le 2 septembre 1722 sur ordre contresigné par le cardinal Dubois. Pour avoir favorisé la fuite du Père Séverin Machoud (voir n° 2646). Sorti le 23 décembre 1722 sur ordre contresigné par le cardinal Dubois. — *B. A.* 10747, doss. Dubois, et 12479.

2649. BARRÉE (Marie-Jeanne DE LA FLÈCHE, femme). — Entrée le 3 septembre 1722 sur ordre contresigné par le cardinal Dubois. Impliquée dans l'affaire de son mari (voir n° 2648). Sortie le 23 décembre 1722 sur ordre contresigné par le cardinal Dubois. — *B. A.* 10747, doss. Dubois, et 12479.

2650. CHASTELAIN (Louis), employé dans la ferme des suifs. — Entré le 3 septembre 1722 sur ordre contresigné par le cardinal Dubois. Pour avoir favorisé la fuite du Père Séverin Machoud (voir n° 2646). Sorti le 18 septembre 1722 sur ordre contresigné par le cardinal Dubois. — *B. A.* 10755, doss. Machoud, et 12479.

2651. BLIN, maître chirurgien à Paris. — Entré le 29 septembre 1722 sur ordre contresigné

Le Blanc. Motifs inconnus. Sorti le 6 octobre 1735. — *B. A.* 12479 et 12581.

2652. BRUNEL (Pierre), cuisinier. — Entré le 23 septembre 1722 sur ordre contresigné Maurepas. *Nouvelliste*. « Brunel distribuait des *Nouvelles à la main* qu'il prenoit au bureau de la *Gazette de France*, où il étoit très connu de plusieurs commis qui lui donnoient la facilité d'extraire les nouvelles des gazettes et auxquels il donnoit quelque rétribution. Il les fournissoit deux fois la semaine au s. Moreau, avocat au Conseil, au nommé Fleuchaire, huissier, qui les prenoit pour le s. Molle, avocat au Conseil, au s. Renac, banquier, à M^{me} la marquise de Beuvron, à M^{me} la marquise de Grave, au s. Vanneux, secrétaire de M. Coëtlogon, au s. Coidé, officier de M. le Duc, et à un avocat rue Dauphine. » « C'étoit un homme pressé par la misère et plus misérable que coupable. » Sorti le 18 octobre 1722 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, III, 928; *B. A.* 10742 et 12479.

2653. GALLY. — Transféré de la Conciergerie le 30 septembre 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de la banque jugée au Parlement. Gally avait été condamné à trois années de galères par arrêt du 22 août 1722. Sa peine fut commuée. Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 17 février 1723. — *B. A.* 12479.

2654. LAUBIJOIS (Michel), ci-devant courrier de Bordeaux. — Entré le 30 septembre 1722 sur ordre contresigné par le cardinal Dubois. « Il étoit accusé d'avoir dit dans le cabaret des *Altérés*, à Bordeaux, qu'il avoit été choisi, lui onzième, pour enlever le Régent, qu'il avoit manqué d'une demi heure, venant de chez une maîtresse qu'il avoit, qu'ils avoient fait faire des habits uniformes et semblables à ceux des gardes de S. A. R., que le projet n'avoit pas été exécuté parce qu'il vouloit qu'on mît en dépôt l'argent qu'on avoit promis pour cela. » Laubijois nia entièrement l'accusation. Sorti le 16 décembre 1722 sur ordre contresigné par le cardinal Dubois. — *A. P. P.* Bastille, II, 378; *B. A.* 10753 et 12479; *Rav.*, XIII, 335.

2655. BLÉVILLE (Jean-Baptiste THIAUT DE), protestant, cornette de cavalerie au service du roi d'Angleterre. — Entré le 5 octobre 1722 sur ordre contresigné par le cardinal Dubois. Pour avoir favorisé l'évasion du Père Séverin Machoud (voir n° 2646). Sorti le 18 novembre 1722 sur ordre

contresigné par le cardinal Dubois. — *B. A.* 12479 et 12548.

2656-2657. LE BLANC, grand audienier, avec son valet. — Entrés le 30 octobre 1722 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. Sortis sur ordre contresigné Maurepas du 27 janvier 1723. — *B. A.* 12479, 12482 et 12548.

2658. BORTÉE, capitaine au régiment de La Ferrière. — Entré le 26 novembre 1722 sur ordre contresigné par le cardinal Dubois. Affaire de discipline militaire. Sorti sur ordre contresigné par le cardinal Dubois du 30 novembre 1722. — *B. A.* 12479 et 12548.

2659. STOUPPES ou STOPPA, capitaine suisse. — Entré le 13 décembre 1722 sur ordre contresigné Le Blanc. Pour sodomie. Transféré le 3 avril 1724, sur ordre contresigné Breteuil, au château de Saurmur, où il devait être détenu sur une pension de sa famille⁽¹⁾. — *B. A.* 10797, 12479 et 12548.

2660. CAPON (André), le cadet. — Entré le 18 décembre 1722 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. Sorti le 19 octobre 1723 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10743 et 12479.

2661. CAPON (Jean-Baptiste). — Entré le 18 décembre 1722 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. Sorti le 19 octobre 1723 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10743 et 12479.

1723.

2662. TYPHAINÉ. — Entré le 3 janvier 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479.

2663. RENIER, homme d'affaires du s. Le Blanc (voir n° 2656). — Entré le 3 janvier 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479.

2664. POURAT (Jacques). — Ordre d'entrée du 4 janvier 1723. Pour « survente d'espèces ». « On est informé que le nommé Jacques Pourat vend sur la place de la rue Saint-Martin des espèces d'or et d'argent à un prix plus haut que leur cours, qu'il y expose souvent des millerets de Portugal que l'on

change à la Monnaie, contre espèces, sur le pied de 41 lb., et que le nommé Poura vend sur la place sur celui de 48 lb. » La date de sortie n'est pas connue⁽²⁾. — *B. A.* 10792 et 12725, fol. 79 v°.

2665. GUÉRIGNON DE LA MAURINIÈRE (Louis-Jules-Christophe), fils d'un conseiller au Présidial de Montargis. — Entré le 14 janvier 1723 sur ordre contresigné Maurepas. « Il a été arrêté, écrit Duval, archiviste de la Bastille au XVIII^e siècle, pour avoir donné avis à M. le duc d'Orléans, régent, que M. le cardinal Dubois avoit obtenu du pape un brevet de légat *a latere* pour passer à Rome incognito avec des sommes immenses, et qu'ils devoient, lui et M. d'Argenson, qui étoit de cette affaire, attenter auparavant à la personne de S. A. S. et de toute sa postérité. » Sorti avec un exil de Paris, sur ordre contresigné Maurepas du 22 février 1724. — *B. A.* 10830, 12479 et 12548; *Rav.*, XIII, 371.

2666. LA SALLE (DE), capitaine au régiment de Bourbonnais. — Entré le 19 février 1723 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479.

2667. SEMPÉ (DE), capitaine au régiment de Bourbonnais. — Entré le 19 février 1723 sur ordre contresigné Le Blanc. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479.

2668. BOUQUIN, avocat au Parlement. — Entré le 24 février 1723 sur ordre contresigné Le Blanc. Pour jansénisme. Sorti le 2 novembre 1723, avec un exil à Orléans, sur ordre contresigné Breteuil. « J'ai l'honneur de vous informer, Monsieur, que le s. Bouquin, sorti depuis quelques jours de la Bastille, est mort fou chez la nommée Saint-Amour⁽³⁾, où M. le lieutenant civil l'avoit fait conduire au faubourg Saint-Marcel. » Lettre en date du 22 novembre 1723 du commissaire Camuset au lieutenant général de police. — *B. A.* 10767 et 12479.

2669. FRÉVILLE (DE). — Ordre d'embastillement en date du 28 février 1723. Motifs inconnus. La lettre de cachet ne paraît pas avoir été exécutée. — *B. A.* 10778.

2670. BELVIÈRE (DE), lieutenant-colonel réformé d'infanterie étrangère. — Entré le 3 mars 1723

⁽¹⁾ Stoppa avait été mis une première fois à la Bastille le 9 décembre 1720 (voir n° 2529).

⁽²⁾ Il n'est d'ailleurs pas certain que l'ordre d'incarcération ait été exécuté.

⁽³⁾ La dame de Saint-Amour tenait à Paris une sorte de pensionnat de détention pour prisonniers par lettres de cachet.

sur ordre contresigné Le Blanc. « Pour avoir eu la folie de s'asseoir dans la chambre de S. A. S. (le duc d'Orléans, régent), en sa présence. » Transféré à la citadelle de Besançon le 21 novembre 1723. — *A. P. P. Bastille*, II, 388; *B. A.* 12479.

2671. DROMONT (Jacques), marchand de vin et directeur de la loterie de Saint-Sulpice. — Entré le 11 mars 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Pour falsification de billets de loteries. Le curé de Saint-Sulpice demanda sa grâce et l'obtint, à la condition qu'il ne se mêlerait plus à l'avenir de loteries. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 2 juin 1724⁽¹⁾. — *B. A.* 12479 et 12548.

2672. LE MARCHAND DES MINES (Pierre). — Entré le 11 mars 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Sous l'inculpation d'avoir détourné des papiers du Trésor royal. Sorti le 28 mars 1723 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479 et 12548.

2673. GODARD (François), libraire à Reims. — Ordre d'embailllement en date du 24 mars 1723. Pour libelles jansénistes. La date de sortie n'est pas connue. Il s'agit sans doute du même embailllement qu'au n° 2702. — *Rav.*, XIII, 373.

2674. CHEFDEVILLE, s^r DE VALPENDENS (Jean), compagnon imprimeur. — Entré le 12 avril 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Pour intrigues et débauche. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 14 juin 1723 avec un exil aux environs de Luzarches. — *B. A.* 10769 et 12479.

2675. DAUDÉ. — Entré le 30 avril 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Pour faux. Affaire jugée par une commission de maîtres des requêtes et de conseillers d'État siégeant à l'Arsenal. Daudé fut condamné à la potence par arrêt du 27 août 1724. La peine fut commuée par le roi. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 9 avril 1724. — *A. P. P. Bastille*, III, 947; *B. A.* 10901, fol. 28, et 12479.

2676. FÉVRIER, caissier. — Entré le 30 avril 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Pour faux. Affaire jugée par une commission de maîtres des requêtes et de conseillers d'État siégeant à l'Arsenal. Il fut sursis au jugement, d'ordre du roi, en ce qui concernait Février, à cause des aveux que celui-ci avait faits. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 30 avril 1723. — *B. A.* 10901, fol. 28, et 12479.

2677. GALLY. — Entré le 30 avril 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Pour faux. Affaire jugée par une commission de maîtres des requêtes et de conseillers d'État siégeant à l'Arsenal. Gally fut condamné à être pendu par arrêt du 27 août 1724. Sa peine fut commuée par le roi. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 9 avril 1724. — *A. P. P. Bastille*, III, 947; *B. A.* 10901, fol. 28, et 12479.

2678. MORIN. — Entré le 30 avril 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479.

2679. NIPLES ou NISPLE. — Entré le 30 avril 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Pour faux. Affaire jugée par une commission de maîtres des requêtes et de conseillers d'État siégeant à l'Arsenal. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479.

2680. SANSON. — Entré le 30 avril 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Pour faux. Affaire jugée par une commission de maîtres des requêtes et de conseillers d'État siégeant à l'Arsenal. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479.

2681. LA PIERRE DE TALHOUËT (François-Joachim DE), maître des requêtes. — Entré le 9 mai 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Pour faux et prévarication. La Pierre de Talhouët fut condamné, par arrêt du 27 août 1724, à avoir la tête tranchée. La peine fut commuée par le roi en une détention perpétuelle. Talhouët fut tiré, le 11 septembre 1723, de la Bastille et transféré aux îles Sainte-Marguerite, d'où il fut transféré au château de Pierre-en-Cise, où il mourut en 1770. — *B. A.* 12479; *Rav.*, XIII, 361.

2682. VANNEROUX ou VALROUX, valet de chambre. — Entré le 9 mai 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Pour nouvelles à la main. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 20 mai 1723. — *B. A.* 10799 et 12479.

2683. FOURNET (Jacques). — Entré le 13 mai 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir négocié de faux billets. Sorti le 17 mars 1728 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476 et 12479.

2684-2685. LA JONCHÈRE (Gérard-Michel DE), trésorier de l'extraordinaire des guerres, avec son valet.

— Entré le 27 mai 1723 sur ordre contresigné par le cardinal Dubois. Malversations dans l'extraordinaire des guerres et dans l'ordre militaire de Saint-Louis. Il avait pour accusateurs les frères Paris. On l'accusait en outre d'avoir fait assassiner son commis Sandrier, receveur général des Suisses, pour se débarrasser d'un témoin importun. L'affaire fut jugée par la chambre de l'Arsenal, qui condamna La Jonchère à l'admonestation et à 2,100,000 livres de restitution dans les caisses du roi. Transféré à la Conciergerie le 4 août 1724⁽¹⁾. — *A. P. P. Bastille*, III, 940; *B. A.* 12479; *Rav.*, XIII, 386.

2686. MAZEL. — Entré le 30 mai 1723 sur ordre contresigné par le cardinal Dubois. Impliqué dans l'affaire La Jonchère (voir n° 2684). La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479; *Rav.*, III, 386.

2687. HENRY (Pierre), commis de La Jonchère. — Entré le 2 juin 1723. Affaire La Jonchère (voir n° 2684), jugée par la Chambre de l'Arsenal. Henry fut renvoyé de l'accusation. Sorti le 15 juillet 1723 sur ordre contresigné par le cardinal Dubois. — *B. A.* 12486, f. 1; « Notes historiques sur les personnages de la Bastille », par les anciens archivistes, ms. de la collection Alf. Bégis, p. 195-96.

2688. SAINT-MESMIN (Pierre-Henry DE), fourrier ordinaire du corps du duc d'Orléans. — Entré le 4 juin 1723 sur ordre contresigné par le cardinal Dubois. Impliqué dans l'affaire La Jonchère (voir n° 2685). Sorti le 15 juillet 1723 sur ordre contresigné par le cardinal Dubois. — *A. P. P. Bastille*, III, 940; *B. A.* 12479.

2689. BOUCIQUAULT (Louis-Maurice DE), colonel de dragons au service de l'Espagne. — Entré le 10 juin 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Pour intrigues. Rendu libre sur ordre contresigné Maurepas du 8 novembre 1724, à condition de ne pas s'éloigner de Paris de plus de vingt lieues⁽²⁾. — *B. A.* 10592 et 12479.

2690. CLÉMENT (l'abbé). — Entré le 7 juillet 1723 sur ordre contresigné par le cardinal Dubois. Pour faux dans les effets royaux. Affaire jugée par une commission de maîtres des requêtes et de conseillers d'État siégeant à l'Arsenal. L'abbé Clément

fut condamné, par arrêt du 27 août 1724, à avoir la tête tranchée. La peine fut commuée par le roi en une détention perpétuelle. L'abbé Clément fut transféré, sur ordre contresigné Maurepas du 23 novembre 1723, au château de Saumur. — *B. A.* 12479.

2691. LA MEILLERAYE (Guy-Paul-Jules DE MAZARIN, duc DE). — Entré le 21 juillet 1723 sur ordre contresigné Maurepas. « Ce jeune duc étoit un cocher ivrogne et maladroit qui avoit écrasé une vendeuse de fruits et l'avoit battue ensuite; un prêtre étant venu au secours, le duc lui donna des coups de fouet. » Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 7 septembre 1723. — *B. A.* 12479.

2692. PUNETIS (Clément). — Entré le 30 juillet 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479.

2693. CERLACH ou SERLACH (le baron DE), sujet du roi de Prusse. — Entré le 31 juillet 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Pour sorcellerie et faux monnayage. Transféré au Grand-Châtelet le 6 mars 1724 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10804 et 12479; *Rav.*, XIII, 426.

2694. LECOLAÏT (l'abbé). — Entré le 1^{er} août 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Pour recherche de trésors et escroqueries. Transféré à Bicêtre le 6 mars 1724 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479.

2695. SAULON (Paul), capitaine réformé à la suite du gouvernement de la ville de Huningue. — Entré le 5 août 1723 sur ordre contresigné Fleuriau. Affaire La Jonchère (voir n° 2684) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Par arrêt du 2 octobre 1723 Saulon fut mis hors prison, en donnant caution de se représenter en état d'assigné pour être ouï. Sorti le 7 octobre 1723 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, III, 941; *B. A.* 12479 et 12721.

2696. DUPLESSIS, capitaine réformé de dragons. — Entré le 27 août 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire La Jonchère (voir n° 2684) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Clédât écrit au lieute-

⁽¹⁾ La Jonchère a laissé un journal de sa détention à la Bastille, journal publié par M. Albert Babeau, sous le titre, *Un financier à la Bastille sous Louis XV*, dans les *Mémoires de la Soc. de l'Hist. de Paris*, XXV (1898), p. 1-46.

⁽²⁾ Bouciquault avait été embailllé une première fois, sur ordre contresigné Torcy du 20 novembre 1710, pour espionnage (voir n° 2113).

⁽¹⁾ Dromont fut embailllé une seconde fois le 2 septembre 1724 (voir n° 2779)

nant de police d'Ombreval, en date du 18 mai 1725 : « J'ai l'honneur de vous rendre compte qu'en conséquence des ordres du 16 du présent mois que vous m'avez confiés, je me suis transporté à la Bastille, d'où j'ai fait mettre en liberté Duplessis, capitaine de dragons, après lui avoir notifié l'ordre qui le relègue à huit heures de Paris et pris de lui sa soumission d'y obéir. » — *B. A.* 12479 et *Rav.*, XIV, 16.

2697. DAUBERGNE ou DAUBERGUE. — Entré le 13 août 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Accusé de vol. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 15 octobre 1723. — *B. A.* 12479.

2698. CARTIER, chirurgien des dames de Montmartre. — Entré le 3 sept. 1723 sur ordre contres. Maurepas. « Mauvaises intrigues intéressant des personnes constituées en dignité. » Un autre texte donne un renseignement précis : « Pour mauvais discours contre l'abbesse ». Date de sortie inconnue. — *B. A.* 12479-12481; 12721 et 12725, f° 79 v°.

2699. BATAILLE (Antoine), maître relieur. — Entré le 14 septembre 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Pour débit d'ouvrages jansénistes. Il s'agissait en particulier de l'écrit intitulé : *Neuvième discours de M. l'abbé Fleury sur les libertés de l'église gallicane*. Affaire jugée au Châtelet, qui prononça son arrêt le 14 janvier 1724 : défense de récidiver sous peine de punition exemplaire, tous les livres et feuilles imprimés sans permission portés au pilori. Sorti le 16 mars 1724 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10765 et 12479; *B. A.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 143.

2700. DUBREUIL (Robert), garçon relieur. — Entré le 14 septembre 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Bataille (voir n° 2699) jugée au Châtelet, qui déchargea Dubreuil de toute accusation par arrêt du 14 janvier 1724, son écrou devant être biffé des registres. Sorti le 29 novembre 1723 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10765 et 12479.

2701. LE ROY. — Entré le 9 octobre 1723 sur ordre contresigné par le duc d'Orléans. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479 et 12725, fol. 79 v°.

2702. GODARD (François), libraire et imprimeur à Reims. — Entré le 17 octobre 1723 sur ordre contresigné Fleuriau. Délits d'imprimerie. Sorti le 18 octobre 1723, avec un exil à 30 lieues de Reims.

Sans doute le même embastillement qu'au n° 2673. — *B. A.* 10780 et 12479.

2703. COQUAIRE (Charles), compagnon relieur. — Entré le 18 octobre 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir débité des publications jansénistes. Sorti le 5 mai 1724 sur ordre contresigné Maurepas avec un exil de Paris. — *B. A.* 10765, doss. Bataille.

2704. COQUAIRE (Charles-Joseph), compagnon relieur, fils du précédent. — Entré le 18 octobre 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir débité des publications jansénistes. Sorti le 5 mai 1724 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil hors de Paris. — *B. A.* 10765, doss. Bataille, et 12479.

2705. LESQUEN, capitaine au régiment d'Orléans-infanterie. — Entré le 21 octobre 1723 sur ordre contresigné Breteuil. Affaire de discipline militaire. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479 et 12721.

2706. LESPINASSE. — Entré le 24 octobre 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Pour recherche de trésors et sorcellerie. Transféré au Grand-Châtelet le 6 mars 1724 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10761, doss. Serlach, 12479, et *Rav.*, XIII, 426.

2707. LATULLÉE. — Entré le 19 novembre 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Pour recherche de trésors et sorcellerie. Sorti le 1^{er} mars 1724 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10761, doss. Serlach, et 12479.

2708. GUIVE (Jean-Louis), chaudronnier. — Entré le 16 décembre 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Accusé (on reconnut dans la suite que l'accusation était fautive) par Louis Le Roux, peintre, de lui avoir proposé de dessiner des estampes injurieuses au duc d'Orléans. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 16 février 1724. — *B. A.* 10797 et 12479.

2709. HOUDAN (Marie). — Entrée le 16 décembre 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Accusée (on reconnut dans la suite que l'accusation était fautive) par Louis Le Roux, peintre, de lui avoir proposé de dessiner des estampes injurieuses au duc d'Orléans. Sortie sur ordre contresigné Maurepas du 16 février 1724. — *B. A.* 10797, doss. Sirandre, et 12479.

2710. SIRANDRE (Marianne). — Entrée le 16 décembre 1723 sur ordre contresigné Maurepas. Accusée par Louis Le Roux, peintre, de lui avoir proposé de dessiner des estampes injurieuses au duc d'Orléans. On reconnut dans la suite que l'accusation était sans fondement. Sortie sur ordre contresigné Maurepas du 16 février 1724. — *B. A.* 10797 et 12479.

1724.

2711. NICOLAS (Jean), régisseur des tabacs pour la Compagnie des Indes. — Entré le 18 janvier 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Faux bruits constituant des manœuvres de spéculation sur le papier de la Compagnie des Indes. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 22 février 1724. — *B. A.* 12479, 12482 et 12549.

2712. CHAMPIGNON ou CHAMPIGNAU (Étienne), procureur au Parlement. — Entré le 24 janvier 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Faux bruits répandus dans le public constituant des manœuvres de bourse. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 16 février 1724. Cf. n° 2287. — *B. A.* 12479 et 12482.

2713. LA REINTIÈRE ou LA REINTERIE (DE), capitaine au régiment de Touraine. — Entré le 4 février 1724 sur ordre contresigné Breteuil. Pour violences et discours inconsidérés et désobéissance aux ordres du roi qui l'exilaient de Paris. La date précise de sortie n'est pas connue; mais il était en liberté au mois d'août 1724. — *B. A.* 12479 et 12482; *Rav.*, XIII, 438.

2714-2715. TURBILLY (DE MENON, comte DE), maréchal des camps, avec un valet de chambre. — Entré le 4 février 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Accusé d'avoir empoisonné sa seconde et sa troisième femme, sa fille et l'enfant de M. de Montclair. Transféré en l'abbaye de Bourgueil le 16 juin 1724 sur ordre contresigné Maurepas. « M. le Duc n'a pas voulu que le procès de M. de Turbilly fût instruit. Celui-ci a nié tous les faits dont il étoit accusé et il les a traités de calomnieux. » — *B. A.* 12479, 12482 et 12549; *Rav.*, XIII, 429.

2716. CHAPOTIN (Marin). — Entré le 9 février 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour discours insolents contre le duc de Bourbon. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 13 mars 1724. — *B. A.* 12479 et 12549.

2717. ANTOINE (Antoine-François D'), conseiller au Parlement d'Aix. — Transféré du For-l'Évêque le 12 février 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir extorqué de l'argent à Samuel Bernard par lettre anonyme. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 22 mars 1724. — *B. A.* 12479, 12482 et 12549.

2718. BELLE-ISLE (Louis-Charles-Armand Fouquet, chevalier DE), colonel réformé. — Entré le 3 mars 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire La Jonchère (voir n° 2684) et dans celle du ministre de la guerre Le Blanc (voir n° 2722), affaire jugée par la Chambre de l'Arsenal. Le chevalier de Belle-Isle fut déchargé d'accusation et sortit de la Bastille le 6 mai 1725, sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Carcassonne. — *B. A.* 10801, 12479, 12482 et 12549.

2719-2721. BELLE-ISLE (Louis-Charles-Auguste Fouquet, marquis DE), mestre de camp d'un régiment de dragons, et deux valets. — Entré le 5 mars 1724 sur ordre contresigné Breteuil. Impliqué dans l'affaire La Jonchère (voir n° 2684), et dans celle de Le Blanc (voir n° 2722). Condamné, solidairement avec Le Blanc, à restituer au roi 600,000 lb. Sorti le 6 mai 1725 avec un exil à Nevers. — *B. A.* 10801, 12479 et 12482.

2722-2723. LE BLANC (Claude), ministre de la guerre, et un valet de chambre. — Entré le 5 mars 1724 sur ordre contresigné Breteuil. Impliqué dans l'affaire La Jonchère (voir n° 2684), accusé de malversations dans l'extraordinaire des guerres : « On a enlevé de la Bastille toutes les pièces qui pouvoient indiquer les motifs de la détention de ce ministre (il y a seulement sur la chemise de son dossier : *pour raison connue du roi*). On a cependant recueilli quelques notes et pièces trouvées dans des dossiers étrangers à son affaire, entre autres un mémoire de la nommée Gaudron, arrêtée pour une affaire différente : cette femme, durant sa détention, fut mise, pour servir d'espion, auprès de la dame de La Barre, arrêtée dans l'affaire de M. Le Blanc. Elle présenta ce mémoire à M. Hérault, pour se plaindre de M. Arnaud de Bouëx, maître des requêtes, chargé d'interroger les accusés dans cette affaire. Elle accuse ce magistrat d'avoir voulu la séduire, de lui avoir offert de l'argent, enfin d'avoir employé tous les moyens imaginables, jusqu'à la menacer d'être envoyée pour le reste de ses jours aux Isles Sainte-

Marguerite, et ce, afin de l'engager à déposer que M. de Launey, gouverneur de la Bastille, l'avoit priée de ne rien révéler de ce qu'elle apprendroit de la dame de La Barre (voir n° 2734). M. Arnaud vouloit faire déposer à cette femme que la dame de La Barre lui avoit confié que l'on avoit porté de l'or et de l'argent au Palais-Royal, cela du temps que Law y étoit caché, et que M. Le Blanc en avoit fait sortir une nuit des sommes considérables par l'hôtel d'Esfiat et les avoit fait conduire par les soins de M. du Chevron, procureur général de la connétablie, du s. de La Barre, son premier lieutenant, et Javelle, à la terre de Belle-Isle, *incognito*, et que M. le duc d'Orléans étant venu à mourir sans s'expliquer, ceux qui avoient cet argent l'avoient gardé. Suivant ce que la nommée Lochon (voir n° 2735) dit dans son mémoire, M. Le Blanc étoit accusé en outre d'avoir envoyé le s. de La Barre dans les marchés pour faire enchérir les grains, sous prétexte d'affaires du roi; d'avoir donné à M^{me} de Pléneuf, sa maîtresse, pour plus de deux millions d'actions de celles que le roi avoit destinées pour ses officiers; qu'un prisonnier qu'il avoit mis chez ledit sieur de La Barre avoit été étranglé par ses ordres, par l'exécuteur que M. le lieutenant criminel avoit mené avec lui, accompagné de trois personnes pour aider dans cette affaire; que le corps étant froid, on l'avoit fait accrocher dans la chambre, avec des ficelles à pain de sucre, comme s'il se fût pendu lui-même et que cela s'étoit fait par ordre de M. le Régent. Ce prisonnier se nommoit Lacombe; il étoit receveur des deniers; il se pendit chez le s. de La Barre, avec une corde à pain de sucre, à la barre de son lit. La Barre avoit arrêté cet homme par ordre du roi et le gardoit chez lui en charte privée. La Barre, quelque temps après, fut arrêté et mis à Vincennes, étant soupçonné d'avoir eu part à la mort de Lacombe. M. Logerot a déposé dans cette affaire au Parlement, devant M. de Lezonnet, à la décharge de La Barre qui fut déclaré innocent de la mort dudit Lacombe. Selon le même mémoire, M. Le Blanc étoit accusé aussi d'avoir fait assassiner et jeter dans la rivière, en 1724, près Neuilly, M. Sandrier, re-

ceveur général des finances. » Note de l'archiviste de la Bastille, Bouyn. Le Blanc fut jugé au Parlement, où un arrêt du 22 janvier 1725 le déchargea d'une pleine voix des accusations portées contre lui. Sorti le 23 septembre 1725 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 10801 et 12479; « Notes historiques sur quelques prisonniers de la Bastille », par l'archiviste Bouyn, ms. de la collection de M. Alf. Bégis, p. 191-195.

2724-2725. MOREAU DE SÉCHELLES (Jean), maître des requêtes, et un domestique. — Entré le 6 mars 1724 sur ordre contresigné Breteuil. Affaire La Jonchère (voir n° 2684) et Le Blanc (voir n° 2722). Sorti le 12 avril 1724 sur ordre contresigné Breteuil. — *A. P. P.* Bastille, III, 943; *B. A.* 12479 et 12482.

2726-2727. CONCHES (DE), brigadier des armées du roi, avec un valet de chambre. — Entré le 7 mars 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire La Jonchère (voir n° 2684) et Le Blanc (voir n° 2722). La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479 et 12482.

2728. CLERGÉ (Charles), laquais du chevalier de Brissonnet. — Entré le 10 mars 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Nouvelliste qui avait répandu des calomnies sur le duc de Bourbon. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 6 avril 1724. — *B. A.* 12479 et 12549.

2729-2731. LEMPEREUR (Jean, Pierre et Simon), soldats. C'étaient trois frères. — Entrés le 10 mars 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Accusés de complicité dans le meurtre de Sandrier, receveur général des Suisses (voir n° 2684). Transférés à Vincennes sur ordre contresigné Breteuil, du 5 octobre 1724⁽²⁾. — *B. A.* 10480, doss. Lemestre, et 12479.

2732-2733. LEMESTRE OU MESTRE (Louis et Thomas), frères, fils de Thomas Lemestre ou Mestre, doyen des Cent-Suisses. — Entrés le 10 mars 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Accusés de complicité dans le meurtre de Sandrier, receveur général des Suisses (voir n° 2684). Transférés à Vincennes, sur

⁽¹⁾ « On a joint au dossier de M. Le Blanc des gazetins secrets tirés des gazetins de la police, déposés à la police, par lesquels on voit que M. le duc de Bourbon, premier ministre, qui avoit été l'auteur de la disgrâce de M. Le Blanc, après la mort du duc d'Orléans, régent, ayant été disgracié et exilé, ainsi que MM. Paris, qui étoient tout puissants auprès de lui; et M. de Breteuil ayant demandé sa démission, M. Le Blanc fut rappelé et on lui rendit son ministère. Quoiqu'il arrivât la nuit dans Paris, son entrée fut un triomphe; on lui jeta des fleurs. Les Invalides, entre autres, dans une visite qu'il fit à leur hôtel, montrèrent une joie étonnante. » (Note de l'archiviste Bouyn, ms. de la collection de M. Alf. Bégis, p. 198-199.)

⁽²⁾ Du donjon de Vincennes Jean Lempereur fut ramené à la Bastille le 29 juin 1725 (voir n° 2860).

ordre contresigné Breteuil, du 5 octobre 1724. — *B. A.* 10840, 12479 et 12482.

2734. LA BARRE (Anne-Nicole DE LA TREMBLAY, épouse de), sœur de l'abbé Lenglet-Dufresnoy. Son mari était lieutenant de connétablie. — Entrée le 23 mars 1724 sur ordre contresigné Breteuil. Affaire Le Blanc (voir n° 2722) jugée au Parlement. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479, 12482 et 12549.

2735. LOCHON, veuve GAUDRON (dame). — Mise précédemment à la Bastille sur ordre du 12 avril 1721 pour fausses dénonciations et lettres anonymes (voir n° 2556), elle avait été transférée à la Salpêtrière sur ordre du 24 février 1724. Elle fut ramenée à la Bastille le 24 mars 1724 sur ordre contresigné Maurepas, pour servir de « mouton » auprès de la dame La Barre (voir n° 2734). Sortie sur ordre contresigné Maurepas du 18 juillet 1724. — *B. A.* 10732, 10828, 12479 et 12482.

2736. FLUCHAIRE (Pierre), huissier au Châtelet. — Entré le 27 mars 1724 sur ordre contresigné Breteuil. Arrêté comme nouvelliste, compromis dans l'affaire Le Blanc (voir n° 2722). Fluchaire servit à la Bastille de « mouton » auprès de Lempereur (voir n° 2729). Sorti sur ordre contresigné Breteuil, du 5 octobre 1724⁽¹⁾. — *B. A.* 12479, 12482 et 12549.

2737. LAPERELLE (DE), valet de chambre, chirurgien de M. de Puiséguir. — Entré le 27 mars 1724 sur ordre contresigné Breteuil. Pour avoir assassiné et volé le valet de chambre du comte de Busca qui avait des actions et billets. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 29 avril 1724. — *B. A.* 12479, 12482 et 12549.

2738. ROCHEBLANCHE (l'abbé DE). — Entré le 26 avril 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Se mêlait de faire réussir des affaires dans les bureaux des Ministres moyennant de l'argent et invoquait le diable. Sorti le 29 mai 1725 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10802, 12479, 12482 et 12549.

2739. GRAVELLE, dit DAUPHINÉ (François). — Entré le 4 mai 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Accusé d'être complice de Lempereur (voir n° 2729-2731). Sorti sur ordre contresigné Breteuil, du 5 octobre 1724. — *B. A.* 12479, 12482 et 12549.

⁽¹⁾ Fluchaire fut détenu une seconde fois à la Bastille du 29 juin au 16 août 1725 (voir n° 2859).

2740. NAUDIN, archer de robe courte. — Entré le 4 mai 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir arrêté mal à propos une personne qui sortait du préche de l'ambassadeur de Hollande et qui se trouvait être de ses gens. Sorti sur ordre contresigné Fleuriau du 6 mai 1724. — *B. A.* 10858, doss. Tapin et 12479.

2741. TAPIN, exempt de robe courte. — Entré le 4 mai 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir arrêté mal à propos une personne qui sortait du préche de l'ambassadeur de Hollande et qui se trouvait être de ses gens. Sorti sur ordre contresigné Fleuriau du 6 mai 1724. — *B. A.* 10858 et 12479.

2742. ROSSET (Marc-Antoine), négociant. — Transféré du For-l'Évêque, le 5 mai 1724, sur ordre contresigné Maurepas. Pour nouvelles à la main. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 24 juillet 1724. — *B. A.* 10855, 12479, 12482 et 12549.

2743. ROSSIGNOL (Alexandre), fils d'un limonadier de Paris. — Transféré du For-l'Évêque le 5 mai 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour nouvelles à la main. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 25 juin 1724. — *B. A.* 12479, 12482 et 12549.

2744. LE ROUX (Louis), « peintre figuriste ». — Entré le 18 mai 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour dénonciation calomnieuse contre J.-L. Cuive, Marie Houdan et Marianne Sirandre (voir n° 2708-2710). Sorti le 29 août 1724 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10754, 12479, 12482 et 12549; *Rav.*, XIII, 381.

2745. LE COUTEUX (Jérôme). — Entré le 19 mai 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour nouvelles à la main. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 4 juin 1724. — *B. A.* 12479, 12482 et 12549.

2746. LESFILLES. — Entré le 31 mai 1724. Pour distribution de nouvelles à la main qui n'avaient été ni autorisées, ni examinées par la police. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10841.

2747. ROLLE. — Entré le 2 juin 1724. Les autres indications font défaut. — *B. A.* 12479 et 12482.

2748. LANGUEDOC. — Entré le 2 juin 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour manœuvres de

bourse. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479 et 12482.

2749. MARTIN (Pierre), écuyer de Madame. — Entré le 4 juin 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire Servanteau (voir n° 2754). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 4 avril 1725. Note des archivistes de la Bastille : « Martin étoit plus malheureux que coupable ». — *B. A.* 10864, 12479, 12482 et 12549.

2750. DESVOYES (Antonin), marchand de vins. — Entré le 7 juin 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir été mêlé à une bagarre où un valet du prince de Charolais fut frappé à coups de bâton et de barres de fer et le prince lui-même fortement insulté. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 24 juillet 1724. — *B. A.* 10821, 12479, 12482 et 12549.

2751. CHAUVETON, carrier. — Entré le 8 juin 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que Desvoyes (voir n° 2750). Sorti le 5 juin 1725 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10810, doss. Boisseau, 12479 et 12482.

2752. BOISSEAU, charretier. — Entré le 9 juin 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que Desvoyes (voir n° 2750). Sorti le 5 juin 1725 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10810, 12479 et 12482.

2753. COURTEMER (François de), ancien valet de chambre de la duchesse de Bourbon. — Entré le 13 juin 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Les échevins de Guise avaient reçu une lettre anonyme, soi-disant écrite par un officier du duc de Bourbon et enjoignant aux échevins de la part du duc de déloger un officier logé chez M. de Castre. La lettre étoit fautive. On l'attribua à Courtemer, mais il fut reconnu qu'il n'en étoit pas l'auteur. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 3 septembre 1724. — *B. A.* 12479 et 12549.

2754. SERVANTEAU (l'abbé André). — Entré le 19 juin 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour lettre anonyme au sieur Balme, négociant au Havre, de nature à ruiner sa fortune et son crédit. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 15 juin 1725. — *B. A.* 10864, 12479, 12482 et 12549.

2755. DASTREL DE NOUVRON, lieutenant réformé au régiment de Laval. — Entré le 20 juin 1724 sur

ordre contresigné Maurepas. Affaire Charleton, dit Chevalier (voir n° 2757). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 9 août 1724. — *B. A.* 12479, 12482 et 12549.

2756. CANTEN DE LA VALLÉE, « hôte de la Rose rouge ». — Entré le 20 juin 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Charleton (voir n° 2757). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 9 août 1724. — *B. A.* 12479, 12482 et 12549.

2757. CHARLETON, dit LE CHEVALIER, originaire d'Angleterre. — Entré le 20 juin 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Engageait des soldats et des officiers français pour les faire passer en Angleterre. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 21 juillet 1724. — *B. A.* 12479, 12482 et 12549.

2758. CHENARD (François), procureur du roi à la Ferté. — Entré le 21 juin 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Charleton (voir n° 2757). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 9 août 1724. — *B. A.* 12479, 12482 et 12549.

2759. TOLÉN, marchand de fil d'or et d'argent. — Entré le 20 juin 1724. Suspect de faire un mauvais commerce d'espèces. Il n'y eut point de lettre de cachet délivrée. (Note des archivistes de la Bastille.) La date de sortie est inconnue. — *B. A.* 10859.

2760. VOUGNY (de), orfèvre. — Entré le 20 juin 1724. Suspect de faire un mauvais commerce d'espèces. Il n'y eut point de lettre de cachet. (Note des archivistes de la Bastille.) La date de sortie est inconnue. — *B. A.* 10859, doss. Tolen.

2761. CHAPELLE, gazetier. — Entré sur ordre du 25 juin 1724. Pour avoir inséré dans ses gazettes des passages qui avaient été rayés à la police. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 24 juillet 1724. — *B. A.* 12479 et 12549.

2762. RATIER (Nicolas), écrivain pour le public. — Transféré du Petit-Châtelet le 3 juillet 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Il alloit dans le bureau des gazetins de la police y copier des gazettes qu'il répandait ensuite dans le public. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 6 août 1724. — *B. A.* 12479 et 12549.

2763. CAMERONNE (de), mousquetaire. — Entré le 14 juillet 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour violences et rébellion contre la garde. Remis à

un officier de police sur ordre contresigné Maurepas du 18 octobre 1724. — *B. A.* 12479 et 12549.

2764. DEFRANCE, mousquetaire. — Entré le 14 juillet 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour violences et rébellion contre la garde. Remis entre les mains d'un officier de police sur ordre contresigné Maurepas du 18 octobre 1724. — *B. A.* 12479 et 12549.

2765. LA FONTAINE (BRION DE), mousquetaire. — Entré le 14 juillet 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour violences et rébellion contre la garde. Remis entre les mains d'un officier de police sur ordre contresigné Maurepas du 18 octobre 1724. — *B. A.* 12479 et 12549.

2766. ROSNAY ou ROZAY (de), mousquetaire. — Entré le 14 juillet 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour violences et rébellion contre la garde. Transféré au Châtelet sur ordre contresigné Maurepas du 18 octobre 1724. — *B. A.* 12479 et 12549.

2767. BOCHÉ, orfèvre. — Entré le 20 juillet 1724. « Suspect de faire un mauvais commerce d'espèces. » Il n'y eut point de lettre de cachet. (Note des archivistes de la Bastille.) La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10859, doss. Tolen.

2768. CHARPENTIER (Charles), laquais. — Entré le 20 juillet 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Manœuvres de bourse pour faire tomber les actions de la compagnie des Indes. Sorti le 17 janvier 1725 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479 et 12549.

2769. DES BROYS (Hilaire), ci-devant concierge du duc d'Orléans. — Entré le 24 juillet 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour inconduite et pratiques de sorcellerie. Sorti le 5 décembre 1725 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479, 12482 et 12549.

2770. COLAS, marchand de fer. — Entré le 24 juillet 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour sorcellerie. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 28 septembre 1724. — *B. A.* 12479 et 12549.

2771. FEVAT (Gédéon), protestant originaire de Suisse. — Entré le 10 août 1724 sur ordre contresigné Maurepas. « M. le Duc étoit le seul qui eût connaissance des motifs qui ont donné lieu à la dé-

tention de cet homme ». (Note des archivistes de la Bastille.) D'après l'interrogatoire que lui fit subir le commissaire Camuset on voit que Fevat fut arrêté sous l'inculpation de tenir des services de la religion protestante où il prêchait. Sorti, avec un exil du royaume, sur ordre contresigné Maurepas du 4 janvier 1725. — *B. A.* 12479, 12482 et 12549.

2772. CARREY DE LA CHAPELLE (Pierre-Nicolas), écrivain public. — Entré le 18 août 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire Hallier (voir n° 2777). Transféré aux Nouveaux-Catholiques pour y être instruit, sur ordre contresigné Maurepas du 19 août 1724. — *B. A.* 12479, 12482 et 12549.

2773 et 2774. CHARDON (Henri) et sa femme, marchands « tenant un bureau d'huîtres ». — Entrés le 18 août 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqués dans l'affaire Hallier (voir n° 2777). Chardon fut transféré aux Nouveaux-Catholiques pour y être instruit, sur ordre contresigné Maurepas du 11 octobre 1724. (Bien que l'ordre d'entrée mentionne la femme Chardon, il est douteux qu'elle ait été mise à la Bastille : dans l'ordre de sortie il n'est question que du mari.) — *B. A.* 10835, doss. Lallié, 12482 et 12549.

2775. COUVREUR (Jacques-Joseph), marchand potier d'étain. — Entré le 18 août 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que Hallier (voir n° 2777). Transféré aux Nouveaux-Catholiques pour y être instruit, sur ordre contresigné Maurepas du 19 octobre 1724. — *B. A.* 10732, doss. Lallié, 12479 et 12549.

2776. DUFOUR (Roland), mousquetaire noir. — Entré le 17 août 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir attaqué le guet. Même affaire que Cambronne, Defrance, Brion de la Fontaine et Rosnay (voir nos 2763-2766). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 18 octobre 1724. — *B. A.* 12479 et 12549.

2777. HALLIER ou LULLIER (Étienne-Alphonse), professeur au collège d'Harcourt. — Entré le 17 août 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir tenu des assemblées calvinistes. Transféré aux Nouveaux-Catholiques, pour y être instruit, sur ordre contresigné Maurepas du 19 octobre 1724. — *B. A.* 12479, 12482 et 12549.

2778. QUÉHÉON (le chevalier DE). — Entré le 28 août 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir désobéi aux ordres du roi qui l'exilaient loin de Paris. « Il s'étoit retiré à Passy, où il avoit déguisé son nom, se faisant appeler M. Chevalier. Il jouoit au pharaon. C'est lui qui menaçoit d'assassiner le sieur Dolus. » Sorti le 8 décembre 1725 avec un exil à 50 lieues de Paris. — *B. A.* 10853, 12479 et 12482.

2779. DROMONT (Jacques). — Entré le 2 septembre 1724 sur ordre contresigné Breteuil. Arrêté à la demande du gouverneur de la Bastille pour avoir essayé de séduire deux porte-clés. Il déclara avoir agi sur l'ordre du lieutenant de police d'Ombreval, pour éprouver la fidélité desdits porte-clés. Sorti sur ordre contresigné Breteuil du 5 septembre 1724 avec défense d'approcher de la Bastille ni de parler de son aventure⁽¹⁾. — *B. A.* 12479 et 12549.

2780. EMMEREX (Paul-Erasme-François), avocat au Parlement. — Entré le 15 septembre 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour menaces et mauvais traitements contre une femme qui avait déposé dans un procès contre deux de ses amis. Mis en liberté sur ordre contresigné Maurepas du 25 septembre 1724. « Après s'être caché, il s'étoit rendu de lui-même à la Bastille, en considération de quoi sa détention fut abrégée. » — *B. A.* 12479, 12482 et 12549.

2781. BRÉANT (l'abbé), prêtre de la paroisse Saint-Benoît. — Entré le 17 septembre 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Enseignait des doctrines jansénistes dans le catéchisme qu'il faisait à Saint-Benoît. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 9 novembre 1724. Le 9 février 1730 il fut exilé à Trépagny, près Lisieux, et, par un autre ordre du 24 février 1731, il fut exilé dans le diocèse de Rouen. — *A. P. P. Bastille*, III, 993; *B. A.* 12479, 12482 et 12549.

2782. DREUX (dame SOIRAND, veuve). — Entrée le 24 septembre 1724. Arrêtée par ordre du gouverneur de la Bastille pour avoir fait des signaux aux prisonniers. Sortie le 4 octobre 1724. — *B. A.* 12479 et 12549.

2783. OLIVIER, dit BOURGUIGNON. — Entré le

25 septembre 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Nulle autre indication. — *B. A.* 12479 et 12721.

2784. BESOGNE, imprimeur. — Entré sur ordre du 27 septembre 1724. Affaire Machuelle (voir n° 2789). La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10843, doss. Machuelle.

2785. BOQUET, colporteur. — Entré sur ordre du 27 septembre 1724. Affaire Machuelle (voir n° 2789). La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10843, doss. Machuelle.

2786. DESMARAIS ou DEMARETTES. — Entré sur ordre du 27 septembre 1724. « Soupçonné d'avoir empoisonné sa sœur qui étoit malade, en lui faisant boire d'un vin qu'il disoit lui être bon à la fortifier. Une autre demoiselle, qui étoit auprès de M^{me} la Duchesse, s'en trouva aussi incommodée pour en avoir bu. » La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10821.

2787. FERRAND, imprimeur. — Entré sur ordre du 27 septembre 1724. Affaire Machuelle (voir n° 2789). La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10843, doss. Machuelle.

2788. GARNIER, colporteur. — Entré sur ordre du 27 septembre 1724. Affaire Machuelle (voir n° 2789). La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10843, doss. Machuelle.

2789. MACHUEL ou MACHUELLE, imprimeur. — Entré sur ordre du 27 septembre 1724. « Imprimoit des écrits prohibés, entre autres une prétendue lettre écrite par le Grand-Seigneur à l'Empereur portant déclaration de guerre contre les chrétiens, qui étoit capable de répandre la terreur dans les esprits faibles. » La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 10843.

2790. DELISLE (Arnoult LADROT, dit), cordonnier. — Entré le 3 octobre 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour sorcellerie et exercice illégal de la médecine. Sorti le 5 décembre 1725 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, II, 392; *B. A.* 12479, 12482 et 12549; *Rav.*, XIII, 496.

2791. MOUCAUT DE MOBANT (Thomas). — Entré le 5 octobre 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour escroqueries. Sorti sur ordre contresigné Mau-

repas du 20 novembre 1725. — *B. A.* 12479, 12482, 12549 et 12718.

2792. LE CAMUS (Richard), marchand de tabac. — Entré le 5 octobre 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Complice de Moucaut de Mobant (voir n° 2791). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 25 octobre 1724. — *B. A.* 12479 et 12549.

2793. LE ROUX (l'abbé Carloman-Philogène), vicaire de Beauvais. — Entré le 20 octobre 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir fait entendre aux marchands bouchers de Beauvais que s'ils ne donnaient 200,000 lb., on ferait passer un édit portant établissement d'une halle où ils seraient obligés de porter jour par jour l'abatis de leurs bœufs. L'évêque de Beauvais (Hon.-Ant. de Beauvilliers de Saint-Aignan) étoit de concert avec l'abbé Le Roux et c'est à lui que les 200,000 lb. étoient destinées. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 12 octobre 1725. — *B. A.* 12479 et 12549.

2794. NOYON (Jacques) — Entré le 28 octobre 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Colporteur de livres défendus. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 1^{er} mars 1725. — *B. A.* 12479, 12482 et 12549.

2795. NOYON (Marie-Françoise FORGET, épouse de Jacques). — Entrée le 28 octobre 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que son mari. Sortie sur ordre contresigné Maurepas du 8 février 1725. — *B. A.* 12479 et 12549.

2796 et 2797. SALINS (le marquis DE), avec un domestique. — Entré le 30 novembre 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour s'être battu à coups de poing au bal de l'Opéra avec le sieur Moinet. Sorti le 15 décembre 1724 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479 et 12549.

2798. MOINET ou MONET, conseiller au Châtelet. — Entré le 30 novembre 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour s'être battu à coups de poings au bal de l'Opéra avec le marquis de Salins. Sorti le 15 décembre 1724 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 12479 et 12549.

2799. LE PREVOST (Antoine), imprimeur à Rouen. — Entré le 12 décembre 1724 sur ordre contre-

signé Maurepas. Affaire Machuelle (voir n° 2789). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 22 mars 1725. — *B. A.* 10843, doss. Machuelle, 12479, 12482 et 12549.

2800 et 2801. ROY (Pierre-Charles), poète d'opéra comique, ancien conseiller au Châtelet, « chargé de composer des ballets et divertissements pour S. M. », et son domestique. — Entrés le 11 décembre 1724, sur ordre contresigné Maurepas. Pour spéculations frauduleuses sur les papiers royaux. Sorti le 22 mars 1725 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, II, 394; *B. A.* 10865; *B. N. nouv. acq. franç.* 1891, fol. 145.

2802. MAGOULLET (Clément), joaillier. — Entré le 11 décembre 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour discours contre le Gouvernement. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 18 janvier 1725. — *B. A.* 12479 et 12549.

2803. RECONSEIL (Théodore-Simon), agent de change et orfèvre. — Entré le 15 décembre 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir corrompu Héron, employé dans les taxes, et avoir par son canal fait réduire, moyennant finances, les taxes de quelques particuliers. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 2 janvier 1725, à condition qu'il restituerait 3,000 lb. — *B. A.* 10854, 12479 et 12482.

2804. HÉRON, employé dans les taxes. — Entré le 23 décembre 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour s'être laissé corrompre dans ses fonctions (voir n° 2803). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 2 janvier 1725, moyennant restitution de 3,000 lb. — *B. A.* 10831 et 12479.

2805. DELAHAYE (Jean-Baptiste), graveur. — Entré le 31 décembre 1724 sur ordre contresigné Maurepas. Pour discours contre le Gouvernement et spéculations frauduleuses sur les papiers royaux. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 4 février 1725. — *A. P. P. Bastille*, II, 395; *B. A.* 12482 et 12549.

1725.

2806. JOLLY (l'abbé Charles). — Entré le 14 janvier 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Pour

⁽¹⁾ Dromont avait déjà été mis une première fois à la Bastille le 11 mars 1723 (voir n° 2671).

⁽¹⁾ « Le 8 novembre 1726 il y a eu un autre ordre du roi pour mettre à la Bastille le S^r Moinet pour crime de sodomie. Il avoit fait des infamies si scandaleuses qu'il fut même question de lui faire vendre sa charge. Cependant on ne voit point que l'ordre du roi ait été mis à exécution. » (Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle.)

avoir colporté des livres prohibés contre la *Constitution*. Sorti le 13 mai 1725 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479, 12480 et 12550.

2807. ACHIN (Pierre), dit LA FERTÉ, dit VALLOT, tambour aux gardes. — Entré le 14 janvier 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Colportait des imprimés prohibés. Sorti le 16 février 1725 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10885, doss. Jolly, 10898, 12479 et 12550.

2808. SÉLAME (Charles), dit LAMESLE, libraire ordinaire de l'Université de Paris. — Entré le 14 janvier 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Pour débit de l'ouvrage : *Lettre écrite au pape Benoît XIII pour la révocation de la bulle Unigenitus*. Sorti le 6 février 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12482 et 12550.

2809. DUDARD, dit LA MOTTE (Jean-Baptiste), portier de M. Caylus. — Entré le 19 janvier 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Pour sorcellerie. Remis entre les mains d'un officier de police sur ordre contresigné Maurepas du 22 mars 1725. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2810. BONNET (Eustache), commis de Lecouteux. — Entré le 20 janvier 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir transcrit des manuscrits contre le Gouvernement. Sorti le 1^{er} mars 1725 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479, 12482, 12550; *Rav.*, XIII, 471.

2811. BRIGEON DE HAUTALON ou CHANTALON (Jean-Baptiste), natif de Nogent-sur-Seine. — Entré le 20 janvier 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Copiait pour le compte de Le Couteux (voir n° 2816) des manuscrits contre le Gouvernement. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 16 février 1725. — *A. P. P.* Bastille, II, 411, et IV, 3; *B. A.* 12479, 12482 et 12550; *Rav.*, XIII, 371.

2812. CHAPY DE BEAULIEU (Houdart). — Entré le 20 janvier 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Copiait des manuscrits contre le Gouvernement. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 16 février 1725. — *B. A.* 12479, 12550 et 12482.

⁽¹⁾ Guyard de La Mairie fut embastillé une seconde fois le 5 juin 1746 (voir n° 3912).

⁽²⁾ D'après une note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle, ce même jour où Louis-Charles de La Motte entra à la Bastille, le 20 janvier 1725, y serait également entré Auguste de La Motte d'Hercourt, accusé de faux et d'avoir négocié de faux billets de vivres. De la Bastille il aurait été transféré au Châtelet pour y être jugé. (*A. P. P.* Bastille, IV, 60.) Cf. n° 2977.

2813. HÉNISSART (le chevalier Félix-Gauthier d'). — Entré le 20 janvier 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Copiait des manuscrits contre le Gouvernement pour Le Couteux (voir n° 2816). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 16 février 1725. Cf. n°s 2188 et 3013. — *B. A.* 10877, 12479, 12482 et 12550; *Rav.*, XIII, 471.

2814. LA MAIRIE (Marc-Simon GUYARD DE). — Entré le 20 janvier 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Copiait des manuscrits pour Le Couteux (voir n° 2815). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 16 février 1725⁽¹⁾. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2815. LA MOTTE (Louis-Charles DE). — Entré le 20 janvier 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Copiait pour Le Couteux (voir n° 2816) des manuscrits contre le Gouvernement. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 16 février 1725. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550⁽²⁾.

2816. LE COUTEUX (Jérôme). — Entré le 20 janvier 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir fait imprimer en Hollande un ouvrage intitulé : *Les soupirs de la France esclave qui aspire après sa liberté*, et en avoir répandu des copies manuscrites dans Paris (voir n° 2810-2819). Sorti le 4 mai 1725 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2817. LEFEBVRE (François-Christophe), écrivain public. — Entré le 20 janvier 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Était employé par Le Couteux à transcrire des manuscrits contre le Gouvernement. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 16 février 1725. — *B. A.* 12479 et 12550; *Rav.*, XIII, 471.

2818. LESPINE (Antoine DE). — Entré le 20 janvier 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Transcrivait et colportait les écrits de Le Couteux contre le Gouvernement. Sorti le 18 avril 1725 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2819. LONGPRÉ (Robert DE), ci-devant garçon marchand. — Entré le 20 janvier 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Copiait des manuscrits pour Le Couteux (voir n° 2816). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 16 février 1725. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2820. RAFFAILHAC DE SAINT-GEORGES (Georges). — Entré le 21 janvier 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Pour discours contre l'un des frères Paris à propos de l'affaire Le Blanc-La Jonchère (voir n°s 2684 et 2722). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 1^{er} mars 1725. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550; *Rav.*, XIII, 386.

2821 et 2822. DAUBONNE (Jean-Baptiste REGARD-), chargé des intérêts financiers du duc de Lorraine, et son domestique. — Entré le 25 janvier 1725 (le domestique entra le 5 février) sur ordre contresigné Maurepas. Spéculations sur les billets de la loterie de Turin. Sorti le 19 mars 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10866, 12476, 12482, 12550.

2823. CHULAUT (François), commis des jurés crieurs. — Entré le 3 février 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Propos dans les cafés contre le gouvernement et contre les frères Paris, de nature à compromettre le crédit de ces derniers. Sorti le 22 février 1725 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550; *Rav.*, XIV, 27⁽¹⁾.

2824. LAMOTTE. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 3 février 1725. Pour nouvelles à la main. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 13 mai 1725. — *Rav.*, XIII, 471.

2825. RUAULT (Regnobert), chef du bureau de la régie du tabac. — Entré le 8 février 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Nouvelliste en rapport avec l'ambassadeur de Hollande. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 17 février 1725. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2826. FONTENELLE (Marie-Alexandrine DUBOIS, veuve de Louis-François). Son mari avait été officier de dragons. — Entrée le 9 février 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Coindot (voir n° 2600). Commerce de contrebande, affaire jugée au Châtelet. La veuve Fontenelle fut transférée au For-l'Évêque, sur ordre contresigné Maurepas du 12 septembre 1725. Elle fut mise en liberté par jugement du 26 septembre 1725, sous caution donnée par Michel Dubois de la représenter à toute réquisition. — *A. P. P.* Bastille, III, 819-820; *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2827. DUBOIS (Marie-Catherine), fille sans qua-

lité, sœur cadette de la précédente. — Entrée le 9 février 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Coindot (voir n° 2600), commerce de contrebande, affaire jugée au Châtelet. La demoiselle Dubois fut transférée au For-l'Évêque, sur ordre contresigné Maurepas du 12 septembre 1725. Elle fut mise en liberté par jugement du 26 septembre 1725, sous caution fournie par Michel Dubois de la représenter à toute réquisition. Le 26 août 1725 une garde avait été placée auprès de Marie-Catherine Dubois malade. — *A. P. P.* Bastille, III, 819-820; *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2828. SAINT-GALLES ou SAINT-JEAL, dit L'Auvergnat. — Entré le 13 février 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Gazetier répandant de fausses nouvelles. Sorti le 13 mai 1725 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2829. AMBLIMONT (Claude-François RENARD DE FUCHSAMBERT, comte d'), enseigne de vaisseau. — Entré le 15 février 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de discipline militaire. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 20 février 1725. — *B. A.* 12479 et 12550.

2830. JUMEAU (Jacques), doyen des colporteurs. — Entré le 18 mars 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Arrêté à la sollicitation des libraires pour avoir colporté un ouvrage, *Le faux prosélyte*, où ils étaient maltraités. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 18 mai 1725⁽²⁾. — *B. A.* 12482 et 12550; *Rav.*, XIV, 1.

2831. JERESME (Robert), imprimeur. — Entré le 20 mars 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire Jumeau (voir n° 2830). Sorti le 14 juin 1725 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2832. ROBICHE (Jean), imprimeur. — Entré le 20 mars 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire Jumeau (voir n° 2830). Sorti le 14 juin 1725 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2833. ALCIATORÉ (l'abbé Jean-Baptiste), prêtre gênois. — Entré le 25 mars 1725 sur ordre contresigné Fleuriau. Agent du cardinal Ottoboni, pour la régie de ses baux en France; le cardinal le fit

⁽¹⁾ François Ravaisson nommé à tort ce personnage « Chalot ».

⁽²⁾ Jacques Jumeau fut remis à la Bastille dès le 9 mai 1726 (voir n° 2945).

embastiller prétendant que l'abbé lui était redevable de beaucoup. L'abbé au contraire prétendait que c'était le cardinal qui lui redevait. Transféré au For-l'Évêque, le 25 mai 1725. En liberté au mois de mai 1726. — *A. P. P. Bastille*, II, 404; *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2834. ZÉBA (Vincent), marchand ébéniste, natif de Paris, fils d'un suisse du canton de Berne. — Entré le 22 avril 1725 sur ordre contresigné Maurepas. « Il servoit, quoique françois, les protestants de la même nation et empêchoit qu'ils ne fussent arrêtés, en sortant du prêche de l'ambassade de Hollande; d'ailleurs il répandoit un livre séditieux et on croyoit qu'il pourroit donner des éclaircissements pour découvrir l'auteur de ce livre. » Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 5 décembre 1725. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2835. ZÉBA (Charles-Vincent), fils du précédent. — Entré le 22 avril 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Arrêté pour les mêmes motifs que son père. Transféré aux Nouveaux-Catholiques sur ordre contresigné Maurepas du 15 juin 1725. — *B. A.* 12479 et 12550.

2836 ⁽¹⁾. COQUELIN (Vincent), fils d'un chapelier. — Entré le 15 mai 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Discours séditieux sur le mariage du roi. Sorti le 7 août 1725 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479 et 12482.

2837. ANFAIT ou INFRAIT. — Entré le 17 mai 1725 sur ordre contresigné Maurepas. « Quoique catholique cet homme touchoit l'orgue au prêche de l'ambassade de Hollande. » Impliqué dans l'affaire Zeba (voir n° 2835). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 5 décembre 1725. — *B. A.* 10885, 12479, 12482 et 12550.

2838. PRATVIEL (Pierre), avocat au parlement. — Entré le 18 mai 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Moyennant de l'argent qu'on lui donnait, intriguait dans les bureaux des Ministres pour y faire réussir des projets. (Même affaire que Merchant d'Espinassy, voir n° 2878.) Sorti le 16 septembre 1725 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, II, 402; *B. A.* 10885, 12479 et 12482.

⁽¹⁾ On a, en date des 4 et 14 mai 1725, deux ordres d'embastillement, le premier contre Cornu, suisse de l'ambassadeur de Hollande, accusé de distribuer une brochure prohibée intitulée *Lettre pastorale d'un théologien hollandais aux protestants français*; le second contre un nommé Soler, ci-devant officier; mais ces ordres ne paraissent pas avoir été exécutés. — *B. A.* 10885, doss. Infrat, et 10900.

2839 et 2840. BEGON (dame GALDY) et sa servante. — Entrées le 25 mai 1725 sur ordre contresigné Maurepas. « Elle a été mise à la Bastille sur les plaintes faites par ses enfants, qu'étant de la religion prétendue réformée elle avoit fait passer en pays étrangers la plus liquide et considérable partie de ses biens, dans le dessein de s'y retirer elle-même et de frustrer par ce moyen sa famille d'un bien qui devoit, après la mort de cette mère, leur revenir naturellement et légitimement. » Transférées aux Nouvelles-Catholiques, sur ordre contresigné Maurepas du 10 juillet 1725. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2841 et 2842. SUJOL (Gabriel) et son domestique. — Entrés le 26 mai 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Mêlés à l'affaire Prativiel (voir n° 2838). Sorti le 28 juin 1725 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, II, 401; *B. A.* 10885, 12479 et 12482.

2843. GAMAS. — Entré le 12 juin 1725 sur ordre du gouverneur de la Bastille parce qu'il faisait des signaux à la dame Fontenelle et à la demoiselle Dubois prisonnières (voir n° 2826 et 2827). La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479.

2844. MALADRY. — Entré le 12 juin 1725. Même motif que pour Gamas (voir n° 2843). La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479.

2845. LAURENT (Théodore). — Entré le 12 juin 1725 sur ordre du gouverneur de la Bastille. Même motif que pour Gamas (voir n° 2843). La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479.

2846. VINCENT (François). — Entré le 14 juin 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Pour jansénisme. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12482.

2847. SOUY (Joseph), marchand facteur et commissionnaire. — Transféré du For-l'Évêque le 16 juin 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Pour contrebande. Affaire jugée au Châtelet. Transféré dans les prisons du Châtelet sur ordre contresigné Maurepas du 8 novembre 1725. Mis hors de prison par arrêt du 5 février 1726, à charge de se repré-

senter à toute assignation. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2848. MARTIN (Vincent). — Transféré du For-l'Évêque sur ordre contresigné Maurepas du 14 juin 1725. Pour contrebande. Affaire jugée au Châtelet. Transféré au Petit-Châtelet sur ordre contresigné Maurepas du 8 novembre 1725. — *B. A.* 12479, 12482 et 12721.

2849. AUDIBERT, capitaine réformé de cavalerie. — Entré le 29 juin 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Pour divertissement de deniers à la loterie de Lorraine. Transféré à l'Hôtel des Invalides sur ordre contresigné Breteuil du 3 mai 1726. — *B. A.* 10866, 12479, 12482 et 12550.

2850. BEGON DE LA GARDE. — Entré le 29 juin 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Pour R. P. R. Sorti sur ordre contresigné Breteuil du 20 août 1725. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2851. CHASTELUS (DE), receveur général des finances de La Rochelle. — Transféré du For-l'Évêque le 29 juin 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Pour déficit considérable dans sa caisse. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 21 juillet 1715, après avoir pris l'engagement de payer ce qu'il devait. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2852. CLARET, dit d'ANGÉLY (Elie). — Transféré du donjon de Vincennes le 29 juin 1725 sur ordre contresigné Breteuil. « Nuls renseignements sur les motifs de sa détention. Ce fut M. Arnault de Bouex qui le fit arrêter. M. le lieutenant de police a ignoré pourquoi. Il paroît qu'il fut arrêté au mois de mars 1722 et conduit à Vincennes d'où il fut transféré à la Bastille et de là à La Rochelle pour passer aux colonies. Il ne savoit pas lui-même pourquoi il étoit arrêté. » Note des archivistes de la Bastille de l'époque révolutionnaire. Dans le dossier un placet à M. le duc (de Bourbon), daté du 13 septembre 1725, ainsi conçu : « Demande décision, Elie Claret, prisonnier à la Bastille et chargé de famille, supplie très respectueusement Votre Majesté de lui procurer son élargissement des prisons de la Bastille, où il est détenu sans en savoir la cause, son rapporteur l'ayant même assuré qu'il y avoit une fausse accusation

contre lui. » Transféré à La Rochelle sur ordre du 20 août 1725 contresigné Breteuil. — *B. A.* 10874, 12479, 12482 et 12550.

2853. DELHALLE. — Transféré du donjon de Vincennes le 29 juin 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Motifs inconnus. Sorti, avec un exil à Rouen, le 28 décembre 1725, sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 10877, 12479, 12482 et 12550.

2854. DESVIGNES, dit FLAMANT. — Transféré du donjon de Vincennes le 29 juin 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Breteuil du 20 août 1725. — *B. A.* 10877, 12479 et 12482.

2855 et 2856. DUCHEVRON, prévôt général de la connétablie, et son domestique. — Transférés du donjon de Vincennes le 29 juin 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Affaire Le Blanc (voir n° 2722). Il étoit accusé de complicité dans le meurtre de Sandrier, receveur général des Suisses. Sortis sur ordre contresigné Breteuil du 20 août 1725. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2857 et 2858. DUPRÉ d'AULNAY (Jean-Baptiste-Michelin), conseiller du roi, commissaire des guerres, chargé de la direction générale des vivres, et son domestique. — Transférés du donjon de Vincennes le 29 juin 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Affaire Le Blanc (voir n° 2722). Sortis sur ordre contresigné Breteuil du 29 août 1725. Dupré d'Aulnay avoit été enfermé à Vincennes le 24 mars 1724. — *B. A.* 10893, 12479, 12482 et 12550.

2859. FLUCHAIRE (Pierre), huissier au Châtelet. — Transféré du donjon de Vincennes le 29 juin 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Suite de l'affaire Le Blanc (voir n° 2722) ⁽¹⁾. Sorti sur ordre contresigné Breteuil du 16 août 1725. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2860 et 2861. LEMPEREUR (Jean), soldat, et son neveu, âgé de six ans. — Transférés du donjon de Vincennes le 29 juin 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Accusé de complicité dans le meurtre de Sandrier, receveur général des Suisses (voir n° 2684). Sortis sur ordre contresigné Breteuil ⁽²⁾ du 3 décembre 1725. — *B. A.* 10890, 12479 et 12550.

⁽¹⁾ Fluchaire avoit été précédemment détenu à la Bastille, du 27 mars 1724 au 5 octobre 1724, comme nouvelliste compromis dans l'affaire Le Blanc (voir n° 2736).

⁽²⁾ Jean Lempereur avoit été conduit le 10 mars 1724 à la Bastille, d'où il avoit été transféré au donjon de Vincennes sur ordre contresigné Breteuil du 5 octobre 1724 (voir n° 2729). On voit ci-dessus que, du donjon de Vincennes, il fut ramené à la Bastille.

2862. LENGLET-DUFRESNOY (l'abbé Nicolas). — Transféré du donjon de Vincennes le 29 juin 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Pour mémoires jugés séditieux. C'est un détail de l'affaire Le Blanc (voir n° 2722) pour laquelle la dame La Barre, sœur de l'abbé Lenglet-Dufresnoy, avait été embastillée le 23 mars 1724 (voir n° 2734). Date de sortie inconnue⁽¹⁾. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2863 et 2864. LE VASSEUR, ci-devant commis de Le Blanc, ministre de la guerre, et un domestique. — Transférés du donjon de Vincennes le 29 juin 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Affaire Le Blanc (voir n° 2722). Sortis sur ordre contresigné Breteuil du 29 août 1725. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2865. LEZINOT DE BEAUPORT (DE). — Transféré du donjon de Vincennes le 29 juin 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Mêlé à l'affaire La Jonchère-Le Blanc (voir nos 2685 et 2722). Sorti sur ordre contresigné Breteuil du 29 août 1725. — *B. A.* 10891, 12479 et 12482; *Rav.*, XIII, 386.

2866. LUMBRE (B. DE), capitaine d'infanterie réformé. — Entré le 29 juin 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Pour avoir distribué des écrits jansénistes. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 25 juin 1726. — *B. A.* 10842, 12479, 12482 et 12550.

2867. MATHIS. — Transféré du donjon de Vincennes le 29 juin 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Breteuil du 16 août 1725. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2868. MEDY. — Transféré du donjon de Vincennes le 29 juin 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Breteuil du 16 août 1725. — *B. A.* 12550.

2869 et 2970. MONTAUBAN (le chevalier DE) et un domestique. — Transféré du donjon de Vincennes le 29 juin 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Affaire du cardinal Alberoni. Sorti sur ordre contresigné Breteuil du 3 décembre 1725. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2871. MONTFLEURY. — Transféré du donjon de

Vincennes le 29 juin 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Affaire d'espionnage. Sorti sur ordre contresigné Breteuil du 16 août 1725. — *B. A.* 10894, 12479, 12482 et 12550.

2872. PELISSIER (Nicole-Françoise CHARLOT, épouse d'Aymar). — Transférée du donjon de Vincennes le 29 juin 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Pour libelles et propos contre les frères Paris. Sortie sur ordre contresigné Breteuil du 23 novembre 1725, après avoir pris l'engagement de se conduire plus prudemment à l'avenir⁽²⁾. — *B. A.* 10634-10636, 10866, 12479, 12482 et 12550.

2873. POTIER (DE). — Transféré du donjon de Vincennes le 29 juin 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Breteuil du 20 août 1725. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2874. SAVONNIÈRE (BOUCHER DE). — Transféré du donjon de Vincennes le 29 juin 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Pour calomnies contre les frères Paris à propos de l'affaire Le Blanc. Sorti sur ordre contresigné Breteuil du 16 août 1725. «Il y a sûrement erreur de date pour l'ordre de sortie.» Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2875. RIEU (Jean-Louis), banquier à Paris. — Entré le 30 juin 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Arrêté pour dettes à la demande de M. de Boulainvilliers un de ses créanciers. Sorti le 24 août 1725 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2876. LAISTRE (l'abbé DE). — Entré le 1^{er} juillet 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Il était compromis dans l'affaire de Toussard, commandeur à Toul et procureur général de l'ordre du Saint-Esprit, lequel était accusé d'avoir fait des vers et satires contre le duc de Bourbon. Le 19 août on plaça près de lui un soldat nommé Matigny afin de lui donner des soins, car il était tombé malade. Mort à la Bastille le 21 août 1725. Enterré au cimetière Saint-Paul sous le nom de Belaitre. — *B. A.* 10887, 12479 et 12482.

2877. SAINT-MASSANT, ci-devant porte-clés du donjon de Vincennes. — Transféré du donjon de Vincennes le 1^{er} juillet 1725 sur ordre contresigné

Breteuil. Favorisait les communications des prisonniers de Vincennes avec le dehors. Sorti sur ordre contresigné Breteuil du 3 décembre 1725 et remis entre les mains du porteur de l'ordre de sortie. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2878. MERCHANT D'ESPINASSY (Pierre-François), ci-devant garde de l'intendant des galères de France. — Entré le 2 juillet 1725 sur ordre contresigné Maurepas. «Il avait demandé des mémoires pour le rétablissement des communautés sur les ports. Il leur faisait entendre que, par le crédit de quelque puissance, il leur procurerait leur rétablissement. Puis il avait agi par l'intermédiaire de la marquise de Prie, maîtresse du duc de Bourbon.» Même affaire que Pratiel (voir n° 2838). Sorti le 6 mars 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10881, 12479 et 12482.

2879. SAINT-MASSANT (Françoise DE), fille du porte-clés du donjon de Vincennes (voir n° 2877). — Entrée le 14 juillet 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Voir n° 2877. Sortie sur ordre contresigné Breteuil du 3 décembre 1725. — *B. A.* 10877, doss. Denizon, 12479, 12482, 12550.

2880. MARCHAND, soldat aux gardes françaises. — Entré le 15 juillet 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir fait lire, dans un jeu de roulette, une «calotine» contre le duc de Bourbon. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 13 octobre 1725. — *B. A.* 10877, doss. Denizon, 12479 et 12482.

2881. DULAC. — Entré le 18 juillet 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir lu dans un jeu de roulette une «calotine» contre le duc de Bourbon. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 21 juillet 1725. — *B. A.* 10877, 12479, 12482 et 12550.

2882. CHANASART (dame), tapissière. — Entrée le 20 juillet 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Pour contrebande. Le 11 août 1725 une servante lui fut donnée à cause de ses infirmités. Sortie sur ordre contresigné Breteuil du 18 septembre 1725. — *B. A.* 10873, 12479 et 12482.

2883. DENISOT (Louis), garçon tapissier. — Entré le 20 juillet 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Employé de la dame Chanasart, impliqué

dans la même affaire qu'elle (voir n° 2882). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 18 septembre 1725. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2884. DEFFOSSÉ (Charles BREILLY-), officier de chez le roi. — Entré le 21 juillet 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 12 septembre 1725. — *B. A.* 12479 et 12482.

2885. LEGRAND (M^{lle}), suivante de M^{me} de Mazarin. — Entrée le 21 juillet 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Impliquée dans l'affaire de l'abbé de Laistre (voir n° 2876). Le 23 août 1725 une soubrette fut mise auprès d'elle pour la servir. Sortie sur ordre contresigné Breteuil du 15 septembre 1725. — *B. A.* 10890, 12479, 12482 et 12550.

2886. GALLAND, laquais de M^{lle} Legrand. — Entré le 24 juillet 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Impliqué dans l'affaire de sa maîtresse (voir n° 2885). Sorti sur ordre contresigné Breteuil du 15 septembre 1725. — *B. A.* 10883, 12479 et 12482.

2887. DELESCURES. — Entré le 26 juillet 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Breteuil du 20 août 1725. — *B. A.* 12479, 12482 et 12550.

2888. ROCH (Antoine). — Entré le 14 août 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Pour débit de nouvelles à la main contraires au Gouvernement. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 5 septembre 1725. — *B. A.* 12479 et 12482; *Rav.*, XIII, 471.

2889. NORRERT, dit ROUSSEL ou Robert ROUSSEL, paysan des environs de Hesdin. — Entré le 20 août 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Contrebande et faux-saunage. Sorti le 20 juin 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12482 et 12550.

2890. MAHUEL (Nicolas), docteur en médecine, numismate, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres⁽¹⁾. — Entré le 30 août 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Pour nouvelles à la main et «correspondances criminelles» avec les ministres des pays étrangers. «On saisit chez lui beaucoup de gravures licencieuses et contre les bonnes mœurs.» Le 5 septembre 1725 un garde fut mis auprès de lui. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du

⁽¹⁾ L'abbé Lenglet-Dufresnoy fut mis cinq fois à la Bastille et une fois au donjon de Vincennes.

⁽²⁾ La dame Pelissier avait déjà été détenue à la Bastille du 13 août 1717 au 29 novembre 1720 (voir n° 2391).

⁽¹⁾ Sur Nicolas Mahudel voir l'étude publiée par M. Paul d'ESTRÉE, d'après les dossiers des Archives de la Bastille, dans *La Correspondance historique*, ann. 1898, p. 66-75 et 104-116, sous le titre *Les Tribulations d'un académicien*.

5 juillet 1726. — *B. A.* 10904, 12479, 12482 et 12550; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 157.

2891. LUSSEUX (Jacques DE), libraire de l'Université. — Entré le 19 septembre 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir débité un imprimé janséniste intitulé : *Lettre sur le miracle dit le miracle de sainte Marguerite*. Sorti le 11 octobre 1725 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10901, 12479, 12482 et 12550.

2892. MICHAUT, avocat. — Entré le 21 septembre 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Pour avoir escroqué à un particulier une somme de 8,000 livres sous prétexte de lui acquérir un secrétaire du duc de Bourbon pour un procès qu'il avait engagé. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 9 avril 1726. — *B. A.* 10893, 12479, 12482 et 12550.

2893. DESTOURETES (André-Thomas-Clément), avocat. — Entré le 21 septembre 1725 sur ordre contresigné Breteuil. Impliqué dans l'affaire Michaut (voir n° 2892). Il fut reconnu innocent. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 9 octobre 1725. — *B. A.* 10893, doss. Michaut, 12479, 12482 et 12550.

2894. POLEINS (DE). — Entré le 4 octobre 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir affiché des placards séditieux dans le temps de la cherté du pain et avoir écrit au duc de Bourbon des lettres remplies « d'infamies et de calomnies ». On lui donna, pour le servir, un domestique qui sortit le 8 juin 1726. Sorti le 5 juillet 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. N. C.* 208; *B. A.* 10905, 10935, 12479 et 12482.

2895. FORMEL (Louis). — Entré le 22 novembre 1725 sur ordre contresigné Maurepas. « Pour avoir fait lire et distribué un libelle qui attaquoit la gloire de Louis XIV. » Sorti le 7 mai 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10882, 12479, 12482 et 12550.

2896. GASPARD (Nicolas). — Entré le 12 décembre 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Pour sodomie. Transféré à Bicêtre le 3 août 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10883, 12479, 12482 et 12550.

2897. LAMBERT (Nicolas). — Entré le 17 décembre 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 28 juin 1726. — *B. A.* 10887.

2898-2899. LA SOMMAIS (le comte DE) et son domestique. — Entrés le 21 décembre 1725 sur ordre contresigné Maurepas. Le comte de La Sommais vint librement se constituer prisonnier à la Bastille. Pour avoir insulté des domestiques du comte de Charolais. Sortis sur ordre contresigné Maurepas du 3 janvier 1726. — *B. A.* 10888, 12476 et 12479.

2900. LA MARTINIÈRE (DE), secrétaire du baron de Rolinville, envoyé du duc de Lorraine en France. — Entré le 29 décembre 1725 sur ordre contresigné Fleuriau. Arrêté à la demande du duc de Lorraine pour avoir diverti des deniers dont il avait le maniement. Transféré à la Conciergerie sur ordre contresigné Fleuriau du 17 octobre 1726. — *B. A.* 10887, 12482 et 12550.

1726.

2901-2902. MENC ou MAINGUE, avec un domestique. — Transférés du donjon de Vincennes le 2 janvier 1726 sur ordre contresigné Breteuil. Impliqué dans l'affaire La Jonchère-Le Blanc (voir nos 2684 et 2722). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 25 juin 1726. — *B. A.* 10893, 12403, 12479 et 12550.

2903. LACY (Joseph), négociant originaire d'Angleterre. — Entré le 4 janvier 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Avait fait une banqueroute considérable en Angleterre. Le 6 octobre 1727 un garde fut placé auprès de lui. Transféré au Fort-l'Évêque le 27 octobre 1727 sur ordre contresigné Chauvelin. — *B. A.* 10876, 12479 et 12550.

2904. NATTIER (Jean-Baptiste), peintre. — Entré le 5 janvier 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Pour sodomie (affaire Deschauffour). Se coupa la gorge à la Bastille, avec un couteau, le 27 avril 1726. — *B. A.* 10874, doss. Chevalier, 10895, 12479, 12483 et 12717.

2905. DUBREUIL (Jean), tailleur d'habits. — Entré le 5 janvier 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Soupçonné d'intelligence avec le chevalier de Poleins (voir n° 2894). Reconnu innocent. Sorti le 22 janvier 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479, 12483 et 12551.

2906. LEFEBVRE. — Entré le 5 janvier 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Pour sodomie (affaire Deschauffour). Transféré à Bicêtre le 6 août 1726

sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479 et 12483.

2907. DESCHAUFFOUR. — Entré le 6 janvier 1726 sur ordre contresigné Maurepas. « Tenoit une maison garnie qui servoit de rendez-vous à tout ce qu'il y avoit d'infâmes. » Affaire jugée par les tribunaux qui condamnèrent Deschauffour à être brûlé vif. Il fut exécuté le 24 mai 1726. — *B. A.* 10918, f° 173, 12479 et 12483.

2908. REGNAULDOT (François), colporteur. — Entré le 10 janvier 1726 sur ordre contresigné Maurepas. « C'est un fameux colporteur qui distribue des livres pour les deux partis (partisans et adversaires de la bulle *Unigenitus*). » Sorti le 25 mars 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10898, 12476 et 12550.

2909. DOZILIS (Jean-François). — Entré le 17 janvier 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Pour sodomie (affaire Deschauffour). Transféré à Bicêtre le 6 août 1726 sur ordre contresigné Maurepas. En liberté au mois de décembre 1726 avec un exil dans son pays. — *B. A.* 10874, doss. Chevalier, 12479 et 12483.

2910. DUBOIS. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 17 janvier 1726. Pour sodomie. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 20 mai 1726. — *B. A.* 12551; *Rav.*, XIV, 49.

2911. FLORISEL. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 17 janvier 1726. Pour sodomie. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 20 mai 1726. — *B. A.* 10922 et 12551; *Rav.*, XIV, 49.

2912. LEGRAND. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 17 janvier 1726. Pour sodomie. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 20 mai 1726. — *B. A.* 12551; *Rav.*, XIV, 49.

2913. MASSON. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 17 janvier 1726. Pour sodomie. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 20 mai 1726. — *B. A.* 12551; *Rav.*, XIV, 49.

2914. POTAIL. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 17 janvier 1726. Pour sodomie. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 20 mai 1726. — *B. A.* 12551; *Rav.*, XIV, 49.

2915. PRADEZ (Jacques), fils d'un banquier français établi à Séville. — Entré le 21 janvier 1726

sur ordre contresigné Maurepas. « Lui et Gioanetty (voir n° 2918) avoient fabriqué une lettre anonyme contre le duc de Bourbon, premier ministre, et contre la marquise de Prie, où ils se plaignoient du mauvais gouvernement. Ils projettent de faire enlever S. A. S. et de la conduire sur les frontières. Ils exposent que la chose est facile, qu'ils seront suffisamment vengés de lui, que sa disgrâce sera certaine, que le prince d'Orléans prendra le dessus, que sa p.... sera la première qui le trahira pour éviter son exil et se mettre à couvert des concussions qu'elle a faites. » Sorti le 4 février 1726 sur décision du duc de Bourbon. — *A. P. P.* Bastille, IV, 25-26, 12479 et 12483.

2916. FERAPORTE (l'abbé). — Entré le 24 janvier 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir parlé en faveur des Chartreux fugitifs et avoir distribué des écrits contre la Constitution. Sorti le 5 mars 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12483 et 12551.

2917. LE GRAS. — Entré le 28 janvier 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Pour sodomie. Sorti pour être remis entre les mains d'un officier de police le 21 mai 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12483 et 12551.

2918. GIOANETTY (Laurent), fils d'un marchand de velours de Turin. — Entré le 30 janvier 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que Pradez (voir n° 2915). Sorti le 4 février 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12479 et 12483.

2919. RIOTIE DE LA RIOTTERIE. — Entré le 30 janvier 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Pour sodomie. Sorti le 9 août 1731 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479, 12483 et 12551.

2920. HÉBERT. — Entré le 31 janvier 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Pour sodomie. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479 et 12483.

2921. MORNARD (Charles-Louis DE). — Entré le 1^{er} février 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Pour sodomie. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 23 juin 1726. — *B. A.* 12476, 12479, 12483 et 12551.

2922-2923. ROCHEREAU D'HAUTEVILLE (Denis-Zacharie), conseiller au Grand-Conseil, avec un domes-

tique. — Entré le 6 février 1726 sur ordre contresigné Maurepas. « Le sieur d'Hauteville avoit écrit des lettres anonymes à M. le Duc, premier ministre, contre un particulier (Joseph Foissy, voir n° 2926), à qui il vouloit faire du tort et le rendre suspect de machinations contre le roi. Son objet étoit de le faire arrêter. On communiqua les lettres à ce particulier, qui découvrit sur-le-champ que ces lettres étoient de la main du sieur d'Hauteville qui avoit déguisé son écriture. » Sorti le 25 février 1726, sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à l'abbaye des Deux-Amants, près Rouen. — *A. P. P. Bastille*, II, 425; *B. A.* 12476 et 12551.

2924-2925. LEFEBVRE (Antoine-Joseph), père et fils, imprimeurs-libraires à Troyes. — Entrés le 6 février 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir imprimé le *Parallèle de la doctrine des Payens avec celle des Jésuites et de la Constitution du pape Clément XI*. Transférés le 3 août 1726 à la Conciergerie pour leur être fait leur procès. — *B. N. nouv. acq. franç.* 1891, fol. 167.

2926. FOISSY (Joseph). — Entré le 7 février 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Faussement accusé de complot contre la vie du roi par Rochereau d'Hauteville (voir n° 2922). Sorti le 15 février 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479 et 12483.

2927. BELLIER (Jean-Baptiste), président en l'élection de Châteaudun. — Entré le 12 février 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire des malversations commises dans la réception des tailles à Châteaudun. Transféré pour le jugement à la Conciergerie sur ordre contresigné Maurepas du 6 mars 1726. — *B. A.* 10909, 12479 et 12483.

2928. REGNAULT (Antoine). — Ordre d'entrée contresigné Maurepas du 15 février 1726. Répandait de fausses nouvelles. La date de sortie n'est pas connue. Il n'est même pas certain que l'ordre d'entrée ait été exécuté. — *B. A.* 10943.

2929. MARGON (l'abbé Guillaume PLANTAVIT DE LA PAUSE DE). — Transféré du donjon de Vincennes le 19 février 1726 sur ordre contresigné Maurepas. (Il avait été enfermé à Vincennes le 2 avril 1724 sur ordre contresigné Breteuil.) « Cet abbé Margon étoit un homme de beaucoup d'esprit et bon poète, mais pour des satires et pasquinades et brevets à la calotte,

d'un caractère méchant et capable de tout pour faire son chemin à quelque prix que ce fût. Dès l'arrivée de la Constitution en France, il offrit ses services aux Jésuites et fut leur espion. A la mort de Louis XIV il leur tourna casaque et devint l'espion du Régent qui lui donna une pension de 1,000 écus. A la mort du Régent, il devint l'espion du duc de Bourbon contre M. Le Blanc, le maréchal de Bezons et MM. d'Ombreval et Hérault, lieutenants de police. Il les rendoit suspects par de faux rapports. Dans les derniers temps il se joignit à M. Arnaud de Bouex, pour lors maître des requêtes, qui, ayant trouvé le secret de s'immiscer dans l'esprit de M. le Duc, premier ministre, faisoit toutes sortes de manœuvres pour parvenir à être lieutenant général de police à la place de Hérault. L'abbé Margon devint le délateur de Le Blanc, dans son procès au Parlement, et déposa contre lui. Il étoit espion pour ou contre suivant qu'il y trouvoit son intérêt. Du temps du Régent, il étoit espion de M. Le Blanc, ensuite il le devint de M. de Breteuil contre M. Le Blanc, en sorte que ses fourberies ayant été découvertes, il devint l'opprobre de tous les partis et fut arrêté... » Transféré en l'abbaye de Pontigny, le 15 avril 1726, sur ordre contresigné Maurepas. Il fut transféré dans la suite en une abbaye de Villefranche-de-Rouergue, puis aux îles Sainte-Marguerite. — *B. A.* 10950-10955, 12476 et 12551.

2930. ROCH (Étienne). — Entré le 21 février 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Répandait de fausses nouvelles. Sorti le 1^{er} mars 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10744 et 12476.

2931. DESPRATEAUX (GROTESTE-DUCHESNAY, sieur). — Entré le 24 février 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. Sorti le 26 février 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476 et 12483.

2932. DOENIN, dit PETIT-LOUIS (Louis). — Entré le 26 février 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Pour sodomie. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 3 septembre 1726. — *B. A.* 12476, 12479 et 12483.

2933 et 2934. MARTIN et son domestique. — Entrés le 7 mars 1726 sur ordre contresigné Maurepas. « Honnête bourgeois qui faillit être écrasé par le carrosse de la duchesse de Noailles. Il administra une correction au cocher. Malheureusement la du-

Monsieur
Je vous adresse les ordres du Roy
pour faire conduire et recevoir
à la Bastille les Arrets de Voltaire
Vous auris soin de vous y esvert
à leur main à leur exécution, et
de m'en donner avis, je suis toujours
très parfaitement

Monsieur

B de l'A

à Versailles le
28. mars 1726

ordonné sur le tout
affectionné serviteur
Maurepas

LETTE D'ANTICIPATION, SIGNÉE DE MAUREPAS, MINISTRE DE LA MAISON DU ROI,
PORTANT ORDRE D'INCARCÉRER VOLTAIRE À LA BASTILLE,
D'APRÈS L'ORIGINAL CONSERVÉ À LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL, ARCHIVES DE LA BASTILLE, 10948
(EXPOSÉ EN VITRINE).

chesse de Noailles étoit dans son carrosse, et sa dignité ne permettoit pas que son cocher fût impunément maltraité, même justement. Le s^r Martin fut obligé, pour la satisfaire, de se rendre à la Bastille. » Sorti le 9 mars 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Il n'y avait eu qu'un seul ordre pour l'entrée et la sortie. — *B. A.* 12476 et 12479.

2935 et 2936. VIZÉ (DE), enseigne aux gardes françaises. — Entré le 1^{er} avril 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Un domestique fut mis auprès de lui le 24 avril. Prisonnier de famille, enfermé à la demande de son père. Sorti le 6 septembre 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479.

2937. BAUDOIN (Jacques), agent de change. — Entré le 8 avril 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Pour escroqueries. Sorti le 14 août 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12479 et 12483.

2938. RENAUDOT. — Entré le 11 avril 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Pour sodomie. Sorti le 23 avril 1727 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479 et 12483.

2939. TENCIN (Claudine-Alexandrine GUÉRIN DE). — Entrée le 12 avril 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Accusée d'avoir tué La Fresnaye, conseiller au Grand-Conseil. Jugée au Châtelet, elle fut déchargée de l'accusation par arrêt du mois de juillet 1726. Sortie le 3 juillet 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476 et 12479; *Bav.*, XII, 138.

2940. VOLTAIRE (François-Marie AROUET DE). — Entré le 17 avril 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Voulait se battre en duel avec le chevalier de Rohan. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 26 avril 1726 avec un exil à cinquante lieues de Paris⁽¹⁾. — *B. A.* 12476 et 12479.

2941. DROISSY (Antoine-Regnault DE). — Entré le 20 avril 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Distribuait des nouvelles à la main. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 6 mai 1726. — *B. A.* 10919, 12476 et 12483.

2942. CAMBENARD (Siméon-Ferry), commis à la régie des nouveaux droits. — Entré le 22 avril 1726

sur ordre contresigné Maurepas. Pour accusation calomnieuse contre son beau-frère. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 20 mai 1726. — *B. A.* 10914, 12479 et 12483.

2943. JANISSON (Renée LE PAS, femme), originaire de Hollande. — Entrée le 26 avril 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Pour espionnage. Sortie sur ordre contresigné Maurepas du 20 mai 1726. — *B. A.* 10927, 12479 et 12483.

2944. DES FOURNIELS (Jacques VERDELIAN), agent de change. — Entré le 7 mai 1726 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Malversations. Sorti sur ordre contresigné Saint-Florentin du 12 mai 1726. — *B. A.* 12479.

2945. JUMEAU (Jacques), colporteur. — Entré le 9 mai 1726 sur ordre contresigné Maurepas. « Il y a en cette ville un colporteur nommé Jumeau qui est le plus ancien et le plus dangereux. Il vend et débite tous les livres pour et contre la Constitution et toutes sortes de livres défendus. Il les tient tous de la première main et fait ce commerce d'autant plus sûrement qu'il ne sort point du Palais où il a une boutique dans la grande salle; c'est lui aussi qui en distribue à tous les colporteurs, et sa femme et son fils font avec lui le même commerce. Il a déjà été renfermé à la Bastille pour ce fait. » Sorti le 23 septembre 1726 sur ordre contresigné Maurepas⁽²⁾. — *B. A.* 10898, 12479 et 12483.

2946. LABOUREUR (Denis), « tenoit autrefois une roulette à la foire et vendoit des estampes ». — Entré le 25 mai 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de l'évêque de Beauvais (Hon.-Ant. de Beauvilliers de Saint-Aignan) qui, au moyen d'une fausse lettre de cachet, s'était efforcé de faire enlever une jeune fille d'une maison de force. Sorti le 6 août 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10929, 12479 et 12483.

2947. CAMPMARTIN (l'abbé DE). — Entré le 26 mai 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de l'évêque de Beauvais (voir n° 2946). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 3 août 1726. — *B. A.* 12476, 12479 et 12483.

2948. LA CHENÉE (DE). — Entré le 27 mai 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de l'évêque

⁽¹⁾ Voltaire avait été embastillé une première fois le 16 mai 1717 (voir n° 2379).

⁽²⁾ Jacques Jumeau avait été détenu une première fois à la Bastille du 18 mars au 18 mai 1725 (voir n° 2830).

de Beauvais (voir n° 2946). Sorti le 6 août 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10929, doss. de Lâtre, 12476 et 12483.

2949 et 2950. GODEAU (l'abbé Michel), ci-devant professeur de rhétorique au collège de Navarre, et un domestique. — Entré le 29 mai 1726 sur ordre contresigné Maurepas. « Écrit contre le Gouvernement, mauvais sujet d'ailleurs, sodomiste, a été deux fois recteur de l'Université, deux fois dépossédé par ordre du roi. » Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 4 juin 1726 avec un exil à cinquante lieues de Paris. — *B. A.* 12476, 12479 et 12483; *Rav.*, XIV, 65.

2951. JOUART. — Entré le 30 mai 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Pour des mémoires relatifs à la ferme des postes, remis au lieutenant général de police Héroult. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 3 juillet 1726. — *B. A.* 12479 et 12483.

2952. DELÂTRE (Jean), trésorier de la marine. — Entré le 6 juin 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de l'évêque de Beauvais (voir n° 2946). Sorti le 9 juillet 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10929, 12476 et 12483.

2953. MARINY (le comte DE), originaire d'Italie, brigadier des armées du roi. — Entré le 6 juillet 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Pour espionnage et escroqueries au jeu. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 13 octobre 1726. — *B. A.* 12479 et 12483.

2954. DUPUY. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 10 juillet 1726. Pour malversations. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 13 septembre 1727. — *Rav.*, XIV, 61.

2955. RASCHOYRE (Bernard), banquier à Turin. — Entré le 14 juillet 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Pour « créance vers les finances de France ». Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 13 septembre 1727 ayant liquidé sa créance. — *B. A.* 12479 et 12483.

2956. BARRÈME (Nicolas), bourgeois de Paris, ci-devant directeur général du Visa. — Entré le 13 août 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire Bouret (voir n° 2957) jugée au Parlement. Barrême fut condamné à être admonesté

et solidairement à restituer 7 millions en rentes sur le roi. Transféré à la Conciergerie, pour le jugement, le 10 octobre 1726, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10949, 12479 et 12483.

2957. BOURET (André), écuyer, régisseur des nouveaux droits. — Entré le 13 août 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Malversations et prévarications commises dans l'abonnement réglé pour la finance des offices municipaux de la province de Languedoc. Affaire jugée au Parlement où Bouret fut condamné à être admonesté et solidairement à restituer 7 millions en rentes sur le roi. Transféré à la Conciergerie, pour le jugement, le 4 octobre 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10949, 12479 et 12483.

2958. CHÂTILLON, domestique de Bouret. — Entré le 13 août 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Entré avec son maître (voir n° 2957). Sorti le 4 octobre 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, IV, 43.

2959. MARTIN, domestique de Barrême. — Entré le 13 août 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Entré avec son maître (voir n° 2956). Sorti le 10 octobre 1726 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, IV, 45.

2960. HORN (prétendue comtesse DE). — Entrée le 25 août 1726 sur ordre contresigné Maurepas. « Cette femme a été conduite en prison en vertu d'un ordre du roi du 13 mai 1725, à cause des relations intimes qu'elle avoit avec Sainte-Cécille, prisonnier à la Bastille (voir n° 2965). Cet ordre ne fut point exécuté en 1725, contre cette intrigante, parce qu'elle sut en éluder l'effet; mais comme les ordres de S. M. ne se prescrivent point, on s'en est servi à l'occasion de l'affaire de Sainte-Cécille, croyant tirer d'elle de grands éclaircissements. Il s'est trouvé dans son procédé plus de débauche que de part aux intrigues de Sainte-Cécille, aussi je pense qu'on pourroit la rendre libre en la reléguant. » (Note du lieutenant général de police.) Sortie sur ordre contresigné Maurepas du 8 juin 1727. — *Rav.*, XIV, 118-120.

2961. BOUJAC (Raymond), agent de change. — Entré le 21 août 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire Bouret (voir n° 2957) jugée au Parlement. Sorti le 28 octobre 1726 sur

ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10949, 12479 et 12483.

2962 et 2963. PARIS, dit DU VERNEY (Joseph), munitionnaire général, et un domestique. — Entré le 26 août 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire Bouret (voir n° 2957) jugée au Parlement où Paris du Verney fut déchargé de l'accusation. Sorti le 11 janvier 1728 avec un exil à Chaumont-en-Bassigny sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, IV, 44; *B. A.* 10949 et 12479.

2964. DESCHAMPS (François-Michel), commis de Paris du Verney. — Entré le 27 août 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Bouret (voir n° 2957) jugée au Parlement. Sorti le 11 janvier 1728 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10949 et 12479.

2965. BIERNE DE SAINTE-CÉCILLE. — Entré le 6 septembre 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Affaires de mœurs et libelles diffamatoires. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 8 juin 1727. — *B. A.* 10945, 12479 et 12551.

2966. SELAME. — Entré le 10 septembre 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Pour colportage de publications jansénistes. Remis entre les mains du porteur de l'ordre de sortie sur ordre contresigné Maurepas du 28 septembre 1728. — *B. A.* 12476, 12479, 12483 et 12551.

2967. DUCHÂTELET (François-Louis GRUTHUS, dit), écuyer. — Transféré de Bicêtre le 11 septembre 1726 sur ordre contresigné Maurepas. « Il étoit complice de Cartouche et coupable des plus grands crimes. Il obtint sa grâce parce qu'il fit prendre Cartouche. La peine de mort contre lui prononcée fut commuée à une prison perpétuelle et il fut conduit à Bicêtre. S'en étant sauvé avec plusieurs autres, on instruisit son procès pour bris de prison et il fut repris. Mais comme, dans l'instruction, un particulier, qui étoit dans le même cachot à la Conciergerie, fit une déclaration de la confidence que Duchâtelet lui avoit faite, en présence d'un autre criminel qui étoit dans le même lieu, de plusieurs crimes qu'il méditoit, même d'attenter à la personne du Roi par des maléfices, on suivit les personnes qui en pouvoient avoir connaissance; et n'ayant rien découvert de plus que la déclaration de ce particulier, condamné lui-même aux galères perpétuelles, le Parlement se trouva

embarrassé, et demanda si l'on continueroit son procès avec aussi peu d'apparence de trouver des preuves convaincantes, d'autant plus que Duchâtelet, interrogé à plusieurs reprises, parla avec beaucoup d'égalité dans ses négatives. M. le Procureur général proposa de faire conduire à la Bastille ce méchant homme déjà condamné par grâce à une prison perpétuelle. » Retransféré à Bicêtre, sur ordre contresigné Saint-Florentin du 12 mai 1749, pour y être placé dans un cachot fait pour lui et y être enchaîné par le col. — *A. N. AD III*, 4; *B. A.* 12479; *Mém. Bast.*, II, 248.

2968. CONTI-AZZURINI (le chevalier). — Arrêté le 22 septembre 1726, par ordre du gouverneur de la Bastille, sur le fossé de la Bastille où il faisait des signaux aux prisonniers du château. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12483, fol. 1.

2969. LEFEBVRE (Jean), père, imprimeur à Troyes. — Entré le 14 novembre 1726 sur ordre contresigné Pontchartrain. Pour avoir imprimé des libelles jansénistes. Affaire jugée au Parlement. Transféré à la Conciergerie, sur ordre contresigné Maurepas du 27 janvier 1727, pour son procès. — *B. A.* 12479, 12483 et 12551.

2970 et 2971. BERTHIER (l'abbé Charles-Robert) et un domestique (entré le 9 déc.). — Entré le 16 novembre 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Publications jansénistes. « Voici une note de quelques-uns des ouvrages contre la Constitution que l'abbé Berthier a avoué avoir composés ou distribués : *Dénonciation de l'Instruction pastorale de M. le cardinal de Bissy; Le mémoire de Nosseigneurs du Parlement séant à Pontoise, au sujet de l'enregistrement de la déclaration de 1720; Réponse à une consultation sur l'acceptation de la constitution Unigenitus avec les explications et remarques sur le dispositif au projet de dispositif pour l'acceptation de la Constitution; Mémoire sur la signature du formulaire; Lettre au P. Le Tellier contre les Tocsins; Miraculi in nova hemoroissa perpetrati preconium; Le Parallèle de la doctrine des païens avec celle des Jésuites; Lettre à M. Nicole; Chanson sur les propositions.* » (Note des anciens archivistes de la Bastille.) Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 26 mai 1727. *A. P. P. Bastille*, IV, 51-52; *B. A.* 12479 et 12483.

2972 et 2973. DILHE, dit DES ORMES (l'abbé Léonard), prêtre du diocèse de Montpellier, et son domestique. — Entré le 16 novembre 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Pour publications jan-

sénistes. Sortis sur ordre contresigné Maurepas du 15 avril 1727. — *B. A.* 12479, 12483 et 12551.

2974. CHASSOT (Tobie-Protas), soi-disant gentilhomme du canton de Fribourg en Suisse, ci-devant laquais de Pazzi, médecin de la faculté de Valence. — Entré le 27 nov. 1726 sur ordre contres. Maurepas. Pour exercice illégal de la médecine. Il avait fait mourir une dame d'une drogue qu'il lui avait administrée. Sorti le 27 déc. 1726 sur ordre contres. Maurepas. — *B. A.* 12476, 12479 et 12483.

2975. SÈVE (DE), bernardin de l'abbaye de la Victoire près Senlis. — Entré le 6 décembre 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Il avait enlevé des titres originaux dans les archives de l'abbaye de la Victoire et vivait à Paris avec une femme. Remis entre les mains de son supérieur le 16 mars 1727, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12479 et 12551.

2976. LEFEBVRE (Antoine-Joseph), fils, imprimeur à Troyes. — Entré le 7 décembre 1726 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire jugée au Parlement. Transféré à la Conciergerie, pour le procès, sur ordre contresigné Maurepas du 27 janvier 1727. — *B. A.* 12479, 12483 et 12551.

1727.

2977 et 2978. LA MOTTE D'HERCOUR (Augustin DE), ci-devant employé dans les domaines de Flandre et depuis chef de manufacture d'amidon et de savon, à Dijon, avec son domestique. — Entrés le 27 janvier 1727 sur ordre contresigné Maurepas. Pour fabrication de billets sur le Trésor. Affaire jugée au tribunal du Châtelet. Transféré au Grand-Châtelet sur ordre contresigné Le Blanc du 27 février 1727. — *B. A.* 12479, 12483 et 12551.

2979 et 2980. LIMOGES DE SAINT-SAIN (le comte Nicolas DE), capitaine de cavalerie, avec un domestique. — Entré le 31 janv. 1727 sur ordre contresigné Le Blanc. Pour violence contre la receveuse et la sentinelle de l'Opéra et y avoir blessé M. de Bernac. Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 6 mai 1727, après avoir pris l'engagement de rejoindre son régiment et de ne pas s'en absenter sans permission. — *B. A.* 12479, 12483 et 12551.

2981. JUZAN (Pierre), soldat aux gardes. — Transféré des prisons de Saint-Martin-des-Champs

le 1^{er} févr. 1727 sur ordre contres. Maurepas. « Fabricateur et négociateur de faux billets de vivres. » Affaire La Motte d'Hercour (voir n° 2977) jugée au Châtelet. Juzan fut transféré au Grand-Châtelet sur ordre contres. Le Blanc du 27 févr. 1727. — *A. P. P.* Bastille, IV, 61-62; *B. A.* 12479 et 12483.

2982. VILLEDIEU (Jean TRIAULT, dit), valet de pied de la comtesse de Conti douairière. — Entré le 20 février 1727, sur ordre contresigné Maurepas. Falsification de billets sur le Trésor. Affaire La Motte d'Hercour (voir n° 2977), jugée au Châtelet, où Villedieu fut déchargé de l'accusation. Transféré au For-l'Évêque le 28 avril 1727 sur ordre contresigné Maurepas. En liberté du For-l'Évêque le 26 juin 1727. — *B. A.* 12579 et 12483.

2983. BRUNET. — Entré le 21 février 1727 sur ordre contresigné Maurepas. Falsification de billets sur le Trésor. Affaire La Motte d'Hercour (voir n° 2977), jugée au Châtelet. Transféré au Grand-Châtelet le 28 avril 1727 sur ordre contresigné Maurepas. Brunet fut condamné à cinq années de bannissement et à l'amende honorable. Sorti du Grand-Châtelet le 26 juin 1727. — *B. A.* 12479 et 12483.

2984. FRIBOURG (Joseph), juif. — Entré le 22 février 1727 sur ordre contresigné Maurepas. Pour banqueroute. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 16 mars 1727. — *B. A.* 12476, 12479 et 12483; *Rav.*, XIV, 138.

2985. BOULAT (Jacques), compagnon imprimeur. — Entré le 6 mars 1727 sur ordre contresigné Maurepas. Pour impression du libelle de l'abbé de Boulay, *Sermon sur la société des païens ou le Luthérianisme dévoilé tiré de la triple ingratitude*. Sorti le 3 octobre 1727 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12479 et 12483.

2986. GIBAULT (François), imprimeur. — Entré le 6 mars 1727 sur ordre contresigné Maurepas. Pour impression du libelle de l'abbé de Boulay, *Sermon sur la société des païens ou le Luthérianisme dévoilé tiré de la triple ingratitude*. « Il imprimait cet ouvrage avec un rouleau au lieu de presse. Les imprimeurs, à la Chambre syndicale auprès desquels la forme saisie a été mise en dépôt, furent étonnés au delà de ce qu'on peut dire de l'invention du rouleau. » Sorti le 3 octobre 1727 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10969, 12476, 12479 et 12483.

2987. BOULAY, sieur DE LA NOUE DU THAY (l'abbé Louis-Alexis-François DE). — Entré le 7 mars 1727 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir composé le libelle intitulé : *Sermon sur la société des païens ou le Luthérianisme dévoilé tiré de la triple ingratitude*. Sorti le 3 octobre 1727 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 10995, 12476 et 12479.

2988. FROSSART, dit VIDIEU ou VIVIEN. — Entré le 15 mars 1727 sur ordre contresigné Maurepas. « Il a été mis à la Bastille, croyant tirer de lui quelques éclaircissements au sujet de la banqueroute du nommé Mayer de Vienne, juif, à qui il donnoit retraite » (voir n° 2989). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 16 mars 1727. — *B. A.* 12479 et 12483.

2989. MAYER DE VIENNE, juif faisant le commerce d'orfèvrerie et de joaillerie. — Transféré du For-l'Évêque le 16 mars 1727 sur ordre contresigné Maurepas. Pour banqueroute frauduleuse. Sorti le 13 juillet 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12479 et 12483.

2990. RAIMBAULT. — Entré le 19 mars 1727 sur ordre contresigné Maurepas. Négociation de faux papiers. Sorti le 17 septembre 1727 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479 et 12483.

2991. RAIMBAULT (épouse). — Entrée le 19 mars 1727 sur ordre contres. Maurepas. Négociation de faux papiers. Sortie le 30 mars 1727 sur ordre contres. Maurepas. Rentrée le 12 juil. 1727, sortie le 17 sept. 1727. — *B. A.* 12479 et 12725, fol. 85 v°.

2992 et 2993. BONTEMPS (le chevalier), capitaine de cavalerie au régiment de Villars, et son domestique. — Entrés le 10 avril 1727 sur ordre contresigné Le Blanc. « Pour correction militaire, n'ayant pas rejoint son régiment et faire l'amour à la Poirier. » Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 8 juin 1727. — *B. A.* 12479 et 12483.

2994. MESONCELLE (Bénigne-Suzanne LEDOÏEN, épouse DE). — Entrée le 7 mai 1727 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour « faux billets de la signature du s. Richard, notaire. » Transférée au

Grand-Châtelet le 26 juin 1727 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12479 et 12725, fol. 85 v°; *Rav.*, XIV, 136.

2995 et 2996. DUBOIS (Jean), trésorier des deniers de la police, et un domestique. — Entré le 11 mai 1727 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour déficit dans sa caisse et malversations. Procès instruit au tribunal du Châtelet. Sorti, avec son domestique, le 25 août 1728 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10965, 12479 et 12581.

2997. BANIÈRE, dit MARTEL (Louis), précepteur des enfants de M. Boutin, conseiller au Parlement. — Entré le 14 juin 1727 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour « lettres anonymes remplies de faussetés et d'accusations calomnieuses ». Affaire jugée au Châtelet. Transféré au Grand-Châtelet le 16 juin 1727 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Banière fut exilé du royaume à perpétuité par arrêt du 20 mars 1728. — *B. A.* 10955 et 12479; *Rav.*, XIV, 150-159.

2998. VAUDREY (l'abbé Jean-François DE), augustin. — Entré le 14 juin 1727 sur ordre contresigné Le Blanc. « Pour avoir pris fausement la qualité d'abbé de Saint-Hilaire et avoir contrefait des lettres de recommandation adressées à M. Le Blanc, et avoir mis de sa main les signatures *Louise-Élisabeth de Bourbon*, et souscrit une autre lettre du nom de la duchesse d'Harcourt et, en outre, contrefait la signature de la princesse de Conti douairière. » Sorti le 13 août 1727 avec un exil hors du royaume⁽²⁾. — *A. P. P.* Bastille, II, 428 et IV, 71; *B. A.* 12479; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 179.

2999. CERF (Salomon), juif. — Entré le 26 juin 1727 sur ordre contresigné Maurepas. « Usurier fripon mêlé à la banqueroute de Mayer de Vienne » (voir n° 2989). Sorti le 8 septembre 1727 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479 et 12725, fol. 86.

3000-3002. SAINT-FARJEUX (DE), mestre de camp réformé de cavalerie, et deux domestiques. — Entrés le 26 juin 1727 sur ordre contresigné Le Blanc.

⁽¹⁾ « L'abbé de Boulay avait été mis en 1722 au For-l'Évêque pour avoir dissipé à un valet de chambre une liquidation de 800 lb. ». Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle.

⁽²⁾ L'abbé de Vaudrey fut réembastillé le 10 janvier 1728 pour désobéissance aux ordres d'exil, sorti le 14 mars 1728; rentré le 12 mai 1728, sorti avec des ordres d'exil le 2 juin 1728. Le 28 mars 1730 une lettre de cachet lui permet de venir à Paris se faire tailler de la pierre; le 5 août 1730, une autre lettre de cachet lui permet de rester à Paris vu sa mauvaise santé et sa bonne conduite.

Embastillé pour cause d'aliénation mentale. Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 12 juillet 1727. — *B. A.* 12476 et 12479; *Rav.*, XIV, 160.

3003. VAUCHER (le frère), cistercien. — Entré le 4 juillet 1727 sur ordre contresigné Maurepas. Pour débauche. « Il a été remis le lendemain (5 juillet 1727) à ses supérieurs qui, pour le punir de sa débauche et du scandale, le firent enfermer chez eux dans une prison. » Le 8 juillet il enfonça la porte de cette prison, se rendit libre, mais fut arrêté de nouveau et conduit au Petit-Châtelet. — *B. A.* 12479 et 12483.

3004 et 3005. ORVILLIERS (D'), sous-lieutenant au régiment des gardes, avec un domestique. — Entré le 7 juillet 1727 sur ordre contresigné Le Blanc. Discipline militaire. Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 16 juil. 1727. — *B. A.* 12479 et 12483.

3006. SAMSON (Jean-Baptiste), libraire. — Entré le 20 septembre 1727 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de l'imprimerie clandestine de Senlis jugée au Châtelet. Il s'agissait plus particulièrement de l'ouvrage intitulé : *Acte que M. l'évêque de Senz a fait signifier le 11 de ce mois d'avril de la présente année 1727 à M. l'archevêque d'Embrun*. Sorti le 22 janvier 1728 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, IV, 66; *B. A.* 12476 et 12479; *Rav.*, XIV, 144.

3007. SAMSON (Marie-Anne BIENFAIT, femme). — Entrée le 20 septembre 1727 sur ordre contresigné Maurepas. Impliquée dans l'affaire de son mari (voir n° 3006). Sortie le 27 novembre 1727 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, IV, 66; *B. A.* 12476 et 12479; *Rav.*, XIV, 144.

3008. CARON, imprimeur à Senlis. — Entré le 21 septembre 1727 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de l'imprimerie clandestine de Senlis jugée au Châtelet. Sorti le 28 décembre 1727 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, IV, 66; *B. A.* 12476 et 12479; *Rav.*, XIV, 140.

3009. DUVAL, dit LE GRENADIER (Jean-Augustin), compagnon imprimeur. — Entré le 21 septembre 1727 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de l'imprimerie clandestine de Senlis jugée au Châtelet. Sorti le 4 février 1728 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *A. P. P. Bastille*, IV, 66; *B. A.* 12479 et 12483; *Rav.*, XIV, 140.

⁽¹⁾ Duval fut embastillé une seconde fois le 25 mai 1734 (voir n° 3327).

3010 et 3011. CARL (Ernest-Louis), gentilhomme natif d'Anspach, et son domestique nommé QUELL. — Entrés le 8 octobre 1727 sur ordre contresigné Le Blanc. Soupçonnés d'avoir participé à l'assassinat de Lambert Lévy, juif. Sortis le 11 octobre 1727, sur ordre contresigné Le Blanc, le soupçon ayant été reconnu sans fondement. — *B. A.* 12479 et 12483.

3012. KOHLER (Johann-Heinrich). — Entré le 8 octobre 1727 sur ordre contresigné Le Blanc. Soupçonné de complicité dans l'assassinat de Lambert Lévy, juif. Sorti sur ordre contresigné Le Blanc du 9 octobre 1727, le soupçon ayant été reconnu sans fondement. — *B. A.* 12483; *Rav.*, XIV, 165.

3013. HÉNISSART (D'). — Entré le 15 octobre 1727 sur ordre contresigné Maurepas. « Il avoit ajouté dans les nouvelles à la main qu'il distribuait un article qui avoit été rayé et regardoit M^{me} de Prie (maîtresse du duc de Bourbon, premier Ministre). » Sorti le 7 janvier 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Sans doute le même qu'aux n°s 2188 et 2813. — *B. A.* 10971, 12476 et 12479; *Rav.*, XIV, 140.

3014. LE COMTE (Jacques). — Entré le 30 octobre 1727 sur ordre contresigné Chauvelin. Pour libelles. Mort à la Bastille le 31 octobre 1727. — *B. A.* 12476, 12483 et 12717; *Rav.*, XIV, 140.

3015. MILLET (Pierre-Antoine). — Entré le 30 octobre 1727 sur ordre contresigné Chauvelin. Pour libelles jansénistes. Sorti le 22 décembre 1727 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12479 et 12483.

3016 et 3017. LOUVAIN (DE), sous-lieutenant au régiment Royal-Artillerie en garnison à Metz, et son laquais. — Entrés librement le 16 novembre 1727 sur ordre contresigné Le Blanc. Affaire de discipline militaire. Sortis le 25 novembre 1727 sur ordre contresigné Le Blanc. — *B. A.* 12476 et 12479.

3018. LEBON, dit DELISLE (François). — Entré le 22 novembre 1727 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 12479 et 12483.

3019. VILLENEUVE, dit DELISLE, soldat aux gardes. — Entré le 23 novembre 1727 sur ordre contresigné Maurepas. Il s'était fait passer pour exempt et avait

fait entendre à un jeune homme qu'il avait l'ordre de le conduire à la Bastille. Il lui avait ainsi extorqué des billets pour une valeur de 20,000 lb. et de l'argent comptant. Transféré à Bicêtre le 12 décembre 1727 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476.

3020. MOUTIER, dit BOURLIER (Jean). — Entré le 7 décembre 1727 sur ordre contresigné Maurepas. Complice de Villeneuve dit Delisle (voir n° 3019). Transféré à Bicêtre le 12 décembre 1727 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12479 et 12483.

3021. LAVILLE (Jean). — Entré le 11 décembre 1727 sur ordre contresigné Maurepas. Faux délateur. Sorti le 12 décembre 1727 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476 et 12479.

3022. LÉAUTÉ (Gabriel-Louis), cordelier. — Entré le 11 décembre 1727 sur ordre contresigné Maurepas. Pour fausse délation (voir n° 3049). Transféré dans un couvent des Sables-d'Olonne le 26 février 1728. — *B. A.* 12476 et 12479.

3023. LEZIN DE LHUMEAU (l'abbé Louis), jeune étudiant. — Entré le 11 décembre 1727 sur ordre contresigné Maurepas. Pour fausse délation. Sorti le 12 décembre 1727 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 12476 et 12479.

3024. LASALLE (Pierre ROGER, dit DE), soldat invalide, ci-devant chirurgien-major des armées. — Entré le 29 décembre 1727 sur ordre contresigné Le Blanc. « Mémoires au roi et aux ministres remplis de calomnies et de fausses accusations contre plusieurs personnes qui occupoient les premières charges de l'Hôtel des Invalides. » Transféré à Bicêtre le 19 juillet 1730 sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers. — *A. P. P. Bastille*, IV, 72; *B. A.* 12476, 12479 et 12581.

1728.

3025 et 3026. VAUDREY (l'abbé Jean-François DE), augustin, avec un domestique. — Entré le 10 janvier 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Pour désobéissance à l'ordre qui l'exilait hors du royaume et pour inconduite⁽²⁾. Sorti le 14 mars 1728, avec son do-

⁽¹⁾ Lezin de Lhumeau fut mis une seconde fois à la Bastille en juillet 1728 (voir n° 3049).

⁽²⁾ L'abbé de Vaudrey avait été mis une première fois à la Bastille le 14 juin 1727. Il en était sorti le 13 août suivant avec un exil hors du royaume (voir n° 2998). L'abbé de Vaudrey fut remis une troisième fois à la Bastille, le 12 mai 1728, pour ne s'être pas soumis à l'ordre qui l'exilait en l'abbaye de Bolbone (voir n° 3042).

⁽³⁾ Debats fut arrêté une seconde fois le 17 avril 1729 (voir n° 3088).

mestique, sur ordre contresigné Maurepas. La lettre de cachet de sortie exilait l'abbé de Vaudrey en l'abbaye de Bolbone, diocèse de Mirepoix. — *A. P. P. Bastille*, II, 428, et IV, 71; *B. A.* 12476 et 12479; *B. N. nouv. acq. franç.* 1891, fol. 179.

3027. PERMANGLES (l'abbé DE). — Entré le 5 février 1728 sur ordre contresigné Le Blanc. Pour friponneries de toute espèce. Remis entre les mains d'un officier de police le 16 octobre 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12479, 12554 et 12581.

3028 et 3029. LESNEL (Barthélemy), père, imprimeur, avec un gardien. — Entré le 13 février 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Pour impressions jansénistes. « Accusé d'avoir imprimé la première constitution des avocats, les trois questions de la lettre des curés de Paris, plusieurs pièces de M. l'évêque de Senz, *L'Équilibre* et une seconde lettre des curés. » Sorti le 4 décembre 1728 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12475, 12479 et 12481; *B. N. nouv. acq. franç.* 1891, fol. 185.

3030. LESNEL fils, garçon imprimeur. — Entré le 15 février 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire de son père (voir n° 3028). Sorti le 28 juin 1728 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12479 et 12552.

3031 et 3032. DESFOURNIELS (Jacques), agent de change, avec un domestique. — Entré le 1^{er} mars 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Accusé de spéculations frauduleuses sur les actions et effets appartenant à la duchesse de Bourbon. Sorti le 17 mars 1728 sur ordre contresigné Maurepas. L'accusation avait été reconnue sans fondement. — *B. A.* 12476, 12479 et 12551.

3033. DEBATS (Jacques-Pierre), imprimeur. — Entré le 2 avril 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir imprimé les *Nouvelles ecclésiastiques* et autres publications jansénistes. Sorti le 4 décembre 1728 sur ordre contresigné Maurepas⁽³⁾. — *B. A.* 12476, 12479, 12552 et 12581.

3034. LE MAIRE (Charles), compagnon imprimeur.

meur demeurant chez Debats. — Entré le 2 avril 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire Debats (voir n° 3033). Sorti le 4 décembre 1728 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12479 et 12551.

3035. LE MAIRE (Michel), frère du précédent et, comme lui, compagnon imprimeur demeurant chez Debats. — Entré le 2 avril 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire Debats (voir n° 3033). Sorti le 4 décembre 1728 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12479, 12551 et 12581.

3036. SOLLAT (Louis), compagnon imprimeur demeurant chez Debats. — Entré le 2 avril 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans la même affaire que Debats (voir n° 3033). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 22 juin 1728⁽¹⁾. — *B. A.* 12476, 12479 et 12552.

3037 et 3038. GUILLAUME (Étienne), curé de Fresnes (dép. de la Seine, c^o de Villejuif), et son domestique. — Entré le 13 avril 1728 sur ordre contresigné Maurepas. «Curé prétendu philosophe et impie, soupçonné de faire des écrits sur la religion.» Sorti le 15 février 1729 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil en l'abbaye d'Ivernaux (près Brie-Comte-Robert). — *B. A.* 12476, 12479 et 12551.

3039. BALALUD DE SAINT-JEAN (DE). — Transféré du For-l'Évêque le 14 avril 1728 sur ordre contresigné Maurepas. «Mis à la Bastille pour lui ôter toute communication avec la demoiselle Pasquier, à qui il donnoit des conseils et que le marquis de Ris vouloit épouser. La demoiselle Pasquier étoit une fille entretenue.» Sorti le 23 avril 1728 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476 et 12479.

3040 et 3041. LANGLOIS DE LA ROUSSIÈRE (l'abbé) et son domestique nommé EVIN. — Entrés le 14 avril 1728 sur ordre contresigné Maurepas. «Fameux janséniste qui avoit organisé la propagande en province.» Sortis le 16 mai 1728 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12479 et 12551.

3042. VAUDREY (l'abbé Jean-François DE). — Conduit au couvent des Bernardins le 11 mai 1728, transféré à la Bastille le lendemain, sur ordre contresigné Maurepas. Il était sorti de la Bastille le

14 mars 1728 (voir n° 3025) avec un exil en l'abbaye de Bolbone (diocèse de Mirepoix); mais il était revenu à Paris pour y reprendre sa vie de débauches. Remis entre les mains d'un officier de police le 2 juin 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Le 28 mars 1730, une lettre de cachet lui permit de venir à Paris se faire tailler de la pierre. Le 5 août 1730 une lettre de cachet lui permit de rester à Paris vu sa mauvaise santé et sa bonne conduite. — *A. P. P.* Bastille, II, 428, et IV, 71; *B. A.* 12476 et 12479.

3043. LE TELLIER (Charles-François), directeur des droits rétablis. — Transféré du For-l'Évêque le 15 mai 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Il avait été arrêté à la demande des fermiers généraux pour déficits dans ses comptes. Sorti le 11 octobre 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12479, 12551, 12554 et 12581.

3044. BLONDEL, dit le Frère Laurent (l'abbé). — Entré le 22 mai 1728 sur ordre contresigné Chauvelin. Introduisait de Hollande des publications jansénistes. Sorti le 12 avril 1729 sur ordre contresigné Maurepas avec un exil à Vernouillet. — *B. A.* 12476, 12552 et 12581.

3045. DERVILLÉ, ci-devant entrepreneur des fourrages. — Entré le 11 juin 1728 sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers. Arrêté en exécution d'un jugement du bureau des vivres qui portait condamnation avec contrainte par corps. Sorti le 26 juin 1728 sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers. — *B. A.* 12476, 12479 et 12551.

3046. LE GRAND DE TREDARZEC (Guillaume-Alexandre), étudiant en théologie. — Entré le 11 juin 1728 sur ordre contresigné Chauvelin. Pour avoir cherché à faire imprimer à Dinan, en Bretagne, la *Consultation des avocats de Paris* (publication janséniste). Sorti le 5 juillet 1728 sur ordre contresigné Chauvelin. — *B. A.* 12476 et 12551.

3047. THÉODON (M^{me} Jourdain, veuve de J.-B.). Son mari avait été directeur de l'Académie française des beaux-arts à Rome. — Entrée le 22 juin 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Faisait entrer dans Paris des «libelles contre l'assemblée d'Embrun». Sortie sur ordre contresigné Maurepas du 14 août 1728. — *B. A.* 12476 et 12551.

3048. MOREAU (François-Jean), clerc, étudiant en philosophie au collège de Lisieux. — Entré le

12 juillet 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Faux délateur. Même affaire que Lezin de Lhumeau (voir nos 3023 et 3049). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 23 juillet 1728. — *B. A.* 12552; *Rav.*, XIV, 152.

3049. LEZIN DE LHUMEAU (l'abbé Louis). — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 16 juillet 1728. Pour intrigues, de concert avec le Père Léauté (voir n° 3022), pour duper le prince de Liège. «Ces deux particuliers (Moreau [voir n° 3048] et Lezin de Lhumeau) ont été arrêtés et conduits à la Bastille par ordre du roi du 16 juillet 1728, à la prière de M. le prince de Liège, pour les obliger à déclarer la demeure de l'abbé Leclerc qui a écrit à ce prince qu'il lui donneroit la preuve d'une conspiration qui est faite contre lui. Mais comme ces deux particuliers n'ont aucune connaissance de cet abbé, je les ai fait mettre en liberté.» (Note de Hérault, lieutenant de police, à Maurepas). Lezin de Lhumeau sortit de la Bastille sur ordre contresigné Maurepas du 23 juillet 1728⁽¹⁾. — *B. A.* 10930, fol. 171 et 12552.

3050. VAILLANT, dit «le prophète Élie» (l'abbé Pierre), prêtre du diocèse de Troyes. — Entré le 21 juillet 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Pour jansénisme. «Cet ecclésiastique a été fameux dans le parti janséniste. En 1725 il fut chargé de la procuration de M. de Senec pour adhérer en son nom aux protestations faites ou à faire pour MM. de Montpellier et de Bayeux et autres évêques opposants à la bulle *Unigenitus*, étant autorisé par ladite procuration à passer au nom de M. de Senec tous actes tendant à s'unir avec les évêques appelants et à s'opposer à la Constitution. L'abbé Vaillant se mêloit aussi dans ce temps d'écrire les *Nouvelles ecclésiastiques*, qui ne couroient alors dans le public qu'en feuilles écrites à la main. En outre, il colportoit et distribuoit tous les imprimés sur les affaires du temps. L'avis en étant venu à la police, il fut arrêté et conduit pour la première fois à la Bastille au mois de juillet 1728, où il a resté jusqu'au mois d'avril 1731, qu'il sortit avec un ordre qui le reléguoit hors du royaume, à quoi il n'obéit point, étant toujours resté à Paris ou dans les environs pour figurer dans le nouveau système des convulsions de Saint-Médard et des prétendus miracles de M. Paris qui commençoient à se répandre. Il en étoit le pro-

phète. Il couroit à Saint-Médard. Il se trouvoit aux assemblées des convulsionnaires et annonçoit de tous côtés que le prophète Élie étoit dans ce monde, ce qui donna occasion à des convulsionnaires de dire que l'abbé Vaillant étoit lui-même le prophète Élie ou du moins son précurseur immédiat pour prêcher la vérité et ramener les Juifs à la loi du Messie. L'abbé Vaillant, témoin de cette opinion, devint enthousiaste et conçut le dessein d'aller à Metz prêcher la synagogue. Il partit de Paris au mois de mars 1734 avec une trentaine d'ecclésiastiques pour remplir, disoit-il, sa mission. Les Juifs, après l'avoir entendu, se moquèrent de lui et de ses compagnons, et, à son retour à Paris, au mois de mai de ladite année, il fut arrêté pour la seconde fois et conduit à la Bastille.» (Note de l'archiviste de la Bastille Bouyn.) Sorti le 7 mai 1731 sur ordre contresigné Maurepas avec un exil hors du royaume⁽²⁾. — *B. A.* 11032-11034, 12552 et 12581; «Notes historiques sur quelques prisonniers de la Bastille», par Bouyn, ms. de la collection de M. Alf. Bégis, p. 206-208.

3051. VALDER, garçon imprimeur. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 21 juillet 1728. Sous l'inculpation d'impressions prohibées. L'accusation fut reconnue sans fondement. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 22 juillet 1728. — *B. A.* 12552.

3052. BLOSSET (DE), ci-devant officier. — Transféré du For-l'Évêque sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers du 3 août 1728. Pour avoir négocié de faux billets. Sorti le 1^{er} septembre 1729 sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers. — *B. A.* 11007, 12476, 12551 et 12581.

3053. ESTIVAL DE TEXAS (D'), ci-devant officier. — Transféré du For-l'Évêque sur ordre contresigné Bauyn du 3 août 1728. Incarcéré à la requête de sa famille, entre autres pour voies de fait contre un garde des maréchaux de France. Transféré dans la colonie du Canada le 18 mai 1729 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11026, 12476, 12552 et 12581.

3054. MOUCHET (Denis), libraire. — Entré le 6 août 1728 sur ordre contresigné Maurepas. «Il a été arrêté pour s'assurer de sa personne, ayant été

⁽¹⁾ Sollat fut embastillé une seconde fois le 17 avril 1729 (voir n° 3091).

⁽¹⁾ Lezin de Lhumeau avait déjà été détenu à la Bastille les 11-12 décembre 1727 (voir n° 3023).

⁽²⁾ L'abbé Vaillant fut mis une seconde fois à la Bastille le 5 mai 1734 au 16 novembre 1756 (voir n° 3326).

décroté de prise de corps par le Parlement de Rouen dans l'affaire du nommé Machuel; ce décret de prise de corps ayant été changé en décret d'ajournement personnel et des personnes de probité ayant répondu de sa personne, il a été mis en liberté.» Sorti le 10 août 1728 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11023, 12552 et 12581.

3055. LA COURONNE (le chevalier DE). — Transféré du Grand-Châtelet le 10 août 1728 sur ordre contresigné Maurepas. «C'étoit un jeune homme dont la vie avoit été, jusqu'au moment de sa détention, un tissu de désordres, de violences et d'escroqueries.» Mis à la Bastille jusqu'à ce que sa famille décidât de son sort. Sorti le 29 décembre 1728, sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à cinquante lieues de Paris et défense de retourner dans son pays. — *B. A.* 11015, 12476, 12552 et 12581.

3056. LE BRUN. — Entré le 10 août 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir fait le commerce de contrebande (voir Coindot, n° 2600). Remis au porteur de la lettre de cachet de sortie, le 1^{er} novembre 1728. — *B. A.* 12552 et 12581.

3057. PANNELIER, marchand. — Entré le 11 août 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Introduisait dans Paris des imprimés jansénistes, entre autres *les Exaples* et des marchandises de contrebande (complice de Saint-Germain et de Mignot) [voir n°s 3058 et 3061]. Sorti le 16 août 1728 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12552 et 12581.

3058. SAINT-GERMAIN ou LA JEUNESSE (Guillaume DORLÉ, dit). — Entré le 11 août 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Faisait entrer dans Paris des imprimés jansénistes, entre autres *les Exaples*, et des marchandises de contrebande (complice de Pannelier et de Mignot) [voir n°s 3057 et 3061]. Sorti le 9 septembre 1728 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, IV, 88; *B. A.* 12552 et 12581.

3059. CRINON, dit BELAIR (Jacques), ci-devant lieutenant de dragons, puis employé dans les fermes du roi. — Transféré des prisons de Saint-Quentin à la Bastille, où il entra le 17 août 1728, sur ordre contresigné Maurepas. Pour contrebande et pour avoir tué et blessé plusieurs employés des fermes. «Crinon avoit été condamné à être pendu au Câteau-Cambrésis, le 28 juin 1722, la peine commuée en trente-six ans de galères; il interjeta appel au Par-

lement de Douai où il fut condamné à quinze années de galères. Il a obtenu des lettres de commutation de peine du 1^{er} octobre 1723 à condition qu'il servirait toute sa vie dans le régiment des gardes et qu'il satisferoit aux autres condamnations du Parlement de Douai.» Transféré au Grand-Châtelet, le 7 avril 1729, sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers, pour le jugement. Sursis au jugement jusqu'après l'exécution de Maréchal et de Landouzy, ses complices, par arrêt du 7 avril 1729 et, par jugement du 9 dudit mois, les preuves restantes en leur entier, condamné à garder prison pendant un an, pendant lequel il devait être plus amplement informé. Crinon, dit Belair, fut ramené à la Bastille. Remis au porteur de la lettre de cachet de sortie, le 29 juillet 1730, sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, III, 813; *B. A.* 11005, 12552 et 12581.

3060. MARÉCHAL, dit JEAN MARCHAND (Étienne), sans profession. — Entré le 17 août 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Contrebandier. Affaire jugée au tribunal du Châtelet. Transféré au Grand-Châtelet, pour le jugement, le 7 avril 1729, sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers. — *A. P. P.* Bastille, III, 824; *B. A.* 12476, 12552 et 12581.

3061. MIGNOT, jardinier du duc de Rohan au château des Bruyères. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 23 août 1728. Introduisait dans Paris des imprimés jansénistes, entre autres *Les Exaples*, et des marchandises de contrebande (complice de Pannelier et de Saint-Germain) [voir n°s 3057 et 3058]. Sorti le 11 novembre 1728 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12552 et 12581.

3062. MARÉCHAL, dit MARICHAL ou DUBOIS (Jacques), garçon cordonnier de Herve, pays de Liège. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 25 août 1728. Pour contrebande à main armée et assassinat de plusieurs employés de l'octroi. Affaire jugée au Châtelet. Transféré pour le jugement au Grand-Châtelet le 7 avril 1729 sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers. Marichal fut condamné à être pendu par arrêt du 7 avril 1729; le 8 avril 1729, il fut exécuté. — *A. P. P.* Bastille, III, 814; *B. A.* 12476, 12552 et 12581.

3063. THIBOUST fils, imprimeur. — Entré le 1^{er} septembre 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Pour impressions jansénistes et pour relations avec les Chartreux réfugiés en Hollande. Sorti le 11 no-

vembre 1728 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12552 et 12581.

3064. PINET ou PINEL. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 6 septembre 1728. Sous l'inculpation de jansénisme. L'accusation fut reconnue sans fondement. Sorti le 15 septembre 1728 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12552 et 12581.

3065. DUPRÉ, domestique de Pinet (voir n° 3064). — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 9 septembre 1728, pour servir son maître. Sorti le 15 septembre 1728 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12552 et 12581.

3066. BEGON DE LAVAGNE. — Entré le 28 septembre 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans une affaire de fausse monnaie; reconnu innocent. Sorti le 2 octobre 1728 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12551 et 12581.

3067. GALART (l'abbé). — Entré le 8 octobre 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Travaillait à la composition des *Nouvelles ecclésiastiques*. Sorti le 13 mars 1729, sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Dax. — *A. P. P.* Bastille, IV, 90; *B. A.* 12476, 12551 et 12581; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 199.

3068. SANSON (l'abbé). — Entré le 13 octobre 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Distributeur des *Nouvelles ecclésiastiques*. Sorti le 13 mars 1729 avec un exil à Rouen. — *B. A.* 12476, 12551 et 12581.

3069. TROYA, dit ROCHE (l'abbé Jean-Louis), «prêtre du diocèse de Grenoble retiré à la Salpêtrière où il étoit occupé à confesser ou à prêcher». — Entré le 20 octobre 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Distributeur des *Nouvelles ecclésiastiques*. Sorti le 9 mai 1729 avec un exil à Grenoble. — *B. A.* 12476, 12551 et 12581.

3070. POUPE, dit SAINT-OMER, portier de l'abbesse de Port-Royal. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 18 novembre 1728. «Arrêté de la part du comte de Charolais pour réponses un peu vives à des personnes qui se présentoient au nom dudit comte.»

(1) La Bibliothèque de l'Arsenal possède, sous la cote B.L. 18498^b (*vitines*), un livre intitulé *Petri Victorii variarum lectionum libri XXV* (Florence, 1553, in-fol.). Ce livre est relié en peau grise, laquelle a été arrachée à l'intérieur du dernier plat. Cette peau recouvre un couvercle creux en fer-blanc. On lit au verso du feuillet de garde : «J'ay achepté ce livre de M. Javary, neveu de l'illustre dom Louvard, son oncle. Ce livre a été à la Bastille pour lui porter de l'encre.» L'encre avoit été mise dans le creux du couvercle.

Sorti le 11 février 1729 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12552 et 12581.

3071. MELLINET (l'abbé Julien), docteur en théologie, prêtre de la paroisse Saint-Denis, à Nantes. — Entré le 20 décembre 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Pour libelles et menées jansénistes. Même affaire que dom Louvard (voir n° 3073). Sorti le 24 août 1729 sur ordre contresigné Maurepas. «Il étoit si dépourvu, qu'à sa sortie de la Bastille le gouverneur le fit habiller des pieds à la tête et que M. Hérault (lieutenant de police) lui donna 30 lb. pour ses frais de route.» — *B. A.* 10031, 12476 et 12552.

3072. LANDRIN (Claude), courrier de Lyon. — Entré le 21 décembre 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Introduisait dans Paris des publications jansénistes, dont la *Lettre de Paris à un amy de Province au sujet des violences que l'on exerce tous les jours contre les appellans et ceux qui leur sont attachés*. Sorti le 8 mars 1729 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11016, 12552 et 12581; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, f. 201.

3073. LOUWARD (dom François), de la congrégation de Saint-Maur, religieux de l'abbaye de Saint-Gildas, près Redon. — Entré le 21 décembre 1728 sur ordre contresigné Maurepas. Pour libelles et «cabales» dans son ordre en faveur du mouvement janséniste. Sorti le 21 janvier 1734 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾, avec un exil en l'abbaye de Rebaix. — *B. A.* 11031, 12476, 12552 et 12581.

3074. CASEAUX (DE). — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 24 décembre 1728. Sous l'inculpation d'escroqueries. Reconnu innocent, il fut mis en liberté le 4 janvier 1729. — *B. A.* 11003 et 12581.

1729.

3075. CHARLES (Claude), négociant, ci-devant valet de chambre. — Entré le 5 janvier 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Contrebande. Transféré au Grand-Châtelet pour son jugement, le 23 mars 1729. Ordonné par le tribunal du Châtelet, le 9 avril 1729, qu'il sera plus amplement informé pendant six mois et, cependant, Claude Charles mis

en liberté. — *A. P. P.* Bastille, III, 827; *B. A.* 12476, 12554 et 12581.

3076. FAILLY (l'abbé Joseph). — Entré le 13 janvier 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Distributeur des *Nouvelles ecclésiastiques*, complice de l'abbé Serlant (voir n° 3077). Sorti le 10 août 1730 avec un exil à soixante lieues de Paris, sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, II, 461; *B. A.* 12476, 12551 et 12581.

3077. SERLANT (l'abbé C.-Pierre). — Entré le 13 janvier 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Faisait imprimer les *Nouvelles ecclésiastiques* et autres publications jansénistes qu'il faisait ensuite distribuer par l'abbé Failly. Sorti le 12 avril 1729 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *A. P. P.* Bastille, II, 461; *B. A.* 12476, 12553 et 12581.

3078. ROUPH, avocat au bailliage de Gex. — Entré le 21 janvier 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Avait excité une mutinerie de notables du pays de Gex contre les impositions. Sorti le 9 octobre 1729 avec un exil à Clermont, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12551 et 12581.

3079 et 3080. LE BLOND (dame), veuve d'un professeur de philosophie dans l'Université de Paris, et sa femme de chambre. — Entrées le 25 janvier 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Tenait un dépôt d'imprimés jansénistes. Sorties le 17 février 1729 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12551 et 12581.

3081 et 3082. LA BALLE (Jeanne de), dite marquise DE LURSAN ou SŒUR DE LA CROIX, avec une garde auprès d'elle. — Entrée le 15 février 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Elle vivait en concubinage avec un religieux augustin. Elle avait été soldat. Sortie, avec sa servante, le 13 mars 1729, sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Montfort en Gascogne. — *B. A.* 12476, 12553 et 12581.

3083. LANDOUZY, dit LA JEUNESSE ou LE DRAGON (Jean-Baptiste), garçon meunier. — Entré le 26 février 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Pour contrebande à main armée et assassinat de plusieurs des commis qui « gardoient les passages ». Affaire jugée

au Châtelet. Transféré, le 7 avril 1729, sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers, au Grand-Châtelet pour y être jugé. Landouzy fut condamné à être pendu et exécuté le 8 avril 1729. — *A. P. P.* Bastille, III, 828; *B. A.* 12476, 12533 et 12581.

3084. NEUTELET, dit le Savetier de la Constitution. — Entré le 8 mars 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Avait argumenté dans l'église Saint-Benoît contre le prêtre qui y tenait une conférence au sujet des conciles. Sorti le 22 mars 1729 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476 et 12553.

3085. BERNARD (Paul), marchand, demeurant à Melun. — Entré le 16 mars 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Tenait un entrepôt de publications jansénistes. Les ouvrages saisis sur lui étaient : *L'Instruction pastorale de M. l'évêque de Senez, Lettre de M. l'évêque de Senez à M. l'archevêque d'Embrun au sujet d'une lettre que lui a adressée ce prélat* et les *Nouvelles ecclésiastiques*. Sorti le 24 mars 1729 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, II, 458; *B. A.* 12476, 12553 et 12581.

3086. GARIER, garçon de boutique de Bernard (voir n° 3085). — Entré le 20 mars 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire de son maître. Sorti le 24 mars 1729 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476 et 12553.

3087. THOMAS (Nicolas), fils d'un marchand fripier de Paris. — Entré le 30 mars 1729 sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers. « Accusé d'avoir été en Hollande pour y voir les anticonstitutionnaires et d'avoir relation avec les gens du parti, comme aussi d'avoir apporté, des pays étrangers, des livres opposés à la bulle. » Sorti le 28 mai 1729 sur ordre contresigné Bauyn. — *A. P. P.* Bastille, II, 459; *B. A.* 12476, 12553 et 12581.

3088. DEBATS (Jacques-Pierre), imprimeur à Paris. — Entré le 17 avril 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Pour impression de publications jansénistes, entre autres de la *Lettre écrite au Roy par M. l'évêque de Senez*. Sorti le 28 septembre 1730 sur ordre contresigné Maurepas⁽²⁾. — *B. A.* 12476, 12553 et 12581; *B. A.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 235.

3089. DEBATS (dame), mère de Jacques-Pierre Debats (voir n° 3088). — Entrée le 17 avril 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Impliquée dans l'affaire de son fils. Sortie le 22 octobre 1729 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12553 et 12581.

3090. DES ROQUES, dit Jacques DESROCHERS (Robert), compagnon imprimeur. — Entré le 17 avril 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Debats (voir n° 3088). Sorti le 28 septembre 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12553 et 12581; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 135.

3091. SOLLAT (Louis), garçon tailleur et compagnon imprimeur. — Entré le 17 avril 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Debats (voir n° 3088). Sorti le 5 octobre 1730 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 12476, 12553 et 12581; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, f. 235.

3092. BAUSSANT (l'abbé de). — Entré le 22 avril 1729 sur ordre contresigné Maurepas. « Pour raison du manuscrit d'une lettre au roi par M. l'évêque de Senez, avec une autre feuille intitulée : *Note importante pour la page 5 concernant le Jansénisme.* » — Sorti le 3 juin 1729 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, IV, 118; *B. A.* 12476, 12553 et 12581.

3093. LERICHE (François), garçon commerçant. — Entré le 13 mai 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Distribuait des publications jansénistes imprimées en Hollande, notamment l'ouvrage intitulé : *Traité de l'équilibre de la volonté contre M. l'évêque de Soissons et les autres Molinistes*. Sorti le 3 juin 1729 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, IV, 119; *B. A.* 12476 et 12553.

3094. DUBUC (Jacques-Nicolas), imprimeur à Dieppe. — Entré le 9 juin 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Pour impressions jansénistes. Sorti le 23 février 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476 et 12551.

3095 et 3096. SAINT-PRIEST ou SAINTPRIÉ, receveur des finances à Caen, et un domestique. — Entrés le 20 juin 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Pour déficit de 500,000 lb. Sortis le 27 juin 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Cf. n° 3910-3911. — *B. A.* 12476 et 12553.

3097 et 3098. VASSY-BRESSEY (le marquis de) et un domestique. — Entrés le 7 juillet 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Sodomie. Sortis le 19 juillet 1729 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12553 et 12581.

3099. SERVILLE (André-Gabriel de), commis au bureau de la guerre. — Entré le 8 juillet 1729 sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers. Pour avoir envoyé un mémoire anonyme contre les premiers commis du bureau de la guerre. Sorti le 15 août 1729 sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers. — *B. A.* 12476, 12553 et 12581.

3100. LA FERRIÈRE (Gabriel de RABAREU, écuyer, s^r DE LA BUGLAIRE et de). — Transféré du For-l'Évêque le 7 juillet 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir mis l'épée à la main dans le vieux Louvre contre le comte de Soran (voir n° 3101). Sorti le 27 août 1729 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. N. C.* 208; *B. A.* 12476, 12553 et 12581; *Rav.* XIV, 218.

3101 et 3102. SORAN (le comte de) et un domestique. — Transférés du For-l'Évêque le 17 juillet 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir tiré l'épée dans le vieux Louvre avec le s^r de La Ferrière (voir n° 3100). Sortis le 19 juillet 1729 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. N. C.* 208; *B. A.* 12476, 12553 et 12581.

3103. BAUDRIER, dit DESCHAISES (Martin). — Entré le 27 juillet 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Arrêté près de Rouen par les commis des fermes, conduisant un cheval chargé d'imprimés prohibés. C'étaient des livres contre la religion et les bonnes mœurs. Même affaire que Nicolas Huet et Pierre Boissel (voir n° 3104 et 3105), affaire jugée au Châtelet. Baudrier fut transféré le 18 février 1730 au Châtelet. Ce même jour il y fut condamné au carcan et à trois années de bannissement. Il fut ramené à la Bastille le 3 mars 1730, d'où il sortit, remis entre les mains d'un officier de police, le 21 mars 1730. — *A. N. C.* 208; *B. A.* 11037, 12476 et 12581.

3104. HUET (Nicolas). — Entré le 27 juillet 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Distributeur de livres contre la religion et les bonnes mœurs. (Même affaire que Baudrier et Boissel [voir n° 3103

⁽¹⁾ L'abbé Serlant fut mis une seconde fois à la Bastille sur ordre contresigné Maurepas du 31 mars 1733 (voir n° 3264).

⁽²⁾ Debats avait déjà été détenu à la Bastille du 2 avril au 4 décembre 1728 (voir n° 3033).

⁽¹⁾ Sollat avait déjà été détenu à la Bastille du 2 avril au 28 juin 1728 (voir n° 3036).

et 3105]. Transféré au Grand-Châtelet le 18 février 1730. — *A. N. C* 208; *B. A.* 12476, 12553 et 12581.

3105. BOISSEL (Pierre). — Entré le 27 juillet 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Pour livres contre la religion et les bonnes mœurs. Même affaire que Baudrier et Huet (voir n° 3103 et 3104). Sorti le 19 novembre 1729 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. N. C* 208, *B. A.* 12476 et 12581.

3106. BUSSON DE POMMERAYE. — Entré le 28 juillet 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Saugé-Duplessis jugée au Châtelet (voir n° 3109). Bussion de Pommeraye fut acquitté. Sorti le 26 juillet 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476 et 12553.

3107. DELORME. — Entré le 28 juillet 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Saugé-Duplessis jugée au Châtelet (voir n° 3109), où Delorme fut acquitté. Sorti le 26 juillet 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12553 et 12581.

3108. MERLIER. — Entré le 28 juillet 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Saugé-Duplessis jugée au Châtelet (voir n° 3109), où Merlier fut acquitté. Sorti le 26 juillet 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12553 et 12581.

3109. SAUGÉ-DUPLESSIS. — Entré le 28 juillet 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Lui et ses coaccusés (voir n° 3106-3108) étaient inculpés d'avoir, par escroquerie, négocié le duplicata d'une ordonnance de 15,000 lb. sur le Trésor, comme si c'était un original. Affaire jugée au Châtelet, où des preuves ne pouvant être fournies par l'accusation, tous les inculpés furent acquittés. Sorti le 26 juillet 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12553 et 12581.

3110. BUSSON DE POMMERAYE (dame). — Entrée le 31 juillet 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Saugé-Duplessis jugée au Châtelet (voir n° 3109), où M^{me} de Pommeraye fut acquittée. Sortie le 27 juillet 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12553 et 12581.

3111. FAYET. — Entré le 6 août 1729 sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers. Même affaire que Gabriel de Serville (voir n° 3099). Sorti le 23 août 1729 sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers. — *B. A.* 12476, 12553 et 12581.

3112. MOLÉON (Mathieu). — Entré le 23 août

1729 sur ordre contresigné Maurepas. « Il parloit publiquement de la religion comme d'une chimère. Il débitoit et vendoit des copics de plusieurs ouvrages remplis d'impies et de maximes contraires à l'existence de Dieu. Bien des gens, entre autres des abbés, lui achetoient fort cher ces copics. » Sorti le 23 septembre 1729 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12553 et 12581.

3113. MEHET, dit le HOUZARD (Louis). — Entré le 11 octobre 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Contrebande. Même affaire que Ravin (voir n° 3114) jugée au Châtelet. Le texte du jugement est en déficit. Sorti le 12 août 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, III, 830; *B. A.* 12476, 12533 et 12581.

3114. RAVIN (Jacques), portefaix de Saint-Quentin. — Entré le 11 octobre 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Contrebande. Affaire jugée au Châtelet. Le texte du jugement est en déficit. Sorti le 12 août 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, III, 830; *B. A.* 12476, 12553 et 12581.

3115. LEROY (Jean-Pierre), orfèvre. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 20 octobre 1729. Pour distribution de publications jansénistes. Sorti le 12 mars 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12553.

3116. LEROY (Anne-Françoise MERLET, femme), épouse de Jean-Pierre Leroy, orfèvre (voir n° 3115). — Entrée le 20 octobre 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Pour distribution de publications jansénistes. Sortie le 19 avril 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12553 et 12581.

3117. BESAGE, compagnon imprimeur. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 6 novembre 1729. Même affaire que Jacques Des Rocques (voir n° 3118), affaire instruite par les tribunaux. Besage fut condamné au carcan par arrêt du 3 août 1730. Sorti, pour l'exécution du jugement, le 3 août 1730, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11045.

3118. DES ROCQUES (Jacques), compagnon imprimeur chez François Le Tellier, imprimeur à Nantes. — Transféré de Nantes le 6 novembre 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Pour impression de *Nouvelles ecclésiastiques*. Affaire jugée par les tribunaux. Des Rocques fut condamné au carcan par arrêt du 3 août 1730. Sorti le 3 août 1730, pour

l'exécution du jugement, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476 et 12553.

3119. WANTIER (Antoine-Joseph), compagnon imprimeur. — Transféré de Nantes le 6 novembre 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que Jacques Des Rocques (voir n° 3118), affaire jugée par les tribunaux. Wantier fut condamné au carcan par arrêt du 3 août 1730. Sorti le 3 août 1730, sur ordre contresigné Maurepas, pour l'exécution du jugement. — *B. A.* 12476, 12553 et 12581.

3120. MOREL (Louis), compagnon imprimeur. — Transféré de Nantes le 6 novembre 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que Joseph Namur (voir n° 3121). Sorti le 3 août 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12553 et 12581.

3121. NAMUR (Guillaume-Joseph), compagnon imprimeur de Nantes. — Entré le 6 novembre 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Pour impression de *Nouvelles ecclésiastiques*. Sorti le 4 août 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12553 et 12581.

3122. JOURNAL (Jeanne). — Entrée le 16 novembre 1729 sur ordre contresigné Maurepas. Pour distribution de publications jansénistes, de publications contre l'État et contre les bonnes mœurs. Sortie le 5 janvier 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12553 et 12581.

1730.

3123. TAVERNIER (veuve). — Transférée du Grand-Châtelet le 1^{er} février 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Pour débauche, vol et chantage. Sortie et remise entre les mains d'un officier de police le 3 mai 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12554 et 12581; *Rav.*, XIV, 227.

3124. HANSY (Claude DE), libraire. — Entré le 17 février 1730 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. Pour publications jansénistes. Sorti le 3 août 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, IV, 137; *B. A.* 12476, 12554 et 12581.

⁽¹⁾ Hansy fut encore embastillé trois fois dans la suite, le 10 mai 1731 (voir n° 3178), le 27 octobre 1734 (voir n° 3355) et le 28 décembre 1737 (voir n° 3538).

⁽²⁾ Les faits reprochés à Daveziès étaient plus graves que Ravaisson ne l'indique dans la charmante note que nous reproduisons ci-dessus.

3125. BAUDRIER, dit DESCHAISES (Martin). — Retransféré à la Bastille le 3 mars 1730, sur ordre contresigné Maurepas, du Grand-Châtelet, où il avait été transféré de la Bastille le 18 février 1730. Délit de librairie (voir n° 3103). Sorti le 21 mars 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12554 et 12581.

3126 et 3127. DAVEZIÈS (Antoine), banquier à Paris, et son domestique. — Entrés le 10 mars 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Malversations et divertissements dans les dépôts de la Compagnie des Indes et spéculations sur les actions de ladite compagnie. « Les rois, comme les simples ministres, pensent toujours que leur administration est parfaite et ils prennent en grippe les joueurs à la bourse qui se permettent de leur infliger un blâme public en donnant à bon compte des valeurs qui devraient monter indéfiniment, vu l'habileté reconnue du gouvernement; ce sont, ou des escrocs qui trompent le public, ou des aveugles qui ne voient plus le soleil et sa lumière. Ils essayent d'abord de les mater en rachetant les valeurs qui affluent sur le marché, mais les boursiers encaissent toujours sans que la vente s'améliore : les ministres s'en prennent à leurs agents de change. C'est ce qui arriva à cet infortuné Daveziès. Le vrai coupable était le contrôleur général Le Pelletier, homme honnête, mais inepte en matière de finances⁽²⁾. » (Note de François Ravaisson.) Sorti, avec son domestique, le 6 mai 1732, pour être transféré en la citadelle de Doullens sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11124, 12476 et 12581; *Rav.*, XIV, 234.

3128. MONTLYS DE DORMEGOURT (J.-B.-Jacquemin), écuyer. — Entré le 10 mars 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Daveziès (voir n° 3126). Montlys fut reconnu innocent. Sorti le 12 juin 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11124, 12476, 12554 et 12581.

3129. NICOLAS (Antoine), caissier de la Compagnie des Indes. — Entré le 18 mars 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Daveziès (voir n° 3126). Nicolas fut reconnu innocent. Sorti le 23 décembre 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11124, 12476 et 12581.

3130 et 3131. BERTRAND (Jean-Pierre), banquier à Paris, et un domestique. — Entrés le 30 mars 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Daveziès (voir n° 3126). Sortis le 23 décembre 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11124, 12476, 12554 et 12581.

3132. PETIT, courrier de Toulouse. — Entré le 3 avril 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir été trouvé nanti de 14,000 livres qui étaient pour le compte de Bertrand (voir n° 3130). Affaire Daveziès (voir n° 3126). Sorti le 18 avril 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476 et 12581.

3133. BAUJAN (le comte de). — Transféré du For-l'Évêque le 5 avril 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Avait rédigé, pour M^{lle} de Coulombières, un mémoire contre d'Angervilliers, secrétaire d'État, mémoire qu'il répandait dans le public nonobstant la défense qui lui en avait été faite. D'après les anciens archivistes de la Bastille, le comte de Baujan et M^{lle} de Coulombières auraient été « accusés d'escroquerie et de fausse monnaie, pour raison de quoi on a fait perquisition chez la marquise de Coulombières où le directeur de la Monnaie étoit présent, lequel déclara qu'il n'avoit rien trouvé qui eût trait à la monnaie ». Sorti le 10 mai 1731 avec un exil à trente lieues de Paris⁽¹⁾. — *A. P. P.* Bastille, IV, 149; *B. A.* 12476 et 12581.

3134. COULOMBIÈRES (M^{lle} B. de). — Entrée le 5 avril 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que le comte de Baujan (voir n° 3133). Sorti le 19 avril 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12554 et 12581.

3135. THOMAS (Nicolas), secrétaire du roi, agent du banquier Daveziès. — Entré le 5 avril 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Daveziès (voir n° 3126). Sorti le 17 mai 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11124, 12476 et 12581.

3136. BLOUIN (Marie-Angélique MOREAU, veuve de Philippe). Son mari avait été marchand mercier à Paris. — Entrée le 16 avril 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Impliquée dans l'affaire de sa nièce, Marie-Madeleine Moreau (voir n° 3137). Sortie le 17 mai 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12554 et 12581.

3137. CHAUVÉAU, dite MOREAU (Marie-Madeleine.) — Entrée le 16 avril 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir affiché aux Tuileries des placards contre les acceptants de la bulle *Unigenitus*. Sortie le 17 mai 1730 sur ordre contresigné Maurepas⁽²⁾. — *B. A.* 12476 et 12581.

3138 et 3139. TISSIER, secrétaire de M. de Monty, ambassadeur en Pologne, et un domestique. — Entrés le 25 avril 1730 sur ordre contresigné Chauvelin. Pour infidélités dans l'exercice de leurs fonctions. Sortis le 10 juin 1732 sur ordre contresigné Chauvelin. — *B. A.* 12476, 12554 et 12581.

3140. BOURET (l'abbé Simon). — Transféré de Saint-Lazare le 4 mai 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Il fut arrêté pour avoir accusé la duchesse de Bouillon d'avoir cherché à empoisonner Adrienne Lecouvreur. Incarcéré, il avoua avoir inventé cette calomnie pour se procurer une entrée chez M^{lle} Lecouvreur. Sorti le 3 juin 1731 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12554 et 12581.

3141. BEER (de), gouverneur du marquis de Charost. — Entré le 25 mai 1730 sur ordre contresigné Maurepas. « Prévenu d'avoir volé une cassette où il y avoit beaucoup d'actions. Il a déclaré qu'il n'avoit fait ce vol qu'à la sollicitation de M. le marquis de Charost, que c'étoit pour faire plaisir à son pupille qui le sollicitoit d'employer toutes les voies pour faire réussir son mariage avec M^{lle} de Senozan. Il avoit fait ce vol à M. de Béthune. » Transféré au Châtelet le 12 juin 1730 sur ordre contresigné Maurepas, pour son procès y être fait. De Beer fut condamné à être pendu. — *A. P. P.* Bastille, II, 466; *B. A.* 12475, 12476, 12554 et 12581.

3142. CLOUET (l'abbé François), prêtre du diocèse du Mans. — Entré le 13 juin 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Pour fausse monnaie. Sorti le 2 mai 1731, avec un exil loin de Paris, sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, II, 465; *B. A.* 11123, 12476, 12554 et 12581.

3143 et 3144. GIRAULT, employé dans les mines de France, et un gardien placé auprès de lui. — Entré le 13 juin 1730 sur ordre contresigné Mau-

repas. Pour fausse monnaie. Remis entre les mains du porteur de la lettre de cachet de sortie le 21 mars 1732, sur ordre contresigné Maurepas. Le garde sortit le même jour. — *A. P. P.* Bastille, II, 465; *B. A.* 11123, 12476, 12554 et 12581.

3145. DES ESSARTS (l'abbé Marc-A.). — Entré le 20 juin 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Collaborait aux *Nouvelles ecclésiastiques*. Sorti le 23 janvier 1731 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 12476 et 12554.

3146. BOITTE. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 29 juillet 1730. Arrêté à la demande du Contrôleur général pour avoir introduit dans Paris des marchandises de contrebande. Sorti le 12 août 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12554 et 12581.

3147. GAILLARD (Louis), marchand grainier et commissaire sur le port de la Grève. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 29 juillet 1730. Complice de Boitte (voir n° 3146). Sorti le 12 août 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12554 et 12581.

3148. FAURE (l'abbé), clerc tonsuré du diocèse d'Alby. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 31 juillet 1730. Pour jansénisme. Sorti le 5 septembre 1730 sur ordre contresigné Maurepas⁽²⁾. — *B. A.* 12476 et 12581.

3149 et 3150. MONTMORENCY (le marquis de), mestre de camp de cavalerie, et un domestique. — Entrés sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers du 5 août 1730. Affaire de discipline militaire. Sortis le 24 août 1730 sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers. — *B. A.* 12476, 12554 et 12581.

3151. ISLES (l'abbé D'). — Ordre d'entrée contresigné Maurepas en date du 13 septembre 1730. Écrivain janséniste. Son ouvrage, *la Genèse*, fut condamné à être brûlé par arrêt du 24 avril 1732. La date de sortie n'est pas connue et il n'est pas probable que la lettre de cachet d'entrée ait été mise à exécution. — *B. A.* 12476 et 12554.

3152. GRILLOT (l'abbé Jean-Joseph), chanoine de Chablis. — Transféré du donjon de Vincennes le

14 septembre 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire de l'imprimerie clandestine d'A. Patron (voir n° 3154). Affaire jugée par les tribunaux qui condamnèrent l'abbé Grillot à deux heures de carcan par arrêt du 13 mars 1731. Sorti le 28 mars 1731 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12554 et 12581.

3153. NIVELLE (l'abbé G.-N.), se disant prêtre de l'Oratoire, mais soupçonné de n'être même pas engagé dans les ordres. — Entré le 14 septembre 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Distributeur de *Nouvelles ecclésiastiques*. Sorti le 30 janvier 1731 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476 et 12581.

3154 et 3155. PATRON (Antoine), maître fourbisseur à Paris, et Marie-Anne MATRON, sa femme. — Entrés le 14 septembre 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Dirigeaient une imprimerie clandestine janséniste. Affaire jugée par une commission de magistrats qui condamna, par arrêt du 13 mars 1731, Patron au carcan, et sa femme au blâme et à 3 lb. d'amende « avec défense de récidiver sous peine de punition corporelle ». Sortis le 13 mars 1731 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12554 et 12581.

3156. MARC-ANTOINE. — Entré le 19 septembre 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Jansénisme. Sorti le 20 septembre 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476 et 12581.

3157. LAURENT, domestique du lieutenant général de police Hérault. — Entré le 28 septembre 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Il était aux gages des jansénistes pour les avertir de ce qui se passait dans les bureaux de la lieutenance de police. Sorti le 13 octobre 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12554 et 12581.

3158 et 3159. RONDIN, avec un domestique. — Entrés le 30 septembre 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Pour escroqueries. « Impliqué dans les affaires du duc de Saint-Aignan, ancien évêque de Beauvais, qui se procurait de l'argent par les moyens les plus irréguliers. » Sortis le 2 octobre 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12554 et 12581.

⁽¹⁾ Le comte de Baujan fut mis une seconde fois à la Bastille le 27 juin 1732 (voir n° 3220).

⁽²⁾ Marie-Madeleine Chauveau, dite Moreau, fut embastillée une seconde fois en 1747 (voir n° 3963).

⁽¹⁾ Des Essarts fut embastillé une seconde fois le 3 décembre 1735 (voir n° 3440).

⁽²⁾ L'abbé Faure fut embastillé une seconde fois le 17 octobre 1731 (voir n° 3188) et une troisième fois le 22 mars 1733 (voir n° 3262).

3160. JOUBERT (l'abbé François), prêtre du diocèse de Montpellier. — Entré le 14 novembre 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Tenait un dépôt de *Nouvelles ecclésiastiques*. Sorti le 23 décembre 1730, avec un exil à Montpellier, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12554 et 12581.

3161. AUBERT (Michel), gagne-deniers. — Entré le 18 novembre 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire de l'imprimerie clandestine janséniste d'Antoine Patron (voir n° 3154). Affaire jugée par une commission de magistrats qui ordonna, en ce qui concerne Aubert, par arrêt du 13 mars 1731, un plus amplement informé de six mois, et cependant mis en liberté à charge de se représenter à toute réquisition. Sorti le 13 mars 1731 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12554 et 12581.

3162 et 3163. BOULANGER, dit LA PLUME, soldat dans le régiment de Richelieu, avec un garde auprès de lui. — Entré le 25 novembre 1730 sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers. « Esprit dérangé. Il avoit écrit de Cambrai, où il étoit en garnison, qu'il avoit des affaires très importantes à révéler au ministre. » Sorti, ainsi que son garde, le 18 janvier 1731 sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers. — *B. A.* 12476, 12554 et 12581.

3164 et 3165. CHANTEREAU et un domestique. — Entrés le 5 décembre 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire du duc de Saint-Aignan, ancien évêque de Beauvais, qui se procurait de l'argent par les moyens les plus irréguliers. Chantereau étoit un de ses agents. Sorti, avec son domestique, le 22 août 1731 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12476, 12554 et 12581.

3166. TAVERNIER. — Entré le 7 décembre 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire du duc de Saint-Aignan, ancien évêque de Beauvais, qui se procurait de l'argent par des moyens les plus irréguliers. Remis entre les mains d'un officier de police le 24 décembre 1730 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11340, 12476 et 12581.

3167. DES PRÉAUX (l'abbé Charles-Pierre). —

Transféré du For-l'Évêque le 16 décembre 1730 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire de l'imprimerie janséniste clandestine d'A. Patron (voir n° 3154). Affaire jugée par une commission de magistrats. « Des Préaux fut condamné, par arrêt du 13 mars 1731, à 3 livres d'amende et au blâme, avec menace, en cas de récidive, de punition corporelle. » Sorti le 2 avril 1731 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11091, 12475, 12476 et 12554.

1731.

3168. DUPRÉ, caissier à la recette générale des finances. — Entré le 17 janvier 1731 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir diverti de la caisse une somme de plus de 60,000 livres. Sorti le 5 juillet 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11142 et 12581.

3169. BOURGES DE LONGCHAMP (Louis-René), garde de la marine. — Entré le 4 février 1731 sur ordre contresigné Maurepas. Pour libelles et falsification de lettres de cachet. Sorti le 28 février 1731, avec un exil en Picardie, son pays, sur ordre contresigné Maurepas. Il fut, dans la suite, conduit aux Frères de la Charité de Senlis sur ordre du 12 septembre 1741. — *A. P. P.* Bastille, IV, 159; *B. A.* 11168 et 12581.

3170. LELIÈVRE (dame). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 12 février 1731. Pour jansénisme. Sortie sur ordre contresigné Maurepas du 21 juillet 1731. — *Rav.*, XIV, 280⁽¹⁾.

3171. PADOUIN (l'abbé). — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 14 février 1731. Pour conduite équivoque et relations suspectes avec l'étranger. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 21 mars 1731⁽²⁾. — *Rav.*, XIV, 288.

3172. GRANATA (don Odoardo), bénédictin qui se disait de Vienne en Autriche et confesseur de l'Empereur. — Entré le 22 février 1731 sur ordre contresigné Maurepas. Pour inconduite et soupçonné de pratiquer l'espionnage. Sorti le 21 mars 1731 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 11148 et 12581.

3173. PIGEON DE BREBAN. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 1^{er} mars 1731. Pour vol et escroqueries. Sorti le 26 juin 1731 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 11169 et 12581.

3174. PINAULT, dit DELAVILLE (Gabriel). — Entré le 17 mars 1731 sur ordre contresigné Maurepas. Colporteur de publications jansénistes. Sorti le 11 avril 1731 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11160 et 12581.

3175. PINAULT (Louise), sœur de Gabriel Pinault. — Entrée le 17 mars 1731 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que son frère (voir n° 3174). Sortie le 11 avril 1731 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11160 et 12581.

3176. PINAULT (Marguerite), sœur de Gabriel Pinault. — Entrée le 17 mars 1731 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que son frère (voir n° 3174). Sortie le 11 avril 1731 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11160 et 12581.

3177. PINAULT (Marie), sœur de Gabriel Pinault. — Entrée le 17 mars 1731 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que son frère (voir n° 3174). Sortie le 11 avril 1731 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11160 et 12581.

3178. HANSY (Claude DE), libraire. — Entré le 10 mai 1731 sur ordre contresigné Maurepas. Pour publications jansénistes. Sorti le 11 août 1731, sur ordre contresigné Maurepas⁽²⁾. — *B. A.* 12554 et 12581.

3179. PESTALOZZI, ci-devant directeur de la poste française à Rome. — Entré le 20 juin 1731 sur ordre contresigné Maurepas. Pour infidélité dans son emploi et prévarications. Affaire jugée au Châtelet. L'arrêt n'est pas connu. Sorti le 6 août 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11159 et 12581.

3180. COYE. — Entré le 1^{er} août 1731 sur ordre contresigné Maurepas. Pour vol. Sorti le 4 juin 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12581; *Rav.*, XIV, 270.

3181. HINSELIN (dame). — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus. Sortie le

1^{er} août 1731 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12581.

3182. SÉGRET (Anne), dévideuse de fil. — Entrée le 4 août 1731 sur ordre contresigné Maurepas. Débitait des *Nouvelles ecclésiastiques*. Sortie le jour même de son entrée sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11164 et 12581.

3183. UGHI (le comte). — La date d'entrée n'est pas connue, ni le motif de l'incarcération. « Ce prisonnier étoit traité avec beaucoup d'égard, à la pension de 15 lb. par jour. » Sorti le 31 août 1731 sur ordre contresigné Chauvelin. — *B. A.* 12581; *Bast. dev.*, I, 75.

3184. BULLOT (Marie-Thérèse LANGLOIS, femme de Joseph), imprimeur-libraire. — Transférée du Petit-Châtelet, le 21 septembre 1731 sur ordre contresigné Maurepas. Pour impression de *Nouvelles ecclésiastiques*. Sortie le 10 décembre 1731 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11154 et 12581.

3185. LOMBARD (Ursule). — Transférée du Petit-Châtelet le 21 septembre 1731 sur ordre contresigné Maurepas. Impliquée dans l'affaire de sa tante, la dame Bullot (voir n° 3184). Sortie le 10 décembre 1731 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11154.

3186. CAMOIN (l'abbé Nicolas), prêtre du diocèse de Marseille. — Entré le 16 octobre 1731 sur ordre contresigné Maurepas. Écrivain janséniste. Sorti le 28 février 1732 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Apt. — *B. A.* 11133 et 12581.

3187. DARRIBAT (l'abbé), clerc tonsuré du diocèse de Rodez. — Entré le 16 octobre 1731 sur ordre contresigné Maurepas. Écrivain janséniste. Sorti le 24 novembre 1731 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11133 et 12581.

3188. FAURE (l'abbé), clerc tonsuré du diocèse d'Alby. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 17 octobre 1731. Pour jansénisme. Reconnu innocent (voir n° 3262). Sorti le 6 nov. 1731 sur ordre contresigné Maurepas⁽³⁾. — *B. A.* 12476 et 12581.

3189. JULIEN DE MORVAN (Jean-André DE), curé de la Pissotte-lès-Vincennes. — Entré le 12 novembre

⁽¹⁾ Cette notice a été rédigée d'après la publication de Ravaisson. Il est probable que celui-ci a fait une confusion de date et que cette dame Lelièvre n'est autre que M.-J. Lelièvre, femme Suard, dont il est question au n° 3209.

⁽²⁾ Il n'est pas établi que ces ordres d'entrée et de sortie aient été mis à exécution.

⁽¹⁾ Pigeon de Breban fut embastillé une seconde fois sur ordre contresigné Maurepas du 6 juillet 1736 (voir n° 3286).

⁽²⁾ Claude de Hansy fut embastillé quatre fois. Voir les n° 3124, 3355 et 3538.

⁽³⁾ L'abbé Faure avait été embastillé une première fois le 31 juillet 1730 (voir n° 3148). Il le fut une troisième, le 22 mars 1733 (voir n° 3262).

1731 sur ordre contresigné Maurepas. Complice de Molinier de Beauvais (voir n° 3190). Sorti le 18 avril 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11167 et 12581.

3190. MOLINIER DE BEAUVAIS (Mathieu), écuyer de feu le duc d'Orléans. — Entré le 12 novembre 1731 sur ordre contresigné Maurepas. Intrigues pour faire parvenir M. de Bonnel au Contrôle général des finances. « Le sieur de Bonnel briguoit la place de contrôleur général ou celle de lieutenant général de police de Paris. Pour parvenir à son but il mettoit différentes personnes dans ses intérêts. Il cherchoit les moyens, par le canal du sieur de Beauvais, de se procurer une entrevue avec M^{me} la Princesse de Carignan et il devoit entamer avec cette princesse, par des éclaircissements sur les affaires de l'Église et la destruction du Jansénisme. Le curé de la Pissotte, auprès duquel il avoit attiré deux hommes, étoit de ses intrigues pour lui faire passer les *Nouvelles ecclésiastiques* et autres ouvrages des Jansénistes. Il promettoit de grandes récompenses au sieur de Beauvais et au curé de la Pissotte. Il avoit fait nommer ce dernier abbé commandataire de Saint-Jean des Prez, mais la nomination fut révoquée peu de temps après. Le sieur de Bonnel avoit composé une lettre circulaire, par laquelle il faisoit entendre qu'il y avoit un complot formé contre M. le Cardinal de Fleury, et un mémoire adressé au Roi par lequel on remontre à S. M. qu'elle ne peut se dispenser, si elle veut que son autorité soit indépendante et que ses affaires soient mieux suivies, de revenir de la prévention favorable qu'elle a pour M. le cardinal de Fleury et de ne plus se laisser obséder par cette Éminence. L'on représente aussi l'incapacité de plusieurs personnes qui ont été ou qui sont en place, comme MM. des Forts, Dodun, Fagon, Orry, M. le Chancelier, M. le Garde des sceaux et M. Hérault : le tout pour faire valoir et accréditer ses recherches et vanter ses services. Il avoit donné 100 louis au sieur de Beauvais pour l'introduire à M^{me} la Princesse de Carignan et il lui avoit fait un billet de 110,000 lb., qui devoit être payé lorsqu'il auroit été nommé contrôleur général. » Sorti le 14 mars 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, IV, 163-64; *B. A.* 11167 et 12581.

3191. COURTOIS (Jean MAGNIEN, dit), domestique de Molinier de Beauvais. — Entré le 13 novembre

1731 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 3190). Sorti le 18 novembre 1731 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, IV, 161-62; *B. A.* 11167 et 12581.

3192. ROLLIN. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 27 novembre 1731. Pour jansénisme. Sorti le 18 mars 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12581; *Rav.*, XIV, 280.

3193. TASSANCOURT. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 27 novembre 1731. Pour jansénisme. Sorti le 18 mars 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12581; *Rav.*, XIV, 280.

3194. FRANÇOIS, domestique de René Hérault, lieutenant général de police. — Entré le 27 décembre 1731 sur ordre contresigné Maurepas. Pour détournement de papiers dans les bureaux du lieutenant général de police. Sorti le 14 février 1744 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11136 et 12477.

1732.

3195. CHARTIER (Marie-Anne), ouvrière en dentelles. — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 9 janvier 1732. Convulsionnaire. Sortie le 15 avril 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12554 et 12581.

3196. GONTIER (Pierre-Martin), marchand à Paris. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 9 janvier 1732. « Convulsionnaire volontaire qui avoit d'abord été voleur. » La date de sortie n'est pas connue⁽¹⁾. — *B. A.* 12554.

3197. FIET (Jean), cuisinier du collège de Navarre. — Entré le 15 janvier 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 8 avril 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3198. TIERSAUT (Claude-François), apprenti bourrelier. — Entré le 15 janvier 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 17 mars 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12554 et 12581.

3199. LAHIR (Pierre), garçon boucher. — Transféré du Petit-Châtelet le 16 janvier 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti

le 28 décembre 1732, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3200. TASSIAUX (Marie). — Entrée le 16 janvier 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 15 avril 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3201 et 3202. GIROUST (Marguerite) et une garde. — Entrées le 17 janvier 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorties le 1^{er} février 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12554 et 12581.

3203. MAUPOINT (Guillaume-Antoine). — Entré le 17 janvier 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 17 février 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3204. LIMETENT (Madeleine), couturière. — Entrée le 18 janvier 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 4 février 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3205. ROUANGE (Jean-Baptiste), gagne-deniers à Paris. — Entré le 22 janvier 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Transféré à Bicêtre le 12 mars 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3206. SANTUREAU, dit BLONDIN (Pierre), garçon maréchal. — Entré le 23 janvier 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Incarcéré comme convulsionnaire. L'inculpation fut reconnue sans fondement. Sorti le 24 février 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3207. MEIGNAN (dame). — Entrée le 26 janvier 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 12 avril 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3208. BREVEGNAT (François). — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus. Sorti le 27 janvier 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12581.

3209. SUARD (Marie-Jeanne LELIÈVRE, femme). — Entrée le 4 février 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Embastillée comme convulsionnaire. Il fut reconnu que l'inculpation étoit fautive : la femme Suard étoit épileptique. Sortie le 12 février 1732

sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3210. BOURDA (Jean). — Entré le 21 février 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 23 avril 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3211. DUBRAY (Charlotte-Marguerite), âgée de seize ans, ouvrière lingère. — Entrée le 21 février 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Transférée le 21 mai 1732 au couvent de Saint-Michel, sur ordre contresigné Maurepas. (Sans doute la même qu'au n° 3990.) — *B. A.* 12483 et 12581.

3212. BROCC (Louis), cabaretier de Bouy. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 22 déc. 1732 (entré le 5 février 1733). Pour contrebande et sous l'inculpation d'avoir participé à l'assassinat de deux employés du village de Bouy. Mort à la Bastille le 6 avril 1733, s'étant jeté par une fenêtre du 3^e étage de l'escalier de la tour du Coin, en revenant d'entendre la messe. — *B. A.* 12581 et 12717; *Rav.*, XIV, 316.

3213. TERRASSON (Antoine), marchand. — Entré le 23 février 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Pour faillite frauduleuse et pour avoir voulu passer à l'étranger et y porter les dessins des manufactures de Lyon. Il mangeait tous les jours à la table du gouverneur de la Bastille. Mort à la Bastille le 25 janvier 1744. — *B. A.* 12483 et 12581; *Bart. dev.*, I, 80.

3214. SUSLEAUE (dom Paul), bénédictin de l'abbaye de Rebais. — Entré le 13 mars 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Pour jansénisme. Sorti le 8 octobre 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3215. LACAÏLE. — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus. Sorti le 18 mars 1732. — *B. A.* 12581.

3216. LEDOUX DE MISSY. — Entré le 22 mars 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Prétendu miraculé du diacre Paris. Sorti le 29 mars 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3217. DUMÉNY, dit DUVERGÉ ou DUVERRIER (François), agent d'affaires. — Entré le 23 mars 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Colportait des publications jansénistes. Il s'agissoit des ouvrages suivants : *Nouvelles ecclésiastiques*; *Histoire apologétique*

⁽¹⁾ Il n'est pas certain que l'ordre d'incarcération à la Bastille ait été exécuté.

de la conduite des Jésuites de la Chine; Bibliothèque janséniste; Réflexions sur les miracles que Dieu opère au tombeau de M. Paris; Lettre au révérend Père Alexandre touchant le parallèle de la morale des Thomistes avec la morale des Jésuites sur la probabilité; Lettre à M. Hideux, docteur en Sorbonne, curé des Saints-Innocents, approbateur du livre de M. Baillet, de la dévotion à la Vierge. Sorti le 2 septembre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3218. BEAULIEU. — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus. Sorti le 3 avril 1732. — *B. A.* 12581.

3219. CHALANDAT (l'abbé). — Entré le 20 mai 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Pour jansénisme. Sorti le 9 juillet 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3220. BAUJAN (le comte de). — Entré le 27 juin 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Pour menaces à Bauyn d'Angervilliers, ministre de la guerre. Sorti le 16 mars 1733 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 12476, 12483, 12554 et 12581.

3221. GODONNESCHE (N.), jeune ecclésiastique. — Entré le 21 juillet 1732 sur ordre contresigné Maurepas. « Graveur qui avoit gravé des estampes jansénistes et des estampes obscènes. » Sorti le 20 novembre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11188, 12483 et 12581; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 251 v°; *Bast. dev.*, I, 81.

3222. CHARTIER (Lazare BRUNCOMP, dit l'abbé). — Entré le 21 juillet 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Débitait des livres et des estampes jansénistes. Sorti le 15 août 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, IV, 173; *B. A.* 11188, doss. Godonnesche, 12483 et 12581.

3223. EMERY (Pierre-Charles), imprimeur. — Entré le 22 juillet 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. Sorti le 22 août 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3224. FRANÇOIS. — Entré le 22 juillet 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Les motifs de l'incarcération ne sont pas connus. Sorti le 29 mars 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3225. LE BŒUF. — Entré le 24 juillet 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Les motifs de l'incarcération ne sont pas connus. Sorti le 28 janvier 1723 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3226. FOULON (Marguerite ROLAND, veuve de Michel), fruitière-orangère à Versailles. — Entrée le 27 juillet 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Débitait des livres jansénistes. Sortie le 27 août 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 253 v°.

3227. FOULON (François), domestique, fils de la précédente. — Entré le 27 juillet 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que sa mère (voir n° 3226). Sorti le 27 août 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3228. GOUDET (Thomas), compagnon imprimeur en taille-douce. — Entré le 7 septembre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Pour des estampes contre les jésuites. Sorti le 29 mars 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3229. PESCHARD, commis de la poste. — Entré le 16 septembre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Pour prévarications. Sorti le 22 octobre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3230. MERCIÉ (Jacques), fils d'un maître peintre. — Entré le 24 septembre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir composé des vers sur les convulsions de Saint-Médard et avoir débité des estampes jansénistes. Sorti le 19 février 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3231. THÉVENARD (Benoît). — Entré le 24 septembre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Pour des gravures jansénistes et d'autres contre les bonnes mœurs. Date de sortie inconnue. Remis à la Bastille en 1741 (voir n° 3700). — *B. A.* 12725, fol. 87; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 251 v°.

3232. BORMANS (Antoine), graveur en taille-douce. — Entré le 25 septembre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir gravé des estampes

jansénistes et d'autres contre les bonnes mœurs. Sorti le 14 mai 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 251.

3233. COINTRY (Gervais-Martin), graveur en lettres. — Entré le 25 septembre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Pour des estampes jansénistes. Sorti le 14 février 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3234. THÉVENARD, dit le NAIN (Antoine), imprimeur en taille-douce. — Entré le 25 septembre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Pour gravures jansénistes et d'autres contre les bonnes mœurs. Sorti le 6 mai 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 252.

3235. THÉVENARD (Jacques), imprimeur en taille-douce. — Entré le 25 septembre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Estampes jansénistes et d'autres contre les mœurs. Sorti le 6 mai 1733 sur ordre contresigné Maurepas. Remis à la Bastille en 1741 (voir n° 3672). — *B. A.* 12483 et 12581.

3236. DIACRE (Jean), peintre en miniatures. — Entré le 27 septembre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Pour des estampes contre les bonnes mœurs. Sorti le 11 octobre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3237. MAUCOURT (Henry-Claude), maître sculpteur. — Entré le 29 septembre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Pour des estampes contre les bonnes mœurs. Sorti le 22 mai 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3238. HOYAU (Jean-Baptiste-François), compagnon imprimeur en taille-douce. — Entré le 3 octobre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Estampes jansénistes. Sorti le 5 août 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3239. FORASSI (François), horloger italien. — Entré le 8 octobre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Alchimie. Sorti le 14 mai 1733 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 12483 et 12581.

3240. MUTEL (Thomas), graveur. — Entré le 16 octobre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Estampes jansénistes. Sorti le 21 janvier 1733 sur ordre contres. Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3241. LEFÈVRE (Anne-Catherine MONFREUILLE, dame), ouvrière en dentelles. — Entrée le 29 octobre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Transférée à la Salpêtrière le 2 mai 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11201, 12483 et 12581.

3242. CORBLET (Marie). — Entrée le 30 octobre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. Sortie le 2 décembre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3243. DESFONDS (le chevalier), gentilhomme du Vivarais, ci-devant lieutenant au régiment de Conti. — Entré le 8 novembre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. « Mauvais sujet qui déclamoit contre le gouvernement. » Sorti le 30 novembre 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3244. DEMOTHEUX (Victor), enseigne de vaisseau. — Entré le 27 novembre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. « Impliqué dans une affaire de divertissements d'effets à la mort du s^r Duquesne, capitaine de vaisseau. » Sorti le 2 mars 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3245. GACHET, tailleur. — Entré le 10 décembre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Inculpé d'avoir composé des vers sur les convulsions du cimetière de Saint-Médard. Il fut reconnu qu'il n'avait fait que copier les vers et que c'était un nommé Mercier qui les avait composés. Sorti le 13 décembre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3246. DUPY. — Entré le 12 décembre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans une affaire de fausse signature et de prévarication. Reconnu innocent. Sorti le 24 décembre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3247. LANTÉ (Pierre). — Entré le 26 décembre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. Sorti le 1^{er} septembre 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3248. RENAUX (François). — Entré le 26 décembre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. Sorti le 1^{er} septembre 1733 sur ordre contres. Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

⁽¹⁾ Le comte de Baujan avait été détenu une première fois à la Bastille du 5 avril 1730 au 10 mai 1731 (voir n° 3133).

3249. LEMAITRE. — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus. Sorti le 30 décembre 1732 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12581.

1733.

3250. POUCHARD (Julien-Alexandre DE SAINT-MARTIN, dit l'abbé), supérieur de la communauté de Saint-Hilaire. — Entré le 14 janvier 1733 sur ordre contresigné Maurepas. De la secte des *Figuristes*. « Il excitait les religieux de Faremoutiers à se soulever contre les décisions de l'Église et de leur évêque. » Sorti le 14 mai 1733 avec un exil hors du royaume, sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. *B. A.* 11237 et 12581.

3251. BONZON (Jean-Denis). — Entré sur ordre contresigné Chauvelin du 16 janvier 1733. Motifs inconnus. Sorti le 28 novembre 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11215 et 12581.

3252⁽²⁾. RAIMBAUT (dame). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 11 février 1733. Détournement de succession (voir n° 3279). Sortie le 28 mai 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3253. MAIGRET (Jean). — Entré le 1^{er} mars 1733 sur ordre contresigné Chauvelin. Motifs inconnus. Sorti le 11 décembre 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3254. TARTANACQ. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 2 mars 1733. « Janséniste convulsionnaire et imprimeur clandestin. » Sorti le 21 mars 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3255. FERRET, premier commis au bureau de l'artillerie. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 11 mars 1733. « Janséniste qui répandoit des mémoires dans le public sur l'affaire du Père Girard. » Sorti le 31 mars 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3256. LE CHANGEUR. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 11 mars 1733. « Janséniste qui répandoit des mémoires dans le public sur l'affaire du Père Girard. » Sorti le 16 mars 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3257. CHRESTIEN (Jacques), marchand de galons. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 18 mars 1733. Avait fait venir à Auxerre plusieurs convulsionnaires de Paris « afin d'en former une troupe ». Sorti le 12 mai 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3258. YARDIN (l'abbé N.). — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 18 mars 1733. Convulsionnaire. Sorti le 13 août 1733, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3259. REGNIER, dite NIZETTE (Denise). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 18 mars 1733. « Célèbre convulsionnaire. » Transférée au donjon de Vincennes sur ordre contresigné Maurepas du 30 janvier 1734. — *B. A.* 12555.

3260. VOINDRAH. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 19 mars 1733. Pour jansénisme. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 1^{er} avril 1733. — *B. A.* 12555; *Rev.*, XIV, 328.

3261. SEPTVILLE (Claude-Guillaume-Robert DE), écuyer. — Entré le 20 mars 1733 sur ordre contresigné Maurepas. Auteur de la *Lettre de Louis XIV à Louis XV*. Transféré au château de Douvens le 13 mars 1733. — *B. A.* 12555 et 12581; nouv. acq. franç. 1891, fol. 263; *Bast. dev.*, I, 84.

3262. FAURE (l'abbé). — Entré le 22 mars 1733 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir vendu et distribué la *Lettre de Louis XIV à Louis XV*. Sorti le 22 mars 1733 sur ordre contresigné Maurepas. Il avait été détenu quelques jours à la Bastille, en 1731 (voir n° 3188) par suite d'une fausse accusation. Il demanda cette fois qu'on le rendît libre par compensation pour cette détention, ce qui fut fait. Sorti le 27 mars 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581; *Bast. dev.*, I, 76.

3263. SIXTE (BAYEULE, dame). — Entrée le 22 mars 1733 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir vendu et distribué la *Lettre de Louis XIV à Louis XV*. Remise entre les mains du porteur de la lettre de cachet de sortie, le 26 mars 1733, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3264. SERLANT (l'abbé C.-Pierre). — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 31 mars 1733.

Affaire de la *Lettre de Louis XIV à Louis XV* (voir n° 3261-3263). Sorti le 7 septembre 1733 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 12555.

3265. HARDOUIN. — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus. Sorti le 1^{er} avril 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12581.

3266. LE BITEUX. — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus. Sorti le 9 avril 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12581.

3267. LEVI-LERAN, sous-lieutenant des gardes de la garde. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 13 avril 1733. Pour menaces contre le prince de Soubise et contre le Garde des Sceaux. Sorti le 26 avril 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11230, fol. 344, et 12581.

3268. MESNIER (Alexis-René), libraire. — Entré le 14 avril 1733 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de la *Lettre de Louis XIV à Louis XV* (voir n° 3261-3264). Transféré à la Conciergerie le 1^{er} septembre 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555.

3269. CONAUD, dite DUPRÉ (Louise). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 15 avril 1733. Affaire Delière jugée par une commission de magistrats (voir n° 3274). Sortie le 19 février 1736, avec un exil à 50 lieues de Paris. — *B. A.* 11219, doss. Delière, et 12581.

3270. DESPREZ. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 15 avril 1733. Affaire Delière jugée par une commission de magistrats (voir n° 3274). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 13 février 1736 avec un exil à 50 lieues de Paris. — *B. A.* 11219, doss. Delière.

3271. DELAMARRE (Geneviève). — Entrée le 22 avril 1733 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Delière jugée par une commission de magistrats (voir n° 3274). Sortie le 28 avril 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11219, 11228 et 12581.

3272. DUPIN (Jean-Joseph-Élie), compagnon

imprimeur. — Entré le 22 avril 1733 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Delière jugée par une commission de magistrats (voir n° 3274). Sorti le 29 mars 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11219 et 12581.

3273. VILLODON, dite DE SAINT-HILAIRE (demoiselle). — Entrée le 22 avril 1733 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Delière jugée par une commission de magistrats (voir n° 3274). Sortie le 19 février 1736, avec un exil à 50 lieues de Paris, sur ordre contresigné Maurepas⁽²⁾. *B. A.* 11219, doss. Delière, 12555 et 12581.

3274. DELIÈGE (Gabriel), imprimeur à Sainte-Menehould, échevin et administrateur de l'Hôtel-Dieu de ladite ville. — Entré le 28 avril 1733 sur ordre contresigné Maurepas. Pour publications contre la religion et contre les bonnes mœurs. Affaire jugée par une commission de magistrats. Gabriel Delière fut condamné au carcan et banni pour trois ans du ressort du Parlement de Paris par arrêt du 9 décembre 1733. — *B. A.* 11219 et 12581.

3275. DELIÈGE (Claude), fils du précédent. — Entré le 28 avril 1733 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire de son père (voir n° 3274). Affaire jugée par une commission de magistrats. Sorti le 15 décembre 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11219 et 12581.

3276. DEVAUX (Jean-Jacques), compagnon imprimeur chez Delière. — Entré le 28 avril 1733 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Delière (voir n° 3274) jugée par une commission de magistrats. Devaux fut condamné au carcan et banni pour trois ans du ressort du Parlement de Paris par arrêt du 9 décembre 1733. Sorti le 11 décembre 1733. — *B. A.* 11219 et 12581.

3277. GOEBEL, dit LALLEMAND (Henri-Guillaume), compagnon imprimeur. — Entré le 28 avril 1733 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Delière (voir n° 3274) jugée par les tribunaux. Sorti le 15 décembre 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11219, doss. Delière, et 12581.

⁽¹⁾ N'ayant pas obéi à l'ordre d'exil, l'abbé Pouchard fut arrêté de nouveau le 22 novembre 1737 (voir n° 3536).

⁽²⁾ L'entrée (5 février 1733) de Louis Brocq a été notée plus haut (voir n° 3212).

⁽¹⁾ L'abbé Serlant avait été détenu une première fois à la Bastille du 13 janvier au 12 avril 1729 (voir n° 3077).

⁽²⁾ La femme Lacroix fut placée un certain temps auprès de la demoiselle Villodon, comme garde. La femme Lacroix sortit de la Bastille le 12 septembre 1733.

3278. LARCHER (Claude), compagnon imprimeur. — Entré le 28 avril 1733 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Delière (voir n° 3274) jugée par une commission de magistrats. Larcher fut condamné au carcan et banni pour trois ans du ressort du Parlement de Paris par arrêt du 9 décembre 1733. Sorti le 11 décembre 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11219 et 12581.

3279. RAIMBAULT (René). — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 11 mai 1733. Pour détournement de succession (voir n° 3252). Sorti le 28 mai 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11238 et 12581.

3280. YTIER (Edme), bourgeois de Paris. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 17 mai 1733. « Mis à la Bastille pour une dette au s^r Jacquin; remis en liberté après avoir pris ses arrangements avec le s^r Jacquin. » Sorti le 25 juin 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3281. DIDIEU, dit PETITEVILLE ou SAINT-MARTIN (Denis), marchand mercier. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 19 mai 1733. Pour avoir « affronté » nombre de personnes et pour dettes. Remis, le 5 mars 1734, entre les mains du porteur de la lettre de cachet de sortie, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3282. NEUFVILLE DE MONTADOR (le chevalier). — Entré le 6 juin 1733 sur ordre contresigné Maurepas. « Accusé d'être l'auteur de différents ouvrages contre la religion, entre autres de l'*Almanach jésuitique* et de la quatrième partie des *Sarcelades*, et d'être en intime liaison avec l'auteur des *Nouvelles ecclésiastiques*. » Sorti le 5 août 1733 sur ordre contresigné Maurepas. « Il a fait au lieutenant de police une pièce de vers qui a accéléré sa liberté. » (Note des archivistes de la Bastille.) — *B. A.* 12581; *B. N. nouv. acq. franç.* 1891, fol. 261.

3283. MELET DE CLERMONT, pourvoyeur à la louverie de Versailles. — Entré le 21 juin 1733 sur ordre contresigné Maurepas. Pour jansénisme et sorcelleries. Transféré au Petit-Châtelet le 31 août 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. N. C.* 208; *B. A.* 12581; *Bast. dev.*, I, 84-85.

3284. BRESSOLLES (l'abbé Jean-Marc). — Entré le 21 juin 1733 sur ordre contresigné Maurepas. Pour s'être trouvé dans une assemblée de convul-

sionnaires. Sorti le 25 septembre 1733 avec un exil à 50 lieues de Paris. — *A. N. C.* 208; *B. A.* 12581.

3285. MANGON (l'abbé). — Entré le 21 juin 1733 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que l'abbé de Bressolles (voir n° 3284). Sorti le 5 août 1733. — *A. N. C.* 208; *B. A.* 12581.

3286. PIGEON DE BREBAN. — Transféré du For-l'Évêque sur ordre contresigné Maurepas du 6 juillet 1733. « Il devoit 12,000 lb. au s^r Bragouse et 8,000 lb. au roi. » Sorti le 24 décembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11334, fol. 49 et 12555; *Bast. dev.*, I, 85.

3287. LASCOMBES (dame). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 14 juillet 1733. Pour avoir favorisé l'évasion de Charenton d'un détenu nommé Delfaure. Sorti le 16 juillet 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3288. GUILLOT DE FRANES. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 6 août 1733. « Intrigant qui faisoit commerce de lettres de chancellerie. » Sorti le 8 août 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3289 et 3290. ANTHOUARD ou DANTHOARD et son domestique. — Entrés sur ordre contresigné Chauvelin du 20 août 1733. Pour jansénisme. Sortis, Danthouard, le 17 septembre 1733, son domestique, le 20 septembre suivant, sur ordre contresigné Chauvelin. — *B. A.* 12555 et 12581.

3291. SEGUIN (Pierre), garçon chapelier. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 22 août 1733. « Janséniste fanatique arrêté à Port-Royal des Champs. » Même affaire que Claude Souchon (voir n° 3292). Sorti le 7 octobre 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3292. SOUCHON (Claude), marchand chapelier. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 22 août 1733. « Pour avoir planté une croix au Port-Royal (des Champs) où il fut arrêté. » Sorti le 19 septembre 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3293. ROSE-PROVENCHÈRE (le marquis Jean-Baptiste-Antoine de). — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 27 août 1733. « Accusé d'avoir formé des intrigues avec les puissances étrangères et préjudiciables au roi et à l'État et de leur avoir donné avis de ce qui se passoit à la Cour et dans le

royaume. » Sorti le 11 février 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11237 et 12581.

3294. LE BRUN. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 6 octobre 1733. Contrebandidier transféré du Châtelet pour avoir « pratiqué des intelligences » dans cette prison. Remis entre les mains du porteur de la lettre de cachet de sortie le 28 décembre 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3295 et 3296. BERTIER (Sylvain) et sa femme. — Entrés sur ordre contresigné Maurepas du 26 novembre 1733. Sous l'inculpation d'avoir diverti des deniers de la succession de l'abbé de Longue. Sortis le 22 avril 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3297. COUTELIER (Catherine LEFRANÇOIS, femme). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 27 novembre 1733. Convulsionnaire. Remise au porteur de la lettre de cachet de sortie le 31 janvier 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3298. DURIS (Sébastien). — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 27 novembre 1733. Convulsionnaire. Sorti le 31 janvier 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3299. JOUFFRET (Joseph). — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 27 novembre 1733. Convulsionnaire. Remis au porteur de la lettre de cachet de sortie le 31 janvier 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3300. LANGLADE, dit le FRÈRE BRUNET (Paul-François). — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 27 novembre 1733. Convulsionnaire. Remis au porteur de la lettre de cachet de sortie le 31 janvier 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3301. LEFÈVRE (Marie-Barbe), servante de la dame Contelier. — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 27 novembre 1733. Convulsionnaire. Remise au porteur de la lettre de cachet de sortie le 31 janvier 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3302. CEULIN (demoiselle). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 13 décembre 1733. Convulsionnaire. Sortie le 26 décembre 1733 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3303. COFFIN (dame), femme du cocher de M. Vaubourg. — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 13 décembre 1733. Convulsionnaire. Sortie sur ordre contresigné Maurepas du 22 décembre 1733. — *B. A.* 11218.

3304. PIEGARD (Marie-Claude), « faiseuse de corps ». — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 13 décembre 1733. Convulsionnaire. Sortie le 12 janvier 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3305. GUILLERMAIN (Geneviève). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 13 décembre 1733. Convulsionnaire. Sortie le 30 janvier 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3306. GUILLAUME (Louise-Françoise PISSEVIN, veuve de Guillaume MAGE, dite), ravaudeuse. — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 13 décembre 1733. Convulsionnaire. Remise au porteur de la lettre de cachet de sortie le 30 janvier 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12555 et 12581.

3307. BERTIER (Suzanne). — Entrée le 19 décembre 1733 sur ordre contresigné Maurepas. Pour jansénisme. Sortie le 22 avril 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12581.

1734.

3308. LE BRUN (Anne). — Entrée le 9 février 1734 sur ordre contresigné Maurepas. « Servante hors de condition qui avoit pour confesseur un prêtre de Saint-Roch. Ce prêtre ayant été interdit, elle se presenta à deux capucins du couvent de Saint-Honoré, qui refusèrent de l'entendre parce qu'elle avoit des sentiments opposés à la Bible, pour laquelle ils vouloient qu'elle eût de la soumission. Cette fille n'ayant pu se confesser prit le parti d'acheter cinq hosties. Elle alla le 7 février 1734 au Saint Esprit, posa deux de ces pains sur l'autel, fit des signes de croix, les prit et les mit dans sa bouche, comme s'ils eussent été consacrés, ce qui occasionna du scandale dans cette église, où elle fut arrêtée; quoique son action vint de faiblesse d'esprit, on la fit mettre à la Bastille pour prévenir les suites de cette affaire. » Sortie le 12 mars 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11259, fol. 236, et 12581.

3309. ROUSSEAU (Pélagie). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 16 février 1734. Convulsionnaire. Remise au porteur de la lettre de cachet de sortie le 2 mars 1734. (La même sans doute qu'au n° 3995.) — *B. A.* 12556 et 12581.

3310. AUBREVILLE (Joseph), charretier. — Entré le 22 février 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Contrebandier. Jugé au Châtelet où il fut condamné à être pendu par arrêt du 3 mars 1734. Sorti le 3 mars 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11248, fol. 186, 12483 et 12581.

3311. CHARVIN (Barthélemy), journalier travaillant à la terre. — Entré le 22 février 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Contrebandier. Jugé au Châtelet, où un arrêt de sursis fut prononcé le 3 mars 1734. — *B. A.* 11248, fol. 186, 12483 et 12581.

3312. COSTER, dit GOYETTE (Joseph), manufacturier de savon à Rouen. — Entré le 22 février 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Contrebandier. Jugé au Châtelet, où il fut condamné à être pendu par arrêt du 3 mars 1734. Sorti le 3 mars 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12556 et 12581.

3313. HOUSSIN (Pierre), garçon charpentier. — Entré le 22 février 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Contrebandier. Jugé au Châtelet, où il fut condamné à être pendu le 3 mars 1734. Sorti le 3 mars 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3314. HOUVENEL, dit GRANVAIN (Joseph), palefrenier. — Entré le 22 février 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Contrebandier. Jugé au Châtelet et condamné à être pendu par arrêt du 3 mars 1734. Sorti le 3 mars 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11248, fol. 186, 12483 et 12581.

3315. LANGLOIS (Louis). — Entré le 22 février 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Contrebandier. Jugé au Châtelet. Mort à la Bastille le 2 mars 1734. — *B. A.* 12483.

3316. PITERA DE MARINY (le chevalier François). — Entré le 22 février 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Exilé hors du royaume, il était revenu en

France sans lettre de rappel. Il était soupçonné de relations suspectes avec la cour de Saxe. Sorti le 22 juin 1734, avec un exil hors du royaume, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11262, 12483 et 12581.

3317. VILLIBOURD, dit LANGLOIS (Barthélemy), porteur de balles. — Entré le 22 février 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Contrebandier. Jugé au Châtelet, où il fut condamné à être pendu par arrêt du 3 mars 1734. Sorti le 3 mars 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11248, fol. 186; 12483 et 12581.

3318. GUILLAUME (Laurent-Charles), libraire. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 2 mars 1734. Pour avoir fait imprimer furtivement un manifeste d'Auguste III, Électeur de Saxe et candidat au trône de Pologne. Sorti le 23 mars 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12581; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 273; *Rav.*, XIV, 397⁽¹⁾.

3319. LA FAYE (DE), capitaine de dragons. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 3 mars 1734. Pour avoir interrompu le spectacle à la Comédie italienne. Sorti le 12 mars 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12556 et 12581.

3320. ALLARD (Marie). — Transférée des prisons de Saint-Martin le 16 mars 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Prostitution et vol. Transférée à la Salpêtrière le 13 juin 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12556 et 12581; *Rav.*, XIV, 399.

3321. DELUSSEUX, libraire-imprimeur. — Entré le 13 avril 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Délit de librairie : « moliniste outré ». Sorti le 5 juin 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3322. LA MOTTE (Alexis ROBERT DE), gentilhomme servant du duc d'Orléans. — Transféré du donjon de Vincennes le 14 avril 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir fait, à la Conciergerie, où il avait été enfermé sous l'inculpation d'assassinat, des violences aux huissiers qui lui avaient fait des significations de la part de ses créanciers. Sorti le 22 septembre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12556 et 12581.

3323. MARGANT, fondeur en caractères d'imprimerie. — Entré le 3 mai 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Délit d'imprimerie. Sorti avant le 2 juin 1734. Cf. n° 3336. — *B. A.* 12483 et 12581.

3324. CRÉTÉ (Louis). — Entré le 3 mai 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Délit de librairie. Sorti avant le 2 juin 1734. Cf. n° 3335. — *B. A.* 12483 et 12581.

3325. JORES (Claude-François), libraire-imprimeur. — Entré le 4 mai 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Faisait imprimer dans une imprimerie clandestine de la rue des Amandiers des publications prohibées. Affaire jugée au Parlement. « Livres saisis le 7 juillet 1734, dans une maison au bas du village de Passy : *Lettres philosophiques* de Voltaire; *Anecdotes sur la Constitution*; *Catéchisme historique et dogmatique*; *Le Spectacle de la Nature*; *Instruction pastorale de M. de Montpellier*; *De l'autorité du pape*; *L'Alcoran des Cordeliers*; *Bible de Sacy*; *Nouvelles ecclésiastiques*; *Testament du P. Quesnel*; *Lettre de M. de Montpellier au Roi*; *Histoire de Louis XIII*; *Les Cent Nouvelles*; *L'Éloge de la Folie*; *Histoire de l'Arianisme*; *Vie du P. de la Chaize*; *Histoire amoureuse des Gaules*; *Recueil des miracles de M. Paris*; *Traité de l'amour divin*; *Naturalisme des convulsions*; *Le Calendrier janséniste*. » « Les *Lettres philosophiques* de Voltaire ont été lacérées et brûlées par l'exécuteur de la haute justice par arrêt du Parlement du 10 juin 1734. » Le Parlement rendit un arrêt par lequel Jore était destitué de sa maîtrise. Sorti le 17 mai 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12556 et 12581.

3326. VAILLANT (l'abbé Pierre), dit « le prophète Élie », prêtre du diocèse de Troyes. — Entré le 5 mai 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Pour jansénisme. Transféré à Vincennes le 17 novembre 1756 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Mort à Vincennes le 20 février 1761⁽¹⁾. — *B. A.* 11032-11034; *M. Br.* Egerton 1667; *Rav.*, XIV, 396.

3327. DUVAL, dit LE GRENADIER (Jean-Augustin), maître imprimeur à Bayeux, travaillant à Paris comme compagnon. — Entré le 25 mai 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Jore (voir n° 3325). Sorti le 28 décembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas⁽²⁾. — *B. A.* 12483 et 12581.

3328. GUILLAIN (Robert), relieur. — Entré le 27 mai 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Jore (voir n° 3325). Sorti le 16 juin 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 269.

3329. GUILLAIN (Marguerite LAFERRIÈRE, femme de Robert). — Entrée le 27 mai 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Jore (voir n° 3325). Sortie le 16 juin 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 269.

3330. COUBRET (Louise GUILLAIN, femme d'Antoine). Son mari était papetier. — Entrée le 23 mai 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Jore (voir n° 3325). Sortie le 9 juillet 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 269.

3331. VIRET (Abraham), libraire-imprimeur à Rouen. — Entré le 27 mai 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Gore (voir n° 3325). Sorti le 28 juillet 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3332. DEVIVIÉ (Arnauld), avocat. — Entré le 29 mai 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Prenait part à des assemblées jansénistes. Sorti le 16 septembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3333. GENNES (le Père DE), prêtre de l'Oratoire. — Entré le 29 mai 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Prenait part à des assemblées jansénistes. Sorti le 23 septembre 1734 avec un exil en l'abbaye de Liessies en Hainaut. — *B. A.* 12483 et 12581.

3334. JOURDAIN (l'abbé Claude), de l'Oratoire. — Entré le 29 mai 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Jansénisme. Sorti le 16 sept. 1734, sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à cinquante lieues de Paris. Remis à la Bastille en 1742 (voir nos 3772 et 3808). — *B. A.* 12483 et 12581.

3335. CRÉTÉ (Louis), imprimeur. — Entré le 2 juin 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Imprimerie clandestine. Sorti le 4 juin 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Cf. n° 3324. — *B. A.* 12556 et 12581.

⁽¹⁾ Ravaisson mentionne ce personnage par son seul prénom « Laurent ». Sans doute le même personnage qu'au n° 3665.

⁽¹⁾ L'abbé Vaillant avait été mis une première fois à la Bastille du 21 juillet 1728 au 7 mai 1731 (voir n° 3050.)

⁽²⁾ Duval avait déjà été détenu à la Bastille du 21 septembre 1727 au 4 février 1728 (voir n° 3009).

3336. MARCANT. — Entré le 2 juin 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Imprimerie clandestine. Sorti le 4 juin 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Cf. n° 3323. — *B. A.* 11262, fol. 321, et 12581.

3337. CHAUMONT (Jean), colporteur. — Entré le 2 juillet 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Colportait des publications prohibées. Sorti le 16 juillet 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12556 et 12581.

3338. OUYNET (Jean-Charles), colporteur à Versailles. — Entré le 6 juillet 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir fait entrer dans Paris des livres prohibés, entre autres les *Lettres philosophiques* de Voltaire. Sorti le 12 novembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12556 et 12581; *Rav.*, XII, 157.

3339. HEUDE, prêtre du diocèse de Rouen. — Entré le 13 juillet 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Pour débauche et jansénisme. Sorti le 22 juillet 1734, avec un exil dans le couvent des Cordeliers des Sables-d'Olonne, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12556 et 12581.

3340. GAUTHEY. — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus. Sorti le 23 juillet 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12581.

3341. IMBERT, employé aux Aides. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 3 août 1734. Pour débit de publications jansénistes. La date de sortie n'est pas connue⁽¹⁾. — *B. A.* 12556.

3342. BELLEROZE, graveur. — Entré le 5 août 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Pour gravures obscènes. Sorti le 10 septembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12556 et 12581.

3343. RIGAUT (André), receveur des aides. — Entré le 26 août 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Pour contrebande et débit de publications jansénistes. Remis entre les mains du porteur de la lettre de cachet de sortie le 6 juillet 1736. — *B. A.* 12483, 12556 et 12581.

3344. GUILLAUME (Nicolas), fils de Laurent-Charles Guillaume (voir n° 3318). — Entré le 28 août 1734 sur ordre contresigné Maurepas.

Pour débit de gravures obscènes. Sorti quelques jours après son arrestation. — *A. P. P. Bastille*, II, 845; *B. A.* 12483 et 12556.

3345. THOMINET, colporteur. — Entré le 28 août 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Pour débit de gravures obscènes. Sorti le 23 octobre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12556 et 12581.

3346. LE BOIS (Guillaume), employé aux aides au Catelet. — Entré le 29 août 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Pour débit de publications jansénistes. Remis entre les mains du porteur de la lettre de cachet de sortie le 6 juillet 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11259, fol. 78, et 12581.

3347. BOIZON DE LA COURONNE (G.). — Transféré du For-l'Évêque le 30 août 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 20 mai 1736, avec un exil dans son pays, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3348. LUCAS (l'abbé Jean). — Entré le 30 août 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Janséniste qui fréquentait les assemblées de convulsionnaires. Sorti le 19 septembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12556 et 12581.

3349. SEER (le baron DE). — Entré le 20 septembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Espion de l'Autriche. Sorti le 23 septembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12556 et 12581.

3350. BOUCHER (Catherine). — Entrée le 8 octobre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. Sortie le 4 avril 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11254, fol. 38, et 12581.

3351. CRESSY (demoiselle DE). — Entrée le 8 octobre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. «Entrée et sortie le même jour pour le prétendu trésor.» Même affaire que la dame Dougan (voir n° 3352). Sortie le 8 octobre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12556 et 12581.

3352. DOUGAN (dame). — Entrée le 8 octobre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. «Entrée et sortie le même jour pour le prétendu trésor.» Même

affaire que M^{lle} de Cressy (voir n° 3351). Sortie le 8 octobre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11250, fol. 18, et 12581.

3353. GILLET (l'abbé Jean-Baptiste). — Entré le 8 octobre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. Sorti le 24 décembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11254, fol. 38, et 12581.

3354. OROUK (demoiselle). — Entrée le 8 octobre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. «Entrée et sortie le même jour pour le prétendu trésor» (voir n° 3351 et 3352). Sortie le 8 octobre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11250 et 12581.

3355. HANSY (Claude DE), libraire. — Entré le 27 octobre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Pour publication d'ouvrages jansénistes. Il s'agissait plus particulièrement du livre intitulé : «*La vérité sensible à tout le monde contre les défenseurs de la constitution Unigenitus*». Affaire jugée au Châtelet. Le texte du jugement est en déficit. Sorti le 22 février 1735 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 12483 et 12581; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 275.

3356. PENEJA (Jean-Pierre), pensionnaire du prince Ragotski. — Entré le 3 novembre 1734 sur ordre contresigné Chauvelin. Espionnage. Impliqué dans l'affaire Bohn (voir n° 3359). Sorti le 18 novembre 1734 sur ordre contresigné Chauvelin. — *B. A.* 12556 et 12581.

3357. ROBIN, dit BAPTISTE (Charles). — Entré le 3 novembre 1734 sur ordre contresigné Chauvelin. Domestique de Bohn, impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 3359). Sorti le 18 novembre 1734 sur ordre contresigné Chauvelin. — *B. A.* 12556 et 12581.

3358. QUIRIACO (Antoine). — Entré le 4 novembre 1734 sur ordre contresigné Chauvelin. Domestique de Bohn, impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 3359). Sorti le 18 novembre 1734 sur ordre contresigné Chauvelin⁽²⁾. — *B. A.* 12483 et 12556.

3359. BONN (Paul), gentilhomme danois, gentil-

homme des commandements du prince Ragotski, lieutenant-colonel au service de l'Empereur. — Entré le 6 novembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Pour espionnage. Il avait trahi l'ambassadeur français à Constantinople. Sorti le 29 août 1735 sur ordre contresigné Amelot, avec un exil hors du royaume. — *A. P. P. Bastille*, IV, 211; *B. A.* 12556 et 12581.

3360. DESPIGNON (Jean), ancien colonel d'un régiment français au service du prince Ragotski. — Entré le 24 novembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Suspect d'espionnage pour le parti d'Auguste III, Électeur de Saxe, roi de Pologne, contre celui de Stanislas Leszcinski, élu à la même couronne. Sorti le 4 décembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 11249 et 12581.

3361. RIEUX (Maximilien-Jean-Anne-François-Élie, baron DE FRIESENHEIM et marquis DE), du Haut Palatinat. — Entré le 29 novembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Pour espionnage au profit de l'Empereur et de l'Électeur de Saxe. Sorti le 7 novembre 1735 sur ordre contresigné Maurepas avec un exil en Périgord. — *B. A.* 12483 et 12581; *Bast. dev.*, I, 87.

3362. BIBAUT (l'abbé). — Entré le 1^{er} décembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 8 septembre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12556 et 12581.

3363. EVERARD. — Entré le 1^{er} décembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 22 décembre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12556 et 12581.

3364. LECOUVREUR, dit DE TONDE (l'abbé). — Entré le 1^{er} décembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 7 janvier 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3365. LIVRY (l'abbé P. DE). — Entré le 1^{er} décembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 13 mai 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

⁽¹⁾ Hansy avait déjà été embastillé du 17 février au 3 août 1730 (voir n° 3124) et du 10 mai au 11 août 1731 (voir n° 3178). Il le fut une quatrième fois le 28 décembre 1737 (voir n° 3538).

⁽²⁾ Sur un nommé Kiriaco, qui sortit de la Bastille le 8 mai 1717, et qui peut être le même personnage embastillé une seconde fois, voir n° 3508.

⁽¹⁾ Il n'est pas certain que l'ordre d'embastillement ait été exécuté.

3366. LIVRY (demoiselle DE), dite sœur Françoise. — Entrée le 1^{er} décembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Transférée à la Conciergerie le 16 août 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12556 et 12581.

3367. SUDAN, dit DEVILLE ou le FRÈRE CANARD. — Entré le 1^{er} décembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire augustinien. Transféré à Charenton le 29 novembre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3368. LA BOULONNIÈRE (demoiselle DE). — Entrée le 7 décembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 18 décembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12556 et 12581.

3369. LAGNAUX ou MOREAU, dite VIRGINIE (Marie-Claude). — Entrée le 7 décembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 13 janvier 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11257, fol. 60, et 12581.

3370. MALLET (Agathe MOREAU, veuve). — Entrée le 7 décembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. «Convulsionnaire augustinienne.» Sortie le 8 décembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12556 et 12581.

3371. CAUSSE (Jeanne), sœur du frère Augustin. — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 8 décembre 1734. Convulsionnaire. Sortie le 4 avril 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12557 et 12581.

3372. MOULER (Jean). — Entré le 15 décembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Jansénisme. Sorti le 15 septembre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3373. MOULER (Marie-Jeanne). — Entrée le 15 décembre 1734 sur ordre contresigné Maurepas. Jansénisme. Sortie le 15 septembre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

1735.

3374. VILLIERS (DE), enseigne de la compagnie des Cent-Suisses. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 24 janvier 1735. Pour intrigues de cour. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 8 février 1735. — *B. A.* 11301.

3375. MORPHY, secrétaire de M. O'Brien. — Entré le 23 février 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir trahi son maître dans les efforts qu'il faisait en faveur du roi Jacques. Sorti le 8 octobre 1735 sur ordre contresigné Maurepas avec un exil à Nogent-le-Rotrou. — *B. A.* 11293, fol. 229, et 12581.

3376. DU TRÉVOUX, lieutenant au régiment du roi. — Entré le 25 février 1735 sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers. «Pour avoir arrêté, l'épée à la main, la voiture de M. de Bignon, pour l'insulter.» Sorti le 5 mars 1735 sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers. «Il n'est sorti que du consentement de M. de Bignon qui l'accorda à la sollicitation du corps des officiers du régiment du roi.» — *B. A.* 11300 et 12581.

3377. MUSARD, colporteur. — Transféré du For-l'Évêque sur ordre contresigné Maurepas du 17 mars 1735. Il avait été écroué au For-l'Évêque le 12 mars 1735. Pour colportage de publications jansénistes. Sorti le 30 mars 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12581.

3378. GRANDIN, dit HUGUET (Étienne), cuisinier. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 21 mars 1735. Faisait la cuisine pour les ouvriers d'une imprimerie janséniste clandestine. Sorti le 21 mars 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12557 et 12581.

3379. LE BLANC (Joseph). — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 21 mars 1735. Imprimerie janséniste clandestine. Affaire jugée par les tribunaux qui condamnèrent Le Blanc au carcan par arrêt du 21 mars 1736. Sorti le 10 juillet 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12557 et 12581.

3380. LEROUX (Antoine LÉBOIS ou DUBOIS, dit), compagnon imprimeur. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 21 mars 1735. Imprimerie janséniste clandestine. Affaire jugée par les tribunaux qui condamnèrent Leroux au carcan par jugement du 21 mars 1736. Sorti le 21 mars 1736 pour le jugement. Ramené à la Bastille, Leroux sortit définitivement le 9 août 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11296, fol. 38, 11385, fol. 124, et 12581.

3381. ROUSSEAU (Jean-Joseph), compagnon imprimeur. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 21 mars 1735. Imprimerie janséniste clandestine.

Affaire jugée par les tribunaux qui condamnèrent Rousseau au carcan par arrêt du 21 mars 1736. Sorti le 21 mars 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11296 et 12581.

3382. MALDANT (dame). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 23 mars 1735. Motifs inconnus. Sortie le 27 mars 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11355, fol. 101, 12557 et 12581.

3383. GRIMOUX (Jeanne PILLIER, femme de Joseph). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 24 mars 1735. Imprimerie janséniste clandestine. Sortie le 21 mars 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12557 et 12581.

3384. PILLIER (H.-Ponce), compagnon imprimeur. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 24 mars 1735. Imprimerie janséniste clandestine. Affaire jugée par les tribunaux qui condamnèrent Pillier au carcan par arrêt du 21 mars 1736. Sorti le 21 mars 1736 pour l'exécution du jugement. Ramené à la Bastille, Pillier sortit définitivement le 9 août 1738. — *B. A.* 11296, fol. 38, et 12581.

3385. LEYSSÈNE (Pierre), bourgeois de Solignac en Limousin (Haute-Vienne). — Transféré des prisons de Limoges sur ordre contresigné Maurepas du 25 mars 1735. Jansénisme. Affaire jugée par les tribunaux. «Leyssene avait fabriqué de fausses lettres déposées chez le sieur Raymond, notaire, au sujet d'un prétendu miracle arrivé en faveur de Marie-Anne Dalmaix. Leyssene fut mandé et admonesté avec défense de récidiver, par jugement du 17 mai 1737; les fausses lettres lacérées en sa présence.» Sorti le 27 mai 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, IV, 227-28; *B. A.* 11289, fol. 560, et 12581.

3386. FAYEL, dit Nicolas LASNE (Jean-François), compagnon imprimeur. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 25 mars 1735. Imprimerie janséniste clandestine. Affaire jugée par les tribunaux qui condamnèrent Fayel à être mandé et blâmé par arrêt du 21 mars 1736. Sorti le 21 mars 1736 pour l'exécution du jugement. Ramené à la Bastille, Fayel en sortit définitivement le 10 juillet 1736. — *B. A.* 11296, fol. 38, et 12581.

3387. MALBAY DE FROMENTEL. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 30 mai 1735. Pour friponneries et débauche. Sorti le 17 septembre 1735

sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11291, fol. 86, et 12581.

3388. CHANCEY (l'abbé Claude DE), garde des planches et des estampes à la Bibliothèque du roi. — Entré le 2 juin 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Pour divertissements de gravures au Cabinet du roi que l'abbé vendait clandestinement. Transféré aux Petites-Maisons le 13 novembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Il s'en évada le 12 février 1737, fut repris et enfermé à Charenton. — *B. A.* 11302 et 12581; *Rav.*, XIV, 416-422.

3389. LENFANT (Edme), maître fourbisseur. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 4 juin 1735. Imprimeur janséniste clandestin. «De cette imprimerie sortoient quantité d'imprimés contre la religion et d'ouvrages de parti. Afin qu'on ne pût la découvrir, les ouvriers ne sortoient jamais pendant le temps de leurs travaux dans l'imprimerie. Ils ne pouvoient même pas mettre la tête à la fenêtre et on leur donnoit à manger et les choses qui leur étoient nécessaires par une trape qui étoit au plancher.» Affaire jugée au Parlement de Paris qui condamna Lenfant, par arrêt du 24 mars 1737, au carcan et à cinq années de bannissement. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 4 août 1737. — *B. A.* 11289.

3390. MICHAUX (Nicolas), compagnon imprimeur. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 4 juin 1735. Affaire Lenfant (voir n° 3389) jugée au Parlement. Sorti le 27 octobre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11289, fol. 401, et 12581.

3391. MOLU (Antoine), compagnon imprimeur. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 4 juin 1735. Affaire Lenfant (voir n° 3389) jugée au Parlement. Sorti le 9 avril 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11289, fol. 402, et 12581.

3392. PARENT (Jeanne), servante d'Edme Lenfant. — Entrée le 4 juin 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Impliquée dans l'affaire de son maître (voir n° 3389) jugée au Parlement. Sortie le 10 juillet 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11289, fol. 401, et 12581.

3393. HOCHEREAU (Charles), compagnon imprimeur. — Entré le 9 juin 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Pour impression de publications jansénistes. Affaire jugée par les tribunaux qui condam-

nèrent Hochereau au carcan et à 3 livres d'amende par arrêt du 29 février 1736. Sorti le 29 février 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11287, fol. 282, et 12581.

3394. *JOURDAIN* (Claude), marchand papetier et compagnon imprimeur. — Entré le 9 juin 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Pour impression d'ouvrages jansénistes. Affaire jugée par les tribunaux qui condamnèrent Jourdain, par arrêt du 29 février 1736, au carcan et à trois ans de bannissement. Sorti le 29 février 1736 pour son jugement. Ramené à la Bastille, Jourdain en sortit définitivement le 9 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11287, fol. 282, et 12581.

3395. *PAVILLON* (l'abbé Louis-Claude), chanoine de Saint-Aubin. — Entré le 9 juin 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Pour publications jansénistes. Affaire jugée par les tribunaux qui mirent l'abbé Pavillon hors de cour par arrêt du 29 février 1736. Sorti le 30 septembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11287, fol. 282 v°, et 12581.

3396. *LATOUR* (André DE), compagnon imprimeur. — Entré le 10 juin 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Pour impressions jansénistes. Affaire jugée par les tribunaux qui condamnèrent Latour au carcan et à 3 livres d'amende par arrêt du 29 février 1736. Sorti le 29 février 1736 pour le jugement. Ramené à la Bastille, André de Latour sortit définitivement le 9 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11287, fol. 282, et 12581.

3397. *LATOUR* (Marcoul DE), compagnon imprimeur. — Entré le 10 juin 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Pour impressions jansénistes. Affaire jugée par les tribunaux qui condamnèrent Marcoul de Latour au carcan et à 3 livres d'amende par arrêt du 29 février 1736. Sorti le 29 février 1736 pour le jugement. Ramené à la Bastille, Marcoul de Latour sortit définitivement le 9 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11287, fol. 282, et 12581.

3398. *VERQUAÏSSE* (Jean-Pierre), compagnon imprimeur. — Entré le 10 juin 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Pour impressions jansénistes. Affaire jugée par les tribunaux qui condamnèrent Verquaisse au carcan et à 3 livres d'amende par arrêt du 29 février 1736. Sorti le 29 février 1736 pour le jugement. Ramené à la Bastille, Verquaisse

sortit définitivement le 30 mai 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11287, fol. 282, et 12581.

3399. *LAMAIN*, dit le Frère Noël (Jean-Baptiste-Benoît DE). — Transféré du Petit-Châtelet le 22 juin 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Il avait été conduit au Petit-Châtelet le 20 juin 1735. Convulsionnaire augustinien. Sorti le 13 août 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11283, fol. 113, et 12581.

3400. *ARCY* (Louis-Clément D'), maître clerk de notaire. — Entré le 29 juin 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Il avait présenté au Trésor royal une fausse procuration. Sorti le 7 juillet 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. N. C.* 208; *A. P. P.* Bastille, IV, 241; *B. A.* 11271 fol. 271 et 12581.

3401. *FALGONS* (Guillaume VALETTE, dit), ci-devant receveur du marquisat de Vervins. — Entré le 3 juillet 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Pour « faux, falsifications et altérations dans les papiers royaux, contrats sur les aides et gabelles, quittances de finances, etc. ». Affaire jugée par une commission de magistrats séants en la Chambre de l'Arsenal. Sorti le 19 avril 1736, pour le jugement, sur ordre contresigné Maurepas. Par arrêt du 20 avril 1736 Falgons fut condamné à être pendu. Le lendemain, il fut exécuté. — *A. P. P.* Bastille, IV, 234; *B. A.* 11303 et 12581.

3402. *LA BUCHERIE* (Philippe-Victoire). — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 3 juillet 1735. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. La Bucherie fut mis en liberté avant le jugement. Sorti le 6 août 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, IV, 242; *B. A.* 11222, dossier Falgons, et 12581.

3403. *LA BUCHERIE* (Marie-Françoise VINCENT, dame). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 3 juillet 1735. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Sortie sur ordre contresigné Maurepas du 14 janvier 1737. — *B. A.* 11222.

3404 et 3405. *BEAUGRAND* (époux). — Entrés sur ordre contresigné Maurepas du 5 juillet 1735. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par les tribunaux. Sortis sur ordre contresigné Maurepas du 6 juillet 1735. — *A. N. C.* 208.

3406. *DUCHESNE*. — Entré le 5 juillet 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Duchesne fut mis en liberté avant le jugement. Sorti le 6 juillet 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. N. C.* 208; *A. P. P.* Bastille, IV, 242; *B. A.* 12581.

3407. *VINCENT* (Jeanne BESCHE, veuve de Gabriel). — Entrée le 5 juillet 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. En ce qui concerne la veuve Vincent, il fut sursis au jugement par arrêt du 20 avril 1736. Sortie le 23 avril 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. N. C.* 208; *B. A.* 12581.

3408. *POISSON ou POISSANT* (Louise-Marguerite). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 7 juillet 1735. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Transférée à la Salpêtrière le 5 décembre 1735 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. En ce qui concerne Marguerite Poisson il fut sursis au jugement par arrêt du 20 avril 1736. — *A. P. P.* Bastille, IV, 238; *B. A.* 11222.

3409. *CARON* (Louis). — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 8 juillet 1735. Il se rendit de lui-même, librement, à la Bastille. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. En ce qui concerne Caron, il fut sursis au jugement par arrêt du 20 avril 1736. Sorti le 14 janvier 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11222.

3410. *VALETTE* (Jean), régisseur de la terre de Pourpry. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 10 juillet 1735. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. En ce qui concerne Valette, il fut sursis au jugement par arrêt du 20 avril 1736. Sorti le 23 avril 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, IV, 236; *B. A.* 11222 et 12581.

3411. *SENEGRA* (le baron Louis DE). — Entré le 12 juillet 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Le baron de Senegra fut déchargé de

l'accusation. Sorti le 24 avril 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, IV, 236; *B. A.* 12581.

3412. *VÉRON* (Joseph). — Entré le 13 juillet 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Véron fut mis en liberté avant le jugement. Sorti le 21 septembre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, IV, 242; *B. A.* 11219 et 12581.

3413. *BLANQUET* (Jacques), courtier à la Bourse. — Entré le 19 juillet 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. En ce qui concerne Blanquet, il fut sursis au jugement par arrêt du 20 avril 1736. Sorti le 6 octobre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, IV, 236; *B. A.* 11222, fol. 41, et 12581.

3414. *MINOS* (Jacques), commis. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 20 juillet 1735. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. En ce qui concerne Minos, il fut sursis au jugement par arrêt du 20 avril 1736. Sorti le 8 août 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. N. C.* 208; *A. P. P.* Bastille, IV, 235; *B. A.* 12581.

3415. *VÉRON* (François), agioteur. — Entré le 21 juillet 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Véron fut mis en liberté avant le jugement. Sorti le 2 septembre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11219 et 12581.

3416. *LA FERRIÈRE*. — Entré le 22 juillet 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. La Ferrière fut mis en liberté avant le jugement. Sorti le 15 mai 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. N. C.* 208; *B. A.* 12581.

3417⁽²⁾. *FAURE* (Georges-André), commis aux Affaires étrangères. — Entré le 1^{er} août 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Sorti le 19 avril 1736 sur ordre contresigné Maurepas pour le jugement. Par arrêt du 21 avril 1736 Faure

⁽¹⁾ Marguerite Poisson fut retransférée à la Bastille sur ordre contresigné Maurepas du 11 février 1736 (voir n° 3442).

⁽²⁾ Le 26 juillet 1735 fut délivrée par Maurepas une lettre de cachet ordonnant l'embastillement d'un nommé Quando. Celui-ci avait pris la fuite, il ne put être arrêté. Il était impliqué dans l'affaire Falgons (voir n° 3401). Il fut condamné par contumace, le 20 avril 1736, par la Chambre de l'Arsenal, à être pendu et fut exécuté en effigie. — *A. N. C.* 208.

fut condamné à être pendu et exécuté. — *B. A.* 11303 et 12581.

3418. **BLIN** (Jean-Baptiste), marchand mercier. — Entré le 2 août 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. En ce qui concerne Blin, il fut sursis au jugement par arrêt du 20 avril 1736. Sorti le 6 octobre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. N. C.* 208; *A. P. P. Bastille*, IV, 237.

3419. **BONNEROY** (Pierre), garde. — Entré le 2 août 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. En ce qui concerne Bonneroy, il fut sursis au jugement par arrêt du 20 avril 1736. Sorti le 6 octobre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. N. C.* 208; *B. A.* 12581.

3420. **BRANDELY** (Gilberte), couturière. — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 2 août 1735. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. En ce qui concerne Gilberte Brandely, il fut sursis au jugement par arrêt du 20 avril 1736. Sortie le 23 avril 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. N. C.* 208; *B. A.* 12581.

3421. **CABOCHE** (l'abbé Gabriel). — Entré le 2 août 1735 sur ordre contresigné Maurepas. « Janséniste débitant des imprimés. » Sorti le 27 septembre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11275 et 12581.

3422. **GELY**. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 2 août 1735. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. En ce qui concerne Gely, il fut sursis au jugement par arrêt du 20 avril 1736. Il était sorti le 6 août 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. N. C.* 208; *A. P. P. Bastille*, IV, 239; *B. A.* 12581.

3423. **GUIGNEBESCHE** (Marie-Thomas). — Entré le 3 août 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. En ce qui concerne Thomas Guignebesche, il fut sursis au jugement par arrêt du 20 avril 1736. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 2 août 1735. — *A. N. C.* 208; *A. P. P. Bastille*, IV, 237; *B. A.* 11285 et 11303.

3424. **GUIGNEBESCHE** (René), ci-devant épicier à Paris. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 2 août 1735. « Accusé d'être complice des nommés

Triol et Chevalier (affaire Falgons) qui s'étoient évadés par la fenêtre quand on fut pour les arrêter. » Sorti le 5 octobre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11222, fol. 46, et 12581.

3425. **PASQUET** (François). — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 2 août 1735. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. En ce qui concerne Pasquet, il fut sursis au jugement par arrêt du 20 avril 1736. Sorti le 9 mai 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. N. C.* 208; *B. A.* 11303, 11222, fol. 45, et 12581.

3426. **POTHERY** (Jean-Louis), tailleur de pierres. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 2 août 1735. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. En ce qui concerne Pothery il fut sursis au jugement par arrêt du 20 avril 1736. Il était sorti le 7 octobre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. N. C.* 208; *A. P. P. Bastille*, IV, 237; *B. A.* 11303 et 12581.

3427. **BEAUCORPS** (Henri-Charles). — Entré le 3 août 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. En ce qui concerne Beaucorps, il fut sursis au jugement par arrêt du 20 avril 1736. Il était sorti le 6 octobre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. N. C.* 208; *A. P. P. Bastille*, IV, 236; *B. A.* 12581.

3428. **GUIGNEBESCHE** (Marie-Geneviève POTHERY, femme de René). Son mari, à cette date sans profession, avait été épicier. — Entrée le 9 août 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. En ce qui concerne la femme Guignebesche, il fut sursis au jugement par arrêt du 20 avril 1736. Sortie sur ordre contresigné Maurepas du 14 janvier 1737. — *B. A.* 11222 fol. 46 et 11303.

3429. **BROCAT** (Guillaume), bourgeois de Paris. — Entré le 18 août 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Brocat fut condamné à être pendu par arrêt du 20 avril 1736. Sorti le 21 avril 1736 pour être exécuté en place de Grève. — *A. P. P. Bastille*, IV, 234-35; *B. A.* 11303 et 12581; *Rav.*, XIV, 423.

3430. **HURTAUD** (Jean), agent de change. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 22 août 1735. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la

Chambre de l'Arsenal. Sorti le 1^{er} octobre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11222, fol. 46, et 12581.

3431. **SURMAY** (Charles-François), officier porteur de la « bouche » du roi. — Transféré du For-l'Évêque sur ordre contresigné Maurepas du 24 août 1735. Accusé d'avoir eu part à un vol d'argenterie dans les cuisines du roi. Affaire jugée par la Chambre de l'Arsenal. Par arrêt du mois de février 1736, Surmay fut condamné à un plus amplement informé et cependant garder prison. Sorti le 12 mars 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, IV, 251; *B. A.* 11282 et 12581.

3432. **LAMARRE** (Henri-Philippe DE), second garçon porteur de la « bouche » du roi. — Entré le 3 septembre 1735 sur ordre contresigné Chauvelin. Affaire Surmay (voir n° 3431) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Lamarre fut mis en liberté, par arrêt du mois de février 1736, à charge de se représenter à toute réquisition. Sorti le 12 mars 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, IV, 253; *B. A.* 11288, fol. 124, et 12581.

3433. **RENARD** (Laurent), premier garçon de la « bouche » du roi. — Transféré du For-l'Évêque le 3 septembre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Surmay (voir n° 3431) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Mis en liberté, par arrêt du mois de février 1736, à charge de se représenter à toute réquisition. Sorti le 9 mars 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, IV, 253; *B. A.* 11282 et 12581.

3434. **TESTU** (Antoine), officier porteur de la « bouche » du roi. — Entré le 6 septembre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Surmay (voir n° 3430) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Ordonné, par arrêt du mois de février 1736, en ce qui concerne Testu, qu'il serait plus amplement informé pendant six mois et cependant garder prison. Sorti le 12 mars 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, IV, 252; *B. A.* 11282 et 12581.

3435. **RAFFOND** (Robert), de la « bouche » du roi. — Transféré du For-l'Évêque le 10 septembre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Surmay (voir n° 3431) jugée par la Chambre de l'Arsenal.

Par arrêt du mois de février 1736, il fut ordonné que Raffond serait mis en liberté à charge de se représenter à toute réquisition. Transféré à Charenton, le 9 mars 1736, ayant l'esprit dérangé. — *A. P. P. Bastille*, IV, 252; *B. A.* 11282 et 12581.

3436. **POISSON** (Claude), employé à la « bouche » du roi. — Entré le 11 septembre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Surmay (voir n° 3431) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Poisson tomba mort, d'un coup de sang, le 26 février 1736, au moment où il signait l'interrogatoire que venait de lui faire subir M. de Barentin. — *A. P. P. Bastille*, IV, 253; *B. A.* 11282, doss. Surmay, et 12581.

3437. **ANATOLE**, arquebusier du roi. — Transféré du For-l'Évêque le 23 septembre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Surmay (voir n° 3431) jugée par la Chambre de l'Arsenal. En ce qui concerne Anatole, il fut ordonné, par arrêt du mois de février 1736, qu'il serait plus amplement informé pendant six mois et cependant garder prison. Sorti le 12 mars 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, IV, 253; *B. A.* 11282, doss. Surmay, et 12581.

3438. **MONTENCAMP** (Robert DE). — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 27 septembre 1735. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Sorti le 27 octobre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12581.

3439. **ARNAUD**, dit Frère AMBROISE ou le PROPHÈTE ÉLIE (l'abbé Alexandre D'), ex-oratorien. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 28 septembre 1735. Présidait des assemblées de convulsionnaires. Sorti le 27 novembre 1735, avec un exil loin de Paris, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11271, fol. 176, et 12581.

3440. **DES ESSARTS** (l'abbé Marc-A.). — Entré le 3 décembre 1735 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Transféré à Vincennes le 28 mars 1736 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 12476, 12554 et 12581.

3441. **LA BULLENAYS** (François DE), lieutenant au régiment de Rosni Vinet. — Entré sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers du 30 décembre 1735. Pour avoir empêché le commissaire d'arrêter une femme débauchée et avoir fait rébellion l'épée

(1) L'abbé Des Essarts avait déjà été détenu à la Bastille du 20 juin 1730 au 13 janvier 1731 (voir n° 3145).

à la main. « Cet officier (La Bullenays) blessa le commissaire d'un coup d'épée dans la cuisse et lui et ses compagnons enlevèrent ladite Lacroix et la transfèrent ailleurs. » Sorti le 4 février 1736, après avoir signé l'engagement de se rendre incessamment à son régiment sous peine de désobéissance. — *A. P. P. Bastille*, II, 486; *B. A.* 11274 et 12581.

1736.

3442. POISSON ou POISSANT (Louise-Marguerite). — Transférée de la Salpêtrière sur ordre contresigné Maurepas du 11 février 1736. Elle avait été transférée de la Bastille à la Salpêtrière le 5 décembre 1735 (voir n° 3408). Sortie sur ordre contresigné Maurepas du 3 mai 1736. — *B. A.* 12558.

3443. BOURGES DE COULOMB (Jean-Alexandre de), se disant commissaire des guerres. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 14 février 1736. Pour avoir fabriqué une fausse lettre de cachet pour enfermer une demoiselle Richard (voir n° 3444). « C'est lui qui a contrefait la signature du secrétaire d'État et qui a accompagné la demoiselle Richard dans une chaise de poste lorsqu'elle a été conduite aux Ursulines du Grand-Andelys. » Affaire jugée par la Chambre de l'Arsenal. Sorti le 19 avril 1736, sur ordre contresigné Maurepas, pour le jugement. Condamné à être pendu par arrêt du 21 juin 1736. — *A. P. P. Bastille*, II, 499; *B. A.* 11314, fol. 252, et 12581.

3444 et 3445. RICHARD (Christophe et Nicolas), frères. — Entrés sur ordre contresigné Maurepas du 1^{er} mars 1736. Affaire Bourges de Coulomb (voir n° 3443) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Ils avaient en outre répandu des mémoires contre Maurepas qu'ils accusaient de laisser dépérir la marine. Sortis le 23 juin 1736 sur ordre contresigné de Voyer d'Argenson. — *A. P. P. Bastille*, II, 499; *B. A.* 11336, fol. 121, et 12581.

3446. PRUD'HOMME, dit SAINT-JEAN (Julien), soldat aux gardes françaises. — Transféré du For-l'Évêque le 6 mars 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir enlevé la demoiselle Richard et l'avoir conduite au couvent des Andelys, avec la fausse lettre de cachet fabriquée par Bourges de Coulomb. Affaire jugée par la Chambre de l'Arsenal (voir n° 3443). Prud'homme fut condamné à cinq années de bannissement par arrêt du 21 juin 1736. Sorti sur

ordre contresigné Maurepas du 23 juin 1736. — *B. A.* 11311, fol. 252; *Rav.*, XIV, 435.

3447. ANGEVIN ou LANGEVIN, dit VINANGE (l'abbé). — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 11 avril 1736. Pour jansénisme. Sorti le 12 octobre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12581; *Rav.*, XIV, 437.

3448. BUFFARD (l'abbé). — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 11 avril 1736. Pour jansénisme. Sorti le 16 avril 1736 sur ordre contresigné Maurepas avec un exil à Auxerre⁽¹⁾. — *B. A.* 11312, fol. 177, et 12581.

3449. MARTIN. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 11 avril 1736. Pour jansénisme. Sorti le 12 octobre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11312, fol. 177, 11329 et 12581.

3450. PERRET (l'abbé), ci-devant prier des Bénédictins de Savoie. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 11 avril 1736. Pour jansénisme. Sorti le 16 novembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11333, fol. 236, 12558 et 12581.

3451. RESSIER, garçon de cuisine de la communauté de Saint-Yon. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 11 avril 1736. Pour jansénisme. Sorti le 24 avril 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12558 et 12581.

3452. TRAUILLÉ (Jacques). — Entré le 11 avril 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Pour jansénisme. Sorti le 6 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12558 et 12581.

3453. FAUGÈRES. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 10 mai 1736. Pour escroqueries et faux. Sorti le 5 septembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11321, fol. 64, 12483 et 12581.

3454. LAUNAY (Anne Garnier, veuve de). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 10 mai 1736. Affaire Faugères (voir n° 3453). Remise entre les mains du porteur de la lettre de cachet de sortie, sur ordre contresigné Maurepas, le 5 septembre 1737. — *B. A.* 12558 et 12581.

3455. LE BEL (Jean). — Entré le 11 mai 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Escroqueries et faux.

Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 5 septembre 1737. — *B. A.* 12483.

3456. AVERNE (le comte d'). — Entré le 11 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. « Il apprenoit à son fils, âgé de cinq ans, à avoir des convulsions et dissipoit son bien à entretenir des convulsionnaires. » Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 27 janvier 1738. « Il étoit un peu fou. En 1742 on le trouve à Saint-Lazare. On lui avoit retiré l'éducation de son fils. » (Note des archivistes de la Bastille.) — *B. A.* 12483; *Bast. dev.*, I, 89.

3457. DUBREUIL (Thérèse), servante d'Imbert de Montigny. — Entrée le 11 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Impliquée dans l'affaire de son maître (voir n° 3462). Sortie le 18 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12558, 12581; *Bast. dev.*, I, 89.

3458. FONTAINE (Marie-Thérèse). — Entrée le 11 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus (sans doute pour jansénisme). Sortie le 11 février 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3459. GUÉNARD (Jean), frère du suivant. — Entré le 11 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Arrêté dans une imprimerie janséniste clandestine (voir n° 3462). Sorti le 4 février 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11359, fol. 214; 12483, 12581 et 12588.

3460. GUENARD (Remy), frère du précédent. — Entré le 11 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Arrêté dans une imprimerie janséniste clandestine (voir n° 3462). Sorti le 4 février 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11359, fol. 214; 12483, 12558 et 12581.

3461. DESJARDINS ou HÉRON, dite sœur LACROIX. — Entrée le 11 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Imprimerie clandestine (voir n° 3462). Sortie sur ordre contresigné Maurepas du 11 février 1738. (Est peut-être la même qu'au n° 3458.) — *B. A.* 11307, fol. 257.

3462. IMBERT (l'abbé François), dit MONTIGNY DE VEZEL ou NEVIAN ou GRIL ou VAUDRIMEY, prêtre. — Entré le 11 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Il tenait une imprimerie janséniste clandestine.

Sorti le 19 avril 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12558; *B. N. franç.* 7648, fol. 19.

3463. OLIVIER (Richard BUTEL, dit), domestique d'Imbert de Montigny (voir n° 3462). — Entré le 11 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire de son maître. Sorti le 23 décembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12558 et 12581.

3464. CHENON (Nicolas), compagnon imprimeur, frère du suivant. — Entré le 12 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Imbert de Montigny (voir n° 3462). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 30 septembre 1736⁽¹⁾. — *B. A.* 11307, fol. 259, 12558 et 12581.

3465. CHENON (Pierre), frère du précédent. — Entré le 12 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Imbert de Montigny (voir n° 3462). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 30 septembre 1736. — *B. A.* 11307, fol. 259, 12558 et 12581.

3466. DUPUIS (Marie). — Entrée le 12 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire; impliquée en outre dans l'affaire de l'imprimerie d'Imbert de Montigny (voir n° 3462). Sortie le 1^{er} juillet 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12558 et 12581.

3467. FOURNIER (demoiselle). — Entrée le 12 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 30 sept. 1736. — *B. A.* 11321, fol. 267.

3468. CADET, dite NOËL (Françoise). — Entrée le 15 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Imprimerie janséniste clandestine. Sortie le 15 février 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3469. LIÉBAULT (demoiselle). — Entrée le 15 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Imprimerie janséniste clandestine. Sortie le 31 août 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11328, fol. 41, et 12581.

3470. MANTEL, dit CADET (Pierre). — Entré le 15 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Imprimerie janséniste clandestine. Sorti le 16 avril

⁽¹⁾ L'abbé Buffard fut mis une seconde fois à la Bastille le 20 octobre 1740 (voir n° 3630).

⁽¹⁾ Nicolas Chenon fut embastillé une seconde fois le 24 avril 1740 (voir n° 3610).

1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12558 et 12581.

3471. MARTIN, dit DUCHESNE (Martial), garçon imprimeur. — Entré le 15 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Mantel (voir n° 3470). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 8 octobre 1736. — *B. A.* 12483 et 12557.

3472. MOLERRE (Marie-Madeleine), dite sœur MARIE. — Entrée le 15 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Imprimerie janséniste clandestine. « Elle étoit sœur de la fameuse Marie-Jeanne Molère arrêtée en 1735. » (Note des anciens archivistes de la Bastille.) Sortie le 15 février 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11329 et 12581.

3473. MARIE (Anne). — Entrée le 16 juin 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. Sortie le 11 août 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3474. BEAUVISAGE (Charles-Nicolas), lieutenant du maire de la ville de Laon. — Transféré du For-l'Évêque le 15 août 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Avait rompu l'ordre qui l'exilait à Issoudun et avait fait paraître une brochure qui fut jugée reprehensible, intitulée : « *Remontrances des bourgeois et habitants de la ville de Laon adressées au roi.* » Sorti le 3 septembre 1736, avec un exil à trente lieues de Laon, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11309, 12558 et 12581.

3475. LARIOT. — Entré le 23 août 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Tenait des assemblées de convulsionnaires. Sorti le 14 septembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12558 et 12581.

3476. LARIOT (Edme ROBERT, femme). — Entrée le 23 août 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que son mari (voir n° 3475). Sortie le 14 septembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12558 et 12581.

3477. SADOURNY-DECAZOT (Joseph). — Entré le 30 août 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Avait négocié de faux extraits. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Transféré au Petit-Châtelet le 5 septembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12558 et 12581; *Rav.*, XIV, 423.

3478. SOLIGNAC (l'abbé DE). — Entré le 17 sep-

tembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Écrivait et distribuait des imprimés jansénistes, plus particulièrement relatifs au diacre Paris. Sorti le 19 septembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11339 et 12581.

3479. BELFOND (DE). — Entré le 15 octobre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Escroqueries au jeu. Transféré au For-l'Évêque le 4 décembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11182, doss. Desfonds, 12483 et 12581; *Bast. dev.*, I, 89.

3480. CLÉMENT (Antoinette). — Entrée le 28 octobre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Fabrication et vente de faux effets royaux. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Sortie le 13 septembre 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12558 et 12581.

3481. DU TESSON D'ALMÉ (Jean-Nicolas BRIAIS), oncle d'Antoinette Clément (voir n° 3480). — Entré le 28 octobre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Sorti le 10 mars 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12558 et 12581.

3482. MESSIER (Charles), commis au Trésor royal. — Entré le 28 octobre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Sorti le 12 mars 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12558 et 12581.

3483. VIREULLE (GUÉRIN DE). — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 28 octobre 1736. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Sorti le 28 octobre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11343 et 12581.

3484. WITTEWRONGE (le chevalier), baronnet anglais. — Entré le 1^{er} novembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Étranger suspect. D'après le major Chevalier, aurait été arrêté sur une fausse accusation du marquis de Rozen à qui il avait prêté de l'argent. Sorti le 21 novembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil du royaume. — *B. A.* 11343, 12581 et 12716; *Bast. dev.*, I, 89.

3485. BACHELIER (François), auxiliaire de l'imprimerie Guillaume. — Entré le 8 novembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire des imprimeries clandestines de la rue Saint-Séverin et de la rue Meslay. Sorti le 1^{er} février 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 11581; *Rav.*, XIV, 437.

3486. GUILLAUME (Nicolas), imprimeur. — Entré le 8 novembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire des imprimeries clandestines de la rue Saint-Séverin et de la rue Meslay. Sorti le 1^{er} février 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, IV, 269; *B. A.* 12483 et 12581.

3487. GUILLAUME (Suzanne LEMAIRE, femme). — Entrée le 8 novembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire des imprimeries clandestines de la rue Saint-Séverin et de la rue Meslay. Sortie le 10 novembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, IV, 270; *B. A.* 12483 et 12558.

3488. MACÉ (Jean-Baptiste), compagnon imprimeur. — Entré le 8 novembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire des imprimeries clandestines de la rue Saint-Séverin et de la rue Meslay. Sorti le 1^{er} février 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, IV, 269; *B. A.* 12483 et 12581.

3489. BRIARD (BUARD, dame), épouse d'un imprimeur de Caen. — Entrée le 10 novembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire des imprimeries clandestines de la rue Saint-Séverin et de la rue Meslay. Sortie le 21 novembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, IV, 270; *B. A.* 11312, fol. 42, et 12581.

3490. MOULLIN (l'abbé Jean-Jacques). — Entré le 10 novembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Il étoit le directeur des imprimeries jansénistes clandestines de la rue Saint-Séverin et de la rue Meslay. On y imprimait les ouvrages suivants : *Dissertation sur le miracle de la demoiselle Thibault; Traduction de M. Bossuet, évêque de Meaux; Défense et justification des requêtes de Charlotte de la Porte, Demise Reigner et Marguerite Turpin; Consultation de M. Charles Dumoulin pour l'établissement des Jésuites; Lettres de M. l'évêque de Saint-Papoul à M. l'évêque de Montpellier; Réponse à M. l'évêque d'Auxerre; Requête au roi et à nos seigneurs du Conseil des dépêches pour les habitants de Laon.* Sorti le 20 janvier 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12558, 12581; *B. N. nouv. acq. franç.* 1891, fol. 187-88.

3491. DESPRÉAUX ou DE PRÉAUX (René-Charles DE MORGES, chevalier), ci-devant capitaine de cavalerie au service d'Espagne. — Entré le 9 décembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Pour libelles contre les ministres Chauvelin, Orry, Fagon et Rouillé et comme complice de l'abbé Sardine (voir n° 3494) pour tromper le duc d'Antin. Sorti le 8 mai 1737 sur ordre contresigné Maurepas. L'arrestation et la mise en liberté furent, l'une et l'autre, l'effet de démarches du duc d'Antin. — *B. A.* 11335, fol. 188; 11338, fol. 74; 11354, fol. 384; 12483 et 12581; *Bast. dev.*, I, 89.

3492. DOUCET (Antoine), procureur fiscal et syndic de Montreuil-sous-Vincennes. — Transféré du For-l'Évêque le 18 décembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Vols et assassinats. Transféré à la Conciergerie le 2 novembre 1737, sur ordre contresigné Maurepas, pour son procès lui être fait. De la Conciergerie il fut traduit au Châtelet dont le tribunal le renvoya à un plus ample informé. — *B. A.* 12483, 12558 et 12581.

3493. AUVIGNY (D'), commis du généalogiste d'Hoziar. — Entré le 29 décembre 1736 sur ordre contresigné Maurepas. Pour jansénisme. Sorti le 25 février 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11346, fol. 197, 12483, 12558 et 12581.

1737.

3494. SARDINE (Martial DE), abbé de Bœuil, prieur et curé de Panazol (diocèse de Limoges). — Entré le 26 janvier 1737 sur ordre contresigné Maurepas. « L'abbé de Sardine avoit le secret de faire d'aussi beau papier qu'en Hollande. Il avoit fait avec M. le duc d'Antin un engagement et ce seigneur avoit formé une compagnie pour la fabrique du nouveau papier. Malgré son engagement avec le duc d'Antin, il en contracta d'autres et, d'accord avec le chevalier Despréaux (voir n° 3491), faisoit des libelles contre lui et contre les ministres. » Sorti le 25 mars 1737 sur ordre contresigné Maurepas. L'arrestation et la mise en liberté furent, l'une et l'autre, la conséquence de démarches du duc d'Antin. — *B. A.* 11355, fol. 6, 12483, 12558 et 12581; *Bast. dev.*, I, 89.

3495 et 3496. HENNAULT DE BERTENCOURT (Charles-Alexandre D') et sa femme. — Entrés le 17 février 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Hennaute de

Bertencourt était accusé d'assassinat. Il fut renvoyé absous. L'assassinat avait été commis par Crinon, dit Bel-Air, soldat aux gardes. Sorti le 2 mars 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Sa femme était sortie dès le 17 février 1737, le jour même de son entrée. — *B. A.* 12559 et 12581.

3497. BOUILLEROT DE LA MANSARDIÈRE (François DE). — Entré le 17 février 1737 sur un ordre contresigné Maurepas. Soupçonné d'être le complice d'Hennault de Bertencourt (voir n° 3495). Sorti, après que son innocence eut été reconnue, le 2 mars 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11348, fol. 181, et 12581.

3498. DESFÈVES, receveur ambulancier des revenus de la ville de Paris. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 14 mars 1737. Pour avoir diverti les deniers de sa recette et jansénisme. Sorti le 28 mars 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11354, fol. 66, 12559 et 12581.

3499. FAUVEL, dit DUPARC (Pierre). — Entré le 20 mars 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Pour jansénisme. Sorti le 15 mai 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12559 et 11581.

3500. DUBREUILH DE MOUSSON (Angélique CHÉRY, femme de Zénon). — Entrée le 20 mars 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Prenait part à des assemblées de convulsionnaires. Sortie le 21 mai 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11355, fol. 99 et 102, 12559 et 12581.

3501. DUBREUILH DE MOUSSON (Marie-Madeleine), fille de la précédente. — Entrée le 20 mars 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Prenait part à des assemblées de convulsionnaires. Sortie le 27 mars 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11355, fol. 101, 12559 et 12581.

3502. NOËL, dite POIRIER (Angélique). — Entrée le 22 mars 1737 sur ordre contresigné Maurepas. « Fille d'un vitrier qui a écouté de pernicieux conseils et en conséquence desquels elle a cassé beaucoup de vitres à Saint-Médard et chez son père, ce qui a attiré, tant chez ce particulier qu'à Saint-Médard, beaucoup de monde. » Transférée, pour son procès lui être instruit, au Grand-Châtelet, le

5 avril 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Elle fut renvoyée de la plainte avec défense de récidiver sous plus grandes peines. — *B. A.* 11369, fol. 215, 12559 et 12581.

3503. SAINT-LAU. — Entré le 30 mars 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Falgons (voir n° 3401) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Sorti le 5 septembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12559 et 12581.

3504. MARIE-FRANÇOIS (la Sœur), maîtresse d'école à Meulan. — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 8 avril 1737. Pour discours scandaleux et lettres anonymes contre le curé de Meulan. Sortie le 16 septembre 1737, avec ordre de relégation dans la communauté des Filles de la Charité, à Chartres, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12559 et 12581.

3505. DELACOMBE, commissaire des guerres, directeur de la poste de France à Turin. — Entré le 3 mai 1737 sur ordre contresigné Amelot. Pour infidélités dans son emploi, et plus particulièrement pour avoir trahi le marquis de Senneterre, ambassadeur de France à Tunis. Sorti le 21 mai 1737⁽¹⁾. — *B. A.* 12483, 12559 et 12581.

3506. FITZ-JAMES (le duc Charles DE). — Entré sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers du 30 mai 1737. Il se rendit à la Bastille de lui-même, en toute liberté. Pour menaces contre un chef du bureau de la guerre nommé Alexandre. Sorti sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers du 6 juin 1737. — *B. A.* 12559; *Bast. dev.*, I, 91.

3507. GODECHOT (Marguerite MARION ou LAVIRON, dite). — Transférée de l'Hôtel-Dieu sur ordre contresigné Maurepas du 31 mai 1737. Pour escroqueries et fausses dénonciations contre les jansénistes. Remise entre les mains du porteur de la lettre de cachet de sortie, le 4 août 1737, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12559 et 12581; *Rav.*, XIV, 495.

3508. KIRIACO. — La date d'entrée ni les motifs d'incarcération ne sont connus. Sorti le 8 juin 1737 sur ordre contresigné Maurepas⁽²⁾. — *B. A.* 12581.

⁽¹⁾ Delacombe fut arrêté de nouveau dès le 3 juin 1737 et mis au For-l'Évêque. Il en sortit le 6 juin 1737. Il fut remis à la Bastille le 13 mai 1738 pour être mis en liberté le 21 mai suivant (voir n° 3551).

⁽²⁾ Sur un nommé Quiriaco, qui fut détenu à la Bastille du 4 au 18 novembre 1734, et qui est peut-être le même personnage, voir n° 3358.

3509. SAVOYE (Jean), marchand de vins. — Entré le 23 juin 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Contrebande de livres imprimés en Hollande. Sorti le 2 octobre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12559 et 12581.

3510. COUBRAY (Antoine), papetier. — Entré le 10 juillet 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de l'imprimerie janséniste clandestine de la rue des Rats (voir n° 3511-3513). Sorti le 14 août 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12559 et 12581.

3511. DANGER (Catherine). — Entrée le 10 juillet 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Maîtresse de Lefebvre (voir n° 3512), elle fut impliquée dans l'affaire de son amant. Sortie le 5 janvier 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12559 et 12581.

3512. LEFEBVRE (Antoine-Joseph), imprimeur de Troyes. — Entré le 10 juillet 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Imprimerie janséniste clandestine de la rue des Rats. Sorti le 16 avril 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12559 et 12581.

3513. LE TELLIER (Nicolas), relieur. — Entré le 10 juillet 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de l'imprimerie clandestine de la rue des Rats (voir n° 3510-3512). Sorti le 14 août 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12489, 12559 et 12581.

3514. ROLAND. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 17 juillet 1737. Imprimerie clandestine (voir n° 3510-3513). Sorti le 5 septembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12559 et 12581.

3515. CARRÉ DE MONTGERON (Louis-Basile), conseiller au Parlement. — Entré le 30 juillet 1737 sur ordre contresigné Maurepas. S'étant rendu à Saint-Médard pour juger par lui-même des miracles opérés sur le tombeau du diacre Paris, il fut impressionné par la vue des convulsionnaires au point que, la veille incrédule, il se déclara sur-le-champ convaincu. Il fit paraître en 1737 un ouvrage intitulé : *La vérité des miracles opérés par l'intercession du diacre Paris*. L'ouvrage fut imprimé dans une imprimerie clandestine et il le présenta au roi. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 7 octobre 1737 pour être transféré en l'abbaye de Saint-André-lès-Avignon, d'où il fut transféré en la citadelle de Va-

lence le 29 juin 1738, où il mourut en 1754. « On a brûlé les papiers. Il n'a point été arrêté pour l'imprimerie, mais pour avoir présenté une lettre au Roy. Il y eut beaucoup de rumeur au Palais. Beaucoup ont demandé des exemplaires de son livre. Arrivé à l'abbaye de Saint-André-lès-Avignons le 18 octobre 1737. Le Parlement fit des remontrances parce qu'on lui avait refusé la communion. Lad. abbaye étoit du ressort de Paris. Transféré à la citadelle de Valence le 29 juin 1738 où il est mort seize ou dix-huit ans après. » (Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle.) — *B. A.* 11483 et 11366, fol. 316.

3516. TRUMEAU DE LA CONSIE (André), avocat au Parlement. — Entré le 6 août 1737 sur ordre contresigné Maurepas. « Le 6 août 1737 il a été saisi chez le sieur Trumeau de la Consie une imprimerie clandestine dans l'Isle-Saint-Louis, une vice à forme d'imprimerie, dix cases remplies de caractères montées sur leurs trétaux et une imprimerie à rouleau; deux vignettes aux armes de M. de Montpellier, des fragments manuscrits de discours de convulsionnaires, la première feuille d'un livre intitulé : *La vérité sur les miracles de M. Paris et autres appellans démontrée contre M. l'archevêque de Sens; Explication de la prophétie d'Isaïe; la Relation de la conversion de M^{me} la Princesse palatine.* » (Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle.) Sorti le 17 février 1738, avec un exil à Saint-Germain-en-Laye, sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, II, 504; *B. A.* 12559.

3517. MOLÉE (Marguerite), servante de Trumeau de la Consie. — Entrée le 6 août 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Impliquée dans l'affaire de son maître (voir n° 3516). Sortie le 9 août 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12559 et 12581.

3518. DANIEL (Louis-Fr.). — Entré le 10 août 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Imprimerie clandestine. Sorti le 6 septembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12559 et 12581.

3519. DES BROSSES (Dom Louis-Pascal BRIGault, dit l'abbé), prêtre religieux de l'abbaye royale de la Croix au diocèse d'Évreux. — Entré le 18 août 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Pour escroqueries dans le trafic des bénéfices. Sorti le 6 septembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Chalon-sur-Saône. — *A. P. P.* Bastille, II, 503; *B. A.* 12483, 12559 et 12581.

3520. GARNIER, VEUVE DE LAUNAY (Anne). — Était entrée sur ordre du 10 mai 1736 (voir n° 3454). Sortie le 5 septembre 1737. — *B. A.* 12581.

3521. ROUSSET, dit SAINT-JULIEN (Jean), premier commis du fermier général Caze. — Entré le 23 septembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Intrigues dans le contrôle général. Sorti le 2 octobre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12559 et 12581.

3522. TRIPIER DU CHANIOT (François). — Entré le 25 septembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Intrigues dans le contrôle général des finances. Sorti le 1^{er} novembre 1737, sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à trente lieues de Paris. — *B. A.* 11371, fol. 223, 11483, 12559 et 12581.

3523. GOVERS (Daniel), marchand joaillier. — Entré le 23 octobre 1737 sur ordre contresigné Amelot. Escroqueries. Sorti le 15 février 1738, sur ordre contresigné Amelot, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 12483, 12559 et 12581.

3524. PERROT. — Entré le 23 octobre 1737. Motifs inconnus. Sorti le 23 novembre 1737. — *B. A.* 12581.

3525. VASSARD, dite SŒUR LACROIX. — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 20 novembre 1737. Convulsionnaire. Sortie le 19 février 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12559 et 12581.

3526. BOINDIN (Alexandre-Robert), écuyer. — Entré le 22 novembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 19 février 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12559 et 12581.

3527. CELLIER ou SELLIER (Edme). — Entré le 22 novembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 3 janvier 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12559 et 12581.

3528. LEQUEUX-DESPONTESNE (l'abbé Jean-Baptiste). — Entré le 22 novembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 19 décembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12559 et 12581.

3529. DUMOULIN (l'abbé Jacques-Savigny). — Entré le 22 novembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 8 mai 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12559; *Rav.*, XIV, 472.

3530. ERMENONVILLE (le vicomte d'). — Entré le 22 novembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 8 mai 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12559 et 12581.

3531. FOLLIN (demoiselle), « fille lingère amie de M. Arrouët ». — Entrée le 22 novembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. « Elle avoit chez elle la caisse de la Chambre des comptes qui fut réclamée par M. de Nicolay. » (Note des anciens archivistes de la Bastille.) Sortie le 19 février 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12559 et 12581.

3532. GUÉRON (l'abbé P. DE), ou DE BROM. — Entré le 22 novembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 15 février 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12559 et 12581; *Rav.*, XIV, 472⁽¹⁾.

3533. GUIARD DE BOUIN, chanoine de Saint-Thomas du Louvre⁽²⁾. — Entré le 22 novembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Jansénisme. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 26 novembre 1737. — *B. A.* 12483 et 12559; *Rav.*, XIV, 472.

3534-3535. MOULERRE, dite la SŒUR JEANNE (Marie-Jeanne), et sa sœur⁽³⁾, filles d'un cordonnier. — Entrée le 22 novembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Marie-Jeanne était une « convulsionnaire de 18 à 20 ans. Il se tenoit des assemblées de convulsionnaires chez M^{me} la marquise de Vieux-Pont où cette fille faisoit des convulsions qui consistoient à se faire piler, à se tenir pendant des heures entières à un demi-pied d'un brasier ardent en chantant des psaumes et autres extravagances. Elle a reconnu la supercherie de ces convulsions ». Transférées, sur ordre contresigné Maurepas du 8 décembre 1739, à la Salpêtrière, d'où Marie-Jeanne a été transférée à Sainte-Pélagie le 10 sep-

⁽¹⁾ Ravaisson appelle ce personnage « Guérin ».

⁽²⁾ Ravaisson (XIV, 472) appelle ce prisonnier « le chanoine Bony ».

⁽³⁾ Une autre sœur, Gabrielle Moulerre, fut embastillée le 30 octobre 1739 (voir n° 3594).

tembre 1749. — *B. A.* 10375, fol. 126, 12483, fol. 190, 12559 et 12560.

3536. POUCHARD (Julien-Alexandre de SAINT-MARTIN, dit l'abbé). — Entré sur ordre contresigné Maurepas, du 22 novembre 1737. « Il y avoit déjà un ordre du Roi, dès le mois de juin 1735, pour arrêter cet abbé, n'ayant point satisfait à l'ordre qui l'exiloit hors du royaume; ayant été arrêté le 8 janvier 1733 et mis à la Bastille (voir n° 3250) d'où il sortit le 10 mai suivant⁽¹⁾ après avoir souscrit audit ordre d'exil. Il eut sa liberté singulièrement selon une lettre de son dossier. Un particulier offrit à un autre que s'il pouvoit obtenir la liberté de cet abbé on lui donneroit 1,000 écus, à la charge de laisser à lui proposant 600 lb. Les 1,000 écus furent déposés et l'abbé obtint sa liberté, 600 lb. furent données comme il étoit convenu. A l'égard des 2,400 lb. restant, une personne de condition s'opposa à la délivrance de cette somme, disant que ce n'étoit pas ce particulier mais bien lui qui avoit fait obtenir la liberté à cet abbé. » Sorti le 28 octobre 1739 sur ordre contresigné Maurepas⁽²⁾. — *B. A.* 12483 et 12581; *Rav.*, XIV, 472.

3537. COIGNARD (Louis), imprimeur. — Entré le 28 décembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Imprimerie clandestine de la rue des Amandiers. Il s'agissait de publications jansénistes dont les principales étaient : *Le Saint déniché*, *Mémoire relatif à la signature du formulaire*, *Apologie du père Santeau, dominicain*; *Mémoire de M. de Montgeron au Roi*. Transféré au couvent de Meung-sur-Loire le 22 avril 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12559 et 12581; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 303.

3538. HANSY (Claude DE), libraire. — Entré le 28 décembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Pour publications d'ouvrages jansénistes. Sorti le 12 juin 1738 sur ordre contresigné Maurepas⁽³⁾. — *B. A.* 12559 et 12581.

3539. FARCY (Eugène), apprenti imprimeur. — Entré le 28 décembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de l'imprimerie clandestine de la rue des Amandiers (voir n° 3537). Sorti le 6 mai

1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3540. FOUCCUREL (Jacques), apprenti imprimeur. — Entré le 28 décembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de l'imprimerie clandestine de la rue des Amandiers (voir n° 3537). Sorti le 6 mai 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12559 et 12581.

3541. HUGOT (Pierre), compagnon imprimeur. — Entré le 28 décembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de l'imprimerie clandestine de la rue des Amandiers (voir n° 3537). Sorti le 6 mai 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11352, fol. 142, 12483 et 12581.

3542. LOGEZ (Sébastien), compagnon imprimeur. — Entré le 28 décembre 1737 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de l'imprimerie clandestine de la rue des Amandiers (voir n° 3537). Sorti le 11 janvier 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11352, fol. 142, 12483, 12559 et 12581.

1738.

3543. GAUCHER (veuve), colporteuse. — Entrée le 27 février 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Colportait des publications jansénistes. Sortie le 12 juin 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3544. DUBREUILH DE MOUSSON (Zénon), écuyer. — Entré le 5 mars 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Janséniste qui tenait des assemblées de convulsionnaires. Sorti le 22 avril 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12581 et 12725, fol. 89.

3545. DUBREUILH (Jeanne-Angélique), fille du précédent. — Entrée le 5 mars 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 22 avril 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3546. COUDRETTE (l'abbé Christophe). — Transféré du donjon de Vincennes le 26 mars 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Il avait été écroué à Vincennes le 26 octobre 1735. Janséniste. Sorti le

⁽¹⁾ Lisez : le 14 mai.

⁽²⁾ L'abbé Pouchard avait été embastillé une première fois du 14 janvier au 14 mai 1733 (voir n° 3250).

⁽³⁾ C'est pour la quatrième fois que Claude de Hansy était embastillé (voir plus haut les n° 3124, 3178 et 3355).

27 mars 1739 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil dans le diocèse de Meaux. — *B. A.* 12581; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 281; *Rav.*, XV, 1.

3547. DUFOUR, secrétaire du comte de Gasteja, ministre plénipotentiaire pour le roi de France en Suède. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 9 avril 1738. Infidélités dans son emploi. Sorti le 22 juillet 1739 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 11385, fol. 189, et 12581.

3548. BELLEMARE, dit DU QUENELLE ou QUINET. — Entré le 11 avril 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Soupçonné d'être l'auteur des *Sarcelades* et de l'*Almanach du diable* (publications jansénistes). On saisit sur lui beaucoup de manuscrits et imprimés relatifs aux affaires de Port-Royal et à la vie du diacre Paris. Il se pendit dans sa chambre à la Bastille le 31 mai 1738. Il était âgé de trente ans. — *A. P. P.* Bastille, IV, 297; *B. A.* 11402, fol. 172, et 12581.

3549. POITREAU (René), diacre du diocèse d'Autun. — Entré le 11 avril 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Il était l'auteur de différentes pièces jansénistes, entre autres d'une partie des *Sarcelades* contre l'archevêque de Paris. Sorti le 12 avril 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11402, fol. 172, et 12581.

3550. BAIZE (Nicolas). — Transféré du For-l'Évêque le 9 mai 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Distributeur de nouvelles à la main. Sorti le 12 juin 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Cf. n° 4157. — *B. A.* 11379 et 12581.

3551. DELACOMBE, commissaire des guerres, directeur de la poste de France à Turin. — Entré le 13 mai 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Pour les motifs d'incarcération, voir n° 3505. Sorti le 21 mai 1738 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 11393, 12483, 12559 et 12581.

3552. HOMAS (Pierre), charpentier. — Entré le 10 juillet 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de l'imprimerie de la rue de Lourcine (voir n° 3553). Sorti le 11 juillet 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3553. JUMEAU (Jacques), imprimeur. — Entré

le 10 juillet 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Il dirigeait l'imprimerie clandestine de la rue de Lourcine. On saisit sur lui, entre autres, 500 exemplaires des *Francs-maçons*, des vers contre le lieutenant de police de Rouen, 100 exemplaires du *Testament des Jésuites* et du *Discours sur la croix*. Sorti le 23 août 1738 sur ordre contresigné Maurepas⁽²⁾. — *A. P. P.* Bastille, IV, 300; *B. A.* 12483 et 12581.

3554. ROLAND (Louis-Nicolas), compagnon imprimeur. — Entré le 10 juillet 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de l'imprimerie clandestine de la rue de Lourcine (voir n° 3553). Sorti le 23 août 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3555. ROLAND, dit PICARD (Louis). — Entré le 10 juillet 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de l'imprimerie clandestine de la rue de Lourcine (voir n° 3553). C'est Roland dit Picard qui donnait à manger aux compagnons imprimeurs. Sorti le 23 août 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3556. VALENTIN (Jean), imprimeur. — Entré le 10 juillet 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de l'imprimerie clandestine de la rue de Lourcine (voir n° 3553). Remis entre les mains d'un officier de police le 23 août 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3557. GUYONNET, dit le « Prophète Élisée » (Jean-Baptiste). — Entré le 4 août 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Parcourait la campagne sous le nom de *Prophète Élisée*, prêchant les populations comme inspiré de Dieu. Transféré à Bicêtre le 16 août 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3558. MERLIER (André). — Entré le 4 août 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Escroqueries. Sorti le 26 mai 1739 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3559. PÉPIN-DEGREVILLE (Jacques), drapier et tailleur. — Entré le 4 août 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Sectateur du prophète Élisée (voir n° 3557). Transféré à Bicêtre le 16 août 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11401, fol. 173, 12483 et 12581.

3560. MOLY, dit le chevalier DE LA COSTE DE SOLIGNAC. — Entré le 15 août 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Pour jansénisme. Sorti le 22 octobre 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11399, fol. 43, 12483 et 12581.

3561. SOULAS-DALAINVAL (l'abbé Jean-Léonard). — Entré le 5 septembre 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Satires, libelles, brevets à la calotte et nouvelles à la main. Sorti le 24 septembre 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 10384, fol. 30, et 12581.

3562. GASTELLIER (Jacques-Élie), nouvelliste. — Entré le 6 septembre 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Arrêté dans la même affaire que l'abbé Soulas-Dalainval (voir n° 3561). Sorti le 24 septembre 1738 sur ordre contresigné Maurepas, eu égard à un placet présenté par le maréchal de Saxe. — *B. A.* 11384, fol. 30, 12483 et 12581.

3563. FROMAGET (Vincent-Pierre), écuyer, directeur de la Compagnie des Indes. — Entré le 15 sept. 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Divertissements des deniers de la caisse établie pour escompter les lettres de change. Sorti le 4 juin 1739 sur ordre contresigné Maurepas. Embastillé une première fois en 1720 (v. n° 2534). — *B. A.* 12483 et 12581.

3564. PERRIN, dit PIERRE-ANTOINE (le Père). — Entré le 2 octobre 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Il était transféré du donjon de Vincennes, où il avait été écroué sur ordre du 21 août 1735. Escroqueries. Transféré à Bicêtre le 11 octobre 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Il était fou. Il y fut guéri. — *B. A.* 11401, 12483 et 12581.

3565. FRIAND, dit le chevalier DUPERRAY ou le comte DE CHAMBOR (Antoine-François), ingénieur, ancien secrétaire du cardinal Dubois. — Entré le 14 octobre 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Rapt et viol (il s'agissait de M^{lle} Julie, de l'Opéra). Sorti le 28 novembre 1738, l'accusation n'ayant pu s'établir sur des preuves suffisantes. Il fut arrêté de nouveau et écroué au For-l'Évêque le 14 avril 1739 sous d'autres accusations; transféré à Bicêtre le 27 mai 1739, sorti le 6 décembre suivant. — *B. A.* 12483 et 12720.

3566. AKAKIA DE GAGNY (Joseph-Pierre). — Entré le 18 octobre 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Escroqueries et dettes. Sorti le 3 janvier 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11389, 12483 et 12581.

3567. AVRIL, dit DUBOUCHERON (le P. Léonard), religieux de la Trappe. — Entré le 12 novembre 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Vol. Transféré à la Trappe le 15 novembre 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11378, 12483 et 12581.

3568. FAYOLE (Charles), tailleur. — Entré le 13 novembre 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir favorisé l'évasion d'un voleur nommé Chéri. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 19 novembre 1738. — *B. A.* 11387, fol. 51, et 12483.

3569. DUCHESNE (Renée), veuve. — Entrée le 10 décembre 1738 sur ordre contresigné Maurepas. Elle était servante du sieur Stella. Elle fut arrêtée par les employés de la barrière Blanche, cherchant à passer, sous ses jupes, des publications jansénistes ayant pour titre : *Petite Constitution*. Sortie le 20 décembre 1738 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11385, fol. 181, 12483 12581.

1739.

3570. DUBOIS (Jacqueline), maîtresse couturière. — Entrée le 4 février 1739 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire augustiniste. Transférée à la Salpêtrière le 14 novembre 1739 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11422, 12483, 12560 et 12581.

3571. MICHEL (Simon-Nazaire), dit le frère Désir de la Miséricorde, fils d'un écrivain public. — Entré le 4 février 1739 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire augustiniste « qui menoit une conduite scandaleuse avec la nommée Angélique Dubois, fille de la secte ». Sorti le 17 septembre 1739 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11422, 11439, 12483 et 12581; *Rav.*, XV, 28.

3572. LESPARE (le duc DE). — Entré sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers du 3 mai 1739. Jeune gentilhomme enfermé par correction. Sorti sur ordre contresigné Bauyn d'Angervilliers du 10 mai 1739. — *A. B.* 12560.

3573. ALÈGRE (Bernard-Barthélemy D'). — Entré le 7 juillet 1739 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 9 juillet 1739 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11409, 12483 et 12581.

3574. ALÈGRE (Anne FREDULOT DE LA POMMERAIE, femme de Bernard Barthélemy D'). — Entrée le

⁽¹⁾ Delacombe avait déjà été détenu à la Bastille du 3 mai au 31 mai 1737 (voir n° 3505).

⁽²⁾ Jacques Jumeau fut embastillé une seconde fois le 13 août 1740 (voir n° 3615).

7 mai 1739 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 14 mai 1739 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11409, 12483 et 12581.

3575. ALLAIN (François), parfumeur. — Entré le 7 mai 1739 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 9 mai 1739 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12560 et 12581.

3576. AUBILLARD (veuve). — Entrée le 7 mai 1739 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 24 juillet 1739 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12581.

3577. AUBILLARD, dite SŒUR FRANÇOISE (Marie-Françoise), fourbisseuse. — Entrée le 7 mai 1739 sur ordre contresigné Maurepas. «Fameuse convulsionnaire. Plusieurs personnes ont été arrêtées avec elle dans les mêmes assemblées. Ces assemblées étoient fort indécentes et il s'y commettoit des choses affreuses.» Sortie le 27 août 1739 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 11422, 12483 et 12581.

3578. BENNEVILLE ou BONNEVAL (Geneviève). — Entrée le 7 mai 1739 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 9 mai 1739 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12560 et 12581.

3579. ROUSSE, dit TRADET (Jean-Baptiste-Louis DE), fourbisseur. — Entré le 7 mai 1739 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 21 août 1739 sur ordre contresigné Maurepas. Embastillé une seconde fois en 1742 (voir n° 3761). — *B. A.* 12493 et 12581.

3580. GODARD (Antoinette). — Entrée le 7 mai 1739 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 9 mai 1739 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11409, 12483 et 12581.

3581. LE CLAIR (Romain). — Entré le 7 mai 1739 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 18 juin 1739 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11409, 12483 et 12581.

3582. SONET (Marie-Louise NOEL, veuve). — Entrée le 7 mai 1739 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 9 mai 1739 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12560 et 12581.

3583. MAILLARD (Angélique). — Entrée le 5 juin 1739 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 24 novembre 1739 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11422, 12483 et 12581.

3584. DESFEBVES (Jean-Claude), commis aux Aides. — Entré le 21 juillet 1739 sur ordre contresigné Maurepas. Malversations et délit de colportage. Sorti le 3 mai 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12421, 12483 et 12581.

3585. BLONDEL (Nicolas), tanneur. — Entré le 3 septembre 1739 sur ordre contresigné Maurepas. «Menaçoit du feu ceux qui ne déposaient pas à l'endroit indiqué l'argent qu'il demandoit par billets anonymes. Il paroît que M. Hérault a obtenu sa grâce à condition d'une prison perpétuelle.» Remis entre les mains du porteur de la lettre de cachet le 23 octobre 1739 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, IV, 330; *B. A.* 11413, 12483 et 12581.

3586. CUNY (Pierre JACQUIN, dit). — Entré le 3 septembre 1739 sur ordre contresigné Maurepas. «Voleur fameux.» Affaire jugée au Châtelet. Transféré au Grand-Châtelet le 4 février 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11429 et 12483.

3587. BRUODIN (Jacques-Constantin DE), gentilhomme irlandais au service de la czarine. — Entré le 11 septembre 1739 sur ordre contresigné Amelot. «Un courrier politique au service de la Suède, le major Saint-Clair, avoit été chargé de porter à Stokholm un plan de campagne. Il couroit la poste avec un marchand françois, nommé Couturier, lorsqu'ils furent arrêtés en plein jour et en rase campagne par un capitaine suivi d'un lieutenant et de quatre dragons, qui saisirent les papiers du major, et, sur son refus de répondre, le lieutenant lui cassa la tête d'un coup de pistolet. Le cadavre fut ensuite livré aux dragons, qui le sabrèrent de manière à le rendre méconnaissable. Cependant le marchand étoit attaché sur un cheval et conduit à Dresde, où on le mit en liberté.» «Bruodin déclara qu'étant arrivé à Rouen sans argent et sans ressources, et ayant fait la connaissance de Panzer (voir n° 3595), à qui il avoit fait confiance de sa situation, celui-ci lui ayant fait entendre qu'il imaginoit un moyen de faire leur

fortune à tous deux; que, pour cet effet, Bruodin n'avoit qu'à se déclarer le chef de l'entreprise faite pour se saisir du comte de Saint-Clair, qu'il rejetteroit l'horreur de l'assassinat sur un de ses camarades, que lui, Panzer, se rendroit son dénonciateur, sous condition de lui obtenir la vie et la liberté; qu'il avoit des amis et des protections puissantes qui ne lui manqueroient pas au besoin, et il lui fit entendre qu'en concertant et soutenant bien la fourbe, le gouvernement payeroit chèrement la prétendue découverte, et que la récompense se partageroit entre eux.» (Mémoire du lieutenant de police Marville.) Sorti le 17 juin 1740 avec un exil du royaume. — *B. A.* 11416, 11451, 12483 et 12581; *Rav.*, XV, 42-50.

3588. STELLA (Charles), intendant de l'ambassadeur de Venise. — Entré le 27 septembre 1739 sur ordre contresigné Maurepas. Janséniste qui débitait des publications du parti. Sorti le 7 octobre 1739 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil du royaume. — *B. A.* 11447, 12483 et 12581.

3589. LEFEBVRE, dit NOORMAN (Corneille-Guillaume). — Transféré des prisons de Rouen à la Bastille où il entra le 3 octobre 1739 sur ordre contresigné Maurepas. Imprimeur de Hollande qui imprimait des publications jansénistes et d'autres contraires aux bonnes mœurs. Sorti le 7 octobre 1739 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11434, 12483 et 12581.

3590. ARCHAMBAULT, comte DESPAISIBLES (Louis-Antoine). — Entré le 30 octobre 1739 sur ordre contresigné Maurepas. Assistait aux assemblées de convulsionnaires. Sorti le 12 avril 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12560 et 12581; *B. N. franç.* 7648, fol. 19.

3591. DUPRÉ (Louise), ouvrière en linge. — Entrée le 30 octobre 1739 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Remise entre les mains du porteur de la lettre de cachet de sortie le 24 novembre 1739 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12560 et 12581.

3592. DRUMOND, comte DE PERTH (Edouard), colonel réformé de cavalerie. — Entré le 20 octobre 1739 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 14 novembre 1739, avec un exil à Saint-Germain-en-Laye. — *B. A.* 11422, 12483 et 12581.

3593. HERRISSANT (Jean-Pierre-Michel), clerc tonsuré. — Entré le 30 octobre 1739 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 12 avril 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483, 12560 et 12581; *Rav.* XV, 28.

3594. MOULERRE (Gabrielle), fille d'un cordonnier. — Entrée le 30 octobre 1739, sur ordre contresigné Maurepas. «Fameuse convulsionnaire arrêtée dans une assemblée de convulsionnaires où elle faisoit ses extravagances ordinaires. Il est question d'elle dans presque toutes les affaires de jansénistes convulsionnaires de ce temps.» (Note des anciens archivistes de la Bastille.) Transférée à la Salpêtrière sur ordre contresigné Maurepas du 8 décembre 1739. — *B. A.* 12560.

3595. PANZER (Jean-Christophe-Philippe DE), commis au bureau de la romaine à Rouen. — Entré le 5 novembre 1739 sur ordre contresigné Maurepas. Avait fausement accusé le capitaine Bruodin (voir n° 3587) d'être l'assassin du major Saint-Clair, courrier politique au service de la Suède. Sorti le 2 juillet 1740, sur ordre contresigné Amelot, avec un exil du royaume. — *B. A.* 11451, 12484 et 12581.

1740.

3596. MELON (Anne). — Entrée le 6 avril 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Colportait des publications prohibées. Il s'agissait des publications sorties de l'imprimerie janséniste clandestine du Marché-Neuf. Sortie le 19 novembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11471, fol. 139, et 12581; *B. N. franç.* 7648, fol. 22.

3597. MELON (Catherine). — Entrée le 6 avril 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Colportait des publications prohibées (voir n° 3596). Sortie le 19 novembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581; *B. N. franç.* 7648, fol. 22.

3598. MELON (Elisabeth). — Entrée le 6 avril 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Colportait des publications prohibées (voir n° 3596). Sortie le 19 novembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3599. MELON (Étiennette-Catherine JOBERT, veuve). — Entrée le 6 avril 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Colportait des publications prohibées (voir n° 3596). Sortie le 19 novembre 1740 sur ordre

⁽¹⁾ Marie-Françoise Aubillard fut embastillée une seconde fois en juillet 1742 (voir n° 3755).

contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581; *B. N. franç.* 7648, fol. 22.

3600. MELON (Marie-Marguerite). — Entrée le 6 avril 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Colportait des publications jansénistes (voir n° 3596). Sortie le 19 novembre 1740. — *B. A.* 12484 et 12581; *B. N. franç.* 7648, fol. 22.

3601. MELON (Marguerite-Étiennette). — Entrée le 6 avril 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Colportait des publications jansénistes. Sortie le 19 novembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581; *B. N. franç.* 7648, fol. 22.

3602. DUPLESSIS, ci-devant avocat au Conseil. — Entré le 9 février 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Affaires d'État. Sorti le 12 février 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581; *B. N. franç.* 7648, fol. 16-17.

3603. RÉMY, colporteur. — Transféré du Petit-Châtelet le 11 mars 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Colportait des publications jansénistes. Sorti le 5 avril 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581; *B. N. franç.* 7648, fol. 18 et 21; *Rev.*, XII, 192.

3604. GUEFFIER (Antoine). — Transféré du For-l'Évêque le 5 avril 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Il avait été écroué au For-l'Évêque le 17 mars 1740. Colportait les publications de l'imprimerie janséniste clandestine du Marché-Neuf. Sorti le 22 juin 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11391, fol. 246, 11471, fol. 139, 12484 et 12581.

3605. GUEFFIER (Madeleine FONTAINE, femme d'Antoine). — Entrée le 5 avril 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que son mari (voir n° 3604). Sortie le 11 mai 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11464, fol. 229, 12484 et 12581.

3606. MOZARD (Pierre), fils de Jean Mozard, cordonnier. — Entré le 5 avril 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Colportait des *Nouvelles ecclésiastiques* et d'autres imprimés prohibés. Sorti le 26 mai 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581; *B. N. franç.* 7648, fol. 20.

3607. JOURDAIN, dit SAINT-MARTIN (Martin). — Entré le 6 avril 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Colportait les publications de l'imprimerie janséniste clandestine du Marché-Neuf. Sorti le 23 novembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581; *B. N. franç.* 7648, fol. 22.

3608. JOURDAIN (Marie-Louise DE FRANCE, femme Martin). — Entrée le 6 avril 1740, sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que son mari (voir n° 3607). Sortie le 12 avril 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484; *B. N. franç.* 7648, fol. 22 et 28.

3609. PETIT, dit DUCHESNE (Antoine), compagnon imprimeur. — Entré le 8 avril 1740, sur ordre contresigné Maurepas. Travaillait dans l'imprimerie janséniste clandestine du Marché-Neuf. Sorti le 19 novembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11385, fol. 178, 12484 et 12581; *B. N. franç.* 7648, fol. 23.

3610. CHENON (Nicolas), compagnon imprimeur. — Entré le 24 avril 1740, sur ordre contresigné Maurepas. Travaillait dans une imprimerie janséniste clandestine. Sorti le 19 novembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 11457, 12484 et 12581.

3611. BRULLOT (Louis). — Entré le 11 mai 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Colportait des publications jansénistes. Sorti le 10 juillet 1740 sur ordre contresigné Maurepas, après avoir pris l'engagement de ne plus se mêler du commerce des livres⁽²⁾. — *B. A.* 11455, fol. 112, 12484 et 12581.

3612. COURTIN DE NANTEUIL. — Entré le 13 juin 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Détenu, sur une pension que payait sa famille, pour démenche et dissipation de ses biens. Il avait été conduit en septembre 1739 chez les Cordeliers de la Garde, d'où il s'était évadé. Transféré, le 29 juin 1740, au château de Ham où sa famille continua de payer sa pension. — *B. A.* 11457, fol. 146; 12484 et 12581.

3613. PANZER (Éléonore DE VALETTE, femme de J.-Chr.-Ph. DE). — Entrée le 29 juin 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que son mari (voir n° 3595). Sortie le 14 juillet 1740 sur

ordre contresigné Maurepas, avec un exil du royaume. — *B. A.* 11451, 12484 et 12581.

3614. AULMONT-MILLET (Marie-Madeleine). — Entrée le 6 juillet 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Colporteuse d'écrits jansénistes. Sortie le 3 juin 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3615. JUMEAU (Jacques), compagnon imprimeur. — Entré le 13 août 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Travaillait dans l'imprimerie clandestine de l'Arsenal. Les ouvrages saisis étaient nommément: *Le voyage de Groslé, Frétillon*, le *Dialogue entre M. le Pelletier des Forts et M. Hérault dans l'allée des Enfers*. Sorti le 3 novembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 12484 et 12581; *B. N. nouv. acq. franç.* 1891, fol. 317.

3616. JUMEAU (Jeanne VINCENT, femme de Jacques). — Entrée le 13 août 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que son mari (voir n° 3615). Sortie le 3 novembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581; *B. N. nouv. acq. franç.* 1891, fol. 317.

3617. LE COUTEUX (Jérôme). — Entré le 13 août 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Auteur de romans «un peu libres» et de libelles qu'il faisait imprimer dans l'imprimerie clandestine de l'Arsenal. Sorti le 16 novembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3618. LABBÉ (Charles-Nicolas), ci-devant commis. — Entré le 13 août 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Travaillait dans l'imprimerie clandestine de l'Arsenal. Sorti le 9 novembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3619. LABBÉ (Claude), maître tapissier, frère du précédent. — Entré le 13 août 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Travaillait dans l'imprimerie clandestine de l'Arsenal. Sorti le 5 septembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3620. LABBÉ (Joseph), peintre, frère des précédents. — Entré le 13 août 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Travaillait dans l'imprimerie clandestine de l'Arsenal. Sorti le 27 août 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3621. LABBÉ (Cécile DE LA VALLÉE, femme de Charles-Nicolas). — Entrée le 13 août 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que son mari (voir n° 3618). Sortie le 27 août 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3622. BLANCHE (Arnoult). — Entré le 15 août 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de l'imprimerie clandestine de l'Arsenal. Il était l'auteur du *Dialogue entre M. Le Pelletier des Forts et M. Hérault dans l'allée des Enfers*. Sorti le 27 août 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3623. HOUSSET (Pierre-Jacques), commis-receveur au bureau de la poste à Caen. — Entré le 30 août 1740 sur ordre contresigné Amelot. Arrêté dans l'affaire du s^r Leprince, commis au bureau de la poste à Paris, qui fut condamné à être pendu pour malversations dans son emploi. Affaire jugée au Châtelet. Housset fut reconnu innocent. Sorti le 13 avril 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11465, fol. 84, 12484 et 12581.

3624. BARNEVILLE (Marie-Anne DE), native de Dublin. — Entrée le 2 septembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Affaire Frion (voir n° 3627). Sortie le 15 mars 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3625. BOISSEAU (Marie), servante. — Entrée le 2 septembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 22 décembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3626. DELASTRE (Marie VASSEUR, veuve de François), servante. — Entrée le 2 septembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 22 décembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3627. FRION (Augustin), ci-devant maître de pension. — Entré le 2 septembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Il recevait chez lui des assemblées de convulsionnaires augustiniens. Sorti le 21 avril 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Il y a eu un ordre pour le transférer aux Frères de la Charité de Senlis, mais il n'a pas été exécuté, à la sollicitation de son neveu. (Note des archivistes de la Bastille.) — *B. A.* 12484 et 12581.

⁽¹⁾ Nicolas Chenon avait déjà été détenu à la Bastille du 12 juin au 30 septembre 1736 (voir n° 3464).

⁽²⁾ Louis Brulot fut embastillé une seconde fois le 10 avril 1741 (voir n° 3691).

⁽¹⁾ Jacques Jumeau avait déjà été détenu à la Bastille du 10 juillet au 23 août 1738 (voir n° 3553).

3628. LIVRY (l'abbé Pierre DE LA MANIÈRE DE). — Entré le 2 septembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Assistait à des assemblées de convulsionnaires. Remis entre les mains d'un officier de police le 16 novembre 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3629. FRION (la femme d'Augustin). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 4 septembre 1740. Même affaire que son mari (voir n° 3627). Sortie sur ordre contresigné Maurepas du 24 décembre 1740. — *B. A.* 12716; *Rav.*, XV, 51.

3630. BUFFARD (l'abbé), théologal de Bayeux et recteur de l'Université de Caen. — Entré le 20 octobre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Accusé de mettre le trouble dans la communauté de Saint-Maur en y faisant signer des appels contre la bulle *Unigenitus*. Sorti le 16 novembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 12484 et 12581.

3631. FOUCHER (Charles), colporteur. — Entré le 20 octobre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Colportait des publications prohibées, entre autres les *Nouvelles ecclésiastiques*. Sorti le 19 février 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11464, 12484 et 12581.

3632. LHOSTE (Louis-Hugues). — Entré le 20 octobre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Commerce d'imprimés prohibés. Il s'agissait entre autres de *L'Institution d'un prince*. Sorti le 12 février 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, IV, 349; *B. A.* 12484 et 12581; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 319.

3633. PLANCHON (l'abbé), chanoine de Saint-Maur. — Entré le 20 octobre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Accusé de mettre le trouble dans la communauté de Saint-Maur en y faisant signer des appels contre la bulle *Unigenitus*. Sorti le 16 novembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3634. QUÉROT (Marie-Catherine). — Entrée le 20 octobre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Lhoste (voir n° 3632). Sortie le 8 janvier 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11464, fol. 275, 12484 et 12581.

3635. MATHIEU (François). — Entré le 22 octobre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Pour

une satire intitulée: *Critique des vers mis au bas du portrait de M. le Cardinal de Fleury*. Sorti le 11 avril 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11471, fol. 105, et 12484; *Mém. Bast.*, II, 266.

3636. BARNEVILLE. — Entré le 4 novembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Pour jansénisme. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 11 mars 1741. — *B. A.* 12725, fol. 92 v°; *Rav.*, XV, 51.

3637. HIDEUX (Jeanne-Victoire DE LORME, femme). Son mari était procureur du Châtelet. — Entrée le 9 novembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. « Cette femme vivoit chez Danzy, libraire. La mère de Danzy prétendoit qu'elle étoit la cause des écarts de son fils. Danzy ayant pris la fuite dans l'affaire de *L'Institution d'un prince*, livre qui fut saisi à la barrière, on arrêta cette femme de peur qu'elle ne fit entrer le surplus de l'édition. Elle étoit femme d'un procureur, lequel ayant mal fait ses affaires, elle se fit séparer d'avec lui et se retira chez Danzy avec lequel elle vivoit alors depuis douze ans, du consentement de sa famille. » Sortie le 7 janvier 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11465, fol. 15, 12484 et 12581.

3638. GRÉGOIRE (Jacques-Thomas), maître-cordier à Mantes. — Entré le 13 novembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Servait d'intermédiaire dans un commerce de livres prohibés. Sorti le 21 novembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11464, 12484 et 12581.

3639. AUZOU (Antoine), voiturier. — Entré le 18 novembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Faisait passer à la barrière des imprimés prohibés. Il s'agit notamment de *L'Institution d'un prince*. Transféré à Bicêtre le 18 janvier 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Mis en liberté le 30 juin suivant. — *B. A.* 11465, fol. 23, 12484 et 12581.

3640. COURTOIS (Antoine). — Entré le 12 décembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Introduisait dans Paris des publications prohibées. Sorti le 8 janvier 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3641. COURTOIS (Charles), frère du précédent. — Entré le 12 décembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Introduisait dans Paris des publica-

tions prohibées. Sorti le 8 janvier 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3642. FAUSSET. — Entré le 12 décembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Débit de livres jansénistes. Sorti le 13 janvier 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11472, fol. 214.

3643. NORICE, dit LA CAUTION (Jacques), charretier. — Entré le 12 décembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Introduisait dans Paris des livres prohibés pour le compte des frères Courtois (voir n° 3640-3641). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 13 janvier 1741. — *B. A.* 11457, fol. 142, et 12484.

3644. PINAULT (Pierre). — Entré le 12 décembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. Sorti le 8 janvier 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3645. TAVARD (Jeanne), garde-malade et gouvernante chez les Courtois. — Entrée le 12 décembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que les frères Courtois (voir n° 3640-3641). Sortie le 8 janvier 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3646. ADAM (Louis-Henri), garçon de Fausset. — Entré le 14 décembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que son maître (voir n° 3642). Transféré à Bicêtre le 18 janvier 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3647. GAULTIER (Laurent-Maximilien), avocat. — Entré le 14 décembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. « Espion de M. de Marville (lieutenant de police), chargé de faire chaque jour des gazetins de toutes les nouvelles que l'on apprenoit; mais il trahissoit ce magistrat et envoyoit ces gazetins, qui devoient être secrets, jusque dans les provinces, et dans les pays étrangers à différents princes et seigneurs. Il a déclaré qu'il en avoit envoyé en Hollande, à MM. de Richécourt, au général des Brosses, à M. de Bourquoy à Bruxelles, à M^{me} la princesse de la Tour, à M. le prince de Ligne, à M. le chevalier de Launey, à M. de Medina à Amsterdam, à M. le marquis de Choiseul à Lunéville. Il fournissoit aussi les nouvelles à 12 s. » (Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle.) Sorti le 4 février 1741 sur

ordre contresigné Maurepas, avec un exil à 50 lieues de Paris. — *A. P. P.* Bastille, IV, 341; *B. A.* 11463, fol. 109, 12484 et 12581.

3648. LANCHANTIN (Françoise), maîtresse d'école. — Entrée le 14 décembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Débit de livres jansénistes. Sortie le 8 janvier 1741 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 12484 et 12581.

3649. AUCHEREAU, colporteur. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 17 décembre 1740. Débit de livres obscènes, entre autres *Dom B...*, *portier des Charbreux*. Transféré à Bicêtre le 7 janvier 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11458, fol. 213 v°, et 12581.

3650. DENIS, imprimeur. — Entré le 17 décembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Avait une imprimerie clandestine où l'on imprimait l'*Almanach de Priape* et autres ouvrages contraires aux bonnes mœurs. Sorti le 12 janvier 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3651. FOREST (Jacques), garçon boulanger. — Entré le 18 décembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Denis (voir n° 3650), imprimerie clandestine. Sorti le 22 décembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3652. LONGUEIL ou LONGUEVILLE (dame DE). — Entrée le 18 décembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Arrêtée chez Moraine (voir n° 3653) de qui elle étoit la maîtresse. Transférée à la Salpêtrière le 17 janvier 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484; *Rav.*, XII, 203.

3653. MORAINÉ (Charles). — Entré le 18 décembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. « Il avoit fait les vers de l'*Almanach de Priape* qu'imprimoit le nommé Denis, avec des estampes foites et gravées par Trugy et Canot. Il avoit fait plusieurs pièces indécentes telles qu'une comédie intitulée le *Sérail de Delis* ou *Parodie d'Alcibiade* et un livre intitulé de l'*Examen de la religion*. » Transféré à Bicêtre le 18 janvier 1741 sur ordre contresigné Maurepas. En liberté le 16 mars 1741. — *B. A.* 11458, fol. 210; 12484 et 12581; *Rav.*, XII, 203.

⁽¹⁾ L'abbé Buffard avait été embastillé une première fois en avril 1736 (voir n° 3448).

⁽¹⁾ Françoise Lanchantin fut embastillée une seconde fois le 21 septembre 1745 (voir n° 3878).

3654. CANOT (Pierre-Charles), graveur. — Entré le 19 décembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir gravé des planches de l'*Almanach de Priape*. Transféré à Bicêtre le 28 janvier 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581; *Rav.*, XII, 203.

3655. TRUCHY (Laurent), graveur. — Entré le 19 décembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir gravé des planches de l'*Almanach de Priape*. Transféré à Bicêtre le 23 janvier 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581; *Rav.*, XII, 203.

3656. CORBAY (Jacques), écrivain pour le public. — Entré le 21 décembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Laurent-Maximilien Gaultier (voir n° 3647). Sorti le 5 février 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11457, fol. 80, et 12484.

3657. GAULTIER (François-Dominique). — Entré le 21 décembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que son frère Laurent-Maximilien (voir n° 3647). Sorti le 12 février 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3658-3659. HEUDEBERT, dit LA BOISSIÈRE (Louis). — Entré le 21 décembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Laurent-Maximilien Gaultier (voir n° 3647). Sorti le 21 décembre 1740 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11463, fol. 105; 12484 et 12581.

3660 et 3661. FERRAND (veuve) et Anne FERRAND, sa fille. — Entrées à la Bastille le 29 août 1745, voir leurs notices aux n°s 3868-3869.

1741.

3662. LUNEAU. — Entré le 26 janvier 1741 sur ordre contresigné Maurepas. « Mis à la Bastille pour l'impression du mémoire fait par M. de la Charbonnelais pour M^{lle} de Nogent. C'était un mémoire injurieux pour différentes personnes puissantes⁽¹⁾. » Transféré le 16 avril 1741 sur ordre contresigné

Maurepas, à Bicêtre, où il mourut peu après. — *B. A.* 12484, 12550 et 12581.

3663. OTTIN-DEVILLE, apprenti bonnetier. — Entré le 26 janvier 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Remis au porteur de la lettre de cachet de sortie le 19 février 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3664. GAMACHES (Sulpice DE). — Entré le 29 janvier 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir imprimé l'*Art de f. . .* de Baculard d'Arnaud (voir n° 3675). Sorti le 16 avril 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12560.

3665. GUILLAUME (Laurent-Charles), colporteur. — Entré le 29 janvier 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir débité l'*Art de f. . .* de Baculard d'Arnaud. Sorti le 16 avril 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3666. TINEL (Jean-Louis), colporteur. — Entré le 29 janvier 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir débité l'*Art de f. . .* de Baculard d'Arnaud. Sorti le 16 avril 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3667. HAUCHEREAU, compagnon imprimeur. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 30 janvier 1741. Pour avoir dirigé l'impression de l'*Almanach de Priape*. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 6 février 1741. — *Rav.*, XII, 203.

3668. HAUCHEREAU (Marguerite VELON, femme). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 30 janvier 1741. Pour colportage d'ouvrages contre les bonnes mœurs. Sortie sur ordre contresigné Maurepas du 6 février 1741. — *B. A.* 12484 et 12560.

3669. DEVAUX (François). — Entré le 31 janvier 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir composé des ouvrages contre les bonnes mœurs. Transféré à Bicêtre sur ordre contresigné Maurepas du 16 avril 1741. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3670. MATHENET (Nicolas), garçon imprimeur en taille-douce. — Entré le 3 février 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Pour estampes contre le Pape et les Jésuites. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 16 avril 1741. — *B. A.* 12484 et 12560.

3671. LUCAS (François), graveur. — Entré le 3 février 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Pour estampes jansénistes contre le Pape et les Jésuites. Sorti le 16 avril 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3672. THÉVENARD (Jacques), graveur. — Entré le 3 février 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Gravures obscènes et d'autres contre le Pape et les Jésuites. Transféré à Bicêtre le 20 avril 1741 sur ordre contresigné Maurepas. (Pour une 1^{re} incarcération voir n° 3235.) — *B. A.* 12560, 12484 et 12581.

3673. THÉVENARD (Louis), garçon imprimeur en taille-douce. — Entré le 3 février 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir gravé des planches obscènes et d'autres contre le Pape et les Jésuites. Sorti le 20 avril 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12560 et 12581.

3674. OSMONT (Gabriel), imprimeur. — Entré le 9 février 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir imprimé l'*Art de f. . .* de Baculard d'Arnaud. Sorti le 11 mars 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11480, fol. 151, 12484 et 12581.

3675. BACULARD D'ARNAUD (François-Thomas-Marie DE). — Entré le 17 février 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir composé l'*Art de f. . .* Transféré à Saint-Lazare le 14 mars 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3676. HARNONCOURT DE MORSAN (Joseph-Marie-Anne DUREY D'). — Entré le 23 février 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir fait les frais de l'impression de l'*Art de f. . .* « Il entretenoit une petite fille de quatorze ans et faisoit beaucoup de dépense pour elle. » Sorti le 3 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12550 et 12581; *Rav.*, XII, 209.

3677. GROU (Jean). — Entré le 25 février 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Imprimerie janséniste clandestine. Il avait été transféré à la Bastille des prisons du For-l'Évêque, où il était détenu, en vertu d'un décret, pour vol d'indienne fait sur le

carrosse de Meaux, le 14 mars 1740. Mort à la Bastille le 14 mai 1741, enterré le lendemain à Saint-Paul. — *B. A.* 11491, fol. 347, 12484 et 12560.

3678. BLANGY, tapissier. — Entré le 28 février 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir fait graver les planches de *Dom B. . . , portier des Chartreux*. Transféré à Bicêtre le 17 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581; *Rav.*, XII, 208.

3679. BLANGY (Marie-Louise PUISANT, femme). — Entrée le 28 février 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que son mari (voir n° 3678). Sortie le 15 avril 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3680. CLÉMENT (François), orfèvre. — Entré le 28 février 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Complice de Louis Le Prince condamné pour vol et malversations dans son office à la poste. Affaire jugée au Châtelet. En ce qui concerne Clément, sursis au jugement par arrêt du 3 mai 1741. Transféré au Châtelet le 3 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3681. LEFEBVRE (Philippe), graveur. — Entré le 28 février 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir gravé des planches obscènes insérées dans l'ouvrage *Dom B. . . , portier des Chartreux*. Sorti le 14 juillet 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581; *Rav.*, XII, 208.

3682. BLAUD, dit le chevalier LE BON ou DE SE-NEUVE (François), sans profession. Il se disait fils d'Ant. Blaud, avocat et procureur en la Chambre des comptes. — Entré le 3 mars 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Il distribuait l'ouvrage *Dom B. . . , portier des Chartreux*. Sorti le 1^{er} juin 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 1560 et 12581.

3683. OLLIER (Marie). — Entrée le 10 mars 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Colportait des ouvrages obscènes, entre autres *Dom B. . . , portier des Chartreux*, l'*Almanach du diable* et *Frétillon*. Sortie le 28 juin 1741 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Toulouse, « mais elle n'a pas suivi cet ordre s'étant retirée à Ruelle chez sa tante ». — *B. A.* 12484, 12560 et 12581; *Rav.*, XII, 209.

3684. LE PRINCE (Louis), commis de la poste. — Entré le 20 mars 1741 sur ordre contresigné Amelot.

⁽¹⁾ Voir l'article d'Engène Assé, écrit d'après les dossiers des *Archives de la Bastille*, article intitulé *les Malheurs d'une héritière, les Bautre et M^{lle} de Nogent*, publié dans la *Correspondance historique et archéologique*, année 1897, p. 257, 301, 321; année 1898, p. 5.

Décachetait des lettres au bureau de la poste et se servait des indications qu'il y trouvait pour escroquer de l'argent. Affaire jugée au Châtelet. Transféré au Grand-Châtelet le 3 mai 1741, pour le jugement, sur ordre contresigné Maurepas. Le Prince fut condamné à être pendu par arrêt du 3 mai 1741. Sa peine fut commuée en celle des galères. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3685. LA HOGUETTE (Simon DE), joaillier. — Entré le 22 mars 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Le Prince (voir n° 3684), jugée par le Châtelet. En ce qui concerne La Hoguette il fut sursis au jugement par arrêt du 3 mai 1741. Sorti le 6 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, IV, 337; *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3686. BEZON (Marguerite LECLERC, veuve de Louis), servante de François Clément. — Entrée le 22 mars 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Impliquée dans l'affaire de son maître (voir n° 3680) jugée au Châtelet. Transférée au Grand-Châtelet, pour le jugement, le 3 mai 1741, sur ordre contresigné Maurepas. En ce qui concerne la veuve Bezon il fut sursis au jugement par arrêt du 3 mai 1741. — *B. A.* 12484 et 12560.

3687. CHESNEL DE LA CHARBONNELAIS (Jean-Thomas), avocat rayé du tableau, homme d'affaires de M^{lle} de Nogent⁽¹⁾. — Entré le 25 mars 1741 sur ordre contresigné Maurepas. « Impliqué dans l'affaire de la demoiselle de Nogent, détenue de l'ordre du roi aux religieuses Cordelières du faubourg Saint-Marcel. C'est madame sa mère et sa famille qui ont demandé la lettre de cachet par rapport à sa façon de vivre et à son dérangement. Cette demoiselle avait pris en amitié, ou, plutôt, en amour, le nommé Thomas Dufour, fils d'un porteur d'eau de la paroisse Saint-Laurent, âgé de dix-neuf à vingt ans, qu'elle faisoit manger à sa table et auquel elle prétendoit que ses domestiques obéissent comme à eile. Il a été relégué à 50 lieues de Paris où l'on prétend que la demoiselle de Nogent lui envoyoit de l'argent pour sa subsistance et son entretien. Elle sortoit en carrosse avec lui. La demoiselle de Nogent étant au couvent chargea de procuration générale et spéciale le sieur Bordin, procureur au Châtelet. Il choisit pour son conseil les sieurs de la Charbonnelaye et

Porthouin, avocats. Ce dernier fut nommé pour adjoint à La Charbonnelaye sans sa participation et il ne s'est initié de rien dans les affaires de la demoiselle de Nogent, le sieur de la Charbonnelaye ne l'ayant demandé que pour s'étayer de son nom. Ces deux sujets qu'avoit choisis la demoiselle de Nogent pour la gestion de ses affaires, qui présentoient tous les jours à la Cour de nouveaux mémoires remplis de faits supposés, où la vraisemblance même n'étoit pas observée et dans lesquels les termes étoient impropres et hasardés, et la nommée Brinville, sa femme de chambre, occasionnèrent M^{me} la comtesse de Nogent de demander un ordre du roi pour les éloigner d'auprès de la demoiselle sa fille avec d'autant plus de raison que ladite Brinville a été cause, en partie, des désordres où ladite demoiselle s'est plongée. L'indécence avec laquelle Bordin et la Charbonnelaye se présentèrent dans toutes les affaires où ils s'efforçoient d'altérer (s'il étoit possible) l'autorité du roi fut un puissant motif pour les éloigner de la demoiselle de Nogent. La Charbonnelaye composa un mémoire pour ladite demoiselle qu'il fit imprimer, lequel étoit conçu en expressions les plus ridicules et les plus satiriques, ce qui, joint aux autres démarches qu'il avoit déjà faites, occasionna de le faire arrêter. » Sorti le 9 mai 1741, avec un exil à vingt lieues de Paris, sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, IV, 345; *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3688. TAUNET (l'abbé Jean-Louis), curé de la paroisse Saint-Pierre à Saint-Denis. — Entré le 27 mars 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Causait du scandale par ses mauvaises mœurs. Transféré à Bicêtre le 1^{er} juin 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Mort à Bicêtre le 29 novembre 1750. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3689. NOURRY (l'abbé Charles DE), sacristain dans le Tiers-Ordre de Cluny. — Entré le 14 avril 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Débitait des livres obscènes, entre autres *Dom B. . . , portier des Chartreux*. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 22 juillet 1741. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581; *Rav.*, XII, 213.

3690. BILLIARD, clerc de procureur. — Entré le 19 avril 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Soupçonné d'être l'auteur de *Dom B. . . . , portier*

des Chartreux. Son innocence fut reconnue. Sorti le 9 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581; *Rav.*, XII, 213.

3691. BRULLOT (Louis), colporteur. — Entré le 20 avril 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir vendu des imprimés nonobstant l'engagement qu'il avait pris (voir n° 3611), et notamment *Dom B. . . , portier des Chartreux*. Sorti le 17 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581; *Rav.*, XII, 218.

3692. DUVILLARD (François). — Entré le 21 avril 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Calviniste convulsionnaire. Transféré à Bicêtre le 25 avril 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3693. DUVILLARD (Anne DU TEIL, femme). — Entrée le 21 avril 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que son mari (voir n° 3692). Sortie le 29 avril 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3694. MOUHY (Charles DE FIEUX, chevalier DE). — Entré le 28 avril 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir composé et distribué des *Nouvelles à la main*. « Il envoyoit en province et dans les armées tout ce qui se passoit à la cour et à Paris. Il étoit en correspondance de lettres avec MM. les maréchaux de Coigny, de Belle-Isle, de Saxe et autres officiers généraux et plusieurs autres personnes de distinction dont il y a des lettres dans ses papiers qui en indiquent la vérité et les envois qu'il faisoit de nouvelles. » (Note des anciens archivistes de la Bastille.) Le chevalier de Mouhy étoit inculpé en outre d'être l'auteur d'un ouvrage licencieux intitulé les *Mille et une faveurs*. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 9 mai 1741⁽²⁾. — *A. P. P.* Bastille, II, 525; *B. A.* 12477, 12484, 12560 et 12581; *Rav.*, XII, 214.

3695. POILLY (Jean-Baptiste-Nicolas DE), marchand d'estampes et images, rue Saint-Jacques. — Entré le 2 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Débit d'estampes jansénistes. Sorti le 9 mai

1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, II, 531; *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3696. MICHEL (Élisabeth). — Entrée le 4 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. « Prédicante extravagante et marchande d'estampes contre la Constitution. » Transférée à la Salpêtrière le 27 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3697. ROZAY (François), marchand coquetier et poulailler. — Entré le 5 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Transportait des ballots de publications jansénistes étiquetés *Épicerie*. Sorti le 17 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3698. DAVID DE L'ESTANG (Nicolas), receveur des aides. — Entré le 6 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Favorisait le transport dans Paris de ballots de publications jansénistes (voir n° 3697). Sorti le 17 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3699. NEUFVILLE DE LA TOUR ou DE MONTADOUR (M^{lle} DE). — Entrée le 15 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de l'imprimeur Metiffeu (voir n° 3708). Sortie le 2 janv. 1742, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11495, fol. 16, 12581 et 12716.

3700. THÉVENARD (Benoît), imprimeur en taille-douce. — Entré le 16 mai 1741. Tirait des planches obscènes. Sorti le 9 juillet 1741, sur ordre contresigné Maurepas. Cf. n° 3231. — *B. A.* 12484.

3701. BOUSSY, dite BUSSY (Marie-Jeanne), servante de Metiffeu. — Entrée le 18 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de l'imprimerie Metiffeu (voir n° 3708), jugée par une commission de magistrats. Marie-Jeanne Boussy fut mise hors de cour par arrêt du 25 octobre 1741. Sortie le 4 novembre 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3702. CORDIER (Thérèse), tante de M^{me} de Metiffeu (voir n° 3709). — Entrée le 18 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Impliquée dans l'affaire de l'imprimerie Metiffeu (voir n° 3708) jugée par une commission de magistrats. Thérèse Cordier fut mise hors de cour par arrêt du 25 octobre 1741. Sortie le 4 novembre 1741 sur ordre

⁽¹⁾ Louis Brullot avait été détenu une première fois à la Bastille du 11 mai au 10 juillet 1741 (voir n° 3611).

⁽²⁾ Le chevalier de Mouhy fut embastillé une seconde fois le 16 février 1745 (voir n° 3838). Sur les deux détentions du chevalier de Mouhy à la Bastille, voir l'étude, faite d'après les archives de la Bastille, de M. Paul d'ESTRÉE : *Un journaliste policier, le chevalier de Mouhy*, dans la *Revue d'histoire littéraire de la France*, année 1897, p. 195-238.

⁽¹⁾ Voir l'étude d'Eng. Assé citée ci-dessus (n° 3662).

contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3703. DESCHAMPS (Étienne), domestique. — Entré le 18 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. « Commissionnaire et agent des assemblées jansénistes. » Sorti le 23 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3704. DUDEFFAND (Louise), servante de Metiffeu. — Entrée le 18 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Impliquée dans l'affaire de son maître (voir n° 3708), jugée par une commission de magistrats. Louise Dudeffand fut mise hors de cour par arrêt du 25 octobre 1741. Sortie le 4 novembre 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3705. FROMOND (Michel), praticien. — Entré le 18 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Metiffeu (voir n° 3708), jugée par une commission de magistrats. Fromond fut condamné au carcan et banni pour trois ans par arrêt du 25 octobre 1741. Sorti le 2 janvier 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3706. LA PORTE (l'abbé Barthélemy DE). — Entré le 18 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Arrêté dans l'imprimerie Metiffeu (voir n° 3708). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 2 novembre 1741 avec un exil à Auxerre⁽¹⁾. — *B. A.* 12484 et 12560.

3707. LE BLANC (l'abbé Jean). — Entré le 18 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Arrêté dans l'imprimerie Metiffeu (voir n° 3708). « Il faisoit toutes les affaires de M. de Montgeron, distribuait ses ouvrages et étoit l'agent de ses imprimeries. » Exilé à Reims le 5 novembre 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3708. METIFFEU (Henry-Guillaume DE), ancien commissaire des guerres. — Entré le 18 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Il étoit directeur d'une imprimerie clandestine janséniste. Affaire jugée par une commission de magistrats. Metiffeu fut condamné au carcan et à trois années de bannissement par arrêt du 25 octobre 1741. Sorti le 2 janvier 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3709. METIFFEU (Marie-Louise DE NEUFVILLE DE MONTADOR, femme de Henry-Guillaume DE). — Entrée le 18 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Impliquée dans l'affaire de son mari (voir n° 3708) jugée par une commission de magistrats. M^{me} de Metiffeu fut condamnée à cinq années de bannissement par arrêt du 25 octobre 1741. Sortie le 2 janvier 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3710. SEGOILLOT (Gabriel), compagnon imprimeur. — Entré le 18 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Travaillait dans l'imprimerie Metiffeu (voir n° 3708). Affaire jugée par une commission de magistrats. Segouillot fut condamné au carcan et à trois années de bannissement par arrêt du 25 octobre 1741. Sorti le 2 janvier 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3711. MUSARD (Marie-Suzanne FERRAND, femme). Son mari étoit marchand gantier. — Entrée le 26 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Colporteuse arrêtée dans l'affaire de l'imprimerie Metiffeu (voir n° 3708), affaire jugée par une commission de magistrats. Marie-Suzanne Musard fut mise hors de cour par arrêt du 25 octobre 1741. Sortie le 4 novembre 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3712. TRICARD, dit LA ROCHE (Jacques). — Entré le 26 mai 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Arrêté dans l'affaire de l'imprimerie Metiffeu (voir n° 3708), affaire jugée par une commission de magistrats. Tricard fut condamné au carcan par arrêt du 25 octobre 1741. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 2 janvier 1742. — *B. A.* 12484 et 12560.

3713. DAMERET (Antoine), colporteur. — Entré le 10 juin 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir colporté *Dom B. . . , portier des Chartreux*. Sorti le 19 août 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581; *Rav.*, XII, 220.

3714. GUILLAUME (Charles), frère cadet du suivant, fils d'un libraire⁽²⁾. — Entré le 10 juin 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir distribué le livre *Dom B. . . , portier des Chartreux*. Sorti le 16 août 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12560 et 12581; *Rav.*, XII, 220.

3715. GUILLAUME (Nicolas), frère aîné du précédent. — Entré le 10 juin 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que son frère (voir n° 3714). Sorti le 16 août 1741 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 12484 et 12581.

3716. NEVEU (Michelle), servante de Dameret. — Arrêtée le 11 juin 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que son maître (voir n° 3713). Sortie le 19 août 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581; *Rav.*, XII, 220.

3717. CORMEILLE, dit SAMSON (Aignan), archer de la Monnaie. — Entré le 15 juin 1741 sur ordre contresigné Maurepas. « Cet homme étoit espion de la police et mouche. Le 7 juin 1741, sur la chaussée du faubourg Saint-Lazare, il lâcha, soi-disant sur un chien qui le vouloit mordre, un coup de pistolet dont la balle fut donner contre la tête d'un nommé Le Vasseur, qui étoit dans une cabane et le blessa légèrement. Le s^r de Bellecourt, se trouvant là, prétendit que ce coup de pistolet avoit été pour lui et que c'étoient les protecteurs du s^r de La Bourdonnois qui vouloient le faire assassiner. » Transféré au Grand-Châtelet le 10 juillet 1741 en vertu d'un décret de prise de corps décerné par le lieutenant criminel et sur ordre contresigné Maurepas. Il fut acquitté par arrêt du 16 septembre 1741, avec défense de porter à l'avenir des pistolets de poche. Mis en liberté le 4 octobre 1741. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3718. CORMEILLE, dit SAMSON (Marie LAURENT, veuve DUVIVIER, puis femme d'Aignan). — Entrée le 15 juin 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Arrêtée pour obtenir des renseignements sur l'affaire de son mari. Sortie le 17 juin 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3719. VASSEUR (Pierre), mendiant. — Entré le 15 juin 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Arrêté pour obtenir la vérité sur l'affaire Samson (voir n° 3717). Il étoit soupçonné d'être d'intelligence avec Samson et Bellecourt. Sorti le 17 juin 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3720. VIARD (Marguerite-Élisabeth DE), mère

d'Aignan CORMEILLE, dit SAMSON. — Entrée le 15 juin 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Arrêtée pour avoir des renseignements sur l'affaire de son fils (voir n° 3717). Sortie le 17 juin 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, IV, 397; *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3721. LORJOT (Denis), garçon charretier d'un marchand forain de veaux. — Entré le 2 août 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Arrêté par les commis de la Barrière parce que, sous ses veaux, il introduisait dans Paris des publications jansénistes. Sorti le 15 janvier 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484, 12560 et 12581.

3722. BOURGES DE LONGCHAMP (Louis-René DE), garde de la marine. — Entré le 29 août 1741 sur ordre contresigné Maurepas. « C'étoit un faiseur de projets mécontent d'en avoir tant fait infructueusement. Il composa des libelles contre toutes les personnes auxquelles il les avoit proposés. » Transféré aux Frères de la Charité de Senlis le 17 septembre 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11168, 12484, 12560 et 12581.

3723. FLANDRE ou FLENDRE (Catherine DE), couturière. — Entrée le 29 septembre 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 6 octobre 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3724. BELLECOURT (Georges HUSQUIN-BAUDOIN, sieur DE), écuyer. — Entré le 7 octobre 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Cormeille, dit Samson (voir n° 3717). Sorti le 2 mai 1742 avec un exil à Évreux. — *A. P. P. Bastille*, IV, 395; *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3725. CORBLET, dit LA VIOLETTE (François). — Entré le 9 novembre 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Contrebande. Sorti le 11 novembre 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12448, 12560 et 12581.

3726 et 3727. LA MAIN (Jean-Baptiste-Benoît DE) et Marie-Madeleine TRENEAU, sa femme. — Entrés le 24 décembre 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaires. Sortis le 17 février 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

⁽¹⁾ Étant revenu à Paris sans permission, l'abbé de La Porte fut remis à la Bastille le 19 juillet 1743 (voir n° 3806).

⁽²⁾ Leur père, Laurent-Charles Guillaume, avoit été mis à la Bastille en mars 1734 (voir n° 3318).

⁽¹⁾ Nicolas Guillaume fut à la Bastille quatre fois voir n° 3344, 3486, 3715, 3788.

3728. DUFRAISOIT (Ignace-Joseph), tapissier. — Entré le 24 décembre 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 3 avril 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3729. DUVIVIER (Charlotte LAURENT, veuve de Hardouin). — Entrée le 24 décembre 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 6 mars 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3730. FLEURY (Alexandre), commis à la poste. — Entré le 24 décembre 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 3 avril 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3731. ROUSSIN (Pierre), écrivain pour le public. — Entré le 24 décembre 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 2 mai 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3732. SEQUEVAL (Louis), chantre de Saint-Hilaire. — Entré le 24 décembre 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 26 ou 27 décembre 1741 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3733. VIARD (Élisabeth). — Entrée le 24 décembre 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 6 mars 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

3734. VIARD (Louise VAUTRAIN, femme). — Entrée le 24 décembre 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 23 février 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484, 12560 et 12581.

3735. VIARD (Marie-Louise), fille de la précédente. — Entrée le 24 décembre 1741 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 23 février 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12560 et 12581.

1742.

3736. GOUFFÉ (l'abbé Léonard), principal du collège du Plessis. — Entré le 27 janv. 1742 sur ordre contresigné Maurepas. Pour mauvaises mœurs et divertissement des fonds du collège. Jugé par une commission de magistrats. Sorti le 12 septembre

1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3737. BRUNET (l'abbé Charles-François), prêtre de Saint-Gervais. — Entré le 2 février 1742 sur ordre contresigné Maurepas. Jansénisme et convulsions. Sorti le 27 février 1742 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Auxerre. — *B. A.* 12477, 12561 et 12581.

3738. CELLIER (Marie-Anne BAILLET, femme). — Entrée le 2 février 1742 sur ordre contresigné Maurepas. «Elle tenoit des assemblées de convulsionnaires et prenoit chez elle des jeunes filles auxquelles elle enseignoit le fanatisme.» Sortie le 17 février 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12561 et 12581.

3739. CELLIER (Marie LELARGE, veuve). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 2 février 1742. Jansénisme. Sortie le 17 février 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12561 et 12581.

3740. CHOQUET (Catherine-Louise). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 2 février 1742. Jansénisme. Sortie le 9 février 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12561 et 12581.

3741. CUISSARD (Marie-Anne). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 2 février 1742. Pour jansénisme. Sortie le 17 février 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12561 et 12581.

3742. DUFEU (Marie-Jeanne). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 2 février 1742. Convulsionnaire. Sortie le 27 février 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11508, fol. 8, 12477 et 12581.

3743. GARELLE (Anne). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 2 février 1742. Convulsionnaire. Transférée à la Salpêtrière le 23 février 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12561 et 12581.

3744. LAGROUT (Marie-Anne). — Entrée le 2 février 1742 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 17 février 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477 et 12581.

3745. LEFRANC (Catherine). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 2 février 1742. Convulsionnaire. Sortie le 27 février 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11508, fol. 8; 12477 et 12581.

3746. SEVIN (Marie-Marguerite). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 2 février 1742. Convulsionnaire. Sortie le 17 février 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12561 et 12581.

3747. SAINVINGENS (DE), ci-devant garde du corps. — Entré le 10 mars 1742 sur ordre contresigné Maurepas. «Espion des Anglais et de la reine de Hongrie.» Sorti le 23 mars 1742 sur ordre contresigné Maurepas, ayant été reconnu innocent. — *B. A.* 12477, 12561 et 12581; *Rav.*, XV, 149.

3748. VILLIERS-ALLAIRE (l'abbé René GOUAULT DE). — Entré le 4 juin 1742 sur ordre contresigné Maurepas. «Lui et la Sœur Claude entretenoient les religieuses du Calvaire du Luxembourg dans la désobéissance et facilitoient l'entrée à ceux qui les conseilloyent.» Sorti le 2 janvier 1743 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil au Mans. — *B. A.* 11506, fol. 27; 12477, 12561 et 12581.

3749. FROMONT (la Sœur Claude), ci-devant tourière du Calvaire du Luxembourg. — Entrée le 7 juin 1742 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire de Villiers-Allaire (voir n° 3748). Sortie le 31 décembre 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12561 et 12581.

3750. DANILOT ou DAVILOT. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 15 juin 1742. Nouvelliste qui se répandait en discours contre le gouvernement et faisait des nouvelles à la main qu'il répandait dans les pays étrangers nonobstant les défenses. Sorti le 22 juillet 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12561 et 12581.

3751. DESHAYES. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 15 juin 1742. Distributeur de nouvelles à la main qu'il envoyait dans les pays étrangers. Sorti le 22 juillet 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12561 et 12581.

3752. PASCHALIS (l'abbé), du diocèse de Fréjus. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 28 juin 1742. Janséniste distributeur de *Nouvelles ecclésiastiques*. Sorti le 30 août 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12561 et 12581.

3753. SAINTENAY (l'abbé Joseph MARTINI DE SAINT-JEAN, dit DE), prêtre du diocèse d'Aix. — Entré le

28 juin 1742 sur ordre contresigné Maurepas. Jansénisme. «Il avait près de 80,000 lb. de rente qu'il employait à soutenir les jansénistes et les curés interdits. Le sieur Saintenay étoit le bureau d'adresse des *Nouvelles ecclésiastiques*. Il a fait faire une édition de la *Vérité rendue sensible*. Son nom de guerre étoit le *chevalier Hermite*.» Sorti le 11 décembre 1744 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477 et 12561; *Rav.*, XV, 133.

3754. DAILLE ou LAILLE (Anne REGNAT, dame), marchande pelletière. — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 15 juillet 1742. Convulsionnaire. Sortie le 16 juillet 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12561 et 12581; *Rav.*, XV, 133.

3755. AUBILLARD (Marie-Françoise), fourbisseuse. — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 15 juillet 1742. Convulsionnaire. Transférée à la Salpêtrière le 23 juillet 1742 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 12561 et 12581.

3756. BEAUVAIS (Jeanne), servante. — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 15 juillet 1742. Convulsionnaire. Transférée à la Salpêtrière le 23 juillet 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12561 et 12581; *Rav.*, XV, 133.

3757. BOURSRY (Paul), compagnon papetier. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 15 juillet 1742. Convulsionnaire. Sorti le 16 juillet 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12561 et 12581.

3758. CLERQUE (Joseph), perruquier. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 15 juillet 1742. Convulsionnaire. Transféré à Bicêtre, le 23 juillet 1742, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12561 et 12581.

3759. CLERQUE (Barbe-Françoise CROISSY, femme de Joseph). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 15 juillet 1742. Convulsionnaire. Sortie le 8 août 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12561 et 12581.

3760. DELAUNAY (Pierre-Michel), toiseur. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 15 juillet 1742. Convulsionnaire. Transféré à Bicêtre le 23 juillet 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12561 et 12581.

⁽¹⁾ Marie-Françoise Aubillard avait été embastillée une première fois du 7 mai au 27 août 1739 (voir n° 3577).

3761. DEROUSSE ou ROUSSE (Jean-Baptiste-Louis), ci-devant compagnon fourbisseur. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 15 juillet 1742. Convulsionnaire. Sorti le 30 août 1742 sur ordre contresigné Maurepas. Embastillé une première fois en 1739 (voir n° 3579). — *B. A.* 12561 et 12581.

3762. GAULT ou GOTTE (Antoine-Jean), marchand. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 15 juillet 1742. Convulsionnaire. Transféré à Bicêtre sur ordre contresigné Maurepas du 22 juillet 1742. — *B. A.* 12561; *Rav.*, XV, 133.

3763. LA CHAPELLE (Jacques), tailleur d'habits. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 15 juillet 1742. Convulsionnaire. Sorti le 19 juillet 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12561 et 12581.

3764. LA GERREGNÈRE (Barthelemy DE), maître d'écriture. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 15 juillet 1742. Convulsionnaire. Sorti le 30 octobre 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12561 et 12581.

3765. LE BRAY (Philippe), garçon du sieur Gaudron, marchand de soie. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 15 juillet 1742. Convulsionnaire. Transféré à Bicêtre le 30 août 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12561 et 12581.

3766. RIPAUT (Marthe CHAULIAGUET, veuve). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 15 juillet 1742. Convulsionnaire. Sortie le 30 octobre 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12561 et 12581; *Rav.*, XV, 133.

3767. THIERRY (Nicolas), domestique. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 15 juillet 1742. Convulsionnaire. Transféré le 23 juillet 1742, sur ordre contresigné Maurepas, à Bicêtre, d'où il fut relégué à Dieppe. — *B. A.* 12561 et 12582; *Rav.*, XV, 133.

3768. VAUDOYER ou DOYER (Claude), compagnon fondeur. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 15 juillet 1742. Convulsionnaire. Remis au porteur de la lettre de cachet de sortie le 30 août 1742. — *B. A.* 12561 et 12581.

3769. HOUBIGANT (Jacques), homme d'affaires. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 30 juillet

1742. « Pour avoir donné de faux avis au sujet du prétendu trésor caché par M. Paris » (voir n° 3771). Sorti le 21 septembre 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477 et 12581; *Mém. Bast.*, II, 267.

3770. CHARLIER DE CHILLY (Louis-Philippe), ci-devant maître d'hôtel du maréchal de Villars. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 30 juillet 1742. « Pour avoir donné de faux avis au sujet du prétendu trésor de MM. Paris » (voir n° 3771). Sorti le 23 septembre 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, IV, 419; *B. A.* 12477, 12581 et 12725, fol. 94.

3771. CROZAT (Joseph). — Entré le 30 juillet 1742 sur ordre contresigné Maurepas. « Il avoit, avec Houbigant et Charlier (voir n° 3769-3770), donné avis au cardinal de Fleury d'un prétendu trésor composé de 16 millions appartenant à MM. Paris, qu'ils auroient fait cacher dans des tonnes au village de Corps, près Grenoble, dans une maison appartenant à l'abbé Rivora, lors de leur exil. On y a été, avec des ordres du roi, et on n'y a rien trouvé. » Sorti le 21 septembre 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, IV, 419-420; *B. A.* 12477 et 12581.

3772. JOURDAIN (l'abbé Claude), prêtre de l'Oratoire. — Entré le 20 août 1742 sur ordre contresigné Maurepas. « Il changeoit souvent de nom et faisoit travailler à des ouvrages jansénistes. » Il était du parti du Frère Augustin. Transféré à Vincennes le 19 avril 1743 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 12477 et 12581.

3773. LE FLOHE, dit DUMONT (l'abbé René). — Entré le 25 août 1742 sur ordre contresigné Maurepas. Jansénisme. Transféré aux Frères de la Charité de Senlis, le 22 février 1754, sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12561; *M. Br. Egerton*, 1667; *Rév. de Paris*, n° 11 (18-25 juillet 1789).

3774. MARCEL (Marianne). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 25 août 1742. Convulsionnaire du parti du Frère Augustin. Sortie le 31 août 1742. — *B. A.* 12581 et 12725, fol. 95; *Rav.*, XV, 133.

3775. KERVÉGAN (Arthur MOISANT DE), prêtre du diocèse de Tréguier. — Entré le 7 septembre 1742

sur ordre contresigné Maurepas. Jansénisme. Sorti le 4 octobre 1742, avec un exil dans le diocèse de Tréguier, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11514, 12477 et 12581.

3776. LE BORGNE DE KERMORVAN (Toussaint-Anne), prêtre. — Entré le 7 septembre 1742 sur ordre contresigné Maurepas. Jansénisme. Sorti le 4 octobre 1742 avec un exil en Basse-Bretagne, sa province. — *B. A.* 11514, 12477 et 12581; *Rav.*, XV, 133.

3777. CORCY (l'abbé Joseph). — Entré le 7 septembre 1742 sur ordre contresigné Maurepas. « Janséniste donneur de faux avis. » Sorti le 4 octobre 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11514, 12477 et 12581.

3778. GUY (Jean), marchand bonnetier à Paris. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 8 octobre 1742. Distributeur de publications jansénistes. Sorti le 30 octobre 1742 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11513, fol. 151, 12477 et 12581.

3779. ROQUETTE (l'abbé DE), prieur de Saint-Ymer. — Entré le 23 novembre 1742 sur ordre contresigné Maurepas. « Fameux janséniste. » Il était inculpé d'avoir recueilli cinq orphelins que leur père lui avait confiés en mourant et de les faire élever dans ses principes. Sorti le 20 mai 1743 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 11583, 12477 et 12581.

3780. DES RAESSENS (Jeanne-Marie). — Entrée le 22 décembre 1742 sur ordre contresigné Maurepas. Faux bon du roi d'une place de fermier général. Affaire jugée par la Chambre de l'Arsenal. Transférée à la Salpêtrière le 3 août 1743. Jeanne-Marie des Raessens fut condamnée à être pendue. Sur l'échafaud, en place de Grève, elle eut sa peine commuée en une détention perpétuelle à la Salpêtrière. — *A. P. P. Bastille*, IV, 403; *B. A.* 12477 et 12581.

3781. TRICOT, dite DE SAINT-BERNARD (Perrette). — Entrée le 23 décembre 1742 sur ordre contresigné Maurepas. Impliquée dans l'affaire du faux bon du roi pour une place de fermier général (voir n° 3780), affaire jugée par la Chambre de l'Arsenal.

Perrette Tricot fut mandée et blâmée par arrêt du 3 août 1743. Sortie le 17 août 1743 avec un exil à 50 lieues de Paris. — *B. A.* 12477 et 12581.

3782. MOSSARON (Charles-Nicolas), avocat au Parlement. — Entré le 26 décembre 1742 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire du faux bon du roi pour une place de fermier général (voir n° 3780), affaire jugée par la Chambre de l'Arsenal. Mossaron fut banni pour cinq ans par arrêt de la Chambre du 3 août 1743. Sorti le 6 août 1743 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477 et 12581.

1743.

3783. CONSTANT (Jean). — Entré le 5 janvier 1743 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire du faux bon du roi pour une place de fermier général (voir n° 3780), affaire jugée par la Chambre de l'Arsenal. Constant fut déchargé de l'accusation par arrêt du 3 août 1743. Sorti le 6 août 1743 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477 et 12581.

3784. BIGORRE (Pierre-Antoine), avocat. — Entré le 6 janvier 1743 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire du faux bon du roi pour une place de fermier général (voir n° 3780), affaire jugée par la Chambre de l'Arsenal. Par arrêt du 3 août 1743, Bigorre fut banni pour neuf ans. Sorti le 18 août 1743 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3785. ARREL (Marie-Anne BERTRAND, veuve). — Entrée le 17 janvier 1743 sur ordre contresigné Maurepas. « Servante et maîtresse de Nicolas Guillaume » (voir n° 3788). Impliquée dans l'affaire de son maître. Sortie le 6 août 1743 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3786. GUILLAUME, dit le PETIT GUILLAUME, colporteur. — Entré le 17 janvier 1743 sur ordre contresigné Maurepas. Colportage de publications jansénistes. Il s'agissait notamment de l'ouvrage intitulé : *Nouvelle liberté de penser*. Sorti le 19 avril 1743 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477.

3787. CONSTANTIN (Louis), colporteur. — Entré le 18 janvier 1743 sur ordre contresigné Maurepas.

⁽¹⁾ De Vincennes, Jourdain fut retransféré à la Bastille le 5 nov. 1743 (v. n° 3808). Embastillé une 1^{re} fois en 1734 (v. n° 3334).

⁽¹⁾ L'abbé de Roquette a laissé une relation de sa détention à la Bastille, laquelle a été publiée par M. Gazier dans les *Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île de France*, t. VII (1881), p. 11-36.

Pour colportage d'ouvrages jansénistes. Il s'agissait notamment de l'ouvrage intitulé : *Nouvelle liberté de penser*. Sorti le 19 avril 1743 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581; *Rav.*, XII, 231.

3788. GUILLAUME (Nicolas), libraire. — Entré le 18 janvier 1743 sur ordre contresigné Maurepas. Pour vente d'ouvrages jansénistes. Il s'agissait notamment de la *Nouvelle liberté de penser*. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 6 août 1743⁽¹⁾. — *B. A.* 12484; *Bav.*, XII, 231.

3789 et 3790. AUZAT, dit LA CHAPELLE (Pierre), et un garde. — Entré le 12 février 1743 sur ordre contresigné Maurepas. Domestique de la dame des Raessens (voir n° 3780), impliqué dans l'affaire de sa maîtresse. Il assassina dans sa chambre, à la Bastille, le nommé Pipet, soldat de la garnison, qu'on lui avait donné pour garde. Il fut de ce chef condamné à être pendu par arrêt de la Chambre de l'Arsenal du 1^{er} août 1743. Sa peine fut commuée en celle des galères perpétuelles. Sorti le 5 août 1743 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11526, fol. 15; 12477, 12484 et 12581.

3791. ROLLIN, libraire. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 18 mars 1743. Pour avoir publié l'ouvrage de l'abbé Lenglet-Dufresnoy (voir n° 3792). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 8 juin 1743. — *Rav.*, XII, 237.

3792. LENGLET-DUFRESNOY (l'abbé Nicolas). — Entré le 29 mars 1743 sur ordre contresigné Maurepas. «Avait composé un ouvrage dans lequel il avait, malgré les défenses de M. le Chancelier de France, conservé une addition que ce magistrat avait prohibée.» Sorti le 8 juin 1743 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11531, fol. 338; 12484 et 12581; *Rav.*, XII, 237.

3793. RENAUDIN, dit le comte ARNAUDIN (NADAL DE). — Entré le 5 avril 1743 sur ordre contresigné Maurepas. Homme à projets pour des machines de guerre, arrêté à la réquisition de la cour d'Espagne pour espionnage et intelligences avec les Anglais. Transféré le 19 octobre 1743, sur ordre contresigné Maurepas, au château de Ham, où il mourut en août 1757. — *A. P. P.* Bastille, IV, 429; *B. A.* 11542, 12477, 12484 et 12581.

3794. BALDINI (le comte Jean-Jacques). — Entré le 6 avril 1743 sur ordre contresigné Maurepas. Espionnage au profit des Anglais (voir n° 3793). Transféré le 2 novembre 1743, sur ordre contresigné Maurepas, au château de Doullens, d'où il sortit en janvier 1750 avec un exil hors du royaume. — *A. P. P.* Bastille, IV, 429; *B. A.* 11542, 12477, 12484 et 12581.

3795. RIVOLET (Pierre), ci-devant traitant pour l'artillerie à l'armée d'Allemagne. — Entré le 11 juin 1743 sur ordre contresigné Maurepas. Escroqueries sous l'appas de bons de fermier général à obtenir du roi. Sorti le 24 juillet 1743 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Alais, son pays. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3796. DUNAND (Pierre), originaire de Suisse. — Entré le 18 juin 1743 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le même jour 18 juin 1743 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Écouen. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3797. DURÉ, dite NOËL (Françoise-Marie). — Entrée le 18 juin 1743 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 3 août 1746 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Amiens. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3798. FOY (Marie-Françoise), ouvrière lingère. — Entrée le 18 juin 1743 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 26 novembre 1744 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Écouen. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3799. SABLONIER (Charles), maître chandelier. — Entré le 18 juin 1743 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 4 février 1745 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Écouen. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3800. SABLONIER fils. — Entré le 18 juin 1743 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que son père (voir n° 3799). Sorti le jour même de son entrée sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477 et 12484.

3801. SABLONIER (Marie-Louise DELONCE, femme). — Entrée le 18 juin 1743 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que son mari (voir n° 3799). Sortie le jour même de son entrée, sur ordre

contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3802. TOUPET (Marie), brodeuse de mousseline. — Entrée le 18 juin 1743 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 4 décembre 1744 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Soissons. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3803. WIMSFELD (Adam-Joseph RHEINER, dit le baron DE), originaire de Saxe. — Entré le 4 juillet 1743 sur ordre contresigné Maurepas. Pour escroqueries. «Wimsfeld avoua être juif. Il avoit abjuré en 1736, à Vienne, pour se procurer la protection de la comtesse Bathiani et du prince Eugène.» «Pendant qu'il a été à la Bastille, il s'y est donné pour un homme habile dans le génie et les fortifications, inventeur de machines de guerre et d'artifices, dont il proposoit continuellement de faire l'expérience. Le comte d'Argenson lui fit fournir dans le château, par M. de Marville, les matériaux, ustensiles nécessaires pour composer de petites bombes et grenades de bois qui devoient faire un effet prodigieux; M. de Vernicourt, lieutenant général d'artillerie, fut chargé de les examiner et d'en voir l'effet; mais après quelques épreuves il les trouva aussi inutiles qu'impraticables.» Wimsfeld fut transféré au château de Doullens le 20 mai 1744 sur ordre contresigné Maurepas. En date du 5 octobre 1750, Duquesnel, lieutenant de roi à Doullens, écrivait à d'Argenson : «Je vous supplie de me défaire de ce misérable, qui est le sujet le plus abominable et le plus détestable, tant par la langue que par la plume, que de la vie j'aie vu, quoi qu'il m'en ait passé beaucoup entre les mains. J'ai été forcé, pour la sûreté de sa garde, de le faire descendre tout *novissime* dans la prison ordinaire du soldat, pour avoir ouvert, en plusieurs endroits, la muraille de sa chambre et médité l'occasion de s'en évader; en outre de le faire mettre au pain et à l'eau pour avoir cassé, brisé toute la vaisselle de son aubergiste, de telle façon que l'on ne sait plus en quels vaisseaux le servir. J'ai fait indemniser l'aubergiste des torts considérables qu'il a soufferts, je lui paye la nourriture à l'ordinaire afin de ne les pas porter en dépense.» Wimsfeld fut transféré au donjon de Vincennes le 30 mars 1756. Il fut mis en liberté le 7 mai 1758 avec un exil hors du royaume. — *A. P. P.* Bastille, IV, 439; *B. A.* 11543, 12477 et 12484; *Rav.*, XV, 197.

3804. FIGAROLLES (François), chirurgien à Paris. — Entré le 17 juillet 1743 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Rivolet (voir n° 3795). Sorti le 13 août 1743 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3805. LAUVERGNE, «ayant eu différentes directions sous la protection de Mgr le Dauphin». — Entré le 17 juillet 1743 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Rivolet (voir n° 3795). Sorti le 6 août 1743 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à l'abbaye d'Abecour (diocèse de Chartres). — *A. P. P.* Bastille, IV, 437; *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3806. LA PORTE (l'abbé Barthélemy DE). — Entré le 19 juillet 1743 sur ordre contresigné Maurepas. L'abbé de La Porte était sorti de la Bastille en novembre 1741 (voir n° 3706), avec un exil à Auxerre. Étant revenu à Paris sans permission, il fut remis à la Bastille. Sorti le 29 septembre 1743, sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Bordeaux. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3807. VILLEBRUN (l'abbé François DE), ci-devant curé de Sainte-Anne de Montpellier. — Entré le 24 juillet 1743 sur ordre contresigné Maurepas. Pour jansénisme et pour avoir fait revenir en France et avoir retiré chez lui un religieux qui avait apostasié. Sorti le 3 octobre 1743, avec un exil à Lyon, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3808. JOURDAIN (l'abbé Claude), prêtre de l'Oratoire. — Transféré du donjon de Vincennes à la Bastille le 5 novembre 1743 sur ordre contresigné Maurepas. Enfermé à la Bastille, pour jansénisme, le 20 août 1742 (voir n° 3772), le Père Claude Jourdain avait été transféré à Vincennes le 19 avril 1743. Sorti la seconde fois de la Bastille le 15 décembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 11256, fol. 317; 12477, 12484 et 12581.

3809. TOURNAY ou TOURNEL (François), portier de l'Hôtel-Dieu. — Entré le 13 novembre 1743 sur ordre contresigné Maurepas. Distributeur d'estampes jansénistes. Sorti le 14 février 1744, avec un exil à Tonnerre, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3810. VASSE (Barbe LALOUAT, veuve). Son mari avait été peintre. — Entrée le 13 novembre 1743

⁽¹⁾ Nicolas Guillaume avait été détenu à la Bastille trois fois (voir n° 3344, 3486 et 3715).

⁽¹⁾ Jourdain mourut en liberté, le 4 février 1746, dans une maison de la rue Saint-Jean-de-Beauvais.

sur ordre contresigné Maurepas. Étant tombée dans une « espèce d'aliénation d'esprit », elle fut transférée à la Salpêtrière le 19 janvier 1734 sur ordre contresigné Maurepas. En liberté le 26 janvier suivant. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3811. DUCHESNE, dite Sœur THÉRÈSE (Suzanne-Françoise ROUBEAU, femme de Nicolas). Son mari était horloger. — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 23 novembre 1743. Convulsionnaire. Sortie le 27 mars 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12562 et 12581.

3812. CHÉRET ou LACHERET (Pierre), domestique de Thormann d'Arberg. — Entré le 10 décembre 1743 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 3814). Sorti le 20 décembre 1743 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3813. MONTACH (Samuel), secrétaire de la chambre des recrues de la République de Berne. — Entré le 10 décembre 1743 sur ordre contresigné d'Argenson. Espionnage. Sorti le 16 décembre 1743 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12477, 12484, 12562 et 12581.

3814. THORMANN D'ARBERG (Gabriel). — Entré le 10 décembre 1743 sur ordre contresigné d'Argenson. Espionnage. Sorti le 24 août 1745 sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 12477, 12484, 12562 et 12581.

1744.

3815. BERTOU (Joseph), portier de la maison Saint-Charles, des Frères de la Doctrine chrétienne. — Entré le 15 janvier 1744 sur ordre contresigné Maurepas. Avait un dépôt de publications jansénistes. Sorti le 8 mai 1744 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484, 12563 et 12581.

3816. VINCENT, anglais. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 10 février 1744. Espionnage. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 16 février 1744. — *A. Rav.*, XV, 211.

3817. RIGNAC (le chevalier DE), officier dans les gardes de la tzarine. — Entré le 13 février 1744 sur ordre contresigné Amelot. Soupçonné d'espionnage. « M. Amelot l'a interrogé lui-même à la Bastille, le 15 février, et il a été mis en liberté vingt-quatre heures après. » (Note des officiers de la

Bastille.) En réalité, Rignac fut mis en liberté le jour même, 15 février 1744, sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12477, 12484, 12563 et 12581.

3818. LEFEBVRE (l'abbé). — Entré le 14 février 1744 sur ordre contresigné Maurepas. Soupçonné d'espionnage. Selon le major Chevalier, pour jansénisme. « M. Amelot l'a interrogé lui-même à la Bastille, le 15 février, et il a été mis en liberté vingt-quatre heures après. » (Note des officiers de la Bastille.) En réalité l'abbé Lefebvre fut mis en liberté le jour même, 15 février 1744, sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12477, 12484, 12562 et 12581.

3819. CAGNIEU (l'abbé Jean-François), fils d'un écuyer de la bouche de la reine. — Entré le 4 mars 1744 sur ordre contresigné Maurepas. Distribuait des *Nouvelles ecclésiastiques*. Sorti le 9 août 1747, sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Soissons. — *B. A.* 12477, 12484, 12563 et 12581.

3820. DURAND (Jacques), garçon limonadier. — Entré le 4 mars 1744 sur ordre contresigné Maurepas. « Nouvelliste licencieux. » Sorti le 10 mars 1744 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484, 12563 et 12581.

3821. CRUSIUS (Louis), anglais. — Entré le 22 mars 1744 sur ordre contresigné Amelot. Suspect d'espionnage. Sorti le 25 mars 1744 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12477, 12484, 12562 et 12581.

3822. COLLIN (Antoine). — Entré le 24 mars 1744 sur ordre contresigné Maurepas. Soupçonné d'avoir fait de fausses rescriptions de Gaultier, caissier des fermes. L'accusation ne put produire de preuves décisives. Sorti le 3 juin 1744 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484, 12562 et 12581.

3823. BERTHIER (l'abbé Louis-Robert), chanoine régulier de Saint-Victor. — Entré le 29 avril 1744 sur ordre contresigné Maurepas. Janséniste qui distribuait des *Nouvelles ecclésiastiques*. Sorti le 11 août 1744 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484, 12562 et 12581.

3824. FORESTIER (Marie). — Entrée le 5 mai 1744 sur ordre contresigné Maurepas. Janséniste qui tenait un bureau où étaient distribuées des *Nouvelles ecclésiastiques*. Sortie le 2 octobre 1744 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12562 et 12581.

3825. MICHEL, seigneur DE BLAINVILLE (Français). — Entré le 7 juin 1744 sur ordre contresigné Maurepas. Inculpé de relations criminelles avec les puissances étrangères. L'accusation fut reconnue sans fondement et les accusateurs furent condamnés (voir n° 3827-3829). Sorti le 28 juillet 1744 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484, 12562 et 12581.

3826. MESSE (l'abbé Antoine). — Entré le 16 juin 1744 sur ordre contresigné Maurepas. Voleur de sacristie. Remis entre les mains du porteur de l'ordre de sortie le 26 juillet 1744 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484, 12562 et 12581.

3827. BAUDOIN (Pierre-Joseph), bourgeois de Paris. — Entré le 17 juin 1744 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir faussement accusé Michel de Blainville (voir n° 3825) de relations criminelles avec les puissances étrangères. Affaire jugée au Châtelet. Baudoin fut condamné, par arrêt du 24 décembre 1744, aux galères perpétuelles et à 3,000 lb. de dommages-intérêts, solidairement avec ses complices (voir n° 3828-3829). Transféré au Grand-Châtelet le 29 décembre 1744 sur ordre contresigné Maurepas. Baudoin se coupa la gorge avec un rasoir dans la prison du Grand-Châtelet, pour raison de quoi son cadavre fut condamné à être traîné sur la claie, le visage dans le ruisseau, depuis la basse-geôle du Grand-Châtelet jusqu'en la place de Grève, et là, y être pendu par les pieds pendant deux heures; ce fait porté au gibet. (Sentence du 31 décembre 1744.) — *B. A.* 12477, 12484, 12562 et 12581.

3828. ROUSSEL, dit SAINT-MICHEL (Henri-Joseph). — Entré le 18 juin 1744 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir accusé faussement Michel de Blainville (voir n° 3825) de relations criminelles avec les puissances étrangères. Affaire jugée au Châtelet. Roussel fut condamné, par arrêt du 24 décembre 1744, à neuf années de galères et à 3,000 lb. de dommages-intérêts envers Michel de Blainville, solidairement avec ses complices (voir n° 3827 et 3829). Transféré au Grand-Châtelet le 29 décembre 1744 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484, 12562 et 12581.

3829. ARNAUD DU ROUSIL (Georges), chirurgien à Paris. — Entré le 23 juillet 1744 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir faussement accusé Michel de Blainville (voir n° 3825) de relations cri-

minelles avec les puissances étrangères. « Georges Arnaud du Rousil, substitut du démonstrateur d'ostéologie à l'Académie de chirurgie, étoit un bandagiste fort connu alors, qui avait épousé une femme très coquette. Pour se mettre à l'abri des infortunes ordinaires aux maris, il imagina de la faire enfermer à la Salpêtrière. Les femmes coquettes et malheureuses ne manquent jamais de défenseurs; un Michel de Blainville prouva au ministre que M^{me} Arnaud étoit la vertu même. Elle fut rendue à sa famille. Le jaloux, déconcerté, fabriqua toute une correspondance, entre Michel et la reine de Hongrie, avec laquelle la France étoit alors en guerre. Sur sa dénonciation les lettres furent interceptées et Michel conduit à la Bastille. Il se justifia facilement. La fourbe d'Arnaud parut au grand jour. » Affaire jugée au Châtelet. Arnaud fut condamné par arrêt du 24 décembre 1744 aux galères à perpétuité et, solidairement avec ses complices (voir n° 3827-3828), à 3,000 lb. de dommages-intérêts envers Michel de Blainville. Transféré à Bicêtre le 29 décembre 1744, sur ordre contresigné Maurepas. Il fut dans la suite mis en liberté et se retira en Angleterre. — *B. A.* 12477, 12484, 12562 et 12581; *Rav.*, XV, 218.

3830. ISAC (Jacqueline). — Entrée le 14 août 1744 sur ordre contresigné Maurepas. Jansénisme. Sortie le 11 décembre 1744 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484, 12562 et 12581; *Rav.*, XV, 208.

3831. FACIO (Jean-Baptiste), employé dans les vivres de l'armée de Flandre. — Entré le 19 août 1744 sur ordre contresigné Maurepas. Complice d'Arnaud, Baudoin et Roussel (voir n° 3827-3829). Affaire jugée au Châtelet. Par arrêt du 24 décembre 1744, Facio fut condamné à 3,000 lb. de dommages-intérêts envers Michel de Blainville (voir n° 3825). Sorti le 29 décembre 1744 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484, 12562 et 12581.

3832. DUPRÉ (Jean-Joachim), secrétaire du marquis de la Chétardie, ambassadeur de France à Moscou. — Entré le 27 septembre 1744 sur ordre contresigné d'Argenson. Inculpé d'avoir, par trahison, livré le chiffre de l'ambassade. Sorti le 31 mars 1745, sur ordre contresigné d'Argenson, avec gratification de 1,500 livres, l'accusation ayant été reconnue sans fondement. — *B. A.* 12477, 12484, 12562 et 12581.

3833. GUITON (demoiselle). — Entrée le 13 novembre 1744 sur ordre contresigné Maurepas. Impliquée dans l'affaire Arnaud et Baudoin (voir nos 3827-3829), affaire jugée au Châtelet. M^{lle} Guiton fut mise hors de cause par arrêt du 24 décembre 1744. Sortie le 24 décembre 1744. — *B. A.* 12477, 12484, 12562 et 12581.

3834 et 3835. MONTCHENU (DE), écuyer du roi, et un de ses domestiques. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 22 novembre 1744. Embastillé pour avoir donné un coup d'épée à l'un de ses laquais. Sorti le 15 décembre 1744 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 12477, 12562 et 12581.

3836. BERNIÈRE DE SAINT-MARTIN (Claude), contrôleur de la manufacture royale de glaces de Saint-Gobain. — Entré le 17 décembre 1744 sur ordre contresigné Maurepas. Il s'appretait à fuir, sans rendre ses comptes, avec les papiers relatifs à l'administration de Saint-Gobain. Il fut rendu libre le 28 janvier 1745, sur ordre contresigné Maurepas, après que la manufacture fut rentrée en possession de tous ses papiers. — *B. A.* 12477, 12484, 12562 et 12577.

1745.

3837. FEYDEAU-DUMESNIL, lieutenant de vaisseau. — Transféré le 29 janvier 1745, sur ordre contresigné Maurepas, du For-l'Évêque où il avait été écroué le 26 janvier 1745. « Il avait composé un mémoire contre les directeurs de la Compagnie des Indes dont il donnoit lecture dans les assemblées. » En décembre 1745 on lui offrit la liberté à condition qu'il brûlerait les papiers qu'il avait relatifs à la Compagnie des Indes et qu'il s'éloignerait de Paris. Mais il se refusa à prendre l'un et l'autre engagement. Sorti le 9 mars 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3838. MOUHY (Charles DE FIEUX, chevalier DE). — Entré le 16 février 1745 sur une lettre d'anticipation signée Marville. Composait des nouvelles à la main qu'il envoyait en province et dans les armées. Sorti le 25 mars 1745 sur ordre contresigné Maurepas⁽²⁾. — *B. A.* 11575, 12477, 12581 et 12717; *Rav.*, XII, 214.

⁽¹⁾ Montchenu fut remis à la Bastille le 6 mars 1750 (voir n° 4120).

⁽²⁾ Le chevalier de Mouhy avait été embastillé une première fois le 28 avril 1741 (voir n° 3694).

⁽³⁾ Le comte de Thélis fut embastillé une seconde fois le 24 juillet 1746 (voir n° 3916).

⁽⁴⁾ Moron de Bosnay, d'après une note des archivistes de la Bastille de l'époque révolutionnaire, aurait été embastillé une seconde fois le 6 décembre 1745 (voir n° 3894, note).

3839. THÉLIS (le comte DE). — Entré le 10 mars 1745 sur ordre contresigné Maurepas. « Écrivait des lettres au roi pour réformer le gouvernement. » Sorti le 25 mars 1745 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil dans ses terres près de Lyon⁽³⁾. — *B. A.* 12484, 12581 et 12717.

3840. PAJOT D'ARDVILLIERS (François). — Entré le 18 mars 1745 sur ordre contresigné d'Argenson. Détenu à la requête de sa famille. « Il étoit prisonnier au Châtelet pour des intérêts civils, lorsque le roi jugea à propos de le faire mettre à la Bastille, à cause qu'il avoit été du secret des postes. Il a toujours été grand dissipateur. Dès l'année 1735, il étoit en mauvais commerce avec une demoiselle de Saint-Hytaire dont il avoit fait connaissance chez le sieur de Saint-Rome, écuyer de M^{me} la duchesse douairière. Il lui meubla un appartement et elle trouva le secret de lui faire faire un billet de deux mille écus payables au porteur, et lui causa d'autres dépenses. Après quoi elle s'est moquée de lui de concert avec le sieur de Permangles, capitaine d'infanterie. » Mort à la Bastille, le 16 février 1759. — *A. P. P.* Bastille, II, 555; *M. Br.* Egerton 1667; *Rév. de Paris*, n° 11 (18-25 juillet 1789).

3841. ELESME (René). — Entré le 29 mars 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Délit de colportage. Sorti le 10 juin 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3842. MORON DE BOSNAY (Mathieu). — Entré le 8 mai 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 29 octobre 1745 sur ordre contresigné Maurepas⁽⁴⁾. — *B. A.* 12477 et 12581; *Rév. de Paris*, n° 11 (18-25 juillet 1789).

3843. RADET (Germain-Élie), second clerc de Regnaud, notaire de la place Maubert, agent de la fabrique de Saint-Étienne-du-Mont. — Entré le 28 mai 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Jansénisme. Sorti le 5 septembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11583, 12484 et 12581.

3844. DORY (l'abbé). — Entré le 29 mai 1745 sur ordre contresigné Maurepas. « Janséniste dan-

gereux. » Sorti le 24 novembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3845. LE FAUCHEUR (B.), marchand de blé. — Entré le 29 mai 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Jansénisme. Sorti le 8 octobre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3846. BIRÉ DE MALNOË (Anne). — Entrée le 7 juin 1745 sur ordre contresigné Maurepas. « Convulsionnaire vaillantiste. » Sortie le 10 juin 1746 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil en Bretagne, son pays. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3847. CHALUT (Joseph). — Entré le 7 juin 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Vaillantiste. Sorti le 30 septembre 1746 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Lyon. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3848. DOUZAN (Geneviève), femme de chambre de M^{me} de Malnoë. — Entrée le 7 juin 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que sa maîtresse (voir n° 3846). Transférée à la Salpêtrière le 14 avril 1747 sur ordre contresigné Maurepas. En liberté le 2 mai 1758. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3849. HOUSSET (l'abbé Jean-Augustin). — Entré le 7 juin 1745 sur ordre contresigné Maurepas. « Janséniste de la secte des Vaillantistes, c'est-à-dire qui croyoit que l'abbé Vaillant étoit le prophète Élie envoyé sur terre pour convertir les Juifs au jansénisme. » Sorti le 9 août 1753 sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil à Villeneuve-le-Roi. — *B. A.* 11571 et 12477.

3850. ROULIARD (Anne), femme de chambre de M^{me} de Malnoë. — Entrée le 7 juin 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que sa maîtresse (voir n° 3846). Transférée à la Salpêtrière le 14 avril 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3851. SOLOMÉ (Joseph), clerc tonsuré. — Entré le 7 juin 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire vaillantiste (voir n° 3849). Sorti le 8 octobre 1745 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à 100 lieues de Paris. — *B. A.* 12477, 12484, 12563 et 12581.

3852. MAUDRY (Jacob), genevois. — Entré le 17 juillet 1745 sur ordre contresigné Maurepas.

Propos séditieux dans les cafés. Sorti le 10 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3853. THARSIS (Nicolas-Jean). — Entré le 24 juillet 1745 sur ordre contresigné Maurepas. « Français ayant passé vingt ans en Angleterre et se répandant en injures violentes et grossières contre le roi. » Sorti le 29 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3854. PIEGAY ou PEIGNÉ (Thérèse GUÉRARD, femme). Son mari étoit bonnetier à Tours. — Entrée le 10 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas. « Femme d'un esprit affaibli et exalté qui importunoit le roi de demandes et de placets. » Sortie le 24 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Tours. Elle fut dans la suite mise aux Ursulines de Chinon, sur ordre du 26 juillet 1750. — *A. P. P.* Bastille, II, 551; *B. A.* 12477 et 12484.

3855. FERRAND (Antoine), faisant imprimer à Rouen sous le nom de Romain d'Henry. — Entré le 24 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du *Tanastès* (voir n° 3866). Sorti le 18 janvier 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11582, 12484 et 12581.

3856. BERTHIOT (Jean-Louis), colporteur. — Entré le 25 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du *Tanastès* (voir n° 3866). Sorti le 9 novembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11582 et 12581; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 376 v°.

3857. BERTHIOT, femme du précédent. — Entrée le 25 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du *Tanastès* (voir n° 3866). Sortie le 9 octobre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11582, 12484 et 12581; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 376 v°.

3858. DIANCOURT (Jean-Nicolas), garçon limonadier, colporteur de livres à Paris. — Entré le 25 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du *Tanastès* (voir n° 3866). Sorti le 21 février 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11582, 12484 et 12581.

3859. DIANCOURT (Michelle-Marguerite TAILLEUR, femme de Jean-Nicolas). — Entrée le 25 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que son mari (voir n° 3858). Sortie le 15 septembre

1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11582, 12484 et 12581.

3860. DUBUISSON (Nicolas), libraire-relieur à Versailles. — Entré le 25 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du *Tanastès* (voir n° 3866). Sorti le 25 février 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11582.

3861. DUBUISSON (Louise-Catherine LESCUYER, femme de Nicolas). — Entrée le 25 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que son mari (voir n° 3860). Sortie le 22 août 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11582.

3862. FOURNIER (Jean-Henry), marchand-libraire à Versailles. — Entré le 25 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du *Tanastès* (voir n° 3866). Sorti le 15 septembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11582, 12484 et 12581.

3863. GAUDET, dit PAPA (Charlemagne). — Entré le 25 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du *Tanastès* (voir n° 3866). Sorti le 31 octobre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11582, 12477, 12484 et 12581.

3864. VIVON (Marie-Jeanne-Honorine). — Entrée le 25 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du *Tanastès* (voir n° 3866). Elle était inculpée d'avoir colporté l'ouvrage. Sortie le 15 septembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11582, 12484 et 12581.

3865. MAZELIN (Nicolas), valet de chambre de M^{me} de La Lande. — Entré le 27 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du *Tanastès* (voir n° 3866). Sorti le 29 avril 1746 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Vaucouleurs. — *B. A.* 11582, 12484 et 12581.

3866. BONAFON, dite BONAFONS (Marie-Madeleine-Joseph), femme de chambre de la princesse de Montauban. — Entrée le 29 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas. « M^{lle} Bonnafon avait composé le manuscrit intitulé *Le Tanastès* et l'avait fait imprimer par le canal du s. Mazelin qui se servoit pour cet effet du nommé Dubuisson, lequel fit imprimer ledit ouvrage chez la veuve Ferrand à Rouen. La D^{lle} Bonnafon avoit aussi composé

la pièce du *Destin*, comédie; les Mémoires du baron de *** et quelques pièces de vers détachées. Les livres du *Tanastès* furent saisis chez Dubuisson, imprimeur à Versailles, ainsi que le manuscrit de *La Tourrière des Carmélites*, vers sur MM. de Châtillon et de Richelieu; l'épithaphe de M^{me} de C...; une autre épithaphe où l'on parloit en termes les plus indécents tant du roi que des ministres. » Le *Tanastès* était un roman à clés, satire des amours de Louis XV et de la marquise de Châteauroux. (*Tanastès*, conte allégorique par M^{lle} de ***, A La Haye, chez Vander Slooten, dans le Kalver-Straat, 1745.) Madeleine Bonafon fut transférée, le 2 février 1747, aux Bernardines de Moulins, sur ordre contresigné Maurepas. Elle fut mise en liberté le 18 janvier 1759 avec 300 livres de pension. Le lieutenant de police Bertin écrivait à ce propos, à la date du 13 janvier 1759 : « Sa Majesté, considérant que cette fille, qui a passé la meilleure partie de sa jeunesse sequestrée du monde, pourroit difficilement y avoir des ressources pour subsister, a porté la bonté jusqu'à lui donner 300 lb. de pension pour lui aider à vivre dans tel lieu qu'elle voudra⁽¹⁾. » — *A. P. P.* Bastille, IV, 489; *B. A.* 11582, 12484 et 12581; *Rav.*, XV, 269.

3867. BUQUET (Louis), fils d'un cabaretier de Rouen. — Entré le 29 août 1745. Affaire du *Tanastès* (voir n° 3866). Sorti le 16 sept. 1745 sur ordre contres. Maurepas. — *B. A.* 11582, 12484 et 12581.

3868. FERRAND (Marie-Madeleine LABULLE, veuve de Charles), imprimeur à Rouen. — Entrée le 29 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du *Tanastès* (voir n° 3866). Sortie le 26 décembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11582, 12477 et 12581.

3869. FERRAND (Anne, fille de feu Charles). — Entrée le 29 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du *Tanastès* (voir n° 3866). Sortie le 26 décembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11582 et 12477.

3870. FERRAND (Geneviève, fille de feu Charles). — Entrée le 29 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du *Tanastès* (voir n° 3866). Sortie le 24 novembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11582 et 12581.

3871. HENRY (Louis-David-Dominique), apprenti imprimeur chez la veuve Ferrand. — Entré le 29 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du *Tanastès* (voir n° 3866). Sorti le 16 septembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11582, 12484 et 12581.

3872. LEFEBVRE (Louis), apprenti imprimeur chez la veuve Ferrand. — Entré le 29 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du *Tanastès* (voir n° 3866). Sorti le 9 décembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11582, 12477, 12484 et 12581.

3873. POURFOUR, dit BEAUMONT (François), compositeur d'imprimerie de la veuve Ferrand, à Rouen. — Entré le 29 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du *Tanastès* (voir n° 3866). Sorti le 30 décembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11582, 12477, 12484 et 12581.

3874. SEIGNEURAY (Robert), garçon imprimeur, à Rouen. — Entré le 29 août 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du *Tanastès* (voir n° 3866). Sorti le 9 décembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11582, 12477, 12484 et 12581.

3875. MAILLARD, concierge de la maison de M. de Prie à Paris. — Entré le 20 septembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du *Tanastès* (voir n° 3866). Sorti le 15 novembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, IV, 481; *B. A.* 11582 et 12484; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 376 v°.

3876. MAILLARD (dame), femme du précédent. — Entrée le 20 septembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du *Tanastès* (voir n° 3866). Sortie le 24 novembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 11582 et 12581.

3877. DAUGY (Marie). — Entrée le 21 septembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire qui distribuait des publications jansénistes. Sortie le 13 avril 1747 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Beauvais. — *B. A.* 12484 et 12581.

3878. LANCHANTIN (Françoise), maîtresse d'école. — Entrée le 21 septembre 1745 sur ordre contre-

signé Maurepas. Convulsionnaire qui distribuait des publications jansénistes. Sortie le 13 avril 1747 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Auxerre⁽²⁾. — *B. A.* 12484 et 12581.

3879. PEMARTIN (l'abbé Bertrand DUVAL, dit). — Entré le 21 septembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Distribuait des publications jansénistes. Sorti le 16 janvier 1749 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3880. LE COUTEUX, colporteur. — Entré le 22 septembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du *Tanastès* (voir n° 3866). Sorti le 24 novembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Soissons. — *B. A.* 11582, 12484 et 12581.

3881. HAGENS LON, danois. — Entré le 16 octobre 1745 sur ordre contresigné d'Argenson. « Cet homme avoit été soldat dans un régiment allemand, dont il étoit écrivain. Dans cette fonction il prétendoit avoir acquis quelque légère connaissance des cours d'Allemagne. Il est venu à Paris disant qu'il avoit de grands moyens à indiquer pour empêcher l'élection (au trône impérial) du grand-duc de Toscane (François II de Lorraine) et, pour communiquer son secret, il s'est adressé à M. le Chancelier, qui a reconnu qu'il n'étoit propre à rien pour les affaires politiques. Il fut trouver M. de Sechelles de la part de M. le Chancelier et de M. Dargenson, disant qu'il avoit ordre de le venir trouver, et il lui a es-croqué quatre louis. » Sorti le 19 décembre 1745, sur ordre contresigné d'Argenson, et conduit à la frontière du royaume avec défense d'y rentrer. — *A. P. P.* Bastille, II, 549; *B. A.* 12477 et 12484.

3882. LEBRETHON (Jean), orfèvre. — Entré le 18 octobre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Bacharach (voir n° 3889). Sorti le 23 octobre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581.

3883. PLUVINET (Marie-Anne BRUANDET, femme de). Son mari étoit limonadier. — Affaire Bacharach (voir n° 3889). Sortie le 23 octobre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, IV, 495-496; *B. A.* 11581, 12477, 12484 et 12581.

⁽¹⁾ Sur l'affaire du *Tanastès* et Marie-Madeleine Bonafon, voir l'étude de M. le vicomte Maurice BOUTRY, *De la Cour de Versailles aux Bernardines de Moulins* (1745-1759). Moulins, fasc. XII des *Curiosités bourbonnaises*, 1898, in-8°.

⁽¹⁾ La dame Maillard rentra à la Bastille le 20 décembre 1745 (voir n° 3895).

⁽²⁾ Françoise Lanchantin avait été détenue précédemment à la Bastille du 14 décembre 1740 au 8 janvier 1741 (voir n° 3648).

3884. VIDAL (Marie GAULT, femme d'Antoine). Elle chantait à l'Opéra sous le nom de Salaville. — Entrée le 18 octobre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Bacharach (voir n° 3889). La Vidal était la maîtresse de Bacharach, et la lieutenant de police la fit arrêter pour obtenir d'elle des éclaircissements. Sortie le 23 octobre 1745 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 11581, 12477, 12484 et 12581.

3885. VILLEMELLE (Michelle-Gabrielle BERTRAND, veuve de Nicolas-Guillebert DE). — Entrée le 18 octobre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Bacharach (voir n° 3889). Sortie le 30 octobre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11581, 12477, 12484 et 12581.

3886. DESMOLINS (Louis). — Entré le 20 octobre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Bacharach (voir n° 3889). Sorti le 20 mai 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3887. DU COLOMBIER (le chevalier DE MONDEJEUX, dit chevalier). — Entré le 21 octobre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. C'était un chevalier d'industrie. Il fut arrêté dans le cabinet du fermier général Dupleix, à qui il demandait de l'argent. Transféré le 10 novembre 1745, sur ordre contresigné Maurepas, au Châtelet, d'où il fut transféré aux Bons-Fils d'Armentières. — *A. P. P. Bastille*, IV, 393; *B. A.* 12484 et 12581.

3888. PUVINET (Luc-André), limonadier. — Entré le 22 octobre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Bacharach (voir n° 3889). Sorti le 23 octobre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, IV, 495; *B. A.* 11581 et 12484.

3889. BACHARACH (Jacob), juif. — Entré le 29 octobre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Espionnage. Il avait proposé au roi d'Angleterre de lui livrer le prince Édouard. « Au mois d'octobre 1745, époque de l'affaire du Prétendant, un de nos armateurs s'empara, à la hauteur de Dunkerque, d'un paquebot anglais qui portoit des lettres en Angleterre. Les lettres étoient renfermées dans une malle, qui fut envoyée à M. de Maurepas, qui la fit remettre à M. le comte d'Argenson, qui en ordonna l'ouverture. On y trouva deux lettres dans un même

paquet, dont une en hébreu, signée *Bacharach*, et l'autre en françois, d'une écriture contrefaite, signée Johann Rekel, qui étoit un nom supposé à ce qu'on a découvert depuis. Cette dernière étoit adressée au roi de la Grande-Bretagne, à qui on offroit, moyennant 500 louis, de lui livrer le prince Édouard, et c'étoit Bacharach qui faisoit cette offre. Lequel Bacharach disoit avoir un frère au service du Prétendant qui devoit faire réussir l'affaire. Le prétendu Rekel donnoit son adresse à Paris, chez la D^{lle} Vidal, jeune et jolie, rue des deux Ecus, pour avoir réponse à sa proposition. Et, dans la lettre que Bacharach écrivoit à son frère à Londres, il le prioit de faire tenir la lettre ci-jointe, signée Rekel, au roi de la Grande-Bretagne. A l'inspection d'un pareil complot, M. le comte d'Argenson et M. le comte de Maurepas envoyèrent en diligence des ordres à M. de Marville pour s'assurer de la Vidal, de Bacharach, de Rekel et de tous leurs complices. La Vidal, qui étoit maîtresse de Bacharach, fut arrêtée. On la gagna par argent. Elle fit prendre Bacharach et son valet. Bacharach fut interrogé. Il reconnut la lettre signée Rekel pour être de lui, ainsi que celle en françois qu'il écrivoit à son frère, mais protesta que son projet n'étoit qu'une fiction pour tirer de l'argent du roi d'Angleterre qui avoit promis 30,000 lb. sterl. à quiconque lui livreroit le Prétendant, mort ou vif; qu'il n'avoit point de frère auprès de ce Prince, en un mot que c'étoit une fable. » (Note des archivistes de la Bastille du XVIII^e siècle.) Sorti le 11 janvier 1749 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil hors du royaume. — *A. P. P. Bastille*, IV, 497-499; *B. A.* 11581, 12484 et 12581.

3890. FOURNIQUET (Pierre), marchand fruitier. — Entré le 29 octobre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire Bacharach (voir n° 3889). Sorti le 29 janvier 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, IV, 496; *B. A.* 11581, 12477, 12484 et 12581.

3891. NEIMAN, dit JACQUES (Georges), tailleur, natif de Königsberg, au service de Bacharach. — Entré le 29 octobre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 3889). Sorti le 12 juillet 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11581, 12477, 12484 et 12581.

3892. VIDAL (Marie GAULT, femme d'Antoine), cantatrice à l'Opéra sous le nom de Salaville. — Entrée le 3 novembre 1745 sur lettre d'anticipation signée du lieutenant de police Marville. Affaire Bacharach (voir n° 3889). La Vidal avoit déjà été détenue à la Bastille du 18 au 23 octobre 1745 (voir n° 3884). Elle étoit la maîtresse de Bacharach et avoit été arrêtée une première fois pour obtenir d'elle les indications qui le feraient découvrir. Bacharach ayant été arrêté, la Vidal fut embastillée à nouveau pour obtenir d'elle des renseignements relatifs à l'affaire de son amant. Sortie le 29 janvier 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11581, 12484 et 12581.

3893. LÉVY (Jacob), juif de Metz. — Entré sur ordre contresigné Maurepas du 14 décembre 1745. « Envoyé par M. le maréchal de Belisle à M. le lieutenant de police pour traduire les lettres et correspondances de Bacharach avec les Anglais. Elles étoient écrites en hébreu. Il fut mis à la Bastille seulement pour être sûr de lui avant de traduire les lettres, et pour plus de secret au besoin. » Sorti le 24 décembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12563 et 12581; *Rev.*, XV, 271.

3894⁽¹⁾. PERNOT DU BUAT (Rémy). — Entré le 14 décembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Prisonnier de famille. Sorti le 31 janvier 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12477, 12484 et 12581; *Rev.*, XV, 227.

3895. MAILLARD (dame)⁽²⁾. — Entrée le 20 décembre 1745 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du *Tanastès* (voir n° 3866). Sortie le 21 janvier 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

1746.

3896. BRUNEL ou GODART (François), perruquier, ci-devant valet de chambre du maréchal de Belle-Isle. — Entré le 27 janvier 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Espionnage au profit de la cour d'Autriche. Sorti le 10 juin 1746 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Torigny (Normandie), son pays. — *B. A.* 12484 et 12581.

3897. FRAYSSÉ, dit DELOR (l'abbé Jean-Baptiste),

diacre du diocèse de Rodez. — Entré le 3 février 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Pour jansénisme. Il se pendit à la Bastille le 20 septembre 1746. — *B. A.* 11593, 12484 et 12717.

3898. DOUBLET, dit CARPENTRAS (Jacques), compagnon serrurier. — Entré le 18 février 1746 sur ordre contresigné Maurepas. « Ce particulier fut dénoncé par les prêtres de Saint-Sulpice comme un impie digne du feu et qui a causé un scandale si horrible et si nouveau après avoir été malade à l'extrémité. Il fut présenté à cet homme, dans sa maladie, par un prêtre de Saint-Sulpice, le saint Viatique, et voyant la sainte hostie dans les mains de l'ecclésiastique, il la saisit au plus vite et la serra dans sa main gauche après avoir beslé comme un agneau, disant que c'étoit pour suivre ce que Jésus-Christ avoit fait lui-même et dont il a été instruit par une inspiration qu'il a eue. » (Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle.) Sorti le 11 mars 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, II, 563; *B. A.* 12484 et 12581.

3899. BERGER (Antoine), gentilhomme verrier, négociant à Madrid. — Entré le 4 mars 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir engagé à passer en Espagne des ouvriers appartenant à des verreries françaises, en particulier la verrerie de Moulins. Sorti le 31 mars 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3900. SAMSON (Pierre), domestique d'Antoine Berger. — Entré le 4 mars 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que son maître (voir n° 3899). Son innocence fut reconnue. Sorti le 19 mars 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3901. WILLEMOTH (François-Louis-Roland DE), marchand brocanteur. — Entré le 16 mars 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. Inculpé d'espionnage. L'accusation ne put établir de preuves précises. Sorti le 27 avril 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. P. P. Bastille*, II, 562; *B. A.* 12484 et 12581.

3902. LASALLE, domestique. — Entré le 22 mars 1746 sur ordre contresigné Maurepas. « Pour l'affaire de la Présidente du Portail. » Sorti le 10 décembre

⁽¹⁾ D'après une note du major Chevalier (*B. A.* 12717) reproduite par les archivistes de la Bastille de l'époque révolutionnaire (*B. A.* 12725, fol. 104 v°), Moron de Bosnay, qui avoit déjà été embastillé du 8 mai au 29 octobre 1745 (voir n° 3842), aurait été détenu une seconde fois à la Bastille du 6 décembre 1745 au 20 mai 1748, pour le même motif que la première fois.

⁽²⁾ La dame Maillard venait d'être détenue à la Bastille du 20 septembre au 24 novembre 1745 (voir n° 3876).

⁽¹⁾ La Vidal fut remise à la Bastille le 3 novembre 1745 (voir n° 3892).

1746, avec un exil à Vendôme, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12581 et 12717.

3903. DURASSIER, dit GERMAIN, domestique de M. Gaudron, secrétaire du roi. — Entré le 25 mars 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Pour colportage de livres prohibés (livres contre les mœurs). Sorti le 10 juin 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581; *Rav.*, XII, 271.

3904. JUAT (Nicolas DE). — Entré le 27 mars 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour vol au dépôt des archives des Affaires étrangères déposées au Vieux-Louvre. Transféré au For-l'Évêque le 1^{er} avril 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12484 et 12581.

3905. MAGNY (Jean-Baptiste DE). — Entré le 27 mars 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour vol au dépôt des archives des Affaires étrangères déposées au Vieux-Louvre. Transféré au For-l'Évêque le 1^{er} avril 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12484 et 12581.

3906. ELESME (René), colporteur. — Entré le 29 mars 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Pour avoir colporté des ouvrages contre les mœurs. Sorti le 3 juin 1746 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 12725, fol. 105 v°; *Rav.*, XII, 272.

3907. MAILLY (le chevalier DE), ci-devant capitaine au régiment du prince de Canillac. — Entré le 5 avril 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. « Le chevalier de Mailly était capitaine dans le régiment du prince Camille (*sic*). Il se brouilla, on ne sait pourquoi, avec son colonel et avec tout le corps d'officiers, il auroit été obligé de se battre avec eux tous jusqu'à ce qu'il restât sur le carreau, si le Roi ne l'avoit mis en sûreté à la Bastille. » Sorti le 3 mai 1746, avec un exil dans sa terre de Mailly, en Picardie, sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12581.

3908. VIAL (Jean-Baptiste), ci-devant lieutenant des Guides. — Entré le 27 avril 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour discours contre le maréchal de Saxe et contre le comte d'Argenson, ministre de la guerre, et pour avoir menacé de passer au service de la couronne d'Autriche. Sorti le 28 juil-

let 1746, avec un exil à Metz, sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12484 et 12581.

3909. RAUCOURT (le chevalier Alexandre-Guillaume DE), ci-devant capitaine au régiment d'Anjou (infanterie). — Entré le 28 avril 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour discours contre le maréchal de Saxe et contre le comte d'Argenson et pour avoir menacé de passer au service de la couronne d'Autriche. Sorti le 28 juillet 1746, sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil à Troyes, en Champagne. — *B. A.* 12484 et 12581.

3910. MENSAT DE LA BASTIDE (Jean-Antoine), écuyer. — Entré le 31 mai 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Arrêté pour l'affaire de son frère Mensat de Saintprie, ci-devant receveur général des finances à Caen, qui fut arrêté à Bruxelles. Sorti le 16 juin 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12484 et 12581.

3911. MENSAT DE SAINTPRIÉ (Cath.-Suz. ROLLÉE, épouse de). Son mari était receveur général des finances à Caen. — Entrée le 31 mai 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. Mêlée à l'affaire de son mari arrêté à Bruxelles comme suspect. Sortie le 16 juin 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Cf. n° 3095. — *A. P. P. Bastille*, IV, 512; *B. A.* 12484 et 12581.

3912. LA MAIRIE (Marc-Simon GUYARD DE), ci-devant cadet dans le régiment de Beauce. — Entré le 5 juin 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. « En 1743 le sieur Thompson, chargé des affaires d'Angleterre, un mois avant son départ pour l'Angleterre, fit venir La Mairie chez lui et lui fit vérifier la carte militaire de la France de la fin de l'année 1743, tant sur les ordonnances rendues par Sa Majesté au sujet des augmentations et diminutions des troupes en France que sur l'abrégé de la carte militaire composée par le sieur Le Man de La Jarrie. Il en avoit eu connaissance ayant été employé chez le chevalier de Saint-Jory qui lui avoit fait copier différents états de recettes et de dépenses. » Il avait en outre communiqué des états des troupes au chargé des affaires d'Angleterre, au ministre du roi de Prusse, à l'ambassadeur d'Espagne et à l'envoyé de Pologne. Sorti le 17 octobre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson⁽²⁾. — *A. P. P. Bastille*, IV, 519-520; *B. A.* 12482, 12550 et 12581.

3913. SIMON (l'abbé). — Entré le 4 juillet 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Inculpé d'empoisonnement. Transféré au Grand-Châtelet le 25 juillet 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3914. LETELLIER, relieur. — Entré le 10 juillet 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Pour débit de livres prohibés. Voici les ouvrages dont il s'agit : *Nouvelles ecclésiastiques*, *Dom B...*, *portier des Chartreux*, *les Anecdotes de la chasse*, *Nouvelles à la main*, *les Trois voluptés*, *la Vérité des miracles de saint Paris*, *les Contes de La Fontaine*, *la Source du gros fessier des nourrices...* Sorti le 9 août 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581; *B. N. nouv. acq. franç.* 1891, fol. 383.

3915. MARCOUX (Marie-Marguerite BRUNACHE DE), son mari était employé dans les fermes. — Entrée le 24 juillet 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Elle se disait fille naturelle du prince de Conti et de la marquise de Nesle. Pour fausse dénonciation de complot contre le roi (même affaire que le comte de Thélis, [voir n° 3916]). « La dame Marcoux était une grande intrigante, fourbe et escroque, qui tiroit de l'argent de tous ceux qu'elle pouvoit attrapper et faisoit espérer de grands emplois à ceux qu'elle entichoit de ses contes. » (Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle). Transférée aux Filles de la Madeleine, à la Flèche, le 24 septembre 1746, sur ordre contresigné Maurepas. Le roi y payait pour elle 600 lb. de pension. Elle s'y trouvait encore le 15 octobre 1772. — *B. A.* 12484 et 12581.

3916. THÉLIS (le comte DE). — Entré le 24 juillet 1746 sur ordre contresigné Maurepas. « Fourbe, escroc, donneur de faux avis d'une prétendue conspiration contre la personne du roi, contre Mst le Dauphin, M. le duc d'Orléans et M. le duc de Chartres. » Sorti le 18 janvier 1747 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *A. P. P. Bastille*, IV, 475; *B. A.* 12484 et 12581.

3917. RENOU (Jean-Baptiste-Michel), ci-devant secrétaire d'ambassade de M. de Villeneuve. — Entré le 31 juillet 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que la dame Marcoux et que le comte de Thélis (voir n° 3915-3916). Sorti le 6 septembre 1746 avec un exil à Luçon. — *B. A.* 12484 et 12581.

3918. DELAGUETTE, imprimeur. — Entré le 20 août 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Imprimerie janséniste. Sorti le 30 septembre 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3919. HÉBERT (Charlotte GALLIOT, femme). — Entrée le 18 septembre 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 18 octobre 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11606, 12484 et 12581.

3920. HÉBERT (Marie-Madeleine), fille de la précédente. — Entrée le 18 septembre 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 18 octobre 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11606, 12484 et 12581.

3921. NICAISE (Rose-Angélique). — Entrée le 18 septembre 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Transférée à la Salpêtrière le 14 avril 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11606 et 12581.

3922. NORBELIN ou NORBLINS, dite sœur NINA (Marie). — Entrée le 18 septembre 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 5 mai 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11606 et 12581.

3923. PICOT (Jean). — Entré le 18 septembre 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Jansénisme. Sorti le 14 avril 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11606, 12484 et 12581.

3924. PICOT (Anne-Toinette BOURSIER, femme). — Entrée le 18 septembre 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 31 mars 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11606, 12484 et 12581.

3925. PRÉVOST (Louise-Angélique GRASSET, femme). — Entrée le 18 septembre 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Transférée à la Salpêtrière le 14 avril 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11606, 12484 et 12581.

3926. HÉBERT (Charles), marchand de fer. — Entré le 19 septembre 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sorti le 24 mars 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11606, 12484 et 12581.

⁽¹⁾ Elesme fut remis à la Bastille en 1749 (voir n° 4075). La notice ci-dessus paraît résulter d'une erreur des anciens archivistes de la Bastille suivis par Ravaisson (voir n° 3841).

⁽²⁾ Guyard de La Mairie avait déjà été mis à la Bastille le 20 janvier 1735 (voir n° 2814).

⁽¹⁾ Le comte de Thélis avait été mis à la Bastille une première fois le 10 mars 1745 (voir n° 3839).

3927. LE NOBLE (Marie-Élisabeth COLLET, femme). — Entrée le 19 septembre 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 5 mai 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12483 et 12725, fol. 107; *Rav.*, XV, 287.

3928. PASQUIER-LEVEAUX (Antoine). — Entré le 18 septembre 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Jansénisme. Sorti le 14 avril 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11606 et 12581.

3929. CHEREW, domestique du sieur Roepel. — Entré le 20 septembre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. Même affaire que son maître (voir n° 3930). Sorti le 5 octobre 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484.

3930. ROEPEL, dit DE LA CHARNAY ou LOGE-PARTOUT, lieutenant dans les troupes hollandaises. — Entré le 20 septembre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. Prisonnier de guerre à la Charité-sur-Loire, il était venu à Paris sans passeport. Sorti le 5 octobre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11603, 12484 et 12581.

3931. MALLAGON, dit BELLEROSE (le Père), profès du couvent des Récollets de Bordeaux. — Entré le 3 octobre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. «Ce religieux avait quitté l'habit de son ordre, embrassé le calvinisme et fait le prédicant dans les Cévennes, après quoi il s'engagea dans le régiment de Rohan-infanterie, dans lequel il fut arrêté à Tournai.» Transféré à Bicêtre le 21 novembre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. P. P. Bastille*, II, 556; *B. A.* 11599, 12484 et 12581.

3932. NIGHTINGALE (Washington-Gascoigne). — Entré sur ordre contresigné d'Argenson du 10 octobre 1746. Espionnage. Sorti le 21 décembre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12581; *Rav.*, XV, 297.

3933-3936. MALPAS (DE), avec sa femme, son fils et sa fille, originaires d'Angleterre. — Entrés le 12 octobre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. Étrangers suspects. Sortis le 14 octobre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12484 et 12581.

3937 et 3938. LOYD, évêque irlandais, et Franç. Peterson, son domestique — Entrés le 13 octobre 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Espionnage. Sortis le 16 octobre 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12581 et 12717.

3939. MAJOR (Thomas), anglais. — Entré le 14 octobre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. Espionnage. Sorti le 21 octobre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12484 et 12581.

3940. AYLMEY (Marie MOUR, veuve du sieur). — Entrée le 25 octobre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. Affaire du comte Morton (voir n° 3949). Sortie le 31 octobre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. P. P. Bastille*, IV, 528; *B. A.* 12581; *Rav.*, XV, 297.

3941. BELLEW (Léonore MOUR, veuve du sieur). Son mari était irlandais. — Entrée le 25 octobre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. Affaire Morton (voir n° 3949). Sortie le 29 octobre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. P. P. Bastille*, IV, 528; *B. A.* 12581; *Rav.*, XV, 297.

3942. BRADY (Eugène-Hugh), irlandais, domestique de la comtesse Morton. — Entré le 25 octobre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. Affaire du comte de Morton (voir n° 3949). Sorti le 29 octobre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12484 et 12581.

3943. DORDELLEAU (Philippe), domestique de la comtesse Morton. — Entré le 25 octobre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. Affaire Morton (voir n° 3949). Sorti le 23 novembre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. P. P. Bastille*, IV, 529; *B. A.* 12581; *Rav.*, XV, 297.

3944. GIRARD, valet de chambre du comte Morton. — Entré sur ordre contresigné d'Argenson du 24 octobre 1746. Affaire Morton (voir n° 3949). Sorti sur ordre contresigné d'Argenson du 27 octobre 1746. — *Rav.*, XV, 297.

3945. HALLYBURTON (Jeanne), sœur de la comtesse Morton. — Entrée le 25 octobre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. Affaire Morton (voir n° 3949). Sortie le 31 octobre 1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11600, 12484 et 12581.

3946. HODLESON (Hugues), maître d'hôtel du comte Morton. — Entré le 25 octobre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. Affaire Morton (voir n° 3949). Sorti le 6 décembre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11600 et 12581.

3947. MACFARLANE, nourrice, et l'enfant de la comtesse Morton. — Entrés le 25 octobre 1746 sur

ordre contresigné d'Argenson. Affaire Morton (voir n° 3949). Sorti le 31 octobre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. P. P. Bastille*, IV, 529; *B. A.* 12484.

3948. MOISSON (Nicolas-Marc), attaché à la maison de la comtesse Morton. — Entré le 25 octobre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. Affaire du comte Morton (voir n° 3949). Sorti le 29 novembre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. P. P. Bastille*, IV, 527; *B. A.* 12484 et 12581.

3949. MORTON (Jacques DUGLAS, comte), gentilhomme écossais. — Entré le 25 octobre 1746 sur ordre contresigné Maurepas. «L'arrêt de mylord Morton et de sa femme fit le plus d'éclat. Il étoit parent et ami d'un des secrétaires d'État, et ce qui lui arriva diminua la fougue du ministre anglais. Il étoit depuis un an en France pour sa santé, il avoit été voyager sur les rives de la Loire que les Anglais aiment beaucoup; il avoit été voir le port de Lorient et n'y avoit passé que quatre heures. Dans ce temps-là l'escadre anglaise y fit une descente et pensa le prendre. Les Jacobites haïssoient beaucoup mylord Morton et prétendoient qu'on trouveroit chez lui des preuves d'espionnage et de trahison. Le temps de son passeport alloit échoir. Il vint me trouver à Fontainebleau. Je lui déclarai qu'il ne pouvoit être renouvelé. Je lui proposai cependant d'aller demander cette grâce par le canal du prince Édouard, qui étoit alors à Fontainebleau. C'est ce qu'il n'osa jamais faire. Il se retira deux jours chez M. Vanhoeey, à qui je portai des plaintes amères de cet asile. Il le laissa sortir et Morton fut conduit à la Bastille en même temps que sa femme, qu'on arrêta à Paris, ainsi que le reste de sa famille. Tous ses papiers furent examinés et il subit de longs interrogatoires. On ne trouva rien de criminel; les grâces et l'indulgence vinrent après que nous eûmes détenu quelque temps cet otage. Le ministère britannique fit un règlement assez équitable pour les différentes classes d'officiers faits prisonniers à Culloden. On traita mieux les prisonniers jusqu'à leur échange, qui ne se fit qu'à la fin de l'an 1746.» (*Mémoires du marquis d'Argenson*, éd. Rathery, IV, 329.) Sorti le 6 déc. 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12484 et 12581; *Rav.*, XV, 308; *Mémoires de Luynes*, VII, 465.

3950-3952. MORROX (la comtesse Agathe), avec sa fille Mary et son fils. — Entrés le 25 octobre 1746 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du comte Morton (voir n° 3949). Sortis le 31 octobre

1746 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P. Bastille*, IV, 529; *B. A.* 11600, 12484 et 12581.

3953. OSTER, femme de chambre de la comtesse Morton. — Entrée le 25 octobre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. Affaire du comte Morton (voir n° 3949). Sortie le 31 octobre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. P. P. Bastille*, IV, 529; *B. A.* 12484.

3954. RICHARD (Claude), domestique de la comtesse Morton. — Entré le 25 octobre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. Affaire Morton (voir n° 3949). Sorti le 29 novembre 1746 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12484 et 12581.

1747.

3955. CORMAILLE (l'abbé). — Entré le 13 janvier 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Pour jansénisme. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 6 mai 1757 avec un exil en l'abbaye de Saint-Crespin-en-Chaye (diocèse de Soissons). — *B. A.* 11625; *M. Br. Egerton* 1667; *Rav.*, XV, 338.

3956. LAMOUROUX DE SAINT-JEAN (l'abbé Jean). — Entré le 13 janvier 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Pour jansénisme. Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 6 mai 1757 avec un exil en l'abbaye Saint-Crespin-en-Chaye (diocèse de Soissons). — *B. A.* 11635; *M. Br. Egerton* 1667.

3957. GIBSON (Charles), anglais, marchand de chevaux. — Entré le 29 janvier 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Soupçonné d'espionnage pour les Anglais. Sorti le 21 février 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3958. DOUCEUR (Louis), relieur du dépôt des Affaires étrangères. — Entré le 7 février 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Pour commerce de livres prohibés. Sorti le 1^{er} mars 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11610, fol. 125, 12484 et 12581.

3959 et 3960. BACH (Michel), juif allemand, et un valet. — Entrés le 15 février 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Espionnage au profit de la cour d'Autriche-Hongrie. Michel Bach fut arrêté à la sollicitation du maréchal de Saxe. Sortis le 1^{er} septembre 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3961. BARY (Isaac), juif allemand. — Entré le 15 février 1747 sur ordre contresigné Maurepas.

Espionnage au profit de la cour d'Autriche-Hongrie. Il fut arrêté à la sollicitation du maréchal de Saxe. Sorti le 14 mai 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3962. LIPMAN-FRENKEL (Philippe), juif de Berlin. — Entré le 15 février 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Espionnage au profit de la cour d'Autriche-Hongrie. Il fut arrêté à la sollicitation du maréchal de Saxe. Sorti le 1^{er} septembre 1747, avec un exil loin de Paris, sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille, IV, 533; *B. A.* 12484 et 12581.

3963. CHAUVEAU, dite MOREAU (Marie-Madeleine), marchande mercière. — Entrée le 7 avril 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Distribuait des publications jansénistes. « Dès le 16 avril 1730 elle fut surprise au jardin des Tuileries avec la D^e Blouin, sa sœur, affichant des placards écrits à la main, tendant à sédition, et qui portoient que la Constitution mettoit la couronne en danger. Elles furent conduites à la Bastille après avoir apposé les scellés chez elles. La Dlle Moreau étoit pour lors marchande mercière et demuroit rue St Jacques à une maison appelée la *Vieille Bastille*. Elles sont sorties de la Bastille le 17 mai suivant⁽¹⁾. » (Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle.) Sortie le 25 janvier 1749 sur ordre contresigné Maurepas. — *A. P. P.* Bastille II, 565; *B. A.* 11571, fol. 212 v^o, et 12484.

3964. DANGY (Marie). — Entrée sur ordre contresigné Maurepas du 10 avril 1747. Convulsionnaire. Sortie sur ordre contresigné Maurepas du 13 avril 1747. — *Rav.*, XV, 338.

3965. COTTET (l'abbé Jacques-Louis), chanoine de la cathédrale de Sens. — Entré le 19 avril 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Jansénisme. Sorti le 25 mai 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484, 12581 et 12725, fol. 109 v^o.

3966. BAUMEZ (Henry), secrétaire du comte de Sade, représentant du roi de France auprès de l'Électeur de Cologne. — Entré le 22 avril 1747 sur ordre contresigné Puyssieux. « Accusé d'avoir proposé à Paris, à un ministre étranger, de lui vendre pour 10,000 écus les chiffres et les papiers de la correspondance de M. le comte de Sade avec la

cour de Cologne depuis le rappel de ce ministre l'abbé Aunillon, qui a été chargé des affaires du Roy à la cour de Cologne, depuis M. le comte de Sade, étoit l'ennemi de Baumez par rivalité de maîtresse. » (Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle.) Mort à la Bastille le 8 novembre 1747. — *A. P. P.* Bastille II, 566; *B. A.* 11636-11640 et 12484.

3967. COSSONI (l'abbé Pierre-Antoine), prêtre originaire d'Italie, naturalisé Français. — Entré le 27 avril 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Chapelain du cardinal de Polignac, courait les assemblées de convulsionnaires où il étoit connu sous le nom de Frère Barnabé. Accusé en outre d'escroquerie et de captation de testaments. Sorti le 6 octobre 1748 avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 12484 et 12581.

3968 et 3969. DUGUET (M^{me} Hubert) et sa femme de chambre. — Entrées le 27 avril 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que l'abbé Cossoni (voir n^o 3967). Sorti le 9 mai 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3970. VIOLLOT (Françoise). — Entrée le 30 avril 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Motifs inconnus. Sortie sur ordre contresigné Maurepas du 9 mai 1747. — *B. A.* 12725, fol. 110.

3971. POLLART DE BOURNONVILLE (Pétronille), originaire de Liège, et une garde. — Entrée le 6 mai 1747 sur ordre contresigné d'Argenson. Affaire d'espionnage. Sortie le 21 juin 1747, avec un exil hors du royaume, sur ordre contresigné d'Argenson. N'ayant pas obéi à son ordre d'exil, elle fut arrêtée une seconde fois et mise au For-l'Évêque. — *B. A.* 12484 et 12581.

3972. GARNIER (l'abbé Charles-François), maître de quartier au collège de La Marche. — Entré le 16 mai 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du collège de La Marche. Garnier et Le Tort furent convaincus d'avoir donné à Jacques-Lambert Giffart et à Michel La Marche, pour l'impression, plusieurs manuscrits « remplis d'athéismes et où l'on enseigne la révolte contre les puissances ecclésiastiques et temporelles ». Ces manuscrits étoient intitulés : 1^o *Histoire suivie de l'inquisition exercée à Rome, en*

*Espagne et en Portugal; 2^o Système de raison sur la religion; 3^o Critique sur Voltaire à l'occasion de la « Henriade » « où il est démontré que la religion d'Henri IV est une fille entre ses bras ». Sorti le 12 août 1747 sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Nancy. — *B. A.* 11629, 12484 et 12581.*

3973. GIFFART (Jacques-Lambert), maître relieur, demeurant à Paris. — Entré le 16 mai 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du collège de La Marche (voir n^o 3972). Sorti le 27 juillet 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11629, 12484 et 12581.

3974. LA MARCHE (Michel), compagnon imprimeur à Paris. — Entré le 16 mai 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du collège de La Marche (voir n^o 3972). Sorti le 27 juillet 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11629, 12484 et 12581.

3975. LE TORT (l'abbé), précepteur du collège de La Marche. — Entré le 16 mai 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire du collège de La Marche (voir n^o 3972). Sorti le 21 décembre 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11629, 12484 et 12581.

3976. CAUSSIN (Alexandre), gouverneur de P. Giffard. — Entré le 11 juin 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire Giffard (voir n^o 3978). Sorti le 12 juin 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3977. DESOULLE (Jacques), laquais de P. Giffard. — Entré le 11 juin 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n^o 3978). Sorti le 12 juin 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3978. GIFFARD (Pierre), gentilhomme anglais. — Entré le 11 juin 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Sous l'inculpation d'espionnage. Sorti le 12 juin 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3979. SAINT-CIRQUE (Étienne MORIN DE), ci-devant entrepreneur de la verrerie de Sèvres. — Entré le 22 juillet 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Distributeur des *Nouvelles ecclésiastiques*. Sorti le 27 juillet 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3980. SAINT-CIRQUE (Marie-Nicole BOUDET, femme). — Entrée le 22 juillet 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Même affaire que son mari (voir n^o 3979). Sortie le 16 décembre 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12484 et 12581.

3981. GEGHEGAN (Luc-Anneson), moine augustin irlandais. — Entré le 11 août 1747 sur ordre contresigné Brulart. Pour espionnage. Sorti le 31 août 1747, avec un exil hors du royaume, sur ordre contresigné Brulart. — *B. A.* 12484 et 12581.

3982. BARTHÉLEMY (Marguerite). — Entrée le 25 août 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 13 septembre 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11628, 12484 et 12581.

3983. BAUDIN (Guillaume-Charles), ancien notaire. — Entré le 13 août 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Jansénisme. Sorti le 4 juin 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11628 et 12581.

3984. DUPRÉ (le Père Laurent), prêtre de l'Oratoire. — Entré le 13 août 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Jansénisme. Transféré le 25 mai 1754 dans la maison des Frères de la Charité de Senlis, sur ordre contresigné Maurepas. En 1757, il eut la permission de se retirer dans une maison de sa congrégation. — *B. A.* 11628; *M. Br.* Eger-ton 1667; *Rav.*, XV, 338.

3985. NOBLET (Élisabeth). — Entrée le 25 août 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 13 septembre 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11628, 12484 et 12581.

3986. NOBLET (Marie-Françoise GODIX, femme). — Entrée le 25 août 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 13 septembre 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11628 et 12484.

3987. SIMON (Louis), domestique de Baudin. — Entré le 25 août 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Jansénisme. Sorti le 13 septembre 1747 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11628, 12484 et 12581.

3988. DELAROCHE DES FOURNAUX (Jeanne-Marguerite CORRION, veuve). — Entrée le 17 septembre 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Mère qui

⁽¹⁾ Voir n^o 3136 et 3137.

vendait ses filles âgées de 19 et de 16 ans. Sorti le 8 décembre 1747, avec un exil en Poitou, sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11632, 12484 et 12581.

3989. SILLY (l'abbé Claude DE), curé. — Entré le 12 novembre 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Pour jansénisme. Transféré à la Charité de Senlis le 16 mars 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12725, fol. 111; *M. Br.* Egerton 1667; *Rév. de Paris* (1789, 18-25 juillet).

3990. DEBRAY ou DUBRAY (Charlotte). — Entrée le 23 novembre 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie sur ordre contresigné d'Argenson du 13 septembre 1754. Sans doute la même qu'au n° 3211. — *B. A.* 11630; *M. Br.* Egerton 1667; *Rev.*, XV, 338.

3991. DUCHESNE (M^{lle}), dite Sœur THÉRÈSE. — Entrée le 23 novembre 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie sur ordre contresigné Maurepas du 25 mars 1748. — *B. A.* 11614, fol. 68, et 12484.

3992. GILBERT (Jeanne-Charlotte BARACHIN, veuve), dite Sœur MÉLANIE. — Entrée le 23 novembre 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie sur ordre contresigné d'Argenson du 24 août 1754. — *B. A.* 11630 et 12563; *M. Br.* Egerton 1667; *Rév. de Paris* (1789, 18-25 juillet).

3993. PRÉVAL ou PERICO, dite LA CROIX (Françoise). — Entrée le 23 novembre 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. La date de sortie n'est pas connue. Embastillée une 2^e fois en 1749, voir n° 4073. — *B. A.* 11630 et 12484.

3994. ROUBEAU, dite Sœur THÉRÈSE (Françoise). — Entrée le 23 novembre 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 25 mars 1748 sur ordre contres. Maurepas — *B. A.* 11630.

3995 et 3996. SAINT-PÈRE (Pélagie ROUSSEAU, femme), dite Sœur PÉLAGIE. — Entrée le 23 novembre 1747 sur ordre contresigné Maurepas, avec sa fille âgée de huit ans. Convulsionnaire. La petite fille fut remise à son père le 17 avril 1748 sur ordre contresigné Maurepas. La femme Saint-Père était enceinte lorsqu'elle a été conduite à la Bastille. Elle fut transférée à l'Hôtel-Dieu, pour y faire ses couches, le 17 avril 1748; puis on eut ordre de la ramener à la Bastille. Mais comme elle voulait

y emporter avec elle son enfant, on expédia un ordre de liberté de la Bastille et un autre pour la transférer de l'Hôtel-Dieu à la Salpêtrière, ordre contresigné Maurepas, exécuté le 21 juillet 1748. (La même sans doute qu'au n° 3309.) — *B. A.* 11630, 12484, 12562, 12563 et 12581.

3997. BAUDET DE MORLET (l'abbé Jean-Baptiste). — Entré le 10 décembre 1747 sur ordre contresigné Maurepas. *Nouvelles ecclésiastiques*. Sorti le 27 juillet 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11627, 12484 et 12581.

3998. BLANCHARD-DUBOIS (l'abbé Henri). — Entré le 23 nov. 1747 sur ordre contres. Maurepas. Jansénisme. Sorti le 6 oct. 1748 sur ordre contres. d'Argenson. — *B. A.* 11627, 12484 et 12581.

3999. BLOT, dite Sœur NANETTE (Anne). — Entrée le 23 novembre 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 27 mars 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11629, 12484, 12562 et 12581.

4000. BOULLENOIS (l'abbé Jean-Baptiste). — Entré le 23 novembre 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Pour jansénisme. Sorti le 2 juin 1748, sur ordre contresigné Maurepas, avec un exil à Sens. — *B. A.* 11627, 12484, 12563 et 12581.

4001. BUZAGLO (Joseph), juif portugais. — Entré le 4 décembre 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Espionnage au profit des Anglais. Sorti le 11 août 1749, sur ordre contres. d'Argenson, avec un exil du royaume. — *B. A.* 12484, 12563 et 12581.

4002. LASSERAY (l'abbé Claude DE). — Entré le 9 décembre 1747 sur ordre contresigné Maurepas. Pour jansénisme. Sorti le 30 août 1749 sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil à Soissons. — *B. A.* 11633, 12484 et 12581.

1748.

4003. CLAVIER dit GARNIER (Pierre). — Entré le 9 févr. 1748 sur ordre contres. Maurepas. «Fameux voleur d'église, condamné à mort, sa peine commuée pour avoir révélé ses complices, mis à la Bastille jusqu'à ce que les cachots de Bicêtre fussent sûrs.» Transf. à Bicêtre le 22 mai 1749 sur ordre contres. d'Argenson. — *B. A.* 11644, fol. 162, et 12581.

4004. LA BOURDONNAIS (Bertrand-François MAHÉ, comte DE), capitaine de frégate. — Entré le 2 mars

1748 sur ordre contresigné Maurepas. Accusé de malversations aux colonies. Affaire jugée par la Chambre de l' Arsenal. Déchargé de l'accusation par arrêt du 3 février 1751. Sorti le 5 février 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11651; *M. Br.* Egerton 1667.

4005. ROUCAMP (Gilles-Pierre), employé dans les fermes du roi. — Entré sur ordre contresigné d'Argenson du 14 mars 1748. Impliqué dans l'affaire Dubois : solliciteurs, moyennant de l'argent, dans les bureaux de la guerre (voir n° 4007). Sorti le 6 avril 1748 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11641, doss. Asselin, et 12581.

4006. ASSELIN (Jacques), secrétaire de Dubois. — Entré le 17 mars 1748 sur ordre contresigné d'Argenson. Affaire Dubois (voir n° 4007). Sorti le 31 avril 1748 sur ordre contresigné d'Argenson, avec défense d'approcher de Versailles de plus près que quatre lieues. — *B. A.* 11641, 12484 et 12581.

4007. DUBOIS (Louis), bourgeois de Versailles, agent d'affaires de plusieurs régiments d'infanterie, se disant secrétaire du prince de Croy. — Entré le 17 mars 1748 sur ordre contresigné d'Argenson. Moyennant de l'argent, Dubois sollicitait dans les bureaux de la guerre, pour obtenir des commissions de capitaine, des lettres de lieutenant, des passeports, congés, quartiers d'hiver, taxes de fourrage. Sorti le 6 octobre 1748, sur ordre contresigné d'Argenson, avec défense d'approcher de Versailles plus près que de quatre lieues. — *A. P. P.* Bastille, IV, 568; *B. A.* 12484.

4008. GAUTIER (Charles), ci-devant commis de Dubois. — Entré le 17 mars 1748 sur ordre contresigné d'Argenson. Affaire Dubois (voir n° 4007). Sorti le 28 juillet 1748 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12484 et 12581.

4009. LA GÂTINOIS (TRÉHOUART DE), capitaine de vaisseau. — Entré le 4 mai 1748 sur ordre contresigné Maurepas. Mêlé à l'affaire La Bourdonnais (voir n° 4004), affaire jugée par la Chambre de l' Arsenal. Par arrêt du 3 février 1751, il lui fut enjoint d'être plus exact dans les fonctions qui lui se-

raient confiées et son mémoire condamné à être supprimé. — *B. N. franç.* 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4010. BOURGEOIS (Léonard), maître horloger à Paris. — Entré le 5 juin 1748 sur ordre contresigné Maurepas. Accusé de transporter en Espagne les procédés de l'industrie française et de favoriser l'exode à l'étranger des ouvriers français. Sorti le 3 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas⁽¹⁾. — *B. A.* 11660, 12484 et 12581.

4011. GARRIGUES DE FROMENT (Antoine-Joseph). — Entré le 2 juillet 1748 sur ordre contresigné d'Argenson. Il avait été arrêté à Liège. Pour avoir publié des pamphlets intitulés : *Plan impartial et raisonné de pacification générale et perpétuelle et Intérêts de l'Impératrice-reine, des rois de France, d'Espagne, etc.* Sorti le 16 août 1749, sur ordre contresigné d'Argenson, pour être transféré à Pierre-en-Cize où il arriva le 10 septembre suivant. — *A. P. P.* Bastille, II, 576; *B. A.* 12484 et 12581.

4012. RULIÈRE-DUMONT (André), fabricant de crêpes et gazes à Lyon. — Entré le 22 août 1748 sur ordre contresigné Maurepas. Embauchage d'ouvriers français pour l'Espagne. Sorti le 22 novembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas⁽²⁾. — *B. A.* 11660-11662, 12484 et 12581.

4013. LA SALLE (François DE), lieutenant-colonel dans l'armée russe. — Entré le 27 octobre 1748 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour espionnage. Transféré le 10 septembre 1749, sur ordre contresigné d'Argenson, au château de Pierre-en-Cize, après une tentative pour mettre le feu à la Bastille⁽³⁾. — *B. A.* 11658, 12484 et 12581.

4014. ALEXANDRE, de la maison du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard*. «Enfin le traité d'Aix-la-Chapelle avait terminé la guerre entreprise pour la succession d'Autriche. Après huit années d'une lutte honorable, le Roi fait une paix honteuse : il rend aux ennemis ses conquêtes et s'engage à chasser le prince Édouard, son plus fidèle allié, le seul qui eût causé de vives alarmes à l'Angleterre, en lui faisant la guerre chez elle. La perte d'une province, c'est un malheur qu'une campagne

⁽¹⁾ Sur la détention de Léonard Bourgeois à la Bastille, voir un article publié dans la *Revue politique et littéraire (Revue Bleue)* du 1^{er} mai 1888 (p. 565-568), sous le titre : *Une page des archives de la Bastille : l'horloger Léonard Bourgeois*.

⁽²⁾ Dans l'affaire des *Ouvriers déserteurs* jugée en 1749 par les tribunaux, Rulière-Dumont fut condamné par contumace aux galères perpétuelles.

⁽³⁾ François de La Salle fut ramené à la Bastille le 1^{er} novembre 1755 (voir n° 4282).

heureuse réparera toujours et avec usure, notre patrie est habituée à ces retours de la fortune; mais l'ingratitude est un crime odieux et plus encore une faute irréparable. Jusqu'alors la France avait été le refuge sacré et toujours inviolable de ses amis malheureux. Louis XIV, dans les temps les plus tristes, ne voulut jamais abandonner les Stuart, qui ne lui étaient bons à rien; son petit-fils fut moins généreux pour le Prétendant qui lui avait rendu les plus grands services. Le châtiment ne se fit point attendre. Dès cet instant, le gouvernement français demeura seul et isolé dans l'Europe: il n'eut plus d'alliés. On vit qu'il n'y avait pas de fond à faire sur ses engagements et que la reconnaissance et le respect du malheur étaient pour lui des mots vides de sens. Il trouva encore des associés: des amis il n'en connut plus jamais; sa bonne foi demeura toujours suspecte. Ce n'est pas tout. En voyant l'humble soumission du roi aux ordres de l'Angleterre, on découvrit que Louis XV avait peur. Cette lâcheté aurait achevé de tout perdre, si on n'avait craint encore la force du peuple qu'il gouvernait et dont Frédéric disait que s'il était roi de France il serait le maître de l'Europe. » Note de François Ravaisson. *Archives de la Bastille*, XV, 445. Le 9 décembre 1748, de Versailles, Maurepas écrivait au lieutenant général de police Berryer: «Le roi ayant jugé à propos de donner ses ordres pour s'assurer du prince Charles-Édouard et pour qu'il soit conduit au château de Vincennes, vous voudrez bien, dans le moment où vous apprendrez qu'il aura été arrêté par les officiers du régiment des gardes, qui en sont chargés, envoyer à M. le marquis du Châtelet (gouverneur du château de Vincennes), qui n'en est pas prévenu, le paquet que je joins ici à son adresse, et qui contient les ordres de Sa Majesté pour l'autoriser à recevoir ce prince et ses instructions de la manière dont il doit se conduire à son égard. Ainsi il doit lui être porté avec le plus de diligence qu'il sera possible. Je vous envoie pareillement les deux lettres que le Roi vous écrit pour vous autoriser à faire arrêter toutes les personnes qui se trouveront dans la maison qu'occupe ce prince à Paris. » Alexandre fut mis en liberté au mois de décembre 1748. La date précise n'est pas connue. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4015. ANTOINE (Georges), valet d'attelage du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard*

(voir n° 4014). Sorti en décembre 1748. La date précise n'est pas connue. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4016. BARTON (Thomas), appartenant à la maison du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 19 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4017. BARONET (le chevalier), gentilhomme de la suite du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti sur ordre contresigné Maurepas du 19 décembre 1748. — B. A. 12725, fol. 113.

4018. BRENAN (Guillaume), ci-devant commis à l'armée de Flandre. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 19 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4019. CAMERON (Duncan), de la suite du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 19 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4020. CAMERON DE TORECASTEL (Louis), gentilhomme écossais. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 19 déc. 1748 sur ordre contres. Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4021. CAMPBELL (Angus), de la suite du prince Édouard (sans doute le même personnage que Mac Glasrick, voir n° 4042). — Entré le 10 déc. 1748 sur ordre contres. Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 19 déc. 1748 sur ordre contres. Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4022. CHAMBAUT (Barthélemy), chef de cuisine du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 11 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4023. CHANTEPUIS (Robert), appartenant à la maison du prince Édouard. — Entré le 10 dé-

cembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 11 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4024. CHEVILLIER ou CHEVILLON (Henry). — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 11 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4025. DELAY (J.-Nic.-Charles). — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 19 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4026. DUNAND (Jean), garçon de cuisine du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 11 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4027. ÉDOUARD, valet de chambre du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti en décembre 1748. La date précise n'est pas connue. — *Rav.*, XV, 448-489.

4028. EYNES D'ASTROP, portier du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti en décembre 1748. La date précise n'est pas connue. — *Rav.*, XV, 448-489.

4029. GILLENAN (Guillaume). — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 15 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4030. GROUT (Michel), cocher de lady Clifford. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 11 déc. 1748 sur ordre contres. Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4031. GORING (Henry), gentilhomme de la suite du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 19 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4032. HACKET (Robert), de la suite du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 19 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4033. HARRINGTON (Jacques), gentilhomme du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 19 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4034. HUBRI, dit LA ROSE (François). — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 11 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4035. JACKSON (Richard), gentilhomme anglais de la suite du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 19 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4036. KILLEN. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 11 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4037. LABBÉ (Kilien). — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 11 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4038. LAFOREST, de la suite du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti en décembre 1748. La date précise n'est pas connue. — B. A. 12484.

4039. LA JEUNESSE, de la suite du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti en décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 12484.

4040. LALOUE (Toussaint), aide-cuisine dans la maison du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire*

du prince Édouard (voir n° 4014). Sorti le 11 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4041. MACDONEL (Agnel), de la suite du prince Édouard. — Entré le 10 déc. 1748 sur ordre contres. Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 19 décembre 1748 sur ordre contres. Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4042. MAC GLASRICK (sans doute le même personnage que Angus Campbell, voir n° 4021). — Entré le 10 déc. 1748 sur ordre contres. Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 19 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4043. MAC-KENZIE (Alexandre). — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 19 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4044. MAC LEOD (Alexandre), gentilhomme écossais de la suite du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 19 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4045. MACLEAN (Lauchlan). — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 19 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4046. MARCHAND (Jean), rôtisseur de la cuisine du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 11 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4047. MONCRIFF (Thomas). — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 19 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4048. MURRAY (David), gentilhomme écossais de la suite du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 19 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4049. NICOLAS (Jean). — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 11 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4050. NUGENT (Jean-François), gentilhomme écossais de la suite du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 19 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4051. O'BRYAN (Daniel), valet de chambre du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 14 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4052. OFFERALL ou O'FARELL (Jacques), perruquier du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 19 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4053. REYDET (Louis), chef de cuisine du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 11 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4054. ROBERT, de la suite du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti en décembre 1748 : la date précise n'est pas connue. — B. A. 12484; *Rav.*, XV, 448-489.

4055. SAINT-JEAN, domestique. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti en décembre 1748 : la date précise n'est pas connue. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4056. SHERIDAN (Michel). — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 14 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4057. STACK (Édouard). — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du*

prince Édouard (voir n° 4014). Sorti le 15 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4058. STAFFORD (Henry), gentilhomme écossais de la suite du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 14 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4059. STEWART DE ARLSHOAL (Charles), gentilhomme écossais de la suite du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 19 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4060. STEWARD (Jean), valet de chambre du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 14 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4061. TARDIF, dit DUVERGÉ (Jean), cocher du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 11 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4062. TITON (Pierre), de la suite du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 11 déc. 1748 sur ordre contres. Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

4063. WELLERMAULA (François), de la suite du prince Édouard. — Entré le 10 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire du prince Édouard* (voir n° 4014). Sorti le 19 décembre 1748 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11658; *Rav.*, XV, 448-489.

1749.

4064. DEBRAY, dit SAINT-ÉTIENNE (Jean-Baptiste). — Entré le 21 janvier 1749 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire des faux billets de loterie, jugée par la Chambre de l' Arsenal. Par arrêt du 16 décembre 1749 Debray fut condamné à être pendu et exécuté le lendemain 17 décembre. — B. A. 11670, 11691, 12484 et 12581.

4065. FLEUR (l'abbé Charles-François). — Entré le 21 janvier 1749 sur ordre contresigné Maurepas. Il était transféré du For-l'Évêque où il avait été conduit le 15 janvier 1749. Affaire des faux billets de loterie jugée par la Chambre de l' Arsenal. Par arrêt du 16 décembre 1749, l'abbé Fleur fut condamné à être pendu : il fut exécuté le lendemain. — B. A. 11691, 12484 et 12581.

4066. THEY (Antoine-Louis), « négociateur de papiers ». — Transféré du For-l'Évêque le 21 janvier 1749 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire des faux billets de loterie, jugée par la Chambre de l' Arsenal. They fut déchargé de l'accusation par arrêt du 16 décembre 1749. Sorti le 17 décembre 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. — B. A. 11691, 12484 et 12581; B. N. nouv. acq. franç. 1891, fol. 447.

4067. DUDEZ (Jacques), « écrivain ». — Entré le 25 janvier 1749 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire des faux billets de loterie, jugée par la chambre de l' Arsenal. Dudez fut déchargé de l'accusation par arrêt du 16 décembre 1749. Sorti le 21 août 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. — B. A. 11691, 12484 et 12581.

4068. SAINT-MARTIN (Madeleine BAZIN, femme). — Entrée le 27 janvier 1749 sur ordre contresigné Maurepas. Impression d'ouvrages contre les mœurs : *Thérèse philosophe* et le *Portier des Chartreux*. Transférée à la Salpêtrière le 9 juillet 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. — B. A. 11694, 12484 et 12581.

4069. ARLES DE MONTIGNY (François-Xavier d'), prêteur sur gages, ci-devant intéressé dans les fermes. — Entré le 2 février 1749 sur ordre contresigné Maurepas. Pour impression d'ouvrages contre les mœurs : *Thérèse philosophe* et le *Portier des Chartreux*. Sorti le 25 août 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. — B. A. 11694, 12484 et 12581.

4070. BOSCHERON (Louis-François), compagnon imprimeur. — Entré le 2 février 1749 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire d'Arles de Montigny (voir n° 4069). Sorti le 21 mars 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. — B. A. 11694; M. Br. Egerton 1667.

4071. BOSCHERON (la femme de François). — Entrée le 2 février 1749 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire d'Arles de Montigny (voir n° 4069).

Sortie le 14 mars 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. — B. A. 11694.

4072. CHAZAL (Étienne), hôtelier du *Grand Turanne*. — Transféré du Grand-Châtelet le 4 février 1749 sur ordre contresigné Maurepas. Affaire des faux billets de loterie, jugée par la Chambre de l'Arsenal. Sorti le 10 juillet 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. Déchargé de l'accusation par arrêt du 16 décembre 1749. — B. A. 11691, 12484 et 12581; B. N. nouv. acq. franç. 1891, fol. 447; *Rav.*, XVI, 12.

4073. PRÉVAL, dite Sœur LA CROIX (Françoise). — Entrée le 5 mars 1749 sur ordre contresigné Maurepas. Convulsionnaire. Sortie le 5 septembre 1754. Embastillée pour la deuxième fois (voir n° 3993). — B. A. 11695; M. Br. Egerton 1667.

4074. LACASSE (Jean), garçon de la vaisselle du grand commun, à la Cour du roi. — Entré le 14 mars 1749 sur ordre contresigné Maurepas. Il avait mis en dépôt dans la chapelle du roi à Versailles une édition entière du *Portier des Chartreux*. Sorti le 1^{er} octobre 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. — B. A. 11694; B. N. franç. 14058; M. Br. Egerton 1667.

4075. ELESME (René), garçon de magasin de Guérin, imprimeur. — Entré le 13 avril 1749 sur ordre contresigné Maurepas. «Ce particulier a été arrêté en premier lieu⁽¹⁾ étant connu pour un colporteur de mauvais livres, le plus intrigant et le plus dangereux qu'il y eût à Paris, se chargeant même des impressions quand l'occasion se présentait, étant en relations avec tous les auteurs et imprimeurs suspects. La deuxième fois il fut arrêté pour avoir fait imprimer la feuille contre le dixième.» Transféré à Bicêtre le 13 juillet 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. En liberté au mois d'août suivant. — B. A. 11673, fol. 61; 12484 et 12581; B. N. nouv. acq. franç. 1891, fol. 435; *Rav.*, XII, 308.

4076. BELLERIVE (le chevalier Jules-Alexis-Ber-

nard de), ancien capitaine de dragons. Il était fils naturel du duc de Vendôme, le fameux capitaine des armées de Louis XIV. «Cet homme célèbre par ses exploits militaires et qui avoit le roi Henri IV pour bisaïeul ne laissa pas d'autre postérité que le chevalier de Bellerive qu'il fit son légataire universel.» — Entré le 18 avril 1749 sur ordre contresigné Maurepas. Pour propos contre le roi et le gouvernement. Transféré le 25 janvier 1757, sur ordre contresigné d'Argenson, à Vincennes, où il mourut le 1^{er} juin 1770, âgé d'environ quatre-vingts ans. — B. A. 11664; M. Br. Egerton 1667. «Notes sur quelques prisonniers de la Bastille», par l'archiviste Bouyn, ms. de la collection de M. Alf. Bégis, p. 237.

4077. LATUDE⁽²⁾ (Jean HENRY, dit DANRY, dit JEDOR, dit MASERS D'AUBRESBY, dit MASERS DE), garçon chirurgien. — Entré le 1^{er} mai 1749 sur ordre contresigné d'Argenson, transféré le 21 juillet 1749 au donjon de Vincennes, d'où il s'évada le 25 juin 1750. Réintégré à la Bastille le 1^{er} juillet 1750 (voir n° 4128), il s'évada une seconde fois dans la nuit du 25 au 26 février 1756 avec A. Allègre (voir n° 4123). Saisi en Hollande et mis à la Bastille le 15 juin 1756, il fut transféré à Vincennes le 15 août 1764; il s'évada une troisième fois le 17 novembre 1765. Repris, il fut remis à Vincennes. Malesherbes le fit placer le 27 septembre 1775, comme fou, à Charenton, d'où il fut mis en liberté le 7 juin 1777, avec un exil en Languedoc, son pays. Latude n'obéit pas à son ordre d'exil. Il fut arrêté de nouveau et conduit au Petit-Châtelet le 16 juillet 1777, pour s'être introduit chez une dame et lui avoir demandé de l'argent en la menaçant d'un pistolet. Il fut définitivement mis en liberté le 23 mars 1784. Latude avait été embastillé la première fois pour le fait suivant : le 27 avril 1749, il avait imaginé d'adresser à la marquise de Pompadour une sorte de petite machine explosive, de la poudre de vitriol répandue sur de petites bouteilles de verre qui éclataient au choc. Ces petites bouteilles

⁽¹⁾ Et mis à la Bastille le 29 mars 1745, voir n° 3841.

⁽²⁾ Latude a laissé plusieurs relations de sa détention : le *Despotisme dévoilé ou Mémoires de Henri-Masers de Latude, détenu pendant trente-cinq ans dans diverses prisons d'État* (Paris, 1790, 3 fasc. in-8°). Cet ouvrage a été rédigé en collaboration avec l'avocat Thiéry. Latude a laissé une autre relation, entièrement écrite par lui et qui est demeurée en majeure partie inédite : «Grand Mémoire ou Réveries du sieur de M. (Masers de La Tude) écrites de sa main dans le donjon de Vincennes et à la Bastille de 1775 à 1778». L'original en est conservé à la bibliothèque impériale de Saint-Petersbourg; une copie en est à la Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 12727, fol. 605-839. Une partie en a été publiée par Hovyn de Francière, *Les Dessous de l'Histoire* (Paris et Bordeaux, 1886, in-8°), II, 397-459. Sur la détention de Latude, on trouvera un chapitre, rédigé d'après les archives de la Bastille, dans *Légendes et archives de la Bastille*, 5^e éd., Paris, 1901, in-16.

34
Monsieur de Latude

Monsieur de Latude je vous prie de me faire cette
lettre pour me dire si vous recevez en
mon château de la Bastille les nouvelles
de mon garçon de pharmacie Benguë
pour son apothicaire et de le dire de moi jusqu'en
une seule ordonnance de mon garçon, sur ce je prie
de vous qu'il vous en dise. De Latude
en sa garde écrite à Paris le 1^{er} May
1749.



Latude



Monsieur de Latude

LETTRÉ DE CACHET PORTANT ORDRE D'INCARCÉRER À LA BASTILLE DANRY (LATUDE)
ET LE GARÇON APOTHECAIRE BENGUË,

D'APRÈS L'ORIGINAL CONSERVÉ À LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL, ARCHIVES DE LA BASTILLE, 11692, F. 34.

devaient faire explosion, projetant la poudre de triol, à l'ouverture de la boîte. Puis il avait couru à Versailles annoncer lui-même l'envoi de cet engin, d'ailleurs inoffensif, qui aurait été mis à la poste à Paris par des gens, disait-il, dont il avait surpris des débris de conversation suspecte. — *B. A.* 11692-11693 et 12727; *Bibl. de la ville de Paris*, ms. de la réserve, doss. Latude.

4078. BENGUÉ (Jean-Baptiste), garçon apothicaire. — Entré le 2 mai 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliqué dans la même affaire que Latude (voir n° 4077). Sorti le 22 juin 1749, sur ordre contresigné d'Argenson, ayant été reconnu entièrement innocent. — *B. A.* 12484 et 12581.

4079. LANIER, dit LE BLANC (l'abbé). — Entré le 6 mai 1749 sur ordre contresigné Saint-Florentin. « Agent janséniste dans le diocèse d'Orléans, qu'il parcourait en habit de cavalier. » Sorti le 28 avril 1751 sur ordre contresigné Rouillé, avec un exil dans la ville de Sens, et depuis à Lille, ensuite à Soissons par ordre du 17 septembre 1755. — *B. A.* 11680; *M. Br. Egerton* 1667.

4080. LECLERC (Jean-Louis). — Entré le 10 mai 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. « Cet homme étoit joueur de profession et grand babillard. Il tenoit des discours contre le roi, les ministres et M^{me} de Pompadour, au café Procope. » Sorti le 25 août 1749, sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil à 50 lieues de Paris. — *B. A.* 12484 et 12581; *B. N. nouv. acq. franç.* 1891, fol. 431.

4081. BRET ou LEBRET (Antoine), avocat au Parlement. — Entré le 12 mai 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. Auteur de l'*Histoire bavarde* et qui avait tenu des propos séditieux contre le roi et M^{me} de Pompadour. Sorti le 30 août 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11681, fol. 21, 12484 et 12581; *Rav.*, XV, 19.

4082. MELLIN DE SAINT-HILAIRE (le chevalier François-Philippe). — Entré le 14 mai 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour propos jugés séditieux contre le roi et contre M^{me} de Pompadour. Sorti le 21 août 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11688, 12484 et 12581.

4083. VENTE (Pierre), garçon relieur. — Entré le 14 mai 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. S'était chargé de faire imprimer l'*Histoire du prince Édouard* et débitait des livres contre les bonnes

mœurs: *Thérèse philosophe* et le *Portier des Chartreux*. Sorti le 22 mars 1750 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 11694, 12484 et 12581; *M. Br. Egerton* 1667.

4084. GAMACHES (Marcel DE), maître relieur. — Entré le 17 mai 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir fait mettre en dépôt, dans le château de Versailles, une édition du *Portier des Chartreux* (voir n° 4074). Sorti le 9 juillet 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11694, 12484 et 12581.

4085. LE BOULLEUR DE CHASSAN (le chevalier). — Entré le 3 juin 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. Propos séditieux. Sorti le 5 août 1752 sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil à 50 lieues de la Cour. — *B. A.* 11667; *M. Br. Egerton* 1667.

4086. LE ROY DE FONTIGNY (Claude-Michel). — Entré le 9 juin 1749 sur ordre contresigné Maurepas. *Affaire des 14 pour les vers contre le roi* (voir n° 4089 et 4104). Sorti le 17 juin 1750 sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil en Amérique. Remis à la Bastille en 1760, voir n° 4459. — *B. A.* 12484 et 12581; *B. N. nouv. acq. franç.* 1891, fol. 449; *M. Br. Egerton* 1667.

4087. DUPRÉ DE RICHEMONT. — Entré le 12 juin 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. « Ayant eu avis qu'un sieur Dupré de Richemont, jeune homme, se donnant pour auteur, avoit un manuscrit contre la religion dont il faisoit faire des copies, j'ai envoyé un commissaire chez lui en perquisition, le 12 juin. On s'y est pris du matin. On l'a trouvé couché avec une fille et dessous les matelas de son lit s'est trouvé une prodigieuse quantité de manuscrits presque tous écrits de sa main; ce qui, ayant paru suspect, je l'ai fait conduire, de l'ordre du Roy, sous le bon plaisir de M. le comte d'Argenson, au château de la Bastille. Par l'examen fait le même jour, de ses papiers, on n'y a pas vu à la vérité de manuscrits contre la religion, mais une grande quantité d'extraits de sa main tirés de Bayle, Moreri et d'autres auteurs, contenant l'origine et les actions d'une infinité de personnes tant séculaires qu'ecclésiastiques, qui ont figuré dans le monde, y compris les principaux jansénistes, en sorte que cela fait un amas de matériaux et pierres d'attente dont il aidoit sans doute dans l'occasion les auteurs critiques. De plus il a fait imprimer nouvellement sans permission un livre intitulé : *État présent de l'Europe*. Je crois qu'on peut le garder

quelques mois à la Bastille pour contenir ces demi-auteurs et arrêter la licence des brochures anonymes qui inondent le public. Avait des relations intimes à Rouen avec tous ceux qui font commerce de livres prohibés. Le ministre est supplié de faire expédier les ordres en forme et datés du 11 juin pour autoriser ceux anticipés que j'ai donnés. » (Lettre de Berryer, lieutenant général de police, au comte d'Argenson, ministre de la guerre.) Sorti le 7 janvier 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. — B. A. 11687, fol. 99, 12484 et 12581; *Rav.*, XII, 312.

4088. — LE BLANC, dit le PÈRE ANTOINE (Jacques-Joseph), récollet. — Entré le 19 juin 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour jansénisme. Sorti le 27 juillet 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. — B. A. 11681, 11716, 12484 et 12581.

4089. BONIS (François DE), étudiant en médecine et gouverneur de deux jeunes frères provençaux nommés Lesage. — Entré le 26 juin 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. Il logeait chez les jésuites et avait, à leur instigation, attaqué le gouvernement qui, sur l'injonction de l'Angleterre, venait d'expulser de France le prince Édouard. *Affaire des 14 pour les vers contre le roi*. « Bonis a reçu l'ode (contre le gouvernement, à propos de l'expulsion du prince Édouard), sur l'exil de M. de Maurepas, d'Édouard, prêtre; Inguibert a donné l'ode à Édouard, Inguibert l'a reçue de Dujast, Dujast l'a reçue de Hallaire, Hallaire l'a reçue de Jouré, Jouré l'a reçue de Duchaufour. L'abbé Guyard a donné à Hallaire les vers sur le 20^e, a reçu et écrit, sous la dictée de Sigorgne, ceux qui commencent : *Quel est le triste sort des malheureux Français et Sans crime on peut trahir sa foi*; a reçu les *Échos de la Cour* de Baussancourt, qui lui a lu : *Peuple jadis si fier aujourd'hui si servile*, a reçu de l'abbé Le Mercier la chanson sur la Cour : *Ah! le voici, le voilà!* » (Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle.) Sorti le 18 octobre 1749, avec un exil à Montignac-le-Comte en Périgord, sur ordre contresigné d'Argenson. — A. P. P. Bastille, IV, 636; B. A. 11690, 12484 et 12581; *Rav.*, XII, 313.

4090. PIDANZAT DE MAIROBERT (Mathieu-François). — Entré le 2 juillet 1749 sur ordre contresigné

d'Argenson. Récitait dans les cafés des vers contre le roi et la marquise de Pompadour. Sorti le 27 juin 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. — B. A. 11683; *M. Br.* Egerton 1667; *Rav.*, XII, 315.

4091. ÉDOUARD (l'abbé Jean). — Entré le 5 juillet 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. *Affaire des 14 pour les vers contre le roi* (voir nos 4089 et 4104). Sorti le 23 octobre 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. — B. A. 11690, 12484 et 12581; *Rav.*, XII, 319.

4092. DUJAST (l'abbé Alexis), chanoine d'Oléron. — Entré le 8 juillet 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. *Affaire des 14 pour les vers contre le roi* (voir nos 4089 et 4104). Sorti le 4 décembre 1749 avec un exil à Lyon, puis, sur ordre du 13 décembre 1750, à Oléron. — A. P. P. Bastille, IV, 632; B. A. 11690, 12484 et 12581.

4093. INGUIMBERT DE MONTANGE (l'abbé André-Louis). — Entré le 8 juillet 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. *Affaire des 14 pour les vers contre le roi* (voir nos 4089 et 4104). Sorti le 26 octobre 1749 sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil hors du royaume; rappelé le 21 décembre suivant. — B. A. 11690, 12484 et 12581.

4094. JOURÉ (Denis-Louis), ci-devant clerc de notaire. — Entré le 9 juillet 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. *Affaire des 14 pour les vers contre le roi* (voir nos 4089 et 4104). Sorti en novembre 1749, avec un exil à Amiens; réintégré à la Bastille le 26 février 1750⁽¹⁾ pour n'avoir pas obéi à l'ordre d'exil; sorti le 13 juin 1750 avec un nouvel exil à Amiens. Les lettres d'exil furent révoquées le 1^{er} octobre 1754. — B. A. 11690 et 12484.

4095. GUYARD (l'abbé), du collège de Bayeux. — Entré le 9 juillet 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. *Affaire des 14 pour les vers contre le roi* (voir nos 4089 et 4104). Sorti le 12 novembre 1749 sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil à 50 lieues de Paris. — B. A. 11690, 12484 et 12581.

4096. HALLAIRE (Jacques-Marie), étudiant en droit. — Entré le 9 juillet 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. *Affaire des 14 pour les vers contre le roi* (voir nos 4089 et 4104). Sorti le 5 novembre 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. — B. A. 11690, 12484 et 12581.

4097. DUCHAUFFOUR (Lucien-François), clerc tonsuré, étudiant en philosophie. — Entré le 10 juillet 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. *Affaire des 14 pour les vers contre le roi* (voir nos 4089 et 4104). Sorti le 16 novembre 1749, sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil à 50 lieues de Paris. Rappelé le 1^{er} octobre 1754. — B. A. 11690, 12484 et 12581.

4098. LEMERCIER (l'abbé Jean). — Entré le 10 juillet 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour une chanson contre le roi et la cour, intitulée : *Ah, le voici! Ah, le voilà!* et deux autres poésies : *Quel est le triste sort des malheureux Français* et *Peuple jadis si fier*. Sorti le 20 novembre 1749 sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil à Baugé en Anjou. — B. A. 11690, 12484 et 12581; B. N. nouv. acq. franç. 1891, fol. 416; *Rav.*, XII, 323.

4099. BAUSSANCOURT (l'abbé Louis-Félix DE). — Entré le 12 juillet 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. *Affaire des 14 pour les vers contre le roi* (voir nos 4089 et 4104). Sorti le 28 novembre 1749 sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil à Haguenau en Alsace. Le 13 décembre 1750 il fut exilé à Sézanne-en-Brie. — B. A. 11690, 12484 et 12581; *Rav.*, XII, 323.

4100. SIGORNE (l'abbé Pierre), professeur de philosophie au collège du Plessis. — Entré le 16 juillet 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. *Affaire des 14 pour les vers contre le roi* (voir nos 4089 et 4104). Sorti le 23 novembre 1749 sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil à Rembercourt-aux-Pots. — B. A. 11690, 12484 et 12581; *Rav.*, XII, 323.

4101. MAUBERT (Jean-Jacques-Michel), étudiant en philosophie au collège d'Harcourt. — Entré le 19 juillet 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. *Affaire des 14 pour les vers contre le roi* (voir nos 4089 et 4104). Sorti le 4 décembre 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. — B. A. 11690, 12484 et 12581; *Rav.*, XII, 326.

4102. TRANCHET (Jean-Gabriel), clerc de notaire. — Entré le 19 juillet 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. *Affaire des 14 pour les vers contre le roi* (voir nos 4089 et 4104). Transféré le 26 avril 1750 à Bicêtre, d'où il sortit le 26 avril 1750. — B. A. 11690, 12484 et 12581.

4103. VAUX-TRAVERS DU TERRAUX (François-Louis

DE). — Entré le 25 juillet 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. *Affaire des 14 pour les vers contre le roi* (voir nos 4089 et 4104). Sorti le 14 octobre 1749 sur ordre contresigné Maurepas. — B. A. 11690, 12484 et 12581.

4104. DESFORGES (Esprit-Jean-Baptiste). — Entré le 17 août 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir composé des vers contre le roi, entre autres la pièce : *Peuple jadis si fier, aujourd'hui si servile*. « M. de Maurepas a été disgracié et exilé le 20 avril 1749, pour avoir été accusé faussement et calomnieusement d'avoir fait composer une satire contre le roi à l'occasion de la détention du prince Édouard, connu sous le nom de *Prétendant*. M^{me} de Pompadour et M. Dargenson étoient à la tête de l'intrigue. Esprit-Jean-Baptiste-Jacques Desforges, frère d'un procureur au Châtelet de Paris, étoit l'auteur de cette satire et il l'avoit lue à quelques personnes le 12 décembre 1748. Peu de temps après, un de ses amis lui ayant fait voir son imprudence, il voulut brûler cet écrit, mais il ne le trouva plus; on le lui avoit volé dans sa poche, avant même qu'il l'eût achevé; il fut tout surpris de voir qu'il étoit fini et entre les mains de tout le monde. Cependant on ne savoit point qu'il en fût l'auteur; mais on voit que M. Berryer, lieutenant de police, le sut le 10 mars 1749, puisqu'il signa un ordre anticipé, en date de ce jour, pour faire arrêter le s. Desforges et les autres personnes qui avoient connaissance qu'il étoit l'auteur des vers en question. On a trouvé cet ordre sous le scellé de Meusnier, exempt de police, à sa mort; mais on n'a pas trouvé d'ordre en forme, ce qui fait croire que M. de Maurepas, alors ministre, n'en avoit pas connaissance. M. Desforges, craignant d'être arrêté, s'étoit caché et ne paroissoit point. Le s. de Fontigny, l'un de ses amis, à qui il avoit lu ses vers, s'étant trouvé dans une maison où l'on en parloit, dit par malheur qu'il en connoissoit l'auteur. Une femme nommée Bontemps, qui estoit présente, l'engagea à conférer sur cette affaire avec un certain baron de Gadier; ce baron mena Fontigny chez M. Dargenson. Fontigny vint ensuite trouver la mère du s. Desforges à qui il proposa d'aller voir ce ministre et de lui dire que son fils savoit que c'étoit un nommé Gabier qui avoit fait les vers en question à l'instigation d'un grand de la Cour; il lui ajouta qu'on lui donneroit de si bonnes indications sur ce Gabier qu'il le pourroit nommer à coup sûr et l'assura que si son fils vouloit faire cette déclaration,

⁽¹⁾ Voir n° 4112.

non seulement il ne seroit plus inquiété, mais même qu'il feroit sa fortune. Il la quitta en lui recommandant un secret inviolable et en la menaçant de la faire finir à la Bastille si elle révéloit la moindre chose. Le lendemain Fontigny revint chercher la réponse du sieur Desforges; la mère de ce jeune homme lui ayant dit qu'il périroit plutôt que de faire une pareille dénonciation, Fontigny resta immobile pendant un quart d'heure. Étant revenu à lui, il dit à la dame Desforges qu'il avoit une autre proposition à faire à son fils, mais qu'il ne pouvoit la faire qu'à lui seul. Elle lui refusa absolument de le voir, en sorte qu'il la quitta sans obtenir de lui parler. Cependant M. de Maurepas fut disgracié le 20 avril 1749 et tout Paris attribuoit cette catastrophe à des vers qu'il avoit soi-disant faits ou fait faire. Le lendemain de la disgrâce de ce ministre, Fontigny vint trouver la dame Desforges, la félicita en lui disant que Gabier passoit pour avoir fait les vers en question, à la sollicitation de M. de Maurepas, et qu'ainsi son fils n'avoit plus rien à craindre; que le grand de la Cour dont il lui avoit parlé une première fois étoit M. de Maurepas, que Gabier avoit été arrêté trente-huit heures avant l'exil de ce ministre. Il la pressa de se présenter à M. Dargenson. Elle s'en défendit et le pria, puisqu'il étoit si bien auprès de ce ministre, d'en obtenir un ordre pour que son fils ne fût point inquiété. Fontigny lui répondit qu'il ne pouvoit lui rendre service parce que, malheureusement, il avoit les secrets de la Cour. La dame Desforges ayant cependant envie de savoir qu'elle étoit cette proposition, dont il lui avoit parlé, lui fit voir son fils dans une chambre où il y avoit une porte vitrée, derrière laquelle, elle, son autre fils, et un s. Tourneau écoutèrent la conversation. Fontigny dit au s. Desforges qu'il n'étoit plus tenu de faire ce qu'il avoit proposé à sa mère; qu'un de ses amis, ayant été arrêté, avoit accusé Gabier, et que Gabier, ayant aussi été arrêté, s'étoit avoué l'auteur des vers en question et avoit déclaré les avoir faits à l'instigation de M. de Maurepas; que c'étoit sur cette accusation que ce ministre avoit été exilé; que M^{me} de Pompadour et M. Dargenson étoient à la tête de l'intrigue. Le 19 mai 1749, M. Dargenson expédia des ordres pour arrêter et conduire à la Bastille le s. Desforges, le s. Leroi de Fontigny, le s. Leroi de Lisa son frère, le s. Leroi de Valmont son cousin, et la demoiselle Dupont, sa maîtresse: ces trois derniers furent arrêtés comme témoins seulement. Le s. Desforges se tenoit toujours caché et ne

put être arrêté que le 17 août suivant. M. le duc de La Vallière, qui étoit lié avec M^{me} de Pompadour et M. Dargenson, fut chargé de cette affaire. Il entretenoit correspondance avec le s. de Fontigny pendant sa détention et lui fit donner tout ce qu'il demanda. Le s. Desforges, ayant été arrêté, s'avoua l'auteur des vers en question. Fontigny fut mis en liberté le 17 mai 1750, mais la dame Leroi, sa mère, voulut absolument qu'on le fit passer en Amérique, et, malgré les remontrances de M. le duc de La Vallière, elle insista de manière que M. Dargenson fut obligé de l'exiler à la Martinique où il passa peu de temps après. Ce ministre lui fit donner une gratification de 3,000 lb. et une pension de 1,200 pendant tout le temps qu'il seroit exilé. Il fit aussi donner 2,400 lb. à la Bontemps et 1,500 lb. au baron de Gadier. Le s. Desforges fut transféré de la Bastille au Mont-Saint-Michel, le 18 mai 1750. M. Dargenson fit un ordre au bas duquel le roi mit *Bon*, pour qu'il y fût enfermé pour le reste de ses jours. Le s. Desforges, en y arrivant, fut mis dans la cage de fer, et ce ne fut qu'au mois de mai 1753 qu'il obtint d'être mis dans une chambre comme les autres personnes. En 1756, M. l'abbé de Broglie étant abbé du Mont-Saint-Michel, le s. Desforges lui fit présenter un placet pour l'intéresser en sa faveur. Sa mère et ses parents contèrent la manière dont il avoit perdu la liberté et les manœuvres de Fontigny contre M. de Maurepas. M. l'abbé de Broglie le prit sous sa protection et lui fit avoir sa liberté le 18 juin 1756. Le s. Desforges devint ensuite secrétaire de M. le maréchal de Broglie. M. le comte de Saint-Florentin fit arrêter et conduire Fontigny à la Bastille le 6 mars 1760. Il étoit alors de retour de la Martinique. Il fut interrogé et confronté avec Desforges, sa mère, le frère du s. Desforges et le s. Tourneau; mais il ne voulut rien avouer. Il s'étoit fait un plan de ce qu'il devoit répondre, d'après lequel il n'a point varié. Néanmoins, d'après ce qu'il a été obligé de confesser dans ses interrogatoires et d'après ses déclarations et interrogatoires de 1749, il est aisé de voir que Fontigny ne vouloit point dire la vérité. Il fut mis en liberté le 9 juillet 1762, sans qu'on en ait pu tirer d'autres éclaircissements. Voici les vers en question :

*«Peuple jadis si fier, aujourd'hui si servile,
Des princes malheureux vous n'êtes plus l'asile;
Vos ennemis vaincus aux champs de Fontenoy
A leurs propres vainqueurs ont imposé la loy;
Et cette indigne paix qu'Arragon vous procure
Est pour eux un triomphe et pour vous une injure.»*

*«Helas! nous avons donc couru tant de hazards,
Pour placer une femme au trône des Césars,
Pour voir l'heureux Anglais, dominateur de l'onde,
Voiturer dans les ports tout l'or du Nouveau-Monde,
Et le fier Stuard, par vous-même appelé,
Aux fureurs de Brunswick lâchement immolé.
Et toi que les flatteurs ont paré d'un vain titre,
De l'Europe en ce jour te diras-tu l'arbitre?
Lorsque dans tes États tu ne peux conserver
Un héros que le sort n'est point las d'éprouver;
Mais qui, dans les horreurs d'une vie agitée,
Au sein de l'Angleterre à sa perte excitée,
Abandonné des siens, fugitif, mis à prix,
Seroit toujours, du moins, plus libre qu'à Paris.
De l'amitié du Roy, exemple mémorable,
Et de ses intérêts victime déplorable,
Tu triomphes, cher Prince, au milieu de tes fers:
Sur toi, dans ce moment, tous les yeux sont ouverts,
Un peuple généreux, et jaloux du mérite;
Va révoquer l'arrêt d'une race proscrite;
Tes malheurs ont changé des esprits prévenus,
Dans les cœurs des Anglais tous tes droits sont connus.
Plus sûrs et plus flatteurs que ceux de ta naissance
Tes droits vont doublement affermir ta puissance.
Mais, sur le trône assis, cher Prince, souviens-toi
Que ce peuple superbe et jaloux de sa foi
N'a jamais honoré du titre de grand homme
Un lâche complaisant des Français et de Rome.»*

[Note de l'archiviste de la Bastille.]

Sorti le 18 mai 1750, sur ordre contresigné d'Argenson, pour être transféré au Mont-Saint-Michel, où il fut mis dans la cage. Mis en liberté du Mont-Saint-Michel le 18 juin 1756. — *B. A.* [12484 et 12725, fol. 115; *M. Br.* Egerton 1667; «Notes sur quelques prisonniers de la Bastille», par Bouyn, ms. de la collection Alf. Bégis, p. 241-250.

4105. DUPONT (Andronique). — Entrée sur ordre contresigné d'Argenson du 22 août 1749. Accusée d'avoir eu connaissance de vers contre le roi (affaire Desforges, voir n° 4104) sans en avoir ensuite avisé les autorités. Sortie le 28 août 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. P. P.* Bastille, IV, 621; *B. A.* 12581 et 12725, fol. 117; *B. N.* nouv. acq. franç., 449 v°.

4106. BÉCAT (Jean-Gabriel), peintre. — Entré le 5 septembre 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. Espionnage au profit des Allemands. «Cet homme a été arrêté parce qu'il continuoit une correspondance en Allemagne avec M. de Colrenzel, ministre de l'Empereur, que feu son père avoit commencée pendant la guerre.» Sorti le 27 juin 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. P. P.* Bastille II, 585; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

(1) L'abbé Lenglet-Dufresnoy fut mis plusieurs fois à la Bastille: consulter la table à la fin de ce volume.

4107. DUBUISSON (André), peintre. — Transféré du For-l'Évêque le 12 octobre 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour magie et sorcellerie. «Faisoit voir le diable à M. le duc d'Olonne pour lui attrapper de l'argent.» Sorti le 14 mars 1751 sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil à cinquante lieues de Paris. — *B. A.* 11780; *M. Br.* Egerton 1667; *Bév. de Paris*, 18-25 juillet 1789.

4108. HILAIRE (le chevalier n°). — Entré le 30 décembre 1749 sur ordre contresigné d'Argenson. «Ce prisonnier s'étoit déjà évadé de la citadelle de Lille et avoit essayé de s'évader du For-l'Évêque où il avoit été mis avant. Il étoit condamné à dix années de prison par le tribunal des maréchaux de France pour s'être décoré de la croix de Saint-Louis qu'il portoit à Paris sans titre.» Transféré le 16 avril 1750, sur ordre contresigné d'Argenson, à Pierre-en-Cize, d'où il s'évada au mois de juillet suivant. — *A. P. P.* Bastille, II, 582; *B. A.* 12484 et 12563.

4109. CHARPY DE ROCQUEMONT (Nicolas). — Entré le 31 décembre 1749 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «C'étoit un ancien mousquetaire qui s'étoit ruiné par sa mauvaise conduite. Se trouvant sans ressources, il s'avisait d'écrire, sous un nom supposé, au roi, au Dauphin, à des ministres, etc., des lettres par lesquelles il accusoit le s^r Charpy de Rocquemont, c'est-à-dire lui-même, de correspondance avec les étrangers et d'une conspiration contre le roi et l'État. Son but étoit d'être renfermé et nourri dans une prison d'État. Il fut en effet mis à la Bastille et de là transféré dans le couvent de Sainte-Ursule, près Alençon, le 13 février 1750, sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec une pension de 300 lb. qu'on engagea sa famille à lui faire.» — *B. A.* 11667 et 12563; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

1750.

4110. LENGLET-DUFRESNOY (l'abbé Nicolas). — Entré le 8 janvier 1750 sur ordre contresigné par le marquis de Puyieux. Pour avoir composé un almanach intitulé: *Extrait de l'abrégé chronologique de l'histoire de l'Europe*. C'étoit un almanach en faveur du prince Édouard et contre le roi Georges d'Angleterre. Sorti le 27 mars 1750 sur ordre contresigné Brulart (1). — *B. A.* 12564; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 463, et franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4111. LA MOTTE (Jean-Baptiste), bas-officier de la compagnie de la Bastille. — Entré le 23 janvier 1750 sur ordre du gouverneur de la Bastille. Convaincu de favoriser des intelligences entre les prisonniers et les personnes du dehors. Il fut découvert à propos d'un paquet de lettres et de mémoires que lui avait remis La Bourdonnais. Devenu fou, il fut remis, le 21 février 1751, sur ordre contresigné d'Argenson, entre les mains de sa tante qui se chargea de lui. — *B. A.* 12564.

4112. JOURÉ (D.-L.). — Entré le 26 février 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. « Cet homme avait été exilé à 50 lieues de Paris, au mois de novembre 1749⁽¹⁾, lorsqu'il sortit de la Bastille. Au lieu d'obéir à la loi de son exil, il étoit à Paris où il voyoit beaucoup de monde de l'espèce de ceux qui se mêlent de transcrire des pièces critiques en tout genre. Il fut arrêté et remis à la Bastille pour sa désobéissance. » Sorti le 13 juin 1750, avec un exil à Amiens, sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12564 et 12581; *M. Br.* Egerton 1667.

4113. BROCHETTE DE FLASSIGNY (l'abbé Jean-Richard). — Entré le 27 février 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. « Pour avoir trahi le secret dans la recherche que l'on faisoit d'une imprimerie de *Nouvelles ecclésiastiques*. Il fut exilé, lors de sa sortie de la Bastille, le 14 mars 1751, à 50 lieues de Paris; ensuite arrêté de nouveau à Verdun, le 29 août 1751, et amené à la Bastille, où il arriva le 15 septembre 1751 (voir n° 4162), pour avoir écrit insolemment à Berryer, lieutenant général de police, et au Père Griffet. Il a été transféré de la Bastille à Vincennes, sur un ordre du 26 janvier 1757; mais la tête lui ayant tourné, il fut conduit à Charenton en janvier 1759. M. Titon, conseiller de Grand-Chambre, son parent, étant allé voir ce prisonnier, le trouva totalement rétabli et obtint sa liberté le 2 mars 1767. » Sorti la première fois de la Bastille, le 14 mars 1751, sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11730 et 12564; *M. Br.* Egerton 1667.

4114. LA PAIRIÈRE (Denis). — Entré le 27 février 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. « Pour infidélités commises dans une affaire d'importance dont il étoit chargé concernant une imprimerie de *Nouvelles ecclésiastiques*. » (Affaire Brochette de Flassigny, voir n° 4113.) Sorti le 28 février 1750 sur

ordre contresigné d'Argenson, avec un exil à 50 lieues de Paris. — *B. A.* 12564, *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4115. MORIN, dit RAYMOND (Jean-François). — Entré le 27 février 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliqué dans l'affaire Brochette de Flassigny (voir n° 4113); pour avoir fait échouer les recherches que l'on faisoit concernant une imprimerie des *Nouvelles ecclésiastiques*. Sorti le 17 juin 1751, sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil à 50 lieues de Paris. — *A. P. P.* Bastille, IV, 682; *B. A.* 12564; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4116. MORIN, dit RAYMOND (Marie-Élisabeth MICHAM, femme de). — Entrée le 27 février 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Même affaire que son mari (voir n° 4115). Sortie le 17 juin 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11730 et 12563; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4117. MORIN (Nicolas), fils des précédents. — Entré le 27 février 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Il fut mis à la Bastille avec ses parents. Il étoit âgé de 11 ans. Sorti le 17 juin 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11730; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4118. LE ROY DE LISA (Louis), dans la suite procureur général des Eaux et forêts de France. — Entré le 6 mars 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. « Frère du sieur de Fontigny (voir n° 4086) et arrêté comme témoin dans l'affaire Desforges (voir n° 4104), auteur d'une pièce de vers contre le gouvernement que le s. de Fontigny avoit dénoncée à M. d'Argenson. » Sorti le 1^{er} avril 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12564; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4119. LE ROY DE VALMONT (Pierre), trésorier de France. — Entré le 6 mars 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. « Le s. de Valmont avoit été mis à la Bastille parce qu'il étoit accusé d'avoir connaissance de mauvais vers qu'un nommé Desforges (voir n° 4104), avec qui il étoit lié, étoit accusé d'avoir faits. Il fut arrêté comme témoin. Le s. de Valmont étoit cousin-germain du s. Le Roy de Fontigny, qui a été mis à la Bastille le 5 mai 1749⁽²⁾. » Sorti le 19 mai 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. —

B. A. 12564; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4120. MONTCHENU (DE), mestre de camp de cavalerie. — Entré le 6 mars 1750 sur ordre contresigné Saint-Florentin. « Homme violent qui a tué son domestique dans le premier mouvement... » Il avoit déjà été à la Bastille en 1744 pour la même affaire. » Note de l'auteur de la *Bastille dévoilée*, I, 110 (voir n° 3834). Sorti le 21 mars 1750 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12564; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4121. D'ARGENT (André), huissier au Châtelet. — Entré le 31 mars 1750 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Faux délateur. Sorti le 4 juin 1750 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12564; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4122. VOYARD DE MAISON-ROUGE, gouverneur des pages de M^{me} la Dauphine. — Entré le 24 mai 1750 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour imprudence commise à la Cour. Sorti le 30 mai 1750 sur ordre contresigné Maurepas. — *B. A.* 12564; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4123. ALLÈGRE (Antoine), maître de pension à Marseille. — Entré le 31 mai 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Il étoit transféré des prisons de Montpellier. Il avoit envoyé une fausse dénonciation de complot contre la marquise de Pompadour, dénonciation dirigée contre l'ancien ministre Maurepas, contre l'archevêque d'Alby et contre l'évêque de Lodève. Son but étoit d'obtenir un emploi pour sa récompense. Enfermé à la Bastille dans la même chambre que Latude, il s'évada avec celui-ci dans la nuit du 25 au 26 février 1756 (voir n° 4077). Il fut réintégré à la Bastille le 29 mars suivant. Devenu fou, il fut transféré à Charenton le 1^{er} juillet 1764 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 11729, 11920 et 12564; *M. Br.* Egerton 1667.

4124. BENOIST (Anne). — Entrée le 29 juin 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir favorisé l'évasion de Latude, le 25 juin 1750 (voir n° 4077), du donjon de Vincennes. Sortie le 15 juillet 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12564; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4125. BOUQUET (Antoine), factionnaire de garde au donjon de Vincennes. — Entré le 30 juin 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Mis à la Bastille à cause de l'évasion de Latude (25 juin 1750)

[voir n° 4077]. Il étoit de faction quand l'évasion eut lieu. Sorti le 15 juillet 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12564; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4126. DESNOYERS, dit CHAPONET (Augustin), gardécélé du donjon de Vincennes. — Entré le 30 juin 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Arrêté pour négligence dans son service au moment de l'évasion de Latude (25 juin 1750; voir n° 4077). Sorti le 22 octobre 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12564; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4127. MOREAU (Pierre), caporal de la compagnie de garde au donjon de Vincennes. — Entré le 30 juin 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Arrêté pour négligence dans le service au moment de l'évasion de Latude (25 juin 1750; voir n° 4077). Sorti le 19 juillet 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12564; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4128. LATUDE (Jean HENRY, dit DANNY, dit). — Entré le 1^{er} juillet 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Latude s'étoit évadé du donjon de Vincennes le 25 juin 1750 (voir n° 4077). Il s'évada à nouveau de la Bastille dans la nuit du 25 au 26 février 1756. — *B. A.* 12564; *M. Br.* Egerton 1667.

4129. VIENOT (Nicolas), sergent de la garde du donjon de Vincennes. — Entré le 2 juillet 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Négligence dans son service au moment de l'évasion de Latude (25 juin 1750; voir n° 4077). Sorti le 8 octobre 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12564; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4130. AMAULRY (Jeanne-Louise DE LAMAIN, veuve), libraire. — Entrée le 5 juillet 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour vente d'ouvrages prohibés. Il s'agissoit du livre suivant: *Cléon, Mémoire sur l'utilité des États provinciaux, La voix du sage et du peuple*. Sortie le 8 nov. 1750 sur ordre contres. d'Argenson. (Voir n° 4739.) — *B. A.* 12564; *B. N.* franç. 14058 et *Nouv. acq. franç.* 1891, fol. 455.

4131. ALLÈGRE (Jean-Joseph), « doctrinaire », c'est-à-dire religieux de la Doctrine chrétienne. — Entré le 13 juillet 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliqué dans l'affaire de son frère (voir n° 4123). Reconnu entièrement innocent, il fut mis en liberté

⁽¹⁾ Jouré avoit été mis la première fois à la Bastille le 9 juillet 1749 (voir n° 4094).

⁽²⁾ Lisez : le 9 juin 1749 (voir n° 4086).

le 16 octobre 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11729 et 12564; *B. N. franç.* 14058.

4132. SAINT-PAUL (DE), ci-devant capitaine au régiment de Ségur. — Entré le 6 août 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Enfermé à Pierre-en-Cize pour libertinage et mauvaise conduite, il s'en était évadé. Il était revenu à Paris et y avait repris sa vie dissipée et ses escroqueries. Transféré à Saint-Lazare le 6 janvier 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. En liberté le 4 août suivant. — *A. P. P. Bastille*, IV, 695; *B. A.* 12564; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4133. MONTIGNY, dit DESJARDINS (Jacques). — Entré le 11 août 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliqué dans l'affaire La Bourdonnais (voir n° 4004) jugée par la Chambre de l' Arsenal. Montigny fut mis hors de cour par arrêt de la commission du 3 février 1751. Sorti le 5 février 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12564; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4134. CONSTANTIN (l'abbé Joseph), prêtre du diocèse d'Aix, chapelain des chanoinesses du couvent de Bellechasse. — Entré le 22 août 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir publié des ouvrages qui furent jugés injurieux au clergé. C'étaient : *La voix du prêtre*, *Mémoire concernant l'utilité des États provinciaux*, le *Baillon*. Sorti le 26 septembre 1751 avec un exil hors du royaume, sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12564; *B. N. franç.* 14058 et nouv. acq. franç. 1891, fol. 461; *M. Br. Egerton* 1667.

4135. MOUFFLE D'ANGERVILLE (Barthélemy-François-Joseph), licencié en droit. — Entré le 29 août 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir composé, en collaboration avec Rochon de Chabannes (voir n° 4137), *Les Canevas de la Paris ou Mémoires pour servir à l'histoire de l'hôtel du Roule*. Sorti le 5 septembre 1750 sur ordre contresigné d'Argenson⁽¹⁾. — *A. N. C.* 208; *B. A.* 12564; *M. Br. Egerton* 1667.

4136. PECQUET (Charles), marchand libraire. — Entré le 29 août 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. « Pour avoir fait imprimer ou débité les ouvrages suivants : *Les Canevas de la Paris ou Mémoires pour servir à l'histoire de l'hôtel du Roule*, par Rochon de Chabannes et Mouffle d'Angerville; *Projet relatif*

à l'établissement de deux places pour les statues équestre et pédestre de S. M. Louis XV, par le marquis du Terail; *La Voix du prêtre*, brochure contre le haut clergé, édition contrefaite d'après l'édition qui avait été saisie sur l'abbé Constantin, auteur de cet ouvrage; les *Lettres critiques sur les devoirs d'un curé*, par Génard; *Sermon sur la consolation des cours*; *Zoroastre et la critique de Zoroastre*; *Lettre de l'Évêque d'Agen à M. le Contrôleur général contre la tolérance des huguenots dans le royaume*; *Lettre de M. l'archevêque d'Auch à M. le cardinal de Tencin*; *Arrêt du Parlement du 20 juillet [1750] au sujet des affaires du Parlement et de l'Hôpital*; *Chansons sur la mort du duc d'Orléans et de Madame Henriette* (février 1752); *Obligation indispensable du C... de payer le V...*; pour toutes lesquelles contraventions Pecquet a été déchu de son état de libraire par arrêt du Conseil du 8 septembre 1752 ». (Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle.) Sorti le 8 octobre 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. N. C.* 208; *B. A.* 12564; *B. N.* 14058 et nouv. acq. franç. 1891, fol. 451-42; *M. Br. Egerton* 1667; *Rav.*, XVI, 103.

4137. ROCHON DE CHABANNES (Marc-Antoine-Jacques). — Entré le 29 août 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir composé en collaboration avec Mouffle d'Angerville (voir n° 4135) *Les Canevas de la Paris ou Mémoires pour servir à l'histoire de l'hôtel du Roule*. Sorti le 8 octobre 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. N. C.* 208; *B. A.* 12564; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667; *Rav.*, XVI, 103.

4138. GHERARDINI (Fabio), écuyer, originaire de Florence, ayant servi comme officier successivement dans les armées de la France et de l'Électeur de Cologne. — Entré le 1^{er} octobre 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir fait imprimer des mémoires calomnieux contre le comte de Saint-Séverin et une fausse généalogie en faveur d'un nommé Severini qui se prétendait parent dudit comte. Sorti le 6 juillet 1751, avec un exil hors du royaume, sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12564; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4139. DINET (Joseph), secrétaire du comte Baschi, ministre plénipotentiaire du roi de France près l'Électeur de Bavière. — Entré le 4 octobre 1750

sur ordre contresigné Brulart de Puisieux. Pour malversations. Sorti le 5 mai 1752 sur ordre contresigné de Barberie. — *A. P. P. Bastille*, IV, 702; *B. A.* 11731 et 12564; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4140. SIBILLE, dit SAINT-LOUIS (Joseph). — Entré le 21 novembre 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Vol. Sorti le 10 janvier 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12564 et 12717; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4141. BIGOT (Laurent), maître d'hôtel du comte de Lanion. — Entré le 30 novembre 1750 sur ordre contresigné Brulart de Puisieux. Sous l'inculpation d'avoir usurpé la plaque de courrier de France pour porter des lettres à l'étranger. Sorti le 8 décembre 1750, sur ordre contresigné Brulart de Puisieux, après avoir été reconnu innocent. — *B. A.* 12564; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4142. GAUTHIER, dit LALANDE (Charles), colporteur. — Entré le 8 décembre 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour commerce d'ouvrages prohibés. Sorti le 29 décembre 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11733 et 12564; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4143. RESSÉGUIER (le chevalier Clément-Jérôme-Ignace DE), officier au régiment des gardes françaises. — Entré le 8 décembre 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir publié le *Voyage d'Amathonte*, « satirique au roi, à la marquise de Pompadour et aux ministres ». Transféré à Pierre-en-Cize le 4 février 1751 sur ordre contresigné d'Argenson; en liberté, avec un exil à Champeaux, au mois d'octobre 1752. — *A. P. P. Bastille*, IV, 711; *B. A.* 11733 et 12564; *B. N.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4144. GODEFRIN (Alain), marchand gantier et parfumeur suivant la Cour. — Transféré du Grand-Châtelet le 18 décembre 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Arrêté avec son fils et sa belle-fille parce qu'ils ne cessaient de présenter des mémoires à la Cour pour demander la récompense d'un prétendu trésor à l'hôtel de Longueville dont ils avaient donné l'avis. Ils s'étaient, lui, sa belle-fille et son fils, précipités jusqu'aux pieds du cheval du roi, ce dont le roi avait été effrayé. « La fouille du prétendu trésor avait été faite en avril 1747, la nuit, en présence de M. le duc de Biron, de M. de Marville, de deux

aides-majors du régiment des gardes et du vieux Godeftrin, le donneur d'avis. Il y avait 60 soldats pour travailler. Le vieux Godeftrin assurait que c'était M. de Louvois qui avait caché le trésor et la perquisition fut sans fruit. Les Godeftrin furent arrêtés à Choisy, parce qu'ils s'approchaient jusqu'aux pieds du cheval du roi, dont S. M. fut effrayée, pour lui présenter des placets par lesquels ils demandoient récompense de l'avis qu'ils avaient donné, étant toujours enthousiasmés du prétendu trésor, disant qu'on l'avait trouvé et que c'étoit une injustice de ne les avoir pas récompensés, que S. M. l'avait ordonné et qu'on avait soustrait ses ordres. » (Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle.) Godeftrin mourut subitement à la Bastille le 30 mai 1753. Il était âgé de plus de 80 ans. — *A. P. P. Bastille*, IV, 708; *B. A.* 12564; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4145. GODEFRIN (François), fils du précédent. — Transféré du Grand-Châtelet sur ordre contresigné d'Argenson du 18 décembre 1750. Impliqué dans l'affaire de son père (voir n° 4144). Sorti sur ordre contresigné d'Argenson du 26 mars 1752. — *A. P. P. Bastille*, IV, 706; *B. A.* 12564.

4146. GODEFRIN (Marie-Anne BEAUGENDRE, femme), belle-fille d'Alain Godeftrin. — Transférée du Grand-Châtelet le 18 décembre 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliquée dans l'affaire de son beau-père (voir n° 4144). Elle était grosse en passant du Grand-Châtelet à la Bastille (voir n° 4147). Elle fut conduite chez une sage-femme le 4 avril 1751 pour y faire ses couches, rentra à la Bastille le 28 juin suivant et fut mise en liberté sur ordre contresigné d'Argenson du 26 mars 1752. — *A. P. P. Bastille*, IV, 706-707; *B. A.* 12564; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4147. LESIEUR (Jean), garçon orfèvre. — Entré le 18 décembre 1750 sur ordre contresigné d'Argenson. « Arrêté parce qu'il alloit souvent au Châtelet pour y voir une femme appelée Badard qui y était détenue. Il eut occasion de faire connaissance avec la femme Godeftrin, qui prit du goût pour lui et avec laquelle il lia commerce (voir n° 4146). Cette femme l'engagea à écrire quelques mémoires concernant le prétendu trésor (voir n° 4144), en sorte qu'il devint l'homme de confiance et le secrétaire des Godeftrin, ce qui fit qu'on se déterminait à l'arrêter le même jour qu'ils furent transférés à la Bastille. » (Note des archivistes de la Bastille au

(1) Mouffle d'Angerville fut embastillé une seconde fois du 22 février au 3 avril 1781 (voir n° 5127).

xviii^e siècle.) Sorti sur ordre contresigné d'Argenson du 23 oct. 1751. — *A. P. P. Bastille*, IV, 707; *B. A.* 12564; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4148. NANTEUIL (l'abbé de), curé de Saint-Pierre-du-Mont. — Entré le 18 décembre 1750 sur ordre contresigné Saint-Florentin. « Accusé faussement de conspiration contre l'État. » Sorti le 26 janvier 1751 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12564; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4149. CAMUCCIO, dit CAMOUCHE (Jean), ci-devant maître d'hôtel du comte de Boissieux. — Entré le 19 décembre 1750 sur ordre contresigné Brulart de Puisieux. Portait sans autorisation l'écusson de courrier du roi pour faire passer des lettres à l'étranger et des marchandises de contrebande. Sorti le 6 mars 1751 sur ordre contresigné Brulart de Puisieux. — *B. A.* 12564; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

1751.

4150. THOUROTTE (Jean-Jacques-Auguste de), capitaine de cavalerie. — Entré le 18 février 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour vers satiriques contre M^{me} de Pompadour et contre le Dauphin, qu'il allait réciter au café Procope et ailleurs. Transféré aux îles Sainte-Marguerite le 3 avril 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. Il fut mis en liberté le 13 janvier 1760, à condition qu'il ne reparaitrait ni à Paris, ni à la cour. — *A. P. P. Bastille*, IV, 712; *B. A.* 12564; *B. N. franç.* 14058; *Rav.*, XII, 357-358.

4151. LECLERC-DUFRESNE, capitaine au régiment d'infanterie du roi. — Entré le 27 février 1751. Affaire de discipline militaire. Transféré aux Frères de la Charité de Senlis, le 26 mars 1751, sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11716, fol. 87-95, et 12564; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4152. LANGLIN (Charles-Patrice MAC LAWGLIN, dit), ci-devant capitaine du vaisseau le *Saint-Louis*, au service de l'Espagne. — Entré le 10 avril 1751 sur ordre contresigné de Barberie. « Arrêté à la réquisition du roi d'Espagne pour raison du droit d'indult qu'il lui devoit sur les espèces d'or et d'argent qu'il avoit apportées des Indes espagnoles. Affaire jugée au Bureau de commerce qui, par arrêt du 9 avril 1747, condamna Langlin à payer les sommes réclamées. L'affaire revint devant les Maîtres des

requêtes de l'Hôtel qui, par arrêt du 2 juin 1750, confirmèrent l'arrêt rendu par le Bureau. Cependant Langlin refusoit de payer. On lui déclara qu'il demeurerait prisonnier tant qu'il ne se seroit pas acquitté. » Transféré au For-l'Évêque le 13 février 1754 sur ordre contresigné de Barberie. — *B. A.* 11631; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4153. VERIT (Pierre), marchand-orfèvre. — Entré le 6 mai 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. Espèce de fou qui écrivait des lettres de menaces contre la vie du duc d'Orléans et celle du duc de Chartres. Transféré le 29 janvier 1757 au donjon de Vincennes où il mourut le 29 février 1768. — *B. A.* 11767; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4154. DOMEZON. — Entré sur ordre contresigné d'Argenson du 10 juin 1751. « Intrigant qui contrefaisoit les signatures de personnes de considération pour faire donner des emplois pour de l'argent. » Sorti sur ordre contresigné d'Argenson du 26 septembre 1751. — *B. A.* 12717.

4155. DESSON ou DE TESSON (François), ancien capitaine dans Champagne. — Entré le 19 juin 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. Voulait passer au service de l'étranger. « C'est le jeu qui a perdu cet officier et occasionné la ruine de sa compagnie. » (Note des archivistes de la Bastille au xviii^e siècle.) Sorti le 7 octobre 1751, avec un exil à Avranches, sur ordre contresigné d'Argenson. Depuis lors a été mis au For-l'Évêque parce qu'il restait à Paris, au préjudice de l'ordre d'exil, et cherchait à y faire des dupes. — *A. P. P. Bastille*, IV, 722; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4156. GLANVILLE (Thomas), anglais, fils d'un banquier de Londres. — Transféré du For-l'Évêque le 2 juillet 1751 sur ordre contresigné Brulart de Puisieux. Il avait été écroué au For-l'Évêque le 12 juin 1751. « Pour avoir poursuivi une fille dans l'hôtel de Condé, y avoir donné un soufflet et tiré l'épée contre un domestique de S. A. S. qui vouloit la tirer de ses mains. » (Note des archivistes de la Bastille au xviii^e siècle.) Sorti le 11 juillet 1751 sur ordre contresigné Brulart de Puisieux. — *A. P. P. Bastille*, IV, 725; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4157. BAIZE (Nicolas), soldat aux gardes. — Entré le 12 août 1751 sur ordre contresigné d'Ar-

genon. Nouvelliste à la main et qui contresignait ses paquets de faux cachets. Sorti le 29 mai 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Cf. n^o 3550. — *B. A.* 11736; *M. Br. Egerton* 1667.

4158. MÉHÉGAN (l'abbé Guillaume-Alexandre de). — Entré le 12 août 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour deux pamphlets intitulés : *Zoroastre et l'Origine des Guèbres ou la Religion naturelle mise en action*. Sorti le 13 mars 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12564; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667; *Rav.*, XII, 362.

4159. BUTARD (Jacques-Hubert), libraire. — Entré le 17 août 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir fait imprimer un ouvrage intitulé : *Précis des modifications, ouvrage à trois colonnes, contenues dans l'arrêt d'enregistrement du 20 juillet 1751 et la déclaration du 24 mars précédent concernant l'Hôpital général*. Sorti le 27 décembre 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. P. P. Bastille*, II, 611; *B. A.* 11759 et 12564; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4160. VILLETTE (Marie-Françoise GÉRARD, femme de Jean), libraire. — Entrée le 26 août 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. Affaire Butard (voir n^o 4159). Sortie le 14 juillet 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11759, doss. Butard; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4161. NOËL (Pierre), secrétaire du marquis de Caraman et faisant profession de nouvelliste. — Entré le 3 septembre 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliqué dans l'affaire Baize (voir n^o 4157). Il avait trompé le magistrat en lui donnant de faux avis concernant les gazetiers et nouvellistes. Sorti le 24 janvier 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. P. P. Bastille*, IV, 550; *B. A.* 12564; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4162. BROCHETTE DE FLASSIGNY (l'abbé Jean-Richard). — Entré le 15 septembre 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir écrit insolemment à Berryer, lieutenant général de police, et au Père Griffet. Transféré au donjon de Vincennes sur ordre du 26 janvier 1757. — *B. A.* 11730 et 11746; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667⁽¹⁾.

4163. CHENAVER (Ennemond), perruquier. — Entré le 24 septembre 1751 sur ordre contresigné

d'Argenson. « Cet homme a répété qu'un particulier à lui inconnu avoit dit dans un café, jouant aux dames avec lui, que le roi étoit un tyran, que Henri IV avoit été assassiné par Ravallac et pourquoi il n'y en auroit pas encore, que le roi ne songeoit qu'à s'enivrer partout. » Sorti le 28 novembre 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. P. P. Bastille*, II, 610; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4164. GUIDET (Jean), cuisinier. — Entré le 24 septembre 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. Il était transféré du Grand-Châtelet où il était entré le 5 septembre précédent. Il écrivait à M^{me} de Pompadour des lettres remplies de dénonciations calomnieuses. Transféré au donjon de Vincennes le 8 avril 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4165. GIRARD (Louis). — Entré le 17 octobre 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. « Intrigant et mouche de grand seigneur qui faisoit le grand espionnage, sans y être autorisé par le ministre, et qui traversoit le service. » D'après une note des archivistes de la Bastille au xviii^e siècle : « Exerçoit des manœuvres répréhensibles pour tirer de l'argent des libertins et de ceux qui se livrent à l'infâme crime de sodomie auxquels il donnoit des connaissances. Il recevoit pareillement de l'argent de ceux à qui il faisoit accroire qu'il les mettoit à couvert de la police. » Transféré au donjon de Vincennes sur ordre du 11 février 1762. — *A. P. P. Bastille*, IV, 730; *B. A.* 11747; *M. Br. Egerton* 1667.

4166. MESIÈRES (Marie-Charlotte ANQUETIET, dame). — Entrée le 18 octobre 1751 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliquée dans l'affaire de la dame Sauvée, sa maîtresse (voir n^o 4167). Transférée de la Bastille chez une sage-femme pour y faire ses couches, sur ordre du 6 février 1752, reconduite à la Bastille le 14 juillet suivant (voir n^o 4191). Sortie le 24 mars 1754, sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil à Valognes. — *B. A.* 12564; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4167. SAUVÉ (Marie-Anne CAMU, femme de Simon), d'abord femme de chambre de Madame, fille de France, et qui était passée ensuite au service du duc de Bourgogne. — Entrée le 18 octobre 1751 sur ordre contresigné Saint-Florentin. « Un samedi, M^{me} la duchesse de Taillard, gouvernante des Enfants

(1) L'abbé Brochette de Flassigny avait été mis une première fois à la Bastille le 27 février 1750 (voir n^o 4113).

de France, étant allée au débotté du Roi, qui arri-voit de Choisy ou de la Muette, passa, en revenant du débotté, chez le duc de Bourgogne, dit que le Roi alloit venir assister au remué et qu'on n'avoit qu'à le commencer. Le Roi arriva et l'on se mit à laver le duc de Bourgogne. La dame Sauvé a prétendu que, de ce moment-là, elle aperçut du mouvement au pied du lit du prince, et qu'elle vit une main qui étoit à la fente du pied du lit, qui se retira avec précipitation; que cette main lui parut partir de derrière le Roi, et ne vit que cela. La dame Sauvé, à qui la précipitation de la main avoit paru suspecte, fit part de ce qu'elle avoit vu à M^{me} de Tallard, qui, lorsque le Roi fut sorti, alla chercher au pied du berceau, et y trouva un paquet de papiers qui fit du bruit et mit les gens de la chambre dans l'inquiétude. La dame Sauvé n'ayant pu dire qui en pouvoit être l'auteur fut, avec Ponson, soupçonnée d'être coupable. Quelques jours après l'événement, elle joua l'empoisonnée et dit qu'elle étoit victime de son zèle et de sa fidélité, ce qui détermina le roi à la faire arrêter, ainsi que sa femme de chambre qui étoit soupçonnée d'avoir mis dans un pot du vif-argent que M^{me} Sauvé prétendoit avoir rendu en vomissant. » (Note de Duval, 1^{er} secrétaire de la lieutenance de police.) Sortie le 12 mars 1757 avec un exil hors de Paris. — *A. P. P. Bastille*, II, 607; *B. A.* 11765; *M. Br. Egerton* 1667; *Rav.*, XVI, 162.

4168. BARTEL (le Père Jean-Toussaint), prêtre récollet. — Entré le 19 octobre 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour fausse dénonciation de complot contre la vie du roi. Transféré au donjon de Vincennes le 11 décembre 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Il s'évada du donjon de Vincennes le 14 novembre 1760. « En s'évadant, il a ouvert l'armoire de la salle du Conseil et a volé l'argent et les effets qui étoient dedans et qui appartenoient à différentes personnes. Il n'a pu être repris. » — *B. A.* 12564; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4169. GRAVELLE (Geneviève). — Entrée le 2 novembre 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. Elle avait été conduite au Petit-Châtelet le 5 mars 1748, d'où elle avait été transférée à la Madeleine de La Flèche le 12 du même mois, traduite aux Pénitentes d'Angers le 15 décembre 1749, d'où elle fut conduite à

la Bastille le 2 novembre 1751. Pour libelles diffamatoires et chantage au préjudice de M. et M^{me} Montmartel et du marquis de Béthune. Transférée au donjon de Vincennes le 28 décembre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11769; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667; *Rav.*, XVI, 197.

4170. DANTIN (François), originaire de Roye en Picardie. — Entré sur ordre contresigné Saint-Florentin du 9 décembre 1751. Pour mauvais propos contre M^{me} de Pompadour. Sorti sur ordre contresigné Saint-Florentin du 2 janvier 1753. — *B. A.* 11743.

4171. SERRE DE MONTREDON (Laurent DE), écuyer, ci-devant garde du roi de la compagnie de Noailles. — Entré le 21 décembre 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. Lettres au roi, injurieuses pour la reine et qui furent reconnues l'œuvre d'un fou. Transféré à Charenton (où sa famille paya pour lui une pension) le 31 janvier 1752, sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12564; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4172. LENGLET-DUFRESNOY (l'abbé Nicolas). — Entré le 29 décembre 1751 sur ordre contresigné d'Argenson. « Il étoit prévenu d'avoir écrit une lettre signée le chevalier de Lussan à M. le Contrôleur général, par lequel il lui marque qu'il a agi au détriment des revenus du roi, qu'il a attaqué le peuple, c'est-à-dire le pauvre et le misérable, qu'il a engagé 500,000 livres de revenus du roi pour les rentes héréditaires sur les postes, qu'il a écarté 9 millions des revenus de S. M. pour la Compagnie des Indes, qu'il a engagé le roi de 1,200,000 livres par année par la création des rentes viagères. » Sorti le 24 janvier 1752 sur ordre contresigné d'Argenson⁽¹⁾. — *B. N. franç.* 14058 et nouv. acq. franç. 1891, fol. 467-468; *M. Br. Egerton* 1667.

1752.

4173. DELAFOSSE (Antoine-Dominique), receveur des tailles à la Rochelle. — Entré le 4 janvier 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour relations « scandaleuses » avec la comtesse de Montboissier et des pratiques de sorcellerie. Sorti le 25 janvier 1752,

⁽¹⁾ L'abbé Lenglet-Dufresnoy avait déjà été détenu à la Bastille du 29 septembre 1718 au 24 décembre 1719, pour un mémoire présenté au duc de Bourbon tendant à le brouiller avec le duc d'Orléans; du 28 juin 1725 au 25 juin 1726, pour mémoires jugés séditieux; du 29 mars au 8 juin 1743, pour les *Mémoires du prince de Condé*, et du 7 janvier au 24 mars 1750 pour l'Almanach du prince Édouard.

avec un exil loin de Paris, sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12564; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4174. CARETTE (Quentin), ci-devant domestique. — Entré le 16 janvier 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Il était transféré du For-l'Évêque, où il avait été conduit sur ordre du 2 janvier 1752. Faux délateur. Sorti le 2 avril 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11775; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4175. TAUPIN D'ORVAL (Jean-Louis-Claude), ci-devant receveur des aides à Niort. — Entré le 20 février 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Accusé d'assassinat, il se sauva en Hollande où il composa des libelles, entre autres les *Notes et Mémoires pour servir à l'Inquisition de France*. On le soupçonnait également d'être l'auteur du *Code ou Congrès de Cythère*, qu'il aurait fait imprimer à Leyde. Lorsqu'il se sauva en Hollande, il enleva une fille de famille qu'il épousa et qu'il répudia après son retour. Transféré à Pierre-en-Cize le 14 avril 1754, sur ordre contresigné d'Argenson. Il fut mis en liberté le 15 juillet 1759 avec un exil à cinquante lieues de Paris. — *B. A.* 11797; *B. N. franç.* 14058 et nouv. acq. franç. 1891, fol. 481; *M. Br. Egerton* 1667.

4176. GÉNARD (François), fils d'un marchand de vin de Paris. — Entré le 10 mars 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. « Arrêté la première fois pour avoir composé une pièce de vers satiriques sur la mort de M^{me} Henriette et une autre encore plus abominable contre le Roi, contre M^{me} de Pompadour et contre le Gouvernement, et l'*École de l'homme*, qu'il distribuait dans Paris. La seconde fois⁽¹⁾, il a été arrêté venant du pays étranger, où il avoit composé un recueil de vers et épigrammes contre la religion, une comédie en prose intitulée l'*Indécis*, où il désignoit M. d'Argenson par le rôle de Novihomme, M^{me} de Pompadour par celui de Marie-Jeanne, fermière de Bel-Air, M. l'archevêque de Paris par « le Curé de la paroisse », le Parlement par « le procureur fiscal » et M. de Machault par « le meunier ». En outre, quantité d'autres pièces infâmes qui sont au dossier et qu'il se proposoit de faire imprimer à Paris. » (Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle.) Sorti le 25 décembre 1752 sur

ordre contresigné d'Argenson⁽²⁾. — *A. P. P. Bastille* IV, 756; *B. A.* 11810; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667; *Rav.*, XII, 379.

4177. GÉNARD (Françoise LEDUC, femme de François). — Entrée le 10 mars 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliquée dans l'affaire de son mari (voir n° 4176). Sortie le 2 avril 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11810; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667; *Rav.*, XII, 379.

4178. RATTELET, dit LA ROCHE (Jean-François), ci-devant domestique, puis faisant commerce de livres dans l'hôtel Soubise. — Entré le 15 mars 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir fait imprimer et introduit dans Paris l'*École de l'homme* (voir n° 4176). Sorti le 1^{er} mars 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11802 et 11810; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667; *Rav.*, XII, 379.

4179. ROCHER (Pierre), imprimeur-libraire à Noyon. — Entré le 17 mars 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir imprimé quinze cents exemplaires de l'*École de l'homme*. Sorti le 19 octobre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11804, fol. 28-30; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4180. PROTHIN (le Père Chrysologue), récollet. — Transféré des prisons de Metz, sur ordre contresigné d'Argenson, à la Bastille où il arriva le 23 mars 1752. Faux délateur. Transféré au donjon de Vincennes le 10 décembre 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Sorti de Vincennes, avec un exil dans son couvent, à Longwy, le 26 mai 1758. — *B. A.* 11801; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4181. AGARANT (le Père Christophe), récollet, vicaire du couvent de Longwy. — Transféré des prisons de Metz, sur ordre contresigné d'Argenson, à la Bastille où il arriva le 26 mars 1752. Même affaire que le Père Prothin (voir n° 4180). Transféré au couvent des Récollets de Brive-la-Gaillarde le 4 janvier 1754, sur ordre contresigné d'Argenson; mis en liberté le 13 juillet 1755. — *B. A.* 11770 et 11801; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4182. SAUVAGE (le Père Michel), récollet. — Entré le 30 mars 1752 sur ordre contresigné d'Ar-

⁽¹⁾ Embastillé le 16 mai 1756 (voir n° 4301).

⁽²⁾ François Génard fut mis à la Bastille une seconde fois, le 16 mai 1756 (voir n° 4301).

gençon. Il était transféré des prisons de Metz. Impliqué dans l'affaire du Père Prothin (voir n° 4180). Transf. au couvent de Lesneven, près Landerneau, le 7 janv. 1754, sur ordre contres. d'Argenson. Sorti sur ordre du 13 juillet 1755. — *B. A.* 11801 et 11805; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4183. BERTIN DE FRATEAUX (Louis-Mathieu), ancien capitaine de cavalerie. — Entré le 11 avril 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Il avait composé en pays étranger des libelles de la plus grande violence contre le roi et contre toute la famille royale. Son père et toute sa famille, par crainte de son caractère « dangereux et violent », demandèrent qu'il fût enfermé dans une prison d'État pour toute sa vie. Pour défrayer son séjour à la Bastille, Bertin de Frateaux remit au roi une pension qu'il avait sur le Trésor. Le 7 août 1754, il alluma un incendie dans sa chambre à la Bastille. Mort à la Bastille le 3 mars 1779. — *B. A.* 11783; *Bast. dev.*, 4^e livr.; *M. Br. Egerton* 1667.

4184. PENIN (Louis), maçon et cabaretier. — Entré le 11 avril 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliqué dans l'affaire Nicaise (voir n° 4185). Il fut reconnu innocent. Sorti le 31 mai 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11798; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4185. NICAISE (François-Joseph), fermier d'une ferme appartenant à M. du Passage, capitaine au régiment de Poitou. — Entré le 19 avril 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Il était accusé d'avoir chassé sur les terres du roi et sur celles d'autres seigneurs et de favoriser les braconniers. Il fut décrété de prise de corps par le Parlement le 10 juin 1752 et, sur ordre contresigné d'Argenson, transféré à la Conciergerie le 14 juin 1752 pour son procès lui être fait. — *B. A.* 11797; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4186. HENRY (Claude-Antoine), huissier au Châtelet. — Entré le 9 mai 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Les motifs de la détention sont inconnus. Sorti le 24 mai 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11786, fol. 145-147; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4187. DARDELLE (Catherine-Charlotte COUET, femme), marchande de galons à Saint-Denis. — Entrée le 2 juin 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir présenté au roi un placet où elle donnait des avis remplis de folie. Remise le 21 jan-

vier 1753, sur ordre contresigné d'Argenson, entre les mains de son mari qui promet de veiller sur sa conduite. — *B. A.* 11808; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4188. BRIÈRE (Antoinette CHÉREAU, veuve de Nicolas). Son mari avait été valet de chambre tapisier. — Entrée le 26 juin 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliquée dans l'affaire Leduc (voir n° 4189). Sortie le 22 août 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. P. P. Bastille*, IV, 772; *B. A.* 11809; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4189. LEDUC (Henri), ci-devant entrepreneur général de la fourniture des lits militaires. — Entré le 26 juin 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. « Le s. Gautier (ingénieur de la saline de Moyenvic) prétend que le s. Leduc l'a conduit dans une maison où il s'est trouvé plusieurs personnes qui vouloient lui arracher le secret de ses affaires. Et voyant qu'ils ne pouvoient y parvenir, l'un d'eux dit en jurant : « Je vous avois bien dit qu'il falloit se défaire de ce « b...-là ! » Le s. Gautier assure qu'ils délibérèrent plusieurs fois pour l'assassiner et le jeter par les fenêtres. Et il dit que c'étoit pour le faire abandonner les traités des affaires de Lorraine. » (Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle.) Transféré au For-l'Évêque le 23 août 1752 sur ordre contresigné d'Argenson; en liberté le 28 septembre suivant. — *A. P. P. Bastille*, IV, 773; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4190. GAUTIER (Jean), ingénieur des salines de Moyenvic, pays Messin. — Entré le 27 juin 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Affaire Leduc (voir n° 4189). Sorti le 22 août 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11809; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667; *Rav.*, XVI, 246.

4191. MESIÈRES (Marie-Charlotte ANQUETIET, dame). — Ramenée à la Bastille le 14 juillet 1752 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Enfermée à la Bastille le 18 octobre 1751 (voir n° 4166). Elle avait été conduite chez une sage-femme, sur ordre du 6 février 1752, pour y faire ses couches. En liberté le 24 mars 1754 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12723; *M. Br. Egerton* 1667.

4192. MONCRIFF (l'abbé Pierre-Charles DE), doyen de l'église d'Autun. — Entré le 9 août 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. « P.-Ch. de Moncriff,

doyen de l'église cathédrale d'Autun, arrêté de l'ordre du roi le 18 août 1741 et conduit au couvent des Cordeliers de Tanlay en Bourgogne, d'où il est sorti le 1^{er} juin 1749. Arrêté de nouveau et conduit aux Frères de la Charité de Senlis par ordre du 26 septembre 1751, d'où il a été transf. à la B. le 9 août 1752, transf. à Vincennes le 17 décembre suivant, où il est encore au mois d'août 1757. Il fut d'abord mis à Tanlay sur la demande que fit son père et sa famille, à cause qu'il avoit l'esprit dérangé, qu'il étoit libertin, dissipateur et qu'il avoit contracté pour 70,000 lb. de dettes. Les Cordeliers de Tanlay ne voulant plus le garder parce qu'il les faisoit enrager en tout genre, il fut mis en liberté pure et simple en 1749. Il vint à Paris où il débaucha deux jeunes filles sœurs, nommées Paillet de Valence, natives d'Autun, dont la cadette devint grosse à ce qu'on assure. Leur famille, l'évêque d'Autun et le s. Catherinet, substitut du procureur général, en portèrent leurs plaintes et demandèrent un ordre du roi contre l'abbé de Moncriff, en vertu duquel il fut conduit à la Charité de Senlis, au mois de septembre 1751. Au mois d'août 1752, grandes plaintes du supérieur de Senlis contre l'abbé de Moncriff qui fait soulever tous les pensionnaires. Ils avoient des rossignols, des cordes et des outils pour se sauver, le tout par les conseils de cet abbé; d'ailleurs il disoit qu'il avoit un secret important à révéler au roi. M. d'Argenson, en passant pour aller à Compiègne, fut le voir et lui demanda quel étoit le secret dont il étoit dépositaire et qui intéressoit l'État et la personne du roi. Après bien du verbiage de la part de l'abbé, il persista à ne vouloir rien dire au ministre, prétendant qu'il ne pouvoit se confier qu'au roi même. En conséquence, il fut transféré à la Bastille en vertu d'un ordre du roi expédié le 7 août 1752. Transféré le 27 décembre 1752 au donjon de Vincennes, sur ordre contresigné d'Argenson, la Bastille se trouvant trop pleine⁽¹⁾. — *A. P. P. Bastille*, IV, 387-389; *B. A.* 11811 et 12723; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4193. SARBOURG (François), élève de l'Académie des ponts et chaussées. — Entré le 12 août 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. « Pour avoir furtivement, étant dans la salle du Conseil, à la Bastille, reçu des papiers du s. Gautier, son oncle (voir n° 4190), qu'il étoit venu voir avec l'autorisation

du ministre. » Sorti le 20 août 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11809 et 12723; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4194. GUEHENEUC (Pierre-Jean), employé au bureau des domaines. — Entré le 17 août 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir négocié un prétendu bon du roi pour une place de fermier général. Sorti le 3 novembre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11787, doss. Houdemart; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4195. HOUEMART (Claude), épiciier-apothicaire. — Entré le 17 août 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour s'être mêlé de négocier un prétendu bon du roi pour une place de fermier général. Sorti le 15 septembre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11787, fol. 16; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4196. MATRO (Marie-Thérèse GAZY, veuve de François). — Entrée le 14 août 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir négocié un prétendu bon du roi pour une place de fermier général. Sortie le 6 mars 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11787, doss. Houdemart; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4197. QUÉRÉT-DEMERY (Jean-François), marchand mercier. — Entré le 17 août 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir négocié un prétendu bon du roi pour une place de fermier général. Sorti le 4 novembre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11787, doss. Houdemart; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4198. DESAVEAUX (Louis-Étienne), commandant la brigade du bureau de l'avenue de Versailles. — Entré le 23 août 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir négocié un prétendu bon du roi pour une place de fermier général. Sorti le 5 novembre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. P. P. Bastille*, II, 620; *B. A.* 11787, doss. Houdemart; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4199. PIRON (Jacques), postillon. — Entré le 12 septembre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Portait à Paris des imprimés prohibés que lui remettait un imprimeur d'Auxerre. Sorti le 19 octobre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11799; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

(1) L'abbé de Moncriff fut retransféré du donjon de Vincennes à la Bastille le 6 octobre 1759 (voir n° 4443).

4200. DARLINKTON (Marie-Marguerite DESTEZ, veuve). Son mari avait été capitaine d'infanterie. — Entrée le 15 septembre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. S'était mêlée de négocier un prétendu bon du roi pour une place de fermier général. Sortie le 11 mars 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11779, fol. 215; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4201. GABORÉ DE PRÉFONTAINE (Claude), clerc de procureur. — Entré le 17 septembre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. « C'étoit un jeune clerc de procureur qui s'avisait d'écrire à M^{me} de Pompadour qu'il avoit des choses de conséquence à dire au roi et il demandoit qu'on lui envoyât une chaise de poste tel jour, au pont-tournant des Tuileries, pour aller à Versailles. La chaise fut effectivement conduite à l'endroit indiqué, il se présenta et fut conduit à la Bastille. » Sorti le 3 novembre 1752 avec un exil à Saint-Amand, son pays, sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11784; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4202. HÉROUVILLE (D'), colonel du régiment de Bourgogne-infanterie. — Entré le 20 septembre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Affaire de discipline militaire. Sorti le 19 octobre 1752, avec un exil à Claye, sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11786; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4203. REBOUL (le frère Ange), carme du couvent de la place Maubert. — Entré le 25 septembre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour s'être pourvu au Parlement contre une lettre de cachet (ordre du roi) qui l'exilait dans le Bourbonnais. Transféré le 27 décembre 1752, sur ordre contresigné d'Argenson, au donjon de Vincennes, d'où il fut transféré, le 16 mars 1784, dans la maison que tenait le sieur Piquenot, maître de pension au Petit-Bercy. La liberté lui avait été offerte à maintes reprises, à condition de se soumettre à la lettre de cachet qui l'exilait en province, mais il s'y était constamment refusé. — *B. A.* 11802; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4204. BIZOS-DENICAN (Jean-André), chirurgien établi à Versailles. — Entré le 27 septembre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour s'être entremis à négocier un faux bon du roi pour une place de fermier général. Sorti le 2 novembre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. P. P. Bastille*,

IV, 783; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4205. RAINVILLE (Jacques), compagnon imprimeur. — Entré le 17 octobre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Brochures calomnieuses contre l'archevêque de Paris. Sorti le 21 février 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. Cf. nos 4355, 4699, 5250. — *B. A.* 11794, fol. 1-201; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667; *Rav.*, XII, 389.

4206. DESVENTES (François), libraire à Dijon, juge-consul et major de la ville. — Entré (le 11 mars 1753) sur ordre contresigné Saint-Florentin du 25 octobre 1752. Pour avoir contrevenu aux règlements de la librairie et de l'imprimerie. Desventes fut condamné à une amende de 500 lb., par arrêt du Conseil en date du 31 janvier 1753, de laquelle amende il a été déchargé par le chancelier. Sorti le 24 mars 1753 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 11779; *B. N. franç.* 14058 et nouv. acq. franç. 1891, fol. 476; *M. Br. Egerton* 1667.

4207. MACHUEL (Pierre), libraire-imprimeur à Rouen. — Entré le 27 octobre 1752 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Publiait des ouvrages contre les bonnes mœurs. Machuel fut condamné à 500 lb. d'amende et sa boutique fermée pendant six mois par arrêt du Conseil en date du 30 janvier 1753. Sorti le 6 février 1753 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 11792, fol. 49; *B. N. franç.* 14058.

4208. DUDERÉ DE VILLERAS (Louis-Pierre). — Entré le 4 novembre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Jeune auteur qui avait fait imprimer une lettre diffamatoire contre l'archevêque de Paris et une pièce de vers intitulée : *Prédications d'un jeune convulsionnaire à MM. du Parlement sur les affaires présentes*. Sorti le 24 mai 1755, sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil à Angerville-la-Rivière et défense d'approcher de Paris plus près que de dix lieues. — *B. A.* 11807, fol. 252; *M. Br. Egerton* 1667.

4209. PRAULT (Laurent), libraire. — Entré le 5 novembre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Débitait des publications prohibées. On saisit chez lui les ouvrages suivants : *Les Œuvres de Racine*; *les Poèmes de la religion*; *les Observations sur la littérature moderne*; *Mémoires et aventures d'un homme de qualité*; *la Manière de bien instruire les pauvres*; *l'Antilucrece*; *la*

Vie pénitente de M^{me} la duchesse de La Vallière; *la Perfection chrétienne de Rodriguez*; *les Conférences d'Angers*; *les Mémoires de M. Duguay-Trouin*; *le Dictionnaire de la Fable*; *la Grandeur de Dieu*, poème; *le Traité des maladies des os*; *l'Histoire des révolutions d'Angleterre*; *l'Abbrégé chronologique de l'Histoire de France*. Sorti le 4 décembre 1753 sur ordre contresigné d'Argenson⁽¹⁾. — *A. P. P. Bastille*, IV, 781; *B. A.* 11861, fol. 162; *M. Br. Egerton* 1667.

4210. BOUSQUET DE COLOMIERS (François-Jérôme). — Entré le 8 novembre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour nouvelles à la main. Bousquet de Colomiers avait pour principaux abonnés : le Président Riquet, le comte de Saint-Fumel, Labotière, libraire à Bordeaux, Lenain, intendant de Languedoc, l'archevêque de Narbonne, l'évêque de Lombez, les ambassadeurs d'Angleterre et de Hollande. Sorti le 2 mars 1753, sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil à Toulouse. — *B. N. franç.* 14058 et nouv. acq. franç. 1891, fol. 473; *M. Br. Egerton* 1667.

4211. CHARRON (Jean-Baptiste-Charles), étudiant en droit, fils d'un parfumeur. — Entré le 14 novembre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir composé deux petits ouvrages sur les affaires présentes de l'Église, intitulés *l'Apocalypse* et *la Clémentine*, qu'il donna à un libraire pour les faire imprimer sans en avoir la permission. Sorti le 6 déc. 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11775; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4212. BORVILLE (P. DE), ci-devant oratorien. — Entré le 21 novembre 1752 sur ordre contresigné Rouillé. Pour correspondance avec les jansénistes de Hollande. Sorti le 30 juillet 1754 sur ordre contresigné Rouillé. — *B. A.* 11773; *M. Br. Egerton* 1667.

4213. HOCHEREAU (Charles-François), libraire. — Entré le 21 novembre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour délit de librairie. Condamné par arrêt du Conseil du 30 janvier 1753 à une amende de 500 lb. Sorti le 10 février 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11787; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4214. RATILLON (Louis-Vincent), relieur. — Entré le 21 novembre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Faisait commerce de livres prohibés.

Ratillon fut condamné à 500 lb. d'amende par arrêt du Conseil en date du 30 janvier 1753. Sorti le 10 févr. 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11802; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4215. MACHUEL (Robert), imprimeur à Rouen. — Entré le 24 novembre 1752 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Publiait des livres contre les mœurs. Par arrêt du Conseil en date du 30 janvier 1753, Machuel fut déclaré déchu de sa maîtrise d'imprimeur-libraire avec défense de faire désormais commerce de livres, sa boutique à Rouen supprimée, les presses, caractères et autres ustensiles confisqués en la Chambre syndicale des libraires et imprimeurs de Rouen. Sorti le 6 février 1753 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 11792; *B. N.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4216. GODARD (Louis), imprimeur à Amiens. — Entré le 25 novembre 1752 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir contrevenu aux règlements de la librairie et imprimerie. Godard fut condamné à 500 lb. d'amende par arrêt du Conseil en date du 30 janvier 1753, amende dont il fut déchargé par le chancelier. Sorti le 6 février 1753 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 11785, fol. 2; *B. N. franç.* 14058 et nouv. acq. franç. 1891, fol. 475; *M. Br. Egerton* 1667.

4217. LEFEBVRE (Pierre), libraire-imprimeur à Versailles. — Entré le 25 novembre 1752 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour commerce d'ouvrages prohibés. Par arrêt du Conseil, en date du 27 janvier 1753, Lefebvre fut condamné à 500 lb. d'amende. Sorti le 10 février 1753 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 11790, fol. 173; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4218. AUBLET DE MAUBUY (Jean-Zorobabel), étudiant en théologie. — Entré le 29 novembre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir composé les libelles intitulés : *Lettre en réponse à celle des Jésuites et Remerciement des colporteurs à Nos Seigneurs du Parlement*. Sorti, avec un exil à Sens, le 21 février 1754, sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. P. P. Bastille*, IV, 776; *B. A.* 11794 et 11807; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667; *Rav.*, XII, 396.

4219. BEAUVAIS, dit DAUPHINÉ ou PARISIEN (François), compagnon imprimeur. — Entré le 6 dé-

(1) Prault fut mis une seconde fois à la Bastille le 5 octobre 1762 (voir n° 4570).

cembre 1752 sur ordre contresigné d'Argenson. Tenait une imprimerie clandestine où il imprimait des libelles. Sorti le 5 mai 1755 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11777, fol. 310, et 11885, fol. 197; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 477 v°; *M. Br.* Egerton 1667.

4220. DOTIN (François). — Entré le 13 décembre 1752 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Accusé de discours violents contre M^{me} de Pompadour. L'accusation fut reconnue fautive. Sorti le 3 janvier 1753 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *A. P. P.* Bastille, II, 621; *B. A.* 12566; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4221. LAMY (Jean), syndic du village de Saint-Aurin, près de Roye, en Picardie. — Entré le 13 décembre 1752 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Accusé de propos violents contre M^{me} de Pompadour. L'accusation fut reconnue fautive. Sorti le 3 janvier 1753 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 11777; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

1753.

4222. FÉVAL DE L'ARTOIS (Jean-François), clerc de notaire. — Entré le 14 février 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour faux. Sorti le 11 janvier 1754 sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil à cinquante lieues de Paris. — *B. A.* 11845; *B. N.* franç. 14058.

4223. BARBIER (Gabriel), bourgeois de Paris. — Entré le 15 février 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour faux. Sorti le 16 février 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11845; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4224. FERROUILLAT (Joseph-Mathieu). — Entré le 22 février 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. « C'étoit un homme à qui la dévotion et la haine des Jésuites avoient tourné la tête. » Transféré le 16 avril 1753, sur ordre contresigné d'Argenson, à la Charité de Senlis, où sa famille payait sa pension. Il y mourut le 25 novembre 1758. — *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4225. LECOMTE, dit SAINT-FRANÇOIS (François), soldat au régiment de Bourbonnais. — Entré le 25 février 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour une lettre à M^{me} de Pompadour. « Il s'excusa sur ce que, ne sachant ni lire ni écrire, celui qui lui

avoit fait son placet y avoit mis, à son insu, des choses qu'il n'avoit pas dites. » Transféré à Bicêtre comme « idiot » le 29 mars 1753 sur ordre contresigné d'Argenson; transféré le 15 décembre 1753 à l'Hôtel-Dieu d'où il s'évada. — *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4226. LE BLANC DE VILLENEUVE, officier réformé de milice. — Entré le 27 février 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour lettres jugées repréhensibles à M^{me} de Pompadour. Sorti le 1^{er} juin 1753, sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil à Montélimar. Il fut rappelé de son exil en septembre 1754. — *B. A.* 11844; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4227. LADEVÈZE (le chevalier Jean-Baptiste-Louis DE), ci-devant écuyer gentilhomme de l'archevêque de Paris. — Entré le 19 mars 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Tenait des jeux prohibés et escroquait les gens. Sorti le 12 juin 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11830, fol. 225; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4228. CAILLAT (Jean-Matthias), ouvrier de la manufacture de Vincennes. — Entré le 17 avril 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. « Caillat, l'un des principaux ouvriers de la manufacture royale de porcelaine établie à Vincennes, avoit vendu 4,000 lb. à la manufacture de Chantilly son secret de la composition des couleurs et de l'or et méritoit de passer en Suisse pour y établir une manufacture avec les associés qui avoient déjà des lettres d'établissement des cantons. » (Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle.) Transféré au Mont-Saint-Michel le 28 décembre 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. P. P.* Bastille, IV, 797; *B. A.* 11818; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4229. SAINT-OMER (Philippe), travaillant aux fours de la manufacture royale de Vincennes. — Entré le 17 avril 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour divertissement de secrets relatifs à la fabrication des couleurs. Sorti le 8 décembre 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11818, fol. 28; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4230. DUBUISSON (Pierre-Noël-Mathieu), marchand éventailiste et ouvrier à la manufacture de porcelaine de Chantilly. — Entré le 19 avril 1753

sur ordre contresigné d'Argenson. Impliqué dans l'affaire Caillat (voir n° 4228). Sorti le 8 décembre 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11818, fol. 28; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4231. LA BEAUMELLE (Laurent ANGLIVIEL DE). — Entré le 24 avril 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir publié une édition falsifiée du *Siècle de Louis XIV*, de Voltaire, où il avait introduit des notes injurieuses à la maison d'Orléans. Sorti le 12 octobre 1753, sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil à 50 lieues de Paris. Il obtint diverses permissions de séjour à Paris pour vacquer à ses affaires. Le 14 mars 1756, une lettre de cachet lui permit de demeurer à Paris, mais avec défense de s'en éloigner de plus de six lieues⁽¹⁾. — *B. A.* 11830; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4232. CHAPELON (Antoine), marchand quincaillier. — Entré le 26 avril 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Accusé de fomenter des séditions dans le royaume. L'accusation fut reconnue calomnieuse. Sorti le 5 mai 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11819 et 11847; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4233. CHAPELON (Marie-Madeleine CHATON, femme). — Entrée le 26 avril 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliquée dans l'affaire de son mari (voir n° 4232). Sortie le 5 mai 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11819 et 11847; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4234. MONNIER (Jean-Baptiste), fourbisseur. — Entré le 26 avril 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Accusé de fomenter des séditions dans le royaume. L'accusation fut reconnue calomnieuse. Sorti le 5 mai 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11847; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4235. CHRÉTIEN (Julien-Sébastien). — Entré le 27 avril 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Accusé de fomenter des séditions dans le royaume. L'accusation fut reconnue calomnieuse. Sorti le 7 mai 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11847; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667; *Rav.*, XVI, 286.

4236. CHRÉTIEN (Madeleine-Marguerite FOUREAU,

femme). — Entrée le 27 avril 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliquée dans l'affaire de son mari (voir n° 4235). Sortie le 7 mai 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11847; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4237. SAGERET, dit SAGET (Gabriel-Jean). — Entré le 27 avril 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Accusé de fomenter des séditions dans le royaume. L'accusation fut reconnue calomnieuse. Sorti le 7 mai 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11847; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667; *Rav.*, XVI, 286.

4238. SIRMOND (Jean-Jacques). — Entré le 27 avril 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Accusé de fomenter des séditions dans le royaume. L'accusation fut reconnue calomnieuse. Sorti le 7 mai 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11847; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667; *Rav.*, XVI, 286.

4239. VISSEC D'AURIOL (le marquis Louis-François), licencié en droit. — Entré le 28 avril 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Faux délateur. Il avait dénoncé un prétendu complot que les *religieux* auraient formé à Paris de concert avec des religieux des Cévennes et ceux des pays étrangers contre la sûreté de l'État. Affaire Chapelon-Sirmond (voir nos 4232-4238). Transféré le 12 décembre 1753, sur ordre contresigné d'Argenson, au donjon de Vincennes, où il mourut le 19 mars 1765. — *B. A.* 11847; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4240. ROUSSET (Edme-Nicolas), domestique du marquis de Vissec d'Auriol. — Entré le 28 avril 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 4239) « afin de savoir par lui une partie de ses intrigues et le lui confronter en cas de besoin ». Sorti le 8 août 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11847; *B. N.* franç. 14058; *M. Br.* Egerton 1667.

4241. MALLAT (Charles), soldat aux gardes françaises. — Entré le 21 juillet 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Auteur de vers satiriques contre le roi et contre M^{me} de Pompadour. Les pièces étaient intitulées : *La critique d'un paysan sur les affaires du temps; Notre père avec le pater des peuples;*

⁽¹⁾ La Beaumelle fut embastillé une seconde fois le 6 août 1756 (voir n° 4305).

Je vous salue, reine des G. . . ; Le Four à l'Or. Sorti le 20 février 1754, avec un exil loin de Paris, sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. N. franç.* 14058 et nouv. acq. franç. 1891, fol. 505; *M. Br. Egerton* 1667.

4242. LECLERC DE BOUGIE (Marie-Mad. DESMARAIS, veuve). — Entrée le 24 juillet 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir escroqué Deuxivoye, correcteur des comptes, d'une somme de 10,000 lb., avec la promesse de lui faire avoir la place de directeur général des entrées à Paris. Décédée à la Bastille le 4 octobre 1753. — *B. A.* 12717; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4243. CHAZÉ, dit le Petit-Commissaire (Benoît-Louis). — Entré le 12 août 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Mouche de la police qui en profitait pour faire lui-même des nouvelles à la main. Sorti le 4 décembre 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11846; *B. N.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4244. JULIE (Charles DE), exempt de robe-courte. — Entré le 12 août 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour nouvelles à la main. Sorti le 27 juillet 1755 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11829 et 11846; *M. Br. Egerton* 1667.

4245. MAHUEL (Jean), tailleur d'habits, ci-devant valet de chambre de M. de la Jonchère. — Entré le 12 août 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Nouvelliste. Sorti le 22 septembre 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11846; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4246. VESSIÈRE-DE-LACOMBE (Hyacinthe), employé dans la régie des cartes. — Entré le 12 août 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Nouvelliste. Sorti le 22 septembre 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11846; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4247. WILLEMIN DE COIN (Nicolas). — Entré le 12 août 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Nouvelliste. Sorti le 10 mai 1754 sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil à cinquante lieues de Paris. — *B. A.* 11846; *M. Br. Egerton* 1667.

4248. CRÉTOT (Étienne-Philippe), colporteur. — Entré le 27 août 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir fait imprimer un libelle qui fut jugé injurieux à la cour de Prusse, libelle intitulé : *Idée*

de la personne, de la manière de vivre et de la cour du roi de Prusse. Sorti le 24 janvier 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. P. P. Bastille*, II, 634; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667; *Rav.*, XII, 407.

4249. ROUZIER (l'abbé Étienne). — Entré le 27 août 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir fait imprimer un libelle jugé injurieux à la cour de Prusse, intitulé : *Idée de la personne, de la manière de vivre et de la cour du roi de Prusse.* Sorti le 16 janvier 1754 sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil à cinquante lieues de Paris. — *B. A.* 11841; *B. N.* 14058 et nouv. acq. franç. 1891, fol. 491; *M. Br. Egerton* 1667; *Rav.*, XII, 407.

4250. LA ROCHE-GÉRAULT (le chevalier Louis-Joseph). — Entré le 27 octobre 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour libelles contre le roi et M^{me} de Pompadour, entre autres *La voix des Persécutés* et *L'Histoire africaine ou la vie de Melotta Ossompay*. Transféré au donjon de Vincennes le 24 mars 1757 sur ordre contresigné La Vrillière. — *A. P. P. Bastille*, II, 636; *B. A.* 11831; *M. Br. Egerton* 1667.

4251. BERLAN D'HALOURY (Louis-Étienne), avocat au Parlement. — Entré le 28 octobre 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir récité au café des vers impertinents contre le roi et contre le garde des sceaux et pour avoir été trouvé saisi de deux petites pièces de vers satiriques au sujet des remontrances des comédiens. Sorti sur ordre contresigné d'Argenson du 1^{er} juin 1754. — *B. A.* 12493; *B. N. nouv. acq. franç.* 1891, fol. 501; *M. Br. Egerton* 1667.

4252. COCHART (Nicolas-Louis). — Entré le 5 novembre 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Avait dénoncé Hespergues (voir n° 4254) pour les propos qu'il avait tenus contre le roi. On lui a donné 150 lb. quand il sortit de la Bastille. Sorti le 24 novembre 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. N. franç.* 14058, et nouv. acq. franç. 1891, fol. 489; *M. Br. Egerton* 1667.

4253. HENRY (Charles). — Entré le 5 novembre 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Avait dénoncé Hespergues (n° 4254) pour les propos qu'il avait tenus contre le roi. On lui donna 150 lb. en sortant de la Bastille. Sorti le 24 novembre 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4254. HESPERGUES (Victor), marchand de bois et épicerie, receveur des aides à Sartrouville, près Paris. — Entré le 6 novembre 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour propos contre le roi. Sorti sur ordre contresigné d'Argenson du 3 septembre 1754. — *B. A.* 12493-12494; *M. Br. Egerton* 1667.

4255. MONTHUCHET (Roger DE), conseiller au Châtelet. — Entré le 10 novembre 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour s'être opposé à la Chambre royale. Sorti le 2 septembre 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. — *Rav.*, XII, 335; *M. Br. Egerton* 1667.

4256. ZIMMER, dit FERRET ou SIXHEIM (Jean-Ferry), soldat aux gardes. — Entré le 11 novembre 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Avait dénoncé Hespergues (n° 4254) pour des propos contre le roi et le Dauphin. On lui donna 150 lb. quand il sortit de la Bastille. Sorti le 24 novembre 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12725, fol. 122; *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4257. BRUEY-DUCLOS (l'abbé Nicolas). — Entré le 15 novembre 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir fait imprimer les remontrances du Parlement de Rouen. Sorti le 17 septembre 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11823, fol. 100 et 109; *M. Br. Egerton* 1667.

4258. DUMARCHÉ (Claude), colporteur. — Entré le 29 novembre 1753 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir fait imprimer « l'histoire d'une fille du monde, dans laquelle il y avait une estampe représentant un évêque mangeant avec elle ». On lui reprochait en outre d'avoir fait imprimer des *Remontrances des comédiens au roi, l'Histoire de la Bryon, dite comtesse de Launay* et le *Qu'en dira-t-on?* Transféré à Bicêtre le 20 janvier 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. Étant tombé malade, il fut transféré à l'Hôtel-Dieu, où il mourut le 10 février 1754. — *B. A.* 12725, fol. 122; *B. N. franç.* 14058 et nouv. acq. franç. 1891, fol. 509; *M. Br. Egerton* 1667.

1754.

4259. JOUIN DE SOREUIL (Nicolas), ci-devant banquier à Paris. — Entré le 9 janvier 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour libelles contre l'archevêque de Paris et autres prélats. « C'est le s. Jouin

de Soreuil, son fils, qui l'a dénoncé pour se venger de ce que son père et sa mère avaient fait enfermer sa maîtresse à l'Hôpital (Salpêtrière). » Sorti le 26 février 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12566; *B. N. franç.* 14058; *M. Br.* 1667.

4260. BRIARD-DESCOUTURES (Cosime-Louis), architecte. — Entré le 9 janvier 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour sarcelades contre l'archevêque de Paris et autres prélats et pour avoir imprimé les remontrances du Parlement de Rouen. Sorti le 28 janvier 1755 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11852, fol. 32; *M. Br. Egerton* 1667.

4261 et 4262. DU THUILLÉ, dit RÉVILLE (Jean-Baptiste), secrétaire du président Brayer-Delamotte. — Entré le 14 janvier 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour nouvelles à la main. Sorti le 9 janvier 1755 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11860, fol. 342; *M. Br. Egerton* 1667.

4263. GRANJAN DE LA CROIX, conseiller au Châtelet et secrétaire du roi. — Entré le 10 mars 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir dénoncé au Châtelet le curé de Saint-Nicolas-des-Champs, qui avait refusé les sacrements à un de ses paroissiens sous prétexte de jansénisme (voir nos 4264 et 4267). Sorti le 13 avril 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667; *Rav.*, XVI, 335.

4264. BOURDIN, procureur au Châtelet. — Entré le 10 mars 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliqué dans l'affaire de la suspension par le Châtelet du curé de Saint-Nicolas-des-Champs qui avait refusé les sacrements à un de ses paroissiens sous prétexte de jansénisme. Sorti, sur ordre contresigné d'Argenson, le 2 septembre 1754. — *B. A.* 11851; *M. Br. Egerton* 1667.

4265. BOURELLE, dit L'AUVERNAT (Antoine), cavalier de la Monnaie. — Entré le 6 avril 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. Motifs inconnus. Sorti le 13 avril 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4266. OBLÉD (Jean). — Entré le 6 avril 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. Motifs inconnus. Sorti le 13 avril 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. N. franç.* 14058; *M. Br. Egerton* 1667.

4267. QUILLET, conseiller au Châtelet. — Entré le 8 avril 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliqué dans l'affaire de la suspension par le Châtelet du curé de Saint-Nicolas-des-Champs qui avait refusé les sacrements à l'un de ses paroissiens sous prétexte de jansénisme (voir n° 4263 et 4264). Sorti, sur ordre contresigné d'Argenson, le 2 septembre 1754. — *M. Br.* Egerton 1667; *Rav.*, XVI, 334-342.

4268. GRONDEAU DE FLOBERT (Antoine-Frédéric), ancien officier dans la compagnie des cadets de Metz, passé au service de l'Espagne. — Entré le 13 avril 1754 sur ordre contres. d'Argenson. Suspect d'espionnage pour le compte des Anglais. Sorti le 6 mai 1754 sur ordre contres. d'Argenson. — *B. A.* 11861.

4269. CLOCHE (Louis), compagnon imprimeur. — Entré le 27 avril 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. Imprimerie clandestine établie dans le faubourg Saint-Antoine. On y imprimait les ouvrages suivants : *Apologie de l'abbé de Prades*; *Deux lettres adressées à l'archevêque de Paris*; *Lettres des évêques qui ont écrit au roi pour lui demander la cassation de l'arrêt des Parlements du 15 avril 1752*; *Remontrances du Parlement de Paris*; *Articles fondamentaux sur l'autorité de la bulle Unigenitus*; *Arrêts du Parlement de Rouen*; *Mémoires intéressants sur les affaires du temps*; *Lettres édifiantes et curieuses sur la visite apostolique de M. de la Beaune, évêque d'Halicarnasse*; *Premières remontrances de Normandie*; *Arrêt de la cour du Parlement concernant les maîtres des requêtes*; *Discours de M. Bulteau*; *Exposé de ce qui s'est passé au Châtelet*; *Secondes remontrances du Parlement de Rouen*; *la Nécessité des billets de confession détruite dans sa source*; *Lettre du P. D'Aubanton, jésuite*; *Lettre d'un évêque de France au cardinal Fabioni*. Sorti le 25 mars 1756 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11855, fol. 78; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 515-516.

4270. ROBERT (Claude-Philippe), garçon imprimeur. — Entré le 27 avril 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. Affaire de l'imprimerie clandestine du faubourg Saint-Antoine (voir n° 4269). Sorti le 9 mai 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11855, fol. 78.

4271. CAZES (le Père Guillaume), cordelier. — Transféré des prisons de Charlemont à la Bastille où il entra le 12 mai 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. Il avait aidé en Angleterre Bertin de Frateaux (voir n° 4183) dans la composition de ses libelles.

Transféré au donjon de Vincennes sur ordre du 26 février 1757. « Il a coupé un barreau de fer avec ses cheveux. » — *B. A.* 11783 et 12725, fol. 124 v°.

4272. JAMET (Pierre-Charles), commis et secrétaire de Orry de Fulvy, contrôleur général des finances. — Entré le 28 mai 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. « Pour libelles contre la mémoire de M. de Fulvy, contre son frère, contrôleur général, et leur famille. On l'accusait aussi d'avoir abusé du cachet de M. de Trudaine. » Sorti le 26 août 1756 sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil à dix lieues de Paris. — *A. P. P.* Bastille, IV, 835; *B. A.* 11881.

4273. POIRIER (Marie-Anne PIERRE, veuve de Florent). — Transférée du Châtelet, le 29 août 1754, sur ordre contresigné d'Argenson. Motifs inconnus. Sortie le 23 oct. 1754 pour faire ses couches. Reentrée le 7 décembre 1754. Transférée au donjon de Vincennes, le 29 janvier 1757 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11877 et 12725, fol. 124 v°.

4274. LUPCOURT (le comte DE), mestre de camp, lieutenant du régiment de cavalerie d'Aquitaine. — Entré le 21 septembre 1754 sur ordre contresigné d'Argenson. Affaire de discipline militaire. « Il sortoit de la Bastille quand il vouloit avec M. le bailli de Froulay qui venoit le chercher. » Sorti le 4 octobre 1754, sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil en Lorraine. — *B. A.* 12566.

1755.

4275. CHAPYER (Claude), courtier en vin. — Entré le 15 janvier 1755 sur ordre contresigné d'Argenson. S'était fait livrer du nommé Longchamp, maître brasseur, 40.000 lb., sous prétexte qu'il lui procurerait une place de fermier général. Sorti le 18 juin 1755 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 11853 et 12566.

4276. ESTRÉES (l'abbé Jacques), professeur au collège Mazarin, puis secrétaire des commandements du comte de Clermont. — Entré le 21 février 1755 sur ordre contresigné d'Argenson. « Pour avoir fait imprimer des libelles où il faisait les portraits de différentes personnes de considération », entre autres de la maréchale de Luxembourg. Sorti le 14 décembre 1757. — *B. A.* 11917; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 387; *Rav.*, XII, 424.

4277. FOUGERET DE MONBRON (Louis-Charles),

ancien garde du corps et gentilhomme chez le roi. — Entré sur ordre contresigné d'Argenson du 12 avril 1755. L.-Ch. Fougeret de Monbron, ci-devant garde du corps du roi et valet de chambre ordinaire de S. M., d'où il a été renvoyé, arrêté et conduit au For-l'Évêque le 7 novembre 1748, sorti et exilé à cinquante lieues de Paris le 5 décembre suivant; arrêté de nouveau à Toulouse le 14 mars 1755, d'où il a été transféré à la Bastille le 12 avril suivant, sorti le 24 septembre de la même année. « A composé divers ouvrages très injurieux au Gouvernement, savoir; *La Henriade travestie*, *Margot la ravaudeuse*, dans lequel il avoit fait entrer le portrait de M. le comte de Maurepas, celui du curé de Saint-Sulpice, celui du président de Saint-Lubin et ceux de plusieurs. Ce manuscrit, rempli d'obscénités et d'ordures, où les tribades faisoient le principal rôle, lui a été saisi. Il a passé dans le pays étranger où il l'a fait imprimer, ainsi que *Le Cosmopolite*, satire contre le Gouvernement, *La fille de joye*, l'*Histoire de M^{lle} de****. Il avoit voyagé dans différentes cours et pays étrangers. Il fréquentoit à Paris les cafés et promenades publiques où il se répandoit en discours inconsidérés contre les ministres, les seigneurs les plus qualifiés et contre les ambassadeurs. » (Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle.) Sorti le 25 septembre 1755. — *A. P. P.* Bastille, II, 571; *B. A.* 11909, fol. 115; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 409.

4278. CHOMALUS DE NEVRY, dit DE ROCESTER ou BOISBRIANT (François-Pierre). — Entré le 24 avril 1755 sur ordre contresigné Saint-Florentin. « Pour faire fortune et parvenir à parler à M. le comte d'Argenson, il s'est accusé lui-même d'avoir conspiré contre l'État et d'avoir des relations suspectes avec les Anglais. » Sorti le 28 février 1756, sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil à Rennes. — *A. P. P.* Bastille, II, 642; *B. A.* 11910.

4279. DELACROIX (Guillaume), fils d'un boucher de Toulouse, associé dans une entreprise de banque. — Entré le 31 mai 1755 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour fabrication de fausses lettres de change. Affaire jugée par la Chambre de l' Arsenal. Par arrêt du 27 avril 1758, Delacroix fut condamné aux galères à perpétuité. Sorti, sur ordre contresigné Saint-Florentin du 3 mai 1758, pour être conduit, à la chaîne, à la Tournelle. — *Rav.*, XV, 372.

(1) François de La Salle avait été détenu précédemment à la Bastille du 27 octobre 1748 au 10 septembre 1749 (voir n° 4013).

4280. SICARD (S.), fils d'un artisan de Toulouse, associé dans une entreprise de banque. — Entré le 31 mai 1755 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour faux. Affaire jugée par la Chambre de l' Arsenal. Par arrêt du 27 avril 1758, Sicard fut condamné aux galères à perpétuité. Sorti sur ordre contresigné Saint-Florentin du 3 mai 1758, pour être conduit à la chaîne à la Tournelle. — *Rav.*, XV, 372.

4281. ELZE DU ROURRE DE LOSTANDE (Jeanne-Gabrielle). — Entrée le 10 juillet 1755 sur ordre contresigné d'Argenson. Elle était transférée des prisons de Montpellier. Tenait un jeu prohibé. Sortie le 30 juillet 1755 sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil à cinquante lieues de Paris. Les lettres d'exil furent levées en décembre 1765. — *B. A.* 11861 et 12566.

4282. LA SALLE (François DE), lieutenant-colonel dans l'armée russe. — Entré le 1^{er} novembre 1755 sur ordre contresigné d'Argenson. Il avait été conduit à la Bastille le 27 octobre 1748 pour espionnage. Transféré le 10 septembre 1749 au château de Pierre-en-Cize après une tentative de mettre le feu à la Bastille. De Pierre-en-Cize il fut ramené à la Bastille. Mis en liberté le 28 avril 1757⁽¹⁾. — *A. P. P.* Bastille, IV, 582; *B. A.* 11658, 12484 et 12581.

4283. CARDON (L'abbé Charles-Louis), de l'ordre de Prémontré, prieur-curé de la Ferté-Vidame. — Entré le 9 déc. 1755 sur ordre contres. La Vrillière. Pour fausse déclaration de complot contre le roi et mauvaises mœurs. Il avait été arrêté, ordre du roi, le 26 février 1754 et conduit au For-l'Évêque, d'où il était sorti le lendemain pour être transféré en l'abbaye de Sery, près Abbeville, d'où il s'était évadé le 11 avril suivant. Sorti le 23 déc. 1755, exilé à Mamers, sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *A. P. P.* Bastille, II, 641; *B. A.* 11889.

1756.

4284. BARON (Madeleine). — Retenue comme prisonnière sur ordre contresigné Saint-Florentin du 30 janvier 1756. « Cette femme, qui avoit été mise les premiers temps auprès de la dame Sauvé, prisonnière à la Bastille (v. n° 4169), en qualité de garde, pour lui tenir compagnie et la servir, s'attira, pour s'être laissé corrompre par cette prisonnière, le châ-timent d'être renfermée seule dans une chambre du

château, où elle est restée prisonnière jusqu'à la sortie de la dame Sauvé. Elle crioit de toutes ses forces par la fenêtre de sa chambre qu'elle demandoit des juges et qu'on ne vouloit pas lui en donner. Sortie, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 2 avril 1757. — *B. A.* 12556.

4285. BOUCHER DE LA CROIX, sieur DE LA TIMONNIÈRE (Pierre-Paul). — Entré sur ordre contresigné La Vrillière du 31 janvier 1756, selon une note des archivistes de la Bastille à l'époque de la Révolution. La date d'entrée se place sans doute le 31 janvier 1757 (voir n° 4328). — *B. A.* 11936, fol. 759.

4286. HOLZENDORF (Ottou-Charles DE), allemand naturalisé anglais. — Entré le 18 février 1756 sur ordre contresigné d'Argenson. Espionnage au profit des Anglais. Sorti le 13 septembre 1760, sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil à Château-Lambert (Franche-Comté). — *B. A.* 11947; *B. M.* 2368.

4287. DESORMEAUX, dit CHEVALIER (Bernard), bas-officier invalide appartenant à la garnison de la Bastille. — Mis au cachot le 26 février 1756. A cause de l'évasion de Latude et d'Allègre dans la nuit du 25 au 26 février 1756 (voir n° 4077). Mis en liberté le 21 avril 1756. — *A. P. P.* Bastille, IV, 862.

4288. FONGARNAND (François), bas-officier invalide appartenant à la garnison de la Bastille. — Mis au cachot le 26 février 1756. A cause de l'évasion de Latude et d'Allègre dans la nuit du 25 au 26 février 1756 (voir n° 4077). Mis en liberté le 1^{er} avril 1756. — *A. P. P.* Bastille, IV, 863.

4289. REMOND, dit MARIN (Marin), bas-officier invalide appartenant à la garnison de la Bastille. — Mis au cachot le 26 février 1756. A cause de l'évasion de Latude et d'Allègre dans la nuit du 25 au 26 février 1756 (voir n° 4077). Mis en liberté le 21 avril 1756. — *A. P. P.* Bastille, IV, 863.

4290. CAILLEAU (Suzanne DUPLESSIS, femme). — Entrée le 26 février 1756 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliquée dans l'affaire Guillaume Delacroix (voir n° 4279), jugée par la Chambre de l'Arsenal où Suz. Cailleau fut déchargée de l'accusation. Sortie, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 15 mars 1758. — *A. P. P.* Bastille, IV, 850; *B. A.* 12566.

4291. DARRAGON (Michel), porte-clés de la Bastille. — Mis au cachot le 28 février 1756. A cause

de l'évasion de Latude et d'Allègre dans la nuit du 25 au 26 février 1756 (voir n° 4077). Mis en liberté quelques jours après. — *A. P. P.* Bastille, IV, 863.

4292. DUPLESSIS (Suzanne CORBILLET, veuve). — Entrée le 28 février 1756 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliquée dans l'affaire Guillaume Delacroix (voir n° 4279) jugée par la Chambre de l'Arsenal. La veuve Duplessis fut déchargée de l'accusation par arrêt du 27 avril 1758. Sortie sur ordre contresigné La Vrillière du 14 mars 1758. — *A. P. P.* Bastille, IV, 850; *B. A.* 12560.

4293. ALLÈGRE (Antoine), maître de pension à Marseille. — Ramené à la Bastille le 29 mars 1756 sur ordre contresigné d'Argenson. Il s'en était évadé, avec Latude, dans la nuit du 25 au 26 février 1756 (voir nos 4077 et 4123). Transféré à Charenton le 7 juillet 1764 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. P. P.* Bastille, IV, 860; *B. A.* 11920, fol. 51.

4294 et 4295. FRAISSINET (Jean-Pierre), metteur en œuvre, et sa femme Marie-Anne DAUDÉ. — Entrés le 10 avril 1756 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir favorisé l'évasion de Latude et d'Allègre (voir n° 4077). Sorti le 24 juin 1756 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12566.

4296. RÉVEILLON (Laurent-Gervais), apprenti de Fraissinet, metteur en œuvre (n° 4294). — Entré le 10 avril 1756 sur ordre contresigné d'Argenson. Arrêté de peur qu'il ne donnât avis à Latude de l'arrestation de Fraissinet. Sorti le 24 juin 1756 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12566.

4297. ROUIT (Bernard), tailleur d'habits. — Entré le 10 avril 1756 sur ordre contresigné d'Argenson. — Pour avoir favorisé l'évasion de Latude et d'Allègre (voir n° 4077). Sorti le 24 juin 1756 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12566.

4298. COUTIER, dite MANON (Marie). — Entrée le 10 avril 1756 sur ordre contresigné d'Argenson. Maîtresse de Rouit (voir n° 4297). Elle fut arrêtée dans la crainte qu'elle ne donnât avis à Latude de l'arrestation de Rouit. Sortie le 24 juin 1756 sur ordre contresigné d'Argenson. — *B. A.* 12566.

4299. CAGNY (Louis DE), intéressé dans la manufacture royale des Gobelins. — Entré le 14 avril 1756 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliqué dans l'affaire Guillaume Delacroix (voir n° 4279) jugée par la Chambre de l'Arsenal. Louis de Cagny fut mis

en liberté le 3 décembre 1756 sur ordre contresigné d'Argenson, à charge de se représenter à toute réquisition. — *B. A.* 12566.

4300. LILY ou SILLY (Jean-Baptiste DE), secrétaire du roi. — Entré le 13 mai 1756 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliqué dans l'affaire Guillaume Delacroix (voir n° 4279) jugée par la Chambre de l'Arsenal. J.-B. de Lily fut déchargé de l'accusation par arrêt du 27 avril 1758. Il avait été mis en liberté le 17 décembre 1756 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. P. P.* Bastille, IV, 851; *B. A.* 12566.

4301. GÉNARD (François), fils d'un marchand de vin de Paris. — Entré le 16 mai 1756 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour épigrammes et satires (voir n° 4176)⁽¹⁾. Transféré au donjon de Vincennes le 26 janvier 1757 sur ordre contresigné d'Argenson. Il fut mis en liberté en janvier 1764. — *B. A.* 12566; *B. N.* nouv. acq. franç. 1891, fol. 487.

4302. TSCHOUDY (Théodore-Henry, baron DE), dit le comte DE PETLANGE ou le chevalier DE LUCY, conseiller au Parlement de Metz et secrétaire de l'Académie de Moscou. — Entré le 16 mai 1756 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir livré, par abus de confiance, au comte Schouvalow, ministre de la tsarine à Saint-Petersbourg, une lettre en chiffre qu'un français nommé Meissonnier lui avait confiée pour être mise à la poste à l'adresse de Durand, ministre du roi de France à Varsovie, ce qui avait amené l'arrestation de Meissonnier. Sorti le 2 août 1756 sur ordre contresigné d'Argenson. — *A. P. P.* Bastille, IV, 865; *B. A.* 12566.

4303. FURLAN-PIZZONI (Antoine), originaire de Padoue, domestique de Tschoudy. — Entré le 16 mai 1756 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 4302). Sorti le 25 juin 1756 sur ordre contresigné d'Argenson, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 12566.

4304. LATUDE (Jean-Henry, dit DANRY, dit), garçon chirurgien. — Réintégré à la Bastille le 15 juin 1756 sur ordre contres. d'Argenson. Latude s'était évadé de la Bastille dans la nuit du 25 au 26 février 1756 (voir n° 4077). Transf. au donjon de Vincennes le 15 août 1764. — *A. P. P.* Bastille, IV, 860; *B. A.* 12566.

4305. LA BEAUMELLE (Laurent ANGLIVIEL DE). — Entré le 6 août 1756 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir publié des mémoires falsifiés de M^{me} de Maintenon. Sorti, sur ordre contresigné La Vrillière, le 1^{er} sept. 1757, avec un exil en Languedoc⁽²⁾. — *B. A.* 12566 et 12717; *Rav.*, XII, 433.

4306. STRAHLENHEM (le baron Jules DE), originaire de Vienne en Autriche. — Entré le 28 déc. 1756 sur ordre contres. d'Argenson. Pour espionnage. Transféré au donjon de Vincennes, sur ordre contres. d'Argenson, le 25 janvier 1757. — *B. A.* 12566.

1757.

4307. FRÉRON (Élie-Catherine), publiciste. — Entré le 25 janv. sur ordre contresigné d'Argenson du 2 janv. 1757. « Pour avoir inséré dans ses feuilles sur les écrits modernes un extrait de la brochure intitulée : *Lettres sur le voyage d'Espagne*, ouvrage injurieux aux Espagnols, Navarrais et à la religion. L'auteur des lettres sur les Espagnols étoit le sieur Coste d'Arnobal, gentilhomme de Bayonne. L'ordre a été demandé par l'ambassade d'Espagne, ainsi que sa liberté. » Sorti le 2 février 1757 sur ordre contres. Rouillé. — *B. A.* 12567; *Rav.*, XII, 441.

4308. DAMIENS (Robert-François), ci-devant domestique. — Entré le 5 janvier 1757 sur ordre contresigné d'Argenson. Pour avoir frappé Louis XV d'un coup de canif. Jugé au Parlement, Damiens fut condamné à mort le 28 mars 1757 et exécuté le même jour avec des raffinements de cruauté inouis. — *B. A.* 11979 et *Jur.*, in-4^o, 5227.

4309⁽³⁾. DAMIENS (Louis), domestique de M^{me} Aubin, femme d'un conseiller au Parlement. — Entré le 11 janvier 1757 sur ordre contresigné d'Argenson. Frère de Robert-François Damiens, il fut impliqué dans son affaire (voir n° 4308). Jugé au Parlement. Transf. à la Conciergerie le 15 fév. 1757 sur ordre contres. St-Florentin. — *B. A.* 12567.

4310. DAMIENS (Élisabeth SCHWITZ, femme de Louis). — Entrée le 11 janvier 1757 sur ordre contresigné d'Argenson. Arrêtée avec son mari (voir n° 4309). Jugée au Parlement. Transférée à la Con-

(1) François Génard avait été embastillé une première fois le 10 mars 1752 (voir n° 4176).

(2) La Beaumelle avait été détenu une première fois à la Bastille du 24 avril au 12 octobre 1753 (voir n° 4231).

(3) Les tableaux de Chevalier (*B. A.* 12717) notent encore à la date du 10 janvier 1757 l'entrée d'Elisabeth Molerienne, femme de R.-Fr. Damiens, et de Marie-Elisabeth, sa fille, transférées à la Conciergerie le 4 février 1757.

ciergerie le 15 février 1757 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12567.

4311. COTTET (Marie-Catherine DAMIENS, veuve). — Son mari avait été maître charpentier à Saint-Ouen. Entrée le 16 janvier 1757 sur ordre contresigné d'Argenson du 11 janvier 1757. Impliquée dans l'affaire de Robert-François Damiens (voir n° 4308). Jugée au Parlement. Transférée à la Conciergerie le 15 février 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12567.

4312 et 4313. DAMIENS (Antoine-Joseph), peigneur de laine à Saint-Ouen, et Marie-Jeanne PEUVRET, sa femme. — Entrés le 11 janvier 1757 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliqués dans l'affaire de leur frère et beau-frère Robert-François Damiens (voir n° 4308). Jugés au Parlement, où ils furent condamnés à changer de nom par arrêt du 29 mars 1757. Transférés à la Conciergerie le 15 février 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12567.

4314. DAMIENS (Pierre-Joseph), père de Robert-François Damiens. — Entré le 11 janvier 1757 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliqué dans l'affaire de son fils (voir n° 4308). Jugé au Parlement. Condamné à sortir du royaume par arrêt du 29 mars 1757. Transféré à la Conciergerie le 15 février 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12565.

4315. CHAUVEAU (Fidèle-Amable), garçon de boutique. — Entré le 13 janvier 1757 sur ordre contresigné d'Argenson. Impliqué dans l'affaire Damiens (voir n° 4308). Sorti sur ordre contresigné Saint-Florentin du 14 juin 1757, son innocence ayant été reconnue. — *B. A.* 12567.

4316. MESQUET (Jean-Baptiste), prêtre. — Entré le 15 janvier 1757 sur ordre contresigné d'Argenson. « Cet abbé étant dans un café près de la Comédie-Française, où l'on parloit de l'assassinat du roi, demanda à quelqu'un ce qu'il en pensoit. Celui-ci répondit que ce coup ne pouvoit être fait que par un fanatique. A quoi l'abbé répliqua « Oh ! assurément, il ne peut pas avoir été fait par un « royaliste. » L'autre lui demanda s'il connoissoit deux partis en France, et si tout François n'étoit pas royaliste; mais l'abbé s'en alla voyant qu'il s'échauffoit. Sur le rapport qui fut fait de ce propos au lieutenant de police, on fit des informations et

l'abbé fut arrêté. » Sorti sur ordre contresigné Saint-Florentin du 23 juillet 1757. — *B. A.* 12567.

4317. BOSQUET, dit LENORMAND, commissionnaire chez le duc de Lauraguais. — Entré le 20 janvier sur ordre contresigné d'Argenson du 18 janvier 1757. « Nouvelliste qui tenoit des propos inconsidérés. » Transféré à Bicêtre comme fou, sur ordre contresigné d'Argenson, le 23 avril 1757. En liberté le 15 février 1762. — *B. A.* 12567 et 12717.

4318. FRÉDÉRIC (Jean-François), « écrivain ». — Entré sur ordre contresigné d'Argenson, le 18 janvier 1757. Impliqué dans l'affaire Damiens (voir n° 4308). Sorti, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 16 février 1757. — *B. A.* 12567.

4319. KALTMAN, dit PRUSSE (Jean-Guillaume), cordonnier. — Entré, sur ordre contresigné d'Argenson, le 18 janvier 1757. Impliqué dans l'affaire Damiens (voir n° 4308). Sorti, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 16 février 1757. — *B. A.* 12567.

4320. KALTMAN, dit PRUSSE (Marie-Marguerite L'ÉPINE, femme de Jean-Guillaume). — Entrée, sur ordre contresigné d'Argenson, le 18 janvier 1757. Même affaire que son mari (voir n° 4319). Sortie, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 16 février 1757. — *B. A.* 12565.

4321. MASSÉ (Perrine-Joséphine-Renée), femme de chambre de M^{me} Ripaudelly. — Entrée, sur ordre contresigné d'Argenson, le 18 janvier 1757. Impliquée dans l'affaire Damiens (voir n° 4308). Jugée au Parlement. Transférée à la Conciergerie le 15 février 1757 sur ordre contresigné d'Argenson. Déchargée de toute accusation sur ordre contresigné La Vrillière du 29 mars 1757. — *B. A.* 12567.

4322. PAUSIN (Denis), « prêtre missionnaire ». — Entré, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 22 janvier 1757. Fou. Transféré en l'abbaye d'Ivernaux le 20 février 1757, sur ordre contresigné Saint-Florentin; à la Charité de Senlis le 7 mars 1757. En liberté le 29 septembre 1758. — *B. A.* 11972 et 12567.

4323. DERÔMES (Firmin-Olivier), poète. — Entré le 22 janvier 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliqué dans l'affaire Damiens (voir n° 4308). Il fut reconnu innocent. « Il étoit l'auteur d'une satire en vers contre le clergé qui fut trouvée

dans ses papiers et qui fit qu'il ne fut pas mis en liberté en même temps que Meusnier et Jérôme » (voir n° 4324 et 4325). Transféré à Bicêtre, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 21 mars 1757; en liberté le 5 avril 1758. — *B. A.* 12567.

4324. JÉRÔME (Joseph), loueur de carrosses. — Entré le 22 janvier 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliqué à tort dans l'affaire Damiens (voir n° 4308 et 4323). Sorti, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 21 avril 1757. — *B. A.* 12567.

4325. MEUSNIER (Jean-Baptiste), loueur de carrosses. — Entré le 22 janvier 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliqué à tort dans l'affaire Damiens (voir n° 4308 et 4323). Sorti, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 21 avril 1757. — *B. A.* 12567.

4326. PARASTRE (Claude-Antoine), clerc de procureur à Nogent-sur-Seine. — Entré le 27 janvier 1757 sur ordre contresigné d'Argenson. Faux délateur (il avait dénoncé faussement un complot contre le Dauphin). Sorti le 6 novembre 1758 avec un engagement comme soldat dans la Compagnie des Indes. — *B. A.* 11972, fol. 5, et 12717.

4327. RIEBEN (la baronne Marie DE). — Entrée le 27 janvier 1757 sur ordre contresigné Rouillé. Soupçonnée de pratiquer l'espionnage. Sortie le 1^{er} février 1758 avec un exil hors du royaume sur ordre contresigné Rouillé⁽¹⁾. — *B. A.* 11980.

4328. BOUCHER DE LA CROIX, sieur DE LA TIMONNIÈRE (Pierre-Paul), ci-devant officier général des fermes du roi au département d'Anjou. — Entré le 31 janvier 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Faux délateur. « Pendant qu'il étoit à la Bastille, il croyoit recevoir la visite de la Vierge et de beaucoup de saints et se mettoit à crier au miracle d'une voix si forte qu'il incommodoit la garde. » Sorti le 5 mai 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin avec un exil en Touraine. Les lettres d'exil furent levées en novembre 1775. — *B. A.* 12567; *B. M.* 2368.

4329. BRETON (Claude), ouvrier en bas de soie. — Entré le 1^{er} février 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliqué dans un complot imagi-

naire qu'il avait lui-même inventé. Transféré à Bicêtre le 28 février 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin; en liberté le 17 mai 1758. — *B. A.* 12567.

4330. TAPIN DE CUILLE (Quentin), fils d'un ancien lieutenant de robe courte. — Transféré du Mont-Saint-Michel le 5 février 1757 sur ordre contresigné d'Argenson. « Pour fausse délation et inconduite. » Transféré le 20 mai 1757 au château de Taureau en Bretagne sur ordre contresigné Saint-Florentin. En liberté le 2 janvier 1778. — *B. A.* 11954 et 11983.

4331. VENNAC (Jean-Jacques-Blaise BALOIN DE BLEVESE, baron DE). — Transf. du Mont-St-Michel le 5 fév. 1757 sur ordre contres. d'Argenson. Faux délateur. Transf. le 13 nov. 1757 au donjon de Vincennes, ordre contres. St-Florentin. — *B. A.* 11983 et 12567.

4332. MIRAULT (Jean), charpentier au bourg de Savonnière, près Tours. — Transféré des prisons de Tours le 12 février 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Retransféré à Tours le 19 août 1757; en liberté définitive en février 1758. Il avait été victime d'une dénonciation calomnieuse. — *B. A.* 12567.

4333. LEGUAY (Nicolas-Antoine), compagnon doreur. — Entré le 15 février 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. « Fameux convulsionnaire. » « Il fut résolu qu'il seroit enfermé pour le reste de ses jours à cause de son fanatisme invincible. Ce fut le Parlement qui demanda sa détention. » Mort à la Bastille le 21 mai 1786. — *B. A.* 11965, fol. 257, et 12567; *Bast. dév.*, III, 11.

4334. RIONDEL (l'abbé), vicaire de la Sainte-Chapelle. — Transféré du For-l'Évêque le 15 février 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Imprimerie clandestine. Sorti le 22 février 1757, sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil dans la province de Bresse ou hors du royaume. — *B. A.* 11982 et 12567.

4335. ROGER (François), habitant de Tours. — Entré le 15 février 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Faux délateur. Transféré le 15 mai 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin, à Tours, où il fut condamné par les tribunaux à être pendu. — *B. A.* 12567.

(1) Sur l'affaire de la baronne de Rieben et sa détention à la Bastille, voir l'étude du vicomte Maurice Boutry : *Une affaire d'espionnage au XVIII^e siècle : la baronne de Rieben*, dans la *Revue d'histoire diplomatique*, XIII (1899), p. 47-66.

4336. LEFÈVRE (Jean-Antoine), huissier audencier à la Cour des Aides. — Entré le 16 février 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Il avait écrit au roi pour lui demander une audience particulière «où il devoit lui faire des représentations sur les affaires de l'État». Transféré à Charenton le 21 mai 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Mis en liberté le 15 novembre 1757, son frère répondant de lui et se chargeant de veiller sur sa conduite. — *B. A.* 12567.

4337. LHONORÉ (André), ci-devant inspecteur de la régie des cartes. — Entré le 18 février 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Dénonciateur d'un complot qu'il avait lui-même imaginé contre la marquise de Pompadour⁽¹⁾. Transféré à Bicêtre le 21 mai 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin; exilé à Caen le 20 août 1757. Durant cet exil, il vint de temps à autre à Paris avec la permission du ministre. Ses lettres d'exil ont été révoquées le 19 novembre 1775. — *B. A.* 12567.

4338. BODIN (Toussaint), fils d'un commis des fermes. — Entré le 1^{er} mars 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Faux délateur. «C'est un jeune homme de 18 à 20 ans qui a écrit des lettres anonymes à M. l'évêque de Rennes, où on lui donnoit avis que son frotteur vouloit l'empoisonner; c'étoit pour se venger du frotteur parce qu'il alloit voir une fille que Bodin aimoit.» Transféré à Bicêtre le 18 mars 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin; en liberté le 21 novembre 1758 à condition de prendre un engagement dans la Compagnie des Indes. — *B. A.* 11952 et 12567.

4339. LEFORT (Claude), marchand de laine en Picardie. — Entré sur ordre contresigné Saint-Florentin du 3 mars 1757. Accusé d'un complot contre le roi. Transféré à la Conciergerie, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 7 mars 1757. — *B. A.* 12567 et 12717.

4340. CHAMPGLOS (Jean), cuisinier de l'abbé de Guilleron. — Entré sur ordre contresigné Saint-Florentin du 8 mars 1757. «Chef d'une imprimerie clandestine.» On y avait imprimé entre autres une pièce de vers contre l'archevêque de Paris et le comte d'Argenson. Affaire jugée au Parlement. Transféré à la Conciergerie, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 12 juin 1757. — *B. A.* 12567.

4341. GRANDPIERRE (Michel), compagnon imprimeur. — Entré, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 8 mars 1757. Arrêté dans l'imprimerie clandestine de Champclos (voir n° 4340). Affaire jugée au Parlement. Transféré à la Conciergerie, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 16 juin 1757. — *B. A.* 12567.

4342. HÉBERT (Pierre-Antoine). — Entré, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 8 mars 1757. Arrêté dans l'imprimerie clandestine de Champclos (voir n° 4340). Affaire jugée au Parlement. Transféré à la Conciergerie, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 16 juin 1757. — *B. A.* 12567.

4343. CHAPELLE (Antoine), compagnon imprimeur. — Entré sur ordre contresigné Saint-Florentin du 9 mars 1757. Affaire de l'imprimerie clandestine Champclos (voir n° 4340) jugée par le Parlement. Transféré à la Conciergerie, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 16 juin 1757. — *B. A.* 12567.

4344. CORSET (Pierre), compagnon imprimeur. — Entré le 9 mars 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Affaire de l'imprimerie clandestine Champclos (voir n° 4340) jugée au Parlement. Transféré à la Conciergerie, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 16 juin 1757. — *B. A.* 12567.

4345. MANEM (Jean-Baptiste). — Entré le 9 mars 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «Pour fausse dénonciation d'un complot qu'il avoit lui-même imaginé.» Transféré aux Cordeliers à Marseille le 7 mai 1776 sur ordre contresigné Malesherbes. — *B. A.* 11980, 12478 et 12567; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 7.

4346. MUSIER (Jean-Baptiste), libraire. — Entré, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 10 mars 1757. Affaire de l'imprimerie Champclos (voir n° 4340) jugée au Parlement. Transféré à la Conciergerie sur ordre contresigné Saint-Florentin du 10 août 1757. — *B. A.* 12567.

4347. MUSIER (Marie-Madeleine). — Entrée sur ordre contresigné Saint-Florentin du 10 mars 1757. Même affaire que son père (voir n° 4346) jugée au Parlement. Transférée à la Conciergerie sur ordre contresigné Saint-Florentin du 5 août 1757. — *B. A.* 12567.

4348. DUCHESNE (Jean-Baptiste), marchand mercier et colporteur. — Entré, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 6 avril 1757. «Pour vente de publications prohibées.» Jugé au Parlement. Transféré à la Conciergerie sur ordre contresigné Saint-Florentin du 5 août 1757. — *B. A.* 12567.

4349. LE COCQ (Joseph), tondeur de laine. — Entré sur ordre contresigné Saint-Florentin du 6 avril 1757. «Pour injures contre le roi.» Il était fou et fut mis aux «loges» sur ordre contresigné Saint-Florentin. Il entra aux Invalides le 1^{er} février 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12567; *B. M.* 2368.

4350. PASDELOUP (Paul-François), relieur et colporteur. — Entré, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 6 avril 1757. Délit de librairie. Affaire jugée au Parlement. Transféré à la Conciergerie sur ordre contresigné Saint-Florentin du 10 août 1757. — *B. A.* 12322 et 12567.

4351. ARMAND (Alexandre-Louis), fils d'un maître de danse. — Entré, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 27 avril 1757. Il était accusé de «propos horribles» contre le roi. Il était âgé de 13 ans. L'accusation fut reconnue une calomnie (voir n° 4352). Sorti, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 5 mai 1757. — *B. A.* 12567.

4352. BALIN (Gabriel), âgé de 12 ans, fils d'un coutelier. — Entré sur ordre contresigné Saint-Florentin du 2 mai 1757. Avait fausement accusé Alexandre-Louis Armand (voir n° 4351) de «propos horribles» contre le roi. Transféré à Bicêtre le 10 juin 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin; en liberté le 17 mai 1758. — *B. A.* 12567.

4353. MENY (Pierre-Charles), peintre vernisseur. — Entré le 6 mai 1757 sur ordre contresigné Peirene de Moras. «Étant en Hollande, il avoit donné avis que le sieur de La Salle, fils du capitaine du port de Québec, avoit donné au colonel York, anglais, un projet pour s'emparer de cette ville dont il lui avoit aussi donné le plan que Meny avoit été chargé de lever; que La Salle étoit parti pour l'Angleterre avec un messenger d'État que le ministre anglais lui avoit donné; que La Salle étoit chargé par ce projet de mettre les Indiens dans le parti des Anglais et qu'il y avoit deux chefs de ces Indiens sur lesquels on pouvoit compter; il se chargeoit en outre d'entretenir des correspondances avec

Québec. Meny donna avis de ce projet à l'ambassadeur de France en Hollande qui le fit aussitôt partir pour Paris, où il fut arrêté pour s'assurer de la véracité de ce projet, étant suspect parce qu'il avoit attendu que La Salle fût parti pour l'Angleterre avant de le déclarer. Le projet étoit vrai.» Sorti le 17 mars 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 11970 et 12567.

4354. PARCHANDIER (Jeanne-Angélique BIRONNEAU, veuve). — Transférée du château d'Angoulême le 3 juin 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «Pour espionnage et débauche.» Transférée à la Salpêtrière le 18 novembre 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12567.

4355. RAINVILLE ou RHINVILLE (Jacques), compagnon imprimeur. — Entré le 24 juin sur ordre contresigné Saint-Florentin du 18 juin 1757. Affaire de l'imprimerie clandestine Champclos (voir n° 4340), affaire jugée au Parlement. Transféré à la Conciergerie sur ordre contresigné Saint-Florentin du 5 juillet 1757. Cf. nos 4205, 4699, 5250. — *B. A.* 12567.

4356. BEDFORT (Jacques), anglais. — Entré, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 5 juillet 1757. Accusé d'espionnage, déchargé de ce chef, mais convaincu d'escroquerie. Sorti le 3 mai 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 12567; *B. M.* 2368.

4357. LA BOUREYS DE LA ROCHE (l'abbé Jean), prêtre du diocèse de Limoges. — Entré le 28 juillet 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Nouvelliste. «Il faisoit des nouvelles à la main pour M. le comte d'Argenson, ci-devant ministre de la guerre, auquel il les envoyoit par l'entremise du sieur de Saint-Marc, lieutenant du guet.» Sorti le 25 janv. 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin avec un exil à 50 lieues de Paris. — *B. A.* 12567.

4358. COURTIN (Toussaint), voiturier. — Entré le 11 août 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «Il avoit déclaré avoir entendu dans les bois de Verrières deux particuliers tenir des propos affreux contre le roi. Le signalement qu'il avoit donné de l'un d'eux s'étant trouvé conforme à peu près à celui d'un nommé Gaspard Ferlin, alors prisonnier au Châtelet, pour le vérifier, il fut transféré au Grand-Châtelet le 19 juin 1758. Ayant été confronté avec Gaspard Ferlin, qu'il soutint être un de ceux qu'il

⁽¹⁾ Le cas est rigoureusement identique à celui de Latude.

avoit vus dans les bois de Verrières, il fut reconduit à la Bastille le 8 mars 1759. Le 8 mars, l'affaire Ferlin étant finie, celui-ci fut mis en liberté. Il avoit été transféré à la Bastille le 26 février 1758 (voir n° 4378) pour être confronté à Courtin. L'instruction ne produisit aucun éclaircissement et Ferlin nia toujours avoir tenu les propos qui lui étoient attribués. Courtin fut transféré le 14 juin 1760, sur ordre contresigné Saint-Florentin, à Bicêtre, où il mourut le 26 février 1761. — *B. A.* 12567; *Rav.*, XVI, 424.

4359. ORMANCEY (Nicolas), cordonnier. — Entré le 28 août 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Colporteur d'écrits prohibés. Sorti le 17 novembre 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin⁽¹⁾. — *B. A.* 12567.

4360. GADIBOIS (Marie-Marguerite), ouvrière. — Entrée, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 10 septembre 1757. Pour propos contre la vie du roi. Transférée à la Salpêtrière le 18 novembre 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin; en liberté le 29 mai 1763. — *B. A.* 12567.

4361. AILHAUD (Jean-François), greffier en chef de la Cour des comptes d'Aix. — Entré sur ordre contresigné Saint-Florentin du 23 septembre 1757. Pour espionnage. Il fut arrêté par méprise dans l'affaire du baron de Maussac (voir n° 4366). Sorti sur ordre contresigné Saint-Florentin du 24 septembre 1757. — *B. A.* 11980 et 12567.

4362. RIVIÈRE, dit SAINT-GERMAIN ou LA FONTAINE (Jean-François), domestique du baron de Sannes (voir n° 4363). — Entré sur ordre contresigné Saint-Florentin du 23 septembre 1757. Impliqué dans l'affaire de son maître. Sorti sur ordre contresigné Saint-Florentin du 24 septembre 1757. — *B. A.* 12567.

4363. SAQUI, baron DE SANNES (Charles-François), conseiller en la Chambre des comptes, aides et finances d'Aix. — Entré sur ordre contresigné Saint-Florentin du 23 septembre 1757. Pour espionnage. Il fut reconnu innocent. Sorti sur ordre contresigné Saint-Florentin du 24 septembre 1757. — *B. A.* 11980 et 12567.

4364. SAQUI DE SANNES (Antoine-Pons-Elzéard

DE), fils du précédent. — Arrêté sur ordre contresigné Saint-Florentin du 23 septembre 1757. Pour espionnage. Il fut reconnu innocent. Sorti sur ordre contresigné Saint-Florentin du 24 septembre 1757. — *B. A.* 11980.

4365. MAUBEUGE, dit SAINT-MARTIN (Nicolas), domestique du baron de Maussac. — Entré le 25 septembre 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Arrêté avec son maître (voir n° 4366). Sorti sur ordre contresigné Saint-Florentin du 18 octobre 1757. — *B. A.* 12569.

4366. MAUSSAC (Jean-David BARBUT, baron DE), chambellan du margrave d'Anspach. — Entré le 25 septembre 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour espionnage. Sorti le 7 octobre 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 11980 et 12567.

4367. COFFIN, dit DESCOLES ou ADAM (Louis-Henri), prêtre. — Entré le 24 octobre 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «Prêtre qui avoit apostasié; il s'étoit fait ministre protestant. Il faisoit à Paris des prosélytes et avoit déjà engagé une religieuse à quitter son couvent pour se faire calviniste.» Devenu fou à la Bastille, il fut transféré, le 29 octobre 1758, sur ordre contresigné Saint-Florentin à Charenton, où il mourut le 17 septembre 1766. — *B. A.* 12567.

4368. LIÉBERT (Pierre), marchand de tabac. — Entré le 31 octobre 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «Pour avoir tenu des propos affreux contre le roi, étant ivre dans un cabaret. Il fut arrêté pour faire un exemple et contenir la populace.» Sorti le 9 septembre 1758, sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil à Montdidier. — *B. A.* 12567.

4369. GENTIL (Nicolas-François), prêtre napolitain. — Entré le 10 décembre 1757 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Il faisoit des projets pour faire exterminer les francs-maçons. Il étoit fou. Transféré à Bicêtre le 11 janvier 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Il mourut à Bicêtre le 12 juin 1758. — *B. A.* 12567.

4370. MARCHAL (Alexandre-Louis), suisse. — Entré le 23 décembre 1757 sur ordre contresigné

Saint-Florentin. «Au mois de novembre 1757, Marchal, étant à Middlebourg en Zélande, écrivit au comte d'Affry, ambassadeur à La Haye, pour lui donner avis qu'un particulier à lui inconnu lui avoit dit dans un cabaret qu'il se disoit à aller en France pour y faire parler de lui plus encore qu'on avoit parlé de Damiens. M. le comte d'Affry requit les États généraux de permettre d'arrêter ledit Marchal qui en effet fut arrêté et conduit à la Bastille. Marchal se contenta de donner le signalement de cet inconnu. Comme il y avoit apparence que c'étoit une histoire inventée par ledit Marchal et qu'on ne tiroit de ses interrogatoires aucun éclaircissement, on prit le parti de lui donner un *espion* pour tirer son secret. Ce fut le sieur Mahudel. Ce dernier passa vingt-huit jours avec ledit Marchal à la Bastille. Il parvint à découvrir que c'étoit effectivement une histoire inventée par ledit Marchal pour attraper de l'argent à M. le comte d'Affry. Marchal crut donner à son histoire un air de vérité en accusant un nommé Avecque d'avoir tenu des propos infâmes contre le roi. Avecque fut effectivement arrêté. Au reste, Marchal a toujours persisté, dans les interrogatoires qu'on lui a fait subir, à soutenir ce qu'il avoit avancé sans pouvoir en prouver la vérité.» Transféré au donjon de Vincennes le 3 mai 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12567; *B. M.* 2368.

1758.

4371. CHARMES, dit CONSTANS (Jean-Baptiste DE). — Entré, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 25 janvier 1758. Suspect d'espionnage au profit des Anglais. Sorti, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 1^{er} avril 1758. — *Rav.*, XVI, 101.

4372. MAHUDEL, domestique en condition et novelliste. — Entré le 26 janvier 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «Pour être l'ange d'un nommé Marchal» (voir n° 4370). Sorti sur ordre contresigné Saint-Florentin du 22 février 1758. Cf. n° 4793. — *B. A.* 12725, fol. 129.

4373. MERLIER, dit VALOIS ou MAUROY (François). — Entré le 31 janvier 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «Personnage qui avoit des allures suspectes et qui ne vouloit dire ni ce qu'il étoit, ni à qui il appartenoit, ni quelles étoient ses correspondances.» Sorti le 31 mars 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12009, fol. 9.

4374. CADOT DE CONDÉ (Joseph-Simon), exempt de robe courte. — Entré le 21 février 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «Pour lettres anonymes remplies de calomnies et d'injures contre plusieurs officiers de police.» Transféré au Grand-Châtelet le 2 mai 1758, sur ordre contresigné Saint-Florentin, pour son procès y être instruit. Condamné par le tribunal du Châtelet au carcan pour trois jours et aux galères pour neuf ans. Ledit jugement mis à exécution le 2 août 1758. — *B. A.* 11990.

4375. ABRAM (André), en religion Père SATURNIN, récollet. — Entré le 22 février 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir écrit une lettre à la marquise de Pompadour où il lui dénonçoit un attentat contre sa personne. C'étoit une dénonciation imaginaire. Sorti le 11 mars 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12016, fol. 18, et 12725, fol. 129.

4376. LEFEBVRE (Jean-François). — Entré, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 24 février 1758. Impliqué dans l'affaire Damiens (voir n° 4308). Transféré à Bicêtre, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 21 mars 1758. — *B. A.* 12725, fol. 129 v°; *Rav.*, XVI, 424.

4377. NANTOUILLET (DE). — Entré sur ordre contresigné Saint-Florentin du 24 février 1758. Fausse dénonciation de complot. «Il a dit ensuite que c'étoit pour se donner un certain air et qu'on l'écoutait qu'il a avancé ce propos.» Transféré à Bicêtre sur ordre contresigné Saint-Florentin du 22 mars 1758. — *B. A.* 11999, fol. 233.

4378. FERLIN (Gaspard). — Entré, le 11 mars 1758, sur ordre contresigné Saint-Florentin le 26 février. Affaire Courtin (voir n° 4358). Transféré au Châtelet, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 20 mars 1758. En liberté le 9 mars 1759. — *B. A.* 12725, fol. 129; *Rav.*, XVI, 424.

4379. CLEINDY (DE). — Entré sur ordre contresigné Saint-Florentin du 8 mars 1758. Suspect d'espionnage. Sorti sur ordre contresigné Saint-Florentin du 10 avril 1758. — *Rav.*, XVI, 101.

4380. MARCILLAC, dit le chevalier D'OSTENDE (le comte DE). — Entré, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 8 mars 1758. Suspect d'espionnage. Transféré à Bicêtre, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 10 avril 1758. — *B. A.* 12725, fol. 129; *Rav.*, XVII, 101.

⁽¹⁾ Nicolas Ormancey fut détenu une seconde fois à la Bastille du 10 décembre 1763 au 2 février 1764 (voir n° 4597) et, une troisième fois, du 14 décembre 1768 au 6 août 1769 (voir n° 4801).

4381. GUILLEMAIN (Jean-Thomas), garde de nuit. — Entré le 9 mars 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour délation calomnieuse d'un complot contre la vie du roi. La date de sortie n'est pas connue. — *B. A.* 11999, fol. 233 v°.

4382. AVECQUE (Jean), garçon chapelier. — Entré le 13 mars 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour propos contre le roi. Sorti le 3 octobre 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin avec un exil à cinquante lieues de Paris. — *B. A.* 11968.

4383. LANGOURLA (le chevalier Pierre-François de), gentilhomme breton. — Entré le 10 mai 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour lettres anonymes contre le duc d'Aiguillon. Sorti le 1^{er} mai 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin avec un exil à cinquante lieues de Paris et de Bretagne⁽¹⁾. — *B. M.* 2368; *Rev.*, XVII, 116.

4384. TERRASSE (l'abbé), se disant prince Louis-Antoine-Robert de Berry. — Entré le 27 mai 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «C'étoit un fou qui s'étoit imaginé être le fils de M. le duc de Berry et qui prétendoit que le roi ne lui rendoit pas justice sur les lieux qui lui appartenoient et arrachoit les arrêts et ordonnances du roi affichés au coin des rues.» Transféré à Charenton sur ordre contresigné Saint-Florentin du 25 juillet 1758. — *B. A.* 12725, fol. 130.

4385. LIÉBAULT cadet. — Entré le 3 juin 1758 sur ordre contresigné par le maréchal de Belle-Isle. Sous l'inculpation de soustraction de pièces au dépôt des papiers de la guerre aux Invalides. Transf. à Vincennes le 16 oct. 1758, en liberté le 13 avril 1759 sur ordre contres. Belle-Isle⁽²⁾. — *B. A.* 12006.

4386. FROMONOT (Jean-Antoine), archer de la Monnaie. — Entré le 6 juin 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Il était transféré du For-l'Évêque où il avait été conduit le 4 juin précédent. Accusé par Rodier de propos contre le Dauphin lors de l'attentat de Damiens. «Fromonot a nié l'accusation de Rodier (voir n° 4387), mais de façon à faire apercevoir qu'il avoit tenu les propos dont il est question.» Transféré à Bicêtre le 1^{er} novembre

1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. En liberté le 25 mars 1759 avec un exil à Toulouse; rappelé le 2 novembre 1760. — *B. A.* 11997, fol. 48.

4387. RODIER (Joseph), ci-devant cavalier au régiment Dauphin. — Transféré du Petit-Châtelet le 6 juin 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «Avoit accusé Fromonot (voir n° 4386) d'avoir tenu des propos contre le Dauphin.» «Rodier, à l'interrogatoire, a paru se repentir d'avoir fait arrêter Fromonot; il le taxe seulement d'imprudent.» Transféré à Bicêtre le 1^{er} novembre 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 11997, fol. 48.

4388. GOBELET (Michel), premier garçon imprimeur de la veuve Michelin. — Entré le 9 juin 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour impressions prohibées. Sorti le 22 juillet 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12010, fol. 53.

4389. MICHELIN (Claude DEAUMONT, veuve), imprimeur à Troyes. — Entrée le 9 juin 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour impressions prohibées entre autres le *Nouveau chronologue* ou *Calendrier janséniste*. Sortie le 22 juillet 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12010, fol. 53.

4390. CLÉMENT (Bruno), domestique sans condition. — Entré le 17 juin 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Accusé de propos contre le roi. L'accusation fut reconnue calomnieuse. Sorti le 13 juillet 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 11991, fol. 272.

4391. POMMIER (Gilbert), domestique sans condition. — Entré le 17 juin 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Accusé de propos contre le roi. L'accusation fut reconnue sans fondement. Sorti le 13 juillet 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 11991, fol. 272.

4392. LEFEBVRE (Joseph-Antoine), garçon imprimeur. — Entré le 19 (ou le 10) juin 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir imprimé un livre intitulé : *Requête du peuple parisien*. Sorti le 9 dé-

cembre 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12010, fol. 53.

4393. AUNÉ, dit LANGUEDOC (Jean-Pierre). — Entré le 1^{er} juillet 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Faux délateur (cf. n°s 4390 et 4391). Remis le 3 juillet 1758, sur ordre contresigné Saint-Florentin, entre les mains de Jourdain, lieutenant de la maréchaussée de Troyes. — *B. A.* 11985.

4394. MICHEL (Jérôme), garçon maréchal ferrant. — Entré le 20 juillet 1758 sur ordre contresigné du maréchal de Belle-Isle. Accusé d'avoir tenu des «propos furieux tendant à un attentat contre la personne du roi». Transféré à Bicêtre le 9 août 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin; en liberté le 24 juillet 1762. — *B. A.* 12010; *B. M.* 2368.

4395. GAMPERT (Samuel), genevois. — Transféré de la citadelle de Strasbourg à la Bastille, où il entra le 24 juillet 1758, sur ordre contresigné par le maréchal de Belle-Isle. Il avait été arrêté à Hanovre sur ordre du maréchal de Richelieu. «Il s'étoit rendu suspect à celui-ci en s'adressant à lui pour faire des propositions de paix et des arrangements avec le roi de Prusse. Il proposoit, pour une des princesses de France ou pour M^{me} de Pompadour, la principauté de Neufchâtel et promettoit d'y faire consentir le roi de Prusse.» Sorti le 27 janvier 1759, sur ordre contresigné du maréchal de Belle-Isle, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 11998; *B. M.* 2368.

4396. MORICEAU DE LA MOTTE (Jean), huissier aux requêtes de l'hôtel. — Entré le 28 juillet 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Propos et placards séditieux contre le roi et le Parlement. Affaire jugée au Parlement. Transféré au Grand-Châtelet le 6 août 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Moriceau de La Motte fut condamné par arrêt du Parlement, en date du 6 septembre 1758, à la question ordinaire et extraordinaire, à faire amende honorable et à être pendu, arrêt exécuté le 11 dudit mois. «Dans l'arrêt qui le condamna, on crut voir la vengeance du Parlement parce qu'il avoit exercé les fonctions de sa charge auprès de la Chambre royale pendant l'exil du Parlement. Cet homme, qui jouissoit d'une grande réputation de probité et de sagesse, périt de la mort des scélérats après avoir été appliqué à la question ordi-

naire et extraordinaire. Ce fut ainsi que la vindication parlementaire punit quelques indiscretions bien pardonnables.» (Note des archivistes de la Bastille à l'époque de la Révolution.) — *B. A.* 12002, fol. 214.

4397. HÉRAUD (Bernard), maître de forges à Dampierre, dans le Perche. — Entré le 6 août 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «Accusé par un dénonciateur anonyme de faire forger des armes empoisonnées pour tuer le roi, et qu'un de ses forgerons s'étoit empoisonné en faisant une de ces armes, et d'avoir tenu les discours les plus imprudents après l'attentat de Damiens en pariant que le roi en mourroit.» Sorti le 30 août 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin, l'accusation ayant été reconnue calomnieuse. — *B. A.* 12000 et 12725, fol. 131 v°.

4398. SOURDEVAL (Charles-Salomon de) et sa femme. — Entrés le 13 août 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour dénonciation calomnieuse contre Héraud (voir n° 4397). Affaire jugée par le tribunal du Châtelet où Sourdeval fut condamné à l'amende honorable et aux galères à perpétuité. Transféré le 30 août 1758, sur ordre contresigné Saint-Florentin, au Grand-Châtelet. — *B. A.* 12000, fol. 87, et 12717.

4399. DUCOMMUN, ancien chargé des affaires du roi de Prusse près les États généraux. — Entré le 23 août 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Affaire Jacottet de Cleindy (voir n° 4400). Sorti le 13 septembre 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin avec un exil en Suisse, son pays. — *B. A.* 12020.

4400. JACOTTET DE CLEINDY (Isaac-Joseph), ci-devant lieutenant-colonel d'un régiment suisse⁽¹⁾. — Entré le 23 août 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Port de fausses décorations, intrigues et escroqueries. «Il prétend être héritier par sa femme de la principauté d'Orange. Il a fait venir de Lausanne, en Suisse, un de ses amis nommé le sieur Ducommun (voir n° 4399), pour proposer à M. le prince de Conti de s'emparer de la principauté de Neufchâtel. Il disoit être chargé de faire un emprunt de 6 millions pour le roi en Hollande; enfin, c'est une tête à projets qu'il ne finit point. Cet homme est bon à renvoyer en Suisse, son pays, car de le garder à la Bastille, c'est dépenser inutilement de

⁽¹⁾ N'ayant pas obtenu l'exil, le chevalier de Langourla fut arrêté une seconde fois et mis à la Bastille le 1^{er} octobre 1761 (voir n° 4521).

⁽²⁾ Un ordre d'embailllement fut délivré à la même époque contre Liébault l'aîné; mais cet ordre ne fut pas exécuté, Liébault aîné n'ayant pu être arrêté. — *B. A.* 12006.

⁽¹⁾ Son frère Ferdinand fut mis à la Bastille le 13 juillet 1762 (voir n° 4558).

l'argent au roi. » (Note du lieutenant général de police au comte de Saint-Florentin, ministre à Paris.) Sorti le 17 septembre 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 12020.

4401. DESFORGES (l'abbé Jacques), prêtre-chanoine d'Étampes. — Entré le 26 septembre 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir publié un livre intitulé : *Les avantages du mariage et combien il est nécessaire et salutaire aux prêtres et aux évêques de ce temps-ci d'épouser une fille chrétienne.* Sorti le 9 mai 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin avec un exil à Étampes. — *B. A.* 11993; *B. M.* 2368.

4402. TAAFFE (Théobald), irlandais. — Entré le 20 ou le 22 novembre 1758 sur ordre contres. St-Florentin. Etranger qui avait tenu des propos qui l'avaient rendu suspect. Sorti le 26 déc. 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12022.

4403. LEVOIR (Nicolas), commis à la poste. — Entré le 11 novembre 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour malversations. Engagé comme recrue pour la Compagnie des Indes. Sorti le 19 décembre 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12005.

4404. MAW (le baron DE), ancien major des volontaires de Belle-Isle, hanovrien de nation. — Entré, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 6 décembre 1758. Suspect d'espionnage. Sorti, avec un exil hors du royaume, le 8 mars 1759, sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. M.* 2368; *Rav.*, XVI, 101.

4405. THORIN, ci-devant domestique de M. de Foncemagne, gouverneur du duc de Chartres. — Entré le 11 décembre 1758 sur ordre contresigné Saint-Florentin. « C'est un béat qui feignit, un mois et demi après le décès de M^{me} de Foncemagne, sa maîtresse, d'avoir entendu sonner les sonnettes de sa chambre, lesquelles il fit mouvoir en secret de son lit et se servant d'une corde dont il tenoit les deux bouts. Il fit l'effrayé, comme s'il n'avait nulle part à cette manœuvre, et entra avec d'autres domestiques dans la chambre de M^{me} de Foncemagne et, s'étant approché du lit de sa maîtresse, il fit signe de la main aux autres domestiques de se retirer. Depuis ce moment il fit signe qu'il avoit perdu l'usage de la parole et de l'ouïe et il répondoit par écrit aux questions qu'on lui écrivait. Il a avoué à M. l'évêque de Soissons que sa

maîtresse lui avoit ordonné de tuer le roi et qu'il demeureroit sourd et muet jusqu'à ce qu'il eût exécuté un pareil crime. Il est convenu dans ses interrogatoires qu'en inventant de pareils contes, il avoit intention de faire une neuvaine à Sainte-Geneviève, au bout de laquelle il auroit feint de recouvrer la parole et l'ouïe, afin de se donner pour un petit saint dans la personne duquel Dieu opéroit un miracle. » Transféré au donjon de Vincennes le 5 février 1762 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12023 et 12725, fol. 132 v°; *Rav.*, XVII, 160.

1759.

4406-4408. BEAUSSAN, dit Frère CLOCHE, DUBOSET, organiste, et la femme HÉRISANT. — Ordres d'entrée en date du 21 janvier 1759, contresignés Saint-Florentin. Les ordres de sortie font défaut et il paraît douteux que les lettres de cachet pour l'embastillement aient été exécutées. — *B. M.* 2368.

4409. CHEVALIER (Mathurin-Jacques), négociant à Lyon. — Entré le 28 janvier 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour dépôt et vente d'imprimés prohibés. Sorti le 12 février 1759 sur ordre contres. Saint-Florentin. — *B. A.* 12567; *B. M.* 2368.

4410. LARNAGE (DE), major du régiment d'infanterie de Rohan-Rochefort. — Entré le 7 février 1759 sur ordre contresigné Belle-Isle. « Le s. de Provisy ayant été révoqué de sa place de 1^{er} capitaine de grenadiers du régiment de Rohan-Rochefort, pour avoir négocié un concordat, il accusa le chevalier de Larnage de l'y avoir déterminé à l'occasion de la retraite de M. Dautel, lieutenant-colonel dudit régiment. » Sorti le 28 août 1759 sur ordre contresigné du maréchal de Belle-Isle, après engagement pris de ne pas sortir de Paris avant nouvel ordre. — *B. A.* 12045, fol. 26; *B. M.* 2368.

4411. COURTIN (Toussaint). — Transféré du Grand-Châtelet le 8 mars 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir déclaré qu'il avait entendu dire à des cavaliers, dans le bois de Verrières, qu'ils désiraient assassiner le roi (voir n° 4358). Transféré à Bicêtre le 14 juin 1760 sur ordre contres. Saint-Florentin. Mort à Bicêtre le 26 février 1761. — *B. M.* 2368.

4412. ACHET (François), sergent garde-nuit. — Entré le 9 mars 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Accusé de discours contre le roi (voir n° 4413). L'accusation fut reconnue sans fonde-

ment. Sorti le 4 avril 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. M.* 2368.

4413. GUILLEMIN (Jean-Thomas), soldat garde-nuit. — Entré le 9 mars 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. « Pour avoir accusé faussement son sergent, le s. Achet (voir n° 4412), d'avoir dit le 6 mars 1759, dans le corps de garde, en présence d'autres gardes du Port : « Le roi de Portugal a été tué, le roi de France le sera aussi. » Transféré à Bicêtre le 6 avril 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12041, fol. 729; *B. M.* 2368.

4414. LEDUC (Nicolas), soldat garde-nuit. — Entré le 9 mars 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliqué dans l'affaire de François Achet (voir n° 4412 et 4413). Sorti le 5 avril 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. M.* 2368.

4415. HUMBLOT (Jean), ingénieur. — Entré le 24 mars 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Arrêté pour avoir fait assigner les Jésuites de France, en la personne du procureur général de la maison professe de Paris, pour être payé de la somme de 5 millions à lui cédés et à prendre dans la succession d'Ambroise Gui, en exécution d'un arrêt, faux et fabriqué, du Conseil d'État du roi en date du 11 février 1736. Sorti, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 5 avril 1759. — *B. A.* 12042, fol. 222; *B. M.* 2368.

4416. LA SOLLE (Henri-François), avocat au Parlement et ancien secrétaire de M. de Marigny, directeur et ordonnateur général des bâtiments du roi. — Entré le 28 mars 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Sous l'inculpation d'avoir fabriqué une copie du prétendu arrêt du Conseil d'État du roi, en date du 11 février 1736, concernant la succession d'Ambroise Gui (voir n° 4415). Affaire jugée par les tribunaux. Transféré au For-l'Évêque le 24 mai 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12045, fol. 203; *B. M.* 2368.

4417. BABU (Pierre), cordonnier et soldat au régiment de Bretagne. — Entré le 31 mars 1759 sur ordre contresigné par le maréchal de Belle-Isle. « Cerveau dérangé, arrêté sous l'inculpation d'espionnage et de désertion. » Transféré à Bicêtre le 20 avril 1759 sur ordre contresigné par le maréchal de Belle-Isle. — *B. A.* 11999, fol. 233 v°; *B. M.* 2368.

4418. BASSET (Jean-Bernard). — Entré le 1^{er} avril 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Im-

pliqué dans l'affaire du faux arrêt du Conseil d'État du roi (voir n° 4415 et 4416). Sorti le 15 avril 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12717; *B. M.* 2368.

4419. MOREL, clerc de notaire, employé dans les bureaux du contrôleur général. — Entré le 1^{er} avril 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliqué dans l'affaire du faux arrêt du Conseil d'État du roi (voir n° 4415 et 4416). Sorti le 17 avril 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12717; *B. M.* 2368.

4420. HÉRISANT (Pierre-Michel), avocat. — Entré le 10 avril 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Convulsionnaire. « Hérissant avoit inventé la secte de l'enrôlement. Dans les assemblées de cette secte les frères et les sœurs étaient tout nus. Il étoit encore l'auteur de la caisse des p. . . , caisse formée par une imposition que l'on faisoit sur chaque frère pour payer les filles de joie qui devoient servir à l'amusement des frères. » Sorti le 5 février 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12042 et 12567; *B. M.* 2368.

4421. MALTESTE (Joseph), garçon imprimeur. — Entré le 11 avril 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir vendu des exemplaires du livre de *l'Esprit* d'Helvétius, imprimé par Michelin, qui les lui avait donnés en paiement. Sorti le 29 juin 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. M.* 2368.

4422 et 4423. MESSAGEY (Jean-Claude), compagnon imprimeur, et Louise GALLOIS, sa femme. — Transf. du Petit-Châtelet le 11 avril 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Colportage de libelles. Affaire jugée au Châtelet. Transférés au Grand-Châtelet, le 29 mai 1759, pour l'instruction de leur procès. — *B. A.* 12048 et 12084; *B. M.* 2368.

4424. FARIBAUT (Marie-Anne VARICE, femme). Son mari étoit juge général des gabelles à Angers. — Entrée le 24 avril 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour fausse dénonciation de complot contre la vie du roi et de la marquise de Pompadour. « La dame Faribaut aimoit infiniment ses enfants et son mari qui étoit pour ainsi dire dans la misère. Elle croyoit se procurer ainsi la protection de M^{me} de Pompadour et des récompenses qui les eussent soulagés. Elle n'a rien nié dans ses interrogatoires. Elle a écrit à M^{me} de Pompadour pour lui demander pardon et cette dame lui a fait rendre la liberté, son

mari promettant de veiller sur sa conduite. Sortie le 2 novembre 1759, avec un exil à Angers, sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12039, fol. 162; *B. M.* 2368.

4425. JUBEAU (l'abbé), chanoine de Saint-Maurille d'Angers. — Entré le 24 avril 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliqué dans l'affaire de la dame Faribault (voir n° 4424). Sorti le 12 mai 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. M.* 2368.

4426. — CHAPPELLE (Joseph-Marie), dit frère JACOB JOB, ancien directeur des fermes de Bretagne. — Entré le 2 mai 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Convulsionnaire. Affaire Hérisant (voir n° 4420). Sorti le 6 juin 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12031; *B. M.* 2368.

4427. BERGERON (Denis-Claude), soi-disant chevalier d'ESCOURVILLE. — Entré le 13 mai 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir fait des vers contre la marquise de Pompadour et les lui avoir envoyés en lui marquant qu'il lui en faisait le sacrifice en lui demandant un prêt de 10,000 lb. Voici la pièce de vers en question :

Un certain curé de Quimper,
Prêchant devant des hérétiques
Nourris des dogmes de Luther,
Leur citoit miracles antiques,
Dont pas un d'eux ne faisoit cas,
Et surtout prônoit la baleine
Qui jadis engloutit Jonas.
«Voilà miracle bien étrange,
Dit l'un d'entre eux alors tout bas :
J'en sais une en France qui mange
Un roi, son peuple et ses États.»

Sorti le 22 décembre 1760, sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil à 30 lieues de Paris. — *B. A.* 12028, fol. 136; *B. M.* 2368; *Rav.*, XVI, 283.

4428. BIRÉ (Louis-Thomas DE), dit le vicomte DE BIRÉ. — Entré le 5 juin 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour un mémoire où il affirmait que les fermiers généraux avaient donné 24 millions à des personnes de la Cour, qu'il ne nommait pas, pour obtenir le renouvellement des fermes. Sorti le 5 mai 1760, sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil à Nantes. — *B. A.* 12028; *B. M.* 2368.

4429. ETTER DE SYBOURG (Rodolphe), originaire de Suisse. — Entré le 8 juillet 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir composé et dis-

tribué dans Paris un manuscrit intitulé : *Etat actuel des affaires générales concernant les finances du royaume de France*. Etter de Sybourg était poète. Il avait fait une tragédie intitulée : *Titus ou le triomphe de l'amitié*. Sa liberté, avec ordre de sortie du royaume, fut ordonnée par une lettre de cachet, contresignée Saint-Florentin, du 17 janvier 1762; mais comme il était souffrant il obtint du roi la permission de demeurer encore quelque temps à la Bastille. Mis en liberté, Etter de Sybourg n'obéit pas à l'ordre d'exil. Il fut arrêté le 2 novembre 1766 pour un motif analogue à celui qui l'avait fait incarcérer une première fois et conduit à Bicêtre; mis en liberté le 27 avril 1767. — *B. A.* 12057; *B. M.* 2368.

4430. ESPARBÈS DE LUSSAN (Louis-Augustin D'), lieutenant dans le régiment de Provence. — Entré le 4 août 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Il était transféré des îles Sainte-Marguerite. Tavernier (voir n° 4431) et Lussan avaient imaginé un complot dont le but aurait été d'assassiner le roi dans la forêt de Sénart. Tavernier aurait été en relations avec Damiens. D'Esparbès de Lussan fut transféré à Pierre-en-Cize, le 31 mars 1760, sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12058; *B. M.* 2368.

4431. TAVERNIER (Auguste-Claude), ci-devant employé dans les vivres. Il était fils de Nicolas Tavernier, portier de Paris-Montmartel; mais passait pour être en réalité le fils de Paris du Verney. — Entré à la Bastille le 4 août 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Fainéant, ivrogne, violent, maltraitant ses parents et les accablant de menaces, il avait été mis au For-l'Évêque et transféré, à la demande de sa famille, à Charenton où il était demeuré du 18 septembre 1746 au 19 août 1747. Le 14 mars 1749, il avait été conduit, d'ordre de police, au Grand-Châtelet, ayant été trouvé ivre, au milieu de la nuit, dans la rue Saint-Antoine. Le 19 mars 1749, il avait été transféré à Saint-Lazare et le 28 février 1750 remis au Châtelet à la sollicitation de Paris-Montmartel. Ayant refusé de s'engager pour les colonies d'Amérique, il fut transféré, le 7 mars 1750, aux îles Sainte-Marguerite, où il fut enfermé avec d'Esparbès de Lussan. Celui-ci l'accusa d'avoir formé le complot d'assassiner le roi au cours de ses chasses dans la forêt de Sénart. Tavernier fut délivré le 14 juillet 1789, par les vainqueurs de la Bastille. Il était alors fou et fut enfermé à Charenton peu de jours après sa délivrance de la Bastille. — *B. A.* 12058; *B. M.* 2368.

4432. LECLERC (Jean-Baptiste-Hyacinthe), directeur d'imprimerie. — Entré le 7 août 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir fait imprimer *Le Molinisme et le Matérialisme démasqués*. Sorti le 24 août 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin⁽¹⁾. — *B. A.* 12046; *B. M.* 2368.

4433. PLANNIER-DUFILLET (Henri-François-Pierre). — Entré le 15 août 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Il avait été enfermé pour libertinage aux îles Sainte-Marguerite. Ayant obtenu la liberté en novembre 1748, il se chargea de lettres que lui avait données Tavernier. Il fut arrêté dans l'affaire de ce dernier (voir n° 4431), mais n'ayant aucune connaissance du prétendu complot contre le roi, il fut mis en liberté. Sorti le 16 septembre 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12058; *B. M.* 2368.

4434. JORRY (Sébastien), imprimeur et libraire. — Entré le 2 septembre 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour délits de librairie. Sorti le 19 octobre 1759, sur ordre contresigné Saint-Florentin, après soumission de ne plus tomber en contravention aux règlements de la librairie. «Quand il est sorti il venoit d'être interdit comme imbécile par le lieutenant civil.» — *B. A.* 12043; *B. M.* 2368.

4435. GIBBS (Owen), négociant anglais. — Entré le 22 septembre 1759 sur ordre contresigné Choiseul. Pour espionnage. Sorti le 28 décembre 1759, avec un exil à Dunkerque, sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12052; *B. M.* 2368.

4436. STORRY (Guillaume), négociant anglais. — Entré le 22 septembre 1759 sur ordre contresigné Choiseul. Pour espionnage. Sorti le 28 décembre 1759, avec un exil à Dunkerque, sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12052; *B. M.* 2368.

4437. FERRAND-DUPUIS (Louis), fils d'un procureur au Présidial de Mantes, conseiller du prince de Nassau-Saarbrück. — Entré le 29 septembre 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour intrigues et escroquerie et propos diffamatoires contre le maréchal de Belle-Isle. Sorti le 25 avril 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil à cinquante lieues de Paris. Il se retira à Valenciennes.

(1) Leclerc fut mis une seconde fois à la Bastille le 18 janvier 1767 (voir n° 4750).

(2) Il fut arrêté de nouveau et emprisonné au Grand-Châtelet le 27 mai 1761.

L'ordre d'exil fut levé le 22 février 1761. — *B. A.* 12055; *B. M.* 2368; *Rav.*, XVI, 305.

4438. FERRAND-DUPUIS (dame), épouse du précédent. — Entrée le 29 septembre 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliquée dans l'affaire de son mari (voir n° 4437). Transférée aux Bénédictines de Conflans le 1^{er} avril 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Elle fut mise en liberté dudit couvent le 18 octobre 1760 avec un exil à Metz. Les lettres d'exil furent levées le 22 février 1761. — *B. A.* 12055; *B. M.* 2368.

4439. GOIFFON, servante de la dame Ferrand-Dupuis. — Entrée sur ordre contres. Saint-Florentin du 29 septembre 1759 pour être mise auprès de sa maîtresse (voir n° 4438). Transf. aux Bénédictines de Conflans le 1^{er} avril 1760 sur ordre contres. Saint-Florentin. — *B. A.* 12055; *B. M.* 2368.

4440. GOUESSE-DUHARDA (René-Victor DE), se disant sieur DE MONTGAUTHIER. — Entré le 29 septembre 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Il était âgé de dix-huit ans. Il avait contrefait la signature du contrôleur général Silhouette et celle du comte de Saint-Germain. Sorti le 3 avril 1761, sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil à cinquante lieues de Paris⁽²⁾. — *B. A.* 12037, fol. 76; *B. M.* 2368.

4441. MÉTHINIER (Pierre), domestique de R.-V. de Gouesse-Duharda. — Entré le 29 septembre 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 4440). Sorti le 7 octobre 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12037, fol. 100; *B. M.* 2368.

4442. GOUESSE-DUHARDA (Pierre-Joseph DE), écuyer. — Entré le 2 octobre 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliqué dans l'affaire de son fils (voir n° 4440). Il fut reconnu innocent. Sorti le 15 décembre 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil à 50 lieues de Paris. Les lettres d'exil furent levées le 9 juillet 1760. — *B. A.* 12567; *B. M.* 2368.

4443. MONCRIFF (l'abbé Pierre-Charles DE), doyen de la cathédrale d'Autun. — Transféré du donjon de Vincennes le 6 octobre 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin (voir n° 4192). Sorti le 17 décembre

1759, avec un exil en son prieuré de Villenaux, sur ordre contresigné Saint-Florentin⁽¹⁾. — *B. M.* 2368.

4444. SCHEINDER, soldat de la compagnie des gardes suisses. — Entré le 3 novembre 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Esprit faible et qui avait des hallucinations. Transféré à Bicêtre le 13 janvier 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. M.* 2368.

4445. MORLOT (Joseph), ci-devant cuisinier de M. Le Pileux, maître des requêtes. — Entré le 20 décembre 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour fausse dénonciation de complot contre le roi. Transféré à Bicêtre le 1^{er} septembre 1760, sur ordre contresigné Saint-Florentin. Mort à Bicêtre le 1^{er} septembre 1760. — *B. A.* 12049; *B. M.* 2368.

4446. DANDURANT (Jeanne), soi-disant femme de Louis de Jacquot. — Entrée le 26 décembre 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliquée dans l'affaire Louis de Jacquot (voir n° 4447). Reconnue innocente. Sortie le 14 mars 1760, sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil hors de Paris. — *B. A.* 12043; *B. M.* 2368.

4447. JACQUOT (Nicolas-Louis DE), soi-disant valet de chambre du roi de Prusse. — Entré le 26 décembre 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour espionnage. « Il a été reconnu n'être que mauvais sujet et trop borné pour être à craindre. » Transféré à Bicêtre le 14 mars 1760, sur ordre contresigné Saint-Florentin. En liberté le 1^{er} février 1762 avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 12043; *B. M.* 2368.

4448. MARMONTEL (Jean-François), directeur du *Mercur de France*. — Entré le 28 décembre 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir récité en public une parodie de *Cinna* où le duc d'Aumont, lieutenant général, était satirisé et avoir refusé d'en faire connaître l'auteur. L'auteur en était Cury, intendant des Menus-Plaisirs. De la Bastille, Marmontel écrivit au duc d'Aumont la lettre suivante : « 1759, 30 novembre. Monseigneur, j'ap-

prends que l'on vous a donné comme de moi des vers remplis d'impertinences. Je les désavoue hautement. J'ai retenu de mémoire quelques vers d'une parodie faite en société et pour que cette parodie n'ait rien d'injurieux, j'ai constamment refusé d'en donner des copies. Des personnes qui vous sont attachées peuvent en rendre témoignage. Elles ont pu vous certifier de même que les vers qu'elles m'ont demandés et que je n'ai pas fait difficulté de leur dire n'ont rien qui ressemble aux grossières platitudes qu'on y a substituées. Si ce n'est point assez de leur témoignage et de ma protestation, j'offre, Monseigneur, de remettre entre les mains du ministre les vers que j'ai retenus de mémoire, tels que je les ai récités, et de prendre à témoin de la fidélité de ma déposition les personnes qui les ont entendus de ma bouche, il y en a de respectables et dont le témoignage est de poids. Mais j'ai l'honneur de vous représenter qu'il seroit plus convenable de laisser cela dans l'oubli, que cette parodie n'existe que dans la mémoire des auteurs et dans la mienne, qu'ils se sont promis mutuellement de ne la donner à personne, que je me suis fait la même loi et qu'enfin une plaisanterie, bonne ou mauvaise, tombe d'elle-même quand on la laisse tomber. J'ai l'honneur d'être avec respect, etc. » Sorti le 7 janvier 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin⁽²⁾. — *B. A.* 12048; *B. M.* 2368; documents mss. de la collection d'Alf. Bégis.

4449. BURY (Gilles), domestique de Marmontel. — Entré le 28 décembre 1759 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Mis à la Bastille avec son maître (voir n° 4448) pour le servir. Sorti le 7 janvier 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12567; *B. M.* 2368.

1760.

4450. LA COSTE (l'abbé Emmanuel-Jean DE). — Entré le 5 janvier 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. « C'est un Célestin qui a apostasié et s'est marié en secondes noces avec la sœur du nommé Vaucquetin » (voir n° 4451). Pour escroqueries, li-

belles et vente de faux billets de loterie. Affaire jugée au tribunal du Châtelet. Transféré au Grand-Châtelet, pour le jugement, le 28 août 1760. Condamné par arrêt de ce jour au carcan, au fouet et aux galères à perpétuité. — *B. A.* 12099 et 12568; *B. M.* 2368.

4451. VAUCQUETIN (Louis), précepteur. — Entré le 5 janvier 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Complice de l'abbé de La Coste (voir n° 4450). Affaire jugée au Châtelet. Transféré au Grand-Châtelet le 28 août 1760, sur ordre contresigné Saint-Florentin. Condamné par arrêt de ce jour aux galères pour neuf ans. — *B. A.* 12099; *B. M.* 2368.

4452. ROSÉ (l'abbé Jean-François-Charles), prêtre du diocèse de Bâle en Suisse. — Entré le 6 janvier 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir fait imprimer le *Mémoire sur quelques articles à arrêter dans la prochaine assemblée du clergé*, dont l'auteur était l'ancien évêque de Troyes, de qui Rosé avait été aumônier. — *B. A.* 12051 et 12090; *B. M.* 2368.

4453. RONCOURS (Prudent DE), commis aux fermes. — Entré le 24 janvier 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour colportage d'imprimés prohibés. Sorti le 22 mai 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12090 et 12568.

4454. GAL cadet, imprimeur-libraire à Vannes, en Bretagne. — Entré le 19 février 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. « Pour avoir imprimé les billets de la fausse loterie de Gemont et les libelles de La Coste (voir n° 4450). Il a été reconnu qu'il avait été trompé par La Coste. En conséquence il a été mis hors de cause par jugement de la commission. » Sorti le 1^{er} mai 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12099; *B. M.* 2368.

4455. BEAUVISAGE DE LAVAUT (Charles-Thomas), ancien manutentionnaire de l'armée de France en Italie. — Entré le 20 février 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Beauvisage de Lavault faisait des mémoires de finances; il intriguait pour faire nommer Lattaignant de Bainville contrôleur général. Pour s'être prêté à ces manœuvres, celui-ci fut exilé dans ses terres par ordre du 24 février 1760. Beauvisage de Lavault sortit le 20 mars 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil à La Chapelle-Saint-Denis. Il continua à y composer des mémoires et projets de finances, au sujet desquels

un certain Alexandre Poupart fut arrêté et conduit à la Bastille le 6 janvier 1763 (voir n° 4582) et de nouvelles perquisitions furent faites chez Lavault. — *B. A.* 12100; *B. M.* 2368.

4456. GUÉNOT DE TRÉFONTAINE (Joseph), ci-devant munitionnaire des vivres et directeur de l'Académie de musique. — Entré le 20 février 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Affaire Beauvisage de Lavault (voir n° 4455). Sorti le 20 mars 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12100; *B. M.* 2368.

4457. TOUCHE (Michel-Mitre), licencié en droit. — Entré le 23 février 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour lettre d'injures à M^{me} de Pompadour. Sorti le 23 juillet 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12107; *B. M.* 2368.

4458. BOURDIGUES, dit VINCENT (Jules-Maximilien DE), musicien. — Entré le 1^{er} mars 1760 sur ordre contresigné Choiseul. Accusé d'espionnage en faveur des Anglais. Reconnu innocent. Sorti le 31 mars 1760 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12063, fol. 292; *B. M.* 2368.

4459. LE ROY DE FONTIGNY (Cl.-Mich.). — Entré le 6 mars 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin (voir n° 4104). Sorti sur ordre contresigné Saint-Florentin du 9 juillet 1762. (Une première fois à la Bastille en 1749, voir n° 4086). — *B. A.* 12072; *B. M.* 2368; *Rav.*, XII, 457.

4460. CONSTANS (Jean), nouvelliste, ci-devant entrepreneur des vivres et fourrages. — Entré le 8 mars 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour lettre anonyme à la marquise de Pompadour. « Les experts conclurent à l'identité de l'écriture, mais lui nia être l'auteur de la lettre. Le commissaire chargé de l'instruction se prononça en sa faveur et il fut mis en liberté. Il étoit âgé de cent onze ans. » Sorti le 10 avril 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12067, fol. 192, et 12094; *B. M.* 2368.

4461. BAR DE SAINT-ROME (le comte), ci-devant capitaine au régiment des gardes de Lorraine. — Entré sur ordre contresigné Saint-Florentin du 13 mars 1760. Il étoit chargé de lever 23,000 hommes de recrue pour l'infanterie; il avait obtenu les pouvoirs nécessaires; mais au lieu de recruter pour les régiments il s'avisait de recruter un régiment nouveau, sous le nom de *volontaires de Bar*,

⁽¹⁾ L'abbé de Moncrieff avait été détenu une première fois à la Bastille du 9 août au 27 décembre 1752 (voir n° 4192).

⁽²⁾ Marmontel a laissé dans ses *Mémoires* une relation de sa détention à la Bastille. De ces mémoires la première édition fut publiée après sa mort: *Œuvres posthumes de Marmontel, historiographe de France, secrétaire perpétuel de l'Académie française, imprimées sur le manuscrit autographe de l'auteur. Mémoires*, Paris, an XIII-1804, 4 vol. in-8°. — La meilleure édition est celle qui a été donnée par M. Maurice Tournoux, *Mémoires de Marmontel*, Paris, 1891, 3 vol. in-16. Le récit de la détention à la Bastille se trouve t. II, p. 130 et suiv. Voir aussi MONMERQUÉ, *Détention à la Bastille de Marmontel et de Morellet*, Paris (extr. du *Bulletin de la Société de l'histoire de France*), 1835, in-8°.

dans lequel il admettait toutes sortes de mauvais sujets. Déjà il avait nommé les officiers, avait donné un uniforme, avait pris le titre de colonel, habitait un hôtel, avait des équipages et des domestiques nombreux. Sorti le 23 juin 1760, sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil à Saint-Rome, en Périgord. — *B. A.* 12102.

4462. LE VAIGNEUR (Hilaire-Dominique-Antoine), avocat au Parlement. — Entré sur ordre contresigné Saint-Florentin du 27 mars 1760. « Intrinsic, auteur de projets sur les finances et répandant dans le public de faux bruits pour accréditer ses projets. » Sorti sur ordre contresigné Saint-Florentin du 11 avril 1760. — *B. A.* 12080, fol. 190; *B. M.* 2368.

4463. COUPIGNY (André-François), chargé des affaires de M. de la Tour-Dupin. — Entré le 29 mars 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliqué dans l'affaire Le Vaigneur (voir n° 4462). Sorti le 11 avril 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12568; *B. M.* 2368.

4464. CARBONNIER, ancien portier. — Entré le 31 mars 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliqué dans l'affaire Maynier (voir n° 4465). Sorti le 3 mai 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12098; *B. M.* 2368.

4465. MAYNIER (Jean-Antoine), avocat au Parlement d'Aix. — Entré le 31 mars 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. « Pour avoir répandu le bruit qu'il y avait une caisse où l'on payait les anciennes ordonnances de Louis XIV et en avoir négocié. » Il fut reconnu qu'il était de bonne foi ayant été dupé lui-même. Sorti le 3 mai 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12098; *B. M.* 2368.

4466. DURIEUX (l'abbé Pierre). — Entré le 1^{er} avril 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliqué dans l'affaire Maynier (voir n° 4465). Sorti le 3 mai 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12098 et 12568; *B. M.* 2368.

4467. BARRE, dite Sœur DE BARRE (Élisabeth). — Entrée le 4 avril 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Convulsionnaire. Transférée au Grand-Châtelet le 12 avril 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin, puis à la Conciergerie, pour être jugée au Parlement. Condamnée, par arrêt du Parlement en date du 5 mai 1761, à une détention de

trois ans à la Salpêtrière. — *B. A.* 12077, fol. 1; *B. M.* 2368.

4468. DESMARQUETS, dite Sœur MARIE (Marie-Marguerite). — Entrée le 4 avril 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Convulsionnaire. Transférée au Grand-Châtelet le 13 avril 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin, puis à la Conciergerie, pour être jugée au Parlement. Condamnée par arrêt du Parlement, en date du 5 mai 1761, à une détention de trois années à la Salpêtrière. — *B. A.* 12077, fol. 1; *B. M.* 2368.

4469. HESSE, dite Sœur MADELEINE (Marie-Madeleine). — Entrée le 4 avril 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Convulsionnaire. Transférée au Grand-Châtelet le 13 avril 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin, puis à la Conciergerie, pour être jugée au Parlement. Condamnée par arrêt du 5 mai 1761 à une détention de trois années à la Salpêtrière. — *B. A.* 12077, fol. 1; *B. M.* 2368.

4470. LA BARRE DE VAXVILLE (Pierre de), avocat au Parlement de Rouen. — Entré le 4 avril 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Convulsionnaire. Transféré au Grand-Châtelet le 12 avril 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin, puis à la Conciergerie pour être jugé au Parlement. Condamné par arrêt du 5 mai 1761 à un bannissement de neuf ans. — *B. A.* 12077; *B. M.* 2368.

4471. LE FRANC, dite Sœur FÉLICITÉ (Catherine). — Entrée le 4 avril 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Convulsionnaire. Transférée au Grand-Châtelet le 13 avril 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin, puis à la Conciergerie, pour son procès lui être fait en Parlement. Condamnée par arrêt du 5 mai 1761 à une détention de trois ans à la Salpêtrière. — *B. A.* 12077, fol. 1; *B. M.* 2368.

4472. PRÉVOST DE LA CAUSSADE (Charles-Guillaume), ci-devant inspecteur des études de l'École militaire. — Entré sur ordre contresigné Belle-Isle du 5 avril 1760. Pour libelles contre l'intendant de l'École militaire et autres officiers. Sorti le 30 septembre 1760, sur ordre contresigné Belle-Isle, avec un exil à Moissac, son pays, d'où il obtint des lettres de rappel le 23 juillet 1764. — *B. A.* 12077; *B. M.* 2368.

4473. RIVIERRE (Jean-Jacques). — Entré le 12 avril 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin.

Pour lettres anonymes à la marquise de Pompadour. Transféré à Bicêtre le 9 mai 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12090; *B. M.* 2368.

4474. SEICHEPINE (Philippe), premier commis des Économats. — Entré le 24 avril 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. *Affaire dite des Économats.* Il était accusé par les régisseurs des Économats d'avoir soustrait des pièces nécessaires à l'apurement des comptes de sa régie. Une commission séant à l' Arsenal lui fit son procès et le condamna, par arrêt du 2 septembre 1761, au blâme et en 10 lb. d'amende envers le roi. (Voir la teneur du jugement à la Bibliothèque de l' Arsenal, section des imprimés, *Jurispr.*, in-4°, 5917, Procès civils, XV, collect. de procès classés alphabétiquement.) Sorti le 9 septembre 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12103; *B. M.* 2368.

4475. MESLIER (Martin), apothicaire. — Entré le 5 mai 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour propos contre le roi et la marquise de Pompadour. Sorti le 14 juillet 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12568; *B. M.* 2368.

4476. DEVIGE DE DROUILLY (Jean-Baptiste), soldat aux gardes françaises. — Transféré du Petit-Châtelet le 20 mai 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. Pour falsification de jeux de cartes. *Affaire jugée par la Chambre de l' Arsenal, où Drouilly fut condamné, par arrêt du 6 septembre 1760, au carcan et en 3,000 lb. d'amende.* Sorti le 15 septembre 1760, sur ordre contresigné Belle-Isle, pour être mis au carcan jusqu'à 2 heures de l'après-midi dans la cour de l' Arsenal, puis transféré au For-l'Évêque. — *B. A.* 12097; *B. M.* 2368.

4477. LENTEIGNE (Denis). — Transféré du For-l'Évêque le 20 mai 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. Pour débit de jeux de cartes falsifiés. *Affaire jugée par la Chambre de l' Arsenal, où Lenteigne fut condamné à 50 livres d'amende.* Sorti le 5 mars 1761 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12568; *B. M.* 2368.

4478. PAGEL, ci-devant capitaine au régiment Royal-Lorrain. — Entré le 2 juin 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Sous l'inculpation de

préméditation d'assassinat. Transféré dans les prisons de Rouen le 2 juin 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12568; *B. M.* 2368.

4479. TETRELLE, dite GOTTON (Marguerite). — Entrée le 2 juin 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. Inculpée de complicité avec Pagel (voir n° 4478). Transférée dans les prisons de Rouen le 11 juillet 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12568; *B. M.* 2368.

4480. EDELSHEIM (le baron Georges-Louis d'), gentilhomme hessois. — Entré le 3 juin 1760 sur ordre contresigné Choiseul. Pour espionnage. Sorti le 5 juin 1760, sur ordre contresigné Choiseul, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 12568; *B. M.* 2368.

4481. DESAUGES (Pierre), colporteur. — Entré le 10 juin 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir colporté la *Préface de la Comédie des philosophes*, de Morellet, et la *Prière universelle* de Pope. Transféré à Bicêtre le 1^{er} juillet 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin; en liberté le 14 juillet 1760 (Sans doute le même qu'au n° 4992). — *B. A.* 12070, fol. 129; *B. M.* 2368.

4482. MORELLET (l'abbé André), homme de lettres. — Entré le 11 juin 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir fait imprimer la *Préface de la Comédie des philosophes* ou la *vision de Palissot* et la *Prière universelle* de Pope. Sorti le 30 juillet 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin⁽¹⁾. — *B. A.* 12086; *B. M.* 2368.

4483. NESER ou NIZER (Daniel), négociant à Amsterdam. — Entré le 17 juin 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour espionnage. Sorti le 16 août 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12095; *B. M.* 2368.

4484. COMTAT, dit LEBRUN (Nicolas), graveur. — Entré le 15 juillet 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour falsification de cartes à jouer. *Affaire jugée par la Chambre de l' Arsenal où Comtat fut condamné, par arrêt du 6 septembre 1760, à un plus amplement informé de six mois.* Sorti le 15 septembre 1760, sur ordre contresigné Belle-Isle, après avoir signé l'engagement de se repré-

(1) L'abbé Morellet a laissé une relation de sa détention à la Bastille dans ses *Mémoires*, publiés par Lemontey, Paris, 1821, 2 vol. in-8°. Sur l'affaire de la *Vision de Charles Palissot*, voir *Bibl. nat.*, ms. franç. 22191, fol. 163-172 et nouv. acq. franc. 3348, fol. 70-73. Sur la détention à la Bastille, voir encore MOXMEQUÉ, *Détention à la Bastille de Marmontel et de Morellet*. Paris (extr. du *Bulletin de la Société de l'histoire de France*), 1835, in-8°.

senter devant ses juges quand il en serait requis. — *B. A.* 12079; *B. M.* 2368.

4485. MOREL ou MANUEL (Joseph). — Transféré du For-l'Évêque sur ordre contresigné Belle-Isle du 30 août 1760. Contraventions à la régie des cartes. Sorti sur ordre contresigné Belle-Isle du 11 septembre 1760. — *B. A.* 12568; *B. M.* 2368.

4486. CHAPOIX (François). — Transféré du For-l'Évêque le 2 septembre 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. Contraventions à la régie des cartes. Transféré au For-l'Évêque le 14 septembre 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. — *B. A.* 12066; *B. M.* 2368.

4487. CHOISEAU (Marie-Anne CHARIOT, veuve). — Transférée du For-l'Évêque le 2 septembre 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. Contraventions à la régie des cartes. Transférée au For-l'Évêque le 13 septembre 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. — *B. A.* 12066, fol. 148, et 12568; *B. M.* 2368.

4488. LACOUR (Jean-Baptiste). — Transféré du For-l'Évêque le 2 septembre 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. Contraventions à la régie des cartes. Transféré au For-l'Évêque le 13 septembre 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. — *B. A.* 12568; *B. M.* 2368.

4489. LACOUR (Catherine BOURY, femme de Jean-Baptiste). — Transférée du For-l'Évêque le 2 septembre 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. Contraventions à la régie des cartes. Transférée au For-l'Évêque le 13 septembre 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. — *B. A.* 12066 et 12568; *B. M.* 2368.

4490. CHAULIEU (Jacques). — Transféré du For-l'Évêque le 3 septembre 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. Contraventions à la régie des cartes. Transféré au For-l'Évêque le 13 septembre 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. — *B. A.* 12066, fol. 148; *B. M.* 2368.

4491. CORNU (Françoise BOURE, femme). — Transférée du For-l'Évêque le 3 septembre 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. Contraventions à la régie des cartes. Transférée au For-l'Évêque le 13 septembre 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. — *B. A.* 12066, fol. 148; *B. M.* 2368.

4492. JAVEL ou JAVET (Denise). — Transférée du

For-l'Évêque le 3 septembre 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. Contraventions à la régie des cartes. Transférée au For-l'Évêque le 13 septembre 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. — *B. A.* 12066, fol. 148, et 12568; *B. M.* 2368.

4493. MOREAU (Marie LENOIR, veuve). — Transférée du For-l'Évêque le 4 septembre 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. Contraventions à la régie des cartes. Transférée au For-l'Évêque le 13 septembre 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. — *B. A.* 12066, fol. 148, et 12568; *B. M.* 2368.

4494. QUÉTIL (Guillaume). — Transféré du For-l'Évêque le 4 septembre 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. Contraventions à la régie des cartes. Transféré au For-l'Évêque le 14 septembre 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. — *B. A.* 12066, fol. 148, et 12568; *B. M.* 2368.

4495. THIERRY (Charles). — Transféré du For-l'Évêque le 4 septembre 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. Contraventions à la régie des cartes. Transféré au For-l'Évêque le 14 septembre 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. — *B. A.* 12066, fol. 148, et 12568; *B. M.* 2368.

4496. WISLEY (Adam), lieutenant d'infanterie au service de la Hollande. — Transféré des prisons de Charlemont à la Bastille, où il entra le 30 septembre 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. Espionnage. Transféré le 14 avril 1761, sur ordre contresigné Choiseul, à Bicêtre, pour y rester jusqu'à la paix, et où il mourut le 5 janvier 1762. — *B. A.* 12095; *B. M.* 2368.

4497. CORNET (l'abbé Godefroy), chanoine de l'église de Liège. — Transféré des prisons de Charlemont à la Bastille, où il arriva le 30 septembre 1760, sur ordre contresigné Belle-Isle. Espionnage. Transféré à Bicêtre le 9 avril 1761 sur ordre contresigné Belle-Isle. — *B. A.* 12095; *B. M.* 2368.

4498. GREYER ou GRUYER (David-Nicolas), négociant. — Transféré des prisons de Charlemont, sur ordre contresigné Belle-Isle, à la Bastille où il entra le 30 septembre 1760. « Impliqué dans l'affaire du colonel Rapin, qui étoit au service du roi de Prusse et chef des espions des ennemis. » Transféré à Bicêtre le 14 avril 1761 sur ordre contresigné Choiseul. Embarqué pour la Désirade, à la demande de sa famille, en octobre 1763. — *B. A.* 12074, fol. 119, 12095 et 12568; *B. M.* 2368.

4499. LA ROCLETTE (Philippe DE), capitaine d'infanterie au service de la Hollande. — Transféré des prisons de Charlemont, sur ordre contresigné du maréchal de Belle-Isle, à la Bastille, où il entra le 30 septembre 1760. Espionnage. Sorti sur ordre contresigné Choiseul du 11 décembre 1762. « Il a eu sa liberté à l'occasion de la paix à condition de sortir du royaume. » — *B. A.* 12095 et 12568; *B. M.* 2368.

4500 et 4501. DUPONT (Denis) et Michelle MORLETTE, sa femme. — Entrés le 10 octobre 1760 sur ordre contresigné Belle-Isle. Arrêtés à la requête des régisseurs des cartes pour contraventions au droit sur les cartes. Affaire jugée par la Chambre de l' Arsenal. Dupont fut condamné à 50 livres d'amende. Sortis le 5 mars 1761 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12568; *B. M.* 2368.

4502. MAGNY (Pierre), commis aux fermes générales. — Entré le 24 décembre 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. « Pour avoir fait une copie d'un imprimé ayant pour titre : *Histoire de la marquise de Pompadour*, et l'avoir donnée au nommé Lemonnier (lisez Monnier, voir n° 4503) pour la vendre. Magny auroit perdu sa place pour cette affaire sans M^{me} de Pompadour qui dit qu'elle en seroit fâchée à cause de sa femme et de ses enfants. » Sorti le 27 décembre 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12568; *B. M.* 2368.

4503. MONNIER le jeune, relieur. — Entré le 26 décembre 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour publications contre la marquise de Pompadour (voir n° 4502). Sorti le 18 janvier 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12568; *B. M.* 2368.

4504. KOHLMANN (Christophe-Frédéric), dit LALLEMAND. — Entré le 27 décembre 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir fait imprimer un livre jugé scandaleux ayant pour titre : *L'Oracle des anciens fidèles*, et l'avoir mis en vente. Sorti le 19 avril 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin⁽¹⁾. — *B. A.* 12076, fol. 357; *B. M.* 2368.

4505. LESCUYER (Jean). — Entré le 27 décembre 1760 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Délit

de librairie. Sorti le 13 avril 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12568; *B. M.* 2368.

4506-4507. DANJAN (Pierre-Paul), architecte de la ville de Paris. — Entré le 31 décembre 1760, sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec Delaunay, son domestique, mis auprès de lui pour le servir. Pour jansénisme. Sorti le 29 janvier 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12568; *B. M.* 2368.

1761.

4508. DELAUNAY, domestique de Danjan. — Entré le 2 janvier 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Placé, de son consentement, auprès de son maître à la Bastille (voir n° 4506), pour le servir. Sorti le 25 janvier 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12568; *B. M.* 2368.

4509. MICHELIN (Louis), imprimeur à Provins. — Entré le 13 janvier 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. L'ordre est daté du 24 juin 1759. Michelin avait pris la fuite pour en éviter l'exécution. Pour avoir imprimé *l'Esprit d'Helvétius* et le *Mémoire pour Abraham Chaumeix*. Destitué de son état d'imprimeur par arrêt du Conseil en date du 12 mars 1761 et son imprimerie vendue par la Chambre syndicale. Sorti le 24 avril 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12131 et 12519, fol. 79, 254, 262; *B. M.* 2368.

4510. CADET (Joseph), ci-devant munitionnaire général des troupes du Canada. — Entré le 25 janvier 1761 sur ordre contresigné Berryer. *Affaire du Canada* (malversations et prévarications) jugée par une commission de magistrats. « Décreté le 11 janvier 1760. » Par arrêt du 10 décembre 1763, Cadet fut banni pour neuf ans de la prévôté de Paris, condamné en outre à 500 lb. d'amende et à restituer 6 millions au trésor du roi. Il obtint sa grâce quant à la peine de bannissement. Sorti le 28 mars 1764 sur ordre contresigné Choiseul⁽²⁾. — *B. A.* 12142-12148 et 12582; *B. M.* 2368.

4511. VALADE DE LA VALETTE (Jean), avocat au Parlement. — Entré le 26 février 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Ayant appris, en 1756, qu'on avait proposé au comte de Saint-Florentin la

⁽¹⁾ Kohlmann fut remis à la Bastille en 1766 (voir n° 4742).

⁽²⁾ Cadet fut remis à la Bastille le 17 février 1766 (voir n° 4706).

réunion de l'ordre du Saint-Esprit de Montpellier à celui de Saint-Lazare, il s'ingéra de dresser des mémoires sur cet objet et les fit parvenir au roi. Il forma dans le même temps une compagnie, dressa le plan d'une société « pour le rétablissement des ordres royaux, hospitaliers et militaires du Saint-Esprit de Montpellier et de celui de Saint-Lazare ». Il parvint à tirer de ses associés plus de 50,000 lb. Sorti le 5 août 1761, avec un exil en Languedoc, sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12140; *B. M.* 2368; *Bast. dev.*, I, 125.

4512. ALANO, dite LANCEAU (Françoise), fille de boutique de la veuve Auclou, libraire. — Entrée le 5 mars 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Délit de librairie. Il s'agissait de l'ouvrage intitulé *l'Oracle des fidèles*. Sortie le 24 avril 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12109; *B. M.* 2368; *Bast. dev.*, I, 125; *Rav.*, XII, 461.

4513. TERRIÈRE DE CLAIROU (Claude-Joseph), président de la Chambre des comptes de Franche-Comté. — Entré le 9 mars 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir publié une satire contre les membres du Parlement de Franche-Comté intitulée : *Histoire allégorique de ce qui s'est passé de remarquable à Besançon depuis l'année 1756*. Sorti le 3 avril 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12115; *B. M.* 2368.

4514. DUFOUR DE BOISGIROULT (M^{me}), femme de chambre de la Dauphine. — Entrée le 4 juin 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir volé des bijoux de prix appartenant à la Dauphine. Transférée le 21 juin 1761, sur ordre contresigné Saint-Florentin, au couvent des dames de Montbarreil, d'où elle s'évada le 21 novembre 1761. Elle revint à Paris, puis à Versailles où elle fut arrêtée pour être incarcérée à Sainte-Pélagie. — *B. A.* 12112; *B. M.* 2368; *Mém. Bast.*, II, 382.

4515. COPINEAU (Henri), administrateur et secrétaire du duc de Fronsac. — Entré le 5 juin 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. « C'étoit un intrigant bien dangereux, qui se permettoit les propos les plus indécents contre les ministres et la nation et se dispoit à passer chez l'étranger. » (Note de Duval, secrétaire de la lieutenance de police.) Sorti le 4 septembre 1761, sur ordre contresigné Saint-Florentin, pour aller chez son frère qui avait promis

de veiller sur lui et avait répondu de sa conduite. — *B. M.* 2368; *Rav.*, XVI, 116.

4516. WASSER, dite DUTILLEUL ou milady MANTZ (Marie-Élisabeth-Charlotte-Valérie DE BRULZ, veuve). — Entrée le 18 juin 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour fausse déclaration de complot contre la vie du roi. « Elle se disoit comtesse et il est très vraisemblable qu'elle étoit fille d'un perruquier. Elle prétendoit être veuve d'un gentilhomme et femme en secondes noces d'un gentilhomme français, et il paraît qu'elle n'a jamais été mariée. C'étoit une femme d'une imagination déréglée. Elle dénonça un complot contre le roi, mais les détails qu'elle donna tenoient du désordre de son imagination. Le même désordre regnoit dans le long roman qu'elle faisoit de sa vie. On peut croire que la vérité est, qu'après s'être échappée de la boutique de son père, elle vécut, tantôt de libertinage, tantôt d'aumônes. » Sortie le 10 mai 1762 sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil hors du royaume⁽¹⁾. — *B. A.* 12138 et 12139; *B. M.* 2368.

4517. PRINTEL (Albert), écuyer, ancien officier du régiment du Quercy. — Entré le 2 juillet 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour discours violents contre le roi, le dauphin, la famille royale et les personnes en place. Transféré, sur ordre contresigné Saint-Florentin du 24 janvier 1762, au donjon de Vincennes d'où il sortit le 18 septembre 1763 après soumission de se retirer à Dijon et de ne jamais reparaitre à la cour. — *B. A.* 12134, fol. 278; *B. M.* 2368.

4518. LARDENOIS (Christophe), domestique. — Entré le 18 juillet 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Lettres insolentes au duc de Choiseul et à la marquise de Pompadour, et fausse dénonciation de complot contre cette dernière. Transféré à Bicêtre le 18 août 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. S'est évadé de Bicêtre le 13 septembre 1761. — *B. A.* 12126, fol. 94; *B. M.* 2368.

4519. HASTIG (le comte Louis D'), chambellan de l'impératrice-reine de Hongrie. — Entré le 30 juillet 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. « Accusé d'avoir voulu empoisonner le s. Giambonne, banquier, de la femme duquel il étoit amoureux. Il s'étoit adressé pour cela au nommé Pock, son valet de chambre, qui en fit la déclaration. La

dame Giambonne n'a pas été arrêtée. Dans une lettre à M. de Sartine, M. de Saint-Florentin s'exprime ainsi : « Si vous pouvez éviter de faire arrêter la femme du banquier, vous ferez bien. Vous savez qu'il y a ici des gens qui s'y intéressent ». Remis entre les mains d'un inspecteur de police le 4 août 1761, sur ordre contresigné Saint-Florentin, pour être conduit hors du royaume. — *B. A.* 12123, fol. 17; *B. M.* 2368.

4520. POCK (Jean-Frédéric), valet de chambre du comte d'Hastig. — Entré le 30 juillet 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 4519). Sorti le 17 août 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil hors du royaume, exil qui fut commué, à sa demande, en un exil à Dunkerque. — *B. A.* 12134, fol. 96; *B. M.* 2368.

4521. LANGOURLA (le chevalier Pierre-François DE). — Entré le 1^{er} octobre 1761 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour ne s'être pas soumis à l'ordre du roi qui l'exilait à cinquante lieues de Paris et de Bretagne (voir n° 4383). Transféré au donjon de Vincennes, le 12 avril 1762, sur ordre contresigné Saint-Florentin. Mis en liberté le 6 octobre 1775⁽¹⁾. — *B. A.* 12125, fol. 317; *B. M.* 2368.

4522. PENISSEAU ou PENISSAULT (Louis-André-Joachim), commis intéressé dans les affaires du Canada. — Entré le 15 novembre 1761 sur ordre contresigné Choiseul. *Affaire du Canada*, malversations préjudiciables aux intérêts de l'État, jugée par une commission de magistrats. Penisseau fut banni pour neuf ans de la prévôté et vicomté de Paris, condamné à 500 lb. d'amende et à restituer 600,000 lb. dans le trésor du roi. Sorti sur ordre contresigné Choiseul du 25 décembre 1764. — *B. A.* 12142-12148 et 12582; *B. M.* 2368.

4523. LA BARTHE (Jean-Pierre), ci-devant garde-magasin à Montréal (Canada). — Entré le 16 novembre 1761 sur ordre contresigné Choiseul. *Affaire du Canada*, malversations au préjudice de l'État, jugée par une commission de magistrats. La Barthe fut mis hors de cour par arrêt du 10 décembre 1763. Sorti le 15 décembre 1763 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12142-12148 et 12582; *B. M.* 2368.

4524. BIGOT (François), ci-devant intendant du

Canada. — Entré le 17 novembre 1761 sur ordre contresigné Choiseul. *Affaire du Canada*, malversations au préjudice de l'État, jugée par une commission de magistrats. Bigot fut condamné, par arrêt du 10 décembre 1763, à un bannissement perpétuel hors du royaume, ses biens acquis et confisqués au roi, sur ses biens préalablement pris la somme de 10,000 lb. d'amende envers le roi et de 150,000 lb. par forme de restitution. Sorti le 18 décembre 1763 sur ordre contresigné Choiseul. François Bigot fut le principal accusé dans l'*Affaire du Canada*. « Vingt-trois personnes ont été mises à la Bastille pour cette affaire. Il en coûtoit au roi, pour leur nourriture, 164 livres par jour. M. de Sartine, pour son travail dans l'affaire du Canada, a eu une pension, sa vie durant, de 6,000 lb. sur les trésoriers généraux des colonies. Tous les conseillers et officiers de justice, qui ont eu part à l'instruction et au jugement, ont eu aussi des pensions ou gratifications. Le major et l'aide-major de la Bastille ont obtenu aussi des gratifications à l'occasion de leurs services particuliers dans cette affaire. » (Note de Bouyn, archiviste de la Bastille sous le règne de Louis XVI.) — *B. A.* 12142-12148 et 12582; *B. M.* 2368; *Notes historiques sur les prisonniers de la Bastille*, par Bouyn, archiviste de la Bastille, collection Alf. Bégis.

4525. DUVERGÉ DE SAINT-BLIN (François-Paul), lieutenant dans les troupes servant ci-devant au Canada. — Entré le 17 novembre 1761 sur ordre contresigné Choiseul. *Affaire du Canada*, malversations au préjudice de l'État, jugée par une commission de magistrats. Par arrêt du 10 décembre 1763, il fut défendu à Duvergé de récidiver. Sorti le 16 décembre 1763 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12142-12148 et 12582; *B. M.* 2368.

4526. PÉAN (Michel-Jean-Hugues), ci-devant aide-major de Québec en Canada, faisant fonction de major-général. — Entré le 17 novembre 1761 sur ordre contresigné Choiseul. *Affaire du Canada*, malversations au préjudice de l'État, jugée par une commission de magistrats. Péan fut condamné, par arrêt du 10 décembre 1763, à un plus amplement informé de six mois et cependant à garder prison. Par arrêt du 25 juin 1764, il fut mis hors de cour et néanmoins condamné à 600,000 lb. de restitution envers le roi, à charge de rester en prison jusqu'à ce qu'il eût payé. Il est sorti sur-le-champ, ayant

⁽¹⁾ La demoiselle de Brulz fut embastillée une seconde fois le 18 mars 1765 (voir n° 4640).

⁽¹⁾ Le chevalier de Langourla avait été détenu à la Bastille du 10 mai 1758 au 1^{er} mai 1761 (voir n° 4383).

déposé entre les mains des trésoriers généraux des colonies pour plus de 600,000 lb. de lettres de change sur le Canada. Sorti le 30 juin 1764 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12142-12148 et 12581; *B. M.* 2368.

4527. LE MERCIER (le chevalier), ci-devant commandant de l'artillerie au Canada. — Entré le 18 novembre 1761 sur ordre contresigné Choiseul. *Affaire du Canada*, malversations au préjudice de l'État, jugée par une commission de magistrats. Sorti le 16 décembre 1763 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12142-12148 et 12581; *B. M.* 2368.

4528. VARIN (Jean-Victor), ci-devant commissaire de la marine à Montréal en Canada. — Entré le 18 novembre 1761 sur ordre contresigné Choiseul. *Affaire du Canada*, malversations au préjudice de l'État, jugée par une commission de magistrats. Par arrêt du 10 décembre 1763, Varin fut banni à perpétuité du royaume, ses biens confisqués au profit du roi, sur ses biens préalablement prises 100,000 lb. d'amende et 1,500,000 lb. de restitution dans le trésor du roi. Sorti le 20 décembre 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12142-12148 et 12582; *B. M.* 2368.

4529. DESCHAMPS DE BOISHÉBERT (Charles), ci-devant commandant sur le Miramichi en Canada. — Entré le 21 novembre 1761 sur ordre contresigné Choiseul. *Affaire du Canada*, malversations au préjudice de l'État, jugée par une commission de magistrats. Boishébert fut déchargé d'accusation par arrêt du 10 décembre 1763. — *B. A.* 12112 et 12142-12148; *B. M.* 2368.

4530. MARTEL DE SAINT-ANTOINE (Jean-Baptiste), ci-devant garde-magasin, puis inspecteur à Montréal en Canada. — Entré le 29 novembre 1761 sur ordre contresigné Choiseul. *Affaire du Canada*, malversations au préjudice de l'État, jugée par une commission de magistrats. Par arrêt du 10 décembre 1763, Martel fut condamné à 6 lb. d'aumône et à restituer 100,000 lb. au roi. Sorti le 3 février 1764 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12142-12148 et 12582; *B. M.* 2368.

4531. MAURIN (François), commis associé du s. Cadet, munitionnaire au Canada. — Entré le 17 décembre 1761 sur ordre contresigné Choiseul. *Affaire du Canada*, malversations au préjudice de l'État, ju-

gée par une commission de magistrats. Par arrêt du 10 décembre 1763, Maurin fut condamné à un bannissement de neuf ans, à 500 lb. d'amende et à restituer 500,000 lb. au roi. Sorti sur ordre contresigné Choiseul du 25 décembre 1764. — *B. A.* 12142-12148 et 12582; *B. M.* 2368.

4532. CORPRON (Jean), commis du s. Cadet, ci-devant munitionnaire au Canada. — Entré le 18 décembre 1761 sur ordre contresigné Choiseul. *Affaire du Canada*, malversations au préjudice de l'État, jugée par une commission de magistrats. Sorti sur ordre contresigné Choiseul du 25 décembre 1764. — *B. A.* 12142-12148 et 12582; *B. M.* 2368.

4533. VILLERS (DE), ci-devant contrôleur de la marine au Canada. — Entré le 22 décembre 1761 sur ordre contresigné Choiseul. *Affaire du Canada*, malversations au préjudice de l'État, jugée par une commission de magistrats. De Villers fut déchargé d'accusation. Sorti le 15 mai 1762 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12142-12148 et 12558; *B. M.* 2368.

4534. FAYOLLE (Claude-Nicolas), écrivain de la marine, faisant ci-devant les fonctions de garde-magasin à Montréal en Canada. — Entré le 25 décembre 1761 sur ordre contresigné Choiseul. *Affaire du Canada*, malversations au préjudice de l'État, jugée par une commission de magistrats. Fayolle fut déchargé d'accusation par arrêt du 10 décembre 1763. Sorti le 15 décembre 1763 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12142-12148 et 12582; *B. M.* 2368.

4535. BARBEL, écrivain de la marine, servant ci-devant au Canada. — Entré le 26 décembre 1761 sur ordre contresigné Choiseul. *Affaire du Canada*, malversations au préjudice de l'État, jugée par une commission de magistrats. Barbel fut déchargé d'accusation. Sorti le 16 mai 1762 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12142-12148; *B. M.* 2368.

1762.

4536. PIGAU DE LOBRIÈRE (Ambroise-Charles), fils d'un ancien brigadier des gardes du roi. — Transféré du For-Évêque sur ordre contresigné Saint-Florentin du 8 janvier 1762. Déserteur qui avait proféré des menaces de mort contre le comte de Saint-Florentin et produit une fausse dénonciation de complot contre le roi. Transféré le 24 janvier 1762,

sur ordre contresigné Saint-Florentin, au donjon de Vincennes, où il mourut le 25 février 1765. — *B. A.* 12129, fol. 65.

4537. DU TRUCH DE LA CHAUX (Pierre-René), garde du roi. — Entré le 10 janvier 1762 sur ordre contresigné Saint-Florentin. S'étant fait un assez grand nombre de blessures avec un couteau, mais toutes peu profondes, il déclara avoir été ainsi maltraité par deux hommes qui en voulaient à la vie du roi. Transféré au Châtelet, le 27 janvier 1762, ayant été décrété de prise de corps par le Parlement. Condamné à être pendu par arrêt du Parlement du 1^{er} février 1762, exécuté le 4 février 1762. — *B. A.* 12170.

4538. HUCHEROT (Louis), imprimeur à Dijon. — Entré le 24 janvier 1762 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir imprimé le pamphlet de Joly de Bévy, *Le Parlement outragé*. Sorti sur ordre contresigné Saint-Florentin du 17 mars 1762. — *B. A.* 12150, fol. 197, et 12157, fol. 265.

4539. JONCAIRE-CHABERT (Daniel), ci-devant commandant sur le Miramichi en Canada. — Entré le 27 janvier 1762 sur ordre contresigné Choiseul. *Affaire du Canada*, malversations au préjudice de l'État, jugée par une commission de magistrats. Par arrêt du 10 décembre 1763, il fut défendu à Joncaire-Chabert de récidiver. Sorti le 16 décembre 1763 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12142-12148 et 12582; *B. M.* 2368.

4540. ESPARBÈS DE LUSSAN (Marie D'). — Entrée sur ordre contresigné Saint-Florentin, du 3 février 1762. Fausse dénonciation de complot contre la vie du roi. « Transférée, sur ordre contresigné Saint-Florentin du 25 avril 1762, au couvent de Paradis, ordre de Fontevault, au Pont-Saint-Marcé, à deux lieues d'Agen, puis transférée au mois de juillet 1763 à Estafort, près Agen, d'où il paraît qu'elle n'est pas sortie malgré les vives sollicitations qu'elle a faites et fait faire pour n'y pas rester. » (Note des archivistes de la Bastille de l'époque révolutionnaire.) — *B. A.* 12160.

4541. JEAN (Marie-Madeleine RAFFRON, femme de Pierre-Denis). Son mari était maître pâtissier à Meulan. — Transférée, le 24 février 1762, sur ordre contresigné Saint-Florentin, de la Salpêtrière, où elle avait été conduite, par ordre du 22 janvier 1762. « Cette femme a été arrêtée à Mantes, le 22 janvier dernier, et conduite à la Salpêtrière pour avoir fait

une histoire bien singulière. Elle a été transférée à la Bastille pour en tirer la vérité. Elle prétendoit que, le lundi 18 janvier, à 5 heures du soir, étant seule dans la boutique de sa mère, parce que celle-ci étoit au grenier à étendre son linge, deux particuliers, qu'elle avoit vu passer deux fois, étoient entrés et lui avoient demandé si ce n'étoit pas elle qui étoit accouchée aux Rois derniers d'une fille: qu'ayant répondu que *oui*, ces deux particuliers l'avoient prise aussitôt par les bras et l'avoient fait entrer dans le cabinet attenant à la boutique; qu'un des deux se tenoit sur le seuil de la porte de ce cabinet et que l'autre tira un grand sac jaune où il y avoit beaucoup d'or et d'argent et lui dit de prendre ce sac et de leur livrer l'enfant dont elle étoit accouchée le jour des Rois, qu'il leur falloit un enfant né de ce jour, que ce fût une fille et que la mère n'eût pas eu d'autres enfants que des filles, que leur projet étoit de faire périr le roi dans le mois avec la cervelle et la moëlle de cet enfant; qu'il falloit que la mère de cet enfant en fût instruite et qu'ils lui donneroient une autre fille du même âge; que, n'ayant pu dissimuler l'horreur que lui témoignoit le projet et le moyen de l'exécuter, ils l'avoient menacée de lui ôter la vie si elle se refusoit à ce qu'ils lui avoient demandé, ou si elle les alloit dénoncer; que, s'étant mise en devoir de crier, l'un d'eux lui avoit jeté d'une poudre blanche dans la bouche, et que tous deux s'étoient retirés en disant: *Adieu madame!* qu'elle étoit tombée en faiblesse et avoit été relevée par une servante de l'Hôtel Dieu de Mantes, et par sa mère et sa sœur qui étoient descendues du grenier. Il n'a pas été possible de tirer d'elle une rétractation de sa prétendue histoire. Elle a soutenu qu'elle étoit vraie, en sorte que, croyant inutile de la garder plus longtemps à la Bastille, on l'a renvoyée chez elle, après avoir pris la précaution de lui faire faire une soumission de retourner dans sa famille, de se présenter au subdélégué et de ne jamais parler à qui que ce fût de son affaire. On avoit pensé que les deux particuliers désignés étoient des libertins qui avoient voulu jouir de cette femme parce qu'elle étoit assez jolie et qu'elle avoit ajouté cette histoire pour intéresser à son injure et en tirer vengeance; mais elle a déclaré qu'il n'étoit pas question de libertinage et que ces particuliers lui avoient seulement passé la main sous le menton, lui disant qu'elle étoit jolie. » (Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle.) Sortie sur ordre contresigné Saint-Florentin du 25 avril 1762. — *B. A.* 12158, fol. 22-23.

4542. FOURCROY (Louis-Antoine-François DE), commissaire de la marine à Dunkerque. — Entré sur ordre contresigné Choiseul du 22 février 1763. Pour malversations. Sorti sur ordre contresigné Choiseul du 12 juillet 1763. — *B. A.* 12156.

4543-4544. JOLY DE BÉVY (Louis-Philibert-Joseph), ci-devant conseiller au Parlement de Bourgogne. — Entré le 11 mars 1762 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir fait imprimer un libelle intitulé *Le Parlement outragé*, injurieux aux élus des États de Bourgogne. L'ouvrage était anonyme; mais Joly de Bévy, dès le premier abord, avoua en être l'auteur. Le 3 mars 1762, il avait volontairement donné sa démission au Parlement de Dijon, les chambres assemblées. Sorti le 8 juillet 1762 avec un exil en Bourgogne. — *B. A.* 12150, fol. 197.

4545. GOISSEAU, dit LA FRANCE (François), domestique. — Entré le 19 mars 1762 sur ordre contresigné Choiseul. Escroqueries aux dépens du général Fontenoi, envoyé extraordinaire du roi de Pologne. Il avait pour complices Mavidès dit Quercy et Morize (voir n° 4551 et 4552). Transféré le 21 mai 1762 sur ordre contresigné Choiseul à Bicêtre où il mourut la même année. — *B. A.* 12156.

4546. PAYEN DE NOYAN (Pierre-Jacques), ci-devant lieutenant du roi aux Trois-Rivières et commandant au Fort-Frontenac en Canada. — Entré le 21 mars 1762 sur ordre contresigné Choiseul. *Affaire du Canada*, malversations au préjudice de l'État, jugée par une commission de magistrats. Par arrêt du 10 décembre 1763, Payen de Noyan fut mandé en la Chambre pour y être admonesté, avec défense de récidiver et condamné à 6 lb. d'aumône. — *B. A.* 12142-12148; 12162, fol. 246, et 12582.

4547. RIGAUD, marquis DE VAUDREUIL (Pierre), ci-devant gouverneur du Canada. — Entré sur ordre contresigné Choiseul du 21 mars 1762. *Affaire du Canada*, malversations au préjudice de l'État, jugée par une commission de magistrats. Il avait été décrété de prise de corps par la commission. Sorti sur arrêt de la commission du 17 mai 1762 qui convertit la «prise de corps» en «ajournement personnel». Déchargé d'accusation par arrêt du 10 décembre 1763. — *B. A.* 12142-12148 et 12166, fol. 62.

4548. PERRAULT (Paul), ci-devant major-général des milices en Canada. — Entré le 5 avril 1762 sur ordre contresigné Choiseul. *Affaire du Canada*, malversations au préjudice de l'État, jugée par une commission de magistrats. Perrault fut déchargé d'accusation par arrêt du 10 décembre 1763. Sorti le 16 décembre 1763 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12142-12148, 12163, fol. 106, et 12582.

4549. VASSAN (Jean-François DE), ci-devant capitaine d'infanterie dans les troupes qui servaient au Canada. — Entré sur ordre contresigné Choiseul du 5 avril 1762. *Affaire du Canada*, malversations au préjudice de l'État, jugée par une commission de magistrats. Par arrêt du 10 décembre 1763 il fut fait défense à Vassan de récidiver. Sorti le 16 décembre 1763 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12142-12148 et 12582.

4550. DESMELOISES (Nicolas), ci-devant aide-major des troupes en Canada. — Entré le 6 avril 1762 sur ordre contresigné Choiseul. *Affaire du Canada*, malversations au préjudice de l'État, jugée par une commission de magistrats. Il avait été décrété de prise de corps par la commission, le 29 mars 1762. Mis en liberté le 18 mai 1762, sur un arrêt de la commission du 17, qui a converti le décret de prise de corps en décret d'ajournement personnel et sur un ordre du roi dudit jour. Déchargé d'accusation par arrêt du 10 décembre 1763. — *B. A.* 12142-12148 et 12154, fol. 294.

4551. MAVIDÈS, dit QUERCY (Thomas), courrier de la malle de Strasbourg. — Entré le 11 avril 1762 sur ordre contresigné Choiseul. Escroqueries aux dépens de l'envoyé du roi de Pologne (voir n° 4545). Sorti le 23 mai 1762 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12161, fol. 235.

4552. MORIZE (François), courrier de la malle de Strasbourg. — Entré le 11 avril 1762 sur ordre contresigné Choiseul. Escroqueries aux dépens de l'envoyé du roi de Pologne (voir n° 4545). Sorti le 23 mai 1762 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12161, fol. 235.

4553. BRÉARD (Jacques-Michel), ci-devant contrôleur de la marine à Québec en Canada. — Entré le 17 avril 1762 sur ordre contresigné Choiseul. *Affaire du Canada*, malversations au préjudice de l'État, jugée par une commission de magistrats. Par arrêt du 10 décembre 1763, Bréard fut banni pour

neuf ans, condamné à 500 lb. d'amende envers le roi, et, en outre, à 3 millions par forme de restitution. Sorti le 6 avril 1764 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12142-12148, 12151, fol. 177, et 12582.

4554. GOYON DE LA PLOMBAYE (Henri DE), écuyer. — Entré sur ordre contresigné Saint-Florentin du 2 mai 1762. Pour un libelle intitulé : *Que feront-nous des Jésuites?* Sorti sur ordre contresigné Saint-Florentin du 28 juin 1762. — *B. A.* 12569.

4555. ESTÈBE (Guillaume), ci-devant garde-magasin et ensuite négociant au Canada et à Bordeaux. — Entré le 4 mai 1762 sur ordre contresigné Choiseul. *Affaire du Canada*, malversations au préjudice de l'État, jugée par une commission de magistrats. Par arrêt du 10 décembre 1763, Estèbe fut mandé en la Chambre pour y être admonesté, condamné à l'amende et à restituer 30,000 lb. au trésor du roi. Sorti le 19 janvier 1764 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12142-12148, 12156, fol. 18, et 12582.

4556. GRUBENTHAL DE LINIÈRE (Marc-Ferdinand DE), secrétaire de Hérin, lieutenant général de police de Rennes. — Entré le 28 mai 1762 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir répandu un poème jugé licencieux, *le Balai*, par l'abbé Laurent. Sorti sur ordre contresigné Saint-Florentin du 8 août 1762. — *B. A.* 12160.

4557. PILON (Nicolas-François), receveur des rentes sur l'Hôtel de Ville. — Entré sur ordre contresigné Saint-Florentin du 7 juin 1762. Pour propos contre le roi. Transféré le 19 septembre 1762, sur ordre contresigné Saint-Florentin, à Charenton, où il resta jusqu'au 26 février 1764. — *B. A.* 12163, fol. 183.

4558. JACOTTET DE CLEINDY (le chevalier Ferdinand), ancien capitaine du régiment suisse de Dunon, au service du roi d'Espagne⁽¹⁾. — Entré le 13 juillet 1762 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «Soupçonné d'avoir eu part au complot de cinq ou six officiers de voler la Chartreuse de Grenoble et de passer ensuite au service du Portugal.» Sorti le 28 mai 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12167 et 12582.

(1) Son frère Isaac-Joseph avait été mis à la Bastille le 23 août 1758 (voir n° 4400).

4559. LOZIÈRE DE LANCIZE (Louis-Marc DE), ci-devant commandant des troupes du roi à la Martinique. — Entré le 22 août 1762 sur ordre contresigné Choiseul. Même affaire que Nadau du Treil (voir n° 4560). Transféré le 7 septembre 1762 sur ordre contresigné Choiseul à La Rochelle, pour y être jugé par un conseil de guerre. — *B. A.* 12159, fol. 11.

4560. NADAU DU TREIL (Charles-François-Emmanuel), ci-devant gouverneur de la Guadeloupe. — Entré le 24 août 1762 sur ordre contresigné Choiseul. Accusé d'avoir, par la mauvaise conduite qu'il a tenue dans la défense de la Martinique, causé la perte de cette colonie. Son procès lui avait été fait par un conseil de guerre tenu à la Martinique et il fut condamné à être dégradé des armes, son épée cassée, sa croix de Saint-Louis arrachée et à garder prison perpétuelle. Le jugement a été exécuté à Rochefort, où il fut conduit en sortant de la Bastille. Puis il fut conduit aux îles Sainte-Marguerite. Transféré à Rochefort le 11 septembre 1762 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12162, fol. 193.

4561. LEROI DE LA POTHERIE (Charles-Auguste), ci-devant lieutenant pour le roi à la Basse-Terre, dans l'île de la Guadeloupe. — Entré le 3 septembre 1762 sur ordre contresigné Choiseul. Même affaire que Nadau du Treil (voir n° 4560). Transféré sur ordre contresigné Choiseul du 9 septembre 1762 à Rochefort, pour l'exécution du jugement prononcé contre lui à la Martinique par le conseil de guerre. Ce jugement était ainsi conçu : «Nous condamnons le s. de la Potherie, pour avoir abandonné le fort et pour insubordination, à être dégradé des armes, son épée cassée, sa croix de Saint-Louis arrachée; et se trouvant atteint et convaincu de lâcheté, nous le condamnons à être dégradé de noblesse et à garder une prison perpétuelle.» — *B. A.* 12159, fol. 152.

4562. LAVINI (l'abbé Vincenzo), originaire du Piémont. — Entré le 8 septembre 1762 sur ordre contresigné Choiseul. Accusé d'avoir fait de faux billets de la banque royale de Sardaigne. Sorti le 2 octobre 1762, pour être transféré à Turin sous l'escorte de vingt-quatre dragons. A Turin, Lavini fut condamné à être pendu et sa peine commuée en celle des galères perpétuelles. — *B. A.* 12159, fol. 362.

4563. FONGY DE LA BRESSE, capitaine en second dans le corps royal d'artillerie. — Entré le 12 septembre 1762 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour propos contre le roi et le gouvernement. «Lorsqu'il fut arrêté, il demouroit chez le sieur Labbé, maître de pension, rue de la Clé, faubourg Saint-Marceau, où ses parents l'avoient fait enfermer pour cause de démence. Il s'étoit sauvé de cette maison par dessus les murs. En sortant de la Bastille, il a été reconduit chez ledit s. Labbé qui l'a repris chez lui, en vertu d'un ordre du roi du 19 septembre 1762», contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12185, fol. 199.

4564. BACOT (Marie-Madeleine). — Entrée sur ordre contresigné Saint-Florentin du 19 septembre 1762. Arrêtée pour avoir colporté dans différentes maisons des exemplaires du *Contrat social*. «Elle n'étoit pas colporteuse de profession. C'étoit le nommé Personne (voir n° 4565) qui l'avoit priée de porter les livres aux adresses qu'il lui avoit données et elle ne s'est chargée de cette commission que pour obliger quelqu'un, sans savoir la conséquence de ce qu'elle faisoit.» Sortie sur ordre contresigné Saint-Florentin du 26 septembre 1762. — *B. A.* 12150, fol. 2.

4565. PERSONNE (Charles-François), colporteur. — Entré sur ordre contresigné Saint-Florentin du 19 septembre 1762. Pour avoir distribué dans Paris plusieurs exemplaires du *Contrat social*, de Rousseau. On saisit sur lui un certain nombre d'autres ouvrages prohibés. Sorti sur ordre contresigné Saint-Florentin du 21 novembre 1762. — *B. A.* 12163, fol. 125; *Rev.*, XII, 470.

4566. RINGUET (l'abbé Jacques). — Entré sur ordre contresigné Saint-Florentin du 30 septembre 1762. «Pour avoir, les 1^{er} et 2 septembre 1762, dans une maison religieuse, à Vaucluse, où il avoit été reçu à titre d'hospitalité, tenu en présence de sept personnes les propos les plus séditieux et les plus fanatiques contre le roi, le Parlement et l'État.» Jugé au tribunal du Châtelet. Transféré le 7 octobre 1762 au Grand-Châtelet sur ordre contresigné Saint-Florentin. Condamné à être pendu en place de Grève, par sentence du lieutenant criminel du 9 décembre 1762, confirmée par arrêt du Parlement du 29 dudit

mois. La sentence a été exécutée. — *Mém. Bast.*, III, 25.

4567. JOLY, ancien professeur au collège de Châlons-sur-Marne. — Entré sur ordre contresigné Saint-Florentin du 3 octobre 1762. Motifs inconnus. Sorti sur ordre contresigné Saint-Florentin du 23 novembre 1762. — *B. A.* 12158, fol. 35.

4568. BATIOER (Charles), maître en fait d'armes. — Entré sur ordre contresigné Saint-Florentin du 5 octobre 1762. Arrêté dans l'imprimerie clandestine de Laurent Prault (voir n° 4570). Sorti sur ordre contresigné Saint-Florentin du 13 février 1763. — *B. A.* 12150, fol. 112.

4569. DESMANNEST (Louis), compagnon imprimeur. — Entré sur ordre contresigné Saint-Florentin du 5 octobre 1762. Affaire de l'imprimerie clandestine de Laurent Prault (voir n° 4570). Sorti le 27 mars 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12569 et 12582.

4570. PRAULT (Laurent), libraire. — Entré sur ordre contresigné Saint-Florentin du 5 octobre 1762. Dirigeait une imprimerie clandestine. Sorti le 6 octobre 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin⁽¹⁾. — *B. A.* 12569 et 12582.

4571. CRIMET, dit PICARD (Jean), ficeleur de tabac. — Entré le 13 octobre 1762 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «Avoit tenu les propos les plus imprudents sur l'attentat de Damiens.» Sorti le 21 novembre 1762 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «On a exigé de lui, lors de sa sortie, une soumission de ne plus tenir de pareils discours, sous peine d'être enfermé toute sa vie.» — *B. A.* 12153, fol. 278.

4572. MARESCHAL, dit MAISONVILLE (Pierre), soi-disant avocat. — Entré le 28 octobre 1762 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour discours dans les cafés contre le gouvernement et les magistrats. Sorti le 6 janvier 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin⁽²⁾. — *B. A.* 12161, fol. 96.

4573. LALLY-TOLLENDAL (le comte Thomas-Arthur DE), lieutenant général des armées du roi. — Entré le 1^{er} novembre 1762 sur ordre contresigné Choiseul. Sous l'accusation de haute trahison et de con-

cussion. «Le comte de Lally a été dénoncé et présenté au Gouvernement comme la cause unique de la perte de tous les établissements français dans l'Inde.» Jugé au Parlement. Condamné à avoir la tête tranchée en place de Grève par arrêt du 6 mai 1766. Transféré le 8 mai 1766 à la Conciergerie sur ordre contresigné Choiseul. Exécuté le 9 mai. — *B. A.* 12168, 12569 et 12582.

4574. CHARAY DE BELVAIZE (Pierre-François), secrétaire de Lally-Tollendal. — Entré sur ordre contresigné Choiseul du 1^{er} novembre 1762. Il entra à la Bastille de son plein gré pour demeurer auprès de Lally-Tollendal. «Belvaize ne fut pas longtemps à se repentir de sa bonne volonté et à s'impatienter de sa captivité. Il s'imagina qu'elle seroit éternelle et, dès lors, il devint insupportable à M. de Lally qui demanda à être débarrassé de sa compagnie. L'ordre, établi de tout temps, ne permettant pas qu'un valet ou autre qui accompagne son maître à la Bastille obtienne sa liberté avant que l'affaire soit entièrement terminée, Belvaize fut seulement transféré dans une autre chambre du château, le 11 janvier 1764. La solitude où il se vit réduit échauffa tellement sa tête, qu'il eut plusieurs accès de folie, et qu'enfin, pour éviter qu'elle ne devint incurable, il fut transféré le 19 janvier 1764 chez les Pères de la Charité, à Charenton.» A Charenton il guérit et fut mis en liberté le 14 février 1767. — *B. A.* 12150, fol. 159, et 12569.

4575. DUMOULIN (Pierre-François). — Transféré au Petit-Châtelet le 7 novembre 1762 sur ordre contresigné Choiseul. Impliqué dans l'affaire Liébault (voir n° 4385), soustractions aux dépôts des papiers de la guerre aux Invalides. Sorti le 25 janvier 1763 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12006.

4576. GUESTARD (Claude), négociant. — Entré le 10 novembre 1762 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Tenait coutumièrement dans les cafés des propos jugés reprehensibles contre la religion, le gouvernement et les magistrats. Sorti le 3 décembre 1762 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12156, fol. 316.

4577. AYRIVIER (Pierre D'), ci-devant agent de différents princes de l'Empire à Paris. — Entré le 26 novembre 1762 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «Ce particulier avoit dit dans différents cafés qu'il étoit singulier qu'on eût fait M. Bertin

ministre, dans le temps qu'on avoit exilé sa sœur et M^{me} de Noé, sa maîtresse; que M^{me} de Jumilhac, sœur de M. Bertin, avoit été exilée à sa terre; que son mari, qui étoit gouverneur de la Bastille, l'y avoit conduite; que M^{me} de Noé avoit été aussi exilée et que M^{me} de Jumilhac et elle avoient reçu 600,000 livres, du moins à ce que l'on disoit, pour protéger M. de Lally et le tirer du mauvais pas où il étoit.» (Note de Bouyn, ancien archiviste de la Bastille.) Sorti le 30 janvier 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12149 et 12154; «Notes historiques sur quelques prisonniers de la Bastille», par l'archiviste Bouyn, ms. de la collection de M. Alfred Bégis, p. 292-293.

4578. LANGLET, prétendu ermite. — Entré le 5 décembre 1762 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Faussement accusé par l'abbé Rohée (voir n° 4579), qui est convenu de son imposture. Sorti le jour même, 5 décembre 1762, sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12159, fol. 59.

4579. ROHÉE (l'abbé Richard), vicaire de la paroisse de Groslay. — Entré le 5 décembre 1762 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir faussement accusé Langlet (voir n° 4578) d'avoir mal parlé du roi et d'avoir dit que Damiens étoit un martyr. Sorti sur ordre contresigné Saint-Florentin du 6 février 1763 avec un exil dans le diocèse de Bayeux son pays. «Pendant sa détention à la Bastille, il s'est porté à s'attenter sur lui-même. Il s'est saigné au bras gauche, d'abord avec une grosse épingle et ensuite avec le fourcheton d'une fourchette; mais le sang n'ayant pu couler, parce que l'ouverture étoit mal faite, il s'est frappé aux parties avec une fourchette et s'est arraché le testicule droit qu'il a jeté dans le fossé de la Bastille, par la fenêtre de la chambre. Il a dit que c'étoit le désespoir de ne pas avoir dit la vérité quand on l'a interrogé qui l'a porté à exercer cette violence sur lui-même.» — *B. A.* 12164; *Mém. Bast.*, III, 53.

4580. CHALLAN (François-Philibert), secrétaire de Pottier, intendant de commerce. — Entré le 10 décembre 1762 sur ordre contresigné Choiseul. «Accusé par le s. Duvergé, négociant de Bordeaux, qui avoit un procès au rapport de M. Pottier, d'avoir exigé de lui de l'argent et des présents pour l'aider et lui être favorable dans les écritures qu'il devoit faire par rapport au procès. Challan a nié avoir jamais eu l'intention d'abuser de sa place pour extor-

⁽¹⁾ Laurent Prault avoit déjà été mis à la Bastille le 5 novembre 1752 (voir n° 4209).

⁽²⁾ Mareschal «n'eut pas dans la suite moins d'imprudence, fut conduit en 1764 à Bicêtre et en sortit au bout de huit mois avec un ordre d'exil à vingt lieues de Paris.» (Note des anciens archivistes de la Bastille, *B. A.* 12161, fol. 96.)

quer de l'argent au s. Duvergé, assurant qu'il ne lui en avoit jamais demandé et que, s'il en avoit donné, c'étoit à des femmes à qui il faisoit la cour et non à lui. En effet, Duvergé avoit donné environ 5,120 lb. à la femme de Challan et il ne répétoit cet argent que parce qu'il étoit brouillé avec elle. Duvergé étoit l'amant de la femme de Challan qui le congédia pour en prendre un autre. Celui-ci, pour s'en venger, accusa le mari d'avoir exigé de lui des sommes pour faire réussir son affaire au conseil. Sorti le 10 janvier 1763 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12152, fol. 138.

4581. AUBARÈDE (Guillaume-Claude d'), lieutenant de roi à Belfort, colonel d'infanterie réformé à la suite du régiment de la Sarre. — Entré le 12 décembre 1762 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour propos contre la vicomtesse de Noé semblables à ceux que tenait d'Ayrivier (voir n° 4576). Sorti le 21 mars 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil à cinquante lieues de Paris. « Mais comme il n'avoit pas un sol pour se mettre en chemin et qu'il alléguoit son impuissance de ne pouvoir partir avec sa femme et deux enfants en bas âge, M. de Saint-Florentin lui accorda la révocation de son exil. » — *B. A.* 12159, fol. 113; 12480 et 12582; Notes de Bouyn, ancien archiviste de la Bastille, collection de M. Alfred Bégis, p. 293-294.

1763.

4582. POUPART (Alexandre), ci-devant officier au service de la Compagnie des Indes. — Entré le 6 janvier 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir contribué à répandre dans le public des bruits relatifs à un bouleversement général de l'administration pour faire réussir des projets sur les finances (voir n° 4455). Ayant exposé qu'il avoit à Bordeaux des affaires dont dépendait sa fortune et qui exigeaient sa présence, il fut mis en liberté, avec un exil à Bordeaux, le 2 février 1763, sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12100, 12163, fol. 281, et 12480.

4583. QUILLON (Pierre), garçon imprimeur en lettres. — Entré le 19 février 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour estampes indécentes. Sorti le 19 mars 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12199, 12480 et 12582.

4584. VAUGELADE (Michel), colporteur. — Entré le 19 février 1763 sur ordre contresigné Saint-Flo-

rentin. Pour estampes indécentes. Sorti le 19 mars 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12199 et 12480.

4585. BOURDON, dit MERANVILLE (Étienne), tailleur à Paris. — Entré le 21 février 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Prêteur sur gages de mauvaise foi. Transféré le 24 mars 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin au For-l'Évêque, d'où il sortit avec un exil à cinquante lieues de Paris; rappelé d'exil le 18 juin 1764. — *B. A.* 12191, 12480 et 12582; *Mém. Bast.*, III, 57.

4586. CHOISEUL (Charles-Antoine-Étienne, marquis DE), colonel au corps des grenadiers de France. — Entré le 23 février 1763 sur ordre contresigné Choiseul. « Vouloit faire un mariage mal assorti. » Sorti le 25 février 1763 sur ordre contresigné Choiseul, avec un exil en Lorraine. — *B. A.* 12187 et 12480.

4587. HOCQUET, imprimeur en taille-douce. — Entré le 25 février 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour estampes indécentes. Sorti le 19 mars 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12199 et 12480.

4588. FOURCROY (Louis-Antoine-François DE), commissaire de la marine au département de Dunkerque. — Entré le 3 mars 1763 sur ordre contresigné Choiseul. Malversations. Sorti le 3 juillet 1763 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12156, 12480 et 12582.

4589. LA BORDE (Jean), trésorier général de la colonie et procureur général du conseil supérieur de l'île Royale (île du cap Breton). — Entré le 16 mars 1763 sur ordre contresigné Choiseul. Malversations. Affaire jugée à la Chambre des comptes. Sorti le 23 août 1764 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12200, 12480 et 12582.

4590. PRÉVOST (Jacques), commissaire général de la marine et ordonnateur de l'île Royale. — Entré le 28 avril 1763 sur ordre contresigné Choiseul. Malversations. Affaire jugée à la Chambre des comptes. Prévost fut acquitté. Sorti le 14 juin 1763 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12200, 12480, 12582 et 12725, fol. 133.

4591. PEILHON (Anne-Joseph), trésorier général des bâtiments du roi. — Entré le 7 mai 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour déficit de 100,000 écus dans sa caisse, au préjudice de l'État.

1764.

4598. DARIGRAND (Edme-François), avocat au Parlement. — Entré le 4 janvier 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir fait imprimer l'*Antifinancier*. Sorti le 26 février 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12179, 12480 et 12582.

4599. LAMBERT (Michel), imprimeur. — Entré le 5 janvier 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir fait imprimer l'*Antifinancier*. Sorti le 4 avril 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480 et 12582.

4600. CHAPELLE (Marie), caissier de la régie des hôpitaux sédentaires de l'armée du Bas-Rhin. — Entré le 13 janvier 1764 sur ordre contresigné Choiseul. Sans doute arrêté pour malversations. Sorti sur ordre contresigné Choiseul du 12 août 1764. — *B. A.* 12480, 12582 et 12725, fol. 137.

4601. SAINT-ANGELO (François DI), dit le comte DE SAINT-ANGE. — Entré le 14 janvier 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Arrêté pour relations suspectes avec les Jésuites et la cour de Rome. « Sur les informations que l'on prit on apprit qu'il étoit inconnu à Rome. Des rapports particuliers firent connoître que ses titres étoient supposés, qu'il étoit fils d'un nommé Douceur, né à Puisseau-en-Gâtinois et marié à la nommée Juteau, fille de l'organiste du lieu. Il passa à Rome, revint à Paris, jouant à l'excessive dévotion. Il épousa une irlandaise dont le comte d'Aspremont (voir n° 4602) devint amoureux, ce qui le détermina à fournir au ton d'opulence que le prince Justiniani avoit pris et qui lui servit à faire des dupes. » Il se disoit gentilhomme romain. Transféré au donjon de Vincennes le 18 mai 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin; relégué le 17 juin 1764 à Isoire. Rappelé d'exil le 9 octobre 1765, il prit le titre de prince Justiniani de Chio et fit imprimer un mémoire pour établir sa généalogie. — *B. A.* 12228, 12480 et 12582; *Mém. Bast.*, III, 65.

4602. LA MOTTE D'ASPROMONT (le comte DE). — Entré le 14 janvier 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliqué dans l'affaire de Fr. di Sant-

Transféré au couvent de Chambre-Fontaine, près Dammartin, le 19 octobre 1763, sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12192, 12480 et 12582.

4592. BARON (Jean-Baptiste), manouvrier à Dunkerque. — Entré le 20 juillet 1763 sur ordre contresigné Choiseul. Il étoit transféré des prisons de Bergues. Pour délations calomnieuses. Sorti le 20 janvier 1764 sur ordre contresigné Choiseul, avec un exil loin de Paris. — *B. A.* 12174, 12480 et 12582.

4593. HALLÉ (Pierre), relieur et doreur. — Entré le 7 août 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir vendu la tragédie *Saül* et autres imprimés prohibés. Sorti le 3 octobre 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480 et 12582; *Bav.*, XII, 471.

4594. SABOT (Charles-François), compagnon imprimeur. — Entré le 9 août 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir vendu des exemplaires de la tragédie *Saül* et autres imprimés prohibés. « *Saül* étoit une facétie de Voltaire, publiée comme traduite de l'anglais; notre philosophe en avoit renié la paternité et avait même demandé qu'on arrêtât les libraires. » (Note de Fr. Ravaisson.) Sorti le 28 octobre 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12196, 12480 et 12582; *Rav.*, XII, 471.

4595. FABUS (Michel-Henry), trésorier des Invalides. — Entré le 14 septembre 1763 sur ordre contresigné Choiseul. Pour malversations. Sorti le 10 août 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12582 et 12725, fol. 133.

4596. DESMAREST, caissier de banque. — Entré le 9 octobre 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Spéculations frauduleuses. Sorti le 23 novembre 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12180, 12480 et 12582.

4597. ORMANCEY (Nicolas), cordonnier, servant de commissionnaire aux libraires. — Entré le 10 décembre 1763 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir colporté l'*Antifinancier*. Sorti le 2 février 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin⁽¹⁾. — *B. A.* 12173, 12480 et 12582.

(1) Nicolas Ormancey avait été détenu une première fois à la Bastille du 28 août au 17 novembre 1757 (voir n° 4359); il fut embastillé une troisième fois du 14 décembre 1768 au 6 août 1769 (voir n° 4801).

Angelo (voir n° 4601). Transféré au donjon de Vincennes le 18 mai 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin; relégué le 17 juin 1764 à Quimper-Corentin; rappelé en Bourbonnais son pays, au mois de janvier 1760, parce qu'il s'y présentait un mariage avantageux pour sa fille. — *B. A.* 12228 et 12582.

4603. PAUQUET, officier d'office en Angleterre. — Entré le 1^{er} février 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pauquet était un espèce de fou qui croyait avoir découvert des complots au sujet desquels il rédigeait des mémoires, écrivait des lettres au duc de Choiseul et à la marquise de Pompadour et demandait à parler au roi. Transféré, comme fou, à Charenton, le 26 février 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12227, 12480 et 12582.

4604. REGNARD (Louis), maître d'hôtel du Collège de Navarre. — Entré le 6 février 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir distribué l'*Instruction pastorale* de l'archevêque de Paris malgré les défenses du gouvernement. Transféré à Bicêtre le 31 mars 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12219, 12480 et 12582.

4605. CHARLET (Pierre-Michel), couturier et infirmier chez les Théatins. — Entré le 6 février 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour distribution de brochures favorables aux Jésuites. Sorti le 10 mars 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12222, 12480 et 12582.

4606. LE JAY (l'abbé François-Claude). — Entré le 6 février 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir distribué, malgré les défenses du gouvernement, l'*Instruction pastorale* de l'archevêque de Paris. Sorti le 10 mars 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12219, 12222, 12480 et 12582.

4607. LEMOINE (l'abbé Jean-I.). — Entré le 6 février 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour distribution de brochures favorables aux Jésuites. Sorti le 7 février 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12222.

4608. CHOMEL (l'abbé Charles-Jean). — Entré le 7 février 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour distribution de brochures favorables aux Jésuites. Sorti le 10 mars 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12222, 12480 et 12582.

4609. DALAS D'ARMOND (Jean-Baptiste), bourgeois de Paris. — Entré le 7 février 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour distribution de brochures favorables aux Jésuites. Sorti le 10 mars 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12222, 12480 et 12582.

4610. SAFFREY (l'abbé Jean-Jacques). — Entré le 7 février 1764 sur un ordre contresigné Saint-Florentin. Pour distribution de brochures favorables aux Jésuites. Sorti le 10 mars 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12222, 12480 et 12582.

4611. DESCONNÉ (Nicolas), soldat aux gardes de Lorraine. — Entré le 10 mars 1764 sur ordre contresigné Choiseul. Pour mauvais propos contre le roi. Transféré à Bicêtre le 6 mai 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12582 et 12725, fol. 134.

4612. GRENET (Pierre-Michel), «homme sans qualité faisant le nouvelliste». — Entré le 11 mars 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour chansons satiriques contre le roi, les ministres et la marquise de Pompadour. Sorti le 31 mars 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12211, 12480 et 12582.

4613. MOUFLART (Claude). — Entré le 12 mars 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour mauvais propos contre le roi. Sorti le 23 avril 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «On lui a donné 24 lb. avec ordre de retourner dans son pays.» — *B. A.* 12480, 12582 et 12725, fol. 134.

4614. MOUFLART (Jean-Baptiste), fils du précédent. — Entré le 12 mars 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour mauvais propos contre le roi. Sorti le 27 avril 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480 et 12582.

4615. ALIN, ci-devant major de l'armée des Indes. — Entré le 6 avril 1764 sur un ordre contresigné Bertin. Affaire Lally-Tollendal (voir n° 4573). Sorti le 12 mai 1766 sur ordre contresigné Bertin. — *B. A.* 12480, 12582 et 12725, fol. 134 v°; *B. V. P.* 15592.

4616. CHAPONAY (le chevalier DE), ci-devant aide-major dans l'armée des Indes. — Entré le 6 avril 1764 sur ordre contresigné Bertin. Affaire Lally-Tollendal (voir n° 4573). Sorti le 15 mai 1766

sur ordre contresigné Bertin. — *B. A.* 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4617. DEFERRE, ci-devant lieutenant dans l'armée des Indes. — Entré le 6 avril 1764 sur ordre contresigné Bertin. Impliqué dans l'affaire Lally-Tollendal (voir n° 4573). Sorti le 16 juin 1766 sur ordre contresigné Bertin. — *B. A.* 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4618. MEAGHER, irlandais, chirurgien de Lally-Tollendal. — Entré le 6 avril 1764 sur ordre contresigné Bertin. Impliqué dans l'affaire Lally-Tollendal (voir n° 4573). Sorti le 15 septembre 1764 sur ordre contresigné Bertin. — *B. A.* 12480 et 12582.

4619. POULLY, ci-devant grand-prévôt de l'armée des Indes. — Entré le 6 avril 1764 sur ordre contresigné Bertin. Impliqué dans l'affaire Lally-Tollendal (voir n° 4573). Transféré à la Conciergerie le 13 mai 1766 sur ordre contresigné Sartine. — *B. A.* 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4620. BESONGNE (Jean-Jacques), imprimeur à Rouen. — Entré le 12 avril 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir imprimé le *Secret des finances divulgué*, le *Traité sur la tolérance* et le *Supplément à l'Antifinancier*. Sorti le 3 juin 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12229, 12480 et 12582.

4621. MACHUEL (Pierre), libraire à Rouen. — Entré le 12 avril 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir débité les ouvrages imprimés par Besongne (voir n° 4620). Sorti le 25 juin 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12229, 12480 et 12582.

4622. GOUFFIER (Pierre), dit LA POUSSIÈRE, gagne-deniers, débardeur de bois au quai de la Tournelle. — Entré le 29 mai 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «Visionnaire fanatique.» Il se promenait la nuit dans la campagne, croyant voir dans l'air une croix formée d'étoiles et un char de triomphe. On l'arrêta tenant une croix d'une main et un couteau de l'autre. Transféré à Bicêtre le 9 juin 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12211, 12480 et 12582.

4623. GADEVILLE (le chevalier DE), ci-devant aide de camp de Lally-Tollendal aux Indes. — Entré le 31 mai 1764 sur ordre contresigné Bertin.

Impliqué dans l'affaire Lally-Tollendal (voir n° 4573). Sorti le 15 mai 1766 sur ordre contresigné Bertin. — *B. A.* 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4624. GRAND ou LEGRAND. — Entré sur ordre contresigné Bertin du 6 juin 1764. Pour être placé auprès de Lally-Tollendal (voir n° 4573). Sorti le 10 mai 1766 sur ordre contresigné Bertin. — *B. A.* 12725, fol. 135; *B. V. P.* 15592.

4625. VIEILH (Jean-Baptiste), vérificateur des douanes à Alençon. — Entré le 19 juin 1764 sur ordre contresigné Bertin. Pour avoir composé le *Secret des finances divulgué*. Sorti le 2 septembre 1764 sur ordre contresigné Bertin. — *B. A.* 12229, 12480 et 12582.

4626. ROCHETTE, secrétaire de Lally-Tollendal. — Entré le 22 juin 1764 sur ordre contresigné Bertin. Impliqué dans l'affaire Lally-Tollendal (voir n° 4573). Sorti le 13 août 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480 et 12582.

4627. DUPUY DE DALMAIRAS, dit CANTAFLORE. — Entré le 30 juin 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Lettres anonymes au roi. Transféré à Charenton comme fou, sur ordre contresigné Saint-Florentin, le 21 juillet 1764. — *B. A.* 12209, 12480 et 12582.

4628. GAUTIER, négociant à Marseille. — Entré le 7 novembre 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir exporté du blé en Italie. Sorti le 19 novembre 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin, ayant pris l'engagement de demeurer à Paris. Liberté de retourner à Marseille le 7 janvier 1765. — *B. A.* 12223, 12480 et 12582.

4629. GUY, négociant à Marseille. — Entré le 7 novembre 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir exporté du blé en Italie. Sorti le 19 novembre 1764, sur ordre contresigné Saint-Florentin, ayant pris l'engagement de demeurer à Paris. Liberté de retourner à Marseille le 7 janvier 1765. — *B. A.* 12223, 12480 et 12582.

4630. DESVOUVES, ci-devant commissaire provincial des guerres. — Entré le 1^{er} décembre 1764 sur ordre contresigné Choiseul, «Faiseur d'affaires dans les bureaux des ministres». Sorti le 4 janvier 1765, sur ordre contresigné Choiseul, après avoir pris l'engagement de ne plus jamais aller à Versailles. — *B. A.* 12208, 12480 et 12582.

4631. ROLLAND, greffier de M. de La Gacherie. — Entré le 22 décembre 1764 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Motifs inconnus. Sorti le 20 février 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4632. HÉRON, dit LA FOREST (Jean-François), ingénieur-géographe. — Entré le 25 décembre 1764 sur ordre contresigné Choiseul. Espionnage au profit des puissances étrangères, la Prusse, la Russie, la Hollande et l'Espagne. Transféré le 18 juillet 1765, sur ordre contresigné Choiseul, à Bicêtre comme fou. Il ne fut mis en liberté que le 28 décembre 1783. — *B. A.* 12224, 12480 et 12582.

4633. LESTIBOUDOIS (Elisabeth-Modeste). — Entrée le 25 décembre 1764 sur ordre contresigné Choiseul. Impliquée dans l'affaire Héron (voir n° 4632). Sortie le 1^{er} mai 1765 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12224, 12480 et 12582.

4634. LESTIBOUDOIS (Adelaïde), fille de la précédente. — Entrée le 25 décembre 1764 sur ordre contresigné Choiseul. Impliquée dans l'affaire de sa mère (voir n° 4633). Sortie le 1^{er} mai 1765 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12224, 12480 et 12582.

1765.

4635. HUGONET (Jean), valet de chambre du chevalier d'Eon. — Entré (le 17 janv. 1765) sur ordre contres. Praslin du 13 janv. Se servait d'une manière illicite de la plaque de courrier du cabinet pour porter la correspondance du chevalier d'Eon. Il faisait également de la contrebande. Sorti le 12 mai 1767 sur ordre contresigné Praslin. — *B. A.* 12245, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4636. DROUET, intéressé dans les affaires du roi, ci-devant secrétaire du duc de Broglie. — Entré le 15 janvier 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Inculpé de trahison au profit des Anglais. Sorti le 8 février 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12582 et 12725, fol. 138; *Hôtel Carnavalet*, Salle de la Bastille, vitrines.

4637. LA LIEUX (Étienne DE), officier, d'abord au service de la France, puis à celui du Danemark. — Entré le 14 janvier 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour faux. Jugé au tribunal du

Châtelet. Transféré au Châtelet le 16 avril 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Du Châtelet, il fut transféré à Bicêtre. — *B. A.* 12246, 12480 et 12587; *B. V. P.* 15592.

4638. PENEL (Étienne), valet de chambre de La Lieux. — Entré le 14 janvier 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 4637). Transféré au Châtelet le 1^{er} mai 1765, sur ordre contresigné Saint-Florentin; en liberté le 24 juin suivant. — *B. A.* 12246, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4639. RESPETTE, dit RACHETTE (Charles-Joseph), sculpteur, membre de l'Académie de Saint-Luc. — Entré le 25 février 1765 sur ordre contresigné Praslin. Accusé d'embaucher des ouvriers pour les faire passer en Russie. Sorti le 4 avril 1765 sur ordre contresigné Praslin. — *B. A.* 12255, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4640. WASSER, dite DUTILLEUL ou milady MANTZ (Marie-Elisabeth-Charlotte-Valérie DE BRULZ, veuve). — Entrée le 18 mars 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Aventurière mise à la Bastille pour la seconde fois. Quand elle en était sortie le 10 mai 1762 (voir n° 4546), elle avait été exilée hors du royaume. Elle revint malgré cet exil en qualité de Milady Mantz et sous ce titre elle escroqua des diamants et différentes marchandises. Sortie le 9 août 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 12139, 12480 et 12582.

4641. MERCOURT (Fabbé Camille-Constance DE). — Entré le 21 mars 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Inculpé de préméditation d'assassinat. Transféré le 19 juillet 1766, sur ordre contresigné Saint-Florentin, au donjon de Vincennes où il mourut le 21 décembre 1775. — *B. A.* 12250, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4642. BOUDET DE LA BELLIERE (Claude), écuyer. — Entré le 21 mars 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir distribué des écrits jugés «dangereux». Il était âgé de cinquante-quatre ans. «Sa famille étoit fort mécontente de sa conduite. La crainte qu'il ne la déshonorât lui fit désirer qu'il fût enfermé le reste de ses jours. En conséquence il fut transféré au couvent de Marville-en-Lorraine. Il y étoit encore détenu en août 1775.» Transféré à Marville-en-Lorraine le 11 juin 1765

sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12232, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4643. MARTIN (Nicolas), colporteur. — Entré le 23 mars 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliqué dans l'affaire de l'abbé Fardeau (voir n° 4646). Sorti le 8 avril 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12249, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4644. MASSÉ (Thomas-François), colporteur. — Entré le 23 mars 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliqué dans l'affaire de l'abbé Fardeau (voir n° 4646). Sorti le 8 avril 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12249, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4645. TERRASSON (le père Pierre), religieux Antonin. — Entré le 23 mars 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliqué dans l'affaire de l'abbé Fardeau (voir n° 4646). Sorti le 7 avril 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4646. FARDEAU (l'abbé Antoine-Pierre). — Entré le 25 mars 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour distribution d'écrits «capables d'aigrir les esprits». Sorti le 15 avril 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12241, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4647. FOSSIER (Charles), valet de chambre de Lally-Tollendal. — Entré le 22 avril 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 4573). Sorti le 27 mai 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12582 et 12725, fol. 139; *B. V. P.* 15592.

4648. DESCHAUX, dit TRUCHET ou TOUCHAT, maître d'hôtel. — Entré le 23 avril 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliqué dans l'affaire Lally-Tollendal (voir n° 4573). Sorti le 27 mai 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4649. CHAUVEREAU l'aîné, chevalier des trésoriers de France. — Entré le 24 avril 1765 sur ordre contresigné Choiseul. Pour jansénisme (même affaire que Cursay, n° 4651). Sorti le 7 juillet 1765, sur ordre contresigné Choiseul, après promesse de ne plus s'occuper d'affaires d'État ni de religion. — *B. A.* 12236, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4650. CHAUVEREAU (l'abbé), chanoine de Tours. — Entré le 24 avril 1765 sur ordre contres. Choiseul. Pour jansénisme (même affaire que Cursay, n° 4651). Sorti le 3 juillet 1765 sur ordre contres. Choiseul. — *B. A.* 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4651. CURSAY (le marquis DE). — Entré le 24 avril 1765 sur ordre contresigné Choiseul. Pour jansénisme. «Arrêté à Valenciennes, voulant aller à Utrecht sans passe-port pour élire un évêque.» Sorti le 4 mai 1765 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12236, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4652. DARBOULIN, greffier en chef honoraire de la Cour des Aides de Paris. — Entré le 24 avril 1765 sur ordre contresigné Choiseul. Pour jansénisme (même affaire que Cursay, n° 4651). Sorti le 17 mai 1765 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12236, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4653. DECRET D'ARRACHE (François). — Entré le 30 avril 1765 sur ordre contresigné Choiseul. Sous l'inculpation de haute trahison au profit de la Prusse. Sorti le 22 juin 1765 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12230, 12480 et 12582.

4654. DECRET D'ARRACHE (Anne-Geneviève REGNAULT, femme de François). — Entrée le 30 avril 1765 sur ordre contresigné Choiseul. Même affaire que son mari (voir n° 4653). Sortie le 22 juin 1765 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12230, 12480 et 12582.

4655. GRONDEL (Jean-Philippe), ci-devant capitaine commandant une compagnie du régiment suisse employé à la Louisiane. — Entré le 9 mai 1765 sur ordre contresigné Choiseul. Pour un mémoire contre Billouart de Kerlérec, gouverneur de la Louisiane; le mémoire était intitulé : *Mémoire du s. Grondel, etc., contre M. de Kerlérec, etc.* Sorti le 30 mai 1765 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12249, 12262, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4656. RASTEL, chevalier DE ROCHEBLAVE (Paul DE), enseigne en pied dans les troupes de la Louisiane. — Entré le 11 mai 1765 sur ordre contresigné Choiseul. Impliqué dans l'affaire du mémoire contre le gouverneur de la Louisiane (voir n° 4655-4657). Sorti le 30 mai 1765 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12262, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4657. MARIGNY DE MANDEVILLE (Philippe DE), ci-devant lieutenant d'infanterie servant à la Louisiane. — Entré le 13 mai 1765 sur ordre contresigné Choiseul. Pour un mémoire contre Billouart de Kerlérec, ancien gouverneur de la Louisiane, intitulé : *Lettre d'un officier de la Louisiane à M. ****, commissaire de la marine. Sorti le 30 mai 1765 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12262, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4658. GERALDY (DE), officier réformé du régiment Royal-Italien. — Entré le 25 mai 1765 sur ordre contresigné Choiseul. Pour correspondance en faveur de l'ordre des Jésuites. Sorti le 28 juin 1765 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12265, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4659. JETTONVILLE (Arm.-Cl. LA FRANCE DE). — Entré le 25 mai 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Correspondance en faveur de l'ordre des Jésuites. Sorti le 29 juin 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12265 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4660. NOVY ou NORV (l'abbé François DE). — Entré le 25 mai 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Correspondance en faveur de l'ordre des Jésuites. Sorti le 28 juin 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12265, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4661. DUPIN (Georges), domestique de M. Dupin, conseiller d'État et intendant des finances. — Entré le 1^{er} juin 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir distribué des livres et imprimés prohibés. C'étaient des publications en faveur de l'ordre des Jésuites. Sorti le 29 juin 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12265, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4662. LA BELLANGERAIS (DE), gentilhomme breton. — Entré le 22 juin 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. *Affaires de Bretagne* (voir n° 4729). Sorti le 25 décembre 1766, sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec défense d'aller à Rennes. — *B. A.* 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4663. LESCOUET DE LA ROCHE (la marquise DE). — Entrée le 26 juin 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. *Affaires de Bretagne* (voir n° 4729). Sortie le 19 septembre 1765, sur ordre contresigné

Bertin, avec un exil à Moulins. — *B. A.* 12480, 12582 et 12725, fol. 140; *B. V. P.* 15592.

4664. TIERCELIN DE LA COLLETRYE (Louise). — Entrée le 27 juin 1765 sur ordre contresigné Choiseul. Impliquée dans l'affaire de son père incarcéré à Vincennes pour escroqueries. Sortie le 8 août 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12270, 12480, 12582 et 12725, fol. 140.

4665. BOISBILLY (l'abbé DE), chanoine de Quimper. — Entré le 8 juillet 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. *Affaires de Bretagne* (voir n° 4729). Sorti le 21 sept. 1765, sur ordre contresigné Bertin, avec un exil au diocèse de Clermont en Auvergne. — *B. A.* 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4666. DU FOSSAT DE LUSTRAC (l'abbé Jean-Antoine). — Entré le 18 juillet 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «Suspect». Sorti le 20 août 1765, sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil à trente lieues de Paris. — *B. A.* 12480, 12582 et 12725, fol. 140 v°.

4667. BONNEHOSE (Louise-Marie). — Entrée le 22 juillet 1765 sur ordre contresigné Bertin. Placée comme garde auprès de la marquise de Lescouet de La Roche (voir n° 4663). Sortie le 19 septembre 1765 sur ordre contresigné Bertin. — *B. V. P.* 15592.

4668-4669. GENTIL (Anne-Barbe), femme de chambre de la marquise de Lescouet de La Roche. — Entrée le 22 juillet 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliquée dans l'affaire de sa maîtresse (voir n° 4663). Elisabeth-Charlotte Boucher fut placée comme garde auprès d'elle. Sortie, avec sa garde, le 18 septembre 1765 sur ordre contresigné Bertin. — *B. A.* 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4670. BOUQUEREL (Gui), étudiant le commerce. — Entré le 26 juillet 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. *Affaires de Bretagne* (voir n° 4729). Sorti le 15 juillet 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin⁽¹⁾. — *B. A.* 12480, 12582 et 12725, fol. 140 v°; *B. V. P.* 15592.

4671. OLLIVAUT (Antoine-François), graveur à Rennes. — Entré le 27 juillet 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. *Affaires de Bretagne* (voir

⁽¹⁾ Bouquerel fut embastillé une seconde fois le 5 décembre 1766 (voir n° 4727).

n° 4729). Sorti le 9 juin 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12582 et 12725, fol. 140 v°; *B. V. P.* 15592.

4672. MARAIS (Alexis), libraire de province. — Entré le 14 août 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Colporteur de livres prohibés. Sorti le 16 novembre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12249, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4673. CART (Catherine DOUPHIS, femme). — Entrée le 23 août 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Mauvais propos contre le roi. Sortie le 3 décembre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12582 et 12725, fol. 141; *B. V. P.* 15592.

4674. DESPREZ, imprimeur du clergé. — Entré le 5 septembre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir imprimé les *Actes de l'assemblée du clergé de France*. Sorti le 5 septembre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12238, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4675. BAUDERLIQUE (Jean-Baptiste), garçon de la prison de l'archevêché de Reims. — Entré le 4 octobre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour mauvais propos contre le roi. Transféré à Bicêtre le 11 novembre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12582, 12725, fol. 141; *B. V. P.* 15592.

4676. LA ROINE (André), concierge de la prison de l'archevêché de Reims. — Entré le 4 octobre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour mauvais propos contre le roi. Sorti le 10 novembre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12582 et 12725, fol. 141; *B. V. P.* 15592.

4677. FERRIER (François), horloger genevois. — Entré le 7 octobre 1765 sur ordre contresigné du duc de Praslin. Embauchait des ouvriers français pour la Russie. Sorti le 21 décembre 1765 sur ordre contresigné du duc de Praslin. — *B. A.* 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4678. FERRIER (Jacques), horloger genevois, monteur de boîtes (frère du précédent). — Entré le 7 octobre 1765 sur ordre contresigné du duc de Praslin. Embauchait des ouvriers français pour la Russie. Sorti le 21 décembre 1765 sur ordre con-

tresigné du duc de Praslin. — *B. A.* 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4679. ABBADIE (Jean D'), ancien président du parlement de Pau. — Entré le 19 octobre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour opposition aux ordres du roi. Sorti le 29 octobre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil en Béarn. — *B. A.* 12238, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4680. ETCHEGORRY (Jean D'), procureur au Parlement de Pau. — Entré le 19 octobre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour opposition aux ordres du roi. Sorti le 29 octobre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil en Béarn. — *B. A.* 12238, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4681. LANGLOIS (Jean-Louis), «peintre dans le goût de la Chine». — Entré le 20 octobre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «Fanatique des Jésuites.» Il écrivait en faveur de l'ordre des Jésuites détruit en 1762, et contre le roi, la marquise de Pompadour, la Cour et le Parlement. Transféré à Bicêtre le 7 décembre 1765. — *B. A.* 12264, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4682. JONCAIRE (l'abbé DE), grand-vicaire de l'évêché de Grasse. — Entré le 30 octobre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Escroqueries. Sorti le 18 novembre 1765, avec un exil à cinquante lieues de Paris, sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12270, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4683. LEGRAND (Jean-Baptiste), compagnon sergier de Reims. — Entré le 31 octobre 1765 sur ordre contresigné Bertin. Mauvais propos contre le roi. Transféré à Bicêtre le 2 janvier 1766 sur ordre contresigné Bertin. — *B. A.* 12480, 12582 et 12725, fol. 141 v°; *B. V. P.* 15592.

4684. LEGRAND (Jean-François), fils du précédent, compagnon sergier de Reims. — Entré le 31 octobre 1765 sur ordre contresigné Bertin. Mauvais propos contre le roi. Transféré à Bicêtre le 2 janvier 1766 sur ordre contresigné Bertin. — *B. A.* 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4685. EVEN (Jean), procureur au Parlement et juge de police à Rennes. — Entré le 3 novembre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. *Affaires de Bretagne* (voir n° 4729). Sorti le 19 janvier 1766

sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12582 et 12725, fol. 141 v°; *B. V. P.* 15592.

4686. JUNGERT (Jean-Adam), domestique au collège Louis-le-Grand. Il était de nationalité allemande. — Entré le 7 novembre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Arrêté par erreur sous l'inculpation de projets contre la vie du roi. Sa tête était dérangée. Transféré à Charenton le 8 octobre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12234, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4687. BERTIER, juge de police à Rennes. — Entré le 9 novembre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. *Affaires de Bretagne* (voir n° 4729). Sorti le 19 janvier 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4688. BUREAU, procureur du roi de la police à Rennes. — Entré le 9 novembre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. *Affaires de Bretagne* (voir n° 4729). Sorti le 19 janvier 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4689. DIEUDÉ DE SAINT-LAZARE (Louis-Auguste-François), officier bleu de la marine. — Entré le 13 novembre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. « Propos abominables contre le roi. » « Il a eu sa liberté de la Bastille le 27 juin 1773, mais il y est rentré le 3 juillet suivant, sur une lettre de M. de Sartine, n'ayant pas d'argent pour se rendre à Brest, où il lui était ordonné d'aller. L'ordre en forme pour sa rentrée à la Bastille et pour sa sortie a été envoyé le 10 juillet 1773 et il est parti le lundi suivant par le carrosse de Rennes pour se rendre à son exil à Brest, ayant reçu de M. de Sartine 296 lb. pour faire sa route. » Sorti le 10 juillet 1773, avec exil en Bretagne, sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12258 et 12480; *B. V. P.* 15592; *Mém. Bast.*, III, 99-100.

4690. AGÉE (Charles-Joseph), perruquier. — Entré le 17 novembre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Mauvais propos contre le roi. Sorti le 3 décembre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12582 et 12725, fol. 142; *B. V. P.* 15592.

4691. AGÉE (Jean-Baptiste), commis de banque, frère aîné du précédent. — Entré le 18 novembre

1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Mauvais propos contre le roi. Sorti le 3 décembre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12582 et 12725, fol. 142; *B. V. P.* 15592.

4692. RAPIN (David-Salomon DE), sujet suisse, ci-devant colonel au service du roi de Prusse. — Entré le 20 novembre 1765 sur ordre contresigné Choiseul. Il était chargé par le gouvernement russe d'embaucher des colons pour peupler le royaume d'Astrakan. Il était sur le point de rentrer au service du roi de Prusse pour l'enrôlement des recrues et s'efforçait de faire désertier les troupes des garnisons françaises sur les frontières. Transféré le 6 décembre 1767, sur ordre contresigné Choiseul, au donjon de Vincennes où il mourut le 8 janvier 1772. — *B. A.* 12267, 12269 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4693. DROUARD (Louis), capitaine au service de la Prusse, secrétaire du colonel de Rapin. — Entré le 20 novembre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Affaire du colonel de Rapin (voir n° 4692). Transféré le 19 novembre 1767 à Bicêtre, sur ordre contresigné Choiseul. Au moment où on le transférait de la Bastille à Bicêtre il se tua d'un coup de couteau après avoir blessé mortellement un porte-clés. — *B. A.* 12269, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4694. ADENET (Joseph), compagnon imprimeur. — Entré le 28 décembre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Affaire de l'imprimerie clandestine du cul-de-sac des Anglais. Sorti le 22 février 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12257, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4695. BARRAL (Michel), compagnon imprimeur. — Entré le 28 décembre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Affaire de l'imprimerie clandestine du cul-de-sac des Anglais. Sorti le 29 janvier 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12257, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4696. HAMEL (Jean), mercier. — Entré le 28 décembre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin, Affaire de l'imprimerie clandestine du cul-de-sac des Anglais. Sorti le 9 janvier 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12257, 12592; *B. V. P.* 12559.

4697. PORTE (Benoît), compositeur d'imprimerie. — Entré le 28 décembre 1765 sur ordre contre-

signé Saint-Florentin. Affaire de l'imprimerie clandestine du cul-de-sac des Anglais. Sorti le 29 janvier 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12257, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4698. ROUGELOT, dit RAISON ou DUBOIS (Joseph), bourgeois de Paris. — Entré le 28 décembre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Affaire de l'imprimerie clandestine du cul-de-sac des Anglais. Sorti le 22 février 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12257, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4699. RAINVILLE (Jacques), compagnon imprimeur. — Entré le 29 déc. 1765 sur ordre contres. St-Florentin. Pour l'impression du mémoire contre M^{me} de Langeac. Sorti le 9 mai 1766 sur ordre contres. St-Florentin. Cf. n° 4205, 4355, 5250. — *B. A.* 12255, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4700. MILET (Jacques), prote d'imprimerie. — Entré le 30 décembre 1765 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour l'impression du mémoire contre M^{me} de Langeac. Sorti le 17 janvier 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12255, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

1766.

4701. RENARD (Anne-Apolline-Josèphe CHEVALIER, femme de Nicolas). Son mari était débitant de tabac et cabaretier à Reims. — Entrée le 2 janvier 1766 sur ordre contresigné Bertin. Pour mauvais propos. Sortie le 24 mai 1766 sur ordre contresigné Bertin. — *B. A.* 12292, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4702. PROVOST (Michel), valet de chambre de Laporte, ancien intendant de la Dauphine. — Entré le 8 janvier 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir participé à l'impression du mémoire contre la marquise de Langeac. Sorti le 13 janvier 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12569 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4703. DUSIQUET (Jean-Louis-Eustache), valet de chambre. — Entré le 23 janvier 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour impressions prohibées. Sorti le 4 avril 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12279, 12480 et 12587; *B. V. P.* 15592.

(1) Cadet avait été mis une première fois à la Bastille du 25 janvier 1761 au 28 mars 1764 (voir n° 4510).

4704. SAINT-ALBIN DE VAULSERRE (le chevalier DE), ancien capitaine dans le régiment de Flandre. — Entré le 1^{er} février 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir manqué au prince de Conti : arrêté à la demande de ce prince. Sorti le 9 février 1766, sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil en Dauphiné auprès de sa mère. — *B. A.* 12480, 12569 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4705. HUERNE DE LA MOTTE, ancien avocat au Parlement. — Entré le 16 février 1766 sur ordre contresigné Choiseul. *Affaires de Bretagne* (voir n° 4729). Sorti le 26 juillet 1766 sur ordre contresigné Choiseul, avec défense d'approcher de Versailles. — *B. A.* 12480, 12569 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4706. CADET (Joseph), munitionnaire général des troupes du roi au Canada. — Entré le 17 février 1766 sur ordre contresigné du duc de Richelieu. Pour prévarications. Sorti le 25 mars 1766 sur ordre contresigné Choiseul⁽¹⁾. — *B. A.* 12480, 12569 et 12587; *B. V. P.* 15592.

4707. BARLETTI DE SAINT-PAUL. — Entré le 20 février 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Épigrammes et injures contre les commissaires nommés pour l'examen d'un ouvrage de lui sur l'instruction de la jeunesse. Sorti le 17 mai 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12569 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4708 et 4709. LACROIX (Barbe LEBRET, femme), avec son fils âgé de douze ans. — Entrés le 1^{er} avril 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Motifs inconnus. Barbe Lacroix fut transf. le 22 avril 1766, à la Salpêtrière, sur ordre contresigné Saint-Florentin, l'enfant remis à son père. — *B. A.* 12480, 12569 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4710. DUPONT (Antoine-Payen), ancien capitaine au régiment du Royal-Comtois. — Entré le 12 avril 1766 sur ordre contres. St-Florentin. Arrêté pour prévenir une affaire entre lui et le comte de Noé, son ancien colonel. Sorti le 8 juillet 1766, sur ordre contres. St-Florentin, avec un exil en Bretagne. — *B. A.* 12480, 12569 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4711 et 4712. LEBRETON, premier imprimeur du roi, et son domestique nommé Thomas BERNARD. — Entré le 23 avril 1766 sur ordre contresigné Saint-

Florentin. « On ne sait pas exactement le motif de la détention; mais il paraît que son crime n'étoit pas capital et que sa faute n'étoit qu'une imprudence occasionnée par l'envie qu'il avoit d'obliger. » Sorti le 30 avril 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12286, 12480, 12569 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4713. CHARVET (Louis), ci-devant employé à Londres sous les ordres de Bréquigny. — Entré le 19 juillet 1766 sur ordre contresigné Choiseul. Affaire Leclerc (voir n° 4714). Sorti le 22 novembre 1766 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12480, 12569 et 12582; *B. N. franç.* 7648, fol. 29; *B. V. P.* 15592.

4714. LECLERC (Louis), ci-devant employé à Londres sous les ordres de Bréquigny, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — Entré le 19 juillet 1766 sur ordre contresigné Choiseul. « En 1764, M. le duc de Praslin fit choix de M. de Bréquigny, de l'Académie des Belles Lettres, pour faire des recherches dans les archives de Londres et faire copier les différents titres français qui y sont déposés. Les s^{rs} Leclerc et Charvet furent du nombre des commis que M. de Bréquigny emmena pour travailler à ce déchiffrement et ils y travaillèrent depuis septembre 1764 jusqu'au 14 mai 1766. A cette époque ces deux commis se plaignirent de ce qu'on ne leur donnoit pas les gratifications qu'ils disoient leur avoir été promises et traduisirent devant les tribunaux d'Angleterre M. de Bréquigny qui fut obligé de donner caution, sans quoi il auroit été mis en prison. Leur cause fut portée au tribunal du Banc du roi, et comme elle ne devoit être jugée qu'à la fin de novembre suivant, ils partirent de Londres pour se rendre à Versailles où ils furent arrêtés le lendemain de leur arrivée et conduits à la Bastille afin de les empêcher de retourner à Londres pour y suivre l'instruction du procès qu'ils avoient intenté à M. de Bréquigny. On devoit reprendre ce procès au mois de novembre et cette instruction pouvoit dévoiler des choses qu'il y avoit nécessité de cacher relativement aux recherches qui avoient été faites dans les Archives de la Tour de Londres. Étant à la Bastille, les s^{rs} Leclerc et Charvet ont satisfait à tout ce qu'exigeoit d'eux M. de Bréquigny pour être absolument à couvert de toute procédure. Ils ont donné main levée à Londres pour la décharge de sa personne et pour la caution qu'il avoit donnée. N^o : M. de Bréquigny a reproché aux s^{rs} Leclerc et Charvet d'avoir voulu

faire échouer son travail en tenant les propos les plus désavantageux et en disant aux gardes des Archives de la Tour de Londres que bien que ledit s^r de Bréquigny eût fait entendre qu'il ne travailloit que par une curiosité personnelle et pour l'Académie des Belles-Lettres, il étoit constant qu'il étoit envoyé par le Roi. Ils ont répondu que c'étoit à tort qu'on leur imputoit d'avoir manqué au secret qu'ils devoient à M. de Bréquigny sur les opérations et qu'il étoit contre vérité qu'ils eussent divulgué ce mystère. » Sorti le 22 novembre 1766 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12480, 12569 et 12582; *B. N. franç.* 7648, fol. 29; *B. V. P.* 15592.

4715. COREIL (Jean-Jacques de), capitaine de vaisseau marchand. — Entré le 27 juillet 1766 sur ordre contresigné Praslin. « Poursuivi par l'amirauté de Marseille pour fait de navigation ennemie, au sujet d'un armement qu'il avoit osé commencer, sous pavillon de Savoie ou de Corse, pour aller croiser et faire des prises dans les échelles du Levant où le commerce de la France jouit d'une pleine paix. » Sorti le 20 décembre 1766 pour être transféré dans les prisons de Marseille sur ordre contresigné Praslin. — *B. A.* 12480, 12569 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4716. SCHMITZ, dit SAINT-GERMAIN (Pierre-François), garçon cordonnier de Haguenau, en Alsace. — Transféré des prisons d'Amberieux en Bugey à la Bastille où il entra le 3 août 1766, sur ordre contresigné Saint-Florentin. Fou furieux qui, dans un accès de folie, avait frappé un particulier d'un coup de tranchet. Transféré à Bicêtre le 1^{er} septembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12569 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4717. GUYARD DE DAMPIERRE (Marie-Antoine-François), ancien garde du corps du roi, compagnie de Noailles. — Entré le 7 août 1766 sur ordre contresigné Choiseul. Tentatives pour débaucher des ouvriers des manufactures des Gobelins et de Beauvais et les faire passer en Angleterre. Sorti le 10 novembre 1766 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12480, 12569 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4718. BESSON DE LAHAYE (Charles-Henri), écuyer, employé aux levées des recrues pour les colonies françaises, à Liège. — Transféré du For-l'Évêque le 13 août 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Débauchait des ouvriers français pour établir des manufactures à Liège. Transféré, le

6 novembre 1766, sur ordre contresigné Saint-Florentin, dans les prisons de Châtillon-sur-Marne où il fut jugé pour un autre délit. — *B. A.* 12480, 12569 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4719. LAURAGUAI (Louis-Léon-Félicité de BRANCAS, comte de). — Entré le 20 août 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Affaire d'honneur. Transféré au château de Dijon le 23 septembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12569 et 12582.

4720. COSTE DE SABREVILLE (Jean-Baptiste), capitaine au service de l'impératrice de Russie. — Entré le 2 septembre 1766 sur ordre contresigné Choiseul. Embauchage de colons pour la Russie et relations avec le colonel Rapin (voir n° 4692), chef des espions du roi de Prusse. Transféré à Bicêtre le 19 novembre 1767 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12302, 12480, 12569 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4721. RENOUX DES CISTERNES, dit Jacques LANGE (Joseph), interprète du capitaine Coste de Sabreville (voir n° 4720). — Entré le 2 septembre 1766 sur ordre contresigné Choiseul. Avait déserté durant la guerre pour se mettre à la suite des armées ennemies. Transféré à Bicêtre le 8 avril 1767 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12480, 12569 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4722. DESVAUX, dit DUMOURIER (François). — Entré le 12 septembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour irrégularités dans la gestion des biens des enfants mineurs de La Bourdonnais. Transféré au Grand-Châtelet le 12 octobre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12569 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4723. TRÉBOSC (François), libraire-imprimeur à Bayonne. — Entré le 16 septembre 1766 sur ordre contresigné Choiseul. Pour publications en faveur des Jésuites. Sorti le 13 novembre 1766 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12480, 12569 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4724. DESPLACES (l'abbé Pierre-Benoît-Laurent), religieux bénédictin. — Entré le 23 septembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Lettres diffamatoires contre M^{lle} de la Rue. Sorti le 24 janvier 1767, sur ordre contresigné Saint-Florentin,

avec un exil à 20 lieues de Paris. — *B. A.* 12480, 12569 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4725. DUBOIS (Jacques), praticien homme de loi. — Entré le 24 septembre 1766 sur ordre contresigné Choiseul. Affaire Rollwagen (voir n° 4726). Sorti le 19 avril 1767 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12302, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4726. ROLLWAGEN (Frédéric), originaire d'Alsace, ci-devant lieutenant dans les troupes du duc de Brunswick. — Entré le 24 septembre 1766 sur ordre contresigné Choiseul. Rollwagen s'occupait de faire des émigrations et d'enrôler des familles en Allemagne pour les colonies de Russie. Il était soupçonné d'avoir distribué en Alsace des prospectus pour les colonies russes et d'avoir embauché des Français. Il venait de passer un traité par lequel il s'engageait à fournir 3,000 familles. Il en avait jusqu'à ce jour fourni près de 4,000. Sorti le 18 août 1769 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12299, 12302, 12480, 12569 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4727. BOUQUEREL (Gui), étudiant le commerce. — Entré le 5 décembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Affaires de Bretagne (voir n° 4729). Transféré le 25 décembre 1766, sur ordre contresigné Saint-Florentin, à Bicêtre, où il mourut le 23 février 1768⁽¹⁾. — *B. A.* 12480, 12569 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4728. LENIEPS (Toussaint-Pierre), maître et marchand orfèvre, citoyen de Genève. — Entré le 19 novembre 1766 sur ordre contresigné Choiseul. « Prisonnier pour affaires étrangères. » Il fomentait des troubles dans sa patrie, la république de Genève. Sorti le 11 mars 1768 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12298, 12480, 12569 et 12582, *B. V. P.* 15592.

4729. LA CHALOTAIS (Louis-René de CARADEUC de), procureur général au Parlement de Bretagne. — Entré le 24 novembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Affaire des luttes du Parlement de Bretagne, lequel étoit dirigé par La Chalotais, contre le duc d'Aiguillon, gouverneur de la province. Sorti le 24 décembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin avec une lettre d'exil. — *B. A.* 12480 et 12569; *B. V. P.* 15592.

(1) Bouquerel avait déjà été détenu à la Bastille du 26 juillet 1765 au 14 juillet 1766 (voir n° 4670).

4730. CARADEUC DE LA CHALOTAIS (Jacques-Anne-Raoul DE), fils du précédent. — Entré le 27 novembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliqué dans l'affaire de son père (voir n° 4729). Sorti sur ordre contresigné Saint-Florentin du 22 décembre 1766, avec un exil à Saintes. — B. A. 12480 et 12569.

4731. CHARETTE, MARQUIS DE LA GACHERIE (Louis), conseiller au Parlement de Rennes. — Entré le 28 novembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. *Affaires de Bretagne* (voir n° 4729). Sorti le 25 décembre 1766, avec un exil à Autun, sur ordre contresigné Saint-Florentin. — B. A. 12480, 12569 et 12582; B. V. P. 15592.

4732. CHARETTE, VICOMTE DE LA COLINIÈRE (Louis-François), conseiller au Parlement de Rennes. — Entré le 29 novembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. *Affaires de Bretagne* (voir n° 4729). Sorti le 25 décembre 1766, avec un exil à Autun, sur ordre contresigné Saint-Florentin. — B. A. 12480, 12569 et 12582; B. V. P. 15592.

4733. EUZENOU DE KERSALAUN (le chevalier Jean-François), ancien conseiller au Parlement de Bretagne. — Entré le 29 novembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. *Affaires de Bretagne* (voir n° 4729). Sorti le 26 décembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec exil au Mans. — B. A. 12480, 12569 et 12582; B. V. P. 15592.

4734. PICQUET DE MONTREUIL (Louis-Jacques), conseiller au Parlement de Rennes. — Entré le 29 novembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. *Affaires de Bretagne* (voir n° 4729). Sorti le 26 décembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec exil à Angers. — B. A. 12480, 12569 et 12582; B. V. P. 15592.

4735. REINE (DE), écuyer, officier du roi. — Entré le 29 novembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. *Affaires de Bretagne* (voir n° 4729). Sorti le 25 décembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec défense de paraître à la Cour. — B. A. 12480, 12569 et 12582; B. V. P. 15592.

4736. BATAILLET DE RIQUE (Pierre-Jean), secrétaire de Thibault de Chanvallon, ci-devant intendant des colonies de Cayenne et de la Guyane. — Entré le 2 décembre 1766 sur ordre contresigné Praslin. Impliqué dans l'affaire de Chanvallon, action intentée pour déprédations et divertissements d'effets

et de denrées provenant de successions vacantes dans la colonie de la Guyane. Transféré le 14 septembre 1767, sur ordre contresigné Praslin, au château d'If d'où il fut transféré en mars 1772 aux îles Sainte-Marguerite. — B. A. 12324, 12480, 12569 et 12582; B. V. P. 15592.

4737. BOUESSEUL DE LISLE (Louis), secrétaire de La Chalotais. — Entré le 8 décembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. *Affaires de Bretagne* (voir n° 4729). Sorti le 30 décembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — B. A. 12480, 12569 et 12582; B. V. P. 15592.

4738. FEUILLET, colporteur. — Ordre d'entrée, contresigné Saint-Florentin, du 9 décembre 1766. La date de sortie n'est pas connue. L'ordre d'embarquement ne paraît pas avoir été exécuté. — B. A. 12280 et 12569.

4739. AMAULRY (Jeanne-Louise DE LAMAIN, veuve de Gabriel), libraire. — Entrée le 11 décembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Débit de livres prohibés. Sortie le 22 janvier 1767 sur ordre contresigné St-Florentin. (Voir n° 4130.) — B. A. 12480, 12569 et 12582; B. V. P. 15592.

4740. CLIQUET (Jean-Baptiste), colporteur, ci-devant relieur. — Entré le 11 décembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Débit de livres prohibés. Sorti le 8 août 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — B. A. 12274, 12480, 12569 et 12582; B. V. P. 15592.

4741. DUBOIS (Clémentine BARBU, dite), fille de boutique de libraire, près les Mousquetaires gris. — Entrée le 11 décembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Colportage de livres prohibés. Sortie le 28 avril 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — B. A. 12480 et 12569; B. V. P. 15592.

4742. KOHLMAN (Christophe-Frédéric). — Entré le 11 décembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Colportage de livres prohibés. Sorti le 21 février 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Sur une 1^{re} détention voir n° 4504. — B. A. 12480, 12569 et 12582; B. V. P. 15592.

4743. KOHLMAN (Anne Noël, femme de Christophe). — Entrée le 11 décembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Colportage d'ouvrages prohibés. Sortie le 26 avril 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — B. A. 12480, 12569 et 12582; B. V. P. 15592.

4744. LAMBERT, dit le capitaine FONFRÈDE (Jean-Antoine), ci-devant officier au service de l'Espagne. — Entré le 11 décembre 1766 sur ordre contres. Choiseul. Embauchait en France des soldats pour l'Espagne. Sorti le 28 février 1767 aux instances de l'ambassadeur d'Espagne sur ordre contres. Choiseul avec un exil hors du royaume⁽¹⁾. — B. A. 12480, 12569 et 12582; B. V. P. 15592.

4745. LEMOINE (Jeanne-Louise AMAULRY, femme). Son mari était ciseleur. Elle-même était associée au libraire Hochereau. Elle était la fille de la veuve Amaulry (voir n° 4739). — Entrée le 11 décembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir mis en vente des ouvrages prohibés. Sortie le 6 mars 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — B. A. 12480, 12569 et 12582; B. V. P. 15592.

4746. MICHELIN (Louis), ci-devant imprimeur à Provins. — Entré le 11 déc. 1766 sur ordre contres. St-Florentin. Pour vente de livres prohibés. Sorti le 26 nov. 1767 sur ordre contres. St-Florentin. — B. A. 12480, 12569 et 12582; B. V. P. 15592.

4747. TRÉMOLET, dit SAINT-GERMAIN (Marie-Angélique BAURAIN, femme de). Son mari était libraire. — Entrée le 11 décembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Colportage de livres prohibés. Sortie le 28 avril 1767 sur ordre contres. Saint-Florentin. — B. A. 12480, 12569 et 12582; B. V. P. 15592.

4748. LECOMTE (Hubert), imprimeur et colporteur. — Entré le 15 décembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Colportage d'ouvrages prohibés. Sorti le 8 août 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — B. A. 12480, 12569 et 12582; B. V. P. 15592.

4749. LESCUYER (Marie Suisse, femme de Jean-Baptiste). — Entrée le 15 décembre 1766 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Colportage d'ouvrages prohibés. Sortie le 28 avril 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — B. A. 12480, 12569 et 12582; B. V. P. 15592.

1767.

4750. LECLERC (Jean-Baptiste-Hyacinthe), imprimeur à Nancy. — Entré le 18 janvier 1767 sur

ordre contresigné Saint-Florentin. Délit de colportage. Sorti le 13 septembre 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin⁽²⁾. — B. A. 12480, 12569 et 12582; B. V. P. 15592.

4751. PIERRE (Claude), colporteur. — Entré le 18 janvier 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour colportage de livres prohibés. Sorti le 2 août 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — B. A. 12480, 12569 et 12582.

4752. DEMAY, dit PICARD (Antoine), tailleur. — Transféré du Grand-Châtelet le 19 janvier 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Propos contre le roi. Transféré à Bicêtre le 14 novembre 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. En liberté sur ordre du 2 décembre 1772. — B. A. 12480, 12570 et 12582; B. V. P. 15592.

4753. GUY (Pierre), libraire. — Entré le 25 janvier 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Délit de librairie. Sorti le 26 juillet 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — B. A. 12480, 12570 et 12582; B. V. P. 15592.

4754. HIARD (Nicolas), relieur et papetier. — Entré le 25 janvier 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Avait un dépôt de livres prohibés à Saint-Denis. Sorti le 23 mars 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — B. A. 12480, 12570 et 12582; B. V. P. 15592.

4755. RENAULT (Antoine), garçon de librairie. — Entré le 27 janvier 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Délit de librairie. Sorti le 23 mars 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — B. A. 12480, 12570 et 12582; B. V. P. 15592.

4756. ROYÉ (Jean-Claude), tailleur. — Entré le 14 février 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour le contraindre à justifier des dénonciations qu'il avait formulées et qui avaient paru calomnieuses. Sorti le 13 novembre 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — B. A. 12480, 12570 et 12582; B. V. P. 15592.

4757. ROYÉ (Marie-Marguerite DIEUDÉ, femme). — Entrée le 14 février 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Même affaire que son mari (voir

⁽¹⁾ N'ayant pas obéi à l'ordre d'exil, le capitaine Fonfrède fut arrêté et conduit à la Bastille une seconde fois le 3 juin 1768 (voir n° 4788).

⁽²⁾ Leclerc avait déjà été détenu à la Bastille du 7 au 24 août 1759 (voir n° 4432).

n° 4756). Sortie le 13 novembre 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12570 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4758. DEVAUX (Étienne), bourgeois donnant à lire les gazettes. — Entré le 22 février 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Délit de colportage. Sorti le 2 août 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12570 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4759. NERMAND (Jean-Baptiste-François), écrivain de la marine. — Entré le 22 février 1767 sur ordre contresigné Praslin. Affaire Chanvalon (voir n° 4760). Transféré au château de Ham le 15 septembre 1767 sur ordre contresigné Praslin. — *B. A.* 12324, 12570 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4760 et 4761. THIBAUT DE CHANVALON (Jean-Baptiste-Mathieu), intendant des colonies de Cayenne et de la Guyane, et un domestique nommé MAJOREL. — Entré le 22 février 1767 sur ordre contresigné Praslin. Accusé de malversations et négligences dans son administration. Affaire jugée par une commission spéciale. Thibault de Chanvalon fut condamné, le 13 septembre 1767, de la façon suivante : fondation d'une messe à perpétuité pour le repos de l'âme des habitants péris dans la colonie pendant le temps de l'administration de Chanvalon, établissement d'un hôpital pour les malades de cette colonie et sequestre pendant vingt ans des biens de Chanvalon, de Nermand (voir n° 4759) et de Rique, secrétaire de Chanvalon, ses co-accusés, sur lesquels biens on devait prélever la somme nécessaire pour ces fondations. Chanvalon obtint la révision du jugement. Bien plus, le roi le nomma dans la suite son commissaire-inspecteur général des colonies, lui accorda une gratification annuelle de 10,000 lb., en outre 50,000 lb. à titre d'indemnité et compensation; à Nermand 1,000 lb. de traitement annuel et à Rique 800 lb. de gratification annuelle. La condamnation fut effacée. Transf. au Mont-St-Michel le 14 septembre 1767 sur ordre contresigné Praslin. — *B. A.* 12324, 12480, 12570 et 12582; *B. V. P.* 15592. Note historique sur quelques prisonniers de la Bastille par l'archiviste Bouyn, ms. de la collection de M. Alf. Bégis, p. 307-311.

4762. VEYRET (Jean), secrétaire adjoint de Chanvalon. — Entré le 22 février 1767 sur ordre contresigné Praslin. Impliqué dans l'affaire Chanvalon (voir n° 4760) jugée par une commission spéciale.

Veyret fut déchargé de toute accusation. Sorti le 28 mars 1767 sur ordre contresigné Praslin. Le roi lui accorda, à titre de dédommagement, une gratification de 4,000 lb. — *B. A.* 12324, 12480, 12572 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4763. LAISNÉ DE CAMBERNON (François), ancien trésorier des colonies de la Guyane. — Entré le 17 mars 1767 sur ordre contresigné Praslin. Affaire Chanvalon (voir n° 4760) jugée par une commission spéciale. Sorti le 25 septembre 1767 sur ordre contresigné Praslin. — *B. A.* 12324, 12480, 12570 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4764. LEGRAND DE CAMPEAUX (Thomas), ci-devant commis de Laisné de Cambernon. — Entré le 17 mars 1767 sur ordre contresigné Praslin. Affaire Chanvalon (voir n° 4760) jugée par une commission spéciale. Sorti le 25 septembre 1767 sur ordre contresigné Praslin. — *B. A.* 12324, 12480, 12570 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4765. PARIN (François), attaché au service de Laisné de Cambernon. — Entré le 20 mars 1767 sur ordre contresigné Praslin. « C'étoit un jeune enfant dont M. Laisné de Cambernon (voir n° 4763) prenoit soin et qu'il a demandé à avoir avec lui à la Bastille ». Il n'y eut pas d'ordre pour la sortie. Parin sortit avec son maître le 25 septembre 1767. — *B. A.* 12570; *B. V. P.* 15592.

4766. COLETTE (Jean), armateur à Cherbourg. — Entré le 29 mars 1767 sur ordre contresigné Choiseul. Accusé d'avoir favorisé l'émigration de sujets français dans l'île Saint-Jean où les Anglais se proposaient d'établir une colonie. Sorti le 11 mars 1768 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12480, 12570 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4767. VOROUX (Antoine), lieutenant réformé au service de France dans les volontaires liégeois. — Entré le 4 avril 1767 sur ordre contresigné Choiseul. « C'est un de ceux qui étoient à Liège occupés à provoquer la désertion de nos soldats sur la frontière pour les engager au service de l'Espagne ». Sorti le 25 août 1767 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12480, 12570 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4768. ROGER, dit DE FLAVACOURT (Louis DE), ci-devant soldat au régiment Dauphin-Infanterie. — Entré le 14 mai 1767 sur ordre contresigné Choiseul. « Il avoit la manie de se prétendre fils de la mar-

quise de Flavacourt et ne cessoit de lui écrire des lettres folles et impertinentes. Il reconnut son imposture et prit l'engagement de passer dans les isles. » Sorti le 12 janvier 1768 sur ordre contresigné Choiseul, pour être joint à un détachement de recrues destinées à l'île de France⁽¹⁾. — *B. A.* 12323, 12480 et 12570; *B. V. P.* 15592.

4769. SUBÉ (Antoine-Joseph-Georges), avocat. — Entré le 1^{er} juin 1767 sur ordre contresigné Choiseul. Accusé d'être l'auteur du *Tableau fidèle de la décadence de l'État français*. L'accusation fut reconnue sans fondement. Subé sortit le 18 juin 1767 sur ordre contresigné Choiseul, avec une indemnité de 8,000 livres, et, en outre, défrayé de son voyage jusqu'à Avignon où il avait été arrêté. — *B. A.* 12480, 12570 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4770. MARCA (François), sculpteur en plâtre, de Besançon. — Transféré du For-l'Évêque le 25 juin 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour folie. Transféré à Bicêtre le 18 juin 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12570 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4771. PASDELOUP (Jean-Baptiste), relieur et colporteur. — Entré le 8 juillet 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Délit de librairie. Sorti le 3 juillet 1772, sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil aux colonies. — *B. A.* 12322, 12401 et 12570; *B. N. franç.* 14059.

4772. GUILLAUME (Nicolas), ancien serrurier. — Entré le 2 septembre 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Propos contre le Gouvernement et contre les arrêts rendus par le Parlement. Sorti le 2 novembre 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12570 et 12582.

4773. LE SIEUR (Pierre), domestique de Guillaume. — Entré le 2 septembre 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Même affaire que son maître (voir n° 4772). Sorti le 2 novembre 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12570 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4774. GUIGNARD (Jean-François), laboureur. — Entré le 8 septembre 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Il était transféré des prisons de Châ-

teadun. Propos contre le roi. Il était fou furieux. Transféré à Bicêtre le 13 novembre 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. « Comme il auroit trop coûté au roi de le laisser à la Bastille, il a été transféré à Bicêtre où il est mort en février 1769. » (Note des archivistes de la Bastille au XVIII^e siècle.) — *B. A.* 12480, 12570 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4775. DUFETREL (Jean-François), secrétaire de M. Chardon, maître des requêtes. — Entré le 10 septembre 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. « Pour avoir trahi le secret dans le travail dont il étoit chargé au sujet de l'affaire de la Guyane (voir n° 4760) dont M. Chardon étoit rapporteur. » Sorti le 10 avril 1768 sur ordre contresigné Praslin, avec un exil à 50 lieues de Paris. — *B. A.* 12480, 12570 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4776. BEAUVEAU (le marquis DE). — Entré le 18 septembre 1767 sur ordre contresigné Choiseul. Motifs inconnus. Sorti le 14 novembre 1767, remis entre les mains de son oncle le marquis de Molac, sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12480, 12572 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4777. PASCAUD (Antoine), négociant en Amérique. — Entré le 19 septembre 1767 sur ordre contresigné Praslin. Affaire de la Guyane (voir n° 4760) jugée par une commission spéciale. Sorti le 10 avril 1768 sur ordre contresigné Praslin. — *B. A.* 12324, 12480 et 12582; *B. V. P.* 15592.

4778. VAUXVILLIERS (Jean-Baptiste-Frédéric BILLOTTÉ DE), précepteur dans un pensionnat à Versailles. — Entré le 16 novembre 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour lettres anonymes injurieuses au contrôleur général. Transféré à Bicêtre le 20 décembre 1767 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12570 et 12582; *B. V. P.* 15592.

1768.

4779. MAGNAN-CHABERT (Joseph-Ignace), contrôleur général et garde-magasin des marbres du roi. — Entré le 4 janvier 1768 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour prévarications. Sorti le 19 avril 1768, sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil à 50 lieues de Paris. — *B. A.* 12348, 12480 et 12571.

⁽¹⁾ Voir l'étude publiée par M. le vicomte Maurice Bourin, dans la *Revue des Études historiques* (année 1901, p. 419-426), d'après les archives de la Bastille, sous le titre : *Une page intime de la vie de la marquise de Flavacourt*. Il s'agit de Hortense-Félicité de Mailly, dite M^{lle} de Châlon, qui avait épousé François-Marie de Foulleuse, marquis de Flavacourt.

4780. ESTOUILLY (D^r), lieutenant de roi au gouvernement de Saint-Quentin. — Se rendit librement à la Bastille le 8 janvier 1768 sur ordre contresigné Choiseul. Pour avoir fait arrêter par deux fusiliers et mettre en prison le lieutenant criminel de Saint-Quentin, lequel avait refusé de se rendre à une convocation de d'Estouilly lui mandant de venir chez lui. Sorti le 5 mars 1768 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12480, 12571 et 12582.

4781. BRABINSKI (le comte Charles-Ernest), second fils du prince régnant de Courlande. — Entré le 9 janvier 1768 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour faux et escroqueries. Sorti le 28 juin 1768 sur ordre contresigné Saint-Florentin, son père ayant fait indemniser par l'ambassadeur de Russie ceux qui avaient été dupés par son fils. — *B. A.* 12347, 12480, 12571 et 12582.

4782 et 4783. ROOZE, domestique du comte Brabinski. — Entré le 9 janvier 1768, sur ordre contresigné Saint-Florentin, pour être placé auprès de son maître (voir n° 4781). Sorti le 15 mars 1768 sur un ordre verbal du ministre (Saint-Florentin). Il fut remplacé auprès du comte Brabinski par un nommé Jaques. — *B. A.* 12347 et 12571.

4784. POLICHENETTI, dite VISENSA (Catherine). — Entrée le 9 janvier 1768 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliquée dans l'affaire du comte Brabinski (voir n° 4781) de qui elle était la maîtresse. Sortie le 10 février 1768 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12347, 12480 et 12582.

4785. BRIOIS, dit LE BOITEUX (Pierre-Louis). — Entré le 28 février 1768 sur ordre contresigné Choiseul. Débauchait des soldats des gardes françaises et suisses pour les enrôleurs prussiens. Transféré à Bicêtre le 13 septembre 1768 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12480, 12571 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 7-20.

4786. LE BOSSU (Jean-Baptiste), capitaine dans les troupes de la Louisiane. — Entré le 22 avril 1768 sur ordre contresigné Praslin. Pour écrits jugés calomnieux contre M. de Kerlérec, ci-devant gouverneur de la Louisiane. Sorti le 25 mai 1768 sur ordre contresigné Praslin. — *B. A.* 12262, 12480, 12571 et 12582.

4787. BEDLINGER, commissaire du bureau des Affaires étrangères. — Entré le 16 mai 1768 sur ordre contresigné Choiseul. Inculpé de commerce suspect avec les puissances étrangères. Sorti le 21 mai 1768 sur ordre contresigné Choiseul; il reçut le même jour l'offre d'être réintégré dans ses fonctions, son innocence ayant été reconnue. — *B. A.* 12480 et 12574.

4788. LAMBERT, dit le capitaine FONFRÈRE (Jean-Antoine), ci-devant officier au service de l'Espagne. — Entré le 3 juin 1768 sur ordre contresigné Choiseul. Embauchait en France des soldats pour l'Espagne. Sorti le 14 septembre 1772, avec un exil à Toligny en Dauphiné, sur ordre contresigné Monteynard⁽¹⁾. — *B. A.* 12480 et 12571; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 7-20.

4789. DELAUNAY-DESRONCERESTS (Julien), clerc de procureur et précepteur de pension. — Entré le 1^{er} juillet 1768 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour chantage. Transféré à Bicêtre le 26 juin 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12571 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 7-20.

4790. CAVAROS, ci-devant lieutenant-colonel au service d'Espagne. — Entré le 28 juillet 1768 sur ordre contresigné Choiseul. Levait des recrues pour l'armée espagnole. Sorti le 19 mars 1771 sur ordre contresigné Monteynard. — *B. A.* 12388, 12480 et 12571; *Bast. dev.*, IV, 7-20.

4791. GUÉRY (Jean-Nicolas), orfèvre. — Entré le 7 août 1768 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Faux billets de l'emprunt d'Alsace. Transféré au Grand-Châtelet le 14 septembre 1768, sur ordre contresigné Saint-Florentin, pour son procès lui être fait. Guéry fut condamné à être pendu et exécuté le 3 octobre 1768. — *B. A.* 12480, 12571 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 7-20.

4792. GUÉRY (Marguerite DAMGÉ, femme de J.-N.). — Entrée le 8 août 1768 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliquée dans l'affaire de son mari (voir n° 4791). Transférée au Grand-Châtelet le 15 septembre 1768 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Elle sortit du Grand-Châtelet en janvier 1770. — *B. A.* 12571 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 7-20.

4793. MAHUEL. — Entré le 13 août 1768 sur ordre contresigné Saint-Florentin. « Mouton » placé auprès de Guéry (voir n° 4791). Sorti le 21 août 1768 sur ordre contres. St-Florentin (cf. n° 4372). — *B. A.* 12571 et 12582; *Bast. dev.*, VIII, 7-20.

4794 et 4795. BRÉMARD (Barthélemy), « écrivain ». — Entré le 15 août 1768 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour faux. Transféré au Grand-Châtelet le 14 septembre 1768 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Un garde qui avait été placé auprès de lui sortit le 15 septembre. — *B. A.* 12480, 12571 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 7-20.

4796. PONCET DE LA RIVIÈRE (Pierre-François-Guillaume), ci-devant gouverneur de l'île de Gorée. — Entré le 24 septembre 1768, sur ordre contresigné Choiseul, au moment où il s'appretait à s'embarquer pour l'Angleterre dans des conditions qui parurent suspectes. Sorti le 18 octobre 1768, sur ordre contresigné Choiseul, avec défense de sortir du royaume sans la permission du roi. — *B. A.* 12480, 12571 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 7-20.

4797. JACQUES-LOUIS, nègre appartenant à Poncet de la Rivière. — Arrêté avec son maître (voir n° 4796), le 24 septembre 1768. Sorti le 18 octobre 1768. — *Bast. dev.*, IV, 7-20.

4798. LE PRÉVÔT, dit DE BEAUMONT (Jean-Charles-Guillaume). — Entré le 17 novembre 1768 sur ordre contresigné Saint-Florentin. « A été arrêté pour prévenir la publication de plusieurs mémoires séditieux qu'il vouloit faire imprimer contre M. de Laverdy et d'autres personnes en place qu'il accusoit de faire le monopole sur les blés et d'exciter le peuple à la rébellion en le faisant mourir de faim. Il faisoit des portraits atroces de presque tous les ministres et se déchainoit particulièrement contre M. de Sartine. Il a été transféré de la Bastille à Vincennes où il n'a cessé de donner des marques de fureur et d'aliénation d'esprit et de tâcher de faire parvenir au dehors les écrits qu'il composoit dans sa prison. Au mois de mars 1784 il a été transféré du donjon de Vincennes en la maison des frères à Charenton et, au mois d'octobre suivant, à Bicêtre. » Il avait été transféré au donjon de Vincennes le 14 octobre 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12351-12353; 12480 et 12571.

4799. BLOUEN (Marie-Jeanne CARRÉ, veuve). — Entrée le 18 novembre 1768 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour fausse dénonciation de complot contre le roi. Transférée à la Salpêtrière le 4 décembre 1768 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12571 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 7-20.

4800. LEMETTET (Jean-Baptiste), ancien notaire. — Transféré du For-l'Évêque le 22 novembre 1768 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Propos contre le duc de Choiseul. Sorti le 14 mai 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480, 12571 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 7-20.

4801. ORMANCEY (Nicolas), maître cordonnier, faisant le commerce de livres. — Entré le 14 décembre 1768 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour vente de publications prohibées. Sorti le 6 août 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin⁽¹⁾. — *B. A.* 12480, 12571 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 7-20.

4802 et 4803. DUCHEY (Laurent), se donnant pour marquis « travaillant à la chimie sans autre état », et son domestique Jean-Baptiste BRUN. — Entrés le 27 décembre 1768 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Fausse monnaie et escroqueries. Sortis le 27 février 1769, sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 12480, 12571 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 7-20.

4804. ROLAND (Catherine), soi-disant marquise DE FRAY. — Entrée le 27 décembre 1768 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Maîtresse de Duchey (voir n° 4802) et impliquée dans son affaire. Elle fut reconnue innocente. Sortie le 25 janvier 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12342, 12480 et 12571; *Bast. dev.*, IV, 8.

1769.

4805. BANCOURT (Thérèse-Julie DE). — Entrée le 23 février 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Parce qu'elle était la maîtresse de divers ecclésiastiques. Sortie le 13 avril 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 8.

⁽¹⁾ Le capitaine Fonfrère avait été détenu une première fois à la Bastille du 11 décembre 1766 au 28 février 1767 (voir n° 4744).

⁽¹⁾ Nicolas Ormancey avait été détenu à la Bastille, une première fois du 28 août au 17 novembre 1757 (voir n° 4359), une deuxième fois du 10 décembre 1763 au 2 février 1764 (voir n° 4597).

4806. ELIERS, se disant comte de MARSAN DE GOUGETEL (Louis-Charles-Hercule). — Entré le 4 mars 1769 sur ordre contresigné Choiseul. Aventurier et intrigant. Transféré le 27 mars 1769, sur ordre contresigné Choiseul, à Bicêtre, où il mourut le 17 avril 1769. — *B. A.* 12480, 12571 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 7-20.

4807. LA GRÉE DE LA FERRIÈRE (Claude-Joseph DE), chef de la caisse des amortissements. — Entré le 13 mars 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour avoir falsifié des effets du Canada. Sorti le 28 septembre 1769, sur ordre contresigné Saint-Florentin, après avoir pris l'engagement de se rendre à Saint-Domingue. — *B. A.* 12367, 12480, 12571 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 8.

4808. VALCROISSANT (Joseph DE), lieutenant-colonel dans les Dragons du roi. — Entré le 29 mars 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Intrigues de cour. Sorti le 30 avril 1769, sur ordre contresigné Choiseul, avec un exil en Provence. — *B. A.* 12480 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 8.

4809. PEURISE, dite BLONDIN (Marie-Angélique COLINOT, femme de), brodeuse. — Entrée le 24 avril 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Motifs inconnus. Sortie le 15 juillet 1769, avec un exil à Vendôme, sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12571 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 8.

4810. PEURISE (Marie-Louise), fille de la précédente. — Entrée sur ordre contresigné Saint-Florentin du 7 avril 1769. Motifs inconnus. Sortie le 17 juillet 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil à Vendôme. — *B. A.* 12571 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 8.

4811. LAMARQUE (François), négociant à Saint-Domingue et conseiller au Port-au-Prince. — Entré le 23 juin 1769 sur ordre contresigné Praslin. Impliqué dans les troubles du Port-au-Prince. «Les officiers du Conseil souverain du Port-au-Prince ont été enlevés le 7 mars 1769, au nombre de onze, étant dénoncés comme coupables d'entretenir les habitants de la colonie dans un esprit d'insubordination et de révolte, au lieu de les rassurer contre les craintes qui les troubloient. Ils ont été arrêtés au moment où ils étoient tous au palais, rendant la justice et conduits sur-le-champ au bord du navire le *Fidèle Jean-Baptiste*, pour passer en France. En arrivant ils ont été enfermés au Château-Trompette,

d'où ils sont sortis le 19 juin pour être transférés dans celui de la Bastille. Les motifs qui ont déterminé la détention de ces magistrats prennent leur source dans le rétablissement des milices, qui avoient été supprimées au mois de mars 1763, et contre lesquelles les habitants de la colonie réclamoient dans la crainte que cette nouvelle formation ne ramenât les anciens abus de pouvoir militaires et n'en produisît de nouveaux.» (Note de l'archiviste Bouyn.) Lamarque sortit le 14 déc. 1769, sur ordre contres. Praslin, pour être embarqué pour Saint-Domingue et y être jugé par le Conseil du Port-au-Prince. «Les prisonniers (de l'affaire du Port-au-Prince) ont été transférés de la Bastille dans les prisons de Rochefort, d'où ils ont été conduits au couvent des Capucins de la même ville, où ils ont été consignés jusqu'au moment de leur embarquement et être conduits à Saint-Domingue et y être jugés par le nouveau Conseil du Port-au-Prince, créé au mois d'avril 1769.» Lamarque fut mis hors de cour, mais exilé de la colonie, par ordre du gouverneur général et de l'intendant de l'île. — *B. A.* 12367, 12480 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 8; *Mém. Bast.*, III, 258; Note historique sur quelques prisonniers de la Bastille par Bouyn, ancien archiviste, ms. de la collection de M. Alf. Bégis, p. 316-24.

4812. VIOLETTE, menuisier au Port-au-Prince. — Entré le 23 juin 1769 sur ordre contresigné Praslin. Impliqué dans les troubles survenus au Port-au-Prince (voir n° 4811). Sorti le 14 décembre 1769, sur ordre contresigné Praslin, pour être embarqué pour Saint-Domingue et y être jugé par le Conseil du Port-au-Prince. Il est mort durant la procédure. — *B. A.* 12367, 12480 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 8; *Mém. Bast.*, III, 258.

4813. GRESSIER (Moïse-Balthasar), conseiller titulaire au Conseil supérieur du Port-au-Prince. — Entré le 15 juillet 1769 sur ordre contresigné Praslin. Impliqué dans les troubles de l'île de Saint-Domingue (voir n° 4811). Sorti le 17 janvier 1770, sur ordre contresigné Praslin, pour être embarqué à Rochefort pour Saint-Domingue, où il devait être jugé. — *B. A.* 12384, 12480 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 8.

4814. COLHEUX DE LONGPRÉ (Jean-Baptiste-René), ci-devant conseiller titulaire au conseil supérieur du Port-au-Prince. — Entré le 15 juillet 1769 sur ordre contresigné Praslin. Impliqué dans les troubles

de Saint-Domingue (voir n° 4811). Remis entre les mains d'un officier de police, le 18 janvier 1770, sur ordre contresigné Praslin, pour être transféré à Saint-Domingue et y être jugé. — *B. A.* 12384, 12480 et 12581; *Bast. dev.*, IV, 8.

4815. COLHEUX DES BALIZIERS (Charles), ci-devant conseiller-asseesseur au Conseil supérieur du Port-au-Prince. — Entré le 15 juillet 1769 sur ordre contresigné Praslin. Impliqué dans les troubles de Saint-Domingue (voir n° 4811). Remis entre les mains d'un officier de police le 18 janvier 1770, sur ordre contresigné Praslin, pour être transféré à Saint-Domingue et y être jugé. — *B. A.* 12384, 12480, 12582 et 12725, fol. 143 v°; *Bast. dev.*, IV, 8.

4816. DUFOURCO (Joseph), ci-devant conseiller titulaire au Conseil supérieur du Port-au-Prince. — Entré le 15 juillet 1769 sur ordre contresigné Praslin. Impliqué dans les troubles de Saint-Domingue (voir n° 4811). Sorti le 17 janvier 1770, sur ordre contresigné Praslin, pour être transféré à Saint-Domingue et y être jugé. — *B. A.* 12384, 12480 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 8.

4817. JAUVIN (Jean-Louis), ci-devant conseiller-asseesseur au Conseil supérieur du Port-au-Prince. — Entré le 15 juillet 1769 sur ordre contresigné Praslin. Impliqué dans les troubles de Saint-Domingue (voir n° 4811). Sorti le 18 janvier 1770 pour être transféré à Saint-Domingue et y être jugé. — *B. A.* 12384 et 12480; *Bast. dev.*, IV, 8.

4818. JOUSSE DE CHAMPREMEAUX, ci-devant substitut de J.-B.-P. Léger, faisant fonctions de procureur général au Conseil supérieur du Port-au-Prince. — Entré le 15 juillet 1769 sur ordre contresigné Praslin. Impliqué dans les troubles de Saint-Domingue (voir n° 4811). Sorti le 18 janvier 1770, sur ordre contresigné Praslin, pour être transféré à Saint-Domingue et y être jugé. — *B. A.* 12384, 12480 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 8.

4819. LÉGEN (Jean-Baptiste-Pierre), substitut faisant fonctions de procureur général du roi au Conseil supérieur du Port-au-Prince. — Entré le 15 juillet 1769 sur ordre contresigné Praslin. Impliqué dans les troubles de Saint-Domingue (voir n° 4811). Sorti le 17 janvier 1770, sur ordre contresigné Praslin, pour être transféré à Saint-Domingue et y être jugé. — *B. A.* 12384 et 12480; *Bast. dev.*, IV, 8.

4820. LETORT (Barthélemy), ci-devant conseiller

titulaire au Conseil supérieur du Port-au-Prince. — Entré le 15 juillet 1769 sur ordre contresigné Praslin. Impliqué dans les troubles de Saint-Domingue (voir n° 4811). Sorti le 18 janvier 1770 sur ordre contresigné Praslin, pour être transféré à Saint-Domingue et y être jugé. — *B. A.* 12384, 12482 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 8.

4821. MIGNOL (Étienne-Pierre), ci-devant conseiller-asseesseur au Conseil supérieur du Port-au-Prince. — Entré le 15 juillet 1769 sur ordre contresigné Praslin. Impliqué dans les troubles du Port-au-Prince (voir n° 4811). Sorti le 18 janvier 1770, sur ordre contresigné Praslin, pour être transféré à Saint-Domingue et y être jugé. — *B. A.* 12384 et 12480; *Bast. dev.*, IV, 8.

4822. MARCEL (Jacques), conseiller titulaire au Conseil supérieur du Port-au-Prince. — Entré le 15 juillet 1769 sur ordre contresigné Praslin. Impliqué dans les troubles de Saint-Domingue (voir n° 4811). Sorti le 18 janvier 1770, sur ordre contresigné Praslin, pour être transféré à Saint-Domingue et y être jugé. — *B. A.* 12384 et 12480; *Bast. dev.*, IV, 8.

4823. TAVEAUX DE CHAMBRUN (François-Scipion), ci-devant conseiller titulaire au Conseil supérieur du Port-au-Prince. — Entré le 15 juillet 1769 sur ordre contresigné Praslin. Impliqué dans les troubles de Saint-Domingue (voir n° 4811). Sorti le 17 janvier 1770, sur ordre contresigné Praslin, pour être transféré à Saint-Domingue et y être jugé. — *B. A.* 12384 et 12480; *Bast. dev.*, IV, 8.

4824. FAURE DE BEAUFORT, professeur à la Faculté de médecine d'Aix. — Entré le 22 août 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour escroqueries. Sorti le 2 mars 1770 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12381-12382, 12480 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 8.

4825. — JACQUET DE LA SAULE (Jean-Antoine). — Entré le 22 août 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «Escroc et homme à projets.» Transféré au For-l'Évêque le 4 février 1770 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12381-12382, 12480 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 8.

4826. DELACHAISE (Jacques-François). — Entré le 22 août 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Escroqueries. Sorti le 10 octobre 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12381-12382, 12480 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 8.

4827. SALLEUR (François), homme d'affaires de Jacquet de la Saule. — Entré le 25 août 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Impliqué dans l'affaire Jacquet de la Saule (voir n° 4825). Sorti le 20 octobre 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12381-12382, 12480 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 8.

4828. PONCE DE LÉON (l'abbé don Louis Maciel). — Entré le 31 août 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Motifs inconnus. Sorti le 25 mai 1771 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 9.

4829. GUYON DE SAINTE-MARIE (Henri-François). — Entré le 11 septembre 1769 sur ordre contresigné Choiseul. Escroqueries. Sorti le 5 avril 1770, sur ordre contresigné Choiseul, avec un exil à trente lieues de Paris. — *B. A.* 12480 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 9.

4830. GUYON DE SAINTE-MARIE (Louise-Henriette DE FILTZ, femme de H.-Fr.). — Entrée le 11 septembre 1769 sur ordre contresigné Choiseul. Impliquée dans l'affaire de son mari (voir n° 4829). Sortie le 5 avril 1770, sur ordre contresigné Choiseul, avec un exil à trente lieues de Paris. — *B. A.* 12376, 12480 et 12582.

4831. GUYON DE SAINTE-MARIE (Louise-Henriette), fille des précédents. — Entrée le 11 septembre 1769 sur ordre contresigné Choiseul. Impliquée dans l'affaire de son père (voir n° 4829). Sortie le 26 janvier 1771, sur ordre contresigné Monteynard, avec un exil à trente lieues de Paris. — *B. A.* 12376 et 12480; *Bast. dev.*, IV, 9.

4832. YVAN (Esprit). — Entré le 19 septembre 1769 sur ordre contresigné Choiseul. Inculpé de relations suspectes avec l'étranger. Transféré à Bicêtre le 21 octobre 1769 sur ordre contresigné Choiseul; en liberté le 13 décembre 1769 à condition de quitter Paris. — *B. A.* 12480 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 9.

4833. YVAN (Pierre), étudiant en chirurgie, cousin du précédent. — Entré le 19 septembre 1769 sur ordre contresigné Choiseul. Inculpé de relations suspectes avec l'étranger. Transféré à Bicêtre le 21 octobre 1769 sur ordre contresigné Choiseul; en liberté le 13 décembre 1769 sous condition de quitter Paris. — *B. A.* 12480 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 9.

4834. GENÉE DE BROCHOT. — Entré le 19 septembre 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour «discours inconsidérés». Sorti le 10 novembre 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 9.

4835 et 4836. LA TOUR-DU-PIN DE BERLON, marquis DE GOUVERNET (Charles-Frédéric), et son domestique. — Entrés le 12 octobre 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «Le roi me mande que la tête lui a tourné à en juger par les mémoires qu'il a adressés à S. M. et qu'il faut l'arrêter avec précaution, attendu qu'il est capable de se porter aux dernières extrémités.» (Lettre de Saint-Florentin à Sartine.) Sorti le 27 octobre 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12384, 12480 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 9; *Rav.*, XII, 485.

4837. CELLIER (Pierre), vigneron et procureur fiscal de Nesle-en-Champagne. — Entré le 26 octobre 1769 sur ordre contresigné Bertin. Pour dénonciation calomnieuse. Transféré à Bicêtre le 26 février 1770, sur ordre contresigné Bertin; en liberté le 24 juin 1771. — *B. A.* 12357, 12480 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 9.

4838 et 4839. LA VIEVILLE, marquis D'ORVILLE (Ferdinand-Adrien DE), et son domestique. — Entré le 18 novembre 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «Pour lettres aux ministres qui annonçoient un esprit troublé.» Transféré le 25 novembre 1769 à Saint-Lazare sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12372, 12480 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 9.

4840. BILLARD (Pierre-François), caissier général des postes. — Entré le 16 décembre 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour malversations dans la comptabilité des postes et pour spéculations frauduleuses sur le défrichement du captalat de Buch en Guyenne. Jugé par une commission séant au Châtelet et transféré, le 18 février 1772, sur ordre contresigné Saint-Florentin, à la Conciergerie pour le jugement. Billard fut condamné au carcan et au bannissement perpétuel. — *B. A.* 12379 et 12480; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 9.

4841. RAME (Abraham), receveur des tailles du diocèse de Nîmes. — Entré le 19 décembre 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour malversations. Sorti le 18 mars 1770 sur ordre contre-

signé Saint-Florentin. — *B. A.* 12375, 12379-12380 et 12480; *Bast. dev.*, IV, 9.

4842. TOURNEFORT, sous-caissier de la caisse générale des postes. — Entré le 20 décembre 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Malversations. Sorti le 10 mars 1770 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480; *Bast. dev.*, IV, 9.

4843. LAYE (Jeanne-Jacqueline PIN, dite DUPIN, femme de Jean-Baptiste DE); son mari était ancien officier d'infanterie. — Entrée le 23 décembre 1769 sur ordre contresigné Saint-Florentin. «Avoit fabriqué des lettres et histoires où le nom de Madame Adélaïde étoit compromis.» Transférée à la Salpêtrière le 10 juillet 1770 sur ordre contresigné Saint-Florentin; en liberté le 2 mai 1772 avec un exil loin de Paris. — *B. A.* 12480; *Bast. dev.*, IV, 9.

1770.

4844. FOUCAULT (Denis-Nicolas), ci-devant commissaire-ordonnateur à la Louisiane. — Entré le 10 janvier 1770 sur ordre contresigné Praslin. Pour avoir favorisé une révolte à la Louisiane contre l'autorité de la couronne d'Espagne. Arrêté à la requête de la cour d'Espagne. Sorti le 23 juin 1771 sur ordre contresigné d'Aiguillon. — *B. A.* 12383 et 12480; *Bast. dev.*, IV, 9.

4845. LACOURT (Nicolas), frère convers à l'abbaye d'Auvilliers. — Entré le 21 janvier 1770 sur ordre contresigné Bertin. Mauvais propos contre le roi. Sorti le 24 février 1770 sur ordre contresigné Bertin. — *B. A.* 12480 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 9.

4846. GUIZOT, dit JACQUET (Jacques), horloger, originaire de Genève. — Entré le 17 février 1770 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Mauvais propos contre le roi. Sorti le 19 janvier 1772 sur ordre contresigné Saint-Florentin, avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 12480; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 9.

4847. BOURLART-DUGUÉ (Michel-Joseph), ci-devant soldat dans la légion de Saint-Domingue. — Entré le 24 février 1770 sur ordre contresigné Choiseul. Relations suspectes avec les Anglais. Transféré à Bicêtre le 30 juin 1770 sur ordre contresigné Choiseul. — *B. A.* 12480 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 9.

(1) Lefebvre fut embastillé une seconde fois du 21 juin au 5 septembre 1772 (voir n° 4927); une troisième fois du 19 septembre 1777 au 17 avril 1778 (voir n° 5067).

4848. GRISEL (l'abbé). — Entré le 9 mars 1770 sur ordre contresigné Choiseul. Affaire Billard (voir n° 4840). Sorti le 7 septembre 1771 sur ordre contresigné Sartine. — *B. A.* 12379-12380 et 12480; *Bast. dev.*, IV, 9.

4849. MARCEAU (Louis). — Entré le 10 mars 1770 sur ordre contresigné Choiseul. Embauchait des ouvriers pour la Prusse. Transféré au Fort-l'Évêque, le 1^{er} avril 1770, sur ordre contresigné Choiseul. En liberté le 26 mai 1770 avec un exil hors du royaume. — *B. A.* 12386, 12480 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 9.

4850. MACCARRÉ (Jean). — Entré le 24 mars 1770 sur ordre contresigné Bertin. Motifs inconnus. Transféré à Bicêtre le 29 août 1774 sur ordre contresigné Bertin. — *B. A.* 12478 et 12480; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 9.

4851. ROZOIS (DE). — Entré le 12 mai 1770 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Motifs inconnus. Sorti le 21 juillet 1770 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480; *Bast. dev.*, IV, 9.

4852. AUCLoux (Geneviève BRIENVY, veuve de Pierre), libraire à Paris. — Entrée le 18 juillet 1770 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Délit de librairie. Transférée à la Salpêtrière le 18 octobre 1770 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12383 et 12480; *Bast. dev.*, IV, 9.

4853. MAGI, dit BENIN DE ROSAIL (Grégoire), religieux dominicain, originaire d'Italie. — Entré le 23 août 1770 sur ordre contresigné Praslin. Pour prophéties au sujet du tremblement de terre du Port-au-Prince. Sorti le 1^{er} novembre 1770 sur ordre contresigné Praslin. — *B. A.* 12386 et 12480.

4854. BOMBERAULT DE LA Vallée, huissier de salle de la Maison du roi. — Ordre d'entrée, contresigné Saint-Florentin, du 17 septembre 1770. Il ne fut pas exécuté. — *B. A.* 12383.

4855. LEFEBVRE (Jean-Baptiste-Jacques), libraire. — Entré le 19 septembre 1770 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Délit de librairie. Sorti le 28 décembre 1770 sur ordre contresigné Saint-Florentin⁽¹⁾. — *B. A.* 12385 et 12480; *Bast. dev.*, IV, 9.

4856. LAMY, dit DE JOURSAN (Joseph), ancien religieux bénédictin faisant profession de novelliste. — Entré le 20 octobre 1770 sur ordre contresigné Saint-Florentin. « Il étoit religieux bénédictin et, après avoir prononcé ses vœux, il a apostasié et a passé en Hollande avec la demoiselle Le Normand de Bonnétable. Revenu en France, sa famille l'a fait arrêter et conduire en prison. Sa prétendue femme parvint à le délivrer après avoir corrompu le guichetier. » Il fut embastillé pour nouvelles à la main. Sorti le 28 décembre 1770 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480; *Bast. dev.*, IV, 9; *Rav.*, XII, 492.

4857. GRIMONT (Jean-Baptiste-François), avocat au Parlement⁽¹⁾. — Entré le 1^{er} novembre 1770 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Motifs inconnus. Sorti le 29 novembre 1771 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 9.

4858. KAUFFMANN. — Entré le 23 novembre 1770 sur ordre contresigné Saint-Florentin. Pour nouvelles à la main. Sorti le 28 décembre 1770 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12480; *Bast. dev.*, IV, 9; *Rav.*, XII, 492.

4859. DESBROSSES, capitaine au régiment d'Anhalt. — Ordre d'entrée, contresigné Saint-Florentin, du 21 décembre 1770. Pour tentative d'escroquerie. L'ordre ne fut pas exécuté. — *B. A.* 12383.

1771.

4860. LÉPINE (Marie-Marguerite BIBOLET, veuve de Joseph DE). Son mari avait été garçon du château du Vieux-Louvre. — Entrée le 16 janvier 1771 sur ordre contresigné La Vrillière⁽²⁾. Intrigues pour marier le vicomte de Melun. Transférée à la Salpêtrière le 23 février 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Elle fut mise en liberté sur ordre du 25 juillet 1773. — *B. A.* 12391 et 12480; *Bast. dev.*, IV, 9.

4861. LE PELLETIER (Jean-Baptiste-Jacques), seigneur du marquisat de Montendre, ci-devant fermier général. — Entré le 18 janvier 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour l'empêcher de

donner le marquisat de Montendre à un aventurier et de se laisser piller par ses gens. Sorti le 1^{er} février 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12396 et 12480; *Bast. dev.*, IV, 9.

4862. RAMBAUD (Charles), domestique de Le Pelletier. — Entré le 19 janvier 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Mis auprès de son maître (voir n° 4861) pour le servir à la Bastille. Sorti le 1^{er} février 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12396.

4863. HUGUET. — Entré le 1^{er} février 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour propos contre le roi et le chancelier. Sorti le 17 mars 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12390 et 12480; *Bast. dev.*, IV, 9.

4864. DU BOIS DE LA ROUENCE ou DE LA ROUANE (Pierre), avocat au Parlement. — Entré le 5 février 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour jansénisme. Sorti le 7 mai 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12480; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 9.

4865. VERRIER (Claude-Pierre), ancien procureur au Parlement de Paris. — Entré le 7 février 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour « mauvais propos ». Sorti le 29 novembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12480; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4866. PÉPIN DE GROUHETTE (Pierre-Athanase-Nicolas). — Entré le 2 mars 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. « Pour ouvrages licencieux sur la suppression du Parlement. » Sorti le 3 décembre 1771 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12572 et 12480; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4867. HEGER (Antoine), imprimeur. — Entré le 27 mars 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Publications prohibées sur les affaires du Parlement. Sorti le 4 avril 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12480 et 12572; *Bast. dev.*, IV, 10.

4868. HENIKEN ou HENNEQUIN (Pierre-François), compagnon imprimeur. — Entré le 27 mars 1771

sur ordre contresigné La Vrillière. Pour publications prohibées relatives aux affaires du Parlement. Sorti le 4 avril 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12480 et 12572; *Bast. dev.*, IV, 10.

4869. THONUS (Gilles-Mathieu), compagnon imprimeur. — Entré le 27 mars 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour publications prohibées relatives aux affaires du Parlement. Sorti le 4 avril 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12390 et 12480; *Bast. dev.*, IV, 10.

4870. VEUGNY (DE), ci-devant avocat au Parlement. — Entré le 27 mars 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. « Mauvais propos » sur les affaires du Parlement et pour avoir composé une pièce de vers satiriques intitulée *la Chancelière*. Sorti le 29 novembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12480 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4871. MONTFORT (Zacharie-Mathieu DE PONCHON, chevalier DE). — Entré le 28 mars 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. « Pour avoir parlé avec chaleur sur la suppression des Parlements et avoir composé un ouvrage intitulé : *Représentations de la noblesse au roi sur les affaires présentes*. » Sorti le 3 décembre 1771 sur ordre contresigné Saint-Florentin. — *B. A.* 12239, 12572 et 12480; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4872. DUREGNE (le chevalier), ci-devant officier au régiment de Brancas. — Entré le 2 avril 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour écrits sur les affaires du Parlement. Sorti le 15 mai 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12480, 12572 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 10.

4873. ROGER (Claude-Félix), avocat au Parlement et commis au bureau de la *Gazette de France*. — Entré le 2 avril 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour écrits sur les affaires du Parlement. Sorti le 29 novembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12480 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4874. BOULLEMIER. — Entré le 7 avril 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Motifs inconnus. Sorti le 18 mai 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12480, 12572 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 10.

4875. IHARSE (l'abbé Jean D'), chanoine des ca-

thédrales de Bayonne et d'Orange. — Entré le 17 avril 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Accusé de mauvais propos contre le roi. Sorti le 12 mai 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12390, 12480 et 12572; *Bast. dev.*, IV, 10.

4876. TILLOY-DESNOYETTE (Antoine), ci-devant commissaire au Châtelet. — Entré le 17 avril 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Embastillé et chassé de la compagnie des commissaires au Châtelet pour malversations. Sorti le 26 décembre 1771, sur ordre contresigné La Vrillière, avec un exil à Rouen. Il exerça la profession d'avocat et, s'étant signalé par son hostilité violente contre le Parlement Maupeou, il fut conduit au château de Vincennes le 30 octobre 1772, mis en liberté le 16 août 1775. S'étant lié avec des escrocs, il entra dans de mauvaises affaires, les plaintes abondèrent contre lui et il fut exilé à trente lieues de Paris par ordre du 15 septembre 1776. — *B. A.* 12399, 12480 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4877. LARIVOIRE (Pierre-Denis DE), ancien procureur au Châtelet. — Entré le 28 avril 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Transféré à Charenton le 17 septembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Il étoit fou. — *B. A.* 12480 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4878. TORT (Barthélemy), secrétaire de M. de Guines, ambassadeur de France en Angleterre. — Entré le 28 avril 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour faux avis donnés à des agioteurs. Sorti le 26 janvier 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12391, 12480 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4879. GILLET, « écrivain ». — Entré le 18 mai 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Affaire Defranc (voir n° 4880). Sorti le 31 mai 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12480, 12572 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 10.

4880. DEFRANC, écuyer, agent des États du Languedoc. — Entré le 18 mai 1771. « Tenoit des propos très répréhensibles sur les affaires présentes. » Sorti le 3 juin 1771, sur ordre contresigné La Vrillière, avec un exil à Béziers. — *B. A.* 12480, 12572 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 10.

4881. COLLIGNON (Jean), domestique de Defranc. — Entré le 18 mai 1771 sur ordre contresigné La

⁽¹⁾ Ce prisonnier est appelé « Grimaud » dans les tables de la *Bastille dévoilée*, IV, 9.

⁽²⁾ Le comte de Saint-Florentin fut créé en 1770 duc de La Vrillière et, à partir de cette date, est connu sous ce nom. Il continua, comme par devant, à signer « Phélypeaux ».

Vrillière. Entra volontairement à la Bastille avec son maître (voir n° 4880). Sorti le 3 juin 1771, sur ordre contresigné La Vrillière, avec un exil à Béziers. — *B. A.* 12480, 12572 et 12582; *Bast. dev.*, IV, 10.

4882. MANOURY (Jacques), libraire à Caen. — Entré le 18 mai 1771 sur ordre contresigné Bertin. Délit de librairie. Sorti le 2 octobre 1771 sur ordre contresigné Bertin. — *B. A.* 12392, 12480 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4883. HOVIUS, libraire à Saint-Malo. — Entré le 19 mai 1771 sur ordre contresigné Bertin. Pour l'édition des mémoires de La Chalotais. Sorti le 2 octobre 1771 sur ordre contresigné Bertin. — *B. A.* 12480 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4884. MALASSIS le jeune (Jean-Zacharie), imprimeur. — Entré le 21 mai 1771 sur ordre contresigné Bertin. Pour l'impression des mémoires de La Chalotais. Sorti le 17 juillet 1771 sur ordre contresigné Bertin. — *B. A.* 12480 et 12572; *Bast. dev.*, IV, 10.

4885. PASDELOUP (Catherine-Élisabeth DURAND, veuve); son mari avait été maître relieur. — Entrée le 5 juillet 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour avoir fait commerce de libelles prohibés. Il s'agissait entre autres du libelle intitulé : *Correspondance de M. le Chancelier avec M. de Sor...* Sorti le 12 décembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12322, 12393, 12480 et 12572; *Bast. dev.*, IV, 10.

4886. PASDELOUP (Monique), fille de la précédente. — Entrée le 5 juillet 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Impliquée dans l'affaire de sa mère (voir n° 4885). Elle était âgée de quatorze ans et fut mise à la Bastille dans la même chambre que sa mère. Sorti le 12 décembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12322, 12572 et 12480; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4887. TAILLEFER (le marquis DE). — Entré le 7 juillet 1771 sur ordre contresigné Bertin. Pour n'avoir pas obéi à des ordres du roi qui, à la demande de sa famille, lui avaient enjoint de sortir de Paris. Sorti le 13 septembre 1771 sur ordre contresigné Bertin, avec un exil à Périgueux. — *B. A.* 12393, 12480 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4888. FLEURY (Élisabeth), fille de comptoir chez M. Simon, imprimeur du Parlement. — Entrée le 27 juillet 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour commerce de libelles. Sorti le 28 novembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12480 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4889. LA BRANDE (Jean-Baptiste DE), avocat au Parlement. — Entré le 27 juillet 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour libelles. Sorti le 26 novembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12480 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4890. NÉROT DE GLASSIS (Moïse-Augustin), ci-devant conseiller au Châtelet et ancien commissaire des guerres. — Entré le 27 juillet 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Délit de librairie. Sorti le 3 décembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12480 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4891. BRUEY-DUCLOS (l'abbé). — Entré le 5 août 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Affaire des brochures prohibées sur les deux Parlements. Sorti le 20 janvier 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12480 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4892. MERCIER (Louise), domestique de l'abbé Bruey-Duclos. — Entrée le 5 août 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Impliquée dans l'affaire de son maître (voir n° 4891). Sorti le 16 septembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12392, 12480 et 12572; *Bast. dev.*, IV, 10.

4893. SORIN (Michel). — Entré le 5 août 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Affaire des brochures prohibées sur les deux Parlements. Sorti le 20 janvier 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12480 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4894. AMAULRY (Catherine). — Entrée le 6 août 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Motifs inconnus. Sorti le 28 novembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12480 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4895. MAUGRAS (Jean-Baptiste), «écrivain pour les bâtiments sous la dictée des toiseurs». — Entré le 14 août 1771 sur ordre contresigné La Vrillière.

«Fou forcené qui vouloit tuer le roi.» Transféré à Bicêtre le 3 octobre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12480 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4896. JAUBERT (Jean), étudiant en droit. — Entré le 21 août 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Délit de librairie. Sorti le 29 nov. 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12480 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4897. DANJAN (demoiselle F.-J.), fille d'un architecte. — Entrée le 5 septembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Introduisait dans Paris, sous ses jupes, des livres et brochures prohibés. Sorti le 20 janvier 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12480 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4898. MORIN (demoiselle), parente de l'imprimeur Buttard. — Entrée le 5 septembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Introduisait dans Paris, sous ses jupes, des publications prohibées. Sorti le 20 janvier 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12480 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4899. CONVERS-DESORMEAUX (Pierre), avocat au Parlement. — Entré le 16 septembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour avoir distribué des brochures prohibées sur les affaires du Parlement. Sorti le 27 novembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4900. DUMONT. — Entré le 19 septembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Délit de librairie. Sorti le 28 novembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12388; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4901. GARIOD (J.-Baptiste). — Entré le 20 septembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. C'était un aventurier de qui le vrai nom était Gariod. Il voyageait de ville en ville, en France et à l'étranger, changeant de nom, se faisant appeler marquis de Loisieux, baron de Lorensin, comte de Terre-Haute, de Saint-Cir, etc. Quand il fut arrêté il portait le nom de comte de Choulans. Il vivait des dupes auxquelles il empruntait de l'argent. Transféré

à Bicêtre le 27 janvier 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12394 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4902. DUSIQUET (dame). — Entrée le 28 septembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Motifs inconnus. Sorti le 28 novembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4903. LEBAS (Charlotte), sœur de la dame Dusiquet (voir n° 4902). — Entrée le 28 septembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Motifs inconnus. Sorti le 28 novembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12592; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4904. JACOTTET (le chevalier). — Entré le 28 octobre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Motifs inconnus. Sorti le 4 janvier 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 10.

4905. PEREIRA (Jean), de Malabar (Indes méridionales). — Entré le 7 novembre 1771 sur ordre contresigné Bourgeois de Boynes. Il fut conduit à la Bastille par la maréchaussée de Lorient, étant accusé d'avoir trahi les intérêts de la Compagnie des Indes par ses intrigues avec le roi de Cardenate. Il fut mis en liberté le 12 avril 1772, sur ordre contresigné Bourgeois de Boynes, à condition de rester à Paris pour être confronté avec son accusateur, le sieur Picot, directeur du comptoir de Mahé⁽¹⁾. A cet effet il fut conduit à la Bastille une seconde fois le 1^{er} juillet 1774 (voir n° 4973), mis définitivement en liberté le 26 septembre suivant. Reconnu innocent, il retourna à l'île Bourbon, où il fut réintégré dans tous ses biens et où le roi lui fit payer une pension de 1,200 lb. — *B. A.* 12397 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4906. STOCHDORFF (veuve), libraire de Strasbourg. — Entrée le 20 nov. 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Délit de librairie. Sorti le 24 déc. 1771 sur ordre contresigné La Vrillière⁽²⁾. — *B. A.* 12398 et 12572; *B. N. fr.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4907. AMET, courrier de la poste de Strasbourg. — Entré le 21 novembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Faisait entrer dans Paris des

(1) «Lors de sa sortie il a été loger chez le s. Gremeau, m^d fondeur, où il a été logé et nourri aux dépens du roy.»

(2) La veuve Stochdorff fut détenue une seconde fois à la Bastille du 17 mars au 3 août 1773 (voir n° 4952).

ballots de livres et de brochures prohibés. Même affaire que la veuve Stochdorff (voir n° 4906). Sorti le 6 décembre 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12398 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4908 et 4909. DELAFOND, porte-manteau de Madame Victoire, et MARI son domestique. — Entrés le 30 nov. 1771 sur ordre contres. La Vrillière. Motifs inconnus. Sortis le 1^{er} décembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12391 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4910. TROUET (André), cocher de la «voiture» de Strasbourg. — Entré le 30 novembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. Faisait entrer dans Paris des ballots de livres et de brochures prohibés. Même affaire que la veuve Stochdorff (voir n° 4906). Sorti le 6 décembre 1771 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12398 et 12572; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

1772.

4911. POTIER (Pierre), soi-disant chevalier d'HAUTERIVE. — Entré le 31 janvier 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. Motifs inconnus. Transféré à Bicêtre le 2 mars 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12573; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4912. LOMBARD (Claude-Philibert), principal clerc de M^e Daujon, ancien procureur au Parlement. — Entré le 14 mars 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. Avait un dépôt de pamphlets et libelles. Sorti le 14 septembre 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12401; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4913. LAGUEYRIE, receveur de la ville. — Entré le 1^{er} juin 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. Publication et commerce de libelles contre le Parlement Maupeou. Affaire jugée au Parlement. Lagueyrie fut mis en liberté provisoire «en état d'ajournement personnel» par arrêt du Parlement. Sorti le 7 septembre 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4914. DRONEAU (Michel), ancien caissier de la Compagnie des Indes. — Entré le 8 juin 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. Accusé de malversations. Sorti le 12 novembre 1772 sur ordre con-

tresigné La Vrillière. — *B. A.* 12404-12429; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4915. MÉQUIGNON fils, libraire. — Entré le 10 juin 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. Affaire des libelles contre le Parlement Maupeou jugée au Parlement. Méquignon fut mis en liberté provisoire, «en état d'ajournement personnel», par arrêt du Parlement. Sorti le 7 septembre 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12403; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4916. FRANÇOIS (Clément-Guillaume), commis des fermes. — Entré le 11 juin 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. Affaire des libelles contre le Parlement Maupeou jugée au Parlement. François fut condamné à l'admonestation et à 3 lb. d'amende au profit des pauvres de la Conciergerie. Sorti le 27 mars 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12401 et 12403; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4917. FRANÇOIS DE QUINCY (Abraham-Jacques), employé chez M. Merlet, premier commis des finances, frère du précédent. — Entré le 11 juin 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. Affaire des libelles contre le Parlement Maupeou jugée au Parlement. Sorti le 27 mars 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. François de Quincy fut condamné à l'admonestation et à 3 lb. d'amende au profit des pauvres de la Conciergerie. — *B. A.* 12401 et 12403; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4918. LAROCHE (Henri), avocat, employé aux fermes. — Entré le 11 juin 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. Affaire des libelles contre le Parlement Maupeou jugée par le Parlement. Par arrêt du Parlement, Laroche fut mis en liberté provisoire en état d'ajournement personnel. Sorti le 7 septembre 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. Il fut dans la suite condamné à l'admonestation et à 3 lb. d'amende au profit des pauvres de la Conciergerie. — *B. A.* 12403; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4919. PESTRELLE, tailleur. — Entré le 11 juin 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. Affaire des libelles contre le Parlement Maupeou jugée au Parlement. Pestrelle fut condamné à l'admonestation et à 3 lb. d'amende au profit des pauvres prisonniers du Châtelet. Sorti le 7 septembre 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12401 et 12403; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4920. PESTRELLE (Louise-Charlotte FRÈRE, femme), femme du précédent. — Entrée le 11 juin 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. Affaire des libelles contre le Parlement Maupeou jugée par le Parlement. La dame Pestrelle fut condamnée à l'admonestation et à 3 lb. d'amende au profit des prisonniers de la Conciergerie. Sortie le 7 septembre 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12401 et 12403; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4921. PESTRELLE (Marie-Marguerite-Françoise), fille des précédents. — Entrée le 11 juin 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. Affaire des libelles contre le Parlement Maupeou jugée au Parlement. Marguerite Pestrelle fut déchargée de l'accusation. Sortie le 7 novembre 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12401 et 12403; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4922. SIMONNOT (Pierre-Claude), employé «au recouvrement de la pratique» chez Claude-Denis Pépin, ci-devant procureur au Parlement. — Entré le 11 juin 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. Affaire des libelles contre le Parlement Maupeou jugée au Parlement. Par arrêt du Parlement, Simonnot fut mis en liberté provisoire en état d'ajournement personnel. Sorti le 7 novembre 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12401; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4923. MORET (Edme-Nicolas), employé de banque. — Entré le 13 juin 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. Affaire des libelles contre le Parlement Maupeou jugée au Parlement. Sorti le 7 novembre 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12403; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4924. ROCHER (Nanette), domestique de la veuve Méquignon, libraire. — Entrée le 13 juin 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. Affaire des libelles contre le Parlement Maupeou jugée au Parlement. Sortie le 7 novembre 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12401 et 12403; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4925. MÉQUIGNON (veuve), libraire. — Entrée le 20 juin 1772 sur ordre contresigné La Vrillière.

Affaire des libelles contre le Parlement Maupeou jugée au Parlement. Par arrêt du Parlement la veuve Méquignon fut mise en liberté provisoire en état d'ajournement personnel. Sortie le 7 septembre 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12403.

4926. CARON (Edmond), avocat au Parlement. — Entré le 21 juin 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour propos contre le roi. Sorti le 8 septembre 1772, sur ordre contresigné La Vrillière, avec un exil à Carentan. — *B. A.* 12400; *B. N. franç.* 14059.

4927. LEFEBVRE (Jean-Baptiste-Jacques), libraire. — Entré le 21 juin 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. Délit de librairie. Sorti le 5 septembre 1772 sur ordre contresigné La Vrillière⁽¹⁾. — *B. A.* 12400; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4928. PRUDHOMME (Jean-Joseph-Gabriel), avocat. — Entré le 22 juillet 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. Affaire du Parlement. Sorti le 11 septembre 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12401; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 7-20.

4929. PRUDHOMME (Charlotte GALICHE, femme), femme du précédent. — Entrée le 22 juillet 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. Même affaire que son mari. Sortie le 26 novembre 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4930. MIRASSON (Dom Isidore), barnabite. — Entré le 26 août 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. Affaire du Parlement. Sorti le 11 mars 1773 sur ordre contresigné La Vrillière, avec un exil au Bourg-Saint-Andéol en Vivarais. — *B. A.* 12401; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4931. LEVASSEUR (Jean-François-Pierre), avocat au Parlement. — Entré le 7 octobre 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. «Mauvais propos contre le gouvernement et distribution de brochures sur les affaires présentes»; il s'agit des affaires du Parlement. Sorti le 11 septembre 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

(1) Lefebvre avait été détenu une première fois à la Bastille du 19 septembre au 29 décembre 1770 (voir n° 4855); il fut mis à la Bastille une troisième fois le 19 septembre 1777 (voir n° 5067).

4932. BOURBEL DE MONTPIÇON. — Entré le 27 octobre 1772 sur ordre contresigné Bertin. Affaire de la requête présentée au roi par la noblesse de Normandie pour demander le rétablissement du Parlement de Normandie ou de l'assemblée des États de la province. Sorti le 18 mars 1773 sur ordre contresigné Bertin, avec un exil à Mantes. — *B. A.* 12400-12403; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4933. LE MAÎTRE, avocat à Paris. — Entré le 28 octobre 1772 sur ordre contresigné Bertin. Affaire du Parlement de Normandie (voir n° 4932). Sorti le 18 janvier 1774 sur ordre contresigné Bertin, avec exil à Soissons. — *B. A.* 12400-12403 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4934. IMBERT DE BOUDEAUX (Dom François-Guillaume), bénédictin. — Entré le 16 novembre 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. Impliqué dans l'affaire Levasseur (voir n° 4931). Sorti le 11 février 1774 sur ordre contresigné La Vrillière⁽¹⁾. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4935. BÉCU (Jacques), originaire de Pologne. — Entré le 12 novembre 1772 sur ordre contresigné d'Aiguillon. Embauchage d'ouvriers pour la Pologne. Sorti le 28 novembre 1772 sur ordre contresigné d'Aiguillon, avec un exil du royaume. — *B. A.* 12400; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4936 et 4937. MANNEVILLE et son domestique nommé LAMARRE. — Entrés le 19 novembre 1772 sur ordre contresigné Bertin. Affaire de la noblesse de Normandie (voir n° 4932). Sorti le 10 mai 1773 sur ordre contresigné Bertin, avec un exil en sa terre de Manneville en Normandie. — *B. A.* 12400-12403; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4938. JOURDAN (Joseph), ci-devant commandant au Levant le navire *l'Heureux*. — Entré le 24 novembre 1772 sur ordre contresigné Bourgeois de Boynes. Motifs inconnus. Transféré à Marseille le 11 février 1773, sur ordre contresigné Bourgeois de Boynes, par l'inspecteur Sarraire. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4939. DUFOSSÉ (Perpétue). — Entrée le 29 no-

vembre 1772 sur ordre contresigné Bertin. Affaire de la noblesse de Normandie (voir n° 4932). Sorti le 15 février 1773 sur ordre contresigné Bertin. — *B. A.* 12402 et 12717; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 11.

4940. BURIE ou BURÉE (Jeanne), femme de chambre de M^{lle} Dufossé. — Entrée le 29 novembre 1772 sur ordre contresigné Bertin. Impliquée dans l'affaire de sa maîtresse (voir n° 4939). Sortie le 15 février 1773 sur ordre contresigné Bertin. — *B. A.* 12402; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 12.

4941. ARNOULT (Louis-Jean), domestique de M^{lle} Dufossé. — Entré le 29 novembre 1772 sur ordre contresigné Bertin. Impliqué dans l'affaire de sa maîtresse (voir n° 4939). Sorti le 2 décembre 1772 sur ordre contresigné La Vrillière, avec un exil à Argenton. — *B. A.* 12402; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 12.

4942. HENRY (Jacques-François), domestique de M^{me} de la Barthe, grand'mère de M^{lle} Dufossé. — Entré le 29 novembre 1772 sur ordre contresigné Bertin. Impliqué dans l'affaire de M^{lle} Dufossé (voir n° 4939). Sorti le 2 décembre 1772 sur ordre contresigné Bertin. — *B. A.* 12725, fol. 147; *B. N. franç.* 14059.

4943. GUILLON ou GUILLOU (Alexandre), cuisinier. — Entré le 2 décembre 1772 sur ordre contresigné La Vrillière. Motifs inconnus. Sorti le 16 avril 1773 sur ordre contresigné La Vrillière, exilé à Gisors. — *B. A.* 12717; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 12.

4944. BRUNIER (François-René), prêtre, ancien prieur de Saint-Lô de Rouen. — Entré le 3 décembre 1772 sur ordre contresigné Bertin. Affaire du Parlement de Normandie (voir n° 4932). Sorti le 22 décembre 1773 sur ordre contresigné Bertin, avec un exil au couvent de la Gâtine près Châteauneault. — *B. A.* 12430; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 12.

4945. SUARD (M^{lle}), femme de chambre de M^{lle} Dufossé. — Entrée le 31 décembre 1772 sur ordre contresigné Bertin. Impliquée dans l'affaire de sa maîtresse (voir n° 4939). Sortie le 15 février 1773 sur ordre contresigné Bertin. — *B. A.* 12573; *Bast. dev.*, IV, 12.

1773.

4946. COHADE DE LA GARDERIE (Claude), ancien employé dans les fermes du roi. — Transféré du Grand-Châtelet le 28 janvier 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. Fausse dénonciation de complot. C'était un cerveau dérangé. Il fut transféré à Bicêtre le 1^{er} mai 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12431 et 12573; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 12.

4947. POILLY (l'abbé Jean-Louis DE). — Entré le 4 février 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour mémoires injurieux à la personne du roi. Sorti le 3 juillet 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12573; *Bast. dev.*, IV, 12.

4948. DELAPORTE ou LAPORTE (Louis). — Entré le 6 février 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. « C'estoit un garçon tailleur qui s'étoit retiré à Bicêtre en qualité de pensionnaire ou de bon pauvre. Il y devint amoureux d'une sœur Henriette qui servoit la supérieure et n'ayant pu lui faire partager sa passion, il écrivit pour la perdre, sous le nom de cette fille, une lettre pleine d'injures contre le roi et adressée aux conseillers d'État. Il écrivit aussi de faux ordres à M. Monteynard, ministre de la guerre, adressés à l'économe de Bicêtre, pour la faire chasser. Il convint de tous ces faits. » Transféré à Bicêtre le 31 juillet 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12573; *Bast. dev.*, IV, 12.

4949. PAGET. — Entré le 16 février 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. Il fut placé comme « mouton » auprès de Delaporte (voir n° 4948). Sorti le 2 mars 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12573; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 12.

4950. DANIEL (Jean), commis de la veuve Stochdorff. — Entré le 17 mars 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. Délit de librairie. Affaire jugée au tribunal du Châtelet. Sorti le 3 août 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12398.

4951. RISS, commis de la veuve Stochdorff. — Entré le 17 mars 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. Délit de librairie. Affaire jugée au tribunal du Châtelet. Transféré le 8 juillet 1773 au

Châtelet, sur ordre contresigné Sartine, pour le jugement; ramené à la Bastille le même jour; en liberté le 3 août 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12481 et 12573; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 12.

4952. STOCHDORFF (veuve), libraire à Strasbourg. — Entrée le 17 mars 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. Délit de librairie. Affaire jugée au Châtelet. Transférée le 8 juillet 1773, sur ordre contresigné Sartine, au Châtelet pour le jugement. La veuve Stochdorff fut condamnée, par arrêt du 8 juillet 1773, à être attachée au carcan en place de Grève, avec un écriteau portant ces mots : *Marchande libraire faisant à Strasbourg en récidive le commerce de livres contraires à la religion et aux bonnes mœurs*; condamnée en outre au bannissement de Paris et de Strasbourg pour neuf ans. Rentrée le même jour. Sortie de la Bastille le 3 août 1773 sur ordre contresigné La Vrillière⁽¹⁾. — *B. A.* 12398 et 12573; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 12.

4953. LINSINGEN (le baron DE), originaire d'Allemagne, mestre de camp de cavalerie à la suite du régiment Royal-Allemand. — Entré le 22 mars 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. Accusait la princesse de Beauveau de l'avoir empoisonné. Il avait l'esprit dérangé. Transféré à destination de Pierre-en-Cize le 7 avril 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. Il s'échappa en route. — *B. A.* 12480 et 12573; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 12.

4954. COURTOIS, « commis au bois quarré au port de la porte Saint Bernard ». — Entré le 16 juin 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. Motifs inconnus. Sorti le 8 juillet 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12431, 12481 et 12573; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 12.

4955 et 4956. PALLEBOT DE SAINT-LUBIN, commandant des armées du nabab Heid-Ali-can dans l'Hindoustan, et son esclave, Narcisse, originaire de Malabar. — Entrés le 23 juin 1773 sur ordre contresigné Bourgeois de Boynes. Avait fait dans les Indes le métier de débaucher des soldats français afin de les réunir aux forces anglaises. Sortis le 3 juillet 1773 sur ordre contresigné Bourgeois de Boynes⁽²⁾. — *B. A.* 12434, 12481 et 12573; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 12.

⁽¹⁾ Dom Imbert fut embastillé une seconde fois le 20 janvier 1781 (voir n° 5120), une troisième fois le 7 janvier 1782 (voir n° 5143).

⁽¹⁾ La veuve Stochdorff avait déjà été détenue du 20 novembre au 24 décembre 1771 (voir n° 4906).

⁽²⁾ Pallebot de Saint-Lubin fut embastillé une seconde fois du 16 janvier 1781 au 15 avril 1782 (voir n° 5118).

4957. DIEUDÉ DE SAINT-LAZARE (Louis-Auguste-François), ci-devant officier bleu de la marine. — Ramené à la Bastille le 3 juillet 1773. Sur les motifs de la détention et son premier séjour à la Bastille (voir n° 4689). Sorti le 10 juillet 1773 sur ordre contresigné La Vrillière, pour partir le surlendemain par le courrier de Rennes. — *B. A.* 12480 et 12573; *Bast. dev.*, IV, 12.

4958. TROUSSEY, inspecteur de police. — Entré le 6 août 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. Il était criblé de dettes. Il fut embastillé pour escroqueries et pour avoir fait un faux acte de décès de son père. Sorti le 5 novembre 1773 sur ordre contresigné La Vrillière, avec un exil en Lorraine. — *B. A.* 12436 et 12573; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 12.

4959. GRIMELIN (Joseph-Vibert DE), soldat au régiment de Navarre. — Entré le 17 août 1773 sur ordre contresigné Monteynard. Sous l'inculpation d'avoir diverti une somme de 80,000 livres appartenant à la caisse de la Compagnie des Indes. Il se pendit dans sa chambre à la Bastille dans la nuit du 26 au 27 janvier 1774. — *B. A.* 12432 et 12573; *Bast. dev.*, IV, 12.

4960. FAVIER, ci-devant syndic des États du Languedoc. — Entré le 7 septembre 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. Affaire Dumouriez. (voir n° 4963). Transféré à la citadelle de Doullens le 1^{er} avril 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12573; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 12.

4961. SÉGUR (le comte DE), capitaine de dragons. — Entré le 7 septembre 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. Affaire Dumouriez (voir n° 4963). Sort le 25 avril 1774 sur ordre contresigné La Vrillière, avec un exil dans son pays. — *B. A.* 12573; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 12.

4962. SOULAVIER (Jean-Gabriel), domestique de Favier. — Entré le 8 septembre 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. Embastillé avec son maître (voir n° 4960). Transféré à la citadelle de Doullens le 10 mars 1774 sur ordre contresigné La Vrillière.

(1) Dumouriez a raconté sa détention à la Bastille dans ses *Mémoires* publiés par BENVILLE et BARRIÈRE (Paris, 1822-23, 4 vol. in-8°). La partie relative à sa détention se trouve dans le tome I, livre II, chapitres 1 et 11. — Sur la détention de Dumouriez à la Bastille, voir l'étude faite d'après les documents des archives de la Bastille, publiée dans la *Revue rétrospective*, XX (1894), 361-84.

— *B. A.* 12478 et 12573; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 12.

4963. DUMOURIEZ (Charles-François DUPÉRIER-), colonel d'infanterie. — Entré le 13 septembre 1773 sur ordre contresigné d'Aiguillon. Pour « intrigues dans les Affaires étrangères ». C'est l'affaire du *Secret du roi*, racontée en détail par le duc de Broglie, *Le Secret du Roi, correspondance secrète de Louis XV avec ses agents diplomatiques* (1752-1774), Paris, 1878, 2 vol. in-8°. Dumouriez fut transféré au château de Caen le 7 mars 1774 sur ordre contresigné La Vrillière (1). — *B. A.* 12432, f. 20-24, et 12435, f. 59-151; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 12.

4964. BLONDIN (Claude-Antoine LAMY, dit), domestique de Dumouriez. — Entré le 13 septembre 1773 sur ordre contresigné d'Aiguillon. Mis à la Bastille avec son maître (voir n° 4963). Transféré au château de Caen le 7 mars 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12478 et 12573; *Bast. dev.*, IV, 12.

4965. LA PIERRE (Pierre-Maurice TURGIS, dit), domestique de Dumouriez. — Entré le 13 septembre 1773 sur ordre contresigné d'Aiguillon. Mis à la Bastille avec son maître (voir n° 4963). Transféré au château de Caen le 7 mars 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 12.

4966. JACOB (Joseph). — Entré le 18 sept. 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. Arrêté par confusion avec Galvan (voir n° 4968). En liberté le 19 sept. 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12573; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

4967. BARNEVAL (la comtesse DE), maîtresse du comte de Ségur. — Entrée le 19 septembre 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. Impliquée dans l'affaire du comte de Ségur (voir n° 4961), c'est-à-dire dans l'affaire Dumouriez (voir n° 4963). Sortie le 26 octobre 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12573; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 12.

4968. GALVAN, dit JOSEPH (Joseph-Marie), domestique de la comtesse de Barneval. — Entré le 19 sep-

tembre 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. Mis à la Bastille en même temps que la comtesse de Barneval (voir n° 4967). Sorti le 8 mars 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

4969. QUATREVILLE (Louis-Pierre DE), avocat à Rennes. — Entré le 30 septembre 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. Motifs inconnus. Sorti le 23 octobre 1774 sur ordre contresigné La Vrillière, avec un exil à Nantes. — *B. A.* 12573; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

4970. AUBRY DE JULIE (Antoine-Joseph), nouvelliste. — Entré le 27 octobre 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour nouvelles à la main. Sorti le 5 novembre 1773 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12430 et 12573; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

1774.

4971. DU GENETY, ancien officier au Royal-Comtois. — Transféré des prisons de Lille, sur ordre contresigné d'Aiguillon, à la Bastille où il entra le 19 mars 1774. Pour intrigues auprès des puissances étrangères et lettres anonymes. Sorti le 2 juillet 1774, avec un exil hors du royaume, sur ordre contresigné de Félix de Muy. — *B. A.* 12439 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

4972. LAMBERT, de nationalité anglaise. — Transféré des prisons de Lille à la Bastille où il entra le 19 mars 1774, sur ordre contresigné d'Aiguillon. Complice de Du Genety (voir n° 4971). Lambert avait été incarcéré à Lille pour dettes. Sorti le 2 juillet 1774 sur ordre contresigné de Félix de Muy, avec un exil du royaume. — *B. A.* 12439 et 12479; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

RÈGNE DE LOUIS XVI.

4973. PEREIRA (Jean), de Malabar (Indes méridionales). — Entré le 1^{er} juillet 1774 sur ordre contresigné Bourgeois de Boyne. Pour les motifs de sa détention voir le n° 4905. Sorti le 26 septembre 1774 sur ordre contresigné Sartine. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

4974. BENAVENT (Jean-Baptiste), intéressé dans les affaires du roi. — Entré le 25 juillet 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. Affaire des faux billets au nom du maréchal de Richelieu instruite par le tribunal du Châtelet. Transféré au Grand-Châtelet le 20 août 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12437 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

4975 et 4976. FAURIS DE SAINT VINCENS (Julie DE VILLENEUVE VENCE, femme de Jules) et MARION BELVAL, sa femme de chambre. Son mari était un ancien président au Parlement d'Aix. — Entrées le 25 juillet 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. Affaire des faux billets au nom du maréchal de Richelieu. Transférée au couvent de la Miséricorde le 30 juillet 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12437 et 12478, *B. N.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

4977. SURGEON (Jacques), gazetier. — Entré le 26 juillet 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour nouvelles à la main. Sorti le 10 août 1774 sur ordre contresigné La Vrillière, après avoir pris l'engagement de ne plus écrire ni distribuer de nouvelles⁽¹⁾. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

4978. BRASSEUR (Jacques), « garçon gazetier chez le sieur Surgeon ». — Entré le 27 juillet 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. Même affaire que Surgeon (voir n° 4977). Sorti le 10 août 1774 sur ordre contresigné La Vrillière, après engagement de ne plus écrire ni distribuer de nouvelles. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

4979. PIGNATEL (Pierre), écrivain public. —

Entré le 27 juillet 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour nouvelles à la main. Sorti le 10 août 1774 après engagement de ne plus écrire ni distribuer de nouvelles. — *B. A.* 12440 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

4980. ARNOUX (Edme), directeur-caissier de la *Gazette de France*. — Entré le 28 juillet 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour nouvelles à la main. Sorti le 30 juillet 1774 sur ordre contresigné La Vrillière⁽²⁾. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

4981. BELLA (Jean-Claude), nouvelliste. — Entré le 28 juillet 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour nouvelles à la main. Sorti le 10 août 1774 sur ordre contresigné La Vrillière, après un engagement de ne plus écrire ni distribuer de nouvelles. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

4982. BRÛÈRE (François-Joseph), commis-écrivain. — Entré le 28 juillet 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour nouvelles à la main. Sorti le 10 août 1774 sur ordre contresigné La Vrillière, après engagement de ne plus écrire ni distribuer de nouvelles à la main. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

4983. LE BRETON (Louis), marchand tailleur. — Entré le 28 juillet 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. Motifs inconnus : sans doute pour nouvelles à la main. Sorti le 4 août 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

4984. LEGRAS (Jean-Augustin), commis-écrivain. — Entré le 28 juillet 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour nouvelles à la main. Sorti le 10 août 1774 sur ordre contresigné La Vrillière, après engagement de ne plus écrire ni distribuer de nouvelles à la main. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

⁽¹⁾ Surgeon fut embastillé une seconde fois du 19 mai 1776 au 7 août 1776 (voir n° 5049).

⁽²⁾ Arnoux fut embastillé une seconde fois du 28 décembre 1775 au 2 janvier 1776 (voir n° 5042).

4985. MERCIER (l'abbé), secrétaire de la *Gazette de France*. — Entré le 28 juillet 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour nouvelles à la main. Sorti le 1^{er} septembre 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12440 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

4986. WETZEL (Étienne-Joseph), « écrivain faiseur d'affaires ». — Entré le 28 juillet 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour nouvelles à la main. Sorti le 10 août 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

4987. DUBEC ou DUBÉE (Raphaël), négociant. — Entré le 29 juillet 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour nouvelles à la main. Sorti le 19 août 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12440 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

4988. SAINT-ILPIZE (le comte DE). — Entré le 4 octobre 1774. « H n'y a pas eu de lettre de cachet ni autres lettres pour le comte de Saint-Ipize, qui est un fils de M^{me} de Langeac. C'est M. de La Vrillière qui l'a amené dans son carrosse et qui est venu le rechercher. Il n'a pas voulu qu'il fût inscrit sur le registre. Il l'avait amené au château pour le punir seulement et pour pouvoir connoître ses dettes et les payer. Il est resté environ quinze jours et n'a point été employé sur les états du roi. » (Note des officiers de la Bastille.) Sorti le 5 octobre 1774. — *B. A.* 12717 et 12725, fol. 149; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

4989. ROYER (Jean-Raphaël), premier secrétaire du Procureur général. — Entré le 3 novembre 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour un déficit de 91,000 livres dans sa gestion de la fondation de feu le Président de Saint-Vallier. Sorti le 28 novembre 1774 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12438, 12478 et 12481; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

1775.

4990. MANICHELLE, dite LAMARCHE (Louise), marchande-libraire au Palais-Royal. — Entrée le 24 janvier 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour débit de libelles et pamphlets, et plus particulièrement du pamphlet *Lettre de M. Terray, ex-contrôleur général, à M. Turgot, ministre des finances, pour servir*

de supplément à la correspondance entre le sieur Sorhouet et M. de Maupeou. Sorti le 30 mars 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12442, 12446 et 12478; *B. N. franç.* 14059.

4991. BARD (Laurent), marchand-libraire à Versailles. — Entré le 29 janvier 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. Délit de librairie. Sorti le 7 février 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12441, 12478 et 12481; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

4992. DESAUGES père, colporteur. — Entré le 30 janvier 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. Affaire Louise Manichelle (voir n° 4990). Sorti le 6 avril 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. Sans doute le même qu'au n° 4481. — *B. A.* 12442, 12446 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

4993. DESAUGES (Edme-Marie-Pierre), libraire à Versailles. Il était fils du colporteur embastillé le même jour (voir n° 4990). — Entré le 30 janvier 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. Même affaire que Louise Manichelle (voir n° 4990). Sorti le 3 mars 1775 sur ordre contresigné La Vrillière⁽¹⁾. — *B. A.* 12446, 12478 et 12481; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

4994. COLLET (Michel), cavalier du guet. — Entré le 13 février 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour mémoires, jugés répréhensibles, au Contrôleur général. Transféré à l'Abbaye le 21 février 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12441, 12478 et 12481; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

4995. LUCAS (Abraham), libraire à Rouen. — Entré le 22 février 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. Même affaire que Louise Manichelle (voir n° 4990). Sorti le 28 mars 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12446 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 14.

4996. DESRUELLES (dom), bénédictin de l'abbaye Saint-Vaast. — Entré le 1^{er} mars 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour libelles. Il s'agissait particulièrement du pamphlet intitulé *Lettre de M. de Maupeou à M. de Gonzié, évêque d'Arras, du 20 janvier 1775*. Sorti le 24 mai 1775 sur ordre contresigné La Vrillière, avec un exil à La Beuvrière en Artois. — *B. A.* 12445 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 14.

⁽¹⁾ E.-M.-P. Desauges fut embastillé une seconde fois le 19 novembre 1777 (voir n° 5070).

4997. LE BEAU DU BIGNON (l'abbé Louis-Clair), vicaire général de Bordeaux. — Entré le 2 mars 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. Même affaire que dom Desruelles (voir n° 4996). Sorti le 24 mai 1775, avec un exil à Vitré en Bretagne. — *B. A.* 12445 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 14.

4998. PINTIAU, libraire à Arras, puis à Abbeville. — Entré le 3 mars 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. Délit de librairie. Sorti le 28 mars 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 14.

4999. DU CAUSSANEL, ancien gendarme de la garde. — Entré le 6 mars 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. Faux délateur. Il avait écrit à Madame Marie-Adélaïde de France une lettre qui dénonçait une prétendue tentative d'empoisonnement. Il avait l'esprit dérangé. Transféré à Charenton le 28 mars 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12444 et 12478; *B. A. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 14.

5000. VALLE (François), libraire à Bayeux. — Entré le 7 mars 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. Même affaire que Louise Manichelle (voir n° 4990). Sorti le 28 mars 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12446 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

5001. CLOFE (Guillaume), garçon de boutique Brunel, marchand de livres à Versailles. — Entré le 1^{er} mai 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. Délit de librairie. Sorti le 24 juin 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12441, 12478 et 12481; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 13.

5002. SAFFRAY DE BOSLABBÉ (Adrien), avocat du roi à Pontoise. — Entré le 3 mai 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillages des marchés). Sorti le 26 juin 1775 « avec injonction de suivre la Cour » sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12447, 12475 et 12481; *Bast. dev.*, IV, 14; *B. N. franç.* 14059.

5003. DOUMERC (Daniel), chargé de l'approvisionnement des blés pour le compte du roi. — Entré le 5 mai 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillages de marchés). Sorti le 20 juin 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12447 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 14.

5004. BOURETTE (Jeanne Torquebiaux, femme de Pierre-Joseph). — Entrée le 6 mai 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. « Femme déguisée en homme, prise de vin. » Sortie le 21 juin 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12478 et 12481; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 14.

5005. DUBOIS, maire de Beaumont-sur-Oise. — Entré le 6 mai 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillages des marchés). Sorti le 19 juin 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12447, 12478 et 12481; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 7-20.

5006. SORIN DE BONNE (Louis), négociant à Paris. — Entré le 6 mai 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillages de grains). Sorti le 20 juin 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12447 et 12478; *B. N.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 14.

5007. L'ÉPINE (Jacques DE), négociant-marchand de vins à Villemomble. — Entré le 7 mai 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillages des marchés). Sorti le 20 juin 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12447 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 14.

5008. BLAISON (Thomas), procureur fiscal et syndic à Villemomble. — Entré le 7 mai 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillages des marchés). Sorti le 20 juin 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12447 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 14.

5009. HATTOT (François), garçon perruquier. — Entré le 9 mai 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour avoir parlé d'un prétendu complot contre la vie du roi (voir n° 5010). Sorti le 27 juin 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 14 et 54.

5010. JOLIVET (Nicolas), éditeur et marchand de musique de la reine. — Entré le 9 mai 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. « Pour avoir déclaré au lieutenant de police que son perruquier lui avait dit que le roi devait être assassiné » (voir n° 5009). Sorti le 15 mai 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 14 et 54.

5011. JOUFFROY (l'abbé Jean-François), curé de Férolles-en-Brie. — Entré le 9 mai 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillages des marchés). Sorti le 23 mai 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12443, 12447 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 14.

5012. PASQUIER (François), curé de Chèvy, près Brie-Comte-Robert. — Entré le 9 mai 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillages de grains). Sorti le 23 mai 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12443, 12447 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 14.

5013. RIGUET (l'abbé Jacques), diacre chapelain et épistolier à Notre-Dame de Chartres. — Entré le 9 mai 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés*. « Arrêté lors de l'émeute, pour avoir posé à la grille de la statue de Henri IV des branches de lauriers entourées de rubans bleus et blancs. » Sorti le 29 juin 1775 sur ordre contresigné La Vrillière, avec un exil à Chartres. — *B. A.* 12443 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 14.

5014. CHASTELLAIN (François-Nicolas), meunier au Thillay près Gonesse. — Entré le 14 mai 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillages des marchés). Sorti le 26 mai 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12477 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 14.

5015. TEXIER DE LANCEY (Pierre), ancien consul auprès de la régence de Tripoli. — Entré le 24 mai 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. Les motifs de sa détention ne nous sont pas connus, mais on sait que Texier de Lancey fut remis en liberté dès le 27 mai 1775 sur ordre contresigné La Vrillière, son innocence ayant été reconnue. — *B. A.* 12442 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 14.

5016. SAURI (l'abbé Jean), ancien professeur de philosophie à l'Université de Montpellier. — Entré le 29 mai 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour avoir publié une brochure intitulée *Réflexions d'un citoyen sur le commerce des grains*. Sorti le 26 juin 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12447 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 14.

5017. HUREL (Emmanuel-Silvestre), ancien trompette de la ville et de la maréchaussée de Rouen.

— Entré le 30 mai 1775 sur ordre contresigné Félix de Muy. Arrêté comme colporteur de faux arrêté sur les blés. Sorti le 2 septembre 1775 sur ordre contresigné Félix de Muy. — *B. A.* 12442 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 14.

5018. DELARUE (l'abbé Gilles), chapelain de la Charité de Garancières-en-Drouais. — Entré le 3 juin 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillages de marchés). Sorti le 20 juillet 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12447 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 14.

5019. CANTEL, dit DURANVILLE (Jean-Nicolas), marchand boucher et éleveur à Gisors. — Entré le 7 juin 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. Pour propos contre le chancelier Maupeou. Sorti le 19 juillet 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12441 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 14.

5020. TIREL DE LA MARTINIÈRE, curé d'Auger-Saint-Vincent (diocèse de Senlis). — Entré le 7 juin 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillages de marchés). Sorti le 17 juillet 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12442 et 12447; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15.

5021. CAVELIER (Charles), curé de Panilleuse en Vexin. — Entré le 17 juin 1775 sur ordre contresigné Bertin. *Affaire des blés* (émeutes et pillages de marchés). Sorti le 26 juillet 1775 sur ordre contresigné Bertin. — *B. A.* 12447 et 12488; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15.

5022. LEMOINE (Étienne), sergent au bailliage de Beaumont-sur-Oise. — Entré le 18 juin 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillage de marchés). Transféré à Melun le 30 juillet 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12447 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15.

5023. DUBOIS (Louis-Philippe), brigadier de maréchaussée, commis et pensionnaire des fermes générales. — Entré le 18 juin 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillages de marchés). Transféré à Melun le 30 juillet 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12478 et 12725, fol. 152; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15.

5024. CATTE (Françoise MARTIN, femme d'Étienne DE). Son mari était vigneron. — Entrée le 18 juin 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillages de marchés). Transférée à Melun le 30 juillet 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12447 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15.

5025. JANTON (Madeleine POCHE, femme d'André). Son mari était compagnon maçon. — Entrée le 18 juin 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillages de marchés). Transférée à Melun le 30 juillet 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15.

5026. DOURDAN (Pierre-Claude), curé de Gournay-sur-Marne. — Entré le 20 juin 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillages de marchés). Sorti le 28 août 1775 sur ordre contresigné Malesherbes. — *B. A.* 12447 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15.

5027. BAILLY (Nicolas), notaire à Beaumont-sur-Oise. — Entré le 28 juin 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillages de grains). Sorti le 24 juillet 1775 sur ordre contresigné Malesherbes. — *B. A.* 12447 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15.

5028. LANGLOIS (Charles-François), président au Conseil supérieur de Rouen. — Entré le 2 juillet 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillages de marchés). Sorti le 10 juillet 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12447 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15.

5029. THOREL (Louis), domestique de Langlois. — Entré le 2 juillet 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 5028). Sorti le 17 juillet 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. — *B. A.* 12442 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15.

5030. QUEUDRAY (Robert), maître de poste aux Andelys. — Entré le 2 juillet 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillages de marchés). Transféré le 17 juillet 1775, sur ordre contresigné La Vrillière, dans les prisons de Chartres. — *B. A.* 12442, 12447 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15.

5031. RENAULT (Jean), tisserand d'Auxy (dio-

cèse de Chartres). — Entré le 2 juillet 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillages de marchés). Transféré dans les prisons de Chartres le 20 août 1775 sur ordre contresigné Malesherbes. — *B. A.* 12447 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15.

5032. BON (Jean DE), curé de La Queue-en-Brie. — Entré le 5 juillet 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillages de marchés). Sorti le 17 août 1775 sur ordre contresigné Malesherbes. — *B. A.* 12447 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15.

5033. DUTERTRE, dit PETRUS (Pierre). — Entré le 5 juillet 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillages de grains). Transféré à Bicêtre le 1^{er} juin 1776 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12447 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15.

5034. DELIGNY (Simon). — Entré le 8 juillet 1775 sur ordre contresigné du maréchal Félix de Muy. « Colporteur de chansons, plaintes et faux arrêts séditieux. » Sorti le 2 septembre 1775 sur ordre contresigné Félix de Muy. — *B. A.* 12442 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15.

5035. LAURENT (Jean). — Entré le 8 juillet 1775 sur ordre contresigné du maréchal Félix de Muy. « Colporteur de chansons, plaintes et faux arrêts séditieux. » Sorti le 2 septembre 1775 sur ordre contresigné Félix de Muy. — *B. A.* 12442 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15.

5036. CROVILLE (Clément), tisserand de Villette près de Mantes. — Entré le 17 juillet 1775 sur ordre contresigné La Vrillière. *Affaire des blés* (émeutes et pillages de marchés). Transféré à Bicêtre le 1^{er} juin 1776 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12447 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15.

5037. POIROT (le chevalier), capitaine réformé d'infanterie. — Entré le 13 août 1775 sur ordre contresigné Malesherbes. Propos injurieux contre Sartine. Sorti le 4 septembre 1775 sur ordre contresigné Malesherbes. Mis en liberté, Poirot continua comme par le passé. Le 22 octobre 1775 Sartine écrivit au lieutenant de police Albert : « Recevez mes remerciements, Monsieur, de votre attention. J'ai lu le rapport qu'on vous a fait au sujet du sieur Poirot. Je le connais trop bien pour croire que jamais il change de langage. Je le plains et

je méprise ses propos. Je crois que vous feriez fort bien de faire cesser vos observations si ce n'est que pour moi que vous les avez ordonnées. » — *B. A.* 12443 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15.

5038. MELIN (François), journalier à Auffreville. — Entré le 22 août 1775 sur ordre contresigné Malesherbes. *Affaire des blés* (émeutes et pillages de grains). Sorti le 1^{er} juin 1775 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12447 et 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15.

5039. BOURGEOIS (François), libraire-colporteur. — Entré le 20 novembre 1775 sur ordre contresigné Malesherbes. Pour avoir colporté la *Lettre d'un profane adressée à l'abbé Baudeau*. « Ce Bourgeois étoit le plus adroit des colporteurs à faire passer des marrons, pour me servir des termes de l'art. Dans des spéculations où ses confrères se ruinoient, il trouvoit toujours à gagner. » Sorti le 20 janvier 1776 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15 et 64-66.

5040. FAVRE, dit LAURETTE (Pierre-François), frotteur, au service de M. d'Angivilliers. — Entré le 25 novembre 1775 sur ordre contresigné Malesherbes. Impliqué dans l'affaire Leclerc (voir n° 5041). Sorti le 18 janvier 1776 sur ordre contresigné Malesherbes. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15.

5041. LECLERC, dit SAINT-JEAN (Jean). — Entré le 25 novembre 1775 sur ordre contresigné Malesherbes. Accusé d'avoir dérobé, chez M. d'Angivilliers, des tableaux de prix qui disparurent à cette époque. Sorti le 21 septembre 1776, avec un exil en Savoie, son pays, sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15.

5042. ARNOUX (Edme), directeur-caissier de la *Gazette de France*. — Entré le 28 décembre 1775 sur ordre contresigné Malesherbes. Pour nouvelles à la main. Sorti le 2 janvier 1776 sur ordre contresigné Malesherbes⁽¹⁾. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15.

1776.

5043. BOUTIGNY (Pierre-Louis), valet de chambre de feu Journet, intendant d'Auch. — Entré le

1^{er} janvier 1776 sur ordre contresigné Malesherbes. Le 28 décembre 1775, Journet, renfermé seul dans sa chambre, s'était coupé la gorge. Boutigny fut accusé de l'avoir assassiné. Il se justifia à la Bastille. Sorti le 7 mars 1776 sur ordre contresigné Malesherbes. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15 et 71-72.

5044. MÉRIC (François), laquais de feu Journet, intendant d'Auch. — Entré le 1^{er} janvier 1776 sur ordre contresigné Malesherbes. Impliqué dans l'affaire Boutigny (voir n° 5043) et, comme celui-ci, reconnu innocent. Sorti le 7 mars 1776 sur ordre contresigné Malesherbes. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15 et 71-72.

5045. BLONDE (André), avocat. — Entré le 20 janvier 1776 sur ordre contresigné Malesherbes. Pour avoir fait imprimer la *Lettre d'un profane à M. l'abbé Baudeau, très vénérable de la scientifique et sublime loge de la franche économie*. Sorti le 29 janvier 1776 sur ordre contresigné Malesherbes. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 15 et 82-83.

5046. LÉCLABART, « écrivain et membre de l'Académie d'écriture ». — Entré le 27 janvier 1776 sur ordre contresigné Malesherbes. Pour avoir fait des exemplaires manuscrits de libelles et de pamphlets. Sorti le 23 mars 1776 sur ordre contresigné Malesherbes. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 16.

5047. GARGES DE VILLER (l'abbé DE), chanoine de Beauvais. — Entré le 31 janvier 1776 sur ordre contresigné Malesherbes. Pour avoir voulu violer une petite fille de sept ans. Transféré au Mont-Saint-Michel le 9 mai 1776 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 16.

5048. SAINT-SAUVÉUR (le chevalier NAU DE), capitaine au régiment provincial de Soissons. — Entré le 12 avril 1776 sur ordre contresigné Malesherbes. Pour avoir insulté et maltraité des soldats de la garde. Sorti le 11 mai 1776, avec un exil à quinze lieues de Paris, sur ordre contresigné Malesherbes. — *B. A.* 12476; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 16.

5049. SURGEON (Jacques-François), gazetier et marchand de livres au passage du Saumon. — Entré le

(1) Arnoux fut embastillé une première fois du 28 au 30 juillet 1774 (voir n° 4980).

le 19 mai 1776 sur ordre contresigné Amelot. Pour nouvelles à la main. Sorti le 7 août 1776 sur ordre contresigné Amelot⁽¹⁾. — B. A. 12478; B. N. franç. 14059; *Bast. dev.*, IV, 16.

5050. PICASSE (Jean-Nicolas), licencié ès lois et négociant à Paris. — Entré le 19 mai 1776 sur ordre contresigné Amelot. Pour nouvelles à la main. Sorti le 7 août 1776 sur ordre contresigné Amelot. — B. A. 12478; B. N. franç. 14059; *Bast. dev.*, IV, 16.

5051. LA CORBIÈRE (Jean-Nicolas de), négociant de Genève. — Transféré de l'Abbaye le 27 juillet 1776 sur ordre contresigné Amelot. Motifs inconnus. Transféré à l'Abbaye-Saint-Germain le 1^{er} août 1776 sur ordre contresigné Amelot. — B. A. 12478; B. N. franç. 14059; *Bast. dev.*, IV, 16 et 114.

5052. PROT (Edme), garçon chapelier et colporteur de livres. — Entré le 27 juillet 1776 sur ordre contresigné Amelot. Faisait entrer dans Paris des publications prohibées. Sorti le 12 août 1777 sur ordre contresigné Amelot. — B. A. 12478; B. N. franç. 14059; *Bast. dev.*, IV, 16 et 109-113.

5053. PROT (Jean-Baptiste), frère cadet du précédent. — Entré le 6 août 1776 sur ordre contresigné Amelot. Même affaire que son frère (voir n° 5052). Sorti le 23 octobre 1776 sur ordre contresigné Amelot. — B. A. 12478; B. N. 14059; *Bast. dev.*, IV, 16.

5054. BOURDON DES PLANCHES (Louis-Joseph), ancien premier commis des finances au département de M. Langlois. — Entré le 2 sept. 1776 sur ordre contresigné Amelot. Pour avoir publié un ouvrage intitulé : *Projet de la réunion des postes aux chevaux aux Messageries*. Sorti le 19 septembre 1776 sur ordre contresigné Amelot. — B. A. 12478; B. N. franç. 14059; *Bast. dev.*, IV, 16 et 115-16.

5055. CAZIN (Hubert), libraire de Reims. — Entré le 10 octobre 1776 sur ordre contresigné Amelot. Délit de librairie. Sorti le 16 décembre 1776 sur ordre contresigné Amelot. — B. A. 12478; B. N. franç. 14059; *Bast. dev.*, IV, 16 et 119-25.

5056. CHAUVAINES (le comte Pierre-André-Charles DUVAU DE), aide-maréchal des logis des armées et ancien aide-de-camp du prince de Condé. — Entré le 24 décembre 1776 sur ordre contresigné Amelot. Pour affaires de famille, propos contre le roi et querelle avec le comte de Maurepas. Sorti le 17 janvier 1787. — B. A. 12478 et 12481; *Bast. dev.*, III, 17-18, et IV, 16.

1777.

5057. AUBÉ, capitaine de navire du port de Rouen. — Entré le 6 février 1777 sur ordre contresigné Amelot. Impliqué dans une affaire de vol d'«ordonnances au comptant». Jugé au Parlement. Par arrêt du Parlement il lui fut enjoint d'être à l'avenir plus circonspect. Sorti le 22 juillet 1777 sur ordre contresigné Amelot. — B. A. 12478 et 12481; B. N. franç. 14059; *Bast. dev.*, IV, 16.

5058 et 5059. PAULMIER-DUVERGER, huissier de la Chambre du roi, et un garde nommé LAPIERRE. — Entré le 6 février 1777 sur ordre contresigné Amelot. Impliqué dans une affaire de vol d'«ordonnances au comptant». Jugé au Parlement. Il fut condamné à être marqué et aux galères perpétuelles. Transféré à Charenton le 28 septembre 1777 sur ordre contresigné Amelot. Son garde sortit le même jour. — B. A. 12479, 12478 et 12481; B. N. franç. 14059; *Bast. dev.*, IV, 16.

5060. ROGER (Marie PIERRY, femme de Pierre), faïencier à Lyon. — Entrée le 16 février 1777 sur ordre contresigné Bertin. Pour relations avec les Jésuites et avoir fait pour eux, sous son nom, des acquisitions de terres et de maisons. Sortie le 21 février 1777 sur ordre contresigné Bertin⁽²⁾. — B. A. 12678 et 12481; B. N. franç. 14059; *Bast. dev.*, IV, 138-141.

5061. GIRARD (François), négociant et fabricant de galons d'or et d'argent, établi à Lyon. — Entré le 16 février 1777 sur ordre contresigné Bertin. Pour relations avec les Jésuites. Il était soupçonné de tenir chez lui des assemblées où l'on agitait les moyens de parvenir au rappel des Jésuites. Il faisait les affaires des Jésuites réfugiés en pays étrangers. Sorti le 24 février 1777 sur ordre contresigné

⁽¹⁾ Surgeon avait été détenu une première fois à la Bastille du 26 juillet au 10 août 1774 (voir n° 4977).

⁽²⁾ Marie Pierry-Roger fut détenue une seconde fois à la Bastille du 19 décembre 1778 au 24 juin 1779 (voir n° 5083).

203
 Pay 136 B
 Monsieur de l'aunai — Je vous fais cette lettre
 pour vous dire de recevoir dans mon Château de la Bastille
 Le 1^{er} Pûijon

et de l'y reténu jusqu'à nouvel
 ordre de ma part; Sur ce je prie Dieu qu'il vous ait,
 Monsieur de l'aunai, sa Sainte garde.

Écrit à Versailles le 1^{er} Juin 1777



+ Pelissery

Louis

Amelot

LETTRE DE CACHET À FORMULE IMPRIMÉE PORTANT ORDRE D'INCARCÉRER À LA BASTILLE
 ROCH-ANT. PELLISSERY,
 D'APRÈS L'ORIGINAL CONSERVÉ À LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL, ARCHIVES DE LA BASTILLE, 12478, F. 203.

Bertin. — *B. A.* 12478 et 12481; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 141-43.

5062. CAHOUE DE VILLERS (Victoire WALLARD, épouse de P.-L.-R.). Son mari était trésorier général de la maison du roi. — Entrée le 13 mars 1777 sur ordre contresigné Amelot. Pour escroqueries au moyen de fausses signatures de la reine. Transférée le 21 août 1777 dans le couvent de la Croix du faubourg Saint-Antoine, sur ordre contresigné Amelot. Elle y fut détenue sous le nom de M^{me} des Noyans. Dans la suite elle fut transférée dans la communauté des Filles-Saint-Thomas, rue de Seine, où elle mourut. — *B. A.* 12478 et 12481; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, V, 2-4.

5063. CAHOUE DE VILLERS (Pierre-Louis-René), trésorier général de la maison du roi. — Entré le 13 mars 1777 sur ordre contresigné Amelot. Impliqué dans l'affaire de sa femme (voir n° 5062). Sorti le 24 mars 1777 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478 et 12481; *Bast. dev.*, IV, 16, et V, 4-5.

5064. PELISSERY (Roch-Antoine), négociant. — Entré le 3 juin 1777 sur ordre contresigné Amelot. Pour avoir publié l'*Éloge politique de Colbert* (1774), le *Café politique d'Amsterdam* (1776), *Erreurs et désavantages pour l'État de ses emprunts du 7 janvier et 7 février 1777* (1777). Sa captivité fut prolongée par les lettres très vives qu'il écrivait de la Bastille au lieutenant de police. Transféré à Charenton le 24 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. — *A. P. P. C.* 25; *B. A.* 12450, 12481 et 12582; *Bast. dev.*, III, 29; IV, 16, et V, 5-17.

5065. GODEFROY, dit LA VALLÉE (François), colporteur. — Entré le 6 août 1777 sur ordre contresigné Amelot. Pour colportage d'ouvrages prohibés qu'il faisait venir de l'étranger. Jugé par une commission de magistrats siégeant au Châtelet. Godefroy fut condamné à la marque et aux galères; sa peine fut commuée en neuf années de bannissement hors de Paris. Sorti le 17 avril 1778 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478 et 12481; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 16, et V, 19-21.

5066. HODGE (William), négociant, résidant à Philadelphie. — Entré le 11 août 1777 sur ordre contresigné Amelot. « Il avoit un bastiment nommé

le *Lévrier*, mouillé dans le port de Dunkerque. Il se rendit à caution à l'Amirauté de Dunkerque, que le bâtiment ne sortiroit point du port pour aller en course. Il vendit ce vaisseau au nommé Allen, aux mêmes conditions dont on vient de parler, et de plus qu'il iroit directement au Nord-Caroline en Amérique, sans pouvoir faire aucune prise sur les Anglois; il exigea même une semblable soumission de tous les matelots. Le bâtiment sortit du port, non seulement armé, mais même fit des prises, par le moyen du capitaine Conighan. Le sieur Hodge fut soupçonné d'avoir été d'intelligence avec son acquéreur et de n'avoir pas rempli l'engagement qu'il avoit pris avec l'Amirauté de Dunkerque. » Sorti le 24 septembre 1777 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 16, et V, 21-23.

5067. LEFEBVRE (Jean-Baptiste-Jacques), libraire vendant sur le grand escalier du château de Versailles. — Entré le 19 septembre 1777 sur ordre contresigné Amelot. Pour avoir mis en vente des libelles contenant des injures et calomnies contre la reine. Sorti le 17 avril 1778, avec un exil à trente lieues de la cour. « Il se retira d'abord à Orléans, d'Orléans il chercha à s'établir à Rouen, où il fut réduit, par suite des saisies et confiscations qu'il avoit plusieurs fois éprouvées, à vendre des almanachs et des joujoux d'enfants. Il y est mort vers le milieu de l'année 1787. Sa veuve tient actuellement une boutique de librairie au Louvre, passage de la rue du Coq. » *Bast. dev.*, V (1789), 24⁽¹⁾. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 16, et V, 24.

5068. DESSAU DE MONTAZEAU, officier de la marine marchande. — Entré le 6 octobre 1777 sur ordre contresigné Sartine. « Le sieur de Montazeau vint à Rochefort en 1777. On armoit alors dans ce port pour le compte de divers particuliers, du nombre duquel étoit le sieur Beaumarchais, le *Saint-Michel*, vaisseau de 64 pièces de canon. Ce bâtiment devait faire voile momentanément pour l'Amérique septentrionale, chargé de provisions de guerre. On en promet le commandement au sieur de Montazeau qui l'avait sollicité. Avant la fin de l'armement on le prévient qu'il est impossible de tenir la promesse qu'on lui avoit faite. Pendant cet intervalle des intrigues, de la part du sieur Beaumarchais et

(1) Lefebvre avait déjà été embastillé à deux reprises différentes, en 1770 (voir n° 4855) et en 1772 (voir n° 4927).

d'autres co-intéressés, firent donner ce commandement à l'une de leurs créatures, au préjudice du capitaine à qui il estoit destiné. Le sieur de Montazeau, offensé, se répand en invectives et en propos très durs contre tous ceux qu'il soupçonnait auteurs de la mortification qu'il venoit d'essuyer. On assure qu'il avoit dit qu'il sauroit se venger du passe-droit qu'on venoit de lui faire, en faisant prendre ce bâtiment aussitôt sa sortie de la Charente. Sorti le 20 avril 1778 sur ordre contresigné Sartine. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 16, et V, 24-29.

5069. GAUD ou LEGAUD (Jean-Pierre), compagnon maçon. — Entré le 17 octobre 1777 sur ordre contresigné Amelot. Colporteur complice de Godefroy (voir n° 5065). Sorti le 4 novembre 1777 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478 et 12581; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 17, et V, 29-30.

5070. DESAUGES (Edme-Marie-Pierre), libraire. — Entré le 19 novembre 1777 sur ordre contresigné Amelot. «Il avoit été arrêté par les commis de la barrière Saint-Dominique. Il avoit dans son cabriolet soixante exemplaires en feuilles d'un imprimé ayant pour titre : *Arrêtés et très humbles remontrances du grand Conseil au roi, août et septembre 1777.*» Sorti le 15 décembre 1777 sur ordre contresigné Amelot⁽¹⁾. — *B. A.* 12478 et 12481; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 17, et V, 30-32.

5071. RUBIGNY DE BERTEVAL, maître tanneur au faubourg Saint-Marceau. — Entré le 13 décembre 1777 sur ordre contresigné Amelot. Pour différends avec la régie des cuirs. Sorti le 24 décembre 1777 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478 et 12481; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 17, et V, 32-40.

1778.

5072. DEBURE (Guillaume), l'aîné, libraire. — Entré le 23 janvier 1778 sur ordre contresigné Amelot. Délit de librairie. Sorti le 29 janvier 1778 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478 et 12481; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 17, et V, 40-54.

5073. GOUPIL (la femme de Pierre-Antoine-Au-

guste). Son mari était inspecteur de police. De son nom de jeune fille elle s'appelait PAYEN. — Entrée le 9 mars 1778 sur ordre contresigné Amelot. Pour intrigues. Transférée le 16 octobre 1778 au couvent de La Flèche sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 17, et V, 54-74.

5074. POULTIER D'ELMOTTE (François-Martin), commis de l'inspecteur de police Goupil. — Entré le 9 mars 1778 sur ordre contresigné Amelot. — Écrivait les pamphlets dont Goupil avait besoin pour ses intrigues. Sorti le 17 avril 1778 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478 et 12481; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 17, et V, 65-68.

5075. QUINARD (Jacques), architecte et géomètre, membre de l'Académie. — Transf. du For l'Évêque le 26 avril 1778 sur ordre contresigné Montbarey. Chargé de diriger les travaux pour le compte de Paulmier de la Tour, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, il fut accusé d'avoir diverti les deniers destinés au paiement des ouvriers. Sorti le 8 novembre 1778 sur ordre contresigné Montbarey, avec un exil en Bourgogne. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 17, et V, 68-74.

5076 et 5077. BUTLER (le chevalier Charles de), capitaine de dragons, et Jean DUPONT, son domestique. — Entrés le 3 mai 1778 sur ordre contresigné Amelot. Motifs inconnus. Sortis, le domestique, le 12 mai 1778, le chevalier de Butler, le 11 juin 1778, sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478 et 12481; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*⁽²⁾, IV, 17, et V, 75.

5078. DES GALLOIS DE LA TOUR DE GLENÉ, fils du Premier Président du parlement d'Aix en Provence. — Transféré de Saint-Lazare le 14 juillet 1778 sur ordre contresigné Amelot. Pour débauche. «Quelques jours après son arrivée, le gouverneur (de la Bastille) le présenta à M^{me} de Launey (sa femme) qui le recevoit et chez laquelle il venoit journellement. On lui avoit donné le nom de Saint-Julien pour qu'il ne fût pas connu et pour qu'il pût rester lors même qu'il venoit du monde. Cependant, quand il y avoit de très grands soupers, le sieur de La Tour se retiroit dans sa chambre et

on lui portoit à manger de la table même du gouverneur. Lorsque le gouverneur et la gouvernante sortoient, le sieur de La Tour occupoit ses loisirs à courtiser la femme de chambre. La soubrette s'accoutuma des soins qu'il lui rendit.» Transféré le 5 septembre 1781, sur ordre contresigné Amelot, dans un couvent de Château-Thierry, d'où il s'évada trois mois après. Il fut repris et enfermé à Charenton. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 17, et V, 75-85.

5079. SIMON (Jacques), négociant irlandais. — Entré le 15 juillet 1778 sur ordre contresigné Vergennes. Pour espionnage. Sorti le 12 août 1778 sur ordre contresigné Vergennes, avec un exil du royaume. — *B. A.* 12478 et 12481; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 17, et V, 85-96.

5080. JABINEAU (l'abbé Henri), avocat au Parlement. — Entré le 27 septembre 1778 sur ordre contresigné Amelot. «Il fut arrêté à la barrière Saint-Michel. Il avoit dans sa voiture des remontrances du parlement de Rouen, qu'il avoit fait imprimer et qu'il avoit été chercher lui-même à Arpajon.» Sorti le 8 octobre 1778 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 17, et V, 96-99.

5081. PRÉAUDEAU DE CHEMILLY (Claude-Eugène), trésorier général des maréchaussées. — Entré le 22 novembre 1778 sur ordre contresigné Montbarey. Accusé de malversations. Son innocence paraît avoir été reconnue. Sorti le 15 mars 1779 sur ordre contresigné Montbarey. — *B. A.* 12478 et 12481; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 17, et V, 99-101.

5082. LE BEL (Antoine), premier commis de la surintendance du comte d'Artois. — Entré le 16 décembre 1778 sur ordre contresigné Amelot. Accusé de falsifications de surtaxes dans les lettres patentes expédiées à la chancellerie du comte d'Artois et d'avoir vendu des offices à un prix plus haut que le prix porté sur le tarif. Transféré à la Conciergerie, le 30 avril 1779, sur ordre contresigné Amelot, pour son procès être instruit au Parlement. Par arrêt du 30 juillet 1781 le Parlement mit Le Bel hors de cause avec un plus ample informé de six mois. — *B. A.* 12478 et 12481; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 17, et V, 101-119.

5083. ROGER (Marie PIERRY, femme de Pierre), faïencier à Lyon. — Entrée le 19 décembre 1778 sur ordre contresigné Amelot. Pour intrigues et spéculations suspectes, acquisitions de terres et immeubles où elle ne paraissait pouvoir être qu'un prête-nom. Jugée au Parlement, elle fut mise hors de cour avec un plus amplement informé de trois mois. Sortie le 24 juin 1779 sur ordre contresigné Amelot⁽¹⁾. — *B. A.* 12478 et 12481; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 17, et V, 119-124.

5084. PARENT (Melchior-François), président de la Cour des Monnaies, intendant de la manufacture de Sèvres et député du commerce. — Entré le 19 décembre 1778 sur ordre contresigné Amelot. «Il fut arrêté et mis à la Bastille parce qu'il se trouva un déficit considérable dans sa caisse et qu'il fut obligé, cinq semaines avant sa détention, de cesser ses paiements.» Impliqué en outre dans l'affaire de la dame Roger (voir n° 5083). Jugé au Parlement qui prononça contre lui l'admonestation. Pour le soustraire à ses créanciers, la famille obtint un ordre du roi en vertu duquel il fut transféré à Charenton où il mourut quelques années avant la Révolution. Transféré à Charenton le 24 juin 1779 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478 et 14059; *Bast. dev.*, IV, 17, et V, 124-131.

5085. BROCHIER (Pierre-Justin), commis du ministre Bertin. — Entré le 19 décembre 1778 sur ordre contresigné Amelot. «Le 23 septembre 1778, vers les sept heures du soir, Brochier rencontra le sieur Belon, autre commis de M. Bertin, vis-à-vis l'ancienne Comédie française. Il fut accusé de s'être jeté sur celui-ci à corps perdu, de l'avoir étourdi à coups de poing sur le visage, et dont il eut un œil contus, et d'avoir mis sa main sur son épée, dont il voulut se servir contre son adversaire qui n'en avoit pas.» Sorti le 13 février 1779 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 17, et VI, 39.

1779.

5086. CARON (Jean-François), trésorier du Marc d'or. — Entré le 14 janvier 1779 sur ordre contresigné Amelot. Pour banqueroute frauduleuse. Jugé au Parlement. Transféré à Charenton le 28 mai 1779 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.*

⁽¹⁾ E.-M.-P. Desauges avait été embastillé une première fois du 30 janvier au 3 mars 1775 (voir n° 4993).

⁽²⁾ Les rédacteurs de la *Bastille dévoilée* nomment le chevalier de Butler : «Ruthio».

⁽¹⁾ Marie Roger avait été détenue une première fois à la Bastille du 16 au 21 février 1777 (voir n° 5060).

12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VI, 45-58.

5087. CLEYNMANN (Georges-Frédéric), négociant de Francfort, chargé des affaires de plusieurs princes d'Allemagne. — Entré le 14 janvier 1779 sur ordre contresigné Amelot. Complice de Caron (voir n° 5086). Jugé au Parlement. Transféré à la Conciergerie le 5 janvier 1782 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VI, 45-58.

5088. FOURNY (Jean-Pierre), agent de change. — Entré le 14 janvier 1779 sur ordre contresigné Amelot. Affaire Caron (voir n° 5086). Jugé au Parlement. Sorti le 3 mai 1779 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VI, 45-58.

5089. LEGENDRE (Chrétien-François), agent de change. — Entré le 14 janvier 1779 sur ordre contresigné Amelot. Affaire Caron (voir n° 5086) jugée au Parlement. Sorti le 3 mai 1779 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VI, 45-58.

5090. BRUN DE CONDAMINE (Antoine-Michel), capitaine dans les milices de Saint-Domingue. — Entré le 19 février 1779 sur ordre contresigné Sartine. D'après les auteurs de la *Bastille dévoilée*, pour avoir proposé à Sartine, ministre de la marine, un projet de boulets enflammés à lancer dans les mâts des vaisseaux ennemis. Trois tentatives d'évasion paraissent avoir prolongé sa détention. Sorti le 29 avril 1783, sur ordre contresigné Castries, avec une gratification de 600 livres. — *Bast. dev.*, III, 31-35; IV, 18, et VI, 58.

5091. LA BASTIDE (DE), gentilhomme ordinaire du roi. — Entré le 7 mars 1779 sur ordre contresigné Amelot. Pour bruit dans la galerie du château de Versailles. Sorti le 10 mars 1779, avec un exil en Auvergne, sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VI, 59-61.

5092. SAINT-PIERRE-DUTAILLI (Joseph-Nicolas DE), capitaine-ingénieur des États-Unis d'Amérique. — Transféré des prisons de Brest à la Bastille où il entra le 23 mars 1779 sur ordre contresigné Sartine. « Il avoit été arrêté le 2 septembre 1778, au Cap, sur les ordres du comte d'Argout, général de Saint-Domingue, sur la dénonciation du capitaine

Stott, anglais, commandant la frégate la *Minerve*, qui avoit été prise et qui étoit lui-même prisonnier. Cette dénonciation portoit sur ce que le sieur Dutailly avoit prié ce capitaine Stott de faire passer au général de la Jamaïque un mémoire pour s'emparer de la province de Géorgie. » Transféré au château de Ham, en Picardie, le 2 janvier 1782 sur ordre contresigné Castries. — *B. A.* 12478 et 12481; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VI, 61-75.

5093. HASTAIN (Michel), « écrivain ». — Entré le 12 avril 1779 sur ordre contresigné Amelot. Sectateur de Catherine Théo (voir n° 5097). Sorti le 7 juillet 1779 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VI, 76.

5094. JUELLE (Étienne), menuisier. — Entré le 12 avril 1779 sur ordre contresigné Amelot. Sectateur de Catherine Théo (voir n° 5097). Sorti le 21 avril 1779 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478 et 12481; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VI, 75.

5095. JUELLE (Geneviève CATAULE, femme d'Étienne). — Entrée le 12 avril 1779 sur ordre contresigné Amelot. Même affaire que son mari (voir n° 5094). Sortie le 21 avril 1779 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12479; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VI, 75.

5096. MATHIEU (Marie-Catherine LALLIER, veuve de Pierre). Son mari avoit été peintre. — Entrée le 12 avril 1779 sur ordre contresigné Amelot. Sectatrice de Catherine Théo (voir n° 5097). Transférée à la Salpêtrière le 29 mai 1779 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VI, 75.

5097. THÉO (Catherine), domestique. — Entrée le 12 avril 1779 sur ordre contresigné Amelot. Chef de la secte des *Illuminés*. A répondu dans son interrogatoire : « . . . que c'est Dieu qui lui a dit qu'elle étoit la vierge qui recevoit le petit Jésus, qui viendrait du ciel en terre, apporté par un ange, pour mettre la paix sur toute la terre et recevoir toutes les nations ». Transférée à la Salpêtrière le 29 mai 1779 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VI, 75-81.

5098. CHAUVEL, dite LONGUEVILLE (Marie-Margue-

rite DUPAQUIER, veuve de Claude). Son mari avoit été intendant de l'ambassade de Naples. — Entrée le 17 août 1779 sur ordre contresigné Vergennes. Pour espionnage. Elle étoit la maîtresse de William Fullarton, ancien secrétaire de l'ambassadeur de la cour de Londres auprès de celle de France, et entretenoit une correspondance suspecte avec lui. Sortie le 6 septembre 1779 sur ordre contresigné Vergennes. — *B. A.* 12478; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VI, 81-103.

5099. LEGROS (Hyacinthe), domestique. — Entré le 17 août 1779 sur ordre contresigné Vergennes. Impliqué dans l'affaire de la dame Longueville (voir n° 5098). Sorti le 18 septembre 1779 sur ordre contresigné Vergennes. — *B. A.* 12479; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VI, 81-103.

5100. ASSELINE (Jean), ci-devant contrôleur des écuries du duc d'Orléans. — Entré le 27 septembre 1779 sur ordre contresigné Amelot. Malversations. Transféré au couvent de Picpus le 18 mars 1780 sur ordre contresigné Amelot. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VI, 103.

5101. ROLAND (Charles-Nicolas), receveur des tailles de l'élection de Chartres et caissier du sieur Watelet, receveur général des finances de ladite généralité. — Il se rendit librement à la Bastille le 15 octobre 1779 sur ordre contresigné Amelot. Accusé de gestion infidèle. Transféré au Petit-Châtelet le 18 mars 1780 sur ordre contresigné Amelot. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VI, 103-164.

1780.

5102. CAFFE, ancien officier au service du roi de Sardaigne. — Entré le 21 janvier 1780 sur ordre contresigné Vergennes. Il fut arrêté à la réquisition de l'ambassadeur de Sardaigne. Il avoit eu des contestations avec le comte de Chiavarina, ci-devant régent, en Sardaigne, du bureau de la guerre. Il l'accusait de lui avoir fait un passedroit. Il vint en France avec la résolution de s'en venger « en rendant publique la conduite de ce ministre ». Dès qu'on fut instruit à Turin de son départ et de ses menaces, on fit demander par l'ambassadeur de Sardaigne un ordre pour le faire arrêter. Sorti le

28 février 1780, pour être reconduit à Turin, sur ordre contresigné Vergennes. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VII, 1-9.

5103. PLACE (Frédéric-Charles), ministre protestant, originaire de Francfort. — Entré le 5 février 1780 sur ordre contresigné Amelot. Arrêté comme vagabond sur la route de Versailles. Renvoyé à Francfort le 14 mars 1780 sur ordre contresigné Vergennes. — *B. N.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VII, 9.

5104. ALLAIRE (Pierre), négociant, originaire de New-York. — Entré le 15 février 1780 sur ordre contresigné Amelot. Sous l'inculpation d'espionnage. Sorti le 24 mai 1780 sur ordre contresigné Amelot, avec un exil du royaume. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VII, 10-14.

5105. RICHARD (Vincent), se disant comte Robert DE PARADÈS, mestre de camp de cavalerie. — Entré le 5 avril 1780 sur ordre contresigné Sartine. Arrêté comme aventurier et sous l'inculpation d'avoir trahi l'État. Sorti le 15 mai 1781, sur ordre contresigné Castries, avec injonction de quitter le nom de comte de Paradès et défense d'approcher des ports de mer plus près que quarante lieues⁽¹⁾. — *B. A.* 12452; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VI, 14.

5106. RICHARD (Bernard), frère et secrétaire du soi-disant comte de Paradès, et ci-devant apothicaire à Phalsbourg. — Entré le 5 avril 1780 sur ordre contresigné Sartine. Impliqué dans l'affaire du prétendu comte de Paradès (voir n° 5105). Sorti le 13 juillet 1780 sur ordre contresigné Sartine. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VI, 96.

5107. RENAUD (Madeleine), gouvernante de la fille du soi-disant comte de Paradès. — Entrée le 5 avril 1780 sur ordre contresigné Sartine. Impliquée dans l'affaire du prétendu comte de Paradès (voir n° 5105). Sortie le 17 avril 1780 sur ordre contresigné Sartine. — *B. A.* 12725, f. 162 v°; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VI, 99.

5108. LA TOUCHE DE GOTTEVILLE (M^{me} DE). — Entrée le 24 mai 1780 sur ordre contresigné Vergennes. Elle avoit été arrêtée en Hollande avec la

⁽¹⁾ Le prétendu comte de Paradès a publié des *Mémoires secrets de Robert, comte de Paradès, écrits au sortir de la Bastille*, s. l. (1789), in-8°, mais il n'y est guère question de sa détention à la Bastille.

permission des États du pays. « Elle a joué à Paris un grand rôle parmi nos femmes galantes. C'étoit une des Laïs les plus courues de la capitale. Les gentillesses de son esprit, ses petites méchancetés lui donnèrent longtemps la vogue. » Elle publiait en Hollande des pamphlets remplis de diffamations. Transférée au couvent de la Madeleine de La Flèche le 4 mars 1781 sur ordre contresigné Amelot. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VII, 99-111.

5109. HERBEAUMONT (Jean), libraire. — Entré le 25 mai 1780 sur ordre contresigné Amelot. Délit de librairie. Sorti le 30 juin 1780 sur ordre contresigné Amelot. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VII, 108-111.

5110. CHAMPSON, colporteur. — Entré le 27 mai 1780 sur ordre contresigné Amelot. Colporteur qui dirigeait une imprimerie clandestine où l'on imprima les premiers pamphlets contre l'administration de Necker. Sorti le 13 juillet 1780 sur ordre contresigné Amelot. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VI, 111.

5111. BELA. — Entré le 27 mai 1780 sur ordre contresigné Amelot. « M. Necker mettoit une grande importance à savoir quels étoient les auteurs des écrits qu'on publioit contre ses opérations, en conséquence on mit un mouton dans la chambre même où étoit Champson » (voir n° 5110). Sorti le 29 mai 1780 sur ordre contresigné Amelot. — *Bast. dev.*, IV, 18, et VII, 112.

5112. LINGUET (Simon-Nicolas-Henri), avocat au Parlement. — Entré le 27 septembre 1780 sur ordre contresigné Amelot. Pour délit de presse et diffamation et, plus particulièrement, pour une lettre au maréchal de Duras. Sorti le 19 mai 1784 sur ordre contresigné Amelot, avec un exil à Rethel-Mazarin⁽¹⁾. — *B. N. franç.* 14059; *Journal du major de Losme* (coll. Bégis), à la date du 19 mai 1782; *Bast. dev.*, VII, 113-126.

5113. LE TELLIER (Anatole-François). — Entré le 18 décembre 1780 sur ordre contresigné Amelot. « Comme tous les penseurs sensibles, ce prisonnier avoit dénoncé l'heureuse révolution qui s'opère. Indigné de cet ancien régime où les droits les plus

sacrés de l'homme et de la patrie étoient violés de la manière la plus odieuse et la plus outrageante par tous les agents de l'autorité, révolté de l'insolence et de la dépravation des gens en place, il en parloit avec aussi peu d'estime que de ménagement dans les matériaux qu'il fournissoit à une feuille périodique littéraire qu'on imprimoit à Cologne. » (Note des rédacteurs de la *Bastille dévoilée*, VII, 126.) Sorti le 20 avril 1781, avec un exil à Caen. — *B. A.* 12452; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 18, et VII, 126-132.

1781.

5114. BARTH (Jean-Philippe-Louis), entrepreneur des eaux du roi à Ville-d'Avray. — Se rendit librement à la Bastille le 8 janvier 1781 sur ordre contresigné Amelot. « Pour nouvelles à la main. » Sorti le 22 janvier 1781 sur ordre contresigné Amelot. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 19, et VII, 132.

5115. HALLOT (Louis-Charles), docteur en médecine. — Entré le 10 janvier 1781 sur ordre contresigné Amelot. « Pour avoir publié le *Dialogue entre un citoyen et un docteur régent de la Faculté de médecine de Paris sur la Société royale de médecine.* » Sorti le 22 janvier 1781 sur ordre contresigné Amelot. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 19, et VII, 133-147; *Bibl. de la Faculté de médecine de Paris, Commentaires*, t. XXIV, f. 395, 399, 400.

5116. BOYER (Pascal), rédacteur au *Mercur de France*. — Entré le 13 janvier 1781 sur ordre contresigné Amelot. Soupçonné d'être l'auteur de libelles diffamatoires contre des personnalités françaises qui étaient publiés à l'étranger. Son innocence fut établie. Sorti le 22 janvier 1781 sur ordre contresigné Amelot. « Le comte de Vergennes chercha à le consoler de cette méprise, en lui donnant les plus grandes facilités pour augmenter ses correspondances et ses relations au dehors. » — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 19, et VIII, 6-7.

5117. DUROZAY (Pierre), « écrivain ». — Entré le 13 janvier 1781 sur ordre contresigné Amelot. Il étoit le copiste de Boyer (voir n° 5116) et fut impliqué dans son affaire. Sorti le 22 janvier 1781 sur ordre contresigné Amelot. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 19, et VIII, 7-8.

5118 et 5119. PALLEBOT DE SAINT-LUBIN (Joseph-Alexis), ci-devant commandant des armées du nabab Heid-Ali-can dans l'Indoustan, et son nègre nommé Narcisse. — Entrés le 16 janvier 1781 sur ordre contresigné Castries. « Pour intrigues et escroqueries dans les Indes au détriment de négociants français. » Transférés à Charenton le 15 avril 1782 sur ordre contresigné Castries. Il s'en évada peu après⁽¹⁾. — *B. A.* 12453; *B. N. franç.* 16053; *Bast. dev.*, VI, 19, et VIII, 8-19.

5120. IMBERT DE BOUDEAUX (Dom François-Guillaume), bénédictin. — Entré le 20 janvier 1781 sur ordre contresigné Amelot. Il étoit correspondant d'une feuille qui s'imprimait à Mantes sous le titre de *Correspondance littéraire*. Il fut impliqué dans l'affaire Boyer (voir n° 5116). Sorti le 2 mars 1781 sur ordre contresigné Amelot⁽²⁾. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 19, et VIII, 19-21.

5121. BUCKINGAM, négociant établi au Havre. — Entré le 26 janvier 1781 sur ordre contresigné Vergennes. Il fut arrêté au Havre et amené à la Bastille par la maréchaussée. Motifs inconnus. Sorti le 5 mars 1781 sur ordre contresigné Vergennes. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 19, et VIII, 20-21.

5122. CAPIN, dit BELLOT (Jean-Baptiste), porteclés de la Bastille. — Écroué le 6 février 1781. « Pour avoir reçu en 1775 de l'argent de Cantel, boucher à Gisors, prisonnier à la Bastille (voir n° 5019) et avoir remis de sa part une lettre à Guerrier, marchand de vin, rue Saint-Jacques. » Sorti le 28 mars 1781 avec un exil à vingt lieues de Paris. — *Bast. dev.*, IV, 9, et VIII, 21-26.

5123. CAZE (Françoise-Marguerite LE ROBERT DE VILLARS, épouse de Joseph DE). Son mari étoit conseiller au conseil souverain du Roussillon. — Entrée le 7 février 1781 sur ordre contresigné Ségur. « Son mari étoit caduc, mais doué de qualités estimables. La jeune femme ne put trouver dans cet attachement disproportionné le bonheur qu'il falloit à des sens actifs et à un cœur aimant et sensible. Elle eut des amans. Après les divisions et les brouilleries de ménage, qui devoient être la suite de ces

infidélités, elle vint à Paris. Sa figure et surtout son caractère y réussirent. . . La dame Caze s'avisait de faire le métier de sollicituse. De concert avec M. l'abbé de Montferri, frère du marquis de ce nom, elle sollicita auprès de M. de Montbarey, ministre de la guerre, un bon pour la fourniture des ceinturons, des gibernes et tout ce qui concernoit les équipages en buffle, pour Dumez de Saint-Hillier. A la recommandation de la dame Caze et de celle de MM. de Montferri, le ministre accorda alors cette fourniture au sieur Dumez; mais il s'éleva des difficultés entre cet entrepreneur et ses co-associés, surtout le sieur Regny, ci-devant banquier, qui obligèrent le Gouvernement à révoquer ce privilège, parce qu'il fut démontré que le service du roi en souffroit. Dépouillé de son privilège, le sieur Dumez attaqua la dame Caze comme ayant fait payer fort cher un bon qu'il avoit ensuite fait passer à d'autres. » Sortie le 4 mars 1781 sur ordre contresigné Ségur. — *B. A.* 12452; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 19, et VIII, 26-33.

5124. DARGENT, vice-consul d'Espagne. — Entré le 10 février 1781 sur ordre contresigné Amelot. « Pour avoir fabriqué de faux billets de loterie. » Jugé au Parlement où il fut condamné à être pendu. Le roi commua la peine en détention perpétuelle à Saint-Yon de Rouen. Transféré à Saint-Yon le 6 mai 1781 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12452 et 12725, fol. 104; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 19, et VIII, 33-46.

5125. DESAINT (Jean-Charles), imprimeur libraire. — Entré le 11 février 1781 sur ordre contresigné Amelot. Impliqué dans l'affaire Dargent (voir n° 5124), jugé au Parlement. Desaint fut déchargé de l'accusation. Sorti le 5 mars 1781 sur ordre contresigné Amelot. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 19, et VIII, 44-46.

5126. DUMEZ DE SAINT-HILLIER (Henri-Alexandre-Ferdinand-Mathieu), lieutenant général de la grande louterie de France. — Entré le 11 février 1781 sur ordre contresigné Ségur. Affaire de la dame Caze (voir n° 5123). Sorti le 5 mars 1781 sur ordre contresigné Ségur. — *B. A.* 12452 et 12725, fol. 164 v°; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 19, et VIII, 46-49.

⁽¹⁾ Pallebot de Saint-Lubin avoit été mis une première fois à la Bastille le 23 juin 1773 pour avoir fait dans les Indes le métier de débaucher des soldats français afin de les réunir aux forces anglaises (voir n° 4955).

⁽²⁾ Imbert de Boudeaux avoit été embastillé une première fois le 17 novembre 1772 (voir n° 4934); il le fut une troisième le 7 janvier 1782 (voir n° 5143).

⁽¹⁾ Linguet a publié l'histoire de sa détention à la Bastille sous le titre : *Mémoires sur la Bastille*, Londres, 1783, in-8°. L'ouvrage a été plusieurs fois réimprimé.

5127. MOUFFLE D'ANGERVILLE (Barthélemi-François-Joseph), avocat au Parlement. — Entré le 22 février 1781 sur ordre contresigné Amelot. « Pour les *Mémoires secrets de la République des lettres* et pour nouvelles à la main. » Sorti le 3 avril 1781 sur ordre contresigné Amelot⁽¹⁾. — *B. A.* 12725, fol. 165; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 19 et VIII, 49-54.

5128. RENDU (Jean-Baptiste-Marie), domestique de Mouffle d'Angerville. — Entré le 22 février 1781 sur ordre contresigné Amelot. Embastillé avec son maître. Sorti le 23 mars 1781 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12452; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 19, et VIII, 49.

5129. LAVENANT (Pierre), agent de change. — Entré le 8 avril 1781 sur ordre contresigné Amelot. « Pour infidélités dans sa charge. » Sorti le 1^{er} juin 1781 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12452; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 19, et VIII, 54-56.

5130. CARDONE (l'abbé Charles-Louis DE). — Entré le 19 juin 1781 sur ordre contresigné Amelot. « Déclamoit dans les cafés, promenades et endroits publics contre le ministère et les personnes en place. » Transféré le 15 juillet 1781 au Châtelet pour quinze jours sur ordre contresigné Amelot et ensuite banni du royaume. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 19, et VIII, 56-64.

5131. GUIGNARD DU TEMPLE (Jacques-Joseph), commis des finances. — Entré le 27 juin 1781 sur ordre contresigné Amelot. « Pour avoir écrit des lettres anonymes d'injures et de menaces à Dufresne, premier commis des finances. » Sorti le 11 août 1781, avec un exil en Bretagne, sur ordre contresigné Amelot. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 20, et VIII, 64-72.

5132. RUFFEY (Edme), avocat au Parlement de Dijon. — Entré le 24 août 1781 sur ordre contresigné Amelot. Faisait l'illuminé, prétendant faire renaître le règne de Salomon, faire fleurir les arts, les sciences, le commerce et les lois, et extorquait de l'argent à ceux qui avaient foi en lui. Transféré à Saint-Lazare le 22 septembre 1781 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12452; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 20, et VIII, 72-84.

5133. JUVET (Antoine-Alexis), avocat au Parlement de Dijon. — Entré le 24 août 1781 sur ordre contresigné Amelot. Complice de Ruffey (voir n° 5132). Sorti le 21 septembre 1781, sur ordre contresigné Amelot, pour être remis entre les mains de son beau-frère, magistrat à Chaumont. — *B. A.* 12452; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 20, et VIII, 72-84.

5134. WALWASOVIE (Ferdinand-Thomas-Clément-Maximilien-Joseph), se disant comte DE GARATHY ou prince DE WOLFENBÜTEL. — Entré le 17 octobre 1781 sur ordre contresigné Amelot. Chevalier d'industrie. Transféré à Bicêtre le 25 novembre 1781 sur ordre contresigné Amelot. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 19, et VIII, 85-96.

5135. WALWASOVIE (Marie-Madeleine MEYERIN, femme), se disant baronne D'EXLEN. — Entrée le 17 octobre 1781 sur ordre contresigné Amelot. Mêlée aux intrigues de son mari (voir n° 5134). Transférée à la Salpêtrière le 25 novembre 1781 sur ordre contresigné Amelot. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 20, et VIII, 85-96.

5136. COSTARD, ci-devant libraire à Paris. — Entré le 30 octobre 1781 sur ordre contresigné Amelot. Après avoir été ruiné et avoir quitté la librairie, il transcrivait les satires et libelles de Jacquet de la Douay (voir n° 5138). Sorti le 19 juillet 1782 sur ordre contresigné Amelot. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 20, et VIII, 84-85.

5137. DUVERNET (l'abbé Théophile-Imarigeon). — Entré le 30 octobre 1781 sur ordre contresigné Amelot. « Pour l'impression d'un petit ouvrage sur la tolérance et d'une plaisanterie fort agréable intitulée : *Guillaume le disputeur*. » Sorti le 6 décembre 1781 sur ordre contresigné Amelot⁽²⁾. — *B. A.* 12453; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 20, et VIII, 96-97.

5138. JACQUET DE LA DOUAY (Jean-Claude), lieutenant particulier honoraire du bailliage de Lons-le-Saunier. — Entré le 30 octobre 1781 sur ordre contresigné Amelot. Jacquet était espion du lieutenant de police Lenoir pour le service de la librairie. Il en profita pour faire faire des satires très violentes qu'il appelait « extraits » et qu'il disait avoir reçues des pays étrangers. L'ouvrage, ajoutait-il, est sur le point de paraître, l'auteur m'offre l'édition tout en-

tière. Et il soutirait de l'argent à l'administration. Ayant été nommé inspecteur de la librairie étrangère, Jacquet se servit de ce titre pour faire entrer les mauvais livres. Il en remettait une centaine au lieutenant de police et vendait le reste à son profit. Transféré à Charenton le 19 novembre 1782, pour cause de maladie, sur ordre contresigné Amelot⁽¹⁾. — *B. A.* 12453; *Bast. dev.*, III, 36-39, et IV, 20.

5139. MARCENAY (Michel-Louis DE), ci-devant maître d'hôtel de Monsieur, frère du roi. — Entré le 30 octobre 1781 sur ordre contresigné Amelot. Imprimait à la presse les libelles de Jacquet de la Douay (voir n° 5138). Sorti le 2 juin 1783, avec un exil à Blaise-en-Champagne, sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12452; *Bast. dev.*, IV, 20, et III, 39-40.

5140. EU DE MONTDENOIX (D'), ci-devant commissaire ordonnateur à la Guadeloupe. — Entré le 11 décembre 1781 sur ordre contresigné Castries. « Pour délits commis dans son administration. » Sorti le 22 décembre 1781, sur ordre contresigné Castries, avec ordre de se rembarquer pour la Guadeloupe où son procès devait être instruit et jugé. — *B. A.* 12452; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 20, et VIII, 103-110.

5141. LA COSTE DE MÉZIÈRES (Antoine), capitaine à la suite chargé du détail du corps des volontaires de Nassau au service de la France. — Entré le 28 décembre 1781 sur ordre contresigné Amelot. « Auteur de la *Confession générale de Madame la comtesse Dubarry* et d'un autre ouvrage intitulé : *la Diligence ou Conversation libre entre trois gens pas trop sots*. Interrogé : comment il a pu se déterminer à composer deux ouvrages aussi affreux qui attaquoient les personnes sacrées de Leurs Majestés, toute la famille royale, les princes, princesses de la Cour, les ministres, les magistrats et les personnes constituées dans les premières places et dignités ? a répondu qu'il l'avoit fait à l'instigation du sieur Imbert de Villebon (voir n° 5144) qui lui promit de lui procurer la vente de ces manuscrits à M. le comte de Maurepas. » Sorti le 28 juin 1782 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12452; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, III, 40-41; IV, 20; VIII, 108-110.

1782.

5142. GATTEY⁽²⁾ (François), libraire. — Entré le 2 janvier 1782 sur ordre contresigné Amelot. Délit de librairie. Il s'agissait particulièrement du *Supplément à l'espion anglais*. Sorti le 16 février 1782 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12452; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 20, et VIII, 110-112.

5143. IMBERT DE BOUDEAUX (François-Guillaume), ci-devant bénédictin. — Entré le 7 janvier 1782 sur ordre contresigné Amelot. Il était transféré des prisons de Bruxelles. Arrêté comme complice de Jacquet de la Douay (voir n° 5138). Sorti le 3 mars 1783 sur ordre contresigné Amelot⁽³⁾. — *B. A.* 12452; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 20, et VIII, 112-133.

5144. IMBERT DE VILLEBON (Jean-Baptiste), négociant établi à Bruxelles, frère du précédent. — Entré le 7 janvier 1782 sur ordre contresigné Amelot. Il était transféré des prisons de Bruxelles. Arrêté comme complice de Jacquet de la Douay (voir n° 5138) et de La Coste de Mézières (voir n° 5141). Sorti le 3 mars 1782 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12452; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 20, et VIII, 112-133.

5145. DU PONT DE LA MOTTE (Marie-Josèphe-Françoise WALDBURG-FROHBERG, femme de Stanislas-Honoré-Pierre). Son mari était sous-directeur des subsistances militaires. — Transférée de la geôle de Versailles le 22 février 1782 sur ordre contresigné Amelot. « Pour escroqueries, dupant les gens en se servant du nom et du cachet de la reine. » Transférée le 29 juin 1783 sur ordre contresigné Amelot chez le sieur Macé qui tenait une maison de détention particulière à la Villette. — *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, III, 41-44, IV, 20, et VIII, 133-134.

5146. PALMER, anglais. — Entré le 17 avril 1782 sur ordre contresigné Castries. Espionnage. Sorti le 22 avril 1782 sur ordre contresigné Castries. — *B. A.* 12453; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, IV, 20, et VIII, 135.

5147. DUVERNET (l'abbé Théophile-Imarigeon). — Entré le 19 avril 1782⁽⁴⁾ sur ordre contresigné

⁽¹⁾ Mouffle d'Angerville avait été embastillé une première fois le 29 août 1750 (voir n° 4135).

⁽²⁾ L'abbé Duvernet fut embastillé une seconde fois le 19 avril 1782 (voir n° 5147).

⁽¹⁾ Jacquet de la Douay vint à la Bastille le 7 novembre 1783 (voir n° 5167).

⁽²⁾ Ce personnage est appelé par erreur « Holey » dans le tableau inséré dans la *Bastille dévoilée*, IV, 20.

⁽³⁾ Imbert de Boudaux avait déjà été embastillé deux fois, le 17 novembre 1772 (voir n° 4934) et le 20 janvier 1781 (voir n° 5120).

⁽⁴⁾ L'abbé Duvernet avait été embastillé une première fois le 30 octobre 1781 (voir n° 5137).

Amelot. On lit au sujet de sa détention dans un livre publié en 1781, les *Dîners de M. Guillaume*, p. 107 : « On examina scrupuleusement ses écrits; on n'y trouva que les idées saines d'un homme de lettres; dans ces idées les vues d'un bon citoyen et les sentiments d'un sujet tranquille, ne parlant de Louis XVI que pour dire qu'il étoit un bon roi, que son règne seroit en France l'époque mémorable d'un nouvel ordre de choses, que les assemblées provinciales seroient instituées, que des réformes en tous genres s'opéreroient, que les protestans seroient rappelés, les moines détruits, le fanatisme presbitéral emmuselé et la tyrannie ministérielle expirante. Vingt familles de considération réclamèrent sa liberté, quelques jolies femmes parlèrent pour lui et l'administration, bien détrompée, après quelques petites cérémonies d'usage, rendit l'abbé Duvernet à ses amis et à la liberté. » Durant sa détention, l'abbé Duvernet classa et catalogua la bibliothèque qui se trouvait à la Bastille à l'usage des prisonniers; il écrivit une *Vie de Voltaire* et des romans. Sorti le 8 juillet 1783 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12453; *Bast. dev.*, III, 45-49 et VIII, 96-102.

5148. CAHAISSE (Henri-Alexis), ancien exempt des maréchaux de France. — Entré le 3 mai 1782 sur ordre contresigné Amelot. Il fut arrêté à Aix-la-Chapelle. « Pour avoir publié le *Fripou parvenu* ou *l'Histoire du sieur Delzenne*. » Sorti le 7 février 1783 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12453; *Bast. dev.*, III, 49-50.

5149. MALARME (Charlotte de Bournon, femme de Jean-Étienne). Son mari étoit un ancien capitaine au régiment Dauphin-infanterie. — Arrêtée à Aix-la-Chapelle, elle entra à la Bastille le 3 mai 1782 sur ordre contresigné Amelot. Accusée d'avoir coopéré au libelle de Cahaisse (voir n° 5148). Sortie le 28 juin 1782 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12453; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, III, 49.

5150. SIMON (Jean-Baptiste-Victor), maître en chirurgie du collège de Paris, père des deux suivants. — Entré le 28 juillet 1782 sur ordre contresigné Amelot. Fausse dénonciation de complot contre la vie du roi. Transf. à Bicêtre le 8 octobre 1782 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12453; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, III, 50.

5151. SIMON (l'abbé Jérôme-Nicolas-Marie), fils aîné du précédent. — Entré le 28 juillet 1782 sur

ordre contresigné Amelot. Impliqué dans l'affaire de son père. Sorti le 14 août 1782 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12453; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, III, 50-51.

5152. SIMON (Benoît-Nicolas-Armand), frère cadet du précédent. — Entré le 28 juillet 1782 sur ordre contresigné Amelot. Impliqué dans l'affaire de son père (voir n° 5150). Sorti le 14 août 1782 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12453; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, III, 50-51.

5153. DANOUILH (Alexis). — Entré le 3 septembre 1782 sur ordre contresigné Castries. « Pour avoir dupé le ministre en lui faisant croire qu'il pourroit découvrir les secrets du cabinet de Londres à l'effet de quoi on lui avoit remis 5,000 louis. » Sorti le 8 février 1783, sur ordre contresigné Castries, après avoir restitué une partie de la somme. — *Bast. dev.*, III, 11 et 51.

5154. LAUNAY (le chevalier Louis-Claude-César de), docteur en médecine et censeur royal. — Entré le 4 septembre 1782 sur ordre contresigné Vergennes. Il fut arrêté à Amsterdam. Il avoit été rédacteur de la *Gazette anglo-américaine*. Il fut mêlé à la publication de divers libelles : *Les passe-tems d...*, *les Amours du vizir Vergennes*, *les Petits soupers de l'hôtel de Bouillon*. Mort à la Bastille le 20 septembre 1782. — *B. A.* 12453; *Bast. dev.*, III, 55-57.

5155. MARCHAND (Nicolas-Yves-Julien), intendant des princes de Rohan et de Guéméné. — Entré le 21 octobre 1782 sur ordre contresigné Amelot. Inculpé à l'occasion de la banqueroute du prince de Guéméné. Sorti le 12 décembre 1785 sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 12453; *Bast. dev.*, III, 57; *Journal du major de Losme* (coll. Bégis), à la date.

5156. CAYEUX, premier commis des fermes. — Entré le 10 décembre 1782 sur ordre contresigné Amelot. Motifs inconnus. Sorti le 26 décembre 1782 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12453; *B. N. franç.* 14059; *Bast. dev.*, III, 57.

1783.

5157. FAULCONNIER (Jean-Baptiste de), ancien conseiller de la Cour des aides. — Entré le 5 janvier 1783 sur ordre contresigné Amelot. « Pour spéculations sur les monnoies. » Transféré à la Conciergerie le 20 janvier 1783 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12453; *Bast. dev.*, III, 57-58.

5158. JOLY (Pierre), banquier à Paris. — Entré le 5 janvier 1783 sur ordre contresigné Amelot. Affaire Faulconnier (voir n° 5157). Sorti le 24 janvier 1783 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12453; *Bast. dev.*, III, 57.

5159. LEPARDA, caissier des fermes. — Entré le 9 février 1783 sur ordre contresigné Amelot. « Pour un déficit dans sa caisse qui fut ensuite comblé. » Sorti le 15 mars 1783 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12453; *Bast. dev.*, III, 58.

5160. GALAUP (François), gouverneur des pages de Monsieur. — Entré le 27 février 1783 sur ordre contresigné Amelot. « Pour faux. » Il contrefaisoit l'écriture du commandant et se donnoit ainsi des ordres pour se faire sortir. Transféré le 2 avril 1783, sur ordre contresigné Amelot, au château d'If d'où il s'évada peu après. — *B. A.* 12453 et 12725, fol. 168; *Bast. dev.*, III, 58.

5161. TRIVOHIN (Jean), ou NAR-TOLONDA, originaire de Golconde. — Entré le 5 mai 1783 sur ordre contresigné Vergennes. Il se disoit fils du roi de Golconde et petit-fils du grand Mogol, et, à la faveur de ces noms et qualités, faisoit des dupes. Remis entre les mains d'un officier de police, pour être ramené en Russie, le 27 mai 1783 sur ordre contresigné Vergennes. — *B. A.* 12453 et 12480; *Bast. dev.*, III, 58.

5162. MALLET (François), libraire à Neufchâtel, en Suisse. — Entré le 30 juin 1783 sur ordre contresigné Amelot. Pour commerce de livres prohibés. « Nous avons vu dans son interrogatoire que cette société (nouvelle société typographique sous la raison de Fauche fils aîné, Favre et C^{ie}) avoit payé à M. le comte de Mirabeau 150 louis pour le manuscrit de son ouvrage sur les lettres de cachet et 100 louis pour un autre ouvrage intitulé : *l'Errotika-Biblion*; cette même société avoit également payé à M. Mercier 6,000 lb. pour les quatre derniers volumes de son *Tableau de Paris*. » Sorti le 5 novembre 1783 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12453; *Bast. dev.*, III, 59.

5163. CHAMBON (Antoine), ouvrier imprimeur, commissionnaire en livres. — Entré le 3 juillet 1783 sur ordre contresigné Amelot. Impliqué dans l'affaire Mallet (voir n° 5162). Transféré à l'Hôtel de la Force le 5 novembre 1783 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12453 et 12725, fol. 168 v°; *Bast. dev.*, III, 59.

5164. DASPRES (dom), bénédictin, prieur de l'abbaye Saint-Vandrille, près Caudebec. — Entré le 7 août 1783 sur ordre contresigné Amelot. « Pour un pamphlet contre l'archevêque de Narbonne. » Sorti le 17 octobre 1783 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12453 et 12480; *Bast. dev.*, III, 59.

5165. MILON (Samson), domestique de dom Daspres. — Entré le 7 août 1783 sur ordre contresigné Amelot. Impliqué dans l'affaire de son maître (voir n° 5164). Sorti le 18 août 1783 sur ordre contresigné Amelot. — *B. A.* 12453 et 12725, fol. 168 v°; *Bast. dev.*, III, 60.

5166. DUBUT DE LA TAGNERETTE, fils de Dubut de Longchamp, administrateur des postes. — Entré le 25 septembre 1783 sur ordre contresigné Vergennes. Prisonnier de famille enfermé pour dissipation, par mesure de correction. Sorti le 25 décembre 1783 sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 12453; *Bast. dev.*, III, 60.

5167. JACQUET DE LA DOUAY (Jean-Claude), lieutenant particulier honoraire du bailliage de Lons-le-Saunier. — Ramené à la Bastille, le 7 novembre 1783, sur ordre contresigné Amelot, de Charenton où il avoit été transféré le 19 novembre 1782 pour cause de santé. Pour les motifs de sa détention, voir n° 5138. Sorti le 9 juillet 1789 avec un exil à Lons-le-Saunier sur ordre contresigné Laurent de Villedeuil. — *B. A.* 12480; *Bast. dev.*, III, 60; *Journal du major de Losme* (collection A. Bégis), à la date.

5168. DESGRANGES, attaché au comte d'Artois et capitaine à la suite des cuirassiers. — Entré le 2 décembre 1783 sur ordre contresigné Breteuil. L'ordre d'entrée est accompagné de ce mot du lieutenant de police Lenoir : « Je vous prie, Monsieur, de faire veiller nuit et jour sur M. Desgranges et de placer avec lui l'homme le plus sûr. » — « Il a été mis à la Bastille, notent les auteurs de la *Bastille dévoilée*, pour une intrigue de cour qui a fait beaucoup de bruit à Paris dans le temps et que tout le monde connoît : *D'être trop beau garçon, quelquefois il en coûte.* » Sorti le 21 juillet 1784 sur ordre contresigné Breteuil, pour être conduit à Nantes et de là s'embarquer pour Saint-Domingue où, au témoignage des auteurs de la *Bastille dévoilée*, il aurait reçu un emploi très lucratif. — *B. A.* 12453 et 12725, fol. 169; *Bast. dev.*, III, 60-61.

5169. SARRADA (le chevalier DE), officier au Royal-Comtois. — Entré le 3 décembre 1783 sur ordre contresigné Breteuil. Impliqué dans l'affaire Desgranges (voir n° 5168). Sorti le 21 juillet 1784 sur ordre contresigné Breteuil pour être conduit à Nantes avec Desgranges et être embarqué avec lui pour Saint-Domingue. — *B. A.* 12453; *Bast. dev.*, III, 61.

1784.

5170. JEAN DE MANVILLE, dit VILLEMEN (le chevalier Charles-Henri-Geoffroi DE), ancien officier de cuirassiers. — Entré le 3 février 1784 sur ordre contresigné Breteuil. « Pour avoir voulu renouveler la scène du *Légataire universel* (falsification du testament de M. de Chalus). » Transféré aux îles Sainte-Marguerite le 10 mars 1784 sur ordre contresigné Breteuil⁽¹⁾. — *B. A.* 12454, 12480 et 12725, fol. 172; *Bast. dev.*, III, 12 et 61.

5171. SOLAGES (le comte Gabriel-Charles-Joseph-Paulin-Hubert DE). — Transféré du donjon de Vincennes⁽²⁾ le 28 février 1784 sur ordre contresigné Breteuil. Le jeune comte de Solages avait été arrêté à Toulouse, à la demande de son père, et conduit au fort de Brescou, en vertu d'un ordre du 27 décembre 1767. Transféré à Pierre-en-Cize en vertu d'un ordre du 20 juin 1771, contresigné La Vrillière; transféré au donjon de Vincennes le 11 juin 1782. Il était né le 18 décembre 1746. Il avait commis une action monstrueuse mais sur laquelle on ne croit pas devoir insister d'une manière plus précise, le détail n'en étant pas certain. Les faits suivants donnent les éléments de suppositions vraisemblables : La sœur du jeune comte de Solages fut arrêtée en même temps que lui, à la demande de M. Barrau, son mari, et placée au couvent de l'Isle-en-Albigeois. Le comte de Carmeaux, oncle du jeune comte de Solages, écrivit, le 25 juin 1772, à Saint-Priest, intendant du Languedoc : « Les crimes atroces dont le comte de Solages s'est souillé ne méritent que trop qu'il soit renfermé toute sa vie. » Délivré par les vainqueurs de la Bastille le 14 juillet 1789⁽³⁾. — *Bast. dev.*, III, 62; Journal du major de Losme (coll. A. Bégis), à la date.

5172. SADE (Donatien-Alphonse-François, comte DE), dit le marquis DE SADE. — Transféré du donjon de Vincennes le 29 février 1784 sur ordre contresigné Breteuil. Prisonnier de famille, incarcéré par mesure de correction. La famille payait sa pension. Transféré à Charenton le 4 juillet 1789 sur ordre contresigné Laurent de Villedeuil; en liberté le 27 mars 1790. — *B. A.* 12455-12456⁽⁴⁾ et 12582; Journal du major de Losme (coll. A. Bégis), à la date.

5173. WHYTE, seigneur DE MALLEVILLE (Jacques-François-Xavier DE). — Transféré du donjon de Vincennes le 29 février 1784 sur ordre contresigné Breteuil. Il était détenu comme fou. Délivré par les vainqueurs de la Bastille le 14 juillet 1789. Peu de jours après sa sortie, il fut enfermé aux Petits-Ménages. — *Bast. dev.*, III, 63; Journal du major de Losme (coll. A. Bégis), à la date.

5174. BEAUVAU (le marquis Charles-Louis-Jean-Vincent DE). — Transféré du donjon de Vincennes le 1^{er} mars 1784 sur ordre contresigné Breteuil. Pour bigamie. Sorti le 19 décembre 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *Bast. dev.*, III, 12 et 65.

5175. FERRY DE SAINT-CONSTANT (l'abbé Jean-Louis), originaire d'Italie, aumônier du duc de Valentinois. — Entré le 19 mars 1784 sur ordre contresigné Breteuil. Pour libelles. Sorti le 5 mai 1784 avec un exil en Italie sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 12480; *Bast. dev.*, III, 12 et 66.

5176. FERRY, frère du précédent, écuyer du duc de Valentinois. — Entré le 19 mars 1784 sur ordre contresigné Breteuil. Pour libelles. Sorti le 5 mai 1784 avec un exil en Italie sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 12481; *Bast. dev.*, III, 12 et 66.

5177. BULLIOD DE LA CORRÉE, ancien gendarme. — Entré le 9 avril 1784 sur ordre contresigné Breteuil. Impliqué dans l'affaire du chevalier de Jean de Manville (voir n° 5170). Sorti le 31 décembre 1787, avec un exil hors de Paris, sur ordre contresigné Breteuil. — *Bast. dev.*, III, 12 et 66.

5178. NEPVEU (Jean), marchand forain. — Entré le 5 mai 1784 sur ordre contresigné Breteuil.

⁽¹⁾ Le chevalier de Jean fut réintégré à la Bastille le 27 mars 1785 (voir n° 5183.)

⁽²⁾ La prison du donjon de Vincennes venait d'être fermée.

⁽³⁾ M. Alf. Bégis a publié sur la détention du comte de Solages à la Bastille, d'après des documents inédits, une étude dans l'*Intermédiaire des chercheurs et des curieux* du 15 août 1899.

⁽⁴⁾ Le dossier du marquis de Sade a été utilisé par M. Paul Ginisty : *La marquise de Sade*, Paris, 1901, in-16.

Commerce de livres prohibés. Transf. à Bicêtre, sur ordre contres. Breteuil, le 22 mai 1784. — *B. A.* 12481 et 12725, fol. 172 v°; *Bast. dev.*, III, 12.

5179. LAFFITTE DE PELLEPORT (Anne-Gédéon DE), officier réformé des troupes des colonies. — Entré le 11 juillet 1784 sur ordre contresigné Breteuil. Pour avoir composé le *Diable dans un bénitier*. « Les divers interrogatoires qu'on lui a fait subir, notent les auteurs de la *Bastille dévoilée*, pourroient tenir lieu du catalogue de tous les pamphlets qui ont paru depuis six ans. Il étoit soupçonné de les avoir tous composés. Il n'en est pas un sur lequel on ne lui ait fait des questions. » Sorti le 3 oct. 1788 sur ordre contres. Laurent de Villedeuil. — *B. A.* 12454, 12480 et 12582; *Bast. dev.*, III, 12 et 66; Journal du major de Losme (coll. Bégis), à la date.

5180. BRISSOT DE WARVILLE (Jacques-Pierre), avocat au Parlement. — Entré le 12 juillet 1784 sur ordre contresigné Breteuil. Pour libelles. Sorti le 10 septembre 1784 sur ordre contresigné Breteuil⁽¹⁾. — *B. A.* 12481; *Bast. dev.*, III, 12; Journal du major de Losme (coll. A. Bégis), à la date.

1785.

5181. HAMM (Gaspard-Joseph), originaire de Cologne. — Entré le 6 mars 1785 sur ordre contresigné Breteuil. Pour espionnage. Sorti le 13 avril 1785 sur ordre contresigné Breteuil avec un exil du royaume. — *B. A.* 12484; *Bast. dev.*, III, 12.

5182. GROUBER DE GROUBENTAL (Marie-Ferdinand), avocat au Parlement. — Entré le 8 mars 1785 sur ordre contresigné Breteuil. Impliqué dans l'affaire du chevalier de Jean de Manville et de Bulliod de La Corré (voir nos 5170, 5177 et 5183). Sorti le 13 mai 1785 sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 12454; *Bast. dev.*, III, 12 et 79.

5183. JEAN DE MANVILLE, dit VILLEMEN (le chevalier Charles-Henri-Geoffroi DE). — Re-transféré des îles Sainte-Marguerite à la Bastille où il arriva le 27 mars 1785, sur ordre verbal de Breteuil. La lettre de cachet porte l'annotation suivante : « De

la volonté expresse de Sa Majesté, ce prisonnier doit être soigneusement gardé et surveillé dans le château, où Sa Majesté entend qu'il soit toujours enfermé comme un sujet dangereux et pour causes graves spécialement connues de Sa Majesté. L'intention du roi est également que ce prisonnier soit porté sur les états sous le nom de Villeman. » Sur la première détention à la Bastille, voir n° 5170. Sorti le 13 novembre 1788 sur ordre contresigné Laurent de Villedeuil. — *B. A.* 12454, 12582 et 12725, fol. 172; *Bast. dev.*, III, 12.

5184. ÉVRARD (dom), bénédictin, prieur de la maison de Rouen. — Entré le 3 juillet 1785 sur ordre contresigné Breteuil. Aventures galantes. Sorti le 1^{er} août 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *Bast. dev.*, III, 14.

5185. BOURMAULT (Jean-René-Antoine), se disant négociant. — Entré le 10 août 1785 sur ordre contresigné Breteuil. Faisait contracter à des jeunes gens des emprunts usuraires. Transféré à l'Hôtel de la Force le 3 octobre 1785 sur ordre contresigné Breteuil, d'où il passa au Châtelet pour y être jugé à la requête de M. Augéard, fermier général. — *B. A.* 12454; *Bast. dev.*, III, 12.

5186. ROHAN (le prince cardinal Louis DE), évêque de Strasbourg et grand aumônier de France. — Entré le 16 août 1785 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire du collier*⁽²⁾ jugée au Parlement où Rohan fut déchargé d'accusation par arrêt du 31 mai 1786. Sorti le 1^{er} juin 1786, sur ordre contresigné Breteuil, avec ordre de se retirer dans sa maison et défense d'y recevoir autres que ses parents et ses hommes d'affaires. Rentré chez lui, le cardinal de Rohan y reçut presque aussitôt une lettre de cachet qui l'exilait dans l'abbaye de la Chaise-Dieu, en Auvergne. — *B. A.* 12457-12459; Journal du major de Losme (coll. A. Bégis), à la date; *B. V. P.*, ms. de la réserve, doss. Target.

5187-5188. BRANDNER, LIÉGEOIS et SCHREIBER, valets du cardinal de Rohan. — Entrés le 17 août 1785 sur ordre verbal de Breteuil pour servir leur maître à la Bastille (voir n° 5186). Sortis le 1^{er} juin 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 12457-12459; *Bast. dev.*, III, 12.

⁽¹⁾ Le *Patriote français* des 29 et 30 octobre 1789 a publié une interview de Brissot de Warville relative à sa détention à la Bastille.

⁽²⁾ Pour tous les détenus impliqués dans l'*Affaire du collier*, un décret du roi transforma la Bastille en prison judiciaire placée sous les ordres du Parlement.

5190. CERVAL, dit L'ITALIEN (Claude), fabricant de savonnettes. — Entré le 17 août 1785 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire du collier*, jugée au Parlement. Cerval fut l'objet d'un non-lieu. Sorti le 25 août 1785 sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 12457; *Bast. dev.*, III, 12.

5191. LA MOTTE DE LA PÉNICIÈRE (Jeanne de Saint-Rémy de Valois, comtesse de). Son mari, ancien gendarme, avait obtenu un brevet de capitaine à la suite de Monsieur, frère du roi. — Entrée le 20 août 1785 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire du collier*, jugée au Parlement. La comtesse de La Motte fut transférée le 29 mai 1786, sur ordre contresigné Breteuil, à la Conciergerie pour le jugement. Elle fut condamnée par arrêt du 31 mai 1786 à être marquée au fer rouge et à une détention perpétuelle à la Salpêtrière, tous ses biens confisqués au roi. Elle s'évada de la Salpêtrière le 5 juin 1787 et se réfugia à Londres⁽¹⁾. — *B. A.* 12457, 12459; *Journal du major de Losme* (coll. A. Bégis), aux dates.

5192. PLANTA (le baron Frédéric de), ancien capitaine au régiment de Diesbach, secrétaire du cardinal de Rohan. — Entré le 20 août 1785 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire du collier*, jugée au Parlement. Le baron de Planta bénéficia d'un non-lieu. Sorti le 4 juin 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 12457-12459; *Journal du major de Losme* (coll. A. Bégis), aux dates.

5193. DUCLUSEL (Louis-Joseph-Armand), secrétaire du cabinet de Madame, premier commis des vivres de la marine. — Entré le 22 août 1785 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire du collier*, jugée au Parlement. Duclusel bénéficia d'un non-lieu. Sorti le 25 août 1785 sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 12457-12459; *Journal du major de Losme* (coll. A. Bégis), aux dates.

5194. GRENIER (Nicolas-Pierre-François), orfèvre. — Entré le 22 août 1785 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire du collier*, jugée au Parlement. Grenier bénéficia d'un non-lieu. Sorti le 2 septembre 1785 sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 12457-12459; *Journal du major de Losme* (coll. A. Bégis), aux dates.

⁽¹⁾ M^{me} de La Motte a parlé de sa détention dans ses mémoires : *Mémoire justificatif de la comtesse de Valois de La Motte* (Londres, 1789, in-8) et *Vie de Jeanne de Saint-Rémy de Valois, ci-devant comtesse de La Motte* (réimprimé à Paris, an 1, 2 vol. in-8°). L'édition originale de ce second ouvrage a été brûlée dans le four de la manufacture de Sèvres. L'*Affaire du collier* a été étudiée, d'après les documents des Archives de la Bastille, dans les deux volumes, l'*Affaire du collier* (5^e édit., Paris, 1903, in-16), la *Mort de la reine* (3^e édit., Paris, 1902, in-16).

5195. LAPORTE (Jean-Baptiste), avocat au Parlement. — Entré le 22 août 1785 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire du collier*, jugée au Parlement. Laporte bénéficia d'un non-lieu. Sorti le 27 août 1785 sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 12457-12459; *Journal du major de Losme* (collection Alf. Bégis), aux dates.

5196. BALSAMO, dit le comte Alexandre de Cagliostro (Joseph), originaire de Palerme. — Entré le 23 août 1785 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire du collier*, jugée au Parlement. Par arrêt du 31 mai 1786 Cagliostro fut déchargé de l'accusation. Sorti le 1^{er} juin 1786, sur ordre contresigné Breteuil, avec ordre de se retirer chez lui, où il ne devait revoir que ses parents et hommes d'affaires. Rentré chez lui, Cagliostro reçut presque aussitôt une lettre qui l'exilait du royaume. — *B. A.* 12457-12459; *Journal du major de Losme* (collection Alf. Bégis), aux dates.

5197. BALSAMO, dite la comtesse de Cagliostro (Serafina Feliciani, femme de Joseph). — Entrée le 23 août 1785 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire du collier*, jugée par le Parlement. La comtesse de Cagliostro bénéficia d'un non-lieu. Sortie le 26 mars 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 12457-12459; *Journal du major de Losme* (collection Alf. Bégis), aux dates.

5198. LA MOTTE DE LA TOUR (Marie-Anne de), sœur du comte de la Motte. — Entrée le 24 août 1785 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire du collier*, jugée au Parlement. M^{me} de La Tour bénéficia d'un non-lieu. Sortie le 7 février 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 12457-12459 et 12480; *Journal du major de Losme* (collection Alf. Bégis), aux dates.

5199. DUVERT (Françoise), femme de chambre de la comtesse de Cagliostro. — Entrée le 25 août 1785 sur une lettre de Thiroux de Crosne. Mise à la Bastille auprès de sa maîtresse (voir n° 5197). Sortie sans doute avec elle le 26 mars 1786. — *B. A.* 12457 et 12481.

5200. BRIFFAULT, dite ROSALIE (Madeleine), femme de chambre de la comtesse de La Motte. — Entrée

le 27 août 1785 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire du collier*, jugée au Parlement. Madeleine Briffault bénéficia d'un non-lieu. Sortie le 4 juin 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 12457-12459 et 12481; *Journal du major de Losme* (collection Alf. Bégis), aux dates.

5201. BEAUSIRE (Jean-Baptiste-Toussaint de). — Entré le 4 novembre 1785 sur ordre contresigné Vergennes. *Affaire du collier*, jugée au Parlement. Beausire bénéficia d'un non-lieu. Sorti le 11 mars 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 12457-12459; *Journal du major de Losme* (collection Alf. Bégis), aux dates.

5202. LEGUAY, dite baronne d'OLIVA (Marie-Nicole), modiste. — Entrée le 4 novembre 1785 sur ordre contresigné Vergennes. *Affaire du collier*, jugée au Parlement. Par arrêt du 31 mai 1786, Nicole Leguay fut mise hors de cour. Sortie le 29 mai 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 12457-12459; *Journal du major de Losme* (collection Alf. Bégis), aux dates.

5203. ENTRECHAUX ET DE CASTELLET (Jean-Pierre-Gaspard DAILLAUD, baron de). — Entré le 17 novembre 1785 sur ordre contresigné Breteuil. Spéculations sur l'emprunt de 125 millions. Sorti le 4 janvier 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 12481; *Bast. dev.*, III, 13 et 97.

5204. LA PALLUN (François-Étienne Pinchinat de), maréchal des logis de la reine. — Entré le 17 novembre 1785 sur ordre contresigné Breteuil. Spéculations sur l'emprunt de 125 millions. Sorti le 4 janvier 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *Bast. dev.*, III, 13 et 99-100.

5205. LA PALLUN (Éléonore Bouvier, femme de Fr.-Ét. Pinchinat de). — Entrée le 17 novembre 1785 sur ordre contresigné Breteuil. Spéculations sur l'emprunt de 125 millions. Sortie le 4 janvier 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *Bast. dev.*, III, 13 et 88.

5206. FINI, soi-disant comte Hippolyte de Chamoran (Jean-Claude). — Transféré de l'Hôtel de la Force le 27 novembre 1785 sur ordre contresigné Breteuil. Pour avoir, en Angleterre, extorqué de

l'argent au sieur Mackai en lui mettant le couteau sous la gorge. Transféré à Bicêtre le 31 juillet 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *Bast. dev.*, III, 13 et 101-104.

5207. MACKAI (Marie-Barbara), soi-disant comtesse de Chamoran, anglaise. — Transférée de l'Hôtel de la Force le 27 novembre 1785 sur ordre contresigné Breteuil. Complice de J.-Cl. Fini (voir n° 5206). Transférée à la Salpêtrière le 31 juillet 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *Bast. dev.*, III, 13 et 101-104.

5208. LE MAÎTRE (Pierre-Jacques), secrétaire du Conseil d'État des finances. — Entré le 7 décembre 1785 sur ordre contresigné Breteuil. Imprimerie clandestine. *Affaire* jugée au Châtelet. Transféré au Châtelet le 24 décembre 1785 sur ordre contresigné Breteuil⁽¹⁾. — *B. A.* 12725, fol. 171 v°; *Bast. dev.*, III, 13 et 105.

5209. CASTILLON, dite GOTTON (Madeleine), cuisinière de Le Maître. — Entrée le 7 décembre 1785 sur ordre contresigné Breteuil. Impliquée dans l'affaire de son maître (voir n° 5208), jugée au Châtelet. Sortie le 26 décembre 1785, sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 12725, fol. 171 v°; *Bast. dev.*, III, 13 et 105.

1786.

5210. DESAUGES (Edme-Marie-Pierre), libraire. — Entré le 3 février 1786 sur ordre contresigné Breteuil. Pour avoir publié la *Lettre d'un garde du corps*, pamphlet relatif à l'Affaire du collier (voir n° 5211). Sorti le 29 mai 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *A. N. W.* 295, n° 246, doss. Manuel; *Bast. dev.*, III, 13 et 106.

5211. MANUEL (Pierre). — Entré le 3 février 1786 sur ordre contresigné Breteuil. Avait chez lui un dépôt de la *Lettre d'un garde du corps*, pamphlet relatif à l'Affaire du collier. Il s'était entremis pour la publication de ce pamphlet, dont il n'était cependant pas l'auteur, comme on l'a cru jusqu'à présent. L'auteur en était Charles-Joseph Mayer, ainsi qu'en témoigne une lettre écrite par Manuel, datée de la Bastille, au lieutenant-général de police, lettre conservée dans la collection de M. Alf. Bégis⁽²⁾. Sorti, après

⁽¹⁾ Le Maître fut embastillé une seconde fois le 1^{er} juillet 1788 (voir n° 5255).

⁽²⁾ Les interrogatoires de Manuel sont conservés aux *Archives nationales*, W 295, n° 246. Dans celui du 7 février 1786 il se déclarait l'auteur du pamphlet, mais dans l'interrogatoire du 11 février il se ravisa :

« A lui représenté que, dans son second interrogatoire, il a dit que c'était lui qui en étoit l'auteur;

avoir révélé le nom de l'auteur du pamphlet, le 7 avril 1786, sur ordre contresigné Breteuil. — *A. N. W* 295, n° 246; *B. A.* 12460; *Bast. dev.*, III, 13 et 105-106.

5212. LENORMAND (François), colporteur. — Entré le 4 février 1786 sur ordre contresigné Breteuil. Pour avoir fait imprimer, à la sollicitation de Desauges (voir n° 5210), le *Recueil du procès concernant l'Affaire du collier*, recueil auquel il a ajouté deux pièces, la *Lettre de l'abbé G(eorgel)* et le *Conte oriental*, l'une et l'autre également relatives à l'Affaire du collier. C'est à Lenormand qu'appartenait l'imprimerie qu'on trouva le 14 juillet 1789 à la Bastille et qui passa, dans l'imagination populaire, pour un effroyable instrument de torture. Sorti le 29 mai 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *A. N. W* 295, n° 246, doss. Manuel; *Bast. dev.*, III, 13 et 107.

5213. GRANGÉ (Jean-Augustin), colporteur. — Entré le 16 mars 1786 sur ordre contresigné Breteuil. Pour avoir colporté la *Lettre d'un garde du corps* (voir n° 5211). Sorti le 22 mars 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 12460; *Bast. dev.*, III, 13 et 107.

5214. CHAMBON (Antoine), commissionnaire en livres. — Entré le 21 mars 1786 sur ordre contresigné Breteuil. Imprimait avec Louis Dupré, dit Point (voir n° 5215), dans une imprimerie clandestine de la rue des Fossés-Saint-Bernard, des libelles relatifs à l'Affaire du collier. Sorti le 29 mai 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *A. N. W* 295, n° 246, doss. Manuel; *Bast. dev.*, III, 13 et 107-108; *Journal du major de Losme* (collection Alf. Bégis), aux dates.

5215. DUPRÉ, dit POINT (Louis), soi-disant garçon perruquier. — Entré le 21 mars 1786 sur ordre contresigné Breteuil. Imprimerie clandestine (voir n° 5214). Sorti le 29 mai 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 12582; *Bast. dev.*, III, 13 et 108; *Journal du major de Losme* (collection Alf. Bégis), aux dates.

«A répondu qu'il ne l'a dit que parce qu'il a cru que cela feroit plaisir à M. Geoffroi (secrétaire du ministre Vergennes), son ami, mais dit à présent que ce n'est point lui qui en est l'auteur et qu'il ne le nommera pas.»

Dans une lettre écrite de la Bastille au lieutenant de police, Manuel se décida cependant à le nommer. «Je le (Ch.-Jos. Mayer) vois très souvent. Il est très instruit. Nous causons des *Mémoires de Cagliostro*. Leur succès nous étonnoit. De là une réflexion qu'une brochure bleue produit plus d'argent qu'un livre utile.

— Hé bien, faites-en une et pourvu qu'elle ne compromette personne je m'en chargerai. Les frais seront pour moi et le profit pour nous deux.

«Il la fit. Elle nous parut sans conséquence et je la vendois.» (Collection Alf. Bégis.)

5216. RÉTAUX DE VILLETTE (Marc-Antoine), ancien gendarme. — Entré le 29 mars 1786 sur ordre contresigné Vergennes. *Affaire du collier* jugée au Parlement. Transféré à la Conciergerie le 29 mai 1786 sur ordre contresigné Breteuil. Par arrêt du 31 mai 1786 Rétaux fut condamné au bannissement hors du royaume. — *B. A.* 12457-12459; *Bast. dev.*, III, 13 et 208-209.

5217. DACOSTA (Marie-Benjamin-Josèphe GRILLON, femme de Benevent). Son mari était «maître de langues» en Angleterre. — Entrée le 29 avril 1786 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire du collier*. M^{me} Dacosta ne fut pas impliquée dans l'accusation. Sortie le 1^{er} mai 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *Bast. dev.*, III, 13 et 209.

5218. VALABRÈGUE, dit VIDAL (Israël DE), marchand juif privilégié du roi et suivant la cour. — Entré le 18 mai 1786 sur ordre contresigné Breteuil. Spéculations sur l'emprunt de 125 millions. Sorti le 10 juillet 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 12460; *Bast. dev.*, III, 13 et 269.

5219. HU (Charles-Louis), marchand-épiciier à Paris. — Entré le 2 juin 1786 sur ordre contresigné Breteuil. Pour avoir composé les *Observations de P. Tranquille sur le premier mémoire de Cagliostro* et autres brochures relatives à l'Affaire du collier. Sorti le 15 juin 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *Bast. dev.*, III, 13 et 110.

5220. DEVIN (Jean-Frédéric-Alexis), imprimeur à Noyon. — Entré le 4 juin 1786 sur ordre contresigné Breteuil. Pour avoir imprimé les brochures de Ch.-L. Hu (voir n° 5219). Sorti le 15 juin 1786 sur ordre contresigné Breteuil. — *Bast. dev.*, III, 13 et 110.

5221. TERRIER (Louis-Germain), soldat au régiment de la Couronne. — Entré le 22 octobre 1786 sur ordre contresigné Breteuil. Emprisonné par mesure de correction à la requête de sa famille. Transféré à Charenton le 22 novembre 1786 sur ordre

contresigné Breteuil. Sorti de Charenton le 28 août 1789. — *Bast. dev.*, III, 13 et 110.

5222. BERNARD (Joseph-Jean-Baptiste), gouverneur du jeune comte de Sabran. — Entré le 4 décembre 1786 sur ordre contresigné Breteuil. Arrêté chez la comtesse de Sabran, mère, pour commerce avec la nommée Darnaud, femme de chambre chez la comtesse de Sabran, au service de M^{lle} de Sabran. Cette femme de chambre était mariée : elle fut mise à l'Hôtel de la Force. Sorti le 10 oct. 1787 sur ordre contresigné Breteuil. — *Bast. dev.*, III, 13 et 110.

1787.

5223. GUILLOTIN (Samuel-Jean), garde principal des magasins du roi à Saint-Domingue. — Entré le 6 janv. 1787 sur ordre contres. Castries. Accusé de malversations. Il fut renvoyé absous. Sorti le 24 fév. 1787 sur ordre contres. Castries. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12481; *Bast. dev.*, III, 14 et 112.

5224. BÉCHADE (Jean), commis et négociant, employé par les sieurs Dufour et Riquet. — Entré le 10 janvier 1787 sur ordre contresigné Breteuil. Pour falsification d'une lettre de change au préjudice des sieurs Tourton et Ravel et Gallet de Sauterter, banquiers. Affaire régulièrement instruite par les tribunaux. Béchade fut délivré par les vainqueurs de la Bastille le 14 juillet 1789. L'affaire fut renvoyée devant le Châtelet par décret de l'Assemblée nationale du 17 avril 1790, puis, après la suppression du Châtelet, devant le tribunal du 2^e arr. de Paris. — *A. N. Y.* 11442; *Bast. dev.*, III, 14 et 112.

5225. LABARTE (Henri), ancien commissaire général des saisies réelles à Bordeaux. — Entré le 10 janvier 1787 sur ordre contresigné Breteuil. Affaire des fausses lettres de change (voir n° 5224) régulièrement instruite par les tribunaux. Sorti le 20 juillet 1787 sur ordre contresigné Breteuil, après avoir signé une soumission de se représenter toutes les fois qu'il en serait requis. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *Bast. dev.*, III, 14 et 113.

5226. LARROCHE, dit BEAUSABLON (Bernard). — Entré le 10 janv 1787 sur ordre contres. Breteuil. Affaire des fausses lettres de change (voir n° 5224) régulièrement instruite par les tribunaux. Larroche fut délivré par les vainqueurs du 14 juillet 1789. Peu après il fut remis en jugement. — *A. N. Y.* 11442; *B. A.* 12481; *Bast. dev.*, III, 14 et 112.

5227. BELLAUCQ (Pierre), commerçant. — Entré le 18 janvier 1787 sur ordre contresigné Breteuil. Affaire des fausses lettres de change (voir n° 5224). Mis en liberté provisoire le 26 juillet 1787 sur ordre contresigné Breteuil. — *Bast. dev.*, III, 14 et 113.

5228. LACORRÈGE (Jean), employé de commerce. — Entré le 10 janvier 1787 sur ordre contresigné Breteuil. Affaire des fausses lettres de change (voir n° 5224) régulièrement instruite par les tribunaux. Lacorrège fut délivré par les vainqueurs de la Bastille le 14 juillet 1789. Peu après il fut remis en jugement. — *A. N. Y.* 11442; *Bast. dev.*, III, 14 et 113.

5229. SIMON (Michel), commerçant. — Entré le 18 janvier 1787 sur ordre contresigné Breteuil. Affaire des fausses lettres de change (voir n° 5224) régulièrement instruite par les tribunaux. Mis en liberté provisoire le 26 juillet 1787 sur ordre contresigné Breteuil. — *B. A.* 12481; *Bast. dev.*, III, 14 et 113.

5230. BAUDARD DE SAINTE-JAMES (le baron Claude), banquier, trésorier général de la marine. — Entré le 1^{er} février 1787 sur ordre contresigné Breteuil. Mis à la Bastille à sa propre demande pour être soustrait aux poursuites de ses créanciers. Le lendemain, 2 févr., il fut déclaré en faillite avec un passif de 8,158,146 lb. Sorti le 26 mars 1787 sur ordre contresigné Breteuil. Mort le 4 juillet suivant et conduit à sa dernière demeure sur le char des pauvres. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12480; *Bast. dev.*, III, 14 et 113.

5231. COLIN, valet de chambre de Baudard de Sainte-James. — Entré le 4 février 1787 sur ordre contresigné Thiroux de Crosne. Mis à la Bastille, où il entra volontairement, pour être placé auprès de son maître. Sorti le 26 mars 1787 sur ordre contresigné Thiroux de Crosne. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *Bast. dev.*, III, 14 et 113.

5232. PUJADE (Jean-Antoine), négociant à Paris. — Entré le 8 février 1787 sur ordre contresigné Breteuil. Affaire des fausses lettres de change (voir n° 5224) régulièrement instruite par les tribunaux. Pujade fut délivré par les vainqueurs de la Bastille le 14 juillet 1789. Il fut remis en jugement peu après. — *A. N. Y.* 11442; *Bast. dev.*, III, 14 et 114.

5233. DUNAND (Pierre), ci-devant officier de la marine marchande. — Entré le 17 juin 1787 sur ordre contresigné Breteuil. Complice de Perret (voir n° 5234) dans la contrefaçon des billets de la Caisse d'escompte. Transféré à Bicêtre le 22 juillet 1788

sur ordre contresigné Breteuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12582; *Bast. dev.*, III, 14 et 114-116.

5234. PERRET (Jean-Marie), horloger. — Entré le 19 juin 1787 sur ordre contresigné Breteuil. Contrefaçon de billets de la Caisse d'escompte. Transféré à Charenton le 22 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12582; *Bast. dev.*, III, 14 et 116-120.

5235. PILLOTTE DE LA BAROLLIÈRE (Jacques-Luc de), ci-devant enseigne au régiment de Navarre. — Entré le 11 août 1787 sur ordre contresigné Breteuil. Fabrication de faux billets de la Caisse d'escompte. Transféré à Angers dans une maison religieuse le 2 janvier 1788 sur ordre contresigné Breteuil. Il devint général des armées révolutionnaires et se distingua en Vendée par sa rigueur. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *Bast. dev.*, III, 14 et 120.

5236 et 5237. EUZENON DE KERSALAÜN (le comte Jean-Joseph), conseiller au Parlement de Rennes, et RAFIN, son domestique. — Entrés le 3 septembre 1787 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire du Parlement de Bretagne* (luttés contre le gouverneur de la province, le duc d'Aiguillon). Sortis, le domestique le 10 septembre 1787, le comte le 8 octobre 1787 sur ordre contresigné Breteuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *Bast. dev.*, III, 14 et 120-125.

5238. LA RIVIÈRE (le comte de). — Entré le 7 octobre 1787 sur ordre contresigné Breteuil. Motifs inconnus. Transféré au château de Ham en Picardie le 9 octobre 1787 sur ordre contresigné Breteuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12460; *Bast. dev.*, III, 14 et 125.

5239. LUYLIER DE LA SOUCHÈRE (Pierre), ci-devant employé au bureau des Petites-Affiches. — Entré le 18 novembre 1787 sur ordre contresigné Breteuil. Pour faux (affaire Potiquet, voir n° 5240). Transféré dans une maison de force le 22 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *Bast. dev.*, III, 14 et 125.

5240. POTIQUET DE CHAMPIGNY (Antoine-Melchior), horloger. — Entré le 18 novembre 1787 sur ordre contresigné Breteuil. Pour falsification des signatures du s. Le Couteulx, administrateur de la loterie royale de France, et du s. Benezech, également administrateur du bureau royal de la correspondance nationale et étrangère. Sorti le 21 juillet 1788 sur

ordre contresigné Breteuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12461; *Bast. dev.*, III, 14 et 125-26.

5241. POTIQUET, dite SAVIGNY (Marie-Françoise), sœur de Potiquet de Champigny. — Entrée le 20 novembre 1787 sur ordre contresigné Breteuil. Impliquée dans l'affaire de son frère (voir n° 5240). Sortie le 26 avril 1788 sur ordre contresigné Breteuil. — *Bast. dev.*, III, 13 et 125-26; *Journal du major de Losme* (collection de M. Alf. Bégis), aux dates.

5242. PETIT (Charles-François), ci-devant employé au contrôle général dans les bureaux de Calonne. — Entré le 21 novembre 1787 sur ordre contresigné Breteuil. Pour faux (affaire Potiquet de Champigny, voir n° 5240). Transféré à Bicêtre le 22 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12582; *Bast. dev.*, III, 14 et 125-126.

5243. HENNEQUIN (Louis-Nicolas), employé à la caisse de la loterie royale. — Entré le 22 novembre 1787 sur ordre contresigné Breteuil. Pour faux (affaire Potiquet de Champigny, voir n° 5240). Sorti le 22 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12461; *Bast. dev.*, III, 14 et 125-126.

5244. MORIN (Antoine-Parfait), commis à la caisse de la loterie royale. — Entré le 22 novembre 1787 sur ordre contresigné Breteuil. Pour faux (affaire Potiquet de Champigny, voir n° 5240). Sorti le 22 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. — *A. P. P.* C 25; *Bast. dev.*, III, 14 et 125-126.

1788.

5245 et 5246. SAUDO (Henriette), marchande de modes, et la demoiselle Madeleine MANGIN, sa fille de magasin, pour lui servir de femme de chambre. — Entrées le 8 janv. 1788 sur ordre contresigné Breteuil. On avait saisi chez elle, dans un envoi d'articles de mode venant de Londres, des exemplaires d'une brochure prohibée. Sorties le 8 avril 1788 sur ordre contresigné Breteuil. — *Bast. dev.*, III, 14 et 128-134.

5247. LEJAY (Pierre), libraire. — Entré le 17 janvier 1788 sur ordre contresigné Breteuil. Pour la brochure intitulée : *Arrêté des Provençaux*. Sorti le 10 avril 1788 sur ordre contresigné Breteuil. — *Bast. dev.*, III, 14 et 134-135.

5248. JOURNET (Benoît), commis ayant tenu les livres du s. Navarre, maître tailleur. — Entré le

21 janvier 1788 sur ordre contresigné Breteuil. Il était transféré des prisons de Lyon. Accusé d'avoir fait graver une planche en cuivre propre à contrefaire les billets de la Caisse d'escompte. L'accusation ne put être prouvée. Sorti le 1^{er} août 1788 sur ordre contresigné Breteuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12582; *Bast. dev.*, III, 14 et 135-136.

5249. SAINT-JEAN, dit ÉVRARD (Joseph), faisant commerce de bijouterie. — Entré le 21 janvier 1788 sur ordre contresigné Breteuil. Complice de Journet (voir n° 5248). Sorti le 1^{er} août 1788 sur ordre contresigné Breteuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12582; *Bast. dev.*, III, 14 et 135-136.

5250. RAINVILLE (Jean-Jacques), compagnon imprimeur. — Entré le 1^{er} avril 1788 sur ordre contresigné Breteuil. Délit de librairie. Sorti le 14 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. — *F. n°* 4205, 4355, 4699; *Bast. dev.*, III, 14 et 135-136.

5251. DENNÉ (Philippe), libraire au Palais-Royal. — Entré le 10 avril 1788 sur ordre contresigné Breteuil. Délit de librairie. Transféré le 15 août 1788, sur ordre contresigné Breteuil, à Saint-Lazare, d'où il fut mis en liberté au mois de novembre suivant. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *Bast. dev.*, III, 137-139.

5252. TRIBOLIN (Nicolas), écrivain au Palais. — Entré le 7 juin 1788 sur ordre contresigné Breteuil. Copiait des pamphlets. Sorti le 14 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *Bast. dev.*, III, 139.

5253. JEURVILLIERS (Edme), écrivain au Palais. — Entré le 10 juin 1788 sur ordre contresigné Breteuil. Transcrivait des pamphlets. Sorti le 14 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *Bast. dev.*, III, 139-140.

5254. BOURDEQUOY (Jean-Étienne), écrivain au Palais. — Entré le 15 juin 1788 sur ordre contresigné Breteuil. Transcrivait des pamphlets. Sorti le 14 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *Bast. dev.*, III, 140.

5255. LE MAÎTRE (Pierre-Jacques), secrétaire du Conseil d'État des finances. — Entré le 1^{er} juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire de Bretagne* (lutte du parlement de Rennes contre le duc d'Aiguillon, gouverneur de la province). Détenu une 1^{re} fois en 1785 (voir n° 5208). Sorti le 22 sept. 1788 sur ordre contresigné Breteuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12582; *Bast. dev.*, III, 140-143.

5256. CAFFIN, conducteur de diligences. — Entré le 12 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. Motifs inconnus. Sorti le 22 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12461.

5257. BRUNOT (Charles-Marie-Joseph), étudiant en droit. — Entré le 14 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. Motifs inconnus. Transféré à Charenton le 28 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil; en liberté le 20 août suivant. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12582.

5258. RIOLLAY DE KERALLEC, procureur à Rennes. — Entré le 14 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire de Bretagne* (lutte du parlement de Rennes contre le duc d'Aiguillon, gouverneur de la province). Sorti le 18 septembre 1788 sur ordre contresigné Laurent de Villedeuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12582.

5259. BEC-DE-LIÈVRE-PENHOÛËT (le comte Hilarion-Anne-François-Philippe de), gentilhomme breton. — Entré le 15 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire de Bretagne*. Sorti le 12 septembre 1788 sur ordre contresigné Laurent de Villedeuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12582; *Journal du major de Losme* (collection Alf. Bégis), aux dates.

5260. BÉDÉ (Alexis de VISDELOU, marquis de), gentilhomme breton. — Entré le 15 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire de Bretagne*. Sorti le 12 septembre 1788 sur ordre contresigné Laurent de Villedeuil. — *A. P. P.* C 25; *Journal du major de Losme* (collection Alf. Bégis), aux dates.

5261 et 5262. CARNÉ (Trécesson, marquis de), gentilhomme breton, et ROSSIGNOL, son domestique. — Entrés le 15 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire de Bretagne*. Sortis le 12 septembre 1788 sur ordre contresigné Laurent de Villedeuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12582; *Journal du major de Losme* (collection Alf. Bégis), aux dates.

5263. CHÂTILLON (le comte GODET de), gentilhomme breton. — Entré le 15 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire de Bretagne*. Sorti le 12 sept. 1788 sur ordre contresigné Laurent de Villedeuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12582; *Journal du major de Losme* (collection Alf. Bégis), aux dates.

5264 et 5265. CICÉ (le vicomte de CHAMPION de), gentilhomme breton, et ORIOL, son domestique. — Entrés le 15 juillet 1788 sur ordre contresigné

Breteuil. *Affaire de Bretagne*. Sortis le 11 septembre 1788 sur ordre contresigné Laurent de Villedeuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12582; Journal du major de Losme (collection Alf. Bégis), aux dates.

5266 et 5267. DES NETUMIÈRES (P., comte DE HAY, chevalier), gentilhomme breton, et FARCIN, son domestique (entré le 22 juillet 1788). — Entré le 15 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire de Bretagne*. Sortis le 12 septembre 1788 sur ordre contresigné Laurent de Villedeuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C. 25; *B. A.* 12582; Journal du major de Losme (collection Alf. Bégis), aux dates.

5268. DUBOIS DE LA FERONNIÈRE (le marquis), gentilhomme breton. — Entré le 15 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire de Bretagne*. Sorti le 12 septembre 1788 sur ordre contresigné Laurent de Villedeuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12461; Journal du major de Losme (collection Alf. Bégis), aux dates.

5269. GUER (Julien-Hyacinthe MARINIÈRE, chevalier DE), gentilhomme breton. — Entré le 15 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire de Bretagne*. Sorti le 12 septembre 1788 sur ordre contresigné Laurent de Villedeuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; Journal du major de Losme (collection Alf. Bégis), aux dates.

5270 et 5271. LA FRUGLAYE (le comte François-Gabriel-Marie DE), gentilhomme breton, et SCHMITT, son domestique. — Entré le 15 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil (le domestique n'entra que le 20 juillet 1788). *Affaire de Bretagne*. Sortis le 12 septembre 1788 sur ordre contresigné Laurent de Villedeuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12582; Journal du major de Losme (collection Alf. Bégis), aux dates.

5272 et 5273. LA ROUËRIE (le marquis Armand TUFFIN DE), gentilhomme breton, et GUILLON, son domestique. — Entré le 15 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil (le domestique n'entra que le 22 juillet 1788). *Affaire de Bretagne*. Sortis le 12 septembre 1788 sur ordre contresigné Laurent de Villedeuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12582; Journal du major de Losme (collection Alf. Bégis), aux dates.

5274. MONTLUC (le marquis DE LA BOURDONNAYE DE), gentilhomme breton. — Entré le 15 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire de Bretagne*. Sorti le 12 septembre 1788 sur ordre contre-

signé Laurent de Villedeuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12582; Journal du major de Losme (collection Alf. Bégis), aux dates.

5275 et 5276. TREMARGAT (GESLIN, marquis DE), gentilhomme breton, et GALERNE, son domestique. — Entré le 15 juillet 1788 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire de Bretagne*. Sortis le 12 septembre 1788 sur ordre contresigné Laurent de Villedeuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12582; Journal du major de Losme (collection Alf. Bégis), aux dates.

5277. PARIZEAU (Philippe-Louis), secrétaire de M. de Pont-Carré, Premier Président du Parlement de Normandie. — Entré le 6 août 1788 sur ordre contresigné Breteuil. *Affaire de Bretagne*. Sorti le 9 août 1788 sur ordre contresigné Laurent de Villedeuil. — *A. P. P.* 2^e sect. C. 25; *B. A.* 12582.

5278. PAREAU (Claude-François-Théodule), notaire à Rogereau, bailliage de Pontarlier. — Entré le 4 septembre 1788 sur ordre contresigné Breteuil. Pour avoir menacé d'un couteau de chasse et d'un pistolet un voyageur qui descendait de la messagerie de Genève. Transféré à Charenton le 11 septembre 1788 sur ordre contresigné Laurent de Villedeuil. Sorti de Charenton le 1^{er} novembre 1788. Le 22 oct. 1788 Thiroux de Crosne avait mandé au commissaire Lerat que Pareau allait être remis à ses frères qui se chargeaient de le ramener dans sa famille. — *A. P. P.* 2^e sect. C 25; *B. A.* 12582.

1789.

5279. RÉVEILLON (Jean-Baptiste), entrepreneur de la manufacture royale de papiers peints de la rue de Montreuil au faubourg Saint-Antoine. — Entré le 1^{er} mai 1789 sur ordre contresigné Laurent de Villedeuil. Prisonnier volontaire. « J'écris ceci du fond d'une retraite qui étoit le seul asyle que je pusse trouver contre la fureur d'une multitude acharnée contre moi. Je n'ai dans cette retraite pour consolation que la compagnie de deux ou trois amis qui tremblent encore que leurs assiduités nous trahissent. Ma femme, fugitive et errante, obligée de cacher un nom qui lui est cher, n'a d'autre asyle que celui que luy a offert un pasteur vénérable. » *Mémoire justificatif* de Réveillon rédigé par lui à la Bastille. Sorti le 28 mai 1789 sur ordre contresigné Laurent de Villedeuil. — *B. A.* 12461 et 12582; Journal du major de Losme (collection Alf. Bégis), aux dates.

TABLE ONOMASTIQUE ET MÉTHODIQUE.

N. B. Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre des notices consacrées aux différents prisonniers; par exception, lorsqu'un chiffre est précédé de la lettre *p.*, il renvoie à une page du volume, et de la lettre *n.*, à une note de la page indiquée.

A

- Abbadie (Jean d'), ancien président du parlement de Paris, 4679.
Abram (André), en religion Père Saturenin, 4375.
Achet (François), sergent garde-nuit, 4412.
Achin (Pierre), dit La Ferté, dit Vallot, tambour aux gardes, 2807.
Adam (Louis-Henri), 3646.
Adam (L.-H. Coffin, dit), 4367.
Adenet (Joseph), compagnon imprimeur, 4694.
Adet, novelliste, 73.
Affaires étrangères (archives des), 3904, 3905.
Affinius (Fr.-Affinius Vanden Eenden, dit maître), 605.
Agarant (le Père Christophe), 4181.
Agée (Charles-Joseph), perruquier, 4690.
Agée (Jean-Bapt.), commis de banque, frère aîné du précédent, 4691.
Aglis (l'abbé Mac Carthy d'), 2520.
Agrale, dit Yvon (Yves), 2272.
Aignan, baron de Castelviel (Léonard d'), 234.
Aigremont (le chevalier d'), 617.
Ailhaud (Jean-François), greffier de la Cour des comptes d'Aix, 4361.
Aillaud, baron d'Antrechaus (J.-P.-Gasp. d'), 5203.
Aix (*affaire des émeutes d'*), 38, 64, 506-507.
Akakia, 508.
Akakia de Gagny (Joseph-Pierre), 3566.
Alais (Frère Louis), p. 3.
Alancourt (Péan d'), 2019.
Alano, dite Lanceau (Françoise), fille de boutique de la veuve Auclou, libraire, 4512.
Albacy (Batista Baci, dit J.-B.), coureur de la duchesse de Hanovre, 2549.
Albaterre (Doucelin, soi-disant Henry de la Cerda, comte d'), 1903.
Albemarle (le comte d'), 2068.
Alberge (Antoine), marchand de toile, 2468.
Alberoni (le cardinal Giulio), 2406, 2869.
Albizzi (le Père A.-D.-S. d'), 2296.
Albrier (Antoine), 2468.
Alby (Dominique de La Rochefoucauld, archevêque d'), 4213, 4131.
Alby (le comte d'), 759.
Alchimie, 219, 1351, 1556, 1793, 1809, 1841-1842, 1853-1855, 1858, 1873, 1879-1880, 1890, 1892, 1895, 1912, 1923, 1926, 2040, 2122, 2297, 3239.
Alciatoré (l'abbé Jean-Baptiste), 2833.
Alègre (Anne Fredulot de la Pommerai, femme de Bernard-Barthélemy d'), 3574.
Alègre (Bernard-Barthélemy d'), 3573.
Alexandre, 947.
Alexandre, imprimeur, 398.
Alexandre, laquais, 1927.
Alexandre, de la maison du prince Édouard, 4014.
Alez (d'), ci-devant capitaine au régiment de cavalerie du Maine, 2470.
Alibert (d'), fils de l'intendant des finances du duc d'Orléans, 142.
Aliez (Zacharie), avocat au Parlement, 962.
Alin, ci-devant major de l'armée des Indes, 4615.
Allain (François), parfumeur, 3575.
Allaire (Pierre), 5104.
Allard, 1.
Allard, domestique, 179.
Allard (Marie), 3320.
Allègre (Antoine), maître de pension à Marseille, 4123, 4287, 4289, 4291, 4293-4298.
Allègre (Jean-Joseph), doctrinaire, 4131.
Allee en Flandre (l'), 1965.
Althann (les comtes Hubert et Charles d'), 1290.
Alton, médecin, 955.
Amaury (Catherine), 4894.
Amaury (Jeanne-Louise de Lamain, veuve de Gabriel), libraire, 4130, 4739.
Amaury, femme Lemoine (Jeanne-Louise), 4745.
Ambassade d'Angleterre, 324, 326-327, 711, 1143, 1581, 2405.
Ambassade d'Espagne, 995, 2353, 2355.
Ambassade de Hollande, 2740, 2741, 2825, 2834-2835, et p. 218, note 1.
Amblimont (Claude-François Renard de Fuchsambert, comte d'), enseigne de vaisseau, 2829.
Amboise (Boissay, dit le chevalier d'), 578.
Ambroise, dit l'Arménien (Antoine), 1407.
Ambroise ou le Prophète Élie (l'abbé Alexandre d'Arnaud, dit Frère), 3439.
Amelot de la Houssaye, 673.
Amérique. Voir *Émigration*.
Amet, courrier de la poste de Strasbourg, 4907.
Amfreville (le chevalier d'), 375.
Amiot, médecin de Bourbon, 1611.
Amiot (Jacques), libraire-imprimeur à Rouen, 2106.
Amonnet (Mathieu), marchand et banquier à Paris, 1179.
Amonnet (dame), épouse du précédent, 1180.
Amoretti (le comte), 1422.
Amsine, 541.
Anatole, arquebusier du roi, 3437.
Ancien (d'), 392.
Andrey (le chevalier d'), 1054.
Andrieu, curé de Rozay, 522.
Anfait, 2837.
Angély (Élie Claret, dit d'), 2852.
Angerville (Barthélemy-Fr.-Jos. Mouffle d'), 4135, 5127.
Angervilliers (Prosper-N. Bauyn), ministre de la guerre, 3133-3134, 3220.
Angeville (d'), 542.
Angevin ou Langevin, dit Vinange (l'abbé), 3447.
Angiboust (Marie), 2481.
Anglebermes (d') ou Danglebert (d'ne), 532 et 913.
Angleterre, 71, 326-327, 342, 361-362, 384-385, 459, 688, 711, 858, 1093, 1378, 1404, 1446, 1496, 1554, 1581, 1584, 1603, 1605, 1666, 1669, 1703, 2068, 2161, 2336, 2340, 2756-2758, 3375, 3793-3794, 3912, 3940, 3954, 3957, 4001, 4014-4063, 4110, 4268, 4286, 4353, 4371, 4458, 4636, 4717, 4766, 4796, 4847, 5153.
Angliviel de la Beaumelle (Laurent), 4231, 4305.
Angot (Louis), compagnon imprimeur, 2582.

Anguenet, dite Thérèse (Rachel), 1893.
 Anhalt (le château d'), 2134.
 Anibal (Paul), 670.
 Anjou (d'), exempt des gardes, 2226.
 Anne (la dame), 784.
 Annouville de Louville (d'), 216.
 Anonyme, 33, 434-435, 536, 573-575.
 Anquetiet, femme Mesnières (Marie-Charlotte), 4166, 4191.
 Anschutz (Christophe Landré, dit), 1736.
 Ansonis et de Bras (Henri d'Escalis de Sabran, baron d'), 64.
 Anthouard ou Danthouard, 3289.
 Antigny (Armand Gilot, dit), 2568.
 Antin (Louis de Pardaillan de Gondrin, duc d'), 3494.
 Antoine (Georges), valet du prince Édouard, 4015.
 Antoine (Frère P.), hermite, p. 3.
 Antoine (Antoine-François d'), conseiller au Parlement d'Aix, 2717.
 Antrechaus (J.-P.-Gasp. d'Aillaud, baron d'), 5203.
 Apocalypse d'Orléans (Ant. Boutet, dit l'), 1725.
 Apostasie, 1283.
 Aramon (Jacques Sauvan, marquis d'), 701.
 Arberg (Gabriel Thormann d'), 3814.
 Archambault, comte Despaignes (Louis-Antoine), 3590.
 Archevêque (Charles l'), 2016.
 Archevêque d'Alby, (Dominique de La Rochefoucauld), 4123, 4131.
 Archevêque de Paris (Christ. de Beaumont), 4205, 4208, 4259-4260.
 Archives des Affaires étrangères, 3904, 3905.
 Archives de la Guerre, 4385, 4575.
 Archives de Londres, 4713-4714.
 Arcy (Louis-Clément d'), 3400.
 Ardignane (d'), 1378.
 Ardignare (d'), 1378.
 Ardivilliers (Fr. Pajot d'), 3840.
 Ardshol (Charles Stewart de), 4059.
 Artemberg (P.-Fr. du Plessis, marquis d'), 1913.
 Argenson (Marc-Pierre de Voyer de Paulmy, comte d'), ministre de la Guerre, 3908, 3909-4357.
 Argenteay (de Vienne d'), 628.
 Arles de Montigny (François-Xavier d'), 4069.
 Armagnac (Louis de Lorraine, comte d'), grand écuyer de France et gouverneur d'Anjou, 793.
 Armand (Alexandre-Louis), 4351.
 Armand, dit Beausoleil (François), 2238.
 Armées (fournitures aux), 2203.
 Arménien (Antoine Ambroise, dit l'), 1407.
 Armet-Davisotte (Isaac), 1555.
 Armillat, dit J.-P. Molain ou Molen (J.-P.), 1922.
 Armond (J.-B. Dalas d'), 4609.

Arnaud, chirurgien des bandages, 699-700.
 Arnaud, trésorier de l'extraordinaire des guerres en Flandre et Picardie, 891.
 Arnaud (Fr.-Th.-Marie de Baculard d'), 3675.
 Arnaud, dit Frère Ambroise ou le Prophète Élie (l'abbé Alexandre d'), exoratorien, 3439.
 Arnaud du Rousil (Georges), chirurgien, 3829.
 Arnaudin (Nadal de Renaudin, dit le comte), 3793.
 Arnauld (Antoine), dit le grand Arnauld, 908.
 Arnauld de Bouex (Noël), 2929.
 Arnold, anglais, 2046.
 Arnold (Jean), anglais, 1602.
 Arnoult (Louis-Jean), domestique, 4941.
 Arnouville (Anine Benoist, dite d'), 924 et 1016.
 Arnoux (Edme), directeur-caissier de la Gazette de France, 4980, 5042.
 Arpajon (le marquis d'), 137.
 Arrache (Fr. Decret d'), et Anne-Genev. Regnault, sa femme, 4653-4654.
 Arrel (Marie-Anne Bertrand, veuve), 3785.
 Artois (J.-Fr. Féval de l'), 4222.
 Aspremont (le comte de la Motte d'), 4602.
 Assassinateur, 39-41, 271-274, 297, 299, 562, 632, 1557, 1821, 1906, 1998, 2194-2195, 2197, 2299, 2684, 2722, 2729-2733, 2737, 2739, 2860, 2939, 3010-3012, 3062, 3083, 3492, 3495-3497, 3717-3720, 3724, 3789, 4478-4479, 4641, 5043-5044.
 Assaulé (Nicolas), médecin, 1701.
 Asselin (Jacques), 4006.
 Asseline (Jean), ci-devant contrôleur des écuries du duc d'Orléans, 5100.
 Assigny (le marquis d'), p. 3.
 Astrakan (royaume d'), 4692-4693.
 Astrologie, 1661-1662, 1828.
 Astrop (Eynes d'), 4028.
 Athenosy (Joseph d'), 2451.
 Aubarède (Guillaume-Claude d'), lieutenant de roi à Belfort, 4581.
 Aubé, capitaine de navire, 5057.
 Aubert (Michel), gagne-deniers, 3161.
 Aubert de Chaulnes (l'abbé Jean-François), chanoine de l'église collégiale de Lille, 2403.
 Aubert de Saint-Étienne (Jacques), médecin, 1673.
 Aubillard (veuve), 3576.
 Aubillard, dite Sœur Françoise (Marie-Françoise), 3577, 3755.
 Aublet de Mauby (Jean-Zorobabel), étudiant en théologie, 4218.
 Aubreville (Joseph), charretier, 3310.
 Aubry (Antoine), 421.

Aubry de Julie (Autoine-Joseph), nouvelliste, 4970.
 Aubusson, dit Grand Jacques (Jacques), typographe, 253.
 Auchereau, colporteur, 3649.
 Aucloux (Geneviève Brigny, veuve de Pierre), libraire à Paris, 4852.
 Audibert, capitaine réformé de cavalerie, 2849.
 Audouin (Pierre), commis de banque, 2596.
 Aufrère, 1170.
 Auger, femme Dupuis, dite Lully (Renée), 1899.
 Auguste III, électeur de Saxe, 3318, 3360-3361.
 Aulmont-Millet (Marie-Madeleine), 3614.
 Aulnay (le comte d'), 1146.
 Aulnay (de La Motte d'), 464-482.
 Aulnay (J.-B. Michelin Dupré d'), 2857.
 Aumaistre, 1289.
 Aumont (le duc Louis-Marie-Augustin d'), 4448.
 Aumont (Pierre d'), ci-devant soldat aux gardes, puis valet de chambre, 1836.
 Auné, dit Languedoc (Jean-Pierre), 4393.
 Aunillon (l'abbé), chargé d'affaires auprès de l'Électeur de Cologne, 3966.
 Aurin, notaire de Marchenoir, 46.
 Auriol (le marquis L.-Fr. Vissec d'), 4239.
 Ausson (J.-Fr.), marchand de dentelles, 1107.
 Autriche, 1288, 1293-1294, 1297-1299, 1314, 1317-1318, 1383, 2119, 2032, 3349, 3959-3962.
 Auvergnat (Ant. Bourelle, dit l'), 4265.
 Auvergnat (Saint-Galles ou Saint-Jéal, dit l'), 2828.
 Auvergne (Histoire d'), par Baluze, 1640.
 Auviigny (d'), commis du généalogiste d'Hozier, 3493.
 Aux (dom. Emm. d'), 201.
 Auzat, dit La Chapelle (Pierre), 3789.
 Auzou (Antoine), voiturier, 3639.
 Avecque (Jean), garçon chapelier, 4382.
 Avedik Vertabied, grand patriarche d'Arménie, 2069.
 Aventuriers, 2045.
 Averde (le comte d'), 3456.
 Avortements, 849, 1028, 1230-1232, 1412, 1414-1415, 1697-1698, 1874.
 Avranches, valet de chambre, prenant le nom de prince de Listenai, 2434.
 Avril, dit Duboucheron (le P. Léonard), 3567.
 Aydone (Vincenza), 870.
 Aylmer (Marie Mour, veuve), 3940.
 Aymar, commissaire des guerres, 1541.
 Ayrievier (Pierre d'), 4577.
 Azevedo (frère Emmanuel), 2096.
 Azzurini (le chevalier André Conti d'), 2152.

B

Babet (Elisabeth Du Lion, veuve Valet, dite), 1864.
 Babu (Pierre), 4417.
 Babuty (Anne Réal, femme de François), 2593.
 Bach (Michel), 3959.
 Bacharach (Jacob), 3889.
 Bachelier (François), 3485.
 Baci (Batista), dit J.-B. Albacy, 2549.
 Baconneau, 1436.
 Bacot (Marie-Madeleine), 4564.
 Bacquet (Jean), valet de chambre, 2073, 2097.
 Bacquier, valet de chambre, 2436.
 Bacquier (Jean-Jacques), 529.
 Baculard d'Arnaud (François-Thomas-Marie de), 3664-3666, 3674-3676.
 Baignaut, p. 4.
 Baille, 1086.
 Baillemont (Michel), huissier de la monnaie de Rouen, 2447.
 Baillet, femme Cellier (Marie-Anne), 3738.
 Baillon (François), 1013.
 Bailly (François), syndic des chapeliers, 1617.
 Bailly (Nicolas), notaire à Beaumont-sur-Oise, 5027.
 Baize (Nicolas), 3550, 4157.
 Balalud de Saint-Jean (de), 3039.
 Baldini (le comte Jean-Jacques), 3794.
 Bâle (la ville de), 1998.
 Balet (Joseph), 1106.
 Balin (Gabriel), 4352.
 Bally, femme Ducastel (Élisabeth), 1788.
 Baloin de Blevese, baron de Vennac (J.-J. Blaise), 4331.
 Balsamo, dit le comte Alexandre de Cagliostro (Joseph), 5196.
 Balsamo, dite la comtesse de Cagliostro (Serafina Feliciani, femme de Joseph), 5197.
 Baluze (Étienne), 1640.
 Bancourt (Thérèse-Julie de), 4805.
 Bandeville (de), 320.
 Banière, dit Martel (Louis), 2997.
 Banque (affaires de), 2628, 2653.
 Banqueroute, 1261, 1285-1286, 1672, 2903, 2984, 2988-2989, 2999, 5086-5089, 5155, 5230.
 Banzy (Merigot de), 1743.
 Baptiste, 1536.
 Baptiste (dame), 1428.
 Baptiste (Charles Robin, dit), 3357.
 Bar de Buranlure, 2273.
 Bar, baron de La Motte (Pierre de), 1089.
 Bar de Saint-Rome (le comte), 4461.
 Barachin, veuve Gilbert, dite sœur Mélanie (Jeanne-Charlotte), 3992.
 Barat, dit Grandpierre (Pierre), 2314.

Barbault, dite Le Rat (Suzanne de la Vergne, femme de J.), 1731 et 1989.
 Barbel, écrivain de la marine, 4535.
 Barbes, 244.
 Barbier (François), commis au bureau de la poste, 2022, 2064.
 Barbier (Gabriel), 4223.
 Barbier, dite Dubois (Clémentine), 4741.
 Barbut, baron de Maussac (J.-David), 4366.
 Barby de Pigeonville (l'abbé Guillaume-Auguste), 722.
 Bard (Laurent), libraire, 4991.
 Barde (Jean), 2589.
 Bardon, 107.
 Bardon (Du Chouquet, dit), 1081.
 Bardoux (Jean), 2284.
 Bardy de Villeclerc (François-Henri de), 1661.
 Barentin (le chevalier de), 831.
 Barentin (le comte de), 830.
 Bargeton (Daniel), avocat, 2425.
 Baril (P.), chirurgien et apothicaire, 1477.
 Barin, 2.
 Barine, 2.
 Barletti de Saint-Paul, 4707.
 Barnabé (l'abbé P.-A. Cossoni, dit Frère), 3967.
 Barneval (la comtesse de), 4967.
 Barneval (le major de), 1321.
 Barneville, 3636.
 Barneville (Marie-Anne de), 3624.
 Barneville (l'abbé Mathieu de), 2145.
 Barois, garde du corps, 634.
 Barois (François), libraire, 2301, 2357, 2583.
 Baron, italien, 873.
 Baron (Jean-Baptiste), manouvrier à Dunkerque, 4592.
 Baron (Madeleine), 4284.
 Baron, veuve Tessier (Marie), 2178.
 Baronet (le chevalier), 4017.
 Barot (Parmezan de), chirurgien, 1697.
 Barot, dit Grandpierre (Pierre), 2314.
 Baroy (François), libraire, 2301, 2357, 2583.
 Barral (Michel), compagnon imprimeur, 4695.
 Barre, dite Sœur de Barre (Élisabeth), 4467.
 Barrée (Cosme-Damiens), étudiant en médecine, 2648.
 Barrée (Marie-Jeanne de la Flèche, femme), 2649.
 Barrême (Nicolas), ci-devant directeur du Visa, 2956.
 Barrois (François), libraire, 2301, 2357, 2583.

Barry de Saint-Aunez (Henri Bourcier de), 101.
 Bartel (le Père Jean-Toussaint), 4168.
 Barth (Jean-Philippe-Louis), entrepreneur des eaux à Ville-d'Avray, 5114.
 Barthélemy (Marguerite), 3982.
 Barthominat, dit La Chaboissière (Jean), 731.
 Bartolin (le comte François), 1075.
 Barton, de la maison du prince Édouard, 4016.
 Bary (Isaac), 3961.
 Basbreuil (Gédéon de Cheslain de), 1320.
 Baslar (Romain), clerc de notaire, 674.
 Basler (Barbe), ouvrière en linges, 2167.
 Baselard (Romain), 674.
 Basset (Jean-Bernard), 4418.
 Bassompierre (le maréchal de), p. 3.
 Bastard, député de Toulouse, 557.
 Bastille (incarcérations à la), 3019.
 Bastille (prisonniers de la). — Voir Évasions.
 Bataille (Antoine), relieur, 2699.
 Bataillet de Rique (Pierre-Jean), 4736.
 Batet (Joseph), marchand de dentelles, 1106.
 Batier (Charles), maître d'armes, 4568.
 Baucheron, dite la Dusouley (Louise-Gabrielle Gautier, femme), 748.
 Baudard de Sainte-James (le baron Cl.), 5230.
 Baudelot, 98.
 Baudelot (Catherine-Angélique de Montcrif, veuve), 2252.
 Bauderlique (Jean-Baptiste), garçon de la prison de l'archevêché de Reims, 4675.
 Baudesson (Christine), femme séparée de biens de Jacques Lecire, 2398.
 Baudet de Morlet (l'abbé Jean-Baptiste), 3997.
 Baudet, 669.
 Baudin (Guillaume-Charles), ancien notaire, 3983.
 Baudoin (Jacques), agent de change, 2937.
 Baudoin (Pierre-Joseph), 3827.
 Baudon, d'Angers, 249.
 Baudouin (Guillaume), libraire, 844.
 Baudouyn, contrôleur de la maison du roi, 446.
 Baudrier, dit Deschais (Martin), 3125.
 Baudry, femme Despont (Marie), 798.
 Baujan (le comte de), 3133, 3220.
 Bault (André), 938.
 Baumez (Henry), secrétaire du comte de Sade, 3966.
 Baurain, femme de Trémolet, dit Saint-Germain (M.-Angél.), 4747.

Baussancourt (l'abbé Louis-Félix de), 4099.
 Baussant (l'abbé de), 3092.
 Bausseron (Louis de Raffin, dit), 989.
 Bauyn d'Angervilliers (Prosper-Nicolas), ministre de la guerre, 3133-3134, 3220.
 Bayeule, épouse Sixte (M^{me}), 3263.
 Baylac (Bertrand), 335.
 Bazeler (Barbe), 2167.
 Bazin, femme Saint-Martin (Mad.), 4068.
 Beaubec (Jacques), 2255.
 Beaucorps (Henri-Charles), 3427.
 Beaucourt, capitaine au régiment d'Harcourt (Marie-Anne Gaignière, veuve de Charles de), 753.
 Beaufort (l'abbé de), 342.
 Beaufort (de), 1431.
 Beaufort (Faure de), 4824.
 Beaufremont (de), 2385.
 Beaugendre, femme Godefroid (M.-A.), 4146, 4155.
 Beaugrand (époux), 3404 et 3405.
 Beaujean (le comte de), capitaine au régiment de Poitou réformé, 1632.
 Beaujeu (époux), libraires, 193 et 194.
 Beaujeu (de) [ils étaient au moins deux], 777 et 778.
 Beaujeu (L.-G. de), 547.
 Beaujeu (Charles Brouard ou Buvart, dit), domestique de feu La Cour des Chiens, 2123.
 Beaujeu (Houdart Chapy de), 2812.
 Beaumanielle (Christophe-Bonnavant de), 2150.
 Beaumont (de), 1185.
 Beaumont (Hardoin de Péréfixe de), archevêque de Paris, 396.
 Beaumont (J.-Ch.-Guill. Le Prévost, dit de), 4898.
 Beaumont (Fr. Pourfour, dit), 3873.
 Beaumont-le-Normand (le chevalier de), 2053.
 Beaumont-Longueval (de), p. 3.
 Beaupré (Denis-Michel), compagnon imprimeur, 1264.
 Beaupré (de Saint-Germain), 711.
 Beauport (de Lezinot de), 2865.
 Beauregard (de), p. 3.
 Beausablon (Bernard Larroche, dit), 5226.
 Beausire (Jean-Baptiste-Toussaint de), 5201.
 Beausoleil (de), p. 4.
 Beausoleil (François Armand, dit), 2238.
 Beaussan, dit Frère Cloche, 4406.
 Beauvais (Jeanne), servante, 3756.
 Beauvais (de), p. 3.
 Beauvais (le baron de), 932.
 Beauvais (le chevalier de), frère du précédent, 933.
 Beauvais (ville de), 2793.
 Beauvais (Hon.-Ant. de Beauvilliers de

Saint-Aignan, évêque de), 2793, 2946-2948, 2952, 3158, 3164-3166.
Beauvais (manufacture de), 4717.
 Beauvais (Mathieu Molinier de), 3190.
 Beauvais, dit Dauphiné ou Parisien (François), compagnon imprimeur, 4219.
 Beauvau (le marquis de), 4776.
 Beauvau (la princesse de), 4953.
 Beauvau (le marquis Ch.-L.-J.-Vincent de), 5174.
 Beauvilliers de Saint-Aignan, évêque de Beauvais (Hon.-Ant. de). — Voir Beauvais.
 Beauvisage (Charles-Nicolas), lieutenant du maire de la ville de Laon, 3474.
 Beauvisage de Lavault (Charles-Thomas), ancien manutentionnaire de l'armée de France en Italie, 4455.
 Bec de Lièvre-Penhouët (le comte Hilarion-Anne-Fr.-Ph. de), 5259.
 Bécât (Jean-Gabriel), peintre, 4106.
 Béchade (Jean), commis, 5224.
 Bechet (veuve), 1131.
 Bécu (Jacques), 4935.
 Bédé (Alexis de Videlou, marquis de), 5260.
 Bède Maur (dom), 1975-1976.
 Bedford (Jacques), 4356.
 Bedlinger, commissaire du bureau des Affaires étrangères, 4787.
 Beeck (dame), épouse du résident de Brandebourg, 1217.
 Beeck (Jean), résident de l'électeur de Brandebourg, du landgrave de Hesse et des villes hanséatiques, 1215.
 Beer (de), gouverneur du marquis de Charost, 3141.
 Begaut de la Girardière (Louis), ci-devant capitaine de cavalerie, 2637.
 Begnicourt, 442.
 Begon (M.), 1250.
 Begon (dame Galdy), 2839.
 Begon de la Garde, 2850.
 Begon de Lavagne, 3066.
 Béguin (Louis-Vincent), bedeau de l'église Sainte-Genève, 2107.
 Beignot (Roland), libraire, contrôleur des rentes de l'Hôtel-de-Ville, 2190.
 Beil (Henry de), bâtard du marquis de Termes, 1525.
 Bela, 5111.
 Belair (P.-Mart. Champforêt de), 1406.
 Bel-Air (Crinon, dit), 3059, 3495-3496, 3497.
 Belair Saint-Tours (Bey de), ingénieur du roi, 858.
 Belamour (François Bosse, dit), 772.
 Belay (Robert), libraire à Rouen, 2100.
 Belfond, 2325.
 Belfond (de), 3479.
 Belhomme, 1137.
 Belin (de), 455.
 Belvière (de), lieutenant-colonel réformé, 2670.

Bella (Jean-Claude), nouvelliste, 4981.
 Bellanger (dame), 1068.
 Bellaucq (Pierre), commerçant, 5227.
 Bellay (Robert), libraire, 2302.
 Bellecourt (Georges Husquin-Baudouin, sieur de), 3724.
 Bellefond, 2325.
 Bellefond (Alexandre de), officier de marine, 2119.
 Bellefontaine (Madeleine Gallot de), fille d'opéra, 2218.
 Belle-Isle (le maréchal de), 4437-4439.
 Belle-Isle (Louis-Charles-Armand Fouquet, chevalier de), colonel réformé, 2718.
 Belle-Isle (Louis-Charles-Auguste Fouquet, marquis de), mestre de camp, 2719-2721.
 Bellemare, dit du Quénelle ou Quinet, 3548.
 Bellenger, orfèvre, p. 4.
 Belleplace, gendarme dauphin, 388.
 Bellerive (le chevalier Jules-Alexis-Bernard de), ancien capitaine de dragons, 4076.
 Bellerose (le Père Mallagon, dit), 3931.
 Bellerose, graveur, 3342.
 Bellevaux (Louis-Antoine de), maître des postes, 1898.
 Bellevaux, dit Montjardin (Louis-Michel de), 2217.
 Belleville (Jean de), capitaine au régiment de Bassigny, 2621.
 Bellow (Leonore Moure, veuve), 3941.
 Bellier (Jean-Baptiste), président en l'élection de Châteaudun, 2927.
 Bellinzani (François), intendant des manufactures de France, 983.
 Bellisle (Charles Le Gagneur, dit), huisier à verge au Châtelet, 1635.
 Bellot (J.-B. Capin, dit), 5122.
 Bellot de Florencourt (Vincent), cavalier dans «Royal-étranger», 1961.
 Bellouy, 635.
 Belvaize (P.-Fr. Charay de), 4574.
 Belval (Marion), femme de chambre, 4975.
 Benavent (Jean-Baptiste), 4974.
 Benciolini, dit Malespine (Jean-Antoine-Sébastien), 2018.
 Bénédictins (rebellion chez les), 1976.
 Benehart (René de Maillé, marquis de), 326.
 Bengué (Jean-Baptiste), garçon apothicaire, 4078.
 Benin de Rosail (Grégoire Magi, dit), 4853.
 Benneville (Geneviève), 3578.
 Benoist (Anne), 4124.
 Benoist (Anne-Catherine Cassotte, femme de Jean), revendeuse à la toilette, 2501.
 Benoist, dite d'Arnouville (dame), 924-1016.
 Benstal (Jean-Martin Seubert de), 485.

Benzar, dit dom Pedro de Jesu (Muley), 2045.
 Béranger (Jacques), 247.
 Béranger de la Berlière (Daniel), major au régiment de Bourgogne, 1031.
 Berchet (veuve), 1126 et 1131.
 Bercy (Antoine), graveur, 2577.
 Berger (Aimé ou Edme), commis au bureau des jurés, 2504.
 Berger (Antoine), gentilhomme verrier, 3899.
 Bergerat, 43.
 Bergeron (Denis-Claude), soi-disant chevalier d'Escourville, 4427.
 Bergues-Saint-Winoc, dép. du Nord, arr. Dunkerque, 445.
 Beringhen (de), frère du conseiller au Parlement, 1158.
 Beringhen, premier écuyer (enlèvement de Jacques-Louis de), 1977-1983, 1985, 1987, 1991.
 Berlan d'Haloury (Louis-Étienne), avocat, 4251.
 Berlin (Pierre), 2499.
 Berlize (de), 862.
 Berlon, marquis de Gouvernet (Ch.-Fréd. La Tour du Pin de), 4835.
 Bernage (de), sous-lieutenant des galères, 872.
 Bernard, commis de Fouquet, 158.
 Bernard, prêtre, 874.
 Bernard (le père Hyacinthe), jacobin, 2441.
 Bernard (Jos.-J.-B.), gouverneur du comte de Sabran, 5221.
 Bernard (Nicolas), prêtre, 197.
 Bernard (Paul), marchand, 3085.
 Bernard (Samuel), 1828.
 Bernard (Thomas), domestique, 4712.
 Bernard de Loyac (Jean), gendarme, 705.
 Bernard, dit Jeannot (Jean), 745.
 Bernardin (le Frère ou Père Pierre), p. 5, 6, 7.
 Bernardin (Hector Imbotti, dit), 473.
 Bernier, 1271.
 Bernier, ministre de la R. P. R., 1336.
 Bernier (Alexandre-Paul), médecin, 1347.
 Bernière de Saint-Martin (Claude), contrôleur de la manufacture de Saint-Gobain, 3836.
 Bernonville ou Bernouville (le Père Pierre de), capucin, 1283.
 Berri (Marie-Louise-Elisabeth d'Orléans, duchesse de), 2379.
 Bertault, femme Doublet (Marie), 818.
 Bertault, dit la Brie (Emmanuel), 1928.
 Bertel, valet de chambre du duc de Richelieu, 2455.
 Bertencourt (Charles-Alexandre d'Henault de), 3495-3496.
 Berteval (Rubigny de), 5071.
 Berthe, 2313.

Berthe (Charles-Auguste), banquier, 1966 et 2114.
 Berthelot (Jean), commis au bureau de la poste, 2115.
 Berthelot, femme Dumortier (M.-L.), 2239.
 Berthier (l'abbé Charles-Robert), 2970.
 Berthier (l'abbé Louis-Robert), chanoine de Saint-Victor, 3823.
 Berthiot (Jean-Louis), colporteur, 3856.
 Berthiot, femme du précédent, 3857.
 Berthon (Jacob), 1665.
 Bertier, juge de police à Rennes, 4687.
 Bertier (Suzanne), 3307.
 Bertier (Sylvain) et sa femme, 3295 et 3296.
 Bertin (Claude), perruquier, 886.
 Bertin (Jean), cocher du marquis de Belabre, 2502.
 Bertin (Pierre), 2599.
 Bertin de Frateaux (Louis-Mathieu), 4183, 4271.
 Berton, laquais, 1058.
 Berton (Jean), bâtard de la maison de Villebouche, 271.
 Bertou (Joseph), portier des Frères de la Doctrine chrétienne, 3815.
 Bertrand, 1104.
 Bertrand (Jean-Pierre), banquier, 3130.
 Bertrand (Pierre), procureur au Châtelet d'Orléans, 1825.
 Bertrand (don Vincent), médecin napolitain, 1364.
 Bertrand, veuve Arrel (Marie-Anne), 3785.
 Bertrand de la Bazinière (Macé), 229.
 Bertrand, veuve de Villemelle (Michelle-Gabrielle), 3885.
 Besage, compagnon imprimeur, 3117.
 Besnier, 108.
 Besogne, imprimeur, 2784.
 Besongne (Jean-Jacques), imprimeur à Rouen, 4620.
 Bessé-Bataillère (de), époux, 1122 et 1123.
 Besson (François), portier de la Compagnie des Indes, 1624.
 Besson de Lahaye (Charles-Henri), 4718.
 Béthoulat de Fromentau, comte de la Vauguyon (André), 1473.
 Béthune (le marquis de), 4165.
 Beurez, procureur à la chambre des comptes, 719.
 Bévy (L.-Philib.-Jos. Joly de), 4543.
 Bezou (Marguerite Leclerc, veuve de Louis), servante de François Clément, 3686.
 Bezons (Jacques Bazin, comte de), maréchal de France, 2929.
 Bibaut (l'abbé), 3362.
 Bibliothèque du roi, 3388.
 Bicêtre (la prison de), 4003.
 Bidal (François), 1037.

Bidal (Marie Lebon, femme de François), 1038.
 Bienaise (Henri Godet, dit), 1723.
 Bienfait, femme Samson (Marie-Anne), 3007.
 Bierge (de), 1710.
 Bierne de Sainte-Cécille, 2960, 2965.
 Pierre d'Incarville de Saint-Aubin (Pierre de) et sa femme, 699-700.
 Biganie, 5174.
 Bigon (M. de), 3376.
 Bigorre (Pierre-Antoine), avocat, 3784.
 Bigot, capitaine du régiment de Bourgogne, 696.
 Bigot (François), ci-devant intendant du Canada, 4524.
 Bigot (Laurent), maître d'hôtel, 4141.
 Billard (l'abbé), 1526.
 Billard (Pierre-François), caissier général des postes, 4840.
 Billard, clerk de procureur, 3690.
 Billon (Honoré), 202.
 Billonage, 1828, 1841-1842.
 Billouart de Kerlérec, gouverneur de la Louisiane, 4655-4657.
 Bimont, veuve Palangue (Marg.), 2128.
 Biré (Louis-Thomas de), dit le vicomte de Biré, 4428.
 Biré de Malnoë (Anne), 3846.
 Bironneau, veuve Parchandier (Jeanne-Angélique), 4354.
 Bisch (Édouard), ci-devant capitaine, 1446 et 1496.
 Bisson, femme de Jacq. Croneau (Anne), 2258.
 Bitaut de Bléor, capitaine de vaisseau, 644.
 Bizet (François), 1305.
 Bizos-Denicau (Jean-André), chirurgien, 4204.
 Blache (l'abbé Antoine), 2070.
 Blaignac (le baron de), 2336.
 Blain (Nicolas), 2506.
 Blainville (François-Michel de), 3825.
 Blaison (Thomas), procureur fiscal, 5008.
 Blaize (David), ci-devant lieutenant au régiment de Piémont, 1470.
 Blanc, ministre protestant, 1041.
 Blanc (Frère Ant.), p. 3.
 Blanchard (Élie), marchand mercier, 264.
 Blanchard (Guillaume), 2469.
 Blanchard, femme Collier (M.-A.), 1764.
 Blanchard-Dubois (l'abbé Henri), 3998.
 Blanche (Arnoult), 3622.
 Blanchefort, duc de Créquy, prince de Poix (Ch. de), 133.
 Blanchefort de Créquy, prince de Sault, puis duc de Lesdiguières (Fr.-Emm.), 270.
 Blanchet, dit Desloges (Jacques), 1494.
 Blancourt (Handiguier de), 1641.
 Blangy, tapissier, 3678.

Blangy (Marie-Louise Puisant, femme), 3679.
 Blanquet (Jacques), courtier à la Bourse, 3413.
 Blaud, dit le chevalier Le Bon ou de Seneuvre (François), 3682.
 Blé (exportation du), 4628-4629.
 Blégnay (François-Étienne de), papetier, 1263.
 Blémondville (le chevalier de), garde de la marine, 1072.
 Bléor (Bitaut de), 644.
 Blés (affaire des) [1775], 5002-5003, 5005-5008, 5011-5014, 5015-5028, 5030-5033, 5036, 5038.
 Blesbeois (Pierre-Corneille), 770.
 Blette (Jacques), marchand rubannier, 1824.
 Blevese, baron de Vennac (J.-J. Blaise Baloin de), 4331.
 Bléville (Jean-Baptiste Thiaut de), protestant, cornette de cavalerie au service du roi d'Angleterre, 2655.
 Blezia, 1007.
 Bligny (de), 1101.
 Blin, maître chirurgien à Paris, 2651.
 Blin (Jean-Baptiste), marchand mercier, 3418.
 Blindt von Kooht, p. 187, note.
 Blonde (André), avocat, 5045.
 Blondeau (le Frère Jean), ermite, 1432.
 Blondel (Nicolas), tanneur, 3585.
 Blondel, dit le Frère Laurent (l'abbé), 3044.
 Blondin (Claude-Antoine Lamy, dit), domestique, 4964.
 Blondin (M.-Angél. Colinot, femme de Peurise, dit), 4809.
 Blondin (Jean Tottet, dit), valet de chambre, 2445.
 Blondin, dit Pierre Santureau, 3206.
 Blosset (de), ci-devant officier, 3052.
 Blot (Marie-Louise de Constant, veuve du chevalier de Chauvigny de), 2440.
 Blot, dite sœur Nanette (Anne), 3999.
 Blouen (Marie-Jeanne Carré, veuve), 4799.
 Blouin (Marie-Angélique Moreau, veuve de Philippe), 3136.
 Boché, orfèvre, 2767.
 Bocquet (Marguerite), 1254.
 Bodin (Toussaint), fils d'un commis des fermes, 4338.
 Bohn (Paul), gentilhomme danois, 3359.
 Boindin (Alexandre-Robert), écuyer, 3526.
 Boisbilly (l'abbé de), 4665.
 Boisbriant (Fr.-P. Chomalus de Nevry, dit de), 4278.
 Boisdavy (François de Montaigu, chevalier de), 2464.
 Boisgiroult (M^{me} Dufour de), 4514.
 Boishébert (Charles Deschamps de), 4529.

Boisloré (Françoise Lefèvre, veuve Montmorin de), 1774.
 Bois-Renault, commissaire d'artillerie, 755.
 Boisrogue (de), 1393.
 Boissay, dit le chevalier d'Amboise, 578.
 Boisseau, charretier, 2752.
 Boisseau (Marie), servante, 3256.
 Boissel (Pierre), 3105.
 Boissier (Antoine), négociant, 2479.
 Boissy (Pierre Hélyot de), 824.
 Boiteux (P.-L. Briois, dit le), 4785.
 Boitte, 3146.
 Boivineau (Jacques), laquais, 2026.
 Boizon de la Couronne (G.), 3347.
 Bombarda, trésorier des finances de l'Électeur de Bavière (affaire de la succession de M. de), 2250.
 Bomberault de la Vallée, 4854.
 Bon (Jean de), curé de la Queue-en-Brie, 5032.
 Bonafon, dite Bonafous (Marie-Madeleine-Joseph), 3866.
 Boncœur (de), 1156.
 Bonecka (la comtesse M.-Th.), 1049.
 Bonelli (Louis), 1851.
 Bonin, député de «Messieurs de Marseille», 426.
 Bonis (François de), 4089.
 Bonnaire, 3.
 Bonnal, intéressé à la fourniture des étapes de la généralité de Metz, 2380.
 Bonnavant de Beaumanielle (Christophe), capitaine d'infanterie, 2150.
 Bonne (L. Sarin de), 5006.
 Bonneau (Jean), «proposant» de la religion réformée, 1634.
 Bonneau du Plessis, 261.
 Bonnechose (Louise-Marie), 4667.
 Bonnel (de), 3189-3190.
 Bonnemain (Louis), maître serrurier, 1696.
 Bonnenfant, sieur de Lamoizièrre (Charles), 466.
 Bonneroy (Pierre), 3419.
 Bonnesson (de), 52.
 Bonnestat (Jean de), médecin de Cahors, 86.
 Bonnet (André-Paul), commis à l'extraordinaire des guerres, 897.
 Bonnet (Eustache), commis de Lecoutoux, 2810.
 Bonnet (Joseph), 2369.
 Bonneval (Geneviève), 3578.
 Bonrepos (de), 2507.
 Bonstetten (le baron de), 2121.
 Bonte (l'abbé), 843.
 Bonté (J.-P. Boutte ou Boutet de Gaye, dit), 1729, 1963.
 Bontemps (le chevalier), 2992 et 2993.
 Bonville, femme de Ch.-Timoléon d'Escalinvilliers (Marie-Michelle de Court de), 2288.
 Bonzon (Jean-Denis), 3251.

Boomhouer (Jean), 1887.
 Boquet, colporteur, 2785.
 Bordenave (Jean), garçon tailleur, 1839.
 Borderie de Vernejoux (Martial), maire de Tulle, 1771.
 Bordes, 822.
 Bordes, 864.
 Bordes (Jean), libraire à Orléans, 1448, 2111.
 Bordes, fils du précédent, 2112.
 Bordin (Nicolas), chanoine de Ceez, 841.
 Borin, archer des gardes du corps, p. 3.
 Bormans (Antoine), graveur en taille-douce, 3232.
 Born, sieur de Soulet (Timoléon de), avocat, 1868.
 Borville (P. de), ci-devant oratorien, 4212.
 Boscheron (Louis-François), compagnon imprimeur, 4070.
 Boscheron (la femme de François), 4071.
 Boselli (l'abbé François), 1679.
 Boselli (le comte Galeazo), 1590.
 Boselli (Scipion), 1592.
 Boselli (Faustine Moyola ou Morosa, veuve du comte), 1681.
 Boselli (Paule Seccasonarde, comtesse), 1680.
 Boslabbé (Adrien Saffray de), 5002.
 Bosnay (Mathieu Moron de), 3842 et p. 297 note.
 Bosquet, dit Lenormand, commissionnaire chez le duc de Lauraguais, 4317.
 Bosredon (Girard), 1579.
 Bosse (Guillaume) 781.
 Bosse (Marie Marelle, femme de François Mulpe, dite la), 771.
 Bosse, dit Belamour (François), soldat aux gardes, 772.
 Bosse, dite Manon (Marie), fille de la femme Mulpe, 773.
 Bossuet (Jacque-Bénigne), évêque de Meaux, 1243, 1498.
 Bostall (Jean), lieutenant de dragons au service des Hollandais, 1977.
 Botat, dit Champagne (Michel), valet de pied de l'ambassadeur de Venise, 1002.
 Bottée, capitaine d'infanterie, 2658.
 Bottier, imprimeur, 238.
 Bouchard, sieur des Rochettes (Christophe), 283.
 Boucheix (Michel), dessinateur de l'Académie royale, 1879.
 Boucher, marchand, 1612.
 Boucher (Catherine), 3350.
 Boucher de la Croix, sieur de la Timonnière (Pierre-Paul), ci-devant officier général des fermes au département d'Anjou, 4285-4328.
 Boucher de Savonnière, 2874.
 Bouchet, maître écrivain, 1650.
 Bouchot (l'abbé), 538.
 Bouciquault (Louis-Maurice de), colonel

de dragons au service de l'Espagne, 2115-2689.
 Boudeaux (Dom Fr.-Guill. Imbert de), 4934, 5120, 5143.
 Boudessoul de Lisle (Louis), secrétaire de La Chalotais, 4737.
 Boudet (Jean-Baptiste), clerc de procureur, 2478.
 Boudet de la Bellière (Claude), écuyer, 4642.
 Boudet, femme Saint-Cirque (Marie-Nicole), 3980.
 Bouet (le curé de), 1184.
 Bouex (Noël Arnauld de), maître des requêtes, 2929.
 Bouffé (Marie Matar, femme de Gédéon), sage-femme, 849.
 Bouillé, 1374.
 Bouillerot de la Mansardière (François), 3497.
 Bouillon (Marie-Charlotte Sobieska, duchesse de), 3140.
 Bouin (Guilard de), chanoine de Saint-Thomas-du-Louvre, 3533.
 Boujac (Raymond), agent de change, 2961.
 Boujonnier (Guillaume), lapidaire, et sa femme Madeleine, 1065-1066.
 Boujonnier (Pierre), employé dans les aides, 1064.
 Boujonnier (Catherine Gillon, veuve de Pierre), 1063.
 Boulainvilliers (le chevalier de), p. 5, 6, 7.
 Boulanger (Antoine), maître imprimeur, 760, 951.
 Boulanger (Marie Gérard, femme de Louis), 761.
 Boulanger (Jeanne Roland, veuve de P.), 971 et 1050.
 Boulanger, dit La Plume, soldat dans le régiment de Richelieu, 3162.
 Boulart (Jacques), compagnon imprimeur, 2985.
 Boulay (femme), 1348.
 Boulay, sieur de la Noue du Thay (l'abbé Louis-Alexis-François de), 2985-2987.
 Boullard (Marin), 92.
 Boullemer (Louis), 1696.
 Boullemier, 4874.
 Boullenois (l'abbé Jean-Baptiste), 4000.
 Boulonnois, dit Lambert (Nicolas), marchand passementier, 500.
 Bouquerel (Gui), étudiant le commerce, 4670, 4727.
 Bouquet (Antoine), factionnaire au donjon de Vincennes, 4125.
 Bouquin, avocat, 2668.
 Bourbel de Montpinçon, 4932.
 Bourberault de la Vallée, huissier de salle de la maison du roi, 4854.
 Bourbitoux (Adrien-Philippe Michon, dit), 1741.
 Bourbon (Louis-Henri de Condé, duc de), premier ministre de 1723 à 1726, 2412, 2716, 2728, 2876,

2880-2881, 2885-2886, 2894, 2915, 2918, 2929.
 Bourbon (duchesse de), 3031.
 Bourcairene de Montleury (Alexandre), 2465, 2548.
 Bourcier de Barry de Saint-Aunez (Henri), commandant de Leucate (Roussillon), 101.
 Bourda (Jean), 3210.
 Bourdaloue (le P. Louis), jésuite, 1036.
 Bourdas (Julien), négociant, 2275.
 Bourdequoy (J.-Et.), «écrivain», 5254.
 Bourdigues, dit Vincent (Jules-Maximilien de), musicien, 4458.
 Bourdin, procureur au Châtelet, 4264.
 Bourdois, 184.
 Bourdon des Planches (Louis-Joseph), ancien premier commis des finances, 5054.
 Bourdon, dit Meranville (Etienne), tailleur, 4585.
 Bourdonné (de), 567.
 Bourdonnier (Jean), 336.
 Bourre, femme Cornu (Françoise), 4491.
 Bourelle, dit l'Auvergnat (Antoine), cavalier de la Monnaie, 4265.
 Bouret (André), régisseur des nouveaux droits, 2927, 2962.
 Bouret (l'abbé Simon), 3140.
 Bourrette (Jeanne Torquebiaux, femme de Pierre-Joseph), 5004.
 Bourgeois, 2629.
 Bourgeois, contrôleur de la Banque, 2532.
 Bourgeois (François), libraire-colporteur, 5039.
 Bourgeois (Jonas), ci-devant enseigne au régiment d'Erlach, 752.
 Bourgeois (Léonard), maître horloger, 4010.
 Bourges (Louis de), garde de la marine, 2025.
 Bourges de Coulomb (Jean-Alexandre de), 3443.
 Bourges de Longchamp (Louis-René), garde de la marine, 3169, 3722.
 Bourgogne, 1023, 1026.
 Bourgogne (affaire de la marine de), 1020, 1022, 1024-1026, 1040, 1067, 1076, 1359, 1372, et voir *Marine*.
 Bourgogne (États de), 4543.
 Bourguignet (Pierre), 608.
 Bourguignon (Olivier, dit), 2783.
 Bourlart-Dugué (Michel-Joseph), ci-devant soldat dans la légion de Saint-Domingue, 4847.
 Bourlier (Jean Montier, dit), 3020.
 Bourlon (Jean), lieutenant du prévôt de robe courte, 2630.
 Bourlon des Lyons (Jean de), 511.
 Bourmault (Jean-René-Antoine), 5185.
 Bournault (dame), 1159.
 Bourneuf (Marinier, dite de), 2356.
 Bourneuil (Moufle de), 1708.
 Bourniquet (P. Delort de), 737.

Bournonville (Pétronille Pollart de), 3971.
 Bourrat (Gabriel), 259.
 Bourse (manœuvres de), 2287, 2500, 2511, 2711-2712, 2748, 2768, 4878.
 Boursier, femme Picot (Anne-Toinette), 3924.
 Boursin, femme Vaillant (Marie-Mad.), 1059.
 Boursy (Paul), compagnon papetier, 3757.
 Bourvalais (de), 2344.
 Boury, femme Lacour (Cath.), 4489.
 Bousquet, 109.
 Bousquet de Colomiers (François-Jérôme), 4210.
 Boussac, 1080.
 Boussardeau, p. 7.
 Boussy, dite Bussy (Marie-Jeanne), servante de Metifieu, 3701.
 Boutet (Antoine), dit l'Apocalypse d'Orléans, boulanger et marchand de vin à Orléans, 1725.
 Boutigny (Pierre-Louis), valet de chambre, 5043.
 Boutte ou Boutet de Gaye, dit Bonté (Jean - Pierre), ci-devant cadet dans le régiment du roi, 1729, 1963.
 Bouvant, femme d'A.-Arm. de Robec, comte de Pallière (Jeanne de), 1972.
 Bouvart (Jos. Dupressoir-), 1720.
 Bouvier, veuve de Jacques Guyon, sieur de Champoulet et du Chesnoy (Jeanne-Marie), 1572, 1585.
 Bouvier, femme de Fr.-Et. Pinchinat de La Pallun (Eléon.), 5205.
 Bovay (dame), femme d'un serrurier, 1340.
 Boy (dame), serrurière, 1429.
 Boyer (Pascal), rédacteur au *Mercur de France*, 5116.
 Boyoinot (Jacques), 2026.
 Boyrenault de Paris, p. 3.
 Bozon (de), 2512.
 Brabinski (le comte Charles-Ernest), 4781.
 Brachelière (Luc), 1654.
 Braconnage, 4185.
 Braconnier, 513.
 Braconnier (P. Brisson, dit), 1507.
 Brady (Eugène-Hugh), domestique, 3942.
 Bragelogne (de), 242.
 Bragelongne (le chevalier de), 1257.
 Brancas, comte de Lauraguais (Louis-Léon-Félicité de), 4719.
 Brandebourg (le Père Henri-Théodore-François-Fleurant de), capucin, 1740.
 Brandebourg (Frédéric-Guillaume I^{er}, Electeur de), 48.
 Brandely (Gilberte), couturière, 3420.
 Brandner, valet du cardinal de Rohan, 5187.

Brantowski (le Père Jean), franciscain, 1990.
 Braquehais (Guillaume de), lieutenant général en la vicomté de Montivilliers, 4 et 207.
 Bras (Henri d'Escalis de Sabran, baron d'Anson et de), président du Parlement d'Aix, 38, 64.
 Brasseur, garçon gazetier, 4978.
 Brayer (Antoine), 1651.
 Bréant (l'abbé), 2781.
 Bréard (Jacques-Michel), ci-devant contrôleur de la marine à Québec, 4553.
 Bréau (Pierre), architecte des bâtiments du roi, 974.
 Breban (Pigeon de), 3173.
 Brécourt (dame de), 615.
 Breda (le comte de), 1314.
 Brederode (Antoine Desaint, sieur de), ci-devant capitaine d'infanterie, 1778.
 Bredeville (Marie-Anne-Victor Romé de), chanoinesse de Remiremont, 1783.
 Breilly-Defossé (Charles), 2884.
 Brémard (Barthélemy), écrivain, 4794.
 Brenan (Guillaume), ci-devant commis à l'armée de Flandre, 4018.
 Brenner (l'abbé), agent des affaires du prince de Ragosky, 2564.
 Bréquigny (Louis-Georges Oudart-Fendrix de), de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 4713-4714.
 Bressolles (l'abbé Jean-Marc), 3284.
 Brest (port de), 1570-1571.
 Bret (Antoine), avocat, 4081.
 Bretagne, 1379.
 Bretagne (affaire de) [année 1719], 2474-2476.
 Bretagne (affaire du Parlement de), année 1787, 4662-4663, 4665, 4668-4671, 4685, 4687-4688, 4705, 4727, 4729-4735, 3737, 5236, 5255, 5258-5277.
 Breton (Claude), ouvrier en bas de soie, 4329.
 Bretonne (Jean de), ci-devant résident à Paris pour l'Électeur Palatin et envoyé du duc d'Orléans, au sujet de la succession palatine, 1405.
 Brett, capitaine anglais, 36.
 Brevegnat (François), 3208.
 Brevery (Ch.-L. Brissier, seigneur de), 925.
 Briard (Buard, dame), épouse d'un imprimeur de Caen, 3489.
 Briard-Descoutures (Cosme-Louis), architecte, 4260.
 Briconnet, garde du corps, 725.
 Bridieu (Roger-Antoine de), chanoine, 1379.
 Brié (Gilles de), marchand, 935.
 Brière (Antoinette Chéreau, veuve de Nicolas), 4188.
 Briffault, dite Rosalie (Madeleine), femme de chambre, 5200.
 Brigault (l'abbé Louis), oratorien, 2419.
 Brigault, dit l'abbé Des Brosses (dom Louis-Pascal), 3519.

Brigeon de Hautalon ou Chantalon (Jean-Baptiste), 2811.
 Brigny (de), 1101.
 Brimeu (de), député de Calais, 141.
 Brindejon (l'abbé François), 1251.
 Brinvilliers (Madeleine d'Aubray, marquise de), 225, 674-675.
 Briois, dit le Boiteux (Pierre-Louis), 4785.
 Briosne (Henri de Lorraine, comte de), 1366.
 Briquemault (de), 576, 1105.
 Brisach (Alsace-Lorraine), 153-154.
 Brisacier, bâtard de Sobieski, roi de Pologne, 679.
 Brisacier (dame), mère du précédent, 680.
 Brisay, exempt des gardes, 2224.
 Brissier de Brevery (Charles-Louis), 925.
 Brissot, dit Bruconnier (Pierre), 1507.
 Brissot de Warville (Jacques-Pierre), avocat, 5180.
 Broc (de), capitaine de dragons, 1011.
 Brocard (Jean-Claude), 2618.
 Brocat (Guillaume), 3429.
 Broch (Pierre Welzner, baron de), 2028.
 Brochet frères, de la compagnie des Cent Suisses, 639 et 640.
 Brochette de Flaigny (l'abbé Jean-Richard), 4113, 4162.
 Brochier (Pierre-Justin), commis du ministre Bertin, 5085.
 Brochot (Genée de), 4834.
 Brocq (Louis), cabaretier, 3212.
 Brom (l'abbé P. de), 3532.
 Broomfield (William), 1461, 1688, 1724, 1737, 1877.
 Brossamain (F. Brossamini, dit), 213.
 Brossamini, dit Brossamain (François), 213.
 Brossard de la Cour, gentilhomme verrier, 1560.
 Brossart (Jérémie), 87.
 Brouard, dit Beaulieu (Ch.), 2123.
 Broussel (Pierre), conseiller clerk au Parlement, 119.
 Brown (Charles), gentilhomme écossais, 2097.
 Bruandet, femme Pluvinet (Marie-Anne), 3883.
 Bruant, maître des comptes, 132.
 Bruden (Françoise), 2476.
 Bruère (François-Joseph), commissaire-écrivain, 4982.
 Bruy-Duclos (l'abbé Nicolas), 4257.
 Bruy-Duclos (l'abbé), 4891.
 Brullot (Louis), 3611, 3691.
 Brulz, veuve Wasser, dite Dutilleul ou Milady Mantz (Marie-Élisabeth-Charlotte Valérie de), 4516, 4640.
 Brun (J.-B.), domestique, 4803.
 Brun de Condamine (Antoine-Michel), 5090.
 Brunache de Marcoux (Marie-Marg.), 3915.
 Brunel, 1125.
 Brunel (François), perruquier, 3896.

Brunel (Pierre), cuisinier, 2652.
 Brunet, 2983.
 Brunet (l'abbé Charles-François), 3737.
 Brunet (l'abbé Gaspard), 2494.
 Brunet (Paul-François Langlade, dit le Frère), 3300.
 Brunier (D^{lle}), 1216.
 Brunier (l'abbé François-René), 4944.
 Brunot (Ch.-M.-Jos.), étudiant en droit, 5257.
 Bruodin (Jacques-Constantin de), 3587.
 Bruslar, 572.
 Bruslé (dom Jean), bénédictin de Corbie, 882.
 Brusseau (Marie-Anne), 2614.
 Bruyère, 2085.
 Bry (Imbert de), 1483.
 Brye (Robert de), 1527.
 Buard, dame Briard, 3489.
 Buch en Guyenne (captalat de), 4840, 4848.
 Buckingham, négociant, 5121.
 Bucquoy (Jean-Baptiste-Albert comte de), 2071.
 Buffard (l'abbé), 3448, 3630.
 Buffet, dit Dupont (Maurice), porteur de la princesse de Guise, 2550.
 Buisson, régent, 854.
 Bujan, valet de chambre, 2435.
 Bulliard de la Corrée, ancien gendarme, 5177.
 Bullion de Saint-Amant, capitaine de cavalerie, 1543.
 Bulloz (Marie-Thérèse Langlois, femme de Joseph), imprimeur-libraire, 3184.
 Bully (le marquis de), 2546.
 Bulté, femme Chernet, dit la Montagne (Cath.), 1866.
 Buquet (Louis), 3867.
 Buquoy (le comte de), p. 5.
 Buranlure (Bar de), colonel, 2273.
 Burck-Galway (Guillaume), 1601.
 Bureau, procureur de la police à Rennes, 4688.
 Burée (Jeanne), femme de chambre, 4940.
 Burey, avocat, 350.
 Burie (Jeanne), femme de chambre, 4940.
 Burnett - Kenney (Thomas), gentilhomme écossais, 1718.
 Bury (Gilles), domestique, 4449.
 Busson de Pommeraye, 3106.
 Busson de Pommeraye (dame), 3420.
 Bussy (Marie - Jeanne Boussy, dite), 3701.
 Bussy (Roger de Rabutin, comte de), mestre de camp général de cavalerie, 319.
 Busze, femme Sonnin (Marg.), 1615.
 Butard (Jacques - Hubert), libraire, 4159.
 Butel, dit Olivier (Richard), 3463.
 Butler (le chevalier Charles de), capitaine de dragons, 5076.
 Buvard, dit Beaulieu (Ch.), 2123.
 Buzaglo (Joseph), 4001.

C

Cabart de Mainville (Brigitte), 1920.
 Cabart de Mainville (l'abbé Gilles), 1919.
 Caboche (l'abbé Gabriel), 3421.
 Cadel (Marie Fromant de Fromont, veuve de Jacques), 808.
 Cadelan, 907.
 Cadelan (Pierre), banquier, 738.
 Cadelan, sieur de Fois (Pierre), ci-devant capitaine, 282.
 Cadet (Joseph), ci-devant munitionnaire des troupes du Canada, 4511-4706.
 Cadet (Pierre Mantel, dit), 3470.
 Cadet, dite Noël (Françoise), 3468.
 Cadillac (de la Motte), 2392.
 Cadot, avocat, 439.
 Cadot de Condé (Joseph-Simon), exempt de robe courte, 4374.
 Caen (ville de), 324.
 Cafés (propos dans les), 2823.
 Caffaro (le chevalier), capitaine de dragons, 1630.
 Caffé, ancien officier au service du roi de Sardaigne, 5102.
 Caffin, conducteur de diligences, 5256.
 Cagliostro (Jos. Balsamo, dit le comte de), 5196.
 Cagliostro (Serafina Feliciani, femme de Jos. Balsamo, dite comtesse de), 5197.
 Cagnieu (l'abbé Jean-François), 3819.
 Cagny (le marquis de), 1111.
 Cagny (Louis de), intéressé dans la manufacture royale des Gobelins, 4299.
 Cahaisse (Henri-Alexis), ancien exempt des maréchaux de France, 5148.
 Cahanel (de), 1200.
 Cahouet de Villers (Pierre-Louis-René), trésorier général de la maison du roi, 5063.
 Cahouet de Villers (Victoire Wallard, épouse de P.-L.-R.), 5062.
 Caillard, 379.
 Caillaud (Jean-Mathias), ouvrier de manufacture de Vincennes, 4228.
 Cailleau (Suzanne Duplessis, femme), 4290.
 Caillet, conseiller au Parlement, 37.
 Cailleux, veuve Roussel de Gacourt (Renée), 1840.
 Caillot (M^{lle} Perron, dite), 2620.
 Caillou (Charles), libraire-imprimeur, 2487.
 Caillou (M^{me} de), libraire à Rouen, 1544 et 1545.
 Caillouy (Marianne de), 1545.
 Cajalac (l'abbé François), 1807, 1814.
 Calais (Charles), 1805.
 Calais (gouverneur de), 140.
 Calais (port de), 1062.
 Calais (ville de), 140-141.
 Calvaire du Luxembourg (religieuses du), 3748, 3749.

Cambenard (Siméon-Ferry), commis à la régie, 2942.
 Cambiac (de), sous-chantre de l'église d'Alby, 982.
 Cambronne (de), mousquetaire, 2763.
 Cameron (Duncan), de la suite du prince Édouard, 4019.
 Cameron de Torecastel, gentilhomme écossais, 4020.
 Camoin (l'abbé Nicolas), 3186.
 Camouche (Jean Camuccio, dit), 4149.
 Campagnac (le marquis de), 1115.
 Campbell (Angus), de la suite du prince Édouard, 4021.
 Campmartin (l'abbé de), 2947.
 Camu, femme Sauvé (M.-A.), 4167.
 Camuccio, dit Camouche (Jean), ci-devant maître d'hôtel du comte de Boissieux, 4149.
 Camusat (Noël), étudiant en droit, 1265.
 Canada (le), 1499, 4353, 4510, 4522-4535, 4539, 4546-4550, 4553, 4555, 4706.
 Canard (Sudan, dit le Frère), 3367.
 Caudal (de), 47.
 Canelle ou Du Canel, 2351.
 Caniglia ou Canilla (Isidoro), gentilhomme de Messine, 996.
 Canot (Pierre-Charles), graveur, 3654.
 Cantel, dit Duranville (Jean-Nicolas), 5019.
 Cantien de la Vallée, 2756.
 Canu ou Lecanu (Philippe), 2194.
 Capdeville, sieur Dulac (Ch.-Fr.), 2627.
 Capelle, 857.
 Capin, dit Bellot (Jean-Baptiste), portés de la Bastille, 5122.
 Capitaine (Louis Compagnie, dit), valet de La Jonquière, 2460.
 Capon (André), 2660.
 Capon (Jean-Baptiste), 2661.
 Capoue, prince de la Riccia (J.-B. de), 1751.
 Caradeuc de la Chalotais (L.-R. de), 4729.
 Caradeuc de la Chalotais (Jacques-Anne-Raoul de), fils du précédent, 4730.
 Caraffa, médecin-chimiste, 1700.
 Carbonnier, ancien portier, 4464.
 Carcano (Gasparo), natif de Milan, 2193.
 Carcassonne (la ville de), 429.
 Cardel du Noyer (Jean), marchand de drap, 1410.
 Cardel, dit Dunoyer (Paul), pasteur protestant, 1339.
 Cardenate (le roi de), 4905, 4973.
 Cardon (l'abbé Charles-Louis), 4283.
 Cardone (l'abbé Charles-Louis de), 5130.

Carette (Quentin), ci-devant domestique, 4174.
 Caretto (le marquis de), 1070.
 Caffaro (de), 1664.
 Carignan (la princesse de), 43, 3190.
 Carita, femme de David Desmarches de La Roche Tudesquin d'Ornano (Marg.), 245.
 Carl (Ernest-Louis), 3010.
 Carlu, femme Fromenteau, dite la Joly (M.-Mad.), 2227.
 Carmail (Chassebras de), 1642.
 Carme (Antoine), épiciier, 2400.
 Carna (Jérôme), laquais, 2315.
 Carné (Trécessou, marquis de), 5261.
 Caron, imprimeur, 3008.
 Caron (Edmond), avocat, 4926.
 Caron (Jean-François), trésorier du Marc d'or, 5086.
 Caron (Louis), 3409.
 Caron (Toussaint), compagnon teinturier, 2253.
 Caron, sieur de la Cour des Bois (Nicolas), ci-devant lieutenant de frégate, 716.
 Carpentier, prêtre, 71.
 Carpentras (Jacques Doublet, dit), 3898.
 Carré, avocat, 1345.
 Carré, veuve Blouen (M.-J.), 4799.
 Carré, femme Doublet (Marg.), 2076.
 Carré de Montgeron (Louis-Basile), conseiller au Parlement, 3515.
 Carrey de la Chapelle (Pierre-Nicolas), écrivain public, 2772.
 Carruge ou du Carruge, syndic des Etats de Charolais en Bourgogne, 139.
 Cart (Catherine Douphis, femme), 4673.
 Cartes (contravention à la régie des), 4485-4495, 4500-4501.
 Cartier, chirurgien, 2698.
 Cartier (Claude), ci-devant agent de la Compagnie des Indes, 525.
 Cartigny (de), commissaire général de la Marine, 2547.
 Cartiller (Jean-Baptiste), perruquier, 130.
 Cartouche (Louis-Dominique), 2630, 2631, 2967.
 Caru (Geneviève de Turgis, femme de Jacques), 678.
 Carvalho (Emmanuel Ferreira y), 2137.
 Casal (ville de), 1588.
 Casanova (le Père Fra Étienne-Bonaventura di Corsica, dit), religieux génois, 1445.
 Caseaux, 110.
 Caseaux (de), 3074.
 Cassin, de Genève (Jean de), avocat, 1871.

Cassotte, femme Benoist (Anne-Cath.), 2501.
 Castéja (le comte de), ministre plénipotentiaire du roi de France en Suède, 3547.
 Castel de Saint-Hypolite, 1534.
 Castelan, 203.
 Castelet (J.-P.-Gasp. Daillaud, baron d'Entrechaux et de), 5203.
 Castellet (de), colonel, 2132.
 Castelleve (Georges de), p. 5, 6, 7.
 Castellier, capitaine au régiment de Piémont, 145.
 Castellot (François), quincaillier, 2449.
 Castelnaud, comte de Clermont-Lodève, marquis de Saissac (L.-G.), 804 et 1488.
 Castel-Vié (dom Georges de), capitaine espagnol, p. 5, 6, 7.
 Castelvial (Léonard d'Aignan, baron de), trésorier de France, à Toulouse, 234.
 Castelyve (de), colonel espagnol, p. 5, 6, 7.
 Castille (Jeannin de), trésorier d'Espagne, 285.
 Castillon (le chevalier de), 2513.
 Castillon, dite Gotton (Madeleine), cuisinière, 5209.
 Catalan, 203.
 Cataule, femme d'Ét. Jumelle (Genev.), 5095.
 Catholiques en Angleterre (persécution des), 71.
 Catte (François Martin, femme d'Étienne de), 5024.
 Caudron (Philippe), 1965.
 Caumont, duc de la Force (Jacques Nompar de), 1368.
 Causse (Jeanne), sœur du frère Augustin, 3371.
 Caussin (Alexandre), 3976.
 Cavalier (Jean), chef des Camisards, 2036.
 Cavaros, ci-devant lieutenant colonel au service d'Espagne, 4790.
 Cavelier (Charles), curé de Panilleuse en Vexin, 5021.
 Cax (dom Edmond), bénédictin, 1975.
 Cayenne (colonie de), 4736, 4739-4765, 4775, 4777.
 Caxeux, premier commis des fermes, 5156.
 Caze (Françoise-Marguerite Le Robert de Villars, épouse de Joseph de), 5123.
 Cazes (le Père Guillaume), cordelier, 4271.
 Cazin (Hubert), libraire, 5055.
 Celeran (le château de), 137.
 Cellamare (Antonio del Giudice, prince de), ambassadeur d'Espagne, 2386, 2417; et voir *Maine (Affaire de la duchesse du)*.
 Cellier (Edme), 3527.
 Cellier (Pierre), vigneron et procureur fiscal de Nesle-en-Champagne, 4837.

Cellier (Marie-Anne Baillet, femme), 3738.
 Cellier (Marie Lelarge, veuve), 3739.
 Cély (L.-Aug.-Ach. de Harlay, comte de), 1712.
 Cerf (Salomon), 2999.
 Cerier, 329.
 Cerlach (le baron de), 2693.
 Cermelli (Laurens de), abbé de Saint-Victor, 463.
 Cerval, dit l'Italien (Claude), 5190.
 Ceulin (demoiselle), 3302.
 Cévennes (*Religionnaires des*), 1823, 1825, 1852, 2036, 2042, 3931, 4232-4240.
 Chabannes (Marc-A.-Jacques Rochon de), 4137.
 Chabert (Etienne), 2140.
 Chabert (Daniel-Joncaire), 4539.
 Chabert de Fauxbonne (l'abbé Jacques), 1857.
 Chabin (Marie), 1052.
 Chabot (Charles), 519.
 Chabot (Claude), étudiant, 470.
 Chaillou (Charles), médecin, 2245.
 Chaillou (Étiennette Hulin, femme de Charles), 2256.
 Chaiz, 918.
 Chaize, dit Chignac, 2324.
 Chalandat (l'abbé), 3219.
 Chalau (de), trésorier de France au bureau des Finances de Chalons, 526.
 Chaligny (de), 1083, 1325.
 Chaliveau, seigneur des Essarts (Marie Guchery, femme de), 1969.
 Challan (François-Philibert), 4580.
 Chalon, dit Maigremont, 611.
 Chalut (Joseph), 3847.
 Chambaut (Barthélemy), chef de cuisine du prince Édouard, 4022.
 Chambéry (Ch. du Paquier, dit), 1881.
 Chambon (Antoine), commissionnaire en livres, 5163 et 5214.
 Chambon (Joseph), médecin, 1750.
 Chambor (Ant.-Fr. Friand, dit le comte de), 3565.
 Chambre de justice (*affaire de la*), 2343-2344.
 Chambre de justice (*taxes de la*), 2370-2371, 2374.
 Chambre des comptes, 35.
 Chambre royale, 4255.
 Chambrette (Edme), compagnon imprimeur, 621.
 Chambrun (Fr.-Scipion Taveaux de), 4823.
 Chamfrain (Jeanne), 821.
 Chamilly (Valentin), aubergiste, 2235.
 Chamois (Jean), 376.
 Chamois, dite la Siamoise (Madeleine), 1709.
 Chamoran (J.-Cl. Fini, soi-disant comte Hipp. de), 5206.
 Chamoran (Marie-Barbara Mackai, soi-disant comtesse de), 5207.
 Champagne (Michel Botat, dit), 1002.

Champclos (Jean), cuisinier, 4340.
 Champforet de Belair (Pierre-Martin), 1406.
 Champignau ou Champignau (Ét.), procureur au Parlement, 2287 et 2712.
 Champigny (Ant.-Melchior Potiquet de), horloger, 5240.
 Champion (Claude), marchand de bestiaux, 1905.
 Champion de Cicé (le vicomte de), 5264.
 Champné (Charles Le Lorrain, dit), 1917.
 Champremeaux (Jousse de), 4818.
 Champreux (Isaac), 2036.
 Champson, colporteur, 5110.
 Chanasart (dame), tapissière, 2882.
 Chancel, dit Lagrange-Chancel (Fr.-Jos.), 2394.
 Chancelier (l'abbé Claude de), garde des planches et des estampes à la Bibliothèque du roi, 3388.
 Chancour de Girardot (P.), 1610.
 Chandelier, avocat, 285.
 Chandellier (Jean), docteur en médecine, 1412.
 Chansons contre le Gouvernement, 1840, 1957-1960.
 Chansons prohibées, 2368, 2567.
 Chantage, 2360, 3585, 4165, 4789.
 Chantalon (J.-B. Brigeon de), 2811.
 Chantepuis (Robert), de la maison du prince Édouard, 4023.
 Chantereau, 3164.
 Chantilly (*manufacture de*), 4228-4230.
 Chantran (de), colonel, 1519.
 Chantreau (David), geôlier des prisons de Saint-Éloy à Paris, 418.
 Chapelain, beau-frère de Duguay, premier président de la Chambre des comptes de Bourgogne, 1067.
 Chapelain (Madeleine Gardet, femme de François Chapelain, contrôleur des domaines et trésorier des offrandes et aumônes du roi, dite la), 790.
 Chapelier, 714-715, 1443.
 Chapelle, gazetier, 2761.
 Chapelle (Antoine), compagnon imprimeur, 4343.
 Chapelle (Joseph-Marie), dit frère Jacob Job, ancien directeur des fermes de Bretagne, 4426.
 Chapelle (Marie), caissier de la régie des hôpitaux sédentaires de l'armée du Bas-Rhin, 4600.
 Chapelon (Antoine), marchand quincaillier, 4232.
 Chapelon (Marie-Madeleine Chaton, femme), 4233.
 Chaperon (Jean), compagnon marbrier, 2159.
 Chapoix (François), 4486.
 Chaponay (le chevalier de), ci-devant aide-major dans l'armée des Indes, 4616.
 Chaponet (Augustin Desnoyers, dit), 4126.

Chapotin (Marin), 2716.
 Chappe, écuyer, sieur de Milly (Thomas de), sous-entrepreneur des travaux dans les fortifications de Mons, 1501.
 Chapy de Beaulieu (Houdart), 2812.
 Chayer (Claude), courtier en vin, 4275.
 Charay de Belvaize (Pierre-François), secrétaire de Lally-Tollendal, 4574.
 Charbonnier, normand, 1608.
 Chardon (Henri) et sa femme, marchands «tenant un bureau d'huîtres», 2773-2774.
 Charenton (*prison de*), 3287.
 Charette, vicomte de la Colinière (Louis-François), conseiller au Parlement de Rennes, 4732.
 Charette, marquis de la Gacherie (Louis), conseiller au Parlement de Rennes, 4731.
 Charlatan, 1101.
 Charles (Claude), négociant, 3075.
 Charles I^{er} (*affaire des joyaux de*), 287.
 Charlet (Pierre-Michel), couturier et infirmier dans les théâtres, 4605.
 Charleton (Guillaume-Jules Courtin, dit), 926.
 Charleton, dit le Chevalier, 2757.
 Charlier de Chilly (Louis-Philippe), ci-devant maître d'hôtel du maréchal de Villars, 3770.
 Charlot (François-Denis), 2001.
 Charlot, femme de Parmezan de Barot (Mad.), 1698.
 Charlot, femme Péliissier (Nicole-Françoise), 2391 et 2872.
 Charmes, dit Constans (Jean-Baptiste de), 4371.
 Charmois ou Jean Le Clerc, écrivain public, 492.
 Charny (de), fils de Lotin de Charny, conseiller en la Grand'Chambre, 209.
 Charolais (Charles, comte de), 2750-2752, 2898, 3070.
 Charost (Armand de Béthune, comte de), gouverneur de Galais, 140-141.
 Charost (Armand-Louis de Béthune, marquis de), 3141.
 Charpeaux (Jacques), commis de M. de Lalande, commissaire des guerres, 2203.
 Charpentier, p. 3.
 Charpentier, notaire, 1285.
 Charpentier, prêtre, 71.
 Charpentier (Charles), laquais, 2768.
 Charpentier (François), 1873.
 Charpentier (Marie Pillard, femme), 2247.
 Charpentier, femme Rollin (Jeanne), 2179.
 Charpy, 2375.
 Charpy de Rocquemont (Nicolas), 4109.
 Charras (François), 1618.
 Charron (Anne), 2118.
 Charron (Jean-Baptiste-Charles), étudiant en droit, 4211.

Chartier (Charles), architecte, 1667.
 Chartier (Marie-Anne), ouvrière en dentelles, 3195.
 Chartier (Lazare Bruncamp, dit l'abbé), 3222.
 Charton (Ant.), chanoine de Saint-Thomas du Louvre, 908.
 Chartres, puis duc d'Orléans (Louis-Philippe, duc de), petit-fils du Régent, 4153.
 Chartreux (*les*), ordre religieux, 3063.
 Charvet (Louis), employé à Londres sous les ordres de Bréquigny, 4713.
 Charvin (Barthélemy), journalier, 3311.
 Chassan (Le Boulleur de), 4085.
 Chassebras de Carmail (Jacques), 1642.
 Chassignet (de), secrétaire du comte de Mansfeld, ambassadeur d'Autriche, 920.
 Chassignet (le baron de), 1711.
 Chassot (Tobie-Protais), 2974.
 Chastanet, sieur de La Coupère (Jean de), conseiller au Parlement de Toulouse, 348.
 Chastanier, dit Saint-Pierre (Pierre), sergent de garnison à Marseille, 775.
 Chasteaudière (Vastel de), 1442.
 Chastelain (Jean-Baptiste), commis fermier général, 2065.
 Chastelain (Louis), employé dans les fermes, 2650.
 Chastellain (François-Nicolas), meunier, 5014.
 Chastelus (de), receveur général des finances de La Rochelle, 2851.
 Chasteuil (Hubert Galaup de), avocat général à Aix, 506.
 Chastillon (Charles-Othenin de), ci-devant commis à l'extraordinaire des guerres, 1259.
 Châteaufort, femme Fortier (Anne), 2260.
 Châteaueux (de), 2086.
 Châtelut (Gabriel), commis de Dufaux, commissaire aux revues de Lyon, 2165.
 Châtillon (de), p. 3.
 Châtillon, domestique, 2958.
 Châtillon (le comte Godet de), 5263.
 Chaton, femme Chapelon (Marie-Mad.), 4233.
 Chaudot, 551.
 Chauffier (François), procureur du roi des eaux et forêts à Pont-l'Évêque, 2638.
 Chauliagnet, veuve Ripault (Marthe), 3766.
 Chaulieu (Jacques), 4490.
 Chaulnes (l'abbé J.-Fr. Aubert de), 2403.
 Chaumont (Jean), colporteur, 3337.
 Chauveau (Fidèle-Amable), garçon de boutique, 4315.
 Chauveau, dite Moreau (Marie-Madeleine), mercière, 3963.
 Chauvel, dite Longueville (Marie-Mar-

guerite Dupaquier, veuve de Claude), 5098.
 Chauvelin, 740.
 Chauverau l'aîné, chevalier des trésoriers de France, 4649.
 Chauverau (l'abbé), chanoine de Tours, 4650.
 Chauveton, carrier, 2751.
 Chauvigny de Blot (Marie-Louise de Constant, veuve du chevalier de), 2440.
 Chauvin, veuve Perny (Agnès), 1923.
 Chavaignes (le comte Pierre-André-Charles Duvau de), aide-maréchal-des logis des armées, 5056.
 Chavigny de la Bretonnière (Dom), bénédictin, 1045.
 Chazal (Étienne), hôtelier du *Grand Turenne*, 4072.
 Chazé, dit le Petit-Commissaire (Benoit-Louis), 4243.
 Chefdepeau (Jean), écrivain public, 221.
 Chefdeville s^r de Valpendens (Jean), compagnon imprimeur, 2674.
 Chelberg, colonel d'un régiment suisse, 1738.
 Chelberg (Jacques de), lieutenant général des troupes de l'électeur de Bavière, 1978.
 Chemilly (Cl.-Eug. Précaudeau de), 5081.
 Cheminet (César), 2622.
 Chenadier (Ennemond), perruquier, 4163.
 Chenard (François), procureur du roi à la Ferté, 2758.
 Chenon (Nicolas), compagnon imprimeur, frère du suivant, 3464, 3610.
 Chenon (Pierre), frère du précédent, 3465.
 Chéreau, veuve Brière (Antoinette), 4188.
 Cheret (Pierre), domestique, 3812.
 Cherew, domestique, 3929.
 Chermelly (l'abbé J.-B. de), 747.
 Chernet, dit la Montagne (Cath. Bulté, femme de), 1866.
 Chertemps (Ant.), chanoine, 908.
 Chéry, femme de Zénon Dubreuilh de Mousson (Angélique), 3500.
 Chelstain de Basbreuil (Gédéon de), 1320.
 Chesnay (Jean Visage, dit), 476.
 Chesneau (Catherine Chesneau, femme de Jean-Baptiste de Prades, dit Languedoc, soldat aux gardes françaises, dite la), 1856.
 Chesnel de la Charbonnelais (Jean-Thomas), avocat, 3687.
 Chester (Al. Stevenson de), 1758.
 Cheval, 692.
 Chevalier, 1780.
 Chevalier, prêtre, 210.
 Chevalier (Charles), perruquier, 2110.
 Chevalier (David), 1912.
 Chevalier (Mathurin-Jacques), négociant, 4409.

Chevalier (Charleton, dit le), 2757.
 Chevalier (Claude Desjardins-Villiers, dite la), 1253.
 Chevalier (Bernard Desormeaux, dit), 4287.
 Chevalier (Fr. de La Vallée, dit), 2524.
 Chevalier, femme N. Renard (Anne-Apolline-Josèphe), 4701.
 Chevallier, trésorier d'Alençon, 649.
 Chevallier (Jean), commissaire d'artillerie, 1239.
 Chevillier (Henry), 4024.
 Chevillon (Henry), 4024.
 Chevreau (Anne), 846.
 Chevry (Noël), cleric au Châtelet, 512.
 Chignac (Chaize, dit), 2324.
 Chigny (de), 2087.
 Chilly (Louis-Philippe Charlier de), 3770.
 Chilmou, cornette de cheval-légers, 5.
 Chilvant, cornette de cheval-légers, 5.
 Choart, 783.
 Choiseau (Marie-Anne Chariot, veuve), 4487.
 Choiseul (le duc de), 4800.
 Choiseul (Charles-Antoine-Étienne, marquis de), colonel des grenadiers, 4586.
 Choiseul-Beaupré (le chevalier de), dit le comte de Choiseul, lieutenant de vaisseau, 1476.
 Choisi (Thomas de) gouverneur de Saarlouis, 1911.
 Choisy (René de l'Hospital, marquis de), 41.
 Chollet de Granville (Jacques), 2635.
 Chomalus de Nevry, dit de Rocester ou Boisbriant (François-Pierre), 4278.
 Chomel (l'abbé Charles-Jean), 4608.
 Choquel, 445.
 Choquet (Catherine-Louise), 3740.
 Chotard (Jean), 206.
 Choulans (J.-B. Gariod, dit le comte de), 4901.
 Chrestien, 2472.
 Chrestien (Jacques), marchand de galons, 3257.
 Chrétien (Julien-Sébastien), 4235.
 Chrétien (Madeleine-Marguerite Foureau, femme), 4236.
 Christian, 2472.
 Chruon (Jean), 347.
 Chulault (François), commis des jurés crieurs, 2823.
 Chunart, 827.
 Cibard (Joseph-Marie), médecin, 2297.
 Cicé (le vicomte de Champion de), 3264.
 Cicéron (Robert), procureur fiscal pour l'archevêque de Bordeaux, 2370.
 Cillard-Chenezal, sénéchal de Rhuis, 1595.
 Circé (le marquis de), ci-devant capitaine de cavalerie, 766.
 Claireau (Jean), garçon marchand de soie, 1896.

Claire-Fontaine (dom L. Eslye, dit l'abbé de), 856.
 Clairon (Claude-Joseph Terrière de), 4513.
 Claret, dit d'Angély (Elie), 2852.
 Clausel (Jean Terron de), 727.
 Clavier, dit Garnier (Pierre), 4003.
 Clayton (Robert), banquier, 1571.
 Cleindy (de), 4379.
 Cleindy (le chevalier Ferdinand Jacottet de), 4558.
 Clément (l'abbé), 2690.
 Clément (Antoinette), 3480.
 Clément (Bruno), domestique, 4390.
 Clément (François), orfèvre, 3680.
 Clément (Marie-Anne Leclerc, veuve de Louis), notaire au Châtelet, 2055.
 Clereau (Jean), 1896.
 Clergé (assemblée du), 954.
 Clergé (Charles), laquais, 2728.
 Clermont, 2337.
 Clermont (le chevalier Louis de), capitaine de galère, 137.
 Clermont (Jacques-Grégoire, dit), valet, 732.
 Clermont (Melot de), 3283.
 Clermont-Lodève, 902.
 Clermont-Lodève, marquis de Saissac (Louis-Guillaume de Castelnau, comte de), 804, 1488.
 Clermont-Tonnerre (le comte de), 860.
 Clermont-Tonnerre (Philippe Eynard, comte de), 2015.
 Clerque (Barbe-Françoise Crosny, femme de Joseph), 3759.
 Clerque (Joseph), perruquier, 3758.
 Clersin, notaire, 1655.
 Cleyermann (Georges-Frédéric), négociant, 5087.
 Clichy (le vicaire de), 111.
 Cliquet (Jean-Baptiste), colporteur, 4740.
 Cloche (Louis), compagnon imprimeur, 4269.
 Cloche (Beaussan, dit Frère), 4406.
 Clofé (Guillaume), garçon de boutique, 5001.
 Clopic, 618.
 Clouet (l'abbé François), 3142.
 Cluzelles (de), 77.
 Cochart (Nicolas-Louis), 4252.
 Codercy (Étienne), étudiant en théologie, 1266.
 Codron (Philippe), 1965.
 Codure, 200.
 Coendot (Antoine), garçon chapelier, 2611.
 Cœuret, dit Dubuisson, et plus tard surnommé Le Sage (Adam), 454.
 Coffin (dame), 3303.
 Coffin, dit Descoles ou Adam (Louis-Henri), prêtre, 4367.
 Cohade de la Garderie (Claude), ancien employé dans les fermes, 4946.
 Coignard, 1208.
 Coignard (Louis), imprimeur, 3537.

Coigny (Rob.-J.-A. Franquetot de), gouverneur de Caen, 324.
 Coin (Nicolas Willemin de), 4247.
 Coindot (François), 2600.
 Cointry (Gervais-Martin), graveur en lettres, 3233.
 Coisy (Antoine-François de), commis de banque, 2605.
 Colas, marchand de fer, 2770.
 Coleman (Thomas de), 2581.
 Colette (Jean), armateur, 4766.
 Colheux de Longpré (Jean-Baptiste-René), conseiller titulaire au Conseil supérieur du Port-au-Prince, 4814.
 Colheux des Baliziers (Charles), conseiller-asseesseur au Conseil supérieur du Port-au-Prince, 4815.
 Colignon (dame), 950.
 Colignon, veuve Villain, dite la Jeanne (Jeanne), 820.
 Colin, valet de chambre, 5231.
 Colinot, femme de Peurise, dit Blondin (M.-Angèle), 4809.
 Collard (demoiselle), 797.
 Collège de La Marche (affaire du), 3972-3975.
 Colleson de Béronne (Henri-Antoine de), 1485.
 Collet (veuve), 2276.
 Collet (Michel), cavalier du guet, 4994.
 Collet (Suzanne Blondé, veuve de Jean), 2276 et 2291.
 Collet, femme Le Noble (Marie-Élisabeth), 3927.
 Colleville (de), 1398.
 Collier (affaire du), 5186-5202, 5211-5216, 5219.
 Collier (Claude), cordonnier, 1762.
 Collier (Marie-Anne Blanchard, femme de Claude), 1764.
 Collignon (Jean), domestique, 4881.
 Collin, capitaine liégeois, p. 3.
 Collin (Antoine), 3822.
 Collombat, 2516.
 Cologne (la ville de), 2006.
 Colombier, 835.
 Colomiers (Fr.-Jér. Bousquet de), 4210.
 Colongues (Pierre de), ingénieur en chef des fortifications de Mons, 1549.
 Colonies (malversations aux), 4004, 4009-4133.
 Colportage (déliés de), 89, 164, 292, 631, 2155, 2156, 2253, 2303-2304-2305, 2368, 2407-2409, 2487-2488, 2703-2704, 2785, 2794-2795, 2830-2831, 2908, 2945, 2966, 3103-3105, 3173-3177, 3337, 3377, 3585, 3599, 3600-3608, 3611, 3614, 3631, 3668, 3682, 3713, 3786-3787, 3903, 3906, 4075, 4142, 4348, 4359, 4453, 4481, 4564-4565, 4597, 4672, 4738, 4740-4743, 4747-4751, 4758, 5017, 5034-5035, 5039-5065, 5069, 5110, 5213.
 Combes (le capitaine de), 589.

Comédie italienne, 3319.
 Comings de Vervins, garde du corps, 758.
 Commerce dans la mer du Sud, 2275.
 Compagnie des Indes, 265, 2511, 2711, 2768, 3126-3132, 3135, 3837, 4573, 4905, 4914, 4955, 4959, 4973, 5118.
 Compaing-Desgranges (Jean-Baptiste-François), directeur des fourrages de l'armée de Flandre, 2202.
 Complot contre le roi de Danemark [1663], 247.
 Complots contre Louis XIV. — Voir Louis XIV.
 Comtat, dit Lebrun (Nicolas), graveur, 4484.
 Conaud, dite Dupré (Louise), 3269.
 Conches (de), 2626.
 Conciergerie, 117.
 Concussion. — Voir Malversations.
 Condamine (A.-Mich. Brun de), 5090.
 Condé (de), 599.
 Condé (le chevalier de), 419.
 Condé (Louis II de Bourbon, prince de), 37.
 Condé (Jos.-Sim. Cadot de), 4374.
 Conflans (M^{me} de Vezilly de), 42.
 Considin (Thadée-Bonaventure), cordelier, 1876.
 Constans (Jean), novelliste, 4460.
 Constans (J.-B. de Charmes, dit), 4371.
 Constant, 1160.
 Constant (l'abbé François), 501.
 Constant (Jean), 3783.
 Constant, veuve Chauvigny de Blot (M.-L.), 2440.
 Constantin (l'abbé Joseph), 4134.
 Constantin (Louis), colporteur, 3787.
 Constantin, femme Deschelles (Louise), 2304.
 Constantin de Renneville (René-Auguste), 1722.
 Contat (Prosper), garçon libraire, 845.
 Conti (François-Louis de Bourbon, prince de), 1587.
 Conti (Armand-Louis de Bourbon, prince de), fils du précédent, 2362.
 Conti (Louis-François de Bourbon, prince de), fils du précédent, 4704.
 Conti (Louis-Arm. de Bourbon, prince de), 2362.
 Conti-Azzurini (le chevalier), 2152 et 2968.
 Contrebande, 1458, 1624, 2008, 2139, 2600-2604, 2827, 2847, 2848, 2882-2883, 2889, 3056, 3059, 3061-3062, 3075, 3083, 3113-3114, 3146-3147, 3294, 3310-3315, 3317, 3343, 3725, 4149.
 Contrôle général des finances, 3521, 3522.
 Contrôleur général des finances (J.-B. de Machault d'Arnouville), 4172.
 Convenant (dom), 883.
 Convers-Desormeaux (Pierre), avocat, 4899.

Convulsionnaires, 3195-3207, 3209-3211, 3220, 3245, 3254, 3257-3259, 3284-3285, 3297, 3306, 3309, 3347-3348, 3362-3373, 3399, 3439-3440, 3456, 3467, 3475-3476, 3500-3501, 3525-3532, 3544-3545, 3570-3571, 3575-3583, 3590-3594, 3624-3629, 3663, 3692-3693, 3723, 3726-3735, 3736-3738, 3742-3743, 3745-3746, 3754-3760, 3761-3768, 3774, 3796-3802, 3811, 3842, 3846-3851, 3919-3928, 3964, 3967-3969, 3982, 3985-3986, 3990-3996, 3999, 4073, 4333, 4420, 4426, 4467-4471; — et voir Saint-Médard (cimetière de).
 Copet (le baron de), p. 6.
 Copineau (Henri), secrétaire du duc de Fronsac, 4515.
 Coquaire (Charles), employé dans les fourrages de Houdan, 2155.
 Coquaire (Charles), compagnon relieur, 2703.
 Coquaire (Charles-Joseph), compagnon relieur, fils du précédent, 2704.
 Coquaire (Jacques), maître de latin, 2156, 2312.
 Coquaire (Jean), colporteur, 2587.
 Coquelin (Vincent), 2836.
 Coquer (Edmond), typographe, 252.
 Coquerel, veuve Delorme (Mad.), 2180.
 Coquet (Daniel), 825.
 Coquière (Edmond), typographe, 252.
 Corbay (Jacques), écrivain public, 3656.
 Corbères (de), cornette de cheval-légers, 910.
 Corbillet, veuve Duplessis (Suzanne), 4292.
 Corblet (Marie), 3242.
 Corblet, dit La Violette (François), 3725.
 Corbon, dit le comte de Longueval (Ch. de), 1028.
 Corey (l'abbé Joseph), 3777.
 Cordier, intéressé à la fourniture des étapes dans la généralité de Metz, 2381.
 Cordier (Thérèse), 3702.
 Coreil (Jean-Jacques de), capitaine de vaisseau marchand, 4715.
 Cormaille (l'abbé), 3955.
 Corneille, dit Samson (Aignan), archer de la Monnaie, 3717.
 Corneille, dit Samson (Marie Laurent, veuve Duvivier, puis femme d'Aignan), 3718.
 Cormis (de), président au Parlement d'Aix, 38.
 Cornberg (le baron de), colonel de hus-sards, 1523.
 Cornet (l'abbé Godefroy), 4497.
 Cornu, suisse de l'ambassade de Hollande, p. 218, note 1.
 Cornu (Françoise Boure, femme), 4491.

Corpron (Jean), commis de Cadet, munitonnaire au Canada, 4532.
 Corrion, veuve Delaroche des Four-neaux (Jeanne-Marguerite), 3988.
 Corry (Jacques), médecin irlandais, 1883.
 Corsaires, 4715-5066.
 Corset (Pierre), compagnon imprimeur, 4344.
 Corsica, dit Casanova (le père Fra. Et. Bonav. di), 1445.
 Cossard, maire de Pontoise, 183.
 Cossoni (l'abbé Pierre-Antoine), 3967.
 Costar (Roger), banquier, 1176.
 Costard, libraire, 5136.
 Costard de Saint-Marc (Pierre), 235.
 Coste de Sabreville (Jean-Baptiste), capitaine au service de l'impératrice de Russie, 4720.
 Coster, dit Goyette (Joseph), manufacturier de savon, 3312.
 Costil du Valon ou Desvallons (Pierre), avocat, 1395.
 Cottereau, 68.
 Cottereau, 2326.
 Cottereau (Jean), fleuriste du roi, 1584.
 Cottet (l'abbé Jacques-Louis), 3965.
 Cottet (Marie-Catherine Damiens, veuve), 4311.
 Cottin (Jean), 2620.
 Cottin (l'abbé Michel), 415.
 Cotton (l'abbé Jacques-Joseph), 815.
 Coubray (Antoine), papetier, 3510.
 Coubray (Louise Guillain, femme d'Antoine), 3330.
 Coudrette (l'abbé Christophe), 3546.
 Couet, femme Dardelle (Cath.-Char-lotte), 4187.
 Coulomb (Jean-Alexandre de Bourges de), 3443.
 Coulombier (l'abbé de), 560.
 Coulombières (M^{lle} B. de), 3133 et 3134.
 Coupigny (André-François), 4463.
 Cour (étiquette de). — Voir Étiquette.
 Cour (faiseurs d'affaires à la). — Voir Faiseurs d'affaires.
 Cour (intrigues de). — Voir Intrigues.
 Courant, commis de Tallon, trésorier provincial, 964.
 Courbe, 1900.
 Courhoyer (Jean-Antoine de Crux, sei-gneur de), 468.
 Courcelles (de), 571.
 Courcelles (Franc.-Hon. des Porcellets, seigneur de Valdec, marquis de), 1500 et 1508.
 Courcelles (N.-Cl. Morand de), 702.
 Courcillon, marquis de Dangeau (Ph. de), 709.
 Courret (François), docteur en théologie, 1361.
 Courlandon (Charles de Vergœur de la Granche de), mestre de camp de cavalerie, 1553.
 Court de Bonvillé, femme de Ch.-Timo-léon d'Esclainvilliers (Marie-Michelle de), 2288.

Courtemer (François de), valet de chambre, 2753.
 Courtenay (le baron de), p. 6.
 Courtenay (le prince Louis-Charles de), 1471.
 Courtiz de Sandras (Gatien des), 1504.
 Courtin (Toussaint), voiturier, 4358 et 4411.
 Courtin de Nanteuil, 3612.
 Courtin, dit Charleton (Guill.-Jules), 926.
 Courtois, commis de Fouquet, 156.
 Courtois, « commis au bois quarré au port de la porte Saint-Bernard », 4954.
 Courtois (Antoine), 3640.
 Courtois (Charles), frère du précédent, 3641.
 Courtois (l'abbé François), 1810.
 Courtois (François), hermite, 2157.
 Courtois (Jacques), 2597.
 Courtois (Laurent), 2079.
 Courtois (Michel), libraire, 1452 et 2078.
 Courtois (Jean Magnien, dit), domestique, 3191.
 Courty (Jean-Léger de), domestique, 1948.
 Courville (de), 1311.
 Coutambert (Fr. Prendcourt, dit), 1389.
 Coutant (François), menuisier, 984.
 Coutilier (Catherine Lefrançois, femme), 3297.
 Coutier, dit Manon (Marie), 4298.

Couvents (désordres dans les), 1975.
 Couvreur (Jacques-Joseph), marchand potier d'étain, 2775.
 Cox (Nathaniel), chirurgien de Londres, 1472.
 Cox de Kelson (Fr.-Harry), chirurgien de Londres, 1479.
 Coye, 3180.
 Coyrin ou Coyvin (François), portemalle du roi, 543.
 Cramail (le comte de), p. 3.
 Créancière (Marie Moreau, veuve Gaudron, dite la), 1638.
 Créquy, prince de Poix (Charles Blanchefort, duc de), 133.
 Créquy-Bernieulle (de), 84.
 Créquy-Bernieulle (le comte de), 600.
 Cressy (demoiselle de), 3351.
 Creté (Louis), imprimeur, 3324 et 3335.
 Crétot (Étienne-Philippe), colporteur, 4248.
 Creusy (le marquis de), 577.
 Crèveœur (le marquis de), 182.
 Crimet, dit Picard (Jean), ficeleur de tabac, 4571.
 Crinon, dit Belair (Jacques), ci-devant lieutenant de dragons, puis employé dans les fermes, 3059, 3495-3496.
 Crisafi (don Antonio), 994.
 Crisafi (don Thoma), 993.
 Cristeman, p. 3.
 Croissy, femme de Jos. Clerque (Barbe-Françoise), 3759.
 Croix de Saint-Louis (trafic des), 1970-1971, 2002, 4108.

Cromelin (André), marchand, 1097.
 Croneau (Jacques), 2257.
 Croneau (Anne Bisson, femme de Jacques), 2258.
 Crosnier, dit la Crosnière (Jean), 1230 et 1691.
 Crosse (Madeleine), 1786.
 Croville (Clément), tisserand, 5036.
 Croy, dit Le Noir (l'abbé de), 837.
 Crozat (Joseph), 3771.
 Crusius (Louis), anglais, 3821.
 Crussol de Montsalez, 1010.
 Crussol, duc d'Uzès (Emmanuel, comte de), gouverneur de Saintonge, 269.
 Crux, seigneur de Courboyer (J.-A. de), 468.
 Cuillé (Quentin Tapin de), 4330.
 Cuirs (régie des), 5071.
 Cuissard (Marie-Anne), 3741.
 Cuive (Jean-Louis), chaudronnier, 2708.
 Cuny (Pierre Jacquin, dit), 3586.
 Cupidon (prisonnier de qui le nom n'est pas connu, mais qui était surnommé), 765.
 Cursay (le marquis de), 4651.
 Curty (Emeric), cornette au régiment des hussards, 1524.
 Cury, intendant des Menus-plaisirs, 4448.
 Cuvelier, dit Soissons (Louis), toiseur sur les ouvrages de Mons, 1547.
 Cuvillé (Olivier), mercier, 1109.
 Cyrano (Pierre de), ancien gendarme, 2007.
 Cyrano de Bergerac, 2007.

D

Dabancourt (Françoise), femme de chambre, 1784.
 Dabon fils, 810.
 Dachu, « cavalier pour la garde du chemin du côté de Versailles », 1522.
 Dacosta (Marie - Benjamin - Joseph Grillon, femme de Benevent), 5217.
 Dadvisard (Claude), avocat général au parlement de Toulouse, 2426.
 Daglier, prêtre, p. 6, 7.
 Daillant, commis de Tallon, trésorier provincial, 965.
 Daillaud, baron d'Entrechaux et de Castelet (J.-P.-Gasp.), 5203.
 Daille (Anne Regnat, dame), marchande pelletière, 3754.
 Dalainval (l'abbé Jean-Léonard Scolas), 3561.
 Dalas d'Armond (Jean-Baptiste), 4609.
 Dalérac (François-Paulin), 724.
 Dalmas (Pierre), chirurgien, 744.
 Dameret (Antoine), colporteur, 3713.
 Dampé, femme Guéry (Marg.), 4792.
 Damiens (affaire), 4308-4316, 4317-4321, 4323-4326, 4376, 4386, 4397, 4571, 4578-4579.

Damiens (Antoine-Joseph), peigneur de laine, 4312.
 Damiens (Louis), domestique, 4309.
 Damiens (Marie-Elisab.), p. 335, note 3.
 Damiens (Pierre-Joseph), père de Robert-François Damiens, 4314.
 Damiens (Robert-François), ci-devant domestique, 4308.
 Damiens (Marie-Elisab. Molerienne, femme de Rob.-Fr.), p. 335, note 3.
 Damiens (Marie-Jeanne Peuvret, femme de Ant.-Jos.), 4313.
 Damiens (Elisab. Schwitz, femme de Louis), 4310.
 Damiens, veuve Cottet (Marie-Cath.), 4311.
 Damoreau (l'abbé Joachim), 2496.
 Damour (Marie Géneau ou Génant, femme de Guillaume), 1779.
 Dampierre (M.-Ant.-Fr. Guyard de), 4717.
 Dampierre de Saint-Pierre (Jean-Jacques), ci-devant commissaire d'artillerie, 1575.

Dandurant (Jeanne), soi-disant femme de Louis de Jacquot, 4446.
 Danel (Louis-François), 3518.
 Danemark, 247.
 Danemark (complot contre le roi de), 245, 246, 248.
 Danfrenet, femme de Raym. Gourbault de Vidaleau (Marie-Genev.), 1826.
 Dangeau (Philippe de Courcillon, marquis de), 455, 709.
 Danger (Catherine), 3511.
 Danglebert (demoiselle), 532 et 913.
 Dangy (Marie), 3964.
 Daniel (Jean), 2606.
 Daniel (Jean), commis de la veuve Stochdorff, 4950.
 Daniel (l'Histoire de France du père), 2282.
 Danilot, 3750.
 Danjan (Pierre-Paul), architecte de la ville de Paris, 4506.
 Danjan (demoiselle F.-J.), 4897.
 Danouilh (Alexis), 5153.
 Danry ou Masers de Latude (Jean-Henry, dit), 4077, 4123-4129, 4287-4289, 4291, 4294-4298, 4304.

Danseurs de corde du jeu de paume d'Orléans, 2549-2555.
 Danthouard, 3289.
 Dantin (François), 4170.
 Darboulin, greffier de la Cour des Aides, 4652.
 Darcq, mousquetaire, 684.
 Dardelle (Catherine-Charlotte Couet, femme), marchande de galons, 4187.
 Dardenne (l'abbé Joseph), 1535.
 Darenberg, 2327.
 Darennes, premier consul de Montélimar, 713.
 Dargent, maître de latin, 601.
 Dargent, marchand de vin, 1629.
 Dargent, vice-consul d'Espagne, 5124.
 Dargent (André), huissier au Châtelet, 4121.
 Darigrand (Edme-François), avocat, 4598.
 Darlinkton (Marie-Marguerite Destez, veuve), 4200.
 Darnetal (manufacture de), 2347.
 Daroy, sieur du Breuil (Michel), gendarme, 706.
 Darragon (Michel), porte-clés de la Bastille, 4291.
 Darras (l'abbé), 708.
 Darribat (l'abbé), 3187.
 Daspres (dom), prieur de Saint-Vaudrille, 5164.
 Dassigny (époux), 1119 et 1120.
 Dastrel de Nonvron, lieutenant réformé au régiment de Laval, 2755.
 Daubergne ou Daubergue, 2697.
 Daubonne (Jean-Baptiste Regard), chargé des intérêts financiers du duc de Lorraine, 2821.
 Daudé, 2675.
 Daudé, femme Fraissinet (M.-A.), 4295.
 Daugy (Marie), 3877.
 Dauphin (propos contre le), 4256, 4386-4387.
 Dauphine (projet d'attentat contre la), 850.
 Dauphiné (Fr. Beauvais, dit), 4219.
 Dauphiné (Fr. Gravelle, dit), 2739.
 Dauphiné (Gaspard Jacquemon, dit), 1399.
 Dauzy (de La Maisonneuve), 1439.
 Davant (François), 1572.
 Davezan (Louis), 333.
 Daveziès (Antoine), banquier à Paris, 3126.
 Davi (Élisabeth), 653.
 David, libraire, 480.
 David (Pierre), ci-devant employé au Havre pour la perception des droits de l'Hôpital général, 1765.
 David (Robert), valet de chambre, 305.
 David de l'Estang (Nicolas), receveur des aides, 3698.
 David, dit l'abbé Lefèvre (René), 1789.

Davisotte ou de La Mothe (Isaac Armet), 1555.
 Davisy, avocat, p. 7.
 Davour (Nicolas), berger, 1626.
 Davoust (René), trésorier de la duchesse d'Orléans, 2072.
 Davy, marquis de Sortranville ou Sartosville (Pierre), 297.
 Dayrolle, 1482.
 Deaux ou d'Aux (dom Emm.), 201.
 Debar (Jean-Pierre), 1640 et 1642.
 Debar (affaire), 1653, 1747-1749.
 Debats (dame), mère du suivant, 3089.
 Debats (Jacques-Pierre), imprimeur, 3033 et 3088.
 Débauche. — Voir Mœurs.
 Debray ou Dubray (Charlotte), 3990.
 Debray (Étienne), berger, 834.
 Debray, dit Saint-Étienne (Jean-Baptiste), 4064.
 Debure (Guillaume), libraire, 5072.
 Decazot (Joseph Sadourny), 3477.
 Deck (le baron), 1288.
 Decourbe (Henri), libraire, 2413.
 Decret d'Arrache (François), 4653.
 Decret d'Arrache (Anne-Geneviève Regnault, femme de François), 4654.
 Deferre, ci-devant lieutenant dans l'armée des Indes, 4617.
 Delfosse (Charles Breilly), officier de chez le roi, 2884.
 Defrance, écuyer, agent des États du Languedoc, 4880.
 Defrance, mousquetaire, 2764.
 Dehame, capitaine au régiment de Navarre, 672.
 Dejean, 366.
 Dejean, sous-brigadier de maréchaussée, 2644.
 Dejean de Manville, dit Villemann (le chevalier), 5183.
 Delachaise (Jacques-François), 4826.
 Delacombe, directeur de la poste de France à Turin, 3505, 3551.
 Delacombe (Hyacinthe Vessière-), 4246.
 Delacombe, veuve d'Et. Le Maistre (Marie), 1053.
 Delacour, 977.
 Delacour, femme de J.-Ch. Gruslé (Marie), 1092.
 Delacourt ou Lacour (Jean), chanoine de Reims, 2612.
 Delacroix (Guillaume), 4279.
 Delacroix (Jean), berger et cabaretier, 1870.
 Delafond, porte-manteau de Madame Victoire, 4908.
 Delafosse (Antoine-Dominique), receveur des tailles, 4173.
 Delage (Marcellin), clerc du Palais, 131.
 Delaguette, imprimeur, 3918.
 Delahaye, 152.
 Delahaye (Jean-Baptiste), graveur, 2805.
 Delahaye (Marguerite), 949.
 Delair, 1156.
 Delalogue (Achille-Edme), capitaine au service d'Espagne, 2216.

Delamarre (Geneviève), 3271.
 Delanoue (Louis), compagnon orfèvre, 2609.
 Delaporte, servante, 1533.
 Delaporte (Louis), 4948.
 Delarochette des Fournaux (Jeanne-Marguerite Corrien, veuve), 3988.
 Delarue (l'abbé Gilles), chapelain de la Charité de Garancière en Drouais, 5018.
 Delastre (dame), 2295.
 Delastre (Marie Vasseur, veuve de François), servante, 3626.
 Délateurs (faux). — Voir Faux.
 Delâtre (Jean), trésorier de la marine, 2952.
 Delaunay, domestique, 4508.
 Delaunay (Pierre - Michel), toiseur, 3760.
 Delaunay-Desroncrests, clerc de procureur, 4789.
 Delaval (Joseph-Anne-Prudent), 1745.
 Delaville (Marie-Anne), 1794.
 Delaville (Gabriel Pinault, dit), 3174.
 Delay (Charles), 4025.
 Delcampe, 363.
 Delépine (Mathurin), 175.
 Delépine, veuve d'Al. Galliot (Cath.), 2399.
 Dellescures, 2887.
 Delfino (Jacques), secrétaire du comte de Waldstein, ambassadeur de l'Empereur en Portugal, 1804.
 Delhalle, 2853.
 Delège (Claude), fils du suivant, 3275.
 Delège (Gabriel), imprimeur à Sainte-Menehould, 3274.
 Deligny (Simon), 5034.
 Delino (François-Mathieu), marchand, 1499.
 Delisle (l'abbé), 494.
 Delisle (Arnould Ladrot, dit), cordonnier, 2790.
 Delisle (François Lebon, dit), 3018.
 Delisle (Villeneuve, dit), soldat aux gardes, 3019.
 Deloël (l'abbé Jean-Philippe), 471.
 Delonçe, femme Sablonier (Marie-Louise), 3801.
 Delor (l'abbé J.-B. Frayssé, dit), 3897.
 Delorme, commis de Fouquet, 157.
 Delorme, 3107.
 Delorme (Madeleine Coquerel, veuve de Philippe), 2180.
 Delormeau, dit Falourdel (J.-B.), 1746.
 Delort de Bourniquet (Pierre), capitaine de cavalerie, 737.
 Delpech (Charles), garçon chirurgien, 486.
 Delponce, 1277.
 Delponce, jurisculte du duc de Savoie, 1357.
 Delsert (Antoine), musicien de l'Académie royale, 1145.
 Delusseux, libraire-imprimeur, 3321.
 Demay, dit Picard (Antoine), tailleur, 4752.

Demery (J.-Fr. Quéret), 4197.
 Demotheux (Victor), enseigne de vaisseau, 3244.
 Dénault-Dupré (Pierre), garçon marchand de vin, 2528.
 Denican (Jean-André Bizas), 4204.
 Denis, imprimeur, 3650.
 Denis, veuve de Mantes, dite Lamy (Françoise), 1895.
 Denisot (Louis), garçon tapissier, 2883.
 Déné (Ph.), libraire, 5251.
 Denoux, procureur au Parlement, 2623.
 Dequin (Marie-Madeleine Cavenet, femme de Nicolas), 2084.
 Derluison, avocat, 1250.
 Derômes (Firmin-Olivier), prêtre, 4323.
 Derouet de Marconnay (Isaac-Thibault), ingénieur-mécanicien et chimiste, 1880.
 Derousse (Jean-Baptiste-Louis), compagnon fourbisseur, 3761.
 Dervillé, entrepreneur des fourrages, 3045.
 Desaint (Jean-Charles), imprimeur-libraire, 5125.
 Desaint de Brederode (Antoine), 1778.
 Desauges père, colporteur, 4992.
 Desanges (Edme-Marie-Pierre), libraire à Versailles, fils du précédent, 4993, 5070, 5210.
 Desauges (Pierre), colporteur, 4481.
 Desavaux (Louis-Étienne), commandant la brigade du bureau de l'avenue de Versailles, 4198.
 Des Baliziers (Ch. Colheux), 4815.
 Desbois, dit La Boissière, 1082.
 Desbordes (Jean), domestique, 2101.
 Desbrosses, capitaine au régiment d'Anhalt, 4859.
 Desbrosses (dom Louis-Pascal Brigault, dit l'abbé), 3519.
 Des Broys (Hilaire), concierge du duc d'Orléans, 2769.
 Deschaises (Martin Baudrier, dit), 3103, 3125.
 Deschamps, commis à l'extraordinaire des guerres, 899.
 Deschamps (Éloy), valet de chambre, puis négociant, 2616.
 Deschamps (la femme d'Éloy), 2617.
 Deschamps (Étienne), domestique, 3703.
 Deschamps (François-Michel), commis de Paris du Verney, 2964.
 Deschamps de Boishébert (Charles), commandant à Miramichi en Canada, 4529.
 Deschamps du Rausset, 265.
 Deschauffour, 2907.
 Deschaux, dit Truchet, maître d'hôtel, 4648.
 Deschelles ou Deshalles (Jean), archer de robe courte, 2303.
 Deschelles (Louise Constantin, femme de Jean), 2304.
 Deschenetz, 412.
 Deschiens, 448.
 Deschiens, 823.

Des Cisternes, dit Jacques Lange (Jos. Renoux), 4721.
 Des Cluselles, 77.
 Descoles (L.-H. Coffin, dit), 4367.
 Desconne (Nicolas), soldat aux gardes de Lorraine, 4611.
 Desconseils, maître d'école, 2523.
 Des Courtiz de Sandras, écuyer, sieur du Verger (Gatien), 1504.
 Descoutures (Cosme-Louis Briard), 4260.
 Déserteurs, 775, 1574, 1852, 1922, 2067, 3908, 4154, 4417, 4692-4693, 4721, 4785, 4788, 4790, 4955.
 Déserteurs (officiers), 4558.
 Des Essars, p. 5.
 Des Essarts (l'abbé Marc-A.), 3145 et 3440.
 Des Essarts (Marie Guchery, femme Chaliveau), 1969.
 Desfebves (Jean-Claude), commis aux Aides, 3584.
 Desfèves, receveur ambulant des revenus de la ville de Paris, 3498.
 Desfonds (le chevalier), 3243.
 Desfontaines, 799.
 Desfontaines (D^{lle}), 288.
 Des Fontaines (J.-Ant. de Lassuse), 2043.
 Des Fontaines Boir, p. 3.
 Desfontesne (l'abbé J.-B. Lequeux), 3528.
 Desforges (Esprit-Jean-Baptiste), 4104.
 Desforges (l'abbé Jacques), 4401.
 Des Forges (Guill. Le Lièvre, sieur), 1717.
 Des Fournaux (Jeanne-Marguerite Corion, veuve Delaroché), 3988.
 Desfourneaux (A. Lebon, dit), 2490.
 Desfourniels (Jacques), agent de change, 3031.
 Des Fourniels (Jacques Verdelian), agent de change, 2944.
 Desfriches-Rameau (Marie-Jeanne), 2572.
 Des Galois de La Tour de Glené, 5078.
 Desgouttes (J. de Marteville, dit), 975.
 Desgranges, lieutenant de cavalerie, 694 et 1481.
 Desgranges, attaché au comte d'Artois, 5168.
 Desgranges, dit La Couture (Pierre), avocat, 1564.
 Desgranges (Fr. Lagrange, dit), 2508.
 Des Gravières (Jacques Gobart, dit), 1027.
 Desgraviers (L. Gobart, dit), 1344.
 Desguilly, capitaine de cheval-légers, 1552.
 Deshalles (Jean), 2303, 2304.
 Deshaullès, lieutenant de roi à Montmédy, 699-700.
 Deshayes, commis à l'extraordinaire des guerres, 1248.
 Deshayes, 3751.

Desimbert (François), capitaine au régiment de Picardie, 1574.
 Desjardins (Jacques Montigny, dit), 4133.
 Desjardins, dite sœur Lacroix, 3461.
 Desjardins-Villiers, dite Chevalier (Claude), 1253.
 Deslandes (Regnault), 190.
 Desloges (Jacques Blanchet, dit), 1494.
 Desloges (N. Fontaine, dit), 382.
 Desloges, dit Saint-Jean (Gilles), compagnon imprimeur, 2306.
 Desloires, député à la cour de France par la noblesse protestante du Poitou, 1085.
 Des Lyons (Jean de Bourlon), 511.
 Des Maisontiers ou de Maisontiers, colonel d'infanterie, 2048.
 Desmannest (Louis), compagnon imprimeur, 4569.
 Desmarais, 2786.
 Desmarais, veuve Leclerc de Bougie (M^{me}), 4242.
 Desmarais, dit Durosé ou Sennecy, 2240.
 Desmarais-Herpin (Théophile), capitaine de port, 1503.
 Desmarches de la Roche-Tudesquin d'Ornano (Marg. Carita, femme de David), 245.
 Desmarest, caissier de banque, 4696.
 Desmarettes, 2786.
 Desmarettes (Jean-Baptiste Lebrun, dit), maître de pension, 2013.
 Desmarquets, dite sœur Marie (Marie-Marguerite), 4468.
 Desmartins (Jean), 423.
 Desmasures (l'abbé), 1663.
 Desmeloises (Nicolas), aide-major des troupes en Canada, 4550.
 Des Mines (Pierre Le Marchand), 2672.
 Desminières, 1327.
 Desmolins (Louis), 3886.
 Desmons, homme d'armes de la compagnie du duc d'Orléans, 410.
 Desmures (Lucas), commis de l'abbé Renaudot pour le placement des garçons marchands de vin, 1854.
 Des Netumières (P. comte de Hay, chevalier), 5266.
 Desnousse (Aug. Dubois), 2222.
 Desnoyers (Guill. Paris, dit), 230.
 Desnoyers (Jean), 91 et 487.
 Desnoyers, dit Chaponet (Augustin), garde-clé du donjon de Vincennes, 4126.
 Desnoyette (A. Tilloy), 4876.
 Desormeaux, dit Chevalier (Bernard), bas-officier de la Bastille, 4287.
 Des Ormes (l'abbé Léonard Dilbe, dit), 2972.
 Desouille (Jacques), laquais, 3977.
 Despague de Vennerelle (Louis-Paul), 1117.
 Despaisibles (L.-Ant. Archambault, comte), 3590.
 Despavots, laquais de la duchesse du

Maine prenant le nom de chevalier de la Roche, 2427.
 Des Pennes (le chevalier Vento), 1947.
 Despesels, 1520.
 Despignon (Jean), colonel au service de Ragotski, 3360.
 Desplaces (Pierre-Benoît-Laurent), bénédictin, 4724.
 Despois (Pierre), 295.
 Despont (dame), 921.
 Despont (Marie Baudry, femme d'Étienne), 798.
 Des Porcellets, seigneur de Valdec, marquis de Courcelles (François-Honoré), 1500 et 1508.
 Desportes (Benoist), négociant en tabac, 2607.
 Desprateaux (Groteste-Duchsnay, sieur), 2931.
 Des Préaux (l'abbé Charles-Pierre), 3167.
 Despréaux (René-Charles de Morges, chevalier), capitaine au service d'Espagne, 3491.
 Desprez, 3270.
 Desprez, imprimeur du clergé, 4674.
 Desprez (Guillaume), libraire, 189.
 Des Raessens (Jeanne-Marie), 3780.
 Des Réaux (Jacques Destoré), 1015.
 Des Rochettes (Christophe Bronchard, sieur), 283.
 Des Rocques (Jacques), compagnon imprimeur, 3118.
 Desroncerets (Delaunay-), 4789.
 Des Roques, dit Jacques Desrochers (Robert), compagnon imprimeur, 3090.
 Desruelles (dom), bénédictin, 4996.
 Des-sau de Montazeau, officier de marine, 5068.
 Desson ou de Tesson (François), ancien capitaine, 4155.
 Destez, veuve Darlinkton (Marie-Marg.), 4200.
 Destoré des Réaux (Jacques), ingénieur du roi à Dieppe, 1015.
 Destouretes (André-Thomas-Clément), avocat, 2893.
 Destreban (P. Romieux ou Roumieux, dit), 2168.
 Des Trésoriers (N. Dubuisson, sieur), 1828.
 Des Ursins (la princesse), 1947.
 Desvallons (P. Costil), 1395.
 Desvaux, dit Dumourier (François), 4722.
 Desventes (François), libraire, 4206.
 Desvignès, dit Flamant, 2854.
 Desvilles, dit Nicolas (Jean-Nicolas), clerc de notaire, 2505.
 Desvovues, ci-devant commissaire provincial des guerres, 4630.
 Desvovues (Antonin), marchand de vins, 2750.
 Dettes (prisonniers pour), 49, 1078, 1090, 1092, 1203, 1204, 1944, 2639, 2875, 2955, 3095, 3280-3281, 3287, 3566, 4591, 4988.

Devaux, 134.
 Devaux (Étienne), bourgeois donnant à lire la gazette, 4758.
 Devaux (François), 3669.
 Devaux (Jean-Jacques), compagnon imprimeur, 3276.
 Devaux, femme Teste (Marg.), 1962.
 Devic, 1609.
 Devige de Drouilly (Jean-Baptiste), soldat aux gardes françaises, 4476.
 Deville (Sudan, dit), 3367.
 Devin (François), typographe, 254.
 Devin (J.-Fréd.-Alexis), imprimeur, 5220.
 Devineresses. — Voir Sorcellerie.
 Devivié (Arnauld), avocat, 3332.
 Devos, 134.
 Deyn (François-Adam), 1315.
 Diacre (Jean), peintre en miniatures, 3236.
 Diancourt (Jean-Nicolas), garçon limonadier et colporteur, 3858.
 Diancourt (Michelle-Marguerite Tailleur, femme de Jean-Nicolas), 3859.
 Dicq (Charles), marchand à Paris, 1502.
 Dicq (Pierre), ouvrier en drap d'or, 1455.
 Didier, 112.
 Didier (Agnès Martel, femme de Jean), 1945.
 Didieu, dit Petiteville ou Saint-Martin (Denis), mercier, 3281.
 Dieppe (le port de), 1012-1015.
 Dier van Sculenberg, 1984.
 Dieu, dit Lacroix (Michel), 2397.
 Dieudé, femme Royé (M.-Marg.), 4757.
 Dieudé de Saint-Lazare (Louis-Auguste-François), officier bleu de la marine, 4689, 4957.
 Diffamation, 45, 196, 2874, 4724, 4786, 4898.
 Dilbe, dit des Ormes (l'abbé Léonard), 2972.
 Dinan, en Bretagne, 3046.
 Dinet (Joseph), secrétaire du comte Baschi, ministre plénipotentiaire, 4139.
 Diodati (Jean-Louis), marchand de Genève, 1964.
 Dionnisius, dit Johannes, 2592.
 Diplomatiques (affaires), 202, 992-996, 3138, 3505, 3547, 3551, 3832, 3966, 4302.
 Diplomatiques (agents), 1215.
 Diplomatiques (intrigues), 48, 462-463, 959, 993-995, 4960-4965, 4967-4968, 5153.
 Discipline militaire, 5, 13, 14, 145, 154, 383, 385-391, 564, 576-577, 587-588, 637, 644-645, 672, 681-687, 705-707, 872, 991, 1219, 1233, 1411, 1474, 1513, 1519, 1543, 1552-1553, 1588, 1815, 1818, 1861, 1932, 1938, 1944, 1950, 2024, 2027, 2048-2049, 2053, 2062, 2126, 2132,

2224, 2226, 2658, 2705, 2992, 3016, 3149, 4151, 4202, 4274.
 Divertissement de succession, 103-104.
 Dœnin, dit Petit-Louis (Louis), 2932.
 Dolin, dite la Parterre (Jeanne-Clémence, prétendue veuve), 750.
 Doléances des villes et des provinces portées directement à Louis XIV, 426, 428-429, 445.
 Dolon, 1099.
 Dombes (principauté de), 2448.
 Domestiques (maîtres violents envers leurs). — Voir Maîtres.
 Domeau, 4154.
 Domfront (Marc-A.-Fr. Le Corroyer de), 2368.
 Doujat, 405.
 Douon (de), 1210.
 Dous (Barthélemy de), capitaine de brûlot, 1944.
 Donzy (Philippe-Jules-François Mazarini-Mancini, marquis de), fils aîné du duc de Nevers, 1573.
 Dorat (l'abbé), 113.
 Dordelleau (Philippe), domestique, 3943.
 Doré (Jeanne de Villiers, dite), 1039.
 Dorée de Paulmy, p. 7.
 Dorinville, 1045.
 Dorlé, dit Saint-Germain ou la Jeunesse (Guillaume), 3058.
 Dormancey (Nicolas), cordonnier, 4359, 4597, 4801.
 Dormecourt (J.-B.-Jacquemin Montlys de), 3128.
 Dorund, 2328.
 Dory (l'abbé), 3844.
 Dotin (François), 4220.
 Doublet, 503.
 Doublet (François), p. 5-7.
 Doublet (Gilles-Adrien), prévôt, 763.
 Doublet (Marie Bertault, femme), 818.
 Doublet (Marguerite Carré, femme d'Edme), 2076.
 Doublet, dit Carpentras (Jacques), compagnon serrurier, 3898.
 Doublet, femme La Pommeraye (Jeanne), 2277.
 Doucelin, soi-disant H. de la Cerda comte d'Albaterre, 1903.
 Doucet (Antoine), procureur fiscal, 3492.
 Douceur (Louis), relieur du dépôt des Affaires étrangères, 3958.
 Doudeauville, lieutenant dans le régiment d'Heudicourt, 1056.
 Dougan (dame), 3352.
 Doujat, 405.
 Doumerc (Daniel), chargé de l'approvisionnement des blés, 5003.
 Douphis, femme Cart (Catherine), 4673.
 Dourdan (Pierre-Claude), curé de Gournay-sur-Marne, 5026.
 Dourlans, 1417.
 Doury (Laurent), imprimeur, 2340.

Doute (Edme), commis de Bruant, maître des comptes, 132.
 Douzan (Geneviève), femme de chambre, 3848.
 Doyen (Noël), batteur en grange, 2117.
 Doyer (Claude), compagnon fondeur, 3768.
 Dozilis (Jean-François), 2909.
 Dracqueville (de), 349.
 Dragon (J.-B. Landouzy, dit le), 3083.
 Dreux (dame Soirand, veuve), 2782.
 Driscot (O'), époux, 1684-1685.
 Droissy (Antoine Regnault de), 2941.
 Dromont (Jacques), directeur de la loterie de Saint-Sulpice, 2671 et 2779.
 Droncau (Michel), ancien caissier de la Compagnie des Indes, 4914.
 Drouard (Louis), capitaine au service de la Prusse, 4693.
 Drouet, intéressé dans les affaires du roi, ci-devant secrétaire du duc de Broglie, 4636.
 Drouilly (J.-B. Devige de), 4476.
 Drumond, comte de Perth (Edouard), colonel de cavalerie, 3592.
 Dubec (Raphaël), négociant, 4987.
 Dubée (Raphaël), 4987.
 Dubelloy (Antoine Monbois, dit), 2210.
 Du Berceau (François-Philippe), graveur, 2578.
 Du Biez (Jean), commissaire des guerres, 2075.
 Du Bignon (l'abbé Louis-Clair Le Beau), 4997.
 Dublet, p. 7.
 Du Boile (Henri), ci-devant capitaine de cavalerie, 1938.
 Dubois, 2484.
 Dubois, 2910.
 Dubois, ci-devant capitaine au régiment de Normandie, 909.
 Dubois, valet, 1021.
 Dubois, maire de Beaumont-sur-Oise, 5005.
 Dubois (Claude) mouche de la police, 2643.
 Dubois (Clémentine), fille de boutique, 4741.
 Dubois (Guillaume), cardinal et premier ministre, 2638, 2665.
 Dubois (Jacqueline), maîtresse couturière, 3570.
 Dubois (Jacques), praticien homme de loi, 4725.
 Dubois (Jean), trésorier des deniers de la police, 2995.
 Dubois (Louis), agent d'affaires, 4007.
 Dubois (Louis-Antoine), 2271.
 Dubois (Louis-Philippe), brigadier de maréchaussée, 5023.
 Dubois (Marie-Catherine), 2843.
 Dubois (l'abbé Pierre-Gilles), 922.
 Dubois (l'abbé Henri Blanchard), 3998.
 Dubois (Eshier, dit), 1597.
 Dubois (Jacques-Maréchal, dit), 3062.
 Dubois (Jos. Rougelot, dit), 4698.

Dubois, veuve Fontenelle (Marie-Alexandrine), 2826 et 2843.
 Dubois, femme Pannetier (Marie), 803.
 Dubois de la Feronière (le marquis), 5268.
 Dubois de la Mollière (Guillaume), 2130 et 2131.
 Du Bois de la Rouence ou de la Rouane (Pierre), avocat au Parlement, 4864.
 Dubois de Médeville (l'abbé J.-B.), 1243.
 Dubois de Saint-Sauveur, 533.
 Dubois, dit Leroux (Ant.), 3380.
 Dubois, dite Vignon ou Duvignon (Marie-Catherine), 2124.
 Dubois-Desnousse (Auguste), dessinateur, 2222.
 Du Bosc de Sourdeval (Amiard), 609.
 Du Bosquat, 1409.
 Du Bosquet, 373.
 Du Bourdet, capitaine de marine, 1238, 1309.
 Du Bourdun, 505.
 Dubourg (Etienne-Simon), 1616.
 Dubourg (P. Romieux ou Roumieux, dit), 2168.
 Du Bourguet, capitaine au régiment de Normandie, 658.
 Du Bousquet, capitaine de marine, 1238, 1309.
 Dubousset, organiste, 4407.
 Du Boys (l'abbé), curé d'Halluin en Flandre, 838.
 Dubray (Charlotte), 3990.
 Dubray (Charlotte-Marguerite), ouvrière lingère, 3211.
 Dubreuil, 1138.
 Dubreuil (Jean), tailleur d'habits, 2905.
 Dubreuil (l'abbé J.-B.), 929.
 Dubreuil (Robert), garçon relieur, 2700.
 Dubreuil (Thérèse), servante d'Imbert de Montigny, 3457.
 Du Breuil (Michel Daroy, sieur), 706.
 Dubreuil (Jacques Froger, dit), perruquier roulant, 2237.
 Dubreuilh (Jeanne-Angélique), 3545.
 Dubreuilh de Mousson (Zénon), écuyer, 3544.
 Dubreuilh de Mousson (Angélique Chéry, femme de Zénon), 3500.
 Dubreuilh de Mousson (Marie-Madeleine), 3501.
 Du Buat (Rémy Pernot), 3894.
 Dubuc (Jacques-Nicolas), imprimeur à Dieppe, 3094.
 Du Bucqoy de Manican (l'abbé Jean-Pierre), 1991.
 Dubuisson, 583.
 Dubuisson (André), peintre, 4107.
 Dubuisson (Nicolas), libraire-relieur, 3860.
 Dubuisson (Pierre-Noël-Mathieu), ouvrier à la manufacture de Chantilly, 4230.

Dubuisson (Louise-Catherine Lescuyer, femme de Nicolas), 3861.
 Dubuisson ou Lesage (Adam Cœuret, dit), 454.
 Dubuisson des Trésoriers (N.), 1828.
 Du Busquoit de Manican (l'abbé Jean-Pierre), 1991.
 Dubut de la Tagnerette, 5166.
 Du Canel, 2351.
 Du Carrage, 139.
 Ducastel, 2010.
 Ducastel (Élisabeth Bally, femme de Jean), 1788.
 Du Castellier, 145.
 Du Caussanel, ancien gendarme de la garde, 4999.
 Ducaux, 114.
 Du Chanot (Fr. Tripier), 3522.
 Du Chastel (le marquis), 462.
 Du Chastellier (Scarron), 852.
 Du Châtelet, p. 4.
 Du Châtelet (le marquis), 2182.
 Duchâtelet (François-Louis Gruthus, dit), écuyer, 2967.
 Duchauffour (Joseph), commis à l'extraordinaire des guerres, 833.
 Duchauffour (Lucien-François), étudiant, 4097.
 Duché (Madeleine), 1786.
 Duchemin, 300.
 Duchemin (César), 2622.
 Du Chemin (Jacques), 74.
 Duchesne, 115.
 Duchesne, lieutenant d'infanterie, 791.
 Duchesne, 3406.
 Duchesne (Françoise), 2081.
 Duchesne (Jean-Baptiste), mercier et colporteur, 4348.
 Duchesne (Renée, veuve), 3569.
 Duchesne (Antoine Petit, dit), 3609.
 Duchesne de Préau (Guill.), 616.
 Duchesne, dite Sœur Thérèse (Suzanne-Françoise Roubeau, femme de Nicolas), 3811, 3991.
 Duchesnets (Jean Visage, dit), 476.
 Duchevron, prévôt général de la connétablie, 2855.
 Duchey (Laurent), 4802.
 Du Chouquet, dit Bardou, 1081.
 Duclos (Jean), valet, 1367 et 1706.
 Duclos (l'abbé N. Bruey-), 4257, 4891.
 Duclusel (Louis-Joseph-Armand), premier commis des vivres de la marine, 5193.
 Du Colombier, veuve Gaillard (M.-Mad.), 2051.
 Du Colombier (le chevalier de Mondajeux, dit chevalier), 3887.
 Ducommun, ancien chargé d'affaires du roi de Prusse, 4399.
 Du Coudray (Jacques), laquais, 1924.
 Dudard, dit La Motte (Jean-Baptiste), portier, 2809.
 Duffland (Louise), servante, 3704.
 Duderé de Villeras (Louis-Pierre), 4208.

Dudez (Jacques), «écrivain», 4067.
 Dueil (Jean-Baptiste), ci-devant secrétaire de l'ambassade de Pologne, 959.
 Duél, 44, 232-233, 269-270, 758, 767-768, 1001, 1366, 1471, 1473, 2086-2088, 2090, 2201, 2341-2342, 2940, 3100-3101, 3907, 4710.
 Dufaillet (H.-Fr.-P. Plannier-), 4433.
 Dufay de la Mesangère (Catherine-Antoinette), 2129.
 Du Ferrier, chanoine d'Albi, 981.
 Dufeu (Marie-Jeanne), 3742.
 Dufetrel (Jean-François), secrétaire de M. Chardon, maître des requêtes, 4775.
 Du Fossat de Lustrac (l'abbé Jean-Antoine), 4666.
 Dufossé (Perpétue), 4939.
 Dufour, secrétaire de M. de Casteja, ministre de France en Suède, 3547.
 Dufour (Roland), mousquetaire noir, 2776.
 Dufour, femme Mourier (Marie), 2526.
 Dufour de Boisgiroult (M^{me}), femme de chambre de la Dauphine, 4514.
 Dufour, dit Gaillard (Abraham), 1182.
 Dufour, dit Longchamp (François), secrétaire de la Cardonnière, lieutenant général, 693.
 Dufourcq (Joseph), conseiller au Conseil du Port-au-Prince, 4816.
 Dufrasnoit (Ignace-Joseph), tapissier, 3728.
 Dufrenoy (René-Paris), maître d'armes et à danser, 2525.
 Dufresne, premier commis des finances, 5131.
 Dufresne (François-Théodore-Clément), 2473.
 Dufresne (Jean-Nicolas), intéressé dans les affaires du roi, 2184.
 Dufresne (Leclerc), 4151.
 Du Fresnoy (l'abbé N. Lenglet), 2412, 2862, 4110, 4172.
 Dugas, ci-devant commandant de cavalerie, 1018.
 Du Genety, ancien officier, 4971.
 Douglas, comte Morton (Jacques), 3949.
 Duguay (Nicolas-Bénigne), premier président de la Chambre des comptes de Bourgogne, 1022.
 Duguet (M^{me} Hubert), 3968.
 Duhallay, ci-devant capitaine de cavalerie, 751.
 Du Hamel, sieur du Parc (Jacques), 1637.
 Duhamel (Jean), 2495.
 Duhanoy de Rossicourt (J.-Paul), bailli de Longwy, 1648 et 1692.
 Du Jardin, p. 4.
 Dujast (l'abbé Alexis), chanoine d'Oléron, 4092.
 Dulac, 2881.

Dulac (Charles-François Capdeville, sieur), ancien colonel, 2627.
 Du Lion, dite Babel (Élisabeth), veuve de Gaspard Valet, servante, 1864.
 Dulong, dit Dusault (Jean), 2272.
 Dumaine ou Toulouse (Jean Martin, dit), soldat, 2225.
 Dumaine ou Toulouse (Marie-Françoise Lecour, femme de Jean Martin, dit), 2231.
 Du Marais (Louis-Toussaint Ténèbre), lieutenant de cavalerie, 1835.
 Dumarché (Claude), colporteur, 4258.
 Dumay, porte-clés de la Bastille, 2039.
 Dumée, 286.
 Dumée, 643.
 Dumény, dit Duvergé ou Duverrier (François), agent d'affaires, 3217.
 Dumesnil père et fils, 584, 585.
 Dumesnil, 999.
 Du Mesnil, capitaine de dragons, 1631.
 Du Mesnil (Jean), libraire de Rouen, 1546.
 Dumesnil (Louis), ci-devant capitaine de dragons en Irlande, 1427.
 Dumesnil (Feydeau), 3837.
 Dumez de Saint-Ilillier (Henri-Alexandre-Ferdinand-Mathieu), lieutenant de la grande loutevérie, 5126.
 Dumier (Laurent) et sa femme, 1246, 1247.
 Du Mirail (Jeanne), 1518.
 Dumolin, négociant, 2229.
 Dumonceau, intendant militaire, 1229.
 Dumont, 582.
 Dumont, enseigne de vaisseau, 2024.
 Dumont, 4900.
 Dumont (Jean-Jacques), 2624.
 Dumont (l'abbé René Le Flohe, dit), 3773.
 Dumont (André Rulière-), 4012.
 Dumont de Ségonzac, mousquetaire, 629.
 Dumontier, dit Lanais (Ét.), 2317.
 Dumortier (Marie-Louise Berthelot, femme), 2239.
 Du Moulin, écossais, 362.
 Dumoulin (Claude), marchand mercier, 895.
 Dumoulin (Nicolas), clerc de procureur, 2410.
 Dumoulin (l'abbé Pierre), 901.
 Dumoulin (Pierre-François), 4575.
 Dumoulin (l'abbé Jacques-Savigny), 3529.
 Dumourier (Fr. Desvaux, dit), 4722.
 Dumouriez (Ch.-Fr. Dupérier-), colonel d'infanterie, 4960-4965, 4967-4968.
 Dunand (Jean), garçon de cuisine du prince Édouard, 4026.
 Dunand (Pierre), originaire de Suisse, 3796.
 Dunand (P.), ancien officier de la marine marchande, 5233.
 Dunezan (Louis), 333.

Dunkerque (Port de), 2074.
 Dunneval fils, 1300.
 Du Noyer (Jean Cardel), 1410.
 Dunoyer (Paul Cardel, dit), 1339.
 Du Paquier, dit Chambéry (Charles), 1881.
 Dupaquier, veuve Chauvel, dite Longueville (M.-Marg.), 5098.
 Du Parc, 638.
 Du Parc (Jacques du Hamel, sieur), ancien capitaine, 1637.
 Duparc (Pierre Fauvel, dit), 3499.
 Du Passage (le marquis), 1476.
 Dupérier-Dumouriez (Ch.-Fr.), colonel d'infanterie, 4963.
 Duperray (Ant.-Fr. Friand, dit le chevalier), 3565.
 Du Perray (Jean Guichard), 1157.
 Du Perret, sergent-major, 668.
 Du Pigrifé (La Garenne), 626.
 Dupin (Charles-Nicolas), domestique, 172.
 Dupin (Georges), domestique, 4661.
 Dupin (Jean-Joseph-Élie), compagnon imprimeur, 3272.
 Dupin (Jeanne-Jacqueline Pin, femme de J.-B. de Laye, dite), 4843.
 Duplessis, 6.
 Duplessis, capitaine réformé, 2696.
 Duplessis, ancien avocat, 3602.
 Duplessis (Louis), valet de chambre, 1703.
 Duplessis (Suzanne Corbillet, veuve), 4292.
 Du Plessis (Jacques Roserch), 619.
 Du Plessis, marquis d'Aremberg (Pierre-François), 1913.
 Duplessis, femme Cailleau (Suzanne), 4290.
 Du Plessis, duc de Richelieu (Louis-François-Armand), 2125, 2341, 2454.
 Dupont (Andronique), 4105.
 Dupont (Antoine-Payen), ancien capitaine, 4710.
 Dupont (Denis) et Michelle Morette, sa femme, 4500, 4501.
 Dupont (Jean), domestique, 5077.
 Dupont (Maurice Buffet, dit), 2550.
 Du Pont de La Motte (Marie-Josèphe-Françoise Waldburg-Frohberg, femme de Stanislas-Honoré-Pierre), 5145.
 Du Port de Saint-Martin (François), ancien mousquetaire, 1761.
 Du Port de Saint-Martin (Madeleine Harwick, dite Ulrich), 1767.
 Du Portail (affaire de la Présidente), 3902.
 Du Prairil, 360.
 Dupré, domestique de Pinet, 3065.
 Dupré, caissier à la recette générale des finances, 3168.
 Dupré (André), domestique, 2102.
 Dupré (Jean-Joachim), secrétaire de l'ambassadeur de France à Moscou, 3832.
 Dupré (le Père Laurent), 3984.

Dupré (Louise), ouvrière en linge, 3591.
 Dupré (Louise Conaud, dite), 3269.
 Dupré (P. Dénault-), 2528.
 Dupré d'Aulnay (Jean-Baptiste-Michelin), commissaire des guerres, 2857.
 Dupré de Richemont, 4087.
 Dupré, dit Gringalet (Samuel), 1760.
 Dupré, dit Point (Louis), soi-disant garçon perruquier, 5215.
 Dupressoir-Bouvard (Joseph), 1720.
 Dupreuil (Charles Le Lorrain, dit), 1917.
 Dupruel, 116.
 Dupuis, domestique du chevalier de Rohan, 602.
 Dupuis (Marie), 3466.
 Dupuis, dite Lully (Renée Auger, femme), 1899.
 Dupuy, 1076.
 Dupuy, 1416.
 Dupuy, commis, 1487.
 Dupuy, 2954.
 Dupuy (Étienne), ancien avocat, 1869.
 Dupuy (François), commis de Seignelay, 1026.
 Dupuy de Dalmairas, dit Cantalorre, 4627.
 Dupy, 3246.
 Du Quenelle (Bellemare, dit), 3548.
 Duquesnel, enseigne de vaisseau, 2126.
 Durand, 2223.
 Durand, 2590.
 Durand, ministre du roi de France à Varsovie, 4302.
 Durand (François), soldat aux gardes françaises, 2008.
 Durand (Jacques), commis de la caisse des emprunts, 1003.
 Durand (M^{me} et M^{lle} Jacques), femme et fille du précédent, 1034, 1035.
 Durand (Jacques), garçon limonadier, 3820.
 Durand (Pierre), valet, p. 5, 6, 7.
 Durand, veuve Padeloup (Cath.-Elisab.), 4885.
 Duranville (J.-N. Cantel, dit), 5019.
 Duraquay (Jean-Jacques), 972.
 Duras (Emmanuel-Félicité, duc de Durtfort et de), maréchal de France, 5112.

Durassier, dit Germain, domestique, 3903.
 Du Rausset (Deschamps), maître de l'île de la Tortue, 265.
 Duregne (le chevalier), ancien officier, 4872.
 Du Repoint, 2347.
 Du Revest, contrôleur de la Banque, 2533.
 Durey d'Harnoncourt de Morsan (Joseph-Marie-Anne), 3676.
 Durié, dite Noël (Françoise-Marie), 3797.
 Durieux (l'abbé Pierre), 4466.
 Duris (Sébastien), 3298.
 Du Rondel, 691.
 Durosel (Lambert, dit), 2240 et 2264.
 Du Rosset (le chevalier Charles), «vieux capitaine d'infanterie», 1792.
 Du Rossey (Deschamps), maître de l'île de la Tortue, 265.
 Du Roure de Lostande (Jeanne-Gabrielle-Elze), 4281.
 Durozay (Pierre), écrivain, 5117.
 Durpoint, 2347.
 Dusau, 1061.
 Dusault (Jean Dulong, dit), 2272.
 Du Saussey, 380.
 Dusaussoy, 341.
 Du Saussoy (Guillaume-Amable), prêtre de Sainte-Marguerite, 2497.
 Dusiquet (Dame), 4902.
 Dusiquet (Jean-Louis-Eustache), valet de chambre, 4703.
 Dusoulcy (Louise-Gabrielle Gautier, femme de Georges Baucheron, dite la), 748.
 Dusseldorf (ville de), 1455.
 Du Temple (Jacq.-Jos. Guignard), 5131.
 Du Terraux (Fr.-L. de Vaux-Travers), 4103.
 Dutertre, dit Petrus (Pierre), 5033.
 Du Tesson d'Almé (Jean-Nicolas Briais), 3481.
 Du Thuillé, dit Réville (Jean-Baptiste), 4261.
 Du Tillet (Pierre Le Roy), 707.
 Dutilleul (M.-Élisab.-Charlotte-Valérie de Brulz, veuve Wasser, dite), 4516, 4640.
 Dutot (Nicolas), commis de Bouvard,

directeur à la Chambre de justice, 2374.
 Du Treil (Ch.-Fr.-Emmanuel Nadau), 4560.
 Du Tremblay (Anne-Nicole Pelletier, femme), 205.
 Du Trévoux, lieutenant au régiment du roi, 3376.
 Du Truch de la Chaux (Pierre-René), garde du roi, 4537.
 Duval (Augustin), domestique, 2103.
 Duval (Mathias), 1603, 1605.
 Duval (Marguerite Hénault, veuve), 695.
 Duval (Jacob Regnault, dit), 1183.
 Duval de Longueil, 367.
 Duval, dit le Grenadier (Jean-Augustin), imprimeur, 3009, 3327.
 Duval, dit Pemartin (l'abbé Bertrand), 3879.
 Du Valon (P. Costil), 1395.
 Duvergé (Fr. Dumény, dit), 3217.
 Duvergé (Jean Tardif, dit), 4061.
 Duvergé de Saint-Blin (François-Paul), lieutenant dans les troupes au Canada, 4525.
 Du Verger, 444.
 Du Verger (Jos. Lemunier, dit), 2553.
 Duverger (Paulmier-), 5058.
 Duvernet (l'abbé Théophile-Imarigeon), 5137, 5147.
 Du Verney (Jos. Paris, dit), 2962.
 Duverrier (Fr. Dumény, dit), 3217.
 Duvert (Françoise), femme de chambre, 5199.
 Duvidal (Joseph), porteur de chaises, 1952.
 Du Vignau (veuve), 452.
 Duvignau, 1124.
 Duvignon (M.-Cath. Dubois, dite), 2124.
 Duvillard (François), 3692.
 Duvillard (Anne du Teil, femme), 3693.
 Duvivier (dame), 939.
 Duvivier (Charlotte Laurent, veuve Hardouin), 3729.
 Duvouldy, mousquetaire de la garde, 685.
 Du Vouldy de Passy (Pierre), 34.
 Dyleo (Joseph), 870.

E

Eckersbecq, 1316.
 Ecks (Jean-Frédéric), 1580.
 Économats (affaire des), 4474.
 Écrits jugés séditieux, 2862.
 Écrits prohibés, 2866.
 Edelsheim (le baron Georges-Louis d'), gentilhomme hessois, 4480.
 Édouard (l'abbé Jean), 4091.
 Édouard, valet de chambre du prince Édouard, 4027.
 Édouard Stuart, prétendant à la cou-

ronne d'Angleterre, 3889, 4014-4063, 4086, 4089-4105, 4110, 4118-4119.
 Eggidi, dit Exili (Nicolo), 219.
 Elbeuf (Henri de Lorraine, prince d'), 871, 914.
 Elbeuf (manufacture d'), 2347.
 Eler (le major), 1004.
 Elisme (René), colporteur, 3841, 3906, 4075.
 Elhers, se disant comte de Marsan

de Gougetel (Louis-Charles-Hercule), 4806.
 Élie (l'abbé Alexandre d'Arnaud, dit Frère Ambroise ou le Prophète), 3439.
 Élie (l'abbé Pierre Vaillant, dit le Prophète), 3050, 3326.
 Élisée (J.-B. Guyonnet, dit le Prophète), 3557, 3559.
 Elmotte (Fr.-Mart. Poulletier d'), 5074.
 Elrington, capitaine aux îles Saint-Christophe, 1460.

Elze du Roure de Lostande (Jeanne-Gabrielle), 4281.
 Embauchage de colons pour le royaume d'Astrakan, 4692-4693.
 Embauchage de colons pour la Russie, 4720, 4726.
 Embauchage de colons pour les colonies anglaises, 4766.
 Embauchage d'ouvriers pour les manufactures étrangères, 1455, 2254, 4010, 4012, 4639, 4677-4678, 4717-4718, 4849, 4935.
 Embauchage de soldats pour les armées étrangères. — Voir Recrutement.
 Emery, 1359.
 Emery (Pierre-Charles), imprimeur, 3223.
 Émigration en Amérique, 990.
 Emmerex (Paul-Erasme-François), avocat, 2780.
 Empiriques. — Voir Médecine.
 Empoisonneurs de bestiaux, 1870.
 Enfants (vols d'), 1254.
 Enlèvements, 66, 1889, 2054.
 Ennemis du royaume (intelligences avec les), 592, 1296, 1486, 1838, 1995, 2003, 2019, 2037, 2074-2075, 2139; et voir Étranger (intelligences avec l').
 Enrôlement. — Voir Recrutement.
 Entragues de Falary (le duc d'), 2539.
 Entrechaux et de Castelet (Jean-Pierre-Gaspard d'Aillaud, baron d'), 5203.
 Eon (Ch.-Genev.-Louise-Aug.-André-Thimothée de Beaumont d'), 4635.
 Erlach (le chevalier d'), 1932.
 Ermenonville (le vicomte d'), 3530.
 Erreur (prisonniers incarcérés par), 20, 33, 1703.
 Escailton, dite Saint-Amand (Marg.-Angél. Mabile, femme), 1782.
 Escalis de Sabran, baron d'Ansois et de Bras (Henri d'), 64.
 Esclainvilliers (Marie-Michelle de Court de Bonvillat, femme de Charles-Timoléon de Léricourt, marquis d'), 2288.
 Esclassan (Dominique d'), compagnon imprimeur, 622.
 Esclassan (Pierre d'), libraire, 623.
 Escroqueries au jeu. — Voir Jeu.
 Esliard (François), jardinier, 1515.
 Eslier, dit Dubois, brodeur, 1597.
 Eslye (dom Louis), dit l'abbé de Villers Cotterets ou de Claire-Fontaine, 856.
 Esnault, clerc au Châtelet, 88.
 Espagne, 37, 275, 722, 858, 993-994, 1406, 1947, 2032, 2144, 2254, 2353-2355, 2385-2386, 2396, 2869, 3899-3900, 3912, 4010, 4012, 4152, 4307, 4630-

4634, 4744, 4767, 4788, 4790, 4844; et voir Pays-Bas.
 Espagne (ambassadeurs d'), 992-996; et voir Cellamare.
 Esparbès de Lussan (Louis-Augustin d'), lieutenant, 4430.
 Esparbès de Lussan (Marie d'), 4540.
 Espal (d'), vendeur de baudriers, 308.
 Espalungue de la Badie (Charles d'), lieutenant général, 2147.
 Espéron (Bertrand d'), 279.
 Espinassy (P.-Fr. Merchant d'), 2878.
 Espionnage, 219, 342, 453, 697-698, 722, 858, 866-868, 926, 1036, 1193, 1241, 1258, 1287, 1321, 1331, 1334, 1357, 1360, 1362, 1364, 1371, 1373, 1399, 1400-1403, 1405-1408, 1422, 1432, 1446, 1451, 1455-1457, 1461, 1467-1468, 1472, 1475, 1478, 1480-1481, 1493, 1496-1497, 1499, 1507, 1564-1565, 1569, 1577-1578, 1580, 1590-1592, 1602, 1606-1607, 1629, 1656, 1691, 1703, 1718, 1726, 1729-1730, 1732-1733, 1736, 1738-1739, 1740, 1744, 1753, 1755, 1759-1760, 1790-1791, 1797-1798, 1800, 1809, 1831, 1846, 1851, 1855, 1871-1872, 1876, 1878, 1883-1884, 1888-1889, 1891, 1894, 1898, 1916-1917, 1922, 1935-1936, 1937, 1942-1943, 1963, 1967-1968, 1991, 1996, 2001, 2028, 2032-2036, 2038, 2044, 2071, 2085, 2093-2094, 2097, 2110, 2115, 2120-2121, 2127, 2137-2138, 2148-2149, 2152, 2157, 2193, 2200, 2217, 2223, 2336, 2397, 2623, 2871, 2943, 3172, 3349, 3356-3361, 3793-3794, 3812-3814, 3816-3818, 3820, 3882, 3886, 3888-3893, 3896, 3901, 3912, 3932-3939, 3957, 3959-3962, 3971, 3976-3978, 3981, 4001, 4013, 4106, 4268, 4282, 4286, 4306, 4327, 4354, 4356, 4361-4366, 4371, 4379-4380, 4417, 4435-4436, 4446-4447, 4458, 4480, 4483, 4496-4499, 4632-4634, 5079, 5098-5099, 5104, 5146, 5181.
 Esplanette (d'), capitaine d'infanterie, 2346.
 Esprit (Julienne-Cath. Fesselevée, dite l'), 1704.
 Estampes prohibées. — Voir Gravures.
 Estèbe (Guillaume), 4555.
 Estival de Texas (d'), ancien officier, 3053.

Estivalle (d'), capitaine, 212.
 Estouilly (d'), lieutenant de roi, 4780.
 Estrades (le chevalier d'), 681.
 Estrées (l'abbé Jacques), 4276.
 Estrées (le duc Louis-Armand d'), 1645, 2198.
 Estrich (la baronne d'), 1998.
 Étampes (le marquis d'), 372.
 Étapes des troupes, 2183-2184.
 État (affaires d'), 3602.
 Etcheberry (Jean d'), procureur au Parlement, 4680.
 Étiquette de cour, 2362, 2670, 4123, 5091.
 Étranger (intelligences avec l'), 275, 361-362, 598, 646, 652, 666, 759, 886, 931, 945-946, 959, 1032, 1278, 1295, 1305, 1310, 1346, 1378, 1387, 1485, 1522-1524, 1527, 1554, 1579, 1581, 1757, 1783-1785, 1786, 1811, 1827, 1877, 1880, 2004, 2057, 2143, 2322, 2406, 2825, 3171, 3293, 3225, 4787, 4796, 4834, 4847, 4971-4972; et voir Ennemis du royaume (intelligences avec les).
 Étrangers suspects, 573-575, 944, 1004, 1445, 1799, 1992-1993, 3484, 4396, 4402.
 Etter de Sybourg (Rodolphe), 4429.
 Eu de Montdenoix (d'), ci-devant commissaire à la Guadeloupe, 5140.
 Eugène (Fr.-Eug. de Savoie-Carignan, dit le prince), 2068, 2147, 2217.
 Euzenou, marquis de Kersalaün (le chevalier Jean-François), 4733.
 Euzenou de Kersalaün (le comte J.-Jos.), conseiller au Parlement de Rennes, 5236.
 Évasions. — Voir Prisonniers de la Bastille.
 Even (Jean), procureur au Parlement de Rennes, 4685.
 Everard, 3363.
 Évrard (dom), bénédictin, 5184.
 Évrard (Jos. Saint-Jean, dit), 5249.
 Exil (ruptures d'), 1049, 1199, 1830, 2713, 2778, 3025, 3042, 3316, 3536, 3806, 3929-3930, 4112, 4521, 4887.
 Exiles (citadelle d'), 2047.
 Exili ou Saint-Gilles (Nicolo Eggidi, dit), 219.
 Exlen (M.-Mad. Meyerin, femme de F.-Th.-Cl.-Max.-Jos. Walwasovie, soi-disant baronne d'), 5135.
 Eynes d'Astrop, portier du prince Édouard, 4028.
 Ezanville (Jacques Laboullai, sieur de la Forte-Maison d'), 2047.

F

Fabre, 1114.
 Fabus (Michel-Henry), trésorier des Invalides, 4595.
 Facio (Jean-Baptiste), 3831.
 Fagon (Guy-Crescence), médecin de Louis XIV, 1771.
Faillite frauduleuse, 3213.
 Faily (l'abbé Joseph), 3076.
Faiseurs d'affaires dans les bureaux des ministres, 1761, 1767, 1769-1770, 1773-1776, 1816, 1826, 1969-1971, 1994, 2738, 2838, 2841, 2878, 3288, 4005-4009, 4154, 4630, 5123, 5126.
 Falgons (Guillaume Valette, dit), 3401.
Falgons (affaire), 3401-3420, 3422-3430, 3438, 3477, 3480-3483.
 Falaiseau (de), 1619.
 Falaizeau, 313.
 Falary (le duc d'Entragues de), 2539.
 Falourd (Jean-Baptiste Delormeau, dit), 1746.
 Famille (M^{lle}), femme de chambre de M^{me} Guyon, 1586 et 1657.
Famille (prisonniers de), 32, 76, 79-80, 95, 108, 123, 125, 161, 209, 213, 446, 511, 528, 542, 567, 591, 824-825, 1243, 1573, 1582, 1630, 1632, 1712, 1909, 2116, 2125, 2244, 2935, 5166, 5172, 5221, 3055, 3572, 3612, 3840, 4183, 4192, 4586, 4642, 4861, 4887, 5056.
 Fanchon (D^{lle} Bourgogne, dite), 2365.
 Fanchon (Françoise de Villiers, dite), 2164.
 Fandemer, garde du corps (de), p. 7.
 Farcy, maître couvreur, 1658.
 Farcy (Eugène), apprenti imprimeur, 3539.
 Fardeau (l'abbé Antoine-Pierre), 4646.
 Fardella, 1017.
Faremoutiers (abbaye de), 3250.
 Fargot (de), 1187.
 Fargot (dame de), 1188.
 Faribault (Marie-Anne Varice, femme), 4244.
 Faucon, femme Machoud (Louise), 2647.
 Fauconnier (Colette-Marie), 1773 et 1816.
 Faugères, 3453.
 Faulcon (Charles), commis au bureau de la poste, 1957.
 Faulcomier (Jean-Baptiste de), ancien conseiller de la Cour des aides, 5157.
 Faur (Sénoec de), 72.
 Faure (l'abbé), 3148, 3188, 3262.
 Faure (Georges-André), commis aux Affaires étrangères, 3117.

Faure de Beaufort, professeur à la Faculté de médecine d'Aix, 4824.
 Faurie, dite Lagrange (Madeleine Gué-niveau, veuve de Jean), 689.
 Fauris de Saint Vincens (Julie de Villeneuve Vence, femme de Jules), 4975 et 4976.
Fausse monnaie, 299, 363, 412, 414, 1351, 1487, 1700, 1841-1842, 1854, 1863-1864, 1923, 1926, 2539, 2634, 2693, 3066, 3133-3134, 3142-3144, 4802-4804.
 Fausset, 3642.
 Fauvel (François), libraire, 842.
 Fauvel, dit Duparc (Pierre), 3499.
Faux, 4, 70, 74, 78, 118, 205-207, 230, 282-283, 294-295, 300-301, 549-551, 553, 629-630, 693, 695, 724, 737, 925, 927-928, 957, 1073-1074, 1199, 1201, 1202, 1239, 1255, 1312, 1363, 1417-1419, 1536-1539, 1541, 1555, 1616, 1640-1642, 1650-1651, 1653, 1655, 1690, 1741, 1743, 1745-1749, 1825, 1839, 1849, 1867, 1869, 1924-1925, 1930-1931, 1933-1934, 1972, 1999-2002, 2009, 2150, 2165, 2183-2184, 2187, 2247, 2279, 2330, 2354, 2356, 2365, 2398-2399, 2400-2401, 2510, 2517, 2518, 2537, 2568-2570, 2572, 2574, 2576, 2589, 2605, 2613, 2620-2621, 2671, 2675-2677, 2679-2681, 2683, 2690, 2753, 2946-2948, 2952, 2977, 2981-2983, 2998, 3052, 3169, 3246, 3400-3420, 3422-3430, 3438, 3443-3446, 3453-3455, 3477, 3480-3483, 3780-3784, 3789, 3822, 4064-4067, 4072, 4194-4198, 4200, 4204, 4222-4223, 4263, 4279-4280, 4290-4299, 4300, 4415-4416, 4418-4419, 4440-4442, 4476, 4484, 4562, 4636-4637, 4781, 4784, 4791-4792, 4794, 4807, 4948, 4958, 4974-4976, 5082, 5124-5125, 5160, 5182-5183, 5224-5229, 5232-5235, 5239-5244, 5248-5249; et voir *Visa (affaire du)*.
Faux billets de loterie, 4450-4451.
Faux délateurs, 466, 468-469, 532, 678, 690, 699-702, 716, 809-810, 913, 1094, 1151, 1349, 1417-1419, 1469, 1509, 1531-1533, 1535, 1620, 1796, 1814, 1940-1941, 1945, 1948-1949, 1997, 2105, 2129, 2158, 2172, 2232, 2353, 2355, 2556, 2665, 2735, 2744, 2894, 2905, 2922, 2942, 2997, 3021-3023, 3024,

3048-3049, 3140, 3595, 3613, 3827-3829, 3831, 3833, 3915-3917, 4077-4078, 4109, 4121, 4123, 4131, 4164, 4166-4168, 4174, 4180-4182, 4278, 4284, 4239-4240, 4252-4253, 4326, 4328, 4331-4335, 4337-4338, 4345, 4352, 4370, 4375, 4377, 4381, 4398, 4405, 4413, 4424-4425, 4445, 4516, 4518, 4536-4537, 4540, 4579, 4592, 4756-4757, 4799, 4837, 4946, 4948, 4999, 4150, 4152.
Faux passeports, 2017.
Faux rapports de police, voir *Police*.
Faux-saulnage, 2889.
 Fauxbonne (l'abbé Jacq. Chabert de), 1857.
 Favier, ci-devant syndic des États du Languedoc, 4960.
 Favre, dit Laurette (Pierre-François), frotteur, 5040.
 Fayel, dit Nicolas Lasne (Jean-François), compagnon imprimeur, 3386.
 Fayet, 3111.
 Fayole (Charles), tailleur, 3568.
 Fayolle (Claude-Nicolas), 4534.
 Feliciani, femme de Jos. Balsamo, dite comtesse de Cagliostro (Serafina), 5197.
 Félicité (Cath. Le Franc, dite sœur), 4471.
 Fenou (Jacques), receveur à la halle aux vins, 1808.
 Fenouillat-Masson (Jeanne), veuve d'Ét. Serval, lapidaire, 1690.
 Fenoyl (de), 566.
 Ferapote (l'abbé), 2916.
 Ferdinand (Ferdinand Navire, dit), 1400.
 Ferreira y Carvallo (Emmanuel), se disant comte de Souza, ci-devant capitaine dans les troupes de Portugal, 2137.
 Ferlin (Gaspard), 4378.
Ferme des postes, 2951.
Fermiers généraux, 1078, 1090-1092, 1203-1204, 1595, 3043, 4428.
 Ferraches, marchand de chevaux, 549.
 Ferrand, imprimeur, 2787.
 Ferrand (la Présidente), 2412.
 Ferrand, de Bordeaux, 568.
 Ferrand (Anne), 3869.
 Ferrand (Antoine), 3855.
 Ferrand (Geneviève), 3870.
 Ferrand (Marie-Madeleine Labulle, veuve de Charles), imprimeur, 3868.
 Ferrand, femme Musard (Marie-Suzanne), 3711.
 Ferrand-Dupuis (Louis), conseiller du prince de Nassau-Saarbrück, 4437.

Ferrand-Dupuis (dame), épouse du précédent, 4438.
 Ferrari (Nicolas), docteur ès lois, 2360.
 Ferrari (Charles de), gentilhomme italien, 1872.
 Ferret, commis au bureau de l'artillerie, 3255.
 Ferret (Jean-François), intendant du cardinal de Bouillon, 1282.
 Ferret (Jean-Ferry Zimmer, dit), 4256.
 Ferrier (François), horloger, 4677.
 Ferrier (Jacques), horloger, frère du précédent, 4678.
 Ferron, 165.
 Ferrouillat (Joseph-Mathieu), 4224.
 Ferry, p. 5.
 Ferry, p. 193, note.
 Ferry, écuyer du duc de Valentinois, 5176.
 Ferry de Saint-Constant (l'abbé J.-L.), 5175.
 Fesquet, banquier, p. 197, n° 1.
 Fesquet (Jeanne Girard, épouse), 2538.
 Fesselevée, dite l'Esprit (Julienne-Cath.), 1704.
 Feuquières (le comte de), colonel de cavalerie, 1561.
 Feugray, p. 6.
 Feuillet, colporteur, 4738.
 Féval de l'Artois (Jean-François), clerc de notaire, 4222.
 Fevat (Gédéon), 2771.
 Février, 2676.
 Feydeau-Dumesnil, lieutenant de vaisseau, 3837.
 Fiaize, 217.
 Fidèle (Jean-Morel, dit le Frère), capucin, 1878.
 Fiet (Jean), cuisinier du collège de Navarre, 3197.
 Fioux (Charles de), chevalier de Mouhy, 3694, 3838.
 Figarolles (François), chirurgien, 3804.
Figuristes (les), 3250.
 Filandier (Marguerite), 1745.
 Filandrière (Marguerite), 1745.
 Filipo (don Antonio di), 1985.
 Fillastre (Jean), commandant dans les fermes, 812.
 Filtz (Louise-Henriette), femme de H.-Fr. Guyon de Sainte-Marie, 4830.
 Finck (Joseph), palefrenier du prince de Carignan, 2438.
 Finette, dite Leclerc (Louise), 730.
 Fini, soi-disant comte Hippolyte de Chamoran (Jean-Claude), 5206.
 Fisselet dite l'Esprit (Julienne-Catherine), 1704.
 Fitz-James (le duc Charles), 3506.
 Fitz-Patrick (Jean), sergent-major au régiment d'infanterie irlandaise, 60.
 Flach (Guillaume), 2033.
 Flairin, 516.
 Flamant (Desvignes, dit), 2854.
 Flamarens (le chevalier de), 233.
 Flamarens (Jean Grossoles, chevalier de), 232.

Flandin (Jean), 260.
 Flandre (armée de), 2203.
 Flandre (Catherine de), couturière, 3723.
 Flassigny (l'abbé Jean-Richard Brochette de), 4113, 4162.
 Flavacourt (Louis de Roger, prétendu marquis de), 4768.
 Fleix (H.-Fr.-Ch. de Foix, dit le comte de), 384.
 Flendi (Catherine de), 3723.
 Flers (Antoine de Pellevé, comte de), ancien capitaine, 1382.
 Fleur (l'abbé Charles-François), 4065.
 Fleurac (Françoise de La Mothe, dite), 1769.
 Fleureau, femme Petersen (Jeanne-Françoise), avec sa fille et son petit-fils, 1235-1237, 1302-1304, 1464-1466.
 Fleuriot (Meimmor), avocat, fils de la suivante, 436.
 Fleuriot, femme Petersen (Jeanne-Françoise), avec sa fille et son petit-fils, 1235-1237, 1302-1304, 1464-1466.
 Fleurin, 516.
 Fleury (dame), 1060.
 Fleury, marchand, 1974.
 Fleury (Alexandre), commis à la poste, 3730.
 Fleury (Élisabeth), fille de comptoir, 4888.
 Fleury (l'abbé Jacques-François), 2401.
 Fleury (Anne Pourieux, femme de Pierre Trameur, dite), 1728.
 Fleury, dit La Rivière (Jean), 1032.
 Floquet (François), jardinier, 1940.
 Floquet (Jean), jardinier, 1941.
Floquet (affaire), 1949, 1997.
 Florac (Françoise de La Mothe, dite), 1769.
 Florence (M^{lle} Pellerin, dite), 2020.
 Florencourt (Vincent Bellot de), 1691.
 Floriot (Meimmor), 436.
 Florisel, 2911.
 Fluchaire (Pierre), huissier, 2736 et 2859.
Foire (spectacles de la), 2549-2555.
 Fois (Pierre Cadelan, sieur de), 282.
 Foissin (Marie Hardy, veuve de Pierre), 2185.
 Foisson, 1604.
 Foissy (Joseph), 2922 et 2926.
 Foix (Henri-François-Charles de), dit duc de Foix, duc de Randon, comte de Fleix, marquis de Sennecey, 384.
Folie. Voir *Fous*.
 Follin (demoiselle), fille lingère, 3531.
 Follin (Claude), prieur de l'Assomption de Villecomte, 2574.
 Foncemagne (M^{me} de), 4405.
 Foncenaude de Sardan, 666.
 Fonfrède (J.-A. Lambert, dit le Capitaine), 4744, 4788.
 Fongarnand (François), bas-officier, 4288.

Fongy de la Bresse, capitaine, 4563.
 Fonsin (P.-Sim. Fumée de), valet de chambre, 1738.
 Fontaine (Marie-Thérèse), 3458.
 Fontaine (Pierre de), 1807.
 Fontaine (Paul-Bernard de Ragecourt, comte de), 648.
 Fontaine, femme Gueffier (Mad.), 3605.
 Fontaine, dit Desloges (Nicolas), secrétaire de Lemaître de Sacy, 382.
 Fontaine-Platu, dit Serteau (Georges de), domestique, 1677.
 Fontaine (de), p. 3.
 Fontenay (de), 1387.
 Fontenelle (Marie-Alexandrine Dubois, veuve de Louis-François), 2826, 2843.
 Fontigny (Claude-Michel Le Roy de), 4086, 4459.
 Forain du Regné (dame), 430.
 Forasassi (François), horloger italien, 3239.
Forbans sur mer, 1601, 1684-1685.
 Forcal (Emmanuel), greffier du conseil des Parties, 35.
 Forest (l'abbé de), 733.
 Forest (Jacques), garçon boulanger, 3651.
 Forest (Nicolas et Françoise Guérin, sa femme), 2541 et 2542.
 Forestier (Marie), 3824.
 Forget, femme Noyon (Marie-Françoise), 2795.
 Formel (Louis), 2895.
 Fortelle (M^{lle} de), 742.
 Fortia (l'abbé), 291.
 Fortier (Henry) et Anne Chateaufort, sa femme, 2259, 2260 et 2262.
 Fossier (Charles), valet de chambre, 4647.
 Foucault, 1267.
 Foucault, notaire au Châtelet, 2371.
 Foucault (Denis-Nicolas), ci-devant commissaire-ordonnateur à la Louisiane, 4844.
 Foucault de Magny, 2396.
 Foucher (Charles), colporteur, 3631.
 Fouquerel (Jacques), apprenti imprimeur, 3540.
 Fouquet (Nicolas), surintendant des Finances, 241.
Fouquet (affaire), 129, 132, 134-135, 138, 143-144, 146, 151, 155-160, 162-163, 166-169, 179-180, 183, 185, 190, 198-200, 203, 208, 214, 217-218, 220, 228-229, 239-240, 287-288, 303-309, 323.
 Fouquet de Belle-Isle (le chevalier Louis-Charles-Armand), 2718.
 Fouquet de Belle-Isle (le marquis L.-Ch.-Aug.), 2719.
 Fougeret de Monbron (Louis-Charles), ancien garde du corps, 4277.
 Fougueille, garde du corps, 717.
 Foullé de Martangis, marquis de Prunevaux (Hyacinthe), conseiller d'État, 607.

Foulon (François), domestique, 3227.
 Foulon (Marguerite Roland, veuve de Michel), fruitière-orangère, 3226.
 Fourcroy (Louis-Antoine-François de), commissaire de la marine, 4542, 4588.
 Foureau, femme Chrétien (Mad.-Marg.), 4236.
 Fournel (dom Antoine), 884.
 Fournet (Pierre), commis au contrôle de la marine en Bourgogne, 1023.
 Fournet, 2563.
 Fournet (Jacques), 2683.
 Fournier (demoiselle), 3467.
 Fournier, vignier de Carcassonne, 428.
 Fournier (Jacques), 927.
 Fournier (Jean-Henry), marchand libraire, 3862.
 Fournier (Pierre), marchand épicier à Lyon, 260.
 Fournier (Pierre), ci-devant consul de Périgueux, 2458.
 Fournier (Raymond), chirurgien-apothicaire de la Bastille, 2548.
 Fourniquet (Pierre), marchand-fruitier, 3890.
Fournitures militaires, 2202.
 Fourny (Jean-Pierre), agent de change, 5088.
 Fous, 9, 111-112, 119, 126, 249-250, 998, 1010, 1154, 1238, 1245, 1727, 1813, 1875, 2065, 2119, 2189, 2249, 3000, 3162, 3810, 4171, 4187, 4322, 4384, 4444, 4603, 4716, 4770, 4774, 4835, 4838, 4895, 4953, 5173.
 Foy (Marie-Françoise), ouvrière lingère, 3798.
 Foy (Raoul), chanoine de Beauvais, 1418.
 Fraissinet (Jean-Pierre), metteur en œuvre, 4294.
 Frampton, capitaine anglais, 1360.
 France, femme Jourdain (Marie-Louise de), 3608.
Franche-Comté (Parlement de), 4513.
 Francillon (H.-Fr.), étudiant, 1607.
 Francion (Henri-François), étudiant, 1607.
 François, domestique de René Héralut, lieutenant de police, 3194.

François, 3224.
 François (Frère), ermite siennois, p. 6.
 François (Clément-Guillaume), commis des fermes, 4916.
 François de Quiney (Abraham-Jacques), 4917.
 François-Marye, hermite (le Père), p. 5.
 Françoise (Marie-Françoise Aubillard, dite sœur), 3577.
 Françoise (M^{lle} de Livry, dite sœur), 3366.
Francs-maçons, 4369.
 Frances (Guillot de), 3288.
 Franjoux, 2109.
 Franquetot de Coigny (Robert-Jean-Antoine de), gouverneur de Caen, 324.
 Frasans (le chevalier Barthélemy de), 2569.
 Frassinetti (Laurent), 2127.
 Frateaux (Louis-Mathieu Bertin de), 4183, 4271.
 Frayssé, dit Delor (l'abbé Jean-Baptiste), 3897.
 Frécol (David), commis d'agent de change, 1939.
 Frédéric (Jean-François), «écrivain», 4318.
 Fredulot de la Pommeraye, femme d'Alègre (Anne), 3574.
 Fremeau (Jacques), 2251.
 Frémont, 960.
 Frémont (dame), 961.
 Fremont (Étienne), compagnon imprimeur, 2307.
 Frenkel (Philippe Lipman), 3962.
 Frère, femme Pestrelle (Louise-Charlotte), 4920.
 Fréret (l'abbé), 556.
 Fréret (Nicolas), avocat, 2282.
 Fréron (Élie-Catherine), publiciste, 4307.
 Fresne (le marquis de), 703.
Fresnes (départ. de la Seine, cant. de Villejuif), 3037.
 Fresnier (Jean), maréchal-des-logis, 411.
 Fréville (de), 2669.
 Friend, dit le chevalier Duperray ou le comte de Chambor (Antoine-François), 3565.

G

Gabelle, 499, 501.
 Gaboré de Préfontaine (Claude), 4201.
 Gacé (L.-J.-B. de Malignon, comte de), 2341, 2342.
 Gachet, tailleur, 3245.
 Gacourt (Renée Cailleux, veuve Roussel de), 1840.
 Gadeville (le chevalier de), 4623.
 Gadibois (Marie-Marguerite), 4360.
 Gagemon (de), 1177.
 Gagny (Jos.-P. Akakia de), 3566.

Gagon (dame), 2248.
 Gaigneron (Pierre), laquais, 170.
 Gaignière, veuve de Beaucourt (Marie-Anne), 753.
 Gaignpain-Duhamel (Nicolas), capitaine de vaisseau marchand, 2322.
 Gaillard (Louis), marchand grainier, 3147.
 Gaillard (Marie-Madeleine du Colombier, veuve de Jean), 2051.
 Gaillard (Abraham Dufour, dit), 1182.

Fribourg (Joseph), juif, 2984.
 Friedberg (de), 2421.
 Friesenheim, marquis de Rieux (Maximilien-Jean-Anne-Fr.-Élie, baron de), 3361.
 Frion (Augustin), ci-devant maître de pension, 3627.
 Frion (la femme d'Augustin), 3629.
 Frisque (Suzanne), 2463.
 Froger, dit Dubreuil (Jacques), 2237.
 Froger, dit de Marville (Jacques), 792, 550, 792, 1198.
 Fromaget (Vincent-Pierre), directeur de la Compagnie des Indes, 2534 et 3563.
 Fromant de Fromont, veuve Cadet (Marie), 808.
 Froment (Ant.-Jos. Garrigues de), 4011.
 Fromenteau, comte de la Vauguyon (André Béthoulat de), 1473.
 Fromenteau, dite la Joly (M.-Mad. Carlu, femme), 2227.
 Fromentel (Malbay de), 3387.
 Fromentin, 7.
 Fromond (Michel), praticien, 3705.
 Fromonot (Jean-Antoine), archer de la Monnaie, 4386.
 Fromont, notaire, 2562.
 Fromont (la Sœur Claude), 3749.
 Fronsac (Louis-François-Armand du Vignerons du Plessis, duc de), plus tard duc de Richelieu, 2125, 2341, 2454.
 Fronton, capitaine anglais, 1360.
 Frosac (le comte de), colonel, 1411.
 Frossart, dit Vidieu ou Vivien, 2988.
 Fruges (le comte de), 1009.
 Fuchsambert, comte d'Amblimont (Cl.-Fr. Renard de), 2829.
 Fulvy (Philibert Orry de), contrôleur général, et son frère, M. de Fulvy, 4272.
 Fumée de Fonsin (Pierre-Simon), valet de chambre, 1738.
 Furlan-Pizzoni (Antoine), domestique, 4303.
 Fürstemberg (le chevalier de), enseigne de vaisseau, 1861.
Fürstemberg, à l'évêché de Liège (Élection du cardinal de), 1282.

Gaillon (Alexandre), cuisinier, 4943.
 Gal cadet, imprimeur-libraire, 4454.
 Galart (l'abbé), 3067.
 Galaup, gouverneur des pages de Monsieur, 5160.
 Galaup de Chasteuil (Hubert), 506.
 Galby (Antoine), soldat aux gardes et garçon imprimeur, 2080.
 Galdy-Begon (dame), 2839.
 Galembert (Jean), ci-devant gendarme dans la garde du roi, 1699.

Galiche, femme Prudhomme (Charlotte), 4929.
 Galland, laquais, 2286.
 Gallerand, 1598.
 Gallet, 8.
 Galliat, avocat du roi au présidial de Lyon, 400.
 Galliot (Catherine Delepine, veuve d'Alexandre), 2399.
 Galliot, femme Hebert (Charlotte), 3919.
 Gallois (Pierre), marchand de chevaux, 220.
 Gallois, femme Messagey (Louise), 4423.
 Gallot de Bellefontaine (Madeleine), 2218.
 Gally, 2653.
 Gally, 2677.
 Gally (Jean-François), 2576.
 Galoche (Antoine), marchand mercier, 1862.
 Galvan (Joseph-Marie), domestique, 4968.
 Gamache (de), 579.
 Gamaches (Marcel de), maître relieur, 4084.
 Gamaches (Sulpice de), 3664.
 Gamas, 2843.
 Gampert (Jean-Henry), banquier, 2349.
 Gampert (Samuel), genevois, 4395.
 Ganseville (de), p. 5, 6, 7.
 Gantigny, 460.
 Gantini, 460.
 Garat (Jehan), soldat, 272.
 Garathy (Ferdin.-Th.-Clém.-Maximil.-Jos. Walwasovie, soi-disant comte de), 5134.
Garde des sceaux (satires contre le), 4251.
 Gardeboscq, notaire, 839.
 Gardet, femme de Fr. Chapelain (Madeleine), 790.
 Garelle (Anne), 3743.
 Gargas, 325.
 Garges de Viller (l'abbé), 5047.
 Gariot, garçon de boutique, 3086.
 Gariot (Jean-Baptiste), 4901.
 Garlin (Guillaume), 337.
 Garnier, notaire à Paris, 1653.
 Garnier, maître de musique, 2059.
 Garnier, colporteur, 2788.
 Garnier (Antoine), contrôleur des chevaux-légers et mousquetaires du roi, 2279.
 Garnier (l'abbé Charles-François), 3972.
 Garnier (Pierre Clavier, dit), 4003.
 Garnier, veuve de Launay (Anne), 3520, 3454.
 Garrigues (François), maître peintre, 1901.
 Garriguols de Froment (Antoine-Joseph), 4011.
 Garry (Daniel), 1800.
 Gary (François), 1901.
 Garsault (de), commissaire de la marine, 1627.

Gascon (Marie-Anne Poncet, femme de Nicolas), 2205.
 Gasque de Marcellus (François-Joseph), 943.
 Gaspard (Nicolas), 2896.
 Gassé (Hiérôme), p. 6.
 Gassion (l'abbé de), 117.
 Gastellier (Jacques-Élie), 3562.
 Gatebois, femme Godefroy (Anne), 2228.
 Gattley (François), libraire, 5142.
 Gaucher (veuve), colporteuse, 3543.
 Gaucher de Maisonfort, 1234.
 Gaud ou Legaud (Jean-Pierre), maçon, 5069.
 Gaudau (Charles), 2149.
 Gaudet (Catherine Mony, femme), 2195.
 Gaudet, dit Papa (Charlemagne), 3863.
 Gaudin (Jacques), prêtre, p. 5.
 Gaudinot-Radet, dit Outreville (Jean), 2104.
 Gaudoin, huissier, 364.
 Gaudon (l'abbé Louis), chapelain de Notre-Dame, 2517.
 Gaudon, femme de N. de Vauquelain de Sassy (Marguerite), 1906.
 Gaudron (dame Lochon, veuve), 2556.
 Gaudron, dite la Créancière (Marie Moreau, veuve), 1638.
 Gandy (Joseph), 2602.
 Gaujon de Sevin (Ant.-Ph.), 1934.
 Gaujon-Duval de la Martinière (Antoine-Philippe), 1934.
 Gaudry (Edme), écrivain public, 472.
 Gault (Antoine-Jean), marchand, 3762.
 Gault (Renée), 970 et 1047.
 Gault, femme Vidal, dit Salaville (Marie), 3884, 3892.
 Gaultier (François-Dominique), 3657.
 Gaultier (Laurent-Maximilien), avocat, 3647.
 Gauthy, 3340.
 Gauthier d'Hénissart (Jean-Félix), 2188.
 Gauthier, dit Lalande (Charles), colporteur, 4142.
 Gautier, négociant à Marseille, 4628.
 Gautier (Charles), 4008.
 Gautier (Jean), ingénieur des salines de Moyenvic, 4189, 4190, 4193.
 Gautier (Jean-Félix), 1747.
 Gautier (Toinette), 2551.
 Gautier (Marguerite de La Baume, femme de Guy), 826.
 Gautier, femme Baucheron, dite la Dusoulcy (Louise-Gabrielle), 748.
 Gavaudun (le chevalier de), 2428.
 Gavirati (François), lieutenant aux gardes du roi de Bavière, 1979.
 Gavois (Pierre), commis au bureau de la poste, 2023.
 Gaye, dit Bonté (J.-B. Boutet de), 1963.
Gazetiers, 27, 58, 94, 109, 110, 114, 116, 122, 128, 266, 470-471, 473, 475-478, 512, 559, 1313, 1608, 1690, 4977-4978,

2761-2762, 2828, et voir *Gazettes, Nouvellistes*.
Gazetiers de Hollande, 1691.
Gazetiers de la police, 3647, 3657, 3658.
Gazettes, 174, 198, 267, 398-399, 472, 474, 486, 504, 2143, et voir *Gazetiers*.
Gazettes à la main. — Voir *Nouvelles*.
 Gazy, veuve Matro (Marie-Thérèse), 4196.
 Gely, 3422.
 Gemeyer (Tobie), lieutenant dans les troupes d'Allemagne, 2032.
 Genant, femme Damour (Marie), 1779.
 Génard (François), 4176, 4301.
 Génard (Françoise Leduc, femme de François), 4177.
 Gendron, p. 3.
 Généau, femme Damour (Marie), 1779.
 Genedat (Pierre), ingénieur du roi, 2004.
 Genée de Brochet, 4834.
Genève (république de), 1008, 4728.
Genève (la ville de), 1811, 1812.
 Gennes (le Père de), 3333.
 Gent (le chevalier de), capitaine et garde général des frontières, 50.
 Gentil (Anne-Barbe), femme de chambre, 4668-4669.
 Gentil (Jacques), imprimeur, 357.
 Gentil (Henri), fils du précédent, 358.
 Gentil (femme), 359.
 Gentil (Nicolas-François), prêtre napolitain, 4369.
Gentilshommes campagnards. — Voir *Hobereaux*.
 Génuy (Roland), artisan, 1649.
 Geoghegan (Luc-Anneson), moine irlandais, 3981.
 Georges I^{er}, roi d'Angleterre, 2340.
Géorgie (la), 5092.
 Géraldy, 4658.
 Gérard, docteur, 878.
 Gérard (Isaac), prêtre, 807.
 Gérard, femme Boulanger (Marie), 761.
 Gérard, dit Gueule-Torse (P.), 2242.
 Géralut, 90.
 Géralut (le chevalier L.-Jos. de la Roche-), 4250.
 Gérente (l'abbé de), 38.
 Germain, 1401.
 Germain (Durassier, dit), 3903.
 Gerus (Jean), 2518.
 Geslin, marquis de Tremargat, 5275.
 Gesly, prêtre, 667.
 Gessey (Henri-Simon-Pierre), 2585.
Geu (le pays de), 3078.
 Gherardini (Fabio), 4138.
 Giarina, dit Jérôme (Joseph), valet de pied, 1000.
 Gibault, 517.
 Gibault (François), imprimeur, 2986.
 Gibbs (Owen), négociant anglais, 4435.
 Gibout (Marie-Anne), 2481.

Gibson (Charles), marchand de chevaux, 3957.
 Giey (de), capitaine, 2509.
 Giffard (Pierre), gentilhomme anglais, 3978.
 Giffart (Jacques-Lambert), maître relieur, 3973.
 Gilbert (Jeanne-Charlotte Barachin, veuve), dite sœur Mélanie, 3992.
 Gilet (Jean-Henri), marchand de drap, 496.
 Gilet (Joseph), secrétaire du roi, 361.
 Gillet, «écrivain», 4879.
 Gillet (l'abbé Jean-Baptiste), 3353.
 Gilliard (le père Nicolas) de Prémontéré, 1620.
 Gillier, 779.
 Gillon, veuve Boujonnier (Catherine), 1063.
 Gillot, p. 5.
 Gillseman (Guillaume), 4029.
 Gilot, dit d'Antigny (Armand), 2568.
 Gioanetty (Laurent), 2918.
 Gione, 565.
 Giraldy (de), officier du régiment royal italien, 4658.
 Girard, 138.
 Girard (dame), 2480.
 Girard, valet de chambre, 3944.
 Girard (François), fabricant de galons d'or et d'argent, 5061.
 Girard (Isaac-Anselme), 1380.
 Girard (Jean), 2196.
 Girard (le Père J.-B.), jésuite, 3255-3256.
 Girard (Joachim), maître d'hôtel du maréchal d'Aumont, 1312.
 Girard (Louis), 4165.
 Girard (Stéphen), compagnon orfèvre, 2161.
 Girard, femme Fesquet (Jeanne), 2538.
 Girard, dit Gueule-Torse (P.), 2242.
 Girardin (Louis de), 1557.
 Girardot (P. Chancour de), 1610.
 Girault, employé dans les mines, 3143.
 Girod (Pierre), 2143.
 Giroust (Marguerite), 3201.
 Giroux (Anne Habert, femme de Jean), 1770.
 Gisilard (Jean), capitaine de charroi, 96.
 Gisilard, dit La Viguerie (Pierre), 89.
 Gilton, 1334.
 Gizancourt, 301.
 Glanville (Thomas), 4156.
 Glassis (Moïse-Aug. Nérot de), 4890.
 Glatens (J.-L. de), 721.
 Glaussel, p. 185, note 1.
 Glazeau, 1413.
 Glazo, originaire de Flandre, 1413.
 Glené (Des Gallois de La Tour de), 5078.
 Glossel, p. 185, note 1.
 Gobart, dit des Gravieres (Jacques), commis au bureau de la poste, 1027.
 Gobart, dit Desgravieres (Louis), 1344.
 Gobelet garçon imprimeur, 4388.

Gobelin, 1102.
 Gobelins (manufacture des), 2347, 4717.
 Gobert (Louis), ferandier, 788.
 Godard (Antoinette), 3580.
 Godard (François), libraire et imprimeur de Reims, 1832, 2673, 2702, 3896.
 Godard (Louis), imprimeur à Amiens, 4216.
 Godeau (l'abbé Michel), 2949.
 Godechot (Marguerite Lavion ou Laviron, dite), 3507.
 Godefroy (Alain), marchand gantier, 4144.
 Godefroy (François), fils du précédent, 4145.
 Godefroy (M.-A. Beaugendre, femme), 4146, 4155.
 Godefroy (Anne Gatebois, femme), 2228.
 Godefroy, dit La Vallée (François), colporteur, 5065.
 Godet de Châtillon (le comte), 5263.
 Godet, dit Bienaise ou le Médecin des bœufs (Henri), médecin, 1723.
 Godin (Jacques), prêtre, p. 5.
 Godin, femme Noblet (Marie-Françoise), 3986.
 Godin, dit Sainte-Croix, capitaine de cavalerie, 225.
 Godonnesche (N.), ecclésiastique, 3221.
 Godonvilliers, g et 408.
 Gobel, dit Lallemand (Henri-Guillaume), compagnon imprimeur, 3277.
 Goiffon, servante, 4439.
 Goisseau, dit La France (François), domestique, 4545.
 Gojart (dame), cordonnière, 1707.
 Gombault, p. 5-7.
 Gombault, s. de Vidaleau (Marie-Geneviève Danfrenet, femme de Raymond), 1826.
 Gondrin, marquis de Termes (Roger de Pardaillan de), 851.
 Gonnet, dit La Chapelle (Nicolas), colporteur, 631.
 Gontier (Pierre-Martin), marchand, 3196.
 Gonzel (l'abbé Clément), 1790-1791.
 Gonzel (Pierre-Antoine), religieux carme, 1755-1756.
 Gordon (Jacques), 1884.
 Goribon, 558.
 Goring (Henry), de la suite du prince Édouard, 4031.
 Gory de Saint-Romain, dit de Montgomery, 2359.
 Gosselin (Antoine), avocat, 2197.
 Gosselin, veuve Guillaume (Marie), 1469.
 Gotte (Antoine-Jean), 3762.
 Gotteville (Anne de la Touche de), 5108.
 Gotton (Mad. Castillon, dite), 5209.
 Gotton (Marg. Tetrelle, dite), 4479.
 Gouault de Villiers-Allaire (René), 3748.

Goudet (Thomas), compagnon imprimeur, 3228.
 Gouesse-Duharda (Pierre-Joseph de), 4442.
 Gouesse-Duharda (René-Victor de), se disant s^r de Montgauthier, 4440.
 Gouffé (l'abbé Léonard), principal du collège du Plessis, 3737.
 Gouffier (Pierre), dit La Poussière, débarrasseur de bois, 4622.
 Gougotel (L.-Ch.-Hercule Elhers, soi-disant comte de Marsan de), 4806.
 Gouilloux (Philibert), valet, 1768.
 Goulloud (Philibert), valet, 1768.
 Goupil (la femme de Pierre-Antoine-Auguste), 5073.
 Gourdon, écossais, 1434.
 Gourdon, veuve Montmore (Marg.), 2214.
 Goussainville (Pierre de), prêtre, 1005.
 Gouvernement (discours contre le), 2515, 3243.
 Gouvernet (Ch.-Fréd. La Tour du Pin de Berlon, marquis de), 4835.
 Gouy (Gilles de), 381.
 Govers (Daniel), joaillier, 3523.
 Govicquet (dom Joseph), bénédictin, 885.
 Goville (de), p. 3.
 Goyon de la Plombanye (Henri de), écuyer, 4554.
 Grambault, domestique, 603.
 Gramont (Antoine-Charles, duc de), 793, 794.
 Granata (don Odoardo), bénédictin, 3172.
 Grancey (François-Bénédict Rouxel de Médavy, chevalier de), 66.
 Grand, officier de la compagnie du prévôt de l'Île-de-France, 937.
 Grand ou Legrand, 4624.
 Grandcourt (de), 289.
 Grandin, dit Huguet (Étienne), cuisinier, 3378.
 Grand-Jacques (Jacques Aubusson, dit), 253.
 Grandmaison, dit La Fortune, archer, 1516.
 Grandon (Charles), marchand de vins, 1468.
 Grandpierre (Michel), compagnon imprimeur, 4341.
 Grandpierre (Pierre Barot, dit), 2314.
 Grandgé (Jean-Augustin), colporteur, 5213.
 Granier, 662.
 Granjan de la Croix, conseiller au Châtelet, 4263.
 Granvain (Jos. Houvenel, dit), 3314.
 Granville (Jacques Chollet de), 2635.
 Grasset, femme Prévost (Louise-Angélique), 3925.
 Grassin, capitaine au régiment de Picardie, 2531.
 Gravelle (Geneviève), 4169.
 Gravelle, dit Dauphiné (François), 2739.

Gravier, 662.

Gravures prohibées, 1882, 1885-1886, 2561, 2577-2581, 2587-2588, 2708-2709, 3221-3222, 3228, 3231-3238, 3240, 3342, 3344-3345, 3654-3655, 3670-3673, 3678-3679, 3681, 3695-3696, 3700, 3809, 4583-4584, 4587.
 Grazillier, 875.
 Grégoire (Jacques-Thomas), maître-cordier, 3638.
 Grégoire, dit Clermont (Jacques), valet, 732.
 Grélay (Pierre), conducteur des chevaux d'artillerie, 1548.
 Grenadier (Jean-Augustin Duval, dit le), 3009, 3327.
 Grenet (Pierre-Michel), 4612.
 Grenier (Nicolas-Pierre-François), orfèvre, 5194.
 Greniers à sel (administration des), 2633.
 Gressier (Moïse-Balthasar), conseiller au Conseil du Port-au-Prince, 4813.
 Greyer ou Gruyer (David-Nicolas), négociant, 4498.
 Griex (le chevalier de), 718.
 Gril (l'abbé François Imbert, dit), 3462.
 Grillon, femme Dacosta (Marie-Benjamin-Josèphe), 5217.
 Grillot (l'abbé Jean-Joseph), chanoine, 3152.
 Grimaudet, médecin, 1322.
 Grimelin (Joseph-Vibert de), soldat, 4959.
 Grimond, 483.
 Grimont (Jean-Baptiste-François), avocat, 4857.
 Grimoix (Jeanne Pillier, femme de Joseph), 3383.
 Grimpré (de), capitaine de grenadiers, 1197.
 Grimpré (M^{me} de) et ses trois enfants, 1220-1223.
 Gringalet (Samuel Dupré, dit), 1760.
 Griport (Pierre), typographe, 255.
 Grisel (l'abbé), 4848.
 Grognet (Mad.), femme de P. Hébert, p. 194, n. 2.
 Gromis (Gaspard-François de), 1817.
 Grondeau de Flobert (Antoine-Frédéric), ancien officier, 4268.
 Grondel (Jean-Philippe), ancien capitaine à la Louisiane, 4655.
 Grosset, dit Rose, marchand joaillier, 1694.
 Grossolles, chevalier de Flamarens (Jean), 232.
 Groteste-Duchesnay, sieur Desprateaux, 2931.
 Grou (Jean), 3677.
 Groubental (Marie-Ferdinand), 5182.
 Grouber de Groubental (Marie-Ferdinand), avocat au Parlement, 5182.
 Grouhette (P.-Athanase-N. Pépin de), 4866.

Grout (Michel), cocher, 4030.
 Grubenthal de Linière (Marc-Ferdinand de), 4556.
 Gruchy, sieur de Robertot (Thomas de), 182.
 Gruslé frères (Simon et Jean-Charles), banquiers, 1078-1079 et 1203-1204.
 Gruslé (Marie Delacour, femme de J.-Charles), 1092.
 Gruyer (David-Nicolas), 4498.
 Gruyeux (François de), 604.
 Guadeloupe (la), 5140.
 Guchery, femme Chaliveau des Essarts (Marie), 1969.
 Gueffier (Antoine), 3604.
 Gueffier (Madeleine Fontaine, femme d'Antoine), 3605.
 Gueheneuc (Pierre-Jean), employé au bureau des domaines, 4194.
 Guelphe, dit Petit, 1077.
 Guéméné (banqueroute du prince de), 5155.
 Guénard (Jean), frère du suivant, 3459.
 Guénard (Remy), 3460.
 Guéneau-Damour (Marie), dite Marete, 1625.
 Guénégaud (Claude de), trésorier de l'Épargne, 228.
 Guéniveau, veuve Faurie, dite Lagrange (Madeleine), 689.
 Guénot de Tréfontaine (Joseph), 4456.
 Guer (Julien-Hyacinthe Marinière, chevalier de), 5269.
 Guérard, femme Piegay (Thérèse), 3854.
 Guérignon de la Maurinière (Louis-Jules-Christophe), 2665.
 Guérin (Antoine), 2486, 2544.
 Guérin (Louis), 251.
 Guérin, femme Forest (N. et Françoise), 2542.
 Guérin de Tencin (Claudine-Alexandrine), 2939.
 Guérin, dit Lyonnais (Edme), 2309.
 Guérinon (l'abbé Michel), 168.
 Guéron (l'abbé P. de), ou de Brom, 3532.
 Guerre (commis du bureau de la), 3099, 3111.
 Guerre (prisonniers de). — Voir Prisonniers.
 Guéry (de), 416.
 Guéry (Jean-Nicolas), orfèvre, 4791.
 Guéry (Marguerite Damgé, femme de J.-N.), 4792.
 Guesnon de Saint-Hilaire, 1623.
 Guestard (Claude), négociant, 4576.
 Gueule-Torse (Pierre Gérard ou Girard, dit la), 2242.
 Guard de Bouin, chanoine, 3533.
 Guibert (Jean), ministre protestant, 1042.
 Guichard, 322.
 Guichard de Perray (Jean), 1157.
 Guidet (Jean), cuisinier, 4164.

Guignard (Jean-François), laboureur, 4774.
 Guignard du Temple (Jacques-Joseph), commis des finances, 5131.
 Guignebeche (Marie-Thomas), 3423.
 Guignebeche (René), ci-devant épiciier à Paris, 3424.
 Guignebeche (Marie-Geneviève Pothery, femme de René), 3428.
 Guillain (Robert), relieur, 3328.
 Guillain (Marguerite Laferrère, femme de Robert), 3329.
 Guillain (Louise), femme d'Ant. Cou-bret, 3330.
 Guillaume, valet, 1007.
 Guillaume, ermite (Frère), p. 3.
 Guillaume (Charles), 3714.
 Guillaume (Etienne), curé de Fresnes, 3037.
 Guillaume (Laurent-Charles), libraire, 3318.
 Guillaume (Laurent-Charles), colporteur, 3665.
 Guillaume (Nicolas), libraire-imprimeur, 3344, 3486, 3715, 3788.
 Guillaume (Nicolas), ancien serrurier, 4772.
 Guillaume (Suzanne Lemaire, femme), 3487.
 Guillaume (Françoise Pigeon, veuve d'André Laisné, épouse en secondes noces de Charles), 1946.
 Guillaume (Louise-Françoise Pissevin, veuve de Guillaume Mage, dite), ravadeuse, 3306.
 Guillaume, dit le Petit Guillaume, colporteur, 3786.
 Guillemain ou Guillemain (Jean-Thomas), garde de nuit, 4381, 4413.
 Guillermain (Geneviève), 3305.
 Guiller (Simon), ancien officier, 2058.
 Guilloire, gendarme de la garde, 657.
 Guillon (Alexandre), cuisinier, 4943.
 Guillot de Franes, 3288.
 Guillot de la Chevalerie (Jean), avocat, 377.
 Guillotin (Samuel-Jean), garde-magasin à Saint-Domingue, 5223.
 Guineau (Gédéon), 1226.
 Guise (le prince de), p. 5.
 Guise (ville de), 2753.
 Guitaut (de), 2049.
 Guiton (demoiselle), 3833.
 Guitaut, valet de pied, 2443.
 Guizot, dit Jaquet (Jacques), horloger, 4846.
 Guy (le père Daniel-Damas), récollet, 1509.
 Guy (Jean), marchand bonnetier, 3778.
 Guy (Pierre), libraire, 4753.
 Guy (Pierre), ouvrier en soie, 1456.
 Guyane (colonie de la), 4736, 4759-4765, 4775, 4777.
 Guyard (l'abbé), 4095.
 Guyard de Dampierre (Marie-Antoine-François), ancien garde du corps, 4717.

Guyard de la Mairie (Marc-Simon), 2814, 3912.
 Guyon, sieur de Champonnet et du Chesnoy (Jeanne-Marie Bouvier, veuve de Jacques), 1573, 1585, 1657.

Guyon (*quiétisme de M^{re}*), 1256, 1284.
 Guyon de Sainte-Marie (Henri-François), 4829.
 Guyon de Sainte-Marie (Louise-Henriette de Filtz, femme de H.-Fr.), 4830.

Guyon de Sainte-Marie (Louise-Henriette), fille des précédents, 4831.
 Guyonnet (Jean-Baptiste), dit le «Prophète Elisée», 3557.
 Guyot de Beaujeu, 1934.
 Guys, négociant à Marseille, 4629.

H

Habert, femme Giroux (Anne), 1770.
 Hachart (L.-R.-Jos. Tison, dit), 2068.
 Hache, banquier, 49.
 Hache (Antoine), tailleur, 54.
 Hachet, p. 185, n. 1.
 Hachez (Françoise), cuisinière, 2278.
 Hacket (Robert), de la suite du prince Édouard, 4032.
 Hagens Lon, danois, 3881.
 Haguenau (François d'), 1916.
 Hainfray (Louis), commis au bureau de la poste, 2066.
 Halein, 298.
 Hallaire (Jacques-Marie), étudiant, 4096.
 Hallé (Pierre), relieur, 4593.
 Hallier (Étienne-Alphonse), professeur au collège d'Harcourt, 2777.
 Hallot (Louis-Charles), docteur en médecine, 5115.
 Hallyburton (Jeanne), 3945.
 Haloury (L.-Ét. Berlan d'), 4251.
 Ham (le Père de), jacobin, 1154.
 Hamard (Jean), ci-devant volontaire dans les compagnies du grand maître de l'artillerie, 1801.
 Hamel (Jean), mercier, 4696.
 Hamilton (Hugues), 1793.
 Hamm (Gaspard-Joseph), 5181.
 Hamon (Pierre), avocat, 2186.
 Hanoyé (Charles), 2153.
 Hansy (Claude de), libraire, 3124, 3178, 3355, 3538.
 Harcourt (le comte d'), 924, 2201.
 Hardouin, 3265.
 Hardy (Jacques), cuisinier, 1846.
 Hardy (Laurent), maître de langue, 1937.
 Hardy, veuve Foissin (Marie), 2185.
 Harington (Jacques), 4033.
 Harlan de Longrais (Pierre), officier d'invalides, 1970.
 Harlay, comte de Gély (Louis-Auguste-Achille de), conseiller au Parlement, 1712.
 Harnoncourt de Morsan (Joseph-Marie-Anne Durey d'), 3676.
 Harouys de la Seilleraye (le chevalier d'), trésorier général des États de Bretagne, 1261, 1285.
 Harwick, femme de Fr. du Port de Saint-Martin (Madeleine), 1767.
 Hastain (Michel), «écrivain», 5093.
 Hastig (le comte Louis d'), chambellan de l'impératrice-reine de Hongrie, 4519.

Hastings (Jean), capitaine de vaisseau, 1570.
 Hattot (François), perruquier, 5009.
 Hauchereau, compagnon imprimeur, 3667.
 Hauchereau (Marguerite Velon, femme), 3668.
 Haudiguier de Blancourt, 1641.
 Hautalon (J.-B. Brigeon de), 2811.
 Hautancourt (Jean-François d'), cordonnier, 2158.
 Hautdeccœur, dit Lecœur (Louis), 2012.
 Hautefort (le vicomte d'), 1366.
 Hauterive (Potier, soi-disant chevalier d'), 4911.
 Hauteville, 456.
 Hauteville (Denis-Zacharie Rochereau d'), 2922.
 Havad (l'abbé Robert), 2310.
 Hay, chevalier des Nétumières (P. comte de), 5266.
 Hébert, 2920.
 Hébert (l'abbé), 855.
 Hébert (Charles), 3926.
 Hébert (Pierre-Antoine), 4342.
 Hébert (Charlotte Galliot, femme), 3919.
 Hébert (Marie-Madeleine), fille de la précédente, 3920.
 Hébert (Mad. Grognot, femme de P. Hébert), p. 194, n. 2.
 Heck (Jean), ébéniste, 1596.
 Heek (Jean-Frédéric), ci-devant lieutenant dans les troupes de Brandebourg, 1580.
 Heger (Antoine), imprimeur, 4867.
 Heinsius (Ant.), grand pensionnaire de Hollande, 2068.
 Helme (dom Wisserid), bénédictin anglais, 1976.
 Helvétius (Claude-Adrien), 4421.
 Hélyot de Boissy (Pierre), 824.
 Hémard (Charles), clerc tonsuré, 93.
 Hémerly, 1280.
 Hénault, veuve Duval (Marguerite), 695.
 Heniken ou Hennéquin (Pierre-François), compagnon imprimeur, 4868.
 Hénessart (le chevalier Félix-Gauthier d'), 2188, 2813, 3013.
 Hennault de Bertencourt (Charles-Alexandre d'), et sa femme, 3495-3496.
 Hennequin (L.-N.), employé à la loterie, 5243.
 Hennequin (P.-Fr.), 4868.

Hennequin, seigneur de Pulnoy (le baron François), 642.
 Henry, allemand, 1569.
 Henry (Charles), 4253.
 Henry (Claude-Antoine), huissier au Châtelet, 4186.
 Henry (Jacques-François), domestique, 4942.
 Henry (Louis-David-Dominique), apprenti imprimeur, 3871.
 Henry (Noël), clerc au Châtelet, 512.
 Henry (Pierre), commis de La Jonchère, 2687.
 Henry, dit Danry ou Latude (Jean), 4077, 4123-4129.
 Héraud (Bernard), maître de forges, 4397.
 Hérault (René), lieutenant général de police, 2929, 3194.
 Herbeumont (Jean), libraire, 5109.
 Herboriste (P. Tonnelé dit l'), 853.
 Hercour (Augustin de La Motte d'), 2977.
 Hérisant (dame), 4408.
 Herissant (Jean-Pierre-Michel), clerc tonsuré, 3593.
 Hérisant (Pierre-Michel), avocat, 4420.
 Hermingot (Claude), 2382.
 Héron, commissaire des guerres, 1568.
 Héron, employé dans les taxes, 2804.
 Héron (Nicolas), commissaire aux saisies réelles à Beauvais, 1420.
 Héron, dite sœur Lacroix, 3461.
 Héron, dit La Forest (Jean-François), ingénieur-géographe, 4632.
 Hérouville (d'), colonel, 4202.
 Herpin (Théophile Desmarais-), 1503.
 Hersant (Charles), prêtre, p. 6.
 Hersant (Jean), 443.
 Herse (Jean), garçon tailleur, 1245.
 Hervey, anglais, 1331.
 Hesnault, clerc au Châtelet, 88.
 Hespergues (Victor), marchand de bois et receveur des aides, 4254.
 Hesse, dite sœur Madeleine (Marie-Madeleine), 4469.
 Hesse-Cassel (le prince Charles I^{er} de), 2068.
 Heude, prêtre, 3339.
 Heudebert, dit La Boissière (Louis), 3658.
 Hiard (Nicolas), relieur, 4754.
 Hideux (Jeanne-Victoire de Lorme, femme), 3637.
 Hilaire (le chevalier d'), 4108.

Hilton, 1334.
 Hinselin (dame), 3181.
 Hiron, commissaire des guerres, 1568.
 His (Pierre), marchand, 990.
 Hoberaux indépendants, 932-933.
 Hoberaux tyranniques, 39, 41, 829 831.
 Hochereau (Charles), compagnon imprimeur, 3393.
 Hochereau (Charles-François), libraire, 4213.
 Hochez (Françoise), 2278.
 Hocquet, imprimeur en taille-douce, 4587.
 Hodge (William), négociant, 5066.
 Hodion, dit d'Honoy (Pierre), laquais, 2250.
 Hodleson (Hugues), maître d'hôtel, 3946.
 Hofmann (le baron), 1297.
 Hohenegger (de), 1317.
 Holey, p. 409, note 2.
 Hollande, 384-386, 646, 652, 666, 1459, 1504, 1564, 1579, 1607, 1666, 1699, 1722, 1811-1812, 1838, 1871, 2044, 2068, 2595, 2740-2741, 2816, 2825, 2834-2835, 3044, 3063, 3087, 3509, 4175, 4212, 4632-4634, 5108.
 Holtzay (Ulrich), domestique, 1756.
 Holzendorf (Otton-Charles de), 4286.
 Homas (Pierre), charpentier, 3552.
 Hongrie (*affaires de*), 906.
 Honoy (Pierre Hodion, dit d'), 2250.
 Horn (prétendue comtesse de), 2960.
 Horst (Jean), 598.

Icard, 150.
 Iharse (l'abbé Jean d'), 4875.
 Imbert, employé aux aides, 3341.
 Imbert de Boudeaux (dom François-Guillaume), bénédictin, 4934, 5120, 5143.
 Imbert de Bry, 1483.
 Imbert de Villebon (Jean-Baptiste), négociant, 5144.
 Imbert, dit Montigny de Vezel ou Nevian ou Gril ou Vaudrimey (l'abbé François), 3462.
 Imbotti, dit Bernardin (Hector), gazetier, 473.
 Impiété, 120-121, 1246-1247, 1397, 1491, 1636, 1821, 3037, 3112, 3308, 3898.
 Imprimerie (*délits d'*), 238, 253-257, 258, 356-359, 398, 401, 621, 625, 951-952, 2080, 2154, 2235, 2306-2308, 2311, 2411, 2487, 2498, 2582, 2584-2586, 2784, 2787-2789, 2799, 2807, 2924-2925, 2969, 2976, 2985-

Hosson (Jean-François), marchand de dentelles, 1107.
 Hostun, comte puis duc de Tallart (Camille d'), 767.
 Hôtefort (Jacques-Louis d'), imprimeur, 2498.
 Hotman, joueur d'instrument, 65.
 Hotteman, capitaine de marine, 59.
 Hotterman, dit Hautremant (Jean-Pierre), 1734.
 Houatte (Jean-Charles), apprenti graveur, 1885.
 Houatte (Marie-Anne Marchand, femme d'André), 1886.
 Houbigant (Jacques), homme d'affaires, 3769.
 Houdan (Marie), 2709.
 Houdart Chapy de Beaulieu, 2812.
 Houdemart (Claude), épicier-apothicaire, 4195.
 Hourry (Laurent d'), imprimeur, 2340.
 Housset (l'abbé Jean-Augustin), 3849.
 Housset (Pierre-Jacques), commis-receveur de la poste, 3623.
 Houssin (Pierre), garçon charpentier, 3313.
 Houvenel, dit Granvain (Joseph), palefrenier, 3314.
 Houzard (Louis Mehet, dit le), 3113.
 Hovius, libraire, 4883.
 Hoyau (Jean-Baptiste-François), compagnon imprimeur, 3238.
 Hoyau (Robert), orfèvre, 287.
 Hu (Charles-Louis), épicier, 5219.
 Huart d'Ornicourt (Georges), officier de marine, 2077.

2987, 3028-3030, 3033-3036-3046, 3051, 3063, 3088-3092, 3121, 3184-3185, 3318, 3393-3398, 3589, 3662, 3664, 3667, 3674, 3918, 4075, 4083, 4205, 4257, 4387-4389, 4392, 4422-4423, 4454, 4508-4509, 4538, 4599, 4620, 4699-4700, 4702-4703, 4867-4869, 4884, 5139, 5220.
 Imprimeries clandestines, 252, 3006-3009, 3152, 3154-3155, 3161, 3167, 3254, 3325-3331, 3335-3336, 3378-3381, 3383-3384, 3389-3392, 3457, 3459-3466, 3468-3470, 3471-3472, 3485-3490, 3537-3542, 3604, 3607-3610, 3615-3616, 3618-3622, 3650, 3677, 3699-3702, 3704-3712, 4219, 4269-4270, 4334, 4340-4344, 4346-4347, 4355, 4568-4570, 4694-4699, 5110, 5208-5209, 5214, 5215.
 Incarville Saint-Aubin (Pierre de Bierre, sieur d'), 700.

Hubert, 118.
 Hubert (Jean), peintre, 2579.
 Hubri, dit La Rose (François), 4034.
 Huby, huissier, 67.
 Hucherot (Louis), imprimeur, 4538.
 Huchet (Joseph), 1908.
 Hudel, poitevin, 1437.
 Huerne de la Motte, ancien avocat, 4705.
 Huet (Nicolas), 3104.
 Hugé (Pierre), 1540.
 Hugonet (Jean), valet de chambre, 4635.
 Hugot (Pierre), compagnon imprimeur, 3541.
 Huguet, 447.
 Huguet, 4863.
 Huguet (Et. Grandin, dit), 3378.
 Hugu, 676.
 Huisne (A.), 1365.
 Hulon, femme de Charles Chaillou (Étienne), 2256.
 Humbelot (Jean), ingénieur, 4415.
 Humbert (François), 1824.
 Huon, dit Laneuville (Jean), 2316.
 Hurel (Emmanuel-Silvestre), ancien trompette de la maréchassée de Rouen, 5017.
 Hurlot, dit l'abbé de Sénart (Paul-Achille), 2031.
 Hurtaud (Jean), agent de change, 3430.
 Husquin-Baudoin de Bellecourt (Georges), 3724.
 Hutton (Benjamin), soldat dans un régiment irlandais, 2035.

I

Incarville Saint-Aubin (Marie-Anne de Roucy, femme de Pierre d'), 699.
 Indes (*compagnie des*). — Voir *Compagnie*.
 Indult (*affaire du droit d'*), 4152.
 Infrat, 2837.
 Inguibert de Montange (l'abbé André-Louis), 4093.
 Intelligences avec l'étranger. — Voir *Étranger*.
 Intrigues de cour, 642, 679-680, 2412, 2929, 3189-3191, 3374, 4455-4456, 4808, 4843, 5168-5169.
 Intrigues avec l'étranger. — Voir *Étranger*.
 Invalides (*hôtel des*), 3024.
 Irlande, 1433.
 Isac (Jacqueline), 3830.
 Isles (l'abbé d'), 3151.
 Italien (Claude Cerval, dit l'), 5190.
 Itasse (Étienne), 2261.
 Ives, prêtre, 119.
 Ivon de Sallaine de Rochefort (Judith-René), 2515.

J

Jabineau (l'abbé Henri), avocat au Parlement, 5080.
 Jackson (Richard), gentilhomme anglais de la suite du prince Édouard, 4035.
 Jacob (Joseph), 4966.
 Jacob Job (Jos-Marie Chapelle, dit frère), 4426.
 Jacotet (le chevalier), 4904.
 Jacotet de Cleindy (Isaac-Joseph), ancien lieutenant-colonel, 4400.
 Jacotet de Cleindy (le chevalier Ferdinand), ancien capitaine, 4558.
 Jacquemart, p. 6.
 Jacquemon, dit Dauphiné (Gaspard), 1399.
 Jacques, domestique, 163.
 Jacques-Louis, nègre, 4797.
 Jacques II Stuart, roi détrôné d'Angleterre, 1335, 1389, 1446-1447, 1479, 1496, 1688, 1724, 1735, 1737, 1877, 2153, 2336, 3375.
 Jacquet (Jacques Guizot, dit), 4846.
 Jacquet de la Douay (J.-Cl.), lieutenant particulier honoraire du bailliage de Lons-le-Saunier, 5136, 5138, 5139, 5143, 5144, 5167.
 Jacquet de la Saule (Jean-Antoine), 4825.
 Jacquin, dit Cuny (Pierre), 3586.
 Jacquinet, valet de chambre, 224.
 Jacquot (Nicolas-Louis de), soi-disant valet de chambre du roi de Prusse, 4447.
 Jahan (Charles), cabaretier, 2246.
 Jahan (Marie Lescurer, femme) et Jahan (Marie-Catherine), sa fille, 2262 et 2263.
 Jaillot (Pierre-Simon), sculpteur, 754.
 Jain (Antoine de), 406.
 Jambin (François-Noë), 2608.
 Jamet (Pierre-Charles), secrétaire d'Orry de Fulvy, contrôleur général des finances, 4272.
 Jandet (J.-B.-Mich. Touveix, dit), 2037.
 Jandun (époux), 1212 et 1213.
 Jaufrenié, maréchal des logis, 411.
 Janin de Tanay, sieur de Juliennes (Claude), conseiller au Parlement de Dombes, 2448.
 Janisson (Renée Le Pas, femme), 2943.
 Janisson de Mondevis (Frédéric-Charles), 2044.
 Jansénisme, 55, 98-99, 189, 193-194, 292, 367-370, 382, 436-437, 619-625, 627, 764, 822, 828, 837-838, 842-843, 845, 847-848, 854-856, 861, 882-885, 895-896, 901, 908, 979, 1077, 2013-2014, 2070, 2138,

2140, 2145-2146, 2253, 2281-2282, 2296, 2300-2303, 2305, 2310, 2331, 2494, 7496-2498, 2561, 2668, 2673, 2699-2700, 2703-2704, 2781, 2806, 2808, 2846, 2866, 2891, 2908, 2916, 2945, 2966, 2969-2970, 2972, 3015, 3028-3030, 3033-3036, 3040, 3044, 3046-3047, 3050, 3057, 3061, 3063-3064, 3067-3069, 3071-3073, 3076-3077, 3079, 3081, 3084-3090, 3115-3117, 3122, 3124, 3136-3137, 3145, 3148, 3152-3155, 3157, 3160-3161, 3167, 3170, 3174-3178, 3182, 3184-3188, 3190, 3192-3193, 3195-3207, 3209-3211, 3214, 3216-3217, 3219, 3221-3222, 3226-3228, 3230-3235, 3238, 3240-3241, 3245, 3255-3260, 3282-3285, 3289-3292, 3297-3307, 3326, 3332-3334, 3339, 3341, 3343, 3347-3348, 3355, 3362-3373, 3377-3381, 3383-3386, 3389-3394, 3399, 3421, 3430-3439, 3447-3452, 3456-3472, 3475-3476, 3478, 3485-3490, 3499-3502, 3507, 3510-3513, 3515-3517, 3525-3535, 3537-3546, 3548, 3560, 3569-3570-3571, 3573-3575, 3583, 3588-3594, 3596-3611, 3614-3617, 3624-3631, 3633, 3636, 3642, 3648, 3670-3673, 3677, 3692-3693, 3695-3699, 3701-3712, 3721, 3723, 3726-3735, 3737-3743, 3745-3746, 3752-3768, 3772-3779, 3785-3788, 3796-3802, 3807-3809, 3811, 3815, 3819, 3823-3824, 3830, 3842-3851, 3877-3879, 3898, 3918-3928, 3955-3956, 3963-3965, 3967-3969, 3979-3980, 3982-3987, 3989-4000, 4002, 4079, 4088, 4113-4115, 4212, 4263-4264, 4267, 4506, 4649-4652, 4864.

Janson (Jacques), 1759.
 Janton (Madeleine Pachet, femme d'André), 5025.
 Jarre (Jean), 2603.
 Jaubert (Jean), étudiant, 4896.
 Jaucourt de Plancy, page du roi, 10.
 Jaupitre de la Barre (Pierre), 1435.
 Jauvin (Jean-Louis), conseiller au Conseil du Port-au-Prince, 4817.
 Javel ou Javet (Denise), 4492.
 Jean (Marie-Madeleine Raffron, femme de Pierre-Denis), 4541.
 Jean-Baptiste, liégeois, p. 4 et 5.
 Jeanne (Jeanne Colignon, veuve Villain, dite la), 820.

Jeanne (Marie-Jeanne Moulterre, dite la sœur), 3534.
 Jeannin de Castille, trésorier de l'Épargne, 185.
 Jeannot (Jean Bernard, dit), 745.
 Jehan, femme d'Al. de Poulaillon (Marg.-Thér. de), 904.
 Jehan-Baptiste, p. 4 et 5.
 Jeresme (Robert), imprimeur, 2831.
 Jérine (Jos. Giarina, dit), 1000.
 Jérôme (Joseph), loueur de carrosses, 4324.
 Jésuites, 690, 1505, 1526, 2069, 2118, 2929, 3228, 3321, 4224, 4415-4416, 4418-4419, 4554, 4601-4602, 4605, 4607-4610, 4658-4661, 4681, 4723, 5060-5061, 5083-5084.
 Jettonville (de), 4659.
 Jeu, 242, 1257, 1699, 2953, 3479, 4227, 4281.
 Jeurvilliers (Edme), «écrivain», 5253.
 Jex, comte de Saint-Christophe (Paul-Joseph de), 1829.
 Joannes (Antoine), commis à l'extraordinaire des guerres, 898.
 Jobé (Michel), peintre, 250.
 Jobert, veuve Melon (Étiennette-Catherine), 3599.
 Johannes (Dionisius, dit), soi-disant valet de chambre, 2592.
 Joleaud, 659.
 Jolivet, maître de musique de la reine, 5010.
 Jollain (Gérard), 2560.
 Jolly (l'abbé Charles), 2806.
 Joly, professeur au collège de Châlons-sur-Marne, 4567.
 Joly (Jean), 2377.
 Joly (Paul), 2376.
 Joly (Pierre), banquier, 5158.
 Joly (Marie-Madeleine Carloy, femme Fromenteau, dite la), 2227.
 Joly de Bévy (Louis-Philibert-Joseph), conseiller au Parlement de Bourgogne, 4543.
 Joncaire (l'abbé de), grand-vicaire de Févêché de Grasse, 4682.
 Joncaire-Chabert (Daniel), commandant à Miramichi, en Canada, 4539.
 Jonquet, 441.
 Jone, 565.
 Jones (de), anglais, 1506.
 Jonzac (le marquis de), 166.
 Jordan (G.), anglais, 1408.
 Jorel (dame), 2063.
 Jores (Claude), libraire-imprimeur, 2154 et 2233.
 Jores (Claude-François), libraire-imprimeur, 3325.
 Jorry (Séb.), imprimeur-libraire, 4434.
 Joseph (le Père), p. 5.

Joseph de Spoletta (frère), p. 6-7.
 Josse, 2138.
 Josse (Pierre), relieur et libraire, 620.
 Jouan, femme Méteyer-Dumonty (M.-A.), 1714.
 Jouart, 2951.
 Joubert (l'abbé François), 3160.
 Joubert, veuve Lagrange de Montigny (Anne), 1858.
 Jouffret (Joseph), 3299.
 Jouffroy (l'abbé Jean-François), 5011.
 Joubault, 1127.
 Jouin de Soreuil (Nicolas), 4259.
 Joumarl (R.-Jos.), voir Linange.
 Jourdain (Claude), papetier et imprimeur, 3394.
 Jourdain (l'abbé Claude), de l'Oratoire, 3334, 3772, 3808.
 Jourdain (Marie-Louise de France, femme Martin), 3608.
 Jourdain (Jeanne Roussel, femme), 786.
 Jourdain, veuve de J.-B. Théodore (M^{me}), 3047.
 Jourdain, dit St-Martin (Martin), 3607.

Kaltman, dit Prusse (Jean-Guillaume), cordonnier, 4319.
 Kaltman, dit Prusse (Marie-Marguerite d'Épins, femme de), 4320.
 Kauffmann, 4858.
 Kelson (Fr.-Harry Cax de), 1479.
 Kerallec (Riollay de), procureur à Rennes, 5258.
 Kerlérec (Billouart de), gouverneur de la Louisiane, 4655-4657, 4786.
 Kermoran (l'abbé Toussaint-Anne Le Borgne de), 3776.

Labadens (Guillaume), 334.
 Labadens (Jeanne), 280.
 La Badie (Ch. d'Espalungue de), 2147.
 La Ballé (Jeanne de), dite marquise de Lursan ou Sœur de la Croix, 3081.
 La Barollière (Jacques-Luc de Pillotte de), ancien enseigne au régiment de Navarre, 5235.
 La Barré, 2626.
 La Barre (Pierre Jaupitre de), 1435.
 La Barre (Anne-Nicole de la Tremblay, épouse de), 2734.
 La Barre (Perrine Monstreux, veuve de Claude), 801.
 La Barre de Vaxville (Pierre de), avocat, 4470.
 Labarte (Henri), ancien commissaire général des saisies réelles à Bordeaux, 5225.

Jourdan (Jean), secrétaire du roi, 2378.
 Jourdan (Joseph), commandant du navire *l'Heureux*, 4938.
 Jouré (Denis-Louis), ci-devant clerc de notaire, 4094, 4112.
 Journel (Jeanne), 3122.
 Journet (Benoît), commis d'un maître tailleur, 5248.
 Jouron de Malincourt (Claude), marchand, 2466.
 Joursan (Jos. Lamy, dit de), 4856.
 Jousse de Champremeaux, substitut au Conseil supérieur du Port-au-Prince, 4818.
 Jouze (dame), 290.
 Joybert, dit de Vrisy (Joseph de), 2244.
 Joyeux (Pierre), pilote à bord d'un navire allemand, 1797 et 1986.
 Juat (Nicolas de), 3904.
 Jubeau (l'abbé), chanoine, 4425.
 Juliannis (de), sous-lieutenant des galères, 1850.

Kerouart (le comte de), colonel d'infanterie, 1818.
 Kersalaun (le chevalier J.-Fr. Euzenou de), 4733.
 Kersalaun (le comte J.-Jos. Euzenou de), conseiller au Parlement de Rennes, 5236.
 Kervégan (Arthur Moisan de), prêtre, 3775.
 Kilien, 4036.
 Kiriaco, 3508.
 Klingel (le comte Louis et le baron Jean-René), frères, 1383-1386.

La Barthe (Jean-Pierre), garde-magasin à Montréal, 4523.
 La Bastide (de), gentilhomme ordinaire du roi, 5091.
 La Bastide (Guillaume de), ancien capitaine d'infanterie, 2005.
 La Bastide (J.-A. Mensat de), 3910.
 La Bastonnière, 736.
 La Bastonnière, dit La Borderie, 949.
 La Baume, femme Gautier (Marg.), 826.
 La Baume de Montrevel (de), colonel de cavalerie, 1513.
 La Baume de Montron (Charles), 2353.
 La Baumerie (de), prêtre, 120.
 La Bazinière (Macé Bertrand de), trésorier de l'Épargne, 229.
 Labbé (Charles-Nicolas), 3618.
 Labbé (Claude), maître tapissier, 3619.
 Labbé (Joseph), peintre, 3620.

Julie (Charles de), exempt de robe-courte, 4244.
 Julie (A. Jos. Aubry de), 4970.
 Julien (Claudine), 1848.
 Julien de Morvan (Jean-André de), 3189.
 Juliennes (Claude Janin de Tanay, sieur de), 2448.
 Juliot de la Péniissière, 1186.
 Jully (Monet de), 140.
 Jumeau (Jacques), colporteur, 2830 et 2945.
 Jumeau (Jacques), imprimeur, 3553 et 3615.
 Jumeau (Jeanne Vincent, femme de Jacques), 3616.
 Jumelle (Étienne), menuisier, 5094.
 Jumelle (Geneviève Cataule, femme d'Étienne), 5095.
 Jungert (Jean-Adam), domestique, 4686.
 Juvet (Antoine-Alexis), avocat, 5133.
 Juzan (Pierre), soldat, 2981.

Koch (Jean-Conrad de), envoyé de Mayence, 1802.
 Koenigsberg (le comte Charles de Thun, soi-disant comte de), 1737.
 Kohler (Johann-Heinrich), 3012.
 Koldman, dit Lallemand (Christophe-Frédéric), 4504, 4742.
 Kohlman (Anne Noël, femme de Christophe), 4743.
 Kreutzer (Christian Grinzer, dit), commerçant en joaillerie, 1799 et 1830.
 Krutz (Benjamin), officier réformé, 1241.

L

Labbé (Kilien), 4037.
 Labbé (Cécile de la Vallée, femme de Charles-Nicolas), 3621.
 La Beaumelle (Laurent Angliviel de), 4231, 4305.
 La Bellangerais (de), 4662.
 La Bellière (Cl. Boudet de), 4642.
 La Berlière (Daniel Beranger de), 1031.
 La Boissière (Antoine), 2799.
 La Boissière (Desbois, dit), 1082.
 La Boissière (Louis Heudebert, dit), 3658.
 La Boissière de Beauvais (Charles-Ambroise), 561.
 Laborde, 864.
 La Borde (Jean), procureur du Conseil de l'île Royale, 4589.
 Laborde (P. Romieux ou Roumieux, dit), 2168.
 La Borderie (de), 739.
 La Borderie, dit La Bastonnière, 949.

Laboulaye (époux), domestiques, 1844-1845 et 1859-1860.
 Laboullai (Jacques), de la Forte-Maison d'Ezanville, ancien lieutenant de roi à Exiles, 2047.
 La Boulonnaire, 2050.
 La Boulonnaire (demoiselle de), 3368.
 La Bourdonnais (Bertrand-François Mahé, comte de), capitaine de frégate, 4004, 4111, 4722.
 La Bourdonnaye de Montluc (le marquis de), 5274.
 Laboureur (Denis), 2946.
 La Boureys de La Roche (l'abbé Jean), 4357.
 La Bousquette, capitaine, 196.
 La Brande (Jean-Baptiste de), avocat, 4889.
 La Brangelié (L.-R.-Jos. Tison, dit de), 2068.
 La Bresse (Fongy de), 4563.
 La Bretonnière (dom Chavigny de), 1045.
 La Brie (Emmanuel Bertault, dit), 1928.
 La Brière, seigneur de Ponchasteau (de), p. 4.
 La Brumaudière (Pierre Piet de), 1904.
 La Bruyère, 2085.
 La Bruyère (l'abbé Jean-Jean [sic] Rolière, dit), 499.
 La Bucherie (Philippe-Victoire), 3402.
 La Bucherie (Marie-Françoise Vincent, dame), 3403.
 La Buglaire et de la Ferrière (Gabriel de Rabareu, sieur de), 3100.
 Labulle, veuve Ferrand (Marie-Mad.), 3868.
 La Bullenays (François de), lieutenant, 3441.
 Laby (Jean), syndic de Saint-Aurin, 4221.
 Lacaille, 3215.
 Lacasse (Jean), garçon de la vaisselle à la Cour, 4074.
 La Caussade (Ch.-Guill. Prévost de), 4472.
 La Caution (Jacques Norice, dit), 3643.
 La Cerda, comte d'Albaterre (Doucelin, soi-disant H. de), 1903.
 La Chaboissière (Jean Barthominat, dit), 731.
 La Chabruic, commissaire d'artillerie, 1843.
 La Chabruyère, commissaire d'artillerie, 1843.
 Lachaize (le capitaine de), 153.
 La Chalotais (Jacques-Anne-Raoul de Caradec de), 4730.
 La Chalotais (Louis-René de Caradec de), procureur général au Parlement de Bretagne, 4729.
 La Chalotais (affaire), 4662-4663, 4665, 4668-4671, 4685, 4687-4688, 4705, 4727, 4729-4735, 4737, 4883-4884.
 La Chambre (Jean Voille, dit), valet, 469.

La Chapelière, 2545.
 La Chapelle, 2545.
 La Chapelle (Jacques), tailleur d'habits, 3763.
 La Chapelle (de), 7.
 La Chapelle (Pierre Auzat, dit), 3789.
 La Chapelle (P.-N. Carrey de), 2772.
 La Chapelle (N. Gonnat, dit), colporteur, 631.
 La Chapelle (Simon de Vilaine, sieur de), p. 6.
 La Charbonnelais (Jean-Thomas Chesnel de), 3687.
 La Charnay (Roepel, dit de), 3930.
 La Chaux (P.-R. du Truch de), 4537.
 La Chenée (de), 2948.
 Lacheret (Pierre), domestique, 3812.
 La Chesnardière (de), commandant au régiment d'Auvergne, 390.
 La Chesnaye (Le Chesne, dit), 236.
 La Chétardie, ambassadeur de France à Moscou, 3832.
 La Chevalerie (J. Guillot de), 377.
 La Colinière (Louis-Fr. Charette, vicomte de), 4732.
 La Colletrye (M^{lle} Tiercelin de), 4664.
 Lacombe, 1221.
 Lacombe, 1268.
 Lacombe (le Père François de), religieux barnabite, 1256.
 Lacombe-Veillon, 78.
 La Consie (André Trumeau de), 3516.
 La Corbière (Jean-Nicolas de), négociant, 5051.
 La Coretterie (de), commandant d'infanterie, 409.
 La Corré (Bulliod de), 5177.
 Lacorrège (Jean), employé de commerce, 5228.
 Lacoste (Adolphe de), 2148.
 La Coste (l'abbé Emmanuel-Jean de), 4450.
 Lacoste (Jacques de), entrepreneur de fournitures pour le roi, 2636.
 La Coste de Mézières (Antoine, capitaine), 5141.
 La Coste de Salignac (Moly, dit le chevalier de), 3560.
 Lacotte (Jacques Lépy, dit), valet de pied, 2552.
 La Coupère (J. de Chastanet, sieur de), 348.
 Lacour, 1356.
 Lacour (Jean), chanoine de Reims, 2612.
 Lacour (Jean-Baptiste), 4488.
 Lacour (Pierre), libraire, 1450.
 Lacour (Catherine Boury, femme de Jean-Baptiste), 4489.
 La Cour (Brossard de), 1560.
 La Cour des Chiens (succession), 2073, 2097, 2101, 2104, 2123.
 La Couronne (le chevalier de), 3055.
 La Couronne (G. Boizon de), 3347.
 Lacourt (Nicolas), frère convers à l'abbaye d'Avilliers, 4845.
 La Couture (P. Desgranges, dit), 1564.

Lacroix, valet de M. de Maupeou, 632.
 La Croix (de), 942.
 La Croix (de), capitaine, 1165.
 La Croix (Jacques de), colonel, 2134.
 Lacroix (Philippe de), vérificateur, 978.
 Lacroix (Michel Dieu, dit), laquais, 2397.
 La Croix (Granjan de), 4263.
 Lacroix (Héron, dite sœur), 3461.
 La Croix (Jeanne de la Balle dite sœur de), 3081.
 Lacroix (Barbe Lebrét, femme), avec son fils, 4708 et 4709.
 La Croix (François Préal ou Perico, dite), 3993, 4073.
 Lacroix (Suleau, dite), 1454.
 Lacroix (Vassard, dite sœur), 3525.
 La Croix de la Timonnière (Pierre-Paul Boucher), 4285, 4328.
 Lacroix, dit Sainte-Croix (Jean de), ancien inspecteur des vivres dans l'armée de Flandre, 2057.
 La Croix-Dumesnil (dame), 915.
 La Crosnière (Jean Crosnier, dit), 1230, 1691.
 La Crosnière (Jean Velut de), 495.
 Lacy (Joseph), négociant, 2903.
 Ladèveze (le chevalier Jean-Baptiste-Louis de), 4227.
 La Douay (J.-Cl. Jacquet de), 5136, 3138, 5139, 5143, 5144.
 Ladrot, dit Delisle (Arnould), 2790.
 La Fauconnière (Cath. Rousseau-Martin, veuve de Fr. Predseille de), 2207.
 La Faye (de), capitaine de dragons, 3319.
 La Faye (Pierre-Hippolyte), marchand d'eau-de-vie, 1296.
 La Feronière (le marquis Dubois de), 5268.
 La Ferrière, gendarme de la garde, 654, 660.
 La Ferrière, 3416.
 La Ferrière (Cl.-Jos. de La Grée de), 4807.
 Laferrière, femme Guillain (Marg.), 3329.
 La Ferrière (Gabriel de Rabareu, écuyer, s^r de la Buglaire et de), 3100.
 Laferté (Marie Magnan ou Marescot, veuve de Guillaume de), 1853.
 La Ferté-Civille (M^{me} de), 1172.
 La Feugère (Marie-Marguerite), 2208.
 Laffitte de Pelleport (Anne-Gédéon de), 5179.
 La Flèche, femme Barrée (M.-J.), 2649.
 La Fleur, garde de la Prévôté de l'Hôtel, 309.
 Laffou, garde du corps, 588.
 La Flute, valet du marquis de l'Hospital, 40.
 Le Fontaine, p. 6, 7.
 La Fontaine, capitaine, 204.
 La Fontaine (M^{me} de), 1134.

La Fontaine (M^{lle} de), 1135 et 1136.
 La Fontaine (de), époux, 1510-1511.
 La Fontaine (Maximilien de), pénitent du Tiers-Ordre, 1935.
 La Fontaine (Nicolas-Gérard de), 1936.
 La Fontaine (Brion de), mousquetaire, 2765.
 La Fontaine (J.-Fr. Rivière, dit), 4362.
 La Fontaine-Piat, 580.
 La Force (Henri-Jacques de Caumont, duc de), 2378, 2394.
 La Force (Jacques Nompard de Caumont, duc de), 1368.
 Laforest, de la suite du prince Édouard, 4038.
 La Forte-Maison d'Ezanville (Jacques Laboullai, sieur de), 2047.
 La Fortune (Grandmaison, dit la), 1516.
 Lafosse (Fr. Raveau de), 2510.
 La Frace, 940.
 La France (Fr. Goisseau, dit), 4545.
 La France de Jettonville (Arm.-Claude), 4659.
 La Fresnaye, conseiller au Grand-Conseil, 2939.
 La Frezelière (le marquis de), lieutenant général d'artillerie, 2027.
 La Fruglaye (le comte Fr.-Gabr.-Marie de), 5270.
 Lafuitte, tailleur, 1652.
 La Gacherie (Louis-Charette, marquis de), 4731.
 La Gaillarderie (de), 1438.
 La Ganière, p. 3.
 Lagarde, 226.
 La Garde (Begon de), 2850.
 La Garenne du Pigrifié, 626.
 Lagasse (Jacques), secrétaire de Dadvissard, 2429.
 La Gâtinois (Tréhouart de), capitaine de vaisseau, 4009.
 Lagé, tailleur d'habits, 930.
 La Genière, 344.
 La Genière (Anne Le Roy, femme de), 345.
 La Gerregnière (Barthelemy de), maître d'écriture, 3764.
 La Girardière (de), 1328.
 La Girardière (Louis Bégaut de), 2637.
 Lagnaux ou Moreau, dite Virginie (Marie-Claude), 3369.
 La Goupillière (Dolon de), 1099.
 La Granche de Courlandon (Ch. de Vergeur de), 1553.
 La Grandeur (Nic. de l'Espine, dit), soldat aux gardes, 890.
 La Grandinière (de), gentilhomme poitevin, 1084, 1325.
 Lagrange, hollandais, ci-devant lieutenant de cavalerie en France, 1481.
 Lagrange (François), 2508.
 La Grange (le chevalier de), 802.
 Lallemand (de), capitaine de dragons, 2452.
 Lagrange (Madeleine Gueniveau, dite),

veuve en premières nocces de Robert Minet ou Millet, de Lagrange, en secondes nocces de Jean Faurie, 689.
 Lagrange de Montigny (Anne Joubert, veuve d'Antoine-Achille de), 1858.
 La Grange-Chancel (François-Joseph Chancel, dit), 2394.
 La Grée (de), frères, 11 et 12.
 La Grée de la Ferrière (Claude-Joseph de), chef de la caisse des amortissements, 4807.
 Lagrout (Marie-Anne), 3744.
 Lagueyrie, receveur de la ville, 4913.
 La Hamayde, dit Saint-Ange (Jean-François de), 1996.
 La Haye (de), 214.
 Lahaye (Ch.-H. Besson de), 4718.
 La Héronnière (de), enseigne de vaisseau, 1233.
 Lahir (Pierre), garçon boucher, 3199.
 La Hogue (M^{me} de), 1542.
 La Hognette (Simon de), joaillier, 3685.
 La Houssaye, receveur des fermes à Rouen, 2234.
 Lahoussaye (Pierre), soldat aux gardes, 2175.
 La Houssaye (Amelot de), 673.
 Laille (Anne-Regnat, femme), 3754.
 Laisné (de), commissaire d'artillerie, 1433.
 Laisné (Michel), fouleur de bas, 2319.
 Laisné (Françoise Pigeon, veuve), 1946.
 Laisné de Camberton (François), ancien trésorier des colonies de la Guyane, 4763.
 Laistre (l'abbé de), 2876.
 Laizement (D.-A. de), ministre protestant, 1043.
 La Javelière, 1329.
 La Javotière, 1329.
 La Jeunesse, de la suite du prince Édouard, 4039.
 La Jeunesse (Guillaume Dorlé, dit Saint-Germain ou), 3058.
 La Jeunesse (J.-B. Landouzy, dit), 3083.
 La Jonchère (Gérard-Michel de), trésorier de l'extraordinaire des guerres, 2684.
 La Jonchère (affaire), 2687, 2688, 2695-2696, 2724, 2820, 2901.
 La Jonquière (Pierre-Joseph de Noël, dit), mestre de camp de cavalerie, 2459.
 Lalande (de), ancien capitaine de cavalerie, 733.
 Lalande (Louis-Pascal de), commissaire des guerres, 2204.
 Lalande (Charles Gauthier, dit), 4142.
 Lalande (Raymond Lasne, dit), 1849.
 La Libardière, commandant d'infanterie, 13.
 La Lieux (Étienne de), officier, 4637.
 Lallemand (Jean-Nicolas-Ratisbonne), 422.
 Lallemand (Nicolas), domestique, 594.

Lallemand (Pierre), banquier, 2375.
 Lallemand (Henri-Guillaume Gœbel, dit), 3277.
 Lallié, 2575.
 Lallier, veuve Mathieu (M.-Cath.), 5096.
 Lallouette, femme Rémy (Madeleine), 1933.
 Lally (D^{me}), 1686.
 Lally-Tollendal (le comte Thomas-Arthur de), lieutenant général des armées du roi, 4573, 4577, 4581, 4615-4619, 4623-4624, 4626, 4647-4648.
 Lalouat, veuve Vasse (Barbe), 3810.
 Lalouette (Toussaint), aide-cuisine, 4040.
 La Louvière (de), p. 5-7.
 Lamain, veuve Amaulry (Jeanne-Louise de), 4130.
 Lamain, veuve Amaulry (Louise), 4739.
 La Main (Jean-Baptiste Benoît de), 3726.
 Lamaire, dit le frère Nail (Jean-Baptiste-Benoît de), 3399.
 La Mairie (Marc-Simon Guyard de), 2814, 3912.
 La Maisonneuve-Dauzy (de), 1439.
 La Manière de Livry (l'abbé Pierre de), 3628.
 La Mansardière (François de Bouillerot de), 3497.
 La Marche (Michel), compagnon imprimeur, 3974.
 Lamarche (Louise Manichelle, dite), 4990.
 La Marche (affaire du collège de), 3972-3975.
 La Marck (le comte de), 1156.
 La Marinière (de), 2471.
 La Marlière (de), 756.
 Lamarque (François), conseiller au Port-au-Prince, 4811.
 Lamarre, domestique, 4937.
 Lamarre (Henri-Philippe de), garçon porteur de la bouche du roi, 3432.
 La Marre, femme de Gérard Noël (Madeleine-Olivier de), 2212.
 La Martelière (l'abbé P.-A. Pinel de), 1777.
 La Martinière (de), secrétaire de l'envoyé du duc de Lorraine, 2900.
 La Martinière (Ant.-Ph. Gaujon-Duval de), 1934.
 La Martinière (Tirel de), 5020.
 Lamas (Jonas), garçon boulanger, 1491.
 La Massais de Mouchamp, officier, 2189.
 La Massaye (de), 1112.
 La Measure (de), lieutenant des gardes de la reine Marie de Médicis, p. 6 et 7.
 La Maurinière (L. Jules-Christophe Guérignon de), 2665.
 La Mazure (de), p. 6 et 7.
 Lamb (Jean), médecin, 1888.
 Lambert (chanoine), 1463.
 Lambert, 4972.

Lambert (Charles), toiseur, 1550.
 Lambert (Michel), imprimeur, 4599.
 Lambert (Nicolas), 2897.
 Lambert (Nicolas Boulonnois, dit), 500.
 Lambert, dit Durosel, 2240.
 Lambert, dit le capitaine Fonfrède (Jean-Antoine), ancien officier, 4744 et 4788.
 Lambert, dit le chevalier de Sennecécés (Thomas), 2264.
 Lamberville, 581.
 La Meilleraye (Guy-Paul-Jules de Mazarin, duc de), 2691.
 Lamenais (le chevalier de), 726.
 La Mesangère (Cath.-Antoinette de), 2129.
 Lamesle (Jean-Baptiste), imprimeur, 2584.
 Lamesle (Charles Sélame, dit), libraire, 2808.
 La Mière, 467.
 Lamoizière (Charles Bonenfant de), garde du corps, 466.
 La Molière (Guillaume Dubois de), 2130.
 Lamont (l'abbé Jean de), 1069.
 La Montagne (Catherine Bulté, femme de Philippe Chernet, dit), 1866.
 La Montagne, dit l'Angevin (Louis), 1776.
 Lamori, p. 4.
 La Mothe (Isaac de), 1555.
 La Mothe (Ph. Le Hardy, sieur de), 294.
 La Mothe, dite de Fleurac ou Florac (Françoise de), 1769.
 Lamotte, 2824.
 La Motte (Jean-Baptiste), bas-officier de la Bastille, 4111.
 La Motte (de), ingénieur, 1099.
 La Motte (Alexis-Robert de), 3322.
 La Motte (Louis-Charles de), 2815.
 Lamotte (Pierre-Louis de), marchand mercier, 2318.
 La Motte (Pierre de Bar, baron de), 1089.
 La Motte (J.-B. Dudard, dit), 2809.
 La Motte (Huerne de), 4705.
 La Motte (Marie-Joseph-Françoise-Waldburg-Frohberg, femme du Pont de), 5145.
 La Motte d'Aspremont (le comte de), 4602.
 La Motte d'Aulnay (de), 464, 468, 482.
 La Motte d'Hercour (Augustin de), chef de manufacture d'amidon et de savon, 2977 et p. 216, note 2.
 La Motte de la Pénicière (Jeanne de Saint-Remy de Valois, comtesse de), 5191.
 La Motte de la Tour (M^{me} de), 5198.
 La Motte-Cadillac (de), ancien gouverneur de la Louisiane, 2392, 2393.
 Lamouroux de Saint-Jean (l'abbé Jean), 3956.
 La Moussaye (M^{lle} de), 1228.
 La Moussière (de), commandant d'infanterie, 14.
 Lamsenois (le chevalier de), 726.
 Lamur (Ant.), 979.
 Lamy (Edme), commis du trésorier de la marine à Dijon, 1024.
 Lamy (Remy), gergotier, 176.
 Lamy (Françoise Denis, veuve en premières noces d'Alexandre Lamy, en secondes noces d'André de Mantes, dite), 1895.
 Lamy, dit Blondin (Cl.-A.), 4964.
 Lamy, dit de Joursan (Joseph), 4856.
 La Nauze (de), 966.
 La Nauze (de) fils, 967.
 Lanceau (Françoise Alano, dite), 4512.
 Lancessière, 1163.
 Lancey (P. Texier de), 5015.
 Lanchantin (Françoise), maîtresse d'école, 3648, 3878.
 Lancheman, dit Villard, prêtre, 356.
 Lanchenin (Nicolas Parisot, dit), 2160, 2220.
 Landré, dit Schutz ou Anschutz (Christophe), 1736.
 Landrin (Claude), courrier de Lyon, 3072.
 Landron (Jean), père, typographe, 256.
 Landron (Jean), fils, typographe, 257.
 Laneron, 15.
 La Neuville (d'Olne de), 2372.
 Laneuville (Jean Huon, dit), laquais de Crébillon, 2316.
 Lanfranc, valet de chambre, 597.
 Lang (Frédéric), officier, 1493.
 Lange (Jos. Renoux des Cisternes, dit Jacques), 4721.
 Langeac (M^{me} de), 4699-4700, 4702, 4988.
 Langeais (le marquis de) et son fils, 1167-1168.
 L'Angevin (Louis La Montagne, dit), 1776.
 Langevin, dit Vinange (l'abbé), 3447.
 Langlade, dit le Frère Brunet (Paul-François), 3300.
 Langlais (Simon), laquais, 1929.
 Langle (dame), 903.
 Langlée (M. de), 709.
 Langlet, prétendu ermite, 4578.
 Langlin (Charles-Patrice Mac Lawglin, dit), capitaine de vaisseau au service de l'Espagne, 4152.
 Langlois (Charles-François), président au Conseil supérieur de Rouen, 5028.
 Langlois (Jean-Louis), peintre, 4681.
 Langlois (Louis), 3315.
 Langlois (Nicolas), maître chandelier, 2409.
 Langlois (Simon), imprimeur-libraire, 2358.
 Langlois (Barthélemy Villibourd, dit), 3317.
 Langlois, femme Bulot (Marie-Thérèse), 3184.
 Langlois de la Roussière (l'abbé), 3040.

Langlois, dite Lhéritière (Cath.), 2615.
 Langlumé (Pierre), portier de Saint-Gervais, 2503.
 Langon (Jean), domestique, 595.
 Langourla (le chevalier Pierre-François de), 4383, 4521.
 Languedoc, 2748.
 Languedoc, 2957-2959, 2961.
 Languedoc (recouvrement du huitième denier ecclésiastique en), 1274.
 Lanier, dit Le Blanc (l'abbé), 4079.
 Lannion (l'abbé de), 1199.
 Lanois (Étienne Dumontier, dit), laquais, 2317.
 La Noue (Louis), compagnon orfèvre, 2609.
 Lanoy (Fr. Saby de), 1775.
 Lansereau (de), 1537.
 Landouzy, dit La Jeunesse ou Le Dragon (Jean-Baptiste), garçon menuisier, 3083.
 Lanté (Pierre), 3247.
 Laon (la ville de), 3474.
 Laonnière (De), 121.
 La Pairière (Denis), 4114.
 Lapallieu (Gilbert Loth, dit le cadet), 274.
 La Pallon (François-Étienne Pinchinat de), maréchal des logis de la reine, 5204.
 La Pallon (Éléonore Bouvier, femme de Fr.-Ét. Pinchinat de), 5205.
 La Pallu, dite Romecourt (M^{me} de), 1231.
 La Pause, commis aux Affaires étrangères, 275.
 La Pause de Margon (l'abbé Guillaume Plantavit de), 2929.
 La Pénicière (Jeanne de Saint-Rémy de Valois, comtesse de la Motte de), 5191.
 La Pénissière (Juliot de), 1186.
 La Perrière (dame), 914.
 Laperelle (de), valet de chambre et chirurgien, 2737.
 La Pierre, soldat, p. 3 et 5.
 Lapierre, garde de Paulmier-Duverger, 5058.
 La Pierre (Pierre-Maurice Turgis, dit), domestique, 4965.
 La Pierre de Talhouet (François-Joachim de), maître des requêtes, 2681.
 Laplace, 330.
 Laplace, gendarme dauphin, 388.
 La Place (de), conseiller en la Cour des Aides de Rouen, 16.
 La Planche (Sébastien-François de), 985.
 La Plombaye (Henri de Goyon de), 4554.
 La Plume (Boulangier, dit), 3162.
 La Pomarède (de), 569.
 La Pommeraye (Eustache), commis au bureau de la poste, 1958.
 La Pommeraye (Jeanne Doublet, femme), 2277.
 La Pommeraye, femme d'Alègre (Anne Fredulot de), 3574.

Laporte (Jean-Baptiste), avocat au Parlement, 5195.
 Laporte (Louis), 4948.
 La Porte (l'abbé Barthélemy de), 3706, 3806.
 La Potherie (Ch.-Aug. Leroi de), 4561.
 Lapré, 17.
 La Primaudaye (de), 1323.
 La Ralde (de), p. 5-7.
 La Ramigère, 1354.
 Larholiste (P. Tonnelde, dit), 853.
 Larcher (Claude), compagnon imprimeur, 3278.
 L'Archevêque (Charles), archer, 2016.
 Lardeau (de), 1484.
 Lardenois (Christophe), domestique, 4518.
 La Reintière (de), capitaine au régiment de Touraine, 2713.
 La Réole (ville de), 943.
 La Riccia (Jean-Baptiste de Capoue, prince de), 1751, 2243.
 Lariot, 3475.
 Lariot (Edme Robert, femme), 3476.
 La Riotterie (Riotte de), 2919.
 La Rive (Ant. de), 2402.
 La Rivière, soldat, p. 3.
 La Rivière (le comte de), 5238.
 La Rivière (Jean Fleury, dit), domestique, 1032.
 La Rivière (N. Péan, dit), valet de chambre, 303.
 Larivoire (Pierre Denis de), ancien procureur, 4877.
 Larmessin (Nicolas), graveur en taille-douce, 1882.
 Larnage (de), major d'infanterie, 4410.
 Laroche, 2171.
 Laroche (Henri), employé aux fermes, 4918.
 La Roche (de), 1538.
 La Roche (la marquise de Lescouet de), 4663.
 La Roche (Despavots, dit le chevalier de), 2427.
 La Roche (J.-Fr. Rattelet, dit), 4178.
 Laroche (Martin Segouin, dit), domestique, 1889.
 La Roche (Jacques Tricard, dit), 3712.
 La Roche-Bernard, p. 3.
 La Roche-Gérault (le chevalier Louis-Joseph), 4250.
 La Roche-Tudesquin d'Ornano (Marguerite Carita, femme de David Desmarches, sieur de), 245.
 La Rochette (Philippe de), capitaine d'infanterie, 4499.
 La Rogière (Claude de Paulmier, demoiselle de), 34.
 La Roine (André), concierge de la prison de l'archevêché de Reims, 4676.
 La Roque (de), enseigne de marine, 800.
 La Roque (Jean-Hugues), lieutenant de la viguerie de Najac, 1994.
 La Roquefontiez (de), capitaine de vaisseau, 637.

Larose, sergent aux gardes, 394.
 La Rose (Fr. Hubri, dit), 4034.
 Larroche, dit Beausablon (Bernard), 5226.
 La Rouane (Pierre du Bois de), 4864.
 La Roueque (P. Du Bois de), 4864.
 La Rouërie (le marquis Armand Tutlin de), 5272.
 La Roussière (l'abbé Langlois de), 3040.
 La Sablière (Nicolas Rambouillet de), 1116.
 La Salette (N. Poncet de), 688.
 Lasalle, domestique, 3902.
 La Salle (le capitaine de), exempt des gardes, 461.
 La Salle (de), capitaine au régiment de Bourbonnais, 2667.
 La Salle (François de), lieutenant-colonel dans l'armée russe, 4013, 4282.
 Lasalle (Pierre Roger, dit de), soldat invalide, 3024.
 La Saulaye (N.), 1701.
 La Saule (J.-A. Jacquet de), 4825.
 Lascaigne, médecin, p. 5.
 Lascombes (dame), 3287.
 La Secheraye (de), 1176.
 La Seilleraye (le chevalier d'Harouys de), 1261.
 La Serre (l'abbé Bernard de), 1622.
 Lasne, dit Lalande (Raymond), tailleur pour dames, 1849.
 Lasne (J.-Fr. Fayel, dit Nicolas), 3386.
 La Solle (Henri-François), avocat, 4416.
 La Sommais (le comte de), 2898.
 La Souhère (Pierre Luylier de), 5239.
 Lasse (de), 1033.
 Lasseray (l'abbé Claude de), 4002.
 Lassuse des Fontaines (Jean-Antoine de), capitaine de dragons, 2043.
 La Suchère (Catherine Pelissier, veuve de Jean de), 1048.
 La Terrade, prêtre, p. 3.
 La Terrière (de), ci-devant commis à l'extraordinaire des guerres, 836.
 La Timonnière (Pierre-Paul Boucher de la Croix, sieur de), 4285, 4328.
 La Touche de Gotteville (M^{me} de), 5108.
 Latour, 1262.
 Latour, 1337.
 Latour, 1349.
 Latour (M^{lle} de), 3699.
 Latour (André de), compagnon imprimeur, 3396.
 Latour (Marcoul de), compagnon imprimeur, 3397.
 La Tour (M.-A. de La Motte de), 5198.
 Latour (Cl. Le Viessier, dit), 1310.
 La Tour-d'Auvergne (le baron Pierre de Saugeon, soi-disant prince de), 1833.
 Latour de Glené (Des Gallois de), fils du Premier Président du parlement d'Aix, 5078.

La Tour, marquis de Montauban (Jean-René de), colonel de cavalerie, 2230.
 La Tour de Montauban (Marie-Louise de Rochon de la Mothe, femme du marquis de), 2232.
 La Tour-du-Pin de Berlon, marquis de Gouvernet (Charles-Frédéric), 4835.
 La Tournelle-Grosbon (Claude-Jean-Baptiste Valet, sieur de), 1863.
 La Tremblay, femme de La Barre (Anne-Nicole de), 2734.
 Lattaignant (Jean-Nicolas de), écrivain public, 2105.
 Lattaignant de Bainville, 4455.
 Latude (Jean Henry, dit Dairry, dit Jedor, dit Masers d'Aubrespy, dit de Masers de), garçon chirurgien, 4077, 4123-4129, 4287-4289, 4291, 4294-4298, 4304.
 Latullée, 2707.
 Laubarderie (de), 53.
 Laubespain (de), 276.
 Laubigeois, 186.
 Laubigeois (Michel), ci-devant courrier de Bordeaux, 2654.
 Launay (de), avocat, 160.
 Launay (veuve de), 3454.
 Launay (Claude de), plâtrier, 1529.
 Launay (le chevalier Louis-Claude-César de), 5154.
 Launay (Richard de), compagnon maçon, 1530.
 Launay (Rose de), plus tard M^{me} de Staal, 2430.
 Launay de Lestang, 552.
 Lauraguais (Louis-Léon-Félicité de Brancas, comte de), 4719.
 Laureau (Claude), débardeur de foin, 2181.
 Laureneau du Petit-Puy (l'abbé Pierre), 690.
 Laurency, marquis de Montbrun (J.-L. de), 343.
 Laurendeau, maître de postes, 328.
 Laurent, domestique du lieutenant de police Hérault, 3157.
 Laurent (Jean), 5035.
 Laurent (Robert), ci-devant garde à la descente des sels, 1915.
 Laurent (Théodore), 2845.
 Laurent (l'abbé Blondel, dit le Frère), 3044.
 Laurent, femme de Cormeille, dit Samson (Marie), 3718.
 Laurent, veuve Duvivier (Charlotte), 3729.
 Laurent de Vauchaux (Mathieu), 2254.
 Laurette (P.-Fr. Favre, dit), 5040.
 Lantrec, 1128.
 Lauvergne, 3805.
 Lavagne (Bégon de), 3066.
 Laval (le comte de), colonel d'infanterie, 2461.
 La Valette (Jean de), capitaine dans l'armée d'Espagne, 2032.
 La Valette (Jean Valade de), 4511.

La Vallade, gentilhomme, 18.
 La Vallée, valet de chambre de Fouquet, 339.
 La Vallée (de), p. 5, 7, 18.
 La Vallée (Bomberault de), 4854.
 La Vallée (Cantien de), 2756.
 La Vallée (Fr. Godefroy, dit), 5065.
 La Vallée (Pierre Lucas, sieur de), p. 6.
 La Vallée, dit Chevalier (François de), professeur de mathématiques, 2524.
 La Vallière (J.-Fr. de), gouverneur du Bourbonnais, 607.
 La Vallière (Louise de), 100, 296, 810-811.
 La Vauguyon (André Bethoulat de Fromenteau, comte de), 1473.
 Lavault (Ch.-Th. Beauvisage de), 4455.
 Lavenant (Pierre), agent de change, 5129.
 La Vergne, femme de J. Barbault, dite Le Rat (Suzanne de), 1731 et 1989.
 La Vessière (de), capitaine de cavalerie, 318.
 La Vieville, marquis d'Orville (Ferdinand-Adrien de), 4838.
 Lavigne, 355.
 La Vigne, 2598.
 La Vigne, veuve Saugrin, dite Montigny (François de), 785.
 La Vignerie (Pierre Gisilard, dit), 89.
 Laville (Jean), 3021.
 Lavini (l'abbé Vincenzo), 4562.
 La Violette, domestique, 1244.
 La Violette (François Corblet, dit), 3725.
 Laviron, dite Godechot (Marguerite), 3507.
 Lavotte (Antoine), 1837.
 Law (Guillaume), 2557.
 Law (système de), 2578.
 Lay, garçon chirurgien, 919.
 Laye (Jeanne-Jacqueline Pin, dite Dupin, femme de Jean-Baptiste de), 4843.
 Léauté (Gabriel-Louis), cordelier, 3022.
 Lebas (Charlotte), 4903.
 Le Beau du Bignon (l'abbé Louis-Clair), vicaire général de Bordeaux, 4997.
 Le Bègue (Antoine) et Marie-Jacqueline, sa femme, 2040 et 2041.
 Lebègue de Macainville (Charles), trésorier général des bâtiments royaux, 986.
 Le Bel (Antoine), premier commis de la surintendance du comte d'Artois, 5082.
 Le Bel (Jean), 3455.
 Lebel (J.-B.), laquais, 1721.
 Lebert, 1396.
 Lebeuf, lieutenant d'artillerie, 1847.
 Lebeuf, femme Dubois de la Mollière (Madeleine), 2130.
 Le Bêteux, 3266.
 Le Blanc, grand audencier, 2656.
 Le Blanc, ministre protestant, 1041.
 Le Blanc (Claude), ministre de la guerre, 2722.

Le Blanc (affaire du ministre Claude), 2718, 2719, 2724, 2734, 2820, 2855, 2857, 2859, 2862-2863, 2865, 2874, 2901, 2929.
 Le Blanc (l'abbé Jean), 3707.
 Le Blanc (Joseph), 3379.
 Le Blanc (Vincent), agent de change, 2108, 2286, 2339.
 Le Blanc (l'abbé Lanier, dit), 4079.
 Le Blanc de Villeneuve, officier, 4226.
 Le Blanc, dit le Père Antoine (Jacques-Joseph), récollet, 4088.
 Le Blond (dame), veuve d'un professeur de philosophie, 3079.
 Le Bœuf, 3225.
 Le Bois (Guillaume), employé aux aides, 3346.
 Lebois, dit Leroux (Ant.), 3380.
 Lebon (Antoine), soldat aux gardes, 2082.
 Le Bon (Fr. Bland, dit le chevalier), 3682.
 Lebon (Nicole Vaucher, femme d'Antoine), 2083.
 Lebon, femme Bidal (Marie), 1038.
 Lebon, dit Delisle (François), 3018.
 Lebon, dit Desfourneaux (Antoine), commis aux gardes de nuit, 2490.
 Le Borgne de Kermorvan (Toussaint-Anne), prêtre, 3776.
 Le Bossu (Jean-Baptiste), capitaine, 4786.
 Le Bouilleur de Chassan (le chevalier), 4085.
 Le Bray (Philippe), garçon de marchand de soie, 3765.
 Lébres, 61.
 Le Bret (Antoine), 4081.
 Lebreton, femme Lacroix (Barbe), 4708.
 Lebreton (Jean), orfèvre, 3882.
 Lebreton, imprimeur du roi, 4711.
 Le Breton (Jean), 1405.
 Le Breton (Louis), tailleur, 4983.
 Le Brun, 371.
 Le Brun, 3056.
 Le Brun, 3294.
 Le Brun (Anne), 3308.
 Le Brun (Charles), peintre du roi, 754.
 Le Brun (Marie Gosselin, veuve de Guillaume), 1469.
 Lebrun (N. Comtat, dit), 4484.
 Lebrun, dit Desmarettes (J.-B.), 2013.
 Le Camus (l'abbé Claude), 2437.
 Le Camus (Michel), 2566.
 Le Camus (Richard), marchand de tabac, 2792.
 Le Changeur, 3256.
 Léché, libraire, 122.
 Le Chesne, dit La Chesnaye, 236.
 Lecire (Christine Baudesson, femme), 2398.
 Léclabart, « écrivain et membre de l'Académie d'écriture », 5046.
 Le Clair (Romain), 3581.
 Leclerc, 123.
 Leclerc (M^{lle}), 1242.
 Leclerc (Jean), écrivain public, 492.

Leclerc (Jean), savetier, 1806.
 Leclerc (Jean-Baptiste-Hyacinthe), imprimeur, 4432, 4750.
 Leclerc (Jean-Louis), 4080.
 Leclerc (Louis), 4714.
 Le Clerc (Pierre), fruitier, 164.
 Leclerc (Salomon), ministre protestant, 1578.
 Leclerc (Louise Finette, dite), 730.
 Leclerc (Jeanne-Françoise Fleureau ou Fleuriot, femme Petersen, dite), 1235-1237, 1302-1304, 1464-1466.
 Leclerc, veuve Bezon (Marguerite), 3686.
 Leclerc, veuve Clément (Marie-Anne), 2055.
 Leclerc, femme Pingré (Marie), 2012.
 Leclerc de Bougie (M^{me} Desmarais, veuve), 4242.
 Leclerc, dit Saint-Jean (Jean), 5041.
 Leclerc-Dufresne, capitaine d'infanterie, 4151.
 Lecocq, commis, 393.
 Le Cocq (Joseph), tondeur de laine, 4349.
 Lecœur (Jean), maçon, 987.
 Lecœur (Louis Hautdeceur, dit), commis de Seignelay, 1012.
 Lecolait (l'abbé), 2694.
 Lecolet (l'abbé), 2450.
 Lecomte, 19 et 177.
 Le Comte, 715.
 Lecomte, auditeur à la Chambre des comptes, 881.
 Lecomte (l'abbé Étienne), 2320.
 Lecomte (Hubert), imprimeur et colporteur, 4748.
 Le Comte (Jacques), 3014.
 Lecomte (Louis), maître d'hôtel de la Présidente de Barillon, 19 et 177.
 Lecomte, dit Saint-François (François), soldat, 4225.
 Le Corroyer, sieur de Domfront (Marc-Antoine-François), vendeur à la halle aux toiles, 2368.
 Lecour, femme de J. Martin, dit Dumaine ou Toulouse, 2231.
 Le Couteux, colporteur, 3880.
 Le Couteux (Jérôme), 2745, 2813, 2816, 3617.
 Lecouvreur (Adrienne), 3140.
 Lecouvreur, dit de Tonde (l'abbé), 3364.
 Ledet de Segray (Isaïe-Simon), 1827.
 Le Dionron, bénédictin, 553.
 Ledoien, femme de Mesoncelle (Bénigne-Suzanne), 2994.
 Ledoux de Missy, 3216.
 Leduc, 266.
 Leduc (Henri), 4189.
 Leduc (Nicolas), soldat, 4414.
 Leduc, femme Génard (Françoise), 4177.
 Le Faucheur (B.), marchand de blé, 3845.
 Lefebvre (l'abbé), vicaire de Saint-Benoît, 627.

Lefebvre, 2906.
 Lefebvre (l'abbé), 3818.
 Lefebvre, garde du corps, 682.
 Lefebvre (Antoine-Joseph), père, imprimeur-libraire à Troyes, 2924-2925.
 Lefebvre (Antoine-Joseph), fils, imprimeur à Troyes, 2925 et 2976.
 Lefebvre (Antoine-Joseph), imprimeur à Troyes, 3512.
 Lefebvre (François-Christophe), écrivain public, 2817.
 Lefebvre (Jean), père, imprimeur à Troyes, 2969.
 Lefebvre (l'abbé Jean), 2361.
 Lefebvre (Jean-Baptiste-Jacques), libraire, 4855, 4927, 5067.
 Lefebvre (Jean-François), 76.
 Lefebvre (Joseph-Antoine), garçon imprimeur, 4392.
 Lefebvre (Louis), apprenti imprimeur, 3872.
 Lefebvre (Philippe), 3681.
 Lefebvre (Pierre), libraire-imprimeur à Versailles, 4217.
 Lefebvre (Simon), compagnon imprimeur, 624.
 Lefebvre de Mondésir (Louis), 81.
 Lefebvre des Malestriers (Jacques), 82.
 Lefebvre, dit de Bellisle, 80.
 Lefebvre, dit le Chevalier (Pierre), 79.
 Lefebvre dit Noorman (Corneille-Guillaume), 3589.
 Leferron, 165.
 Lefèvre, 1181.
 Lefèvre (Jean-Antoine), huissier, 4336.
 Lefèvre (Louis), orfèvre, 1671.
 Lefèvre (Marie-Barbe), servante, 3301.
 Lefèvre (René-David, dit l'abbé), 1789.
 Lefèvre (Anne-Catherine Monfreuille, dame), ouvrière en dentelles, 3241.
 Lefèvre, femme Mariette (Jeanne), 1781.
 Lefèvre, veuve Montmorin de Boisloré (Françoise), 1774.
 Le Flohe, dit Dumont (l'abbé René), 3773.
 Lefort, 956.
 Lefort (Claude), marchand de laine, 4339.
 Lefort (Marie-Élisabeth), fille de la suivante, 2293.
 Lefort (Anne Ravelle, femme de Jean-Baptiste), 2292.
 Lefort, dit la Liberté (Barthélemy), « chanteur de chansons, par les rues », 2305.
 Lefranc (Catherine), 3745.
 Le Franc, dite Sœur Félicité (Catherine), 4471.
 Lefrançois, femme Coutelier (Catherine), 3297.
 Le Gagneur, dit Bellisle (Charles), 1635.
 Légataire universel (scène de), 5170, 5182, 5183.
 Legaud (J.-P.), 5069.
 Legendre (Chrétien-François), agent de change, 5089.
 Léger (François), laquais, 2610.

Léger (Jean-Baptiste-Pierre), substitut, 4819.
 Le Grand, procureur du roi aux Eaux et Forêts de Saint-Germain, 146.
 Legrand, officier de la compagnie du prévôt de l'Île-de-France, 937.
 Legrand (M^{lle}), suivante de M^{me} de Mazarin, 2885.
 Legrand, 2912.
 Legrand (Jean-Baptiste), compagnon sergier, 4683.
 Legrand (Jean-François), compagnon sergier, 4684.
 Legrand (Louis), faiseur de pannes, 2042.
 Legrand de Campeaux (Thomas), ci-devant commis de Laisné de Camberton, 4764.
 Legrand de Tredarzec (Guillaume-Alexandre), étudiant, 3046.
 Le Gras, 2917.
 Legras (Jean-Augustin), commis-écrivain, 4984.
 Le Gris, 208.
 Legris, 876.
 Legros (Hyacinthe), domestique, 5099.
 Legrouin, sieur de Villebouché (Gilbert), 273.
 Leguay (Nicolas-Antoine), compagnon doreur, 4333.
 Leguay, dite baronne d'Oliva (Marie-Nicolas), modiste, 5202.
 Léguillon (Pierre), maître cartier, 2060.
 Le Hachart, voir Linange.
 Le Hardy, sieur de La Mothe (Ph.), 294.
 Leheritter (Frédéric), caissier de l'Électeur de Brandebourg, 1191.
 Le Jay (l'abbé François-Claude), 4606.
 Lejay (Pierre), libraire, 5247.
 Lejay de Bussy (Henri-François), colonel de cavalerie, 2442.
 Lefarge, veuve Cellier (Marie), 3739.
 Lelièvre (dame), 3170.
 Le Lièvre des Forges (Guillaume), 1717.
 Lelièvre, femme Suard (Marie-Jeanne), 3209.
 Le Lorrain, dit Du Preuil ou Le Preuil ou Soulanges ou Champré (Charles), 1917.
 Lemaire, 1823.
 Lemaire, 1517.
 Lemaire (Charles), maître de latin et de français, 847.
 Le Maire (Charles), compagnon imprimeur, 3034.
 Le Maire (Michel), frère du précédent, compagnon imprimeur, 3035.
 Lemaire, femme Robillard (Charlotte), 1930-1931.
 Le Maire (Marie Salberge de Rouvart, dite), 1662.
 Lemaire, femme Guillaume (Suzanne), 3487.
 Le Maistre (Marie Delacombe, veuve d'Étienne), 1053.

Le Maistre, dit l'abbé de Sacy (Louis-Isaac), 368-370, 382.
 Lemaitre, 3249.
 Le Maître, avocat, 4933.
 Lemaitre (J.-B.), clerk de notaire, 675.
 Le Maître (Pierre-Jacques), secrétaire du Conseil d'État, 5208, 5255.
 Le Marchand (le Père Louis), provincial des Célestins, 946.
 Le Marchand des Mines (Pierre), 2672.
 Le Marchant (Charles-Augustin), cordelier, 2144.
 Lemeignan (Barthélemy), 880.
 Lemel (Louis), capitaine de corsaires, 2074.
 Le Mercier (le chevalier), commandant de l'artillerie, 4527.
 Lemercier (l'abbé Jean), 4098.
 Le Mercier de Saint-Laurent, 2645.
 Lemestre (Louis et Thomas), 2732-2733.
 Lemettel (Jean-Baptiste), ancien notaire, 4800.
 Le Mière, 467.
 Lemièrre ou Lumier (Laurent), garçon cordonnier et sa femme, 1246 et 1247.
 Lemière (Jean-Jacques), prêtre, 1278.
 Lemoine, 1350.
 Lemoine (Étienne), sergent au bailliage de Beaumont, 5022.
 Lemoine (l'abbé Jean-J.), 4607.
 Lemoine (Jeanne-Louise Amaury, femme), 4745.
 Lemonnier (Pierre), libraire et relieur, 284.
 Lempereur (Jean), soldat, 2729 et 2860.
 Lempereur (Pierre et Simon), soldats, 2730-2731.
 Lemunier, dit du Verger (Joseph), garçon chirurgien, 2553.
 Lemur (Jacques), porteur d'eau, 2298.
 Le Nain (Antoine Thévenard, dit), 3234.
 Lenfant (Edme), maître fourbisseur, 3389.
 Lenglet du Fresnoy (l'abbé Nicolas), 2412, 2862, 3791, 4110, 4172.
 Lenièps (Toussaint-Pierre), maître orfèvre, 4728.
 Le Noble (l'abbé Claude), 848.
 Le Noble (Marie-Élisabeth Collet, femme), 3927.
 Le Noble, seigneur de Tenlière, baron de Saint-Georges (Eustache), procureur général au Parlement de Metz, 957.
 Lenoir (Jean), théologal de Séz, 527 et 953.
 Le Noir (l'abbé de Croy, dit), 837.
 Lenoir (Joachim Patras de Thevalles, dit), 1498.
 Lenoir, veuve Moreau (Marie), 4493.
 Lenoir, dit Saint-Claude (Claude), 2014, 2329.
 Lenoncourt (affaire de la succession de l'abbé de), 103-106.

Lenormand (François), colporteur, 5212.
 Lenormand (Bosquet, dit), 4317.
 Lenteigne (Denis), 4477.
 Léon (l'abbé dom Louis Maciel Ponce de), 4828.
 Léon (Louis de Rohan-Ghabot, prince de), 2020.
 Léonard, libraire, 99.
 Léonardo (J.-B.), p. 6 et 7.
 Le Page (Claude), porteur de blé, 997.
 Le Paz (Renée, femme Janisson), 2943.
 Le Pelletier (Jean-Baptiste-Jacques), 4861.
 Leperche (Jacques), maître d'armes, 1719.
 Le Petit, 1275.
 Lépinay, femme Petit (Denise-Marg.-Élisab. de), 2177.
 L'épine (Jacques de), marchand de vins, 5007.
 Lépine (Marie-Marguerite Bibolet, veuve de Joseph de), 4860.
 Lépine, femme de J.-Guill. Kaltman, dit Prusse (Marie-Marguerite), 4320.
 Le Prestre de Rosnay (Antoine), directeur du bureau d'adresse, 1959.
 Le Preuil (Charles Le Lorrain, dit), 1917.
 Le Preux (l'abbé Michel), vicaire de Saint-Aignan, 816.
 Le Prevost (Antoine), imprimeur, 2799.
 Le Prévôt, dit de Beaumont (Jean-Charles-Guillaume), 4798.
 Le Prince (Louis), commis de la poste, 3684.
 Lépy, dit Lacotte (Jacques), 2552.
 Lequeux-Desfontesne (l'abbé Jean-Baptiste), 3528.
 Lequint (Denis), notaire à Paris, 1090.
 Le Rat (Suzanne de la Vergne, femme de Jean Barbault, gentilhomme, dite), 1731 et 1989.
 Le Rendre, 1195.
 Leriche, 427.
 Leriche (François), garçon commerçant, 3093.
 Le Robert de Villars femme de Jos. de Caze (Françoise-Marguerite), 5123.
 Leroi de la Potherie (Charles-Auguste), lieutenant à la Basse-Terre (Guadeloupe), 4561.
 Leroux, exempt du lieutenant-criminel de robe courte, 2631.
 Leroux aîné, 663.
 Leroux cadet, 664.
 Le Roux, 1373.
 Le Roux (l'abbé Carloman-Philogène), 2793.
 Leroux (Claude), garçon chirurgien, 2169.
 Leroux (Louis), «peintre figuriste», 2708, 2710, 2744.
 Le Roux (Pierre), 1205.

Leroux (Antoine Lebois ou Dubois, dit), compagnon imprimeur, 3380.
 Le Roy, mousquetaire, 647.
 Le Roy, commissaire de cheveu-légers de la garde, 710.
 Le Roy, 2701.
 Leroy (Catherine), 719.
 Leroy (Jacob), marchand de vin, 2191.
 Leroy (Jean-Pierre), orfèvre, 3115.
 Leroy (Anne-Françoise Merlet, femme), 3116.
 Le Roy, femme La Genière (Anne), 345.
 Le Roy de Fontigny (Claude-Michel), 4086, 4459.
 Le Roy de Lisa (Louis), 4118.
 Le Roy de Valmont (Pierre), trésorier de France, 4119.
 Le Roy, sieur du Tillet (Pierre), gendarme, 707.
 Lesage ou Dubuisson (Adam Cœuret, dit), 454.
 Lescot, 518.
 Lescout de la Roche (la marquise de), 4663.
 Lescure (de), capitaine au régiment de Béarn, 2632.
 Lescureur, femme Jaban (Marie), 2262.
 Lescuyer (Jean), 4505.
 Lescuyer (Marie Suisse, femme de Jean-Baptiste), 4749.
 Lescuyer (Louise-Catherine), femme Dubuisson, 3861.
 Lesczinski (Stanislas), roi de Pologne, 3360-3361.
 Lesdiguères (Fr.-Emm. de Blanchefort de Créquy, comte de Sault, puis duc de), 270.
 Lèse-majesté, 250, 450-451, 1071, 1240, 1278-1279, 1281, 1310-1311, 1346, 1621, 1910, 2836.
 Lesfilles, 2746.
 Lesieur (Jean), garçon orfèvre, 4147.
 Le Sieur (Pierre), domestique, 4773.
 Lesmoal, 45.
 Lesnel fils, garçon imprimeur, 3030.
 Lesnel (Barthélemy), père, imprimeur, 3028.
 Lesoyeux (Jean), écrivain public, 198 et 474.
 Lespada, caissier des fermes, 5159.
 Lespare (le duc de), 3572.
 Lespinasse, 2706.
 Lespinasse, sieur de Pras (Jean-Joseph de), 1926.
 L'Espinau (M^{re} de), 1133.
 Lespine, domestique, 180.
 Lespine (Antoine de), 2818.
 Lespine, dit La Grandeur (Nic. de), soldat aux gardes, 890.
 Lesquen, capitaine au régiment d'Orléans-infanterie, 2705.
 Lessemoy, 45.
 Lestang, 1392, 1421.
 Lestang (Launay de), 552.
 Lestiboudois (Adélaïde), 4634.
 Lestiboudois (Élisabeth-Modeste), 4633.

Lestoré (de), gendarme de la compagnie écossaise, 391.
 Lélang, ministre protestant, 1392, 1421.
 Le Tellier (M^{re}), 714.
 Le Tellier, capitaine d'infanterie réformé, 2536.
 Letellier, relieur, 3914.
 Le Tellier (Anatole-François), 5113.
 Le Tellier (Charles-François), directeur des droits rétablis, 3043.
 Le Tellier (Nicolas), relieur, 3513.
 Léthorière (de), colonel réformé, 2535.
 Le Tort (l'abbé), précepteur du collège de la Marche, 3975.
 Letort (Barthélemy), conseiller au Conseil du Port-au-Prince, 4820.
 Lettres anonymes, 296, 2754, 2997, 4374, 4383, 4460, 4473, 4627, 4778, 4971-4972, 5131.
 Lettres de cachet (Jausses), 957, 1199, 1839, 1849, 1867, 1972, 1999, 2946-2947, 3019-3020, 3169, 3443-3446.
 Lettres de cachet (opposition aux), 4203, 4679-4680.
 Lettres diffamatoires, 4724.
 Le Vaigneur (Hilaire-Dominique-Antoine), avocat, 4462.
 Le Vasseur, ancien commis de Le Blanc, Ministre de la guerre, 2863.
 Levasseur (Jean-François-Pierre), avocat, 4931.
 Leveaux (Ant. Pasquier-), 3928.
 Levesrié (Jean), 2491.
 Leveuve (Jacques), 449.
 Le Viessier, dit Latour (Claude), distillateur, 1310.
 Levi-Leran, sous-lieutenant des gendarmes de la garde, 3267.
 Levoir (Nicolas), commis à la poste, 4403.
 Lévy (Jacob), juif, 3893.
 Lévy (Lambert), 3010-3012.
 Leydecker (Casimir), valet, 1803.
 Leyssene (Pierre), 3385.
 Lezanville (de), 51.
 Lezin de Lhumeau (l'abbé Louis), 3023, 3049.
 Lezinasse, capitaine de vaisseau, p. 3.
 Lézinet de Beauport (de), 2865.
 L'herboriste (Pierre Tonnelle, dit), 853.
 L'héritière (Catherine Langlois, dite), 2615.
 Lheureux (Hector), 352.
 Lheureux (Pierre), 351.
 Lheureux (Pierre), ancien directeur de la poste à Valenciennes, 2139.
 L'honoré (André), ancien inspecteur de la régie des cartes, 4337.
 L'Hôpital (le comte de), mestre de camp général de cavalerie, 1252.
 L'Hospital, marquis de Choisy (René de), 41.
 Lhoste (Louis-Hugues), 3632.

Lhumeau (l'abbé Louis Lezin de), 3023, 3049.
 Liabrune (le marquis de), 1306.
 Liancourt (le château de), près de Roye, 182.
 Libelles, 396, 479, 481, 486, 493, 495-498, 512, 527, 622-624, 627, 690, 754, 760-762, 764, 814, 848, 884-885, 895, 901, 905, 979, 1045, 1265-1270, 1504-1505, 1526, 1585, 1708, 1820, 2098, 2118, 2146, 2155-2156, 2188, 2219, 2221-2222, 2305, 2310, 2312, 2378, 2390, 2394, 2560, 2612, 2812, 2813-2815, 2817, 2818-2819, 2866, 2872, 2876, 2881, 2886, 2895, 2965, 2985-2987, 3014-3015, 3047, 3071, 3073, 3169, 3491, 3617, 3722, 4087, 4169, 4175, 4179, 4183, 4205, 4218, 4248-4250, 4259-4260, 4271-4272, 4276-4277, 4301, 4429, 4448, 4472, 4502, 4513, 4543, 4554, 4642-4647, 4889, 4915-4925, 4996-4997, 5046, 5108, 5116-5117, 5136, 5138-5139, 5154, 5180 et voir Librairie.
 Liberté (Barth. Lefort, dit la), 2305.
 Liberté (Barthélemy-Pascal, dit la), 1852.
 Libertinage, 1911, 1525, 4132.
 Libraires (attaques contre les), 2830-2832.
 Librairie (délits de). — Voir Colportage.
 Librairie (délits de), 55, 98-99, 189, 193-194, 284, 319, 395, 402-404, 421, 436-437, 480-481, 492, 620, 622-623, 754, 762, 841-842, 844-845, 847, 1263-1264, 1307, 1313, 1361, 1448-1450, 1452, 1489, 1546, 1701, 1705, 1832, 1862, 1908, 2078-2079, 2091, 2099, 2100, 2106-2107, 2111-2112, 2139, 2143, 2145, 2151, 2154, 2188, 2190, 2192, 2209, 2235, 2282, 2301-2302, 2340, 2357-2358, 2404, 2410-2411, 2413-2414, 2494, 2496-2497, 2577-2581, 2583, 2593, 2595, 2673, 2699-2702, 2702, 2806-2808, 2816, 2830-2832, 2834-2835, 2891, 2949, 2970, 3044, 3057, 3061, 3072, 3079, 3085-3087, 3093, 3103-3105, 3115-3116, 3122, 3124-3125, 3151, 3178, 3226-3227, 3261-3264, 3268-3278, 3282, 3321, 3324, 3338, 3343, 3346, 3355, 3421, 3509, 3538, 3548-3549, 3569, 3632, 3634, 3637-3643, 3645-3646, 3648-3649, 3651-3653, 3655-3666, 3669, 3676, 3682, 3689, 3692, 3697-3698, 3713-3721, 3785, 3791-3792, 3815, 3855, 3880, 3895,

3914, 3958, 3972-3975, 4011, 4068-4071, 4074, 4084, 4087, 4110, 4130, 4134-4138, 4143, 4158-4160, 4199, 4206-4209, 4211, 4213-4218, 4231, 4248-4249, 4258, 4277, 4305, 4307, 4350, 4401, 4409, 4421, 4434, 4452, 4482, 4503-4505, 4509, 4512, 4593-4594, 4598, 4604-4610, 4621, 4625, 4707, 4724, 4739, 4745-4746, 4753-4755, 4769, 4771, 4801, 4852, 4855, 4869, 4872-4873, 4882-4883, 4885-4886, 4888-4893, 4896-4900, 4905-4907, 4910, 4912-4913, 4927, 4950-4952, 4990-4993, 4995, 4998, 5000-5001, 5016, 5045, 5052-5055, 5064, 5067, 5070, 5072, 5073-5074, 5080, 5109, 5112-5113, 5115, 5127-5128, 5137, 5141, 5143-5144, 5147-5149, 5162, 5164, 5167, 5175-5176, 5178-5179, 5210-5213, 5219, 5245, 5247, 5250-5254 et voir Colportage, Livres.
 Lidier, 1025.
 Liébault cadet, 4385.
 Liébault (demoiselle), 3469.
 Liébert (Pierre), marchand de tabac, 4368.
 Liège (de), garde du corps, 587.
 Liège (évêché de), 1282.
 Liège (Georges-Louis de Bergh, prince-évêque de), 3049.
 Liège (ville de), 4718, 4767.
 Liégeois (les), 1295.
 Licutaud (le chevalier de), enseigne de vaisseau, 645.
 Lieutenant-général de police, 3194.
 Lievens (Jacob), négociant, 1377.
 Lille (ville de), 2075.
 Lily ou Silly (Jean-Baptiste de), secrétaire du roi, 4300.
 Limetent (Madeleine), couturière, 3204.
 Limoges de Saint-Sain (le comte Nicolas de), capitaine de cavalerie, 2979.
 Limosin (Joseph), 2561.
 Lina (Antoine de), page du marquis de l'Hospital, 39.
 Linage et de la Brangelié (Louis-René-Joseph Tison ou Joumard, dit Hachart, ou Le Hachart comte de), capitaine d'infanterie, 2068, 2243.
 Linck (Christian-Ederich), garçon apothicaire, 1739.
 Linguet (Simon-Nicolas-Henri), avocat, 5112.
 Linière (Marc-Ferdinand de Grubenthal de), 4556.
 Linsingen (le baron de), mestre de camp de cavalerie, 4953.
 Lipman-Frenkel (Philippe), 3962.
 Lisa (Louis Le Roy de), 4118, 4119.
 Lisouet (le chevalier de), 438.
 L'isle (Rodolphe de), 477.
 Liste (Louis Bondesuel de), 4737.

Listenai (Avranches, soi-disant prince de), 2434.
 Lieres (distributeur de mauvais), 1715.
 Livry (l'abbé P. de), 3365.
 Livry, dite sœur Françoise (demoiselle de), 3366.
 Livry (l'abbé Pierre de La Manière de), 3628.
 Lobligeois, 186.
 Lobrière (Ambroise-Charles Pigau de), 4536.
 Lochon, veuve Gaudron (dame), 2556 et 2735.
 Lodève (l'évêque de), 4123, 4131.
 Loge-partout (Roepel, dit), 3930.
 Logez (Sébastien), compagnon imprimeur, 3542.
 Loiseaux (J.-B. Gariod, dit le marquis de), 4901.
 Lombard (André), pasteur, 813.
 Lombard (Claude-Philibert), clerc procureur, 4912.
 Lombard (Ursule), 3185.
 Loménie (de), 181.
 Londres (archives de), 4713-4714.
 Longchamp, 1353.
 Longchamp (Fr. Dufour, dit), 693.
 Longchamp (L.-R. Bourges de), 3169, 3722.
 Longueil (Duval de), 367.
 Longpré (Robert de), garçon marchand, 2819.
 Longpré (J.-B.-René Colheux de), 4814.
 Longue (l'abbé de), 3295.
 Longueil (dame de), 3652.
 Longueval (Charles de Corbon, écuyer, dit le comte de), 1028.
 Longueville (M^{re} de), 3652.
 Longueville (Marie-Marg. Dupaquier, veuve Chauvel, dite), 5098.
 Lorangère (Louis-Quentin de), 2565.
 Loreusin (J.-B. Gariod, dit le baron de), 4901.
 Lorge de Montgomery (le comte Jacques de), 299.
 Lorion (Nicolas), commis au bureau de la poste, 1960.
 Lorient (Denis), garçon charretier, 3721.
 Lorme (de), libraire, 2052.
 Lorme, femme Hideux (Jeanne-Victoire de), 3637.
 Lorminier (Henriette), 451.
 Lorraine (le chevalier de), p. 3, 5-7.
 Lorraine (le prince Charles de), 642.
 Lorraine (Léopold, duc de), 2900.
 Lorraine, comte d'Armagnac (Louis de), 793.
 Lorraine, comte de Brienne (H. de), 1366.
 Lorraine, prince d'Elbeuf (Henri de), 871, 914.
 Lostande (Jeanne-Gabrielle Elze du Rourre de), 4281.
 Lostange (de), colonel d'infanterie, p. 116 note.
 Loteries, 2671.

Loteries (faux billets de), 4064, 4066, 4072.
 Loth, dit le cadet Lapallieu (Gilbert), 274.
Louis XIV (complots contre), 25, 165, 201, 459, 690, 809, 970-971, 1000, 1002, 1031, 1032, 1036-1038, 1047-2048, 1062-1066, 1094, 1193, 1235-1237, 1241, 1245, 1258, 1278-1279, 1281, 1302-1304, 1310-1311, 1341-1342, 1345, 1349, 1351, 1380, 1410, 1413, 1418, 1420, 1463-1466, 1493, 1520, 1530-1532, 1575, 1783-1786, 1795-1796, 1915, 2026.
Louis XIV (discours contre), 746, 1154, 1246-1247, 1719, 1793, 1910, 1964.
Louis XIV (humiliation de), 2161.
Louis XIV (libelles contre la mémoire de), 2895.
Louis XIV (menaces contre), 1071.
Louis XIV (offenses à), 426, 428-429, 445, 1518, 1528, 1520-1530, 1965.
Louis XIV (propos contre), 1491, 1658, 1807-1808, 1810, 1846, 2043, 2076, 4164.
Louis XIV (satires contre), 1882, 2118.
Louis XV (complots contre), 3915-3917, 4339, 4358, 4397, 4411, 4424-4425, 4430-4431, 4433, 4445, 4516, 4536-4537, 4540-4541, 4686, 4799, 5150-5152.
Louis XV (menaces à), 4895.
Louis XV (offenses à), 4336, 4349, 4351, 4947.

Louis XV (propos contre), 2836, 3853, 4076, 4080-4082, 4252-4254, 4256, 4360, 4367, 4378, 4382, 4390-4391, 4394, 4396, 4412, 4414, 4475, 4517, 4563, 4566, 4611-4614, 4673, 4675-4676, 4683-4684, 4689-4691, 4752, 4846, 4863, 4875, 4926, 4957.
Louis XV (satires contre), 4086, 4089-4105, 4118, 4176-4179, 4183, 4241, 4250-4251.
Louis XVI (complots contre), 5010.
Louis XVI (propos contre), 5056.
Louisiane, 2392, 4844, 4655-4657.
 Lousigny, 1330.
 Louvain (de), sous-lieutenant d'artillerie, 3016.
 Louvain (de Villarseaux de), 32.
 Louvard (dom François), 3073.
 Louvet, 614.
 Louvet (Jacq.), p. 194, n. 2.
 Louville (d'Annouville de), 216.
 Louvois (François-Michel Le Tellier, marquis de), secrétaire d'État, 1383.
 Loyac (Jean Bernard, s. de), 705.
 Loyd, évêque irlandais, 3937.
 Loysel, dite Simon (Louise Simon, veuve de J.-B.), 1663.
 Lozière de Lancize (Louis-Marc de), 459.
 Lubsé (Lupin, femme d'Anet), 246.
 Lucas (Abraham), libraire à Rouen, 4995.
 Lucas (François), graveur, 3671.
 Lucas (l'abbé Jean), 3348.
 Lucas, sieur de la Vallée (Pierre), p. 6.
 Lucatelli (Baltasar), valet, 1682.

M

Mabille, femme Escaillon, dite Saint-Amand (Marg.-Angèle), 1782.
 Macainville (Ch. Lebègue de), 986.
 Mac Carthy d'Aglish (l'abbé), 2520.
 Macdonel (Agnel), de la suite du prince Édouard, 4041.
 Macé (Jean-Baptiste), compagnon imprimeur, 3488.
 Macfarlane, nourrice, 3947.
 Mac Glasrick, 4042.
 Machault d'Arnouville (J.-B. de), contrôleur général des finances, 4172.
 Machoud (Claude-Philibert), lieutenant de vaisseau, 2646.
 Machoud (Louise Facon, femme de Claude-Philibert), 2647.
 Machoud (affaire du Père Séverin), 2646-2650, 2655.
 Machuel ou Machuelle, imprimeur, 2789.
 Machuel ou Machuelle le jeune (Jean-Baptiste), imprimeur à Rouen, 2308.
 Machuel ou Machuelle (Pierre), imprimeur, 4207, 4215, 4621.

Machuel ou Machuelle (Robert), imprimeur à Rouen, 4215.
 Mackai (Marie-Barbara), soi-disant comtesse de Chamoran, 5207.
 Mackensie, 1798.
 Mac-Kenzie (Alexandre), 4043.
 Mac Lawglin, dit Langlin (Charles-Patrice), 4152.
 Maclean (Lauchlan), 4045.
 Mac Leod (Alexandre), de la suite du prince Édouard, 4044.
 Madeleine (Marie-Mad. Hesse, dite sœur), 4469.
 Madelins (P.), prêtre, 281.
 Mage, dite Guillaume (Louise-Françoise Pissevin, veuve), 3306.
 Magi, dit Benin de Rosail (Grégoire), dominicain, 4853.
 Magnan, veuve Laferté (Marie), 1853.
 Magnan-Chabert (Joseph-Ignace), garde-magasin des marbres, 4779.
 Magnien, dit Courtois (Jean), 3191.
 Magnon (Jean), historiographe du roi, 20.

Lucy (le baron Théod.-H. de Tschoudy, dit le chevalier de), 4302.
 Luillier (Et.-Alph.), 2777.
 Lully (Renée Auger, femme de P. Dupuis, ouvrier maçon, veuve de Jean Lhuillier, marchand fripier, dite), 1899.
 Lumbré (B. de), capitaine d'infanterie, 2866.
 Lumier, cordonnier, 1352.
 Lumley (Charles), fils naturel de lord Starbourg, 1993.
 Luneau, 3662.
 Lupcourt (le comte de), mestre de camp, 4274.
 Lupin, femme d'Anet Lubsé, tailleur d'habits, 246.
 Lursan (Jeanne de la Baile, dite marquise de), 3081.
 Lusigny, 1330.
 Lussan (Louis-Augustin d'Esparbès de), 4430.
 Lussan (Marie d'Esparbès de), 4540.
 Lussieux (Jacques de), libraire, 2891.
 Lustich (Jean Wenzel, dit), 1614.
 Lustrac (l'abbé J.-A. du Fossat de), 4666.
 Lutit (Jean), imprimeur, 399.
 Luxembourg (la maréchale de), 4276.
 Luxembourg (François-Henri de Montmorency, duc de), maréchal de France, 806, 809.
 Luylier de la Souchère (Pierre), 5239.
 Lynch (Marc), irlandais, 1603.
 Lyon (Alexandre), ancien lieutenant, 2283.
 Lyon (manufactures de), 3213.
 Lyonnais (Edme Guérin, dit), 2309.

Magny (Pierre), commis aux fermes, 4502.
 Magny (Jean-Baptiste de), 3905.
 Magny (Foucault de), 2396.
 Magouillet (Clément), joaillier, 2802.
 Mahé de la Bourdonnais (Bertrand-François), 4004.
 Mahudel, domestique, 4370, 4372, 4793.
 Mahudel (Jean), tailleur d'habits, 4245.
 Mahudel (Nicolas), de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 2890.
 Mahuet (Nicolas), précepteur, 2054.
 Maignol (Étienne-Pierre), conseiller au Conseil du Port-au-Prince, 4821.
 Maigremont (Chalon, dit), 611.
 Maigret (Jean), 3253.
 Maillard, concierge, 3875.
 Maillard (dame), femme du précédent, 3876 et 3895.
 Maillard (Angélique), 3583.
 Maillé, marquis de Benehart (René de), capitaine des chasses du Maine, 326.

Maillefer (le père François), 1620, 1621.
 Mailly (le chevalier de), ci-devant capitaine au régiment du prince de Camillac, 3907.
 Mailly de Nesle, femme du prince de Nassau-Siegen (Charlotte), 2299.
 Maine (Anne-Louise-Bénédictine de Bourbon, duchesse du), 2221, 2272.
 Maine (affaire de la duchesse du), 2385, 2387, 2396, 2417-2420, 2424-2427, 2429-2430, 2432, 2434-2437, 2440-2446, 2449-2450, 2452-2465.
 Maineville, dite Le Maire (Marie Salbergo de Rouvard de), 1662.
 Maingue, 2901.
 Maintenon (Françoise d'Aubigné, marquise de), 1584, 1719, 2029, 2076, 2118.
 Maintenon (Mémoires de M^{me} de), 4305.
 Mainville (de), 2355.
 Mainville (Brigitte Cabart de), 1920.
 Mainville (l'abbé Gilles Cabart de), 1919.
 Maisonfort (Gaucher de), 1234.
 Maison-Rouge (Fr. Quéru, dit), 1821.
 Maison-Rouge (Voyard de), 4122.
 Maisontiers (de), colonel d'infanterie, 2048.
 Maisonville (P. Mareschal, dit), 4572.
 Maissat, greffier au Conseil, 85.
 Maîtres violents envers leurs domestiques, 1189, 3834, 4120.
 Major (Thomas), anglais, 3939.
 Majorel, valet de chambre, 4761.
 Majou (Daniel), 1390.
 Maladry, 2844.
 Malarme (Charlotte de Bournon, femme de Jean-Étienne), 5149.
 Malassis (Jean), libraire-imprimeur, 2411.
 Malassis le jeune (Jean-Zacharie), imprimeur, 4884.
 Malaties (l'abbé Louis de), 1867.
 Malbay de Fromentel, 3387.
 Maldant (dame), 3382.
 Malespine (Jean-Antoine Benciolini, dit), 2018.
 Malet, 1421.
 Malézieu (Nicolas de), chancelier de Dombes, 2432.
 Malherbe (M^{lle} de), 149.
 Maligé (Jacques), valet de pied de la duchesse du Maine, 2444.
 Malincourt (Claude Jouron de), 2466.
 Mallagon, dit Bellerose (le Père), 3931.
 Mallat (Charles), soldat aux gardes françaises, 4241.
 Malle, 1324.
 Mallet, 321.
 Mallet, 1129.
 Mallet (dame), 1130, 1171.
 Mallet (François), libraire à Neufchâtel (Suisse), 5162.
 Mallet (Agathe Moreau, veuve), 3370.
 Malleville (Jacq.-Fr.-Xav. de Whyte de), 5173.

Malnoë (Anne Biré de), 3846.
 Malorty de Villars (Anne de Sarau, marquis de), 610.
 Malpas (de), sa femme, son fils et sa fille, 3933-3936.
 Malteste (Joseph), garçon imprimeur, 4421.
 Malvaud (de), 102 et 195.
 Malversations, 85, 241, 307, 489, 546, 833, 836, 865, 891, 893-894, 897-900, 964-969, 974-978, 980, 983-989, 997, 1003, 1012-1014, 1019-1020, 1023, 1025, 1040, 1067, 1075, 1229, 1259, 1274-1275, 1359, 1372, 1381, 1501, 1540, 1547-1551, 1567-1568, 1914, 1918, 2066, 2072, 2115, 2202-2204, 2485, 2532-2534, 2684, 2686-2688, 2695-2696, 2718, 2722, 2724, 2726, 2734, 2804, 2851, 2855, 2857, 2859, 2863, 2865, 2900-2901, 2927, 2944, 2954, 2956, 2957, 2959, 2961-2962, 2964, 2995, 3126-3132, 3135, 3168, 3388, 3563, 3584, 3623, 3680, 3684-3685, 3736, 4004, 4009, 4133, 4139, 4403, 4474, 4510, 4522-4535, 4539, 4542, 4546-4550, 4553, 4555, 4573, 4588-4590, 4595, 4600, 4706, 4722, 4840-4842, 4848, 4876, 4914, 4959, 4989, 5075, 5100-5101, 5223; et voir *Foucquet (affaire)*, *Prévarications*, *Visa (affaire de)*.
 Malvo (époux), 1095 et 1096.
 Manceau, commandant un régiment de cavalerie, 69.
 Mancini, courrier, 465.
 Mandeville (Ph. de Marigny de), 4657.
 Manem (Jean-Baptiste), 4345.
 Mangin (Jean), secrétaire du maréchal de Marsin, 2003.
 Mangin (Madeleine), modiste, 5246.
 Mangon (l'abbé), 3285.
 Manican (l'abbé J.-P. du Bucquoy ou du Busquoit de), 1991.
 Manichelle, dite Lamarche (Louise), libraire, 4990.
 Manneville, 4936.
 Mannières (de), entrepreneur de fournitures de fourrages, 1567.
 Manon (Marie Bosse, dite), 773.
 Manon (Marie Coutier, dite), 4298.
 Manoury (Jacques), libraire à Caen, 4882.
 Mansfeld (le baron de), 1298.
 Mantel, dit Cadet (Pierre), 3470.
 Mantes, dite Lamy (Françoise Denis, veuve de), 1895.
 Mantz (M.-Élisab.-Charlotte-Valérie de Brulz, veuve Wasser, dite Milady), 4516, 4640.
 Manuel Joseph, 4485.
 Manuel (Pierre), 5211.
 Manufactures, 1086, 1617, 2254, 3213, 3899-3900, 4010 4012, 4228 4230, 4717 4718

Manufactures étrangères (Enrôlements d'ouvriers pour les), 1760, 2229, 2277, 2347.
 Maranville (le chevalier Ch.-H.-Geoff. de Jean de), 5170, 5182, 5183.
 Marais (Alexis), libraire, 4672.
 Maranville (Jean-Alexandre de Ricarville, dit de), ancien officier, 1669.
 Marc, curé de Dijon, 1284.
 Marc-Antoine, 3156.
 Marc-Antoine (Rinaldo Piccolomini, dit), 1362.
 Marca (François), sculpteur en plâtre, 4770.
 Marcant, imprimeur, 3323, 3336.
 Marcat, 1343.
 Marceau (Louis), 4849.
 Marcel (Jacques), conseiller au Conseil de Port-au-Prince, 4822.
 Marcel (Marianne), 3774.
 Marcellus (Fr.-Jos. Gasque de), 943.
 Marcenay (Michel-Louis de), ci-devant maître d'hôtel de Monsieur, frère du roi, 5139.
 Marchal (Alexandre-Louis), suisse, 4370.
 Marchand, soldat aux gardes, 2880.
 Marchand (Jean), de la cuisine du prince Édouard, 4046.
 Marchand (Nicolas-Yves-Julien), intendand des princes de Rohan et de Guéméné, 5155.
 Marchand (Ét. Maréchal, dit), 3060.
 Marchand, femme d'André Houatte (Marie-Anne), 1886.
 Marcillac, dit le chevalier d'Ostende (le comte de), 4380.
 Marcilly (Roux de), 459.
 Marconnay (Isaac-Thibault Derouet, sieur de), 1880.
 Marcoux (Marie-Marguerite Brunache de), 3915.
 Maréchal, dit Jean Marchand (Étienne), sans profession, 3060.
 Maréchal, dit Marichal (Jacques), cordonnier, 3062.
 Maréchaux de France (tribunal des), 196, 270, 375, 438, 2198, 3053, 4108.
 Mareschal, dit Maisonville (Pierre), 4572.
 Marescot (Marguerite Moreau, femme de Sébastien), 787.
 Marescot, veuve Laferté (Marie), 1853.
 Marette (Catherine), servante de l'abbé Briggault, 2420.
 Marette (Marie Guéneau-Damour, dite), 1625.
 Marette, femme Mulpe, dite la Bosse (Marie), 771.
 Margas, 1103.
 Margnan, prêtre, 879.
 Margon (l'abbé Guillaume Plantavit de la Pause de), 2929.
 Mari, domestique, 4908.
 Mariages clandestins, 34.

Marichal (Jacques Maréchal, dit), 3062.
 Marie (Anne), 3473.
 Marie (frère François), p. 7.
 Marie (Marie-Marg. Desmarquets, dite sœur), 4468.
 Marie (Marie-Mad. Molerre, dite sœur), 3472.
 Marie-Antoinette (abus de la signature de), 5062-5063, 5145.
 Marie-François (la Sœur), maîtresse d'école, 3504.
 Marie-Nicole, servante, 2543.
 Mariette, 21.
 Mariette (veuve), 2462.
 Mariette (l'abbé François), 440.
 Mariette (Jeanne Lefèvre, femme de Claude), 1781.
 Marigny (de), 173.
 Marigny de Mandeville (Philippe de), lieutenant d'infanterie, 4657.
 Marin (Marin-Remond, dit), 4289.
 Marine (administration de la), 1583.
 Marine (affaires de la), 1583, 5068, 5090; et voir *Discipline militaire*.
 Marine de Bourgogne (affaire de la), 1022, 1023, 1027.
 Marini, représentant de la République de Gènes, 1008.
 Marinier, dite de Bourneuf, ouvrière en tapisserie, 2356.
 Marinière, chevalier de Guer (Julien-Hyacinthe), 5269.
 Mariny (le comte de), 2953.
 Mariny (Fr. Pitera de), 3316.
 Marion, dite Godechot (Marg.), 3507.
 Marlborough (John Churchill, duc de), 1991, 2068, 2139.
 Marmande (ville de), 943.
 Marmontel (Jean-François), directeur du *Mercur de France*, 4448.
 Marmot (Pierre Navet, ou Narez), 1402.
 Marolles (l'abbé Michel de), 22.
 Marotte, 2173.
 Marquessac (Michel-Claude de), p. 6.
 Marquin, courrier de Lyon à Rome, 346.
 Marris (le Père), moine de Cluny, p. 4.
 Marsan de Gougetel (L.-Ch.-Hercule Elhers, soi-disant comte de), 4806.
 Marseille (ville de), 426.
 Marsilly (De), brigadier-colonel d'infanterie, 2088.
 Marsoleni (François), valet de l'abbé Boselli, 1683.
 Marsollier (André), 764.
 Martangis, marquis de Prunevaux (Hyacinthe Foullé de), 607.
 Martel (le marquis de), lieutenant général dans la marine, 564.
 Martel (L. Banière, dit), 2997.
 Martel, femme Didier (Agnès), 1945.
 Martel de Saint-Antoine (Jean-Baptiste), inspecteur à Montréal, 4530.
 Marteville, dit Desgouttes (Jean de), maçon, 975.
 Martin, greffier, 129.

Martin, 1432.
 Martin, bourgeois de Paris, 2933.
 Martin, domestique, 2959.
 Martin, 3449.
 Martin (Claude), étudiant en droit, 2477.
 Martin (Louis), maître maçon, 988.
 Martin (Nicolas), vigneron, 746.
 Martin (Nicolas), colporteur, 4643.
 Martin (Pierre), écuyer de Madame, 2749.
 Martin (Vincent), 2848.
 Martin, femme d'Él. Catte (Françoise), 5024.
 Martin, dit Duchesne (Martial), garçon imprimeur, 3471.
 Martin, dit Dumaine ou Toulouse (Jean), 2225.
 Martin de Saint-Jean, dit de Saintenay (l'abbé Jos.), 3753.
 Martinet (Henry-François), 2633.
 Martinique (la), 4559-4561.
 Martinon (Jean), directeur des fermes de Provence et Languedoc, 1274.
 Marville (Jacques Froger, dit de), commis dans les vivres, 350, 792, 1199.
 Masclary (Gaspard), 1139.
 Masers de Latude (Jean-Henry, dit Danry ou), 4077, 4123-4129.
 Masqué (prisonnier), 1554.
 Masqué de fer, 1588, 1636, 1669, 2069.
 Massac, greffier au Conseil, 85.
 Massac fils, 531.
 Massard (Pierre), capitaine, 2219.
 Massé (Perrine-Joséphine-Renée), femme de chambre, 4321.
 Massé (Th.-Fr.), colporteur, 4644.
 Massenot de Saulville (N.), 2330.
 Masson, 2913.
 Masson (H.), 1073.
 Matar, femme Bouffé (Marie), 849.
 Mathenet (N.), garçon imprimeur, 3670.
 Mathieu (Fr.), 3635.
 Mathieu (P. Guill.), avocat, 174.
 Mathieu (Marie-Cath. Lallier, veuve), 5096.
 Mathis, 2867.
 Mathon (Marianne), couturière, 1702.
 Malignon, comte de Gacé (L.-J.-B. de), gouverneur d'Aunis, 2341, 2342.
 Matro (Marie-Thérèse Gazy, veuve de François), 4196.
 Matron, femme Patron (Marie-Anne), 3154.
 Matthioli (le comte Hercule-Antoine), connu sous le nom *le Masqué de fer*, 1588.
 Maubert (Jean-Jacques-Michel), étudiant en philosophie, 4101.
 Maubeuge, dit Saint-Martin (Nicolas), domestique, 4365.
 Maubuy (Jean-Zorobabel Aublet de), 4218.
 Maucarré (Jean), 4850.
 Mauconduy (Charles), 292.

Maucourt (Henry-Claude), sculpteur, 3237.
 Maudry (Jacob), 3852.
 Mauger (Antoinette), 652.
 Maugras (Jean-Baptiste), écrivain sous la dictée des toiseurs, 4895.
 Mauha (Henri), marchand de tableaux, 1987.
 Maupeou (le chevalier de), 100.
 Maupeou (Guillaume de), président au Parlement de Metz, 562.
 Maupeou (R.-N.-Ch.-Aug. de), chancelier, 5019.
 Maupoint (Guillaume-Antoine), 3203.
 Maure (Frère Emmanuel de), 2096.
 Maurepas (J.-Fréd. Phélypeaux, comte de), 4077, 4123, 4131, 5056.
 Maurin (François), commis au Canada, 4531.
 Maurisset (Jacques), 2639.
 Mauroy (Fr. Merlier, dit), 4373.
 Maussac (Jean-David Barbut, baron de), chambellan du margrave d'Anspach, 4366.
 Mauzy (Jean), intéressé dans les manufactures des points de France, 489.
 Mavidès, dit Quercy (Thomas), courrier, 4551.
 Maw (le baron de), 4404.
 Mayer (Ch.-Jos.), 5211.
 Mayer de Vienne, 2989, 2999.
 Mayet, 1006.
 Maynier (Jean-Antoine), avocat, 4465.
 Mazarin (Giulio Mazarini, dit), 9, 49, 59, 115, 119-120 et voir *Normandia (affaire de la noblesse de)*.
 Mazarin, duc de la Meilleraye (Guy-Paul-Jules de), 2691.
 Mazarini-Mancini, marquis de Donzy (Ph.-Jules-Fr.), 1573.
 Mazel, 2686.
 Mazel (Ant.), palefrenier, 1980.
 Mazelin (Nicolas), valet de chambre, 3865.
 Meagher, chirurgien, 4618.
 Meaux (la ville de), 2133.
 Medaëns, femme Vanden Euden (Cath.), 606.
 Médavy, chevalier de Grancey (Fr.-Bénédict Rouxel de), 66.
 Médecin des bœufs (Henri Godet, dit le), 1723.
 Médecine (exercice illégal de la), 1700, 1723, 2070, 2128, 2169, 2330, 2790, 2974.
 Medranos, chevalier de Taborniga (Antonio Velar de), 1451.
 Médreville (l'abbé J.-B. Dubois de), 1243.
 Medy, 2868.
 Mélégan (l'abbé Guillaume Alexandre de), 4158.
 Mehet, dit le Houzard (Louis), 3113.
 Meiguan (dame), 3207.
 Meinmor-Fleuriot, 436.
 Meissonnier, 4302.
 Mélanie (Jeanne-Charlotte Barachin, veuve Gilbert, dite sœur), 3992.

Melet de Clermont, pourvoyeur à la louverterie de Versailles, 3283.
 Melin (François), journalier, 5038.
 Mellin de Saint-Hilaire (le chevalier François-Philippe), 4082.
 Mellinet (l'abbé Julien), 3071.
 Melon (dame), 1210.
 Melon (Anne), 3596.
 Melon (Catherine), 3597.
 Melon (Élisabeth), 3598.
 Melon (Marguerite-Étiennette), 3601.
 Melon (Marie-Marguerite), 3600.
 Melon (Étiennette-Catherine Jobert, veuve), 3599.
 Melot (Pierre), marchand de vin, 1988.
 Melun (le vicomte de), 4860.
 Ménard (l'abbé Louis), 945.
 Menc, 2901.
 Menil (le chevalier de), 2424.
 Menon, comte de Turbilly, 2714.
 Mensat de la Bastide (Jean-Antoine), 3910.
 Mensat de Saintprié, receveur des finances, 3910-3911.
 Mensat de Saintprié (Catherine-Suzanne-Rollée), 3911.
 Meny (Pierre-Charles), peintre vernisseur, 4353.
 Méquignon fils, libraire, 4915.
 Méquignon (veuve), libraire, 4925.
 Méquignon (Pierre), cardeur de matelas, 2162.
 Meranville (Él. Bourdon, dit), 4585.
 Mercat, 3433.
 Merchant d'Espinassy (Pierre-François), 2878.
 Mercier (Jacques), 3230.
 Mercier (l'abbé), 4985.
 Mercier (Edme), 1955.
 Mercier (Jacques), valet de chambre, 304.
 Mercier (Louise), domestique, 4892.
 Mercourt (l'abbé Camille-Constance de), 4641.
Mercur de Hollande, 2143.
 Méric (François), laquais, 5044.
 Merigot de Banzy, 1743.
 Merlier, 3108.
 Merlier (André), 3558.
 Merlier, dit Valois ou Mauroy (François), 4373.
 Merrier, femme de Robert, dit Saint-Robert (Louise), 1644.
 Merville (Prieur de), p. 7.
 Mesguet (Jean-Baptiste), prêtre, 4316.
 Mesières (Marie-Charlotte Anquetiet, dame), 4166, 4191.
 Meslier (Martin), apothicaire, 4475.
 Meslin (Judith), 1668.
 Mesmes, seigneur d'Irval (Jean-Antoine), président à mortier, 42.
 Mesnard, ministre protestant, 958.
 Mesnard (Jacques), courrier, 1363.
 Mesnier (Alexis-René), libraire, 3268.
 Mesoncelle (Bénigne-Suzanne Ledoien, épouse de), 2994.

Messagey (Jean-Claude), compagnon imprimeur, et Louise Gallois, sa femme, 4422, 4423.
 Messans, mousquetaire, 686.
 Messe (l'abbé Antoine), 3826.
Messe noire, 1781.
 Messier (Charles), commis au Trésor, 3482.
 Mestre, 424.
 Mestre (Louis et Thomas), 2732-2733.
 Mestrezar (Jean), 1593.
 Méteyer-Dumonty (Marie-Anne Jouan, femme), 1714.
 Methnier (Pierre), domestique, 4441.
 Metiffeu (Henry-Guillaume de), ancien commissaire des guerres, 3708.
 Metiffeu (Marie-Louise de Neuville de Montador, femme de Henry-Guillaume de), 3709.
 Metz (Christophe Petit, dit de), 2384.
 Meunier, cocher, 1418.
 Meuris (Jacques), 1613.
 Meurtres, 1555.
 Meusnier, 859.
 Meusnier, banquier, 1113.
 Meusnier (Jean-Baptiste), loueur de carrosses, 4325.
 Meusnier (Pierre), cuisinier, 1493.
 Meusnier (Pierre), 1855.
 Meusnière, gendarme, p. 7.
 Meyer (Rodolphe), officier, 1635.
 Meyerin, femme Walwasovic, soi-disant baronne d'Exlen (Marie-Mad.), 5135.
 Mézange, garçon marchand de vins, 630.
 Mézières (A. La Coste de), 5141-5142.
 Michaut, avocat, 2892.
 Michaux (Nicolas), compagnon imprimeur, 3390.
 Michel, 2294.
 Michel (Élisabeth), 3696.
 Michel (Jérôme), garçon maréchal ferrant, 4394.
 Michel (Simon-Nazaire), dit le frère Désir de la Miséricorde, 3571.
 Michel, seigneur de Blainville (Francois), 3825.
 Michel, dite Nauroy (Anne-Cath.), 2211.
 Michelin (Louis), imprimeur à Provins, 4509 et 4746.
 Michelin (Claude Deaumont, veuve), imprimeur, 4389.
 Michelin, veuve de Romilly (Marie-Aimée), 819.
 Michon, dit Bourbonitoux (Adrien-Philippe), 1741.
 Mière (Pierre-Jean), 2330.
 Migeon (Pierre), ébéniste, 1811.
 Mignan (Michèle de Presle, veuve de Pierre), 2215.
 Mignot, jardinier, 3061.
 Milet (Jacques), prote d'imprimerie, 4700.

Milbau, 23.
 Milhaut, dit Torches (François), ancien lieutenant aux gardes irlandaises, 1809.
 Militaire (discipline). — Voir *Discipline*.
 Militaires (affaires), 889, 1207, 1538, 1567, 1603, 1843, 1847, 2005, 2047, 2147, 2183, 2187, 2204, 3506, 4410, 4559-4561. — Voir *Discipline, Espionnage, Étranger (Intelligences avec l'), Fournitures*.
 Militaires (fournitures). — Voir *Fournitures*.
 Millet (Pierre), contrôleur à la Monnaie, 2098.
 Millet (Pierre-Antoine), 3015.
 Millet (Marie-Madeleine Aulmont-), 3614.
 Milly, gendarme, 655.
 Mily (Thomas de Chappe, sieur de), 1501.
 Milon (Mathurin), chanoine, 1995.
 Milon (Samson), domestique, 5165.
 Minard (Pierre), 2511.
 Minet (Thomas), apprenti, 1897.
 Ministres (faisteurs d'affaires dans les bureaux des). — Voir *Faisteurs d'affaires*.
 Minos (Jacques), commis, 3414.
 Miotte de Ravannes, 2343.
 Mirabeau (Gabriel-Honoré Riquetti, comte de), 5162.
 Mirail de Navarre (demoiselle), 450.
 Mirasson (Dom Isidore), Barnabite, 4930.
 Mirault (Jean), charpentier, 4332.
 Missy (Ledoux de), 3216.
 Mobant (Thomas Moucaut de), 2791.
 Moett (François), relieur, 1449.
 Mœurs (affaires de), 225, 770, 1039, 1266, 1677, 1717, 1744, 1711, 1811-1812, 1868, 1878, 2007, 2011-2012, 2020, 2055-2056, 2148, 2288, 2299, 2351, 2367, 2960, 2965, 2975, 4003, 3042, 3123, 3339, 3688, 3736, 4173, 4192, 4450-4451, 4805, 5078, 5047, 5184, 5222. — Voir *Prostitution*.
 Moigneville (le marquis Louis-Alexandre de), 1911.
 Moinet, conseiller au Châtelet, 2798.
 Moisant de Kervégan (Arthur), 3775.
 Moisson (Nicolas-Marc), 3984.
 Moisson (de), p. 4.
 Molain (Germain Armillat, dit Jean-Pierre), 1922.
 Molée (Marguerite), servante, 3517.
 Molen (Germ. Armillat, dit J.-P.), 1922.
 Moléon (Mathieu), 3112.
 Molerienne, femme de Rob.-Fr. Damiens (Élisabeth), p. 335 note.
 Molerre (Marie-Madeleine), dite sœur Marie, 3472.
 Molina (Francesco-Romano), 2200.

Molinier de Beauvais (Mathieu), 3190.
Molinistes, 3321.
 Molle, 24.
 Molu (Antoine), compagnon imprimeur, 3391.
 Moly, dit le chevalier de la Coste de Salignac, 3560.
 Monbron (L.-Ch. Fougeret de), 4277.
 Monceaux (Jean de), pilote, 1766.
 Monchenu (de), écuyer du roi, 3834.
 Monchevreuil (le chevalier de), ancien lieutenant de vaisseau, 1582.
 Moncriff (Thomas), 4047.
 Moncriff (l'abbé Pierre-Charles de), doyen de l'église d'Autun, 4192 et 4443.
 Mondejeux, dit chevalier du Colombier (de), 3887.
 Mondevin (Fred. Ch. Janisson de), 2044.
 Monet, conseiller au Châtelet, 2798.
 Monet de Jully, député de Calais, 140.
 Mongeron (de), commandant de cavalerie, 889.
 Mongué (de), conseiller au Parlement d'Aix, 507.
 Monguiraut (de), 554.
 Monic, commandant dans l'île de Terre-Neuve, 1589.
 Monicart (Jean-Baptiste), trésorier de France, 2092.
 Monin, capitaine d'une compagnie suisse, 530.
 Monin (Labize, dit), p. 41, n. 1.
Monnaies (spéculations sur les), 2364, 2372-2373, 2664, 2759, 2760, 5157-5158.
 Monnerot, 323.
 Monnerot de Sève, 869.
 Monnier le jeune, relieur, 4503.
 Monnier (Jean-Baptiste), fourbisseur, 4234.
Mons (fortifications de), 1501, 1547-1551.
 Monstreux, veuve de Cl. de La Barre (Perrine), 801.
 Montach (Samuel), secrétaire de la chambre des recrues de la République de Berne, 3813.
 Montador (le chevalier Neufville de), 3282.
 Montador, femme Metifieu (Marie-Louise de Neufville de), 3709.
 Montagnac (de), 169.
 Montaigu de Boisday (François de), 2464.
 Montandré père et fils, 539 et 540.
 Montange (l'abbé André-Louis Inguibert de), 4093.
Montauban (environs de), 721.
 Montauban (le chevalier de), 2869.
 Montauban (demoiselle de), 2433.
 Montauban (J.-R. de La Tour, marquis de), 2230.
 Montauban (M.-L. de Rochon de la Motte, femme du marquis de La Tour de), 2232.

Montault (de), p. 3.
 Montausier (demoiselle de), 269.
 Montbazou (Charles de Rohan, duc de), 413.
 Montbrun (J.-L. de Laurency, marquis de), 343.
 Montcassin (Bertrand de), 278.
 Montchenu (de), mestre de camp, 4120.
 Montcrif, veuve Baudelot (Cath.-Angélique de), 2252.
 Montdenoix (d'Eu de), 5140.
Montélimar (ville de), 713.
 Montemaïore (de), 590.
 Montencamp (Robert de), 3438.
Montendre (le marquisat de), 4861.
 Montendré (de), 417.
 Monteran, gendarme de la garde, 656.
 Montereau (de), colonel d'infanterie, 2062.
 Montesot (François de), p. 6.
 Montespan (Françoise-Athénais de Rochechouart, marquise de), 440 et 454.
 Montez (de), trésorier général de France, 143.
 Montfleury, 2871.
 Montfleury (Alexandre Bourcairene de), ci-devant lieutenant-colonel au service du roi d'Espagne, 2465 et 2548.
 Montfort (veuve), 2206.
 Montfort (Benoît de), commissaire des guerres, 277.
 Montfort (Zacharie-Mathieu de Ponchon, chevalier de), 4871.
 Montgauthier (R.-V. de Gouesse-Duharda, soi-disant seigneur de), 4440.
 Montgeorges (de), maréchal de camp, 2090.
 Montgeron (Louis-Basile Carré de), 3515.
 Montginot (femme), 1281.
 Montginot (de), médecin, 1110.
 Montgomery (le comte Jacques de Lorge de), 299.
 Montgomery (Jos. Gory de Saint-Romain, dit de), 2359.
 Montgommery (le comte Louis de), 1956.
 Monthuchet (Roger de), conseiller au Châtelet, 4255.
 Montigny (de), 723.
 Montigny (demoiselle de), 162.
 Montigny (Fr.-Xavier d'Arles de), 4069.
 Montigny (Anne Joubert, veuve Langrange de), 1858.
 Montigny (Françoise de la Vigne, veuve de Jean Saugrin, dite la), 785.
 Montigny de Vezel (l'abbé Fr.-Imbert, dit de), 3462.
 Montigny, dit Desjardins (Jacques), 4133.
 Montjardin (Louis-Michel Bellevaux, dit), 2217.

Montluc (le marquis de la Bourdonnaye de), 5274.
 Montlys de Dormecourt (J.-B.-Jacques-min), 3128.
 Montmartel (M. et M^{me} de), 4169.
 Montmore (Marguerite Gourdon, veuve de Louis), 2214.
 Montmorency (le marquis de), mestre de camp, 3149.
 Montmorency (de), 1140.
 Montmorency (de), capitaine de cavalerie, 1815.
 Montmorency, duc de Luxembourg, maréchal de France (Fr.-H. de), 806.
 Montmorin de Boisloré (Françoise Lefèvre, veuve de Jean), 1774.
 Montois, dit Dubelloy (Antoine), 2210.
 Montpinçon (Bourbel de), 4932.
Montréal (la ville de), 641.
 Montredon (Laurent de Serre de), 4171.
 Montreuil (L.-Jacq. Picquet de), 4734.
 Montrevel (de La Baume de), colonel de cavalerie, 1513.
 Montrou (Charles La Baume de), commissaire d'artillerie, 2353.
 Montrouin (de), ci-devant abbé de Regny, 1260.
 Montroyal (le comte Charles de Thun, soi-disant comte de), 1737.
 Montsalez (Crussol de), 1010.
 Monty (M. de), ambassadeur en Pologne, 3138.
 Mony, femme Gaudet (Cath.), 2195.
 Morac (le baron de), 1299.
 Moraine (Charles), 3653.
 Morand de Courcelles (Nicolas-Claude), 702.
 Moreau, ancien trésorier provincial de l'extraordinaire des guerres, 865 et 893.
 Moreau (François-Jean), étudiant, 3048.
 Moreau (Jean), 1458.
 Moreau (Pierre), solliciteur d'affaires, 497.
 Moreau (Pierre), caporal au donjon de Vincennes, 4127.
 Moreau (Marie-Mad. Chauveau, dite), 3137, 3963.
 Moreau (Marie Lenoir, veuve), 4493.
 Moreau, veuve Blouin (Marie-Angélique), 3136.
 Moreau, veuve Gaudron, dite la Créancière (Marie), 1638.
 Moreau, femme Marescot (Marg.), 787.
 Moreau, dite Virginie (Marie-Claude), 3369.
 Moreau de Séchelles (Jean), 2724.
 Morel, 1178.
 Morel, 1394.
 Morel, clerc de notaire, 4419.
 Morel (André), employé aux Médailles, 1276.
 Morel ou Manuel (Joseph), 4485.

Morel (Louis), compagnon imprimeur, 3120.
 Morel, dit le Frère Fidèle (Jean), capucin, 1878.
 Morellet (l'abbé André), homme de lettres, 4482.
 Moret (Edme-Nicolas), employé de banque, 4923.
 Morette, femme Dupont (Michelle), 4501.
 Morges, chevalier Despréaux (René-Charles de), 3491.
 Moriceau de la Motte (Jean), huissier aux requêtes de l'hôtel, 4396.
 Morin (dame), 1341.
 Morin, 2678.
 Morin (demoiselle), 4898.
 Morin (A.-Parfait), commis à la loterie, 5244.
 Morin (Hercule), domestique, 2163.
 Morin (Nicolas), 4117.
 Morin (Simon), commis à l'extraordinaire, p. 5 et 6.
 Morin (Simon), visionnaire, 147.
 Morin (femme Simon), 148.
 Morin fils, 187.
Morin (affaire Simon), 148, 187, 188, 191-192.
 Morin (Angélique), veuve Lefèvre, 1414.
 Morin de Saint-Cirque (Ét.), 3979.
 Morin, dit Raymond (Jean-François), 4115.
 Morin, dit Raymond (Marie-Élisabeth Michaux, femme de), 4116.
 Morize (François), courrier de la maille de Strasbourg, 4552.
 Morlais (Nicolas), archer de maréchaussée, 2467.
 Morlat (Pierre), 2388.
 Morlet (L.-J.), 809.
 Morlet (l'abbé J.-B. Baudet de), 3997.
 Morlot (Joseph), cuisinier, 4445.
 Morlot (le comte Ernest de), 1036 et 1193.
 Mornard (Charles-Louis de), 2921.

Nadal de Renaudin, dit le comte Renaudin, 3793.
 Nadau du Treil (Charles-François-Emanuel), ancien gouverneur de la Guadeloupe, 4560.
 Nagu, marquis de Varennes (Jos.-Al. de), 768.
 Namur (Guillaume-Joseph), compagnon imprimeur, 3121.
 Nancre (le marquis de), 1189.
 Nanette (Anne Blot, dite sœur), 3999.
 Nanteuil (l'abbé de), curé de Saint-Pierre-du-Mont, 4148.
 Nanteuil (Courtin de), 3612.
 Nantouillet (de), 4377.

Morodat, mousquetaire, 650.
 Moron de Bosnay (Mathieu), 3842 et p. 297, note.
 Moron de Rochetière (René), huissier, 1351.
 Morosa, comtesse Boselli (Faustine), 1681.
 Morphy, secrétaire de M. O'Brien, 3375.
 Morsan (Joseph-Marie-Anne Durey d'Harmoncourt de), 3676.
 Mortemart (Louis de Rochechouart, duc de), 1645-1647.
 Morton (Jacques Douglas, comte), 3949.
 Morton (la comtesse Agathe), avec sa fille Mary et son fils, 3950 et 3952.
Morton (affaire du comte), 3940-3954.
 Morvan (l'abbé Jean-André de Julien de), 3189.
 Mosnier, capitaine suisse, 1441.
 Mossaron (Charles-Nicolas), avocat, 3782.
 Mottes (François), relieur, 1449.
 Mottola (Girardo-Michel-Antonio), 2120.
 Moucaut de Mobant (Thomas), 2791.
 Moucha (H.), marchand de tableaux, 1987.
 Mouchamp (La Massais de), 2189.
 Mouchet (Denis), libraire, 3054.
 Moulle d'Angerville (Barthélemy-François-Joseph), 4135 et 5127.
 Moulart (Claude), 4613.
 Moulart (Jean-Baptiste), fils du précédent, 4614.
 Moufle (Jean), imprimeur en taille-douce, 2580.
 Moufle de Bourneuil, 1708.
 Mouhy (Charles de), 2522.
 Mouhy (Charles de Fieux, chevalier de), 3694, 3838.
 Moulter (Jean), 3372.
 Moulter (Marie-Jeanne), 3373.
 Mouterre (Gabrielle), fille d'un cordonnier, 3594.

N

Naples (affaire des émeutes de), 1711, 1750-1752.
 Napoli (don Carlo di), professeur de langue italienne, 995.
 Narcisse, esclave, 4956, 5118.
 Nardeau de la Grange (dom Maur), 103.
 Nardeau de la Grange, sergent, 104.
 Narez, dit Marmot (Pierre), 1402.
 Nar-Tolonda, 5161.
 Nassau-Siegen (Charlotte de Mailly de Nesle, femme du prince Ignace-Emanuel de), 2299.
 Natoire, 734.
 Nattier (Jean-Baptiste), peintre, 2904.
 Natucci (Dominique), écuyer de l'envoyé de Toscane, 2453.

Moulerre, dite la sœur Jeanne (Marie-Jeanne) et sa sœur, 3534-3535.
 Moullier, 218.
 Moullin (l'abbé Jean-Jacques), 3490.
 Mountjoy (William Stewart, vicomte), de la suite de Jacques Stuart, 1335.
 Mour, veuve Aylmer (Marie), 3940.
 Mour, veuve Bellow (Léonore), 3940.
 Mouret, 2174.
 Mouret (Marie), blanchisseuse, 2166.
 Mourier (Claude), banquier, 2526.
 Mourier (Marie Dufour, femme de Claude), 2527.
 Mourlier, 218.
 Mousin, 311.
 Mousnier, 311.
 Moussinot, notaire, 545.
 Mousson (Zénon Dubreuilh de), 3544.
 Mousson (Angélique Clérie, femme de Zénon Dubreuilh de), 3500.
 Moussy (Charles-Paul), 2514.
 Moustel (Charles), solliciteur d'affaires au Palais, 479.
 Moutier, dit Bourlier (Jean), 3020.
 «Mouton» placé auprès des prisonniers, 4793, 4949, 5111.
 Mouy (le marquis de), 906.
 Moyola, comtesse Boselli (Faustine), 1681.
 Mozard (Pierre), colporteur, 3606.
 Mulcy Benzar, dit don Pedro de Jesu, 2045.
 Mulpe, dite la Bosse (Marie Marette, femme), 771.
 Mure (Ant.), 979.
 Murray (David), de la suite du prince Édouard, 4048.
 Musard, colporteur, 3377.
 Musard (Marie-Suzanne Ferrand, femme), 3711.
 Musier (Jean-Baptiste), libraire, 4346.
 Musier (Marie-Madeleine), 4347.
 Musnier (Pierre), libraire, 284.
 Musnières (de), gendarme du roi, p. 5 et 6.
 Mutel (Thomas), graveur, 3240.

Navet, dit Marmot (Pierre), 1402.
 Navigation (délits de), 4715.
 Navire (Jean-Charles), 1403.
 Neiman, dit Jacques (Georges), tailleur, 3891.
 Nelson, anglais, 1558.
 Nemours (Marie d'Orléans, duchesse de), 1766.
 Nepveu (Jean), marchand forain, 5178.
 Nermand (Jean-Baptiste-François), écrivain de la marine, 4759.
 Nérot de Glassis (Moise-Augustin), ancien commissaire des guerres, 4890.
 Nervèze (Guillaume), écrivain pour le public, 223 et 475.
 Nesor ou Nizer (Daniel), négociant, 4483.
 Nesle, femme du prince de Nassau-Siegen (Charlotte de Mailly de), 2299.
 Neuchâtel (princauté de), 1695, 4395, 4399-4400.
 Neuchelles (l'abbé de), 317.
 Neufgermain, imprimeur, 401.
 Neufville de la Tour (M^{lle} de), 3699.
 Neufville de Montador (le chevalier), 3282.
 Neufville de Montador, femme Metiffeu (Marie-Louise de), 3709.
 Neutelet, dit le Savetier de la Constitution, 3084.
 Neuville (Antoine), 2347.
 Neuvy (Charles de), 1992.
 Neveu (Michelle), servante de Dameret, 3716.
 Nevian (l'abbé François Imbert, dit), 3462.
 Nevry (Fr.-P. Chomalus de), 4278.
 Nicaise (François-Joseph), fermier, 4185.
 Nicaise (Rose-Angélique), 3921.
 Nicéron le jeune (Mathurin), épicière, 83.
 Nicolas (Antoine), caissier, 3129.
 Nicolas (Jean), régisseur des tabacs pour la Compagnie des Indes, 2711.
 Nicolas (Jean), 4049.
 Nicolas (J.-N. Desvilles, dit), 2505.
 Nicolay (de), président de la Chambre des comptes, 3531.
 Nicolazzo (André), libraire-imprimeur, 2311, 2414.
 Nicole (François), valet, 316.
 Nightingale (Washington-Gascoigne), 3932.

Obierge (d'), 1710.
 Obled (Jean), 4266.
 O'Brien, 3375.
 O'Bryan (Daniel), valet de chambre, 4051.
 Odin (Charles), agent d'affaires, 478.
 O'Driscoll (Cornelius), 1684.
 O'Driscoll (femme), 1685.
 Oignon (d'), 338.

Nîmes (consistoire de), 962.
 Nina (Marie Norbelin ou Norblins, dite sœur), 3922.
 Niples, 2679.
 Nisple, 2679.
 Nitzschwiz (le baron Charles de), 1744.
 Nivelles (l'abbé G.-N.), 5153.
 Nizer (Daniel), 4483.
 Nizette (Denise Regnier, dite), 3259.
 Noailles (Anne, comte, puis duc de), 112.
 Noailles (Françoise d'Aubigné, duchesse de), 2933.
 Noblet (Elisabeth), 3985.
 Noblet (Marie-Françoise Godin, femme), 3986.
 Noé (le comte Louis de), colonel du régiment Royal-Comtois, cavalerie, 4710.
 Noël (François-Jean-Baptiste), 2383.
 Noël (Pierre), 4161.
 Noël (Françoise-Marie Durié, dite), 3797.
 Noël, femme Kohlman (Anne), 4743.
 Noël (J.-B. Benoît de Lamain, dit le Frère), 3399.
 Noël (Madeleine Olivier de la Marre, femme de Gérard), 2212.
 Noël, dite Poirier (Angélique), 3502.
 Noël, veuve Sonet (Marie-Louise), 3582.
 Nogent (le comte de), 1632, note.
 Nogent (M^{lle} de), 3662, 3687.
 Noel, dit La Jonquière (P.-Jos. de), 2459.
 Noiron, p. 3.
 Noirot (Benoist), maire de Seurre en Bourgogne, 1040.
 Noiset le jeune, agent de change, 1091.
 Noizes (de), gazetier, 559.
 Nolleau ou Nollo (Mathurin), p. 6 et 7.
 Nonant (M^{lle} de), 66.
 Norbelin, dite sœur Nina (Marie), 3922.
 Norbert, dit Roussel, 2889.
 Norblins, dite sœur Nina (Marie), 3922.
 Norice, dit La Gaultion (Jacques), charretier, 3643.
 Normandie (affaire de la noblesse de), 10, 46-47, 51-52, 54, 57, 69, 83-84.
 Normandie (affaire du Parlement de), 4932-4933, 4936, 4939-4942, 4944-4945.
 Noroy (dame), 2236.

O

O'Fareil (Jacques), 4052.
 Offerrall (Jacques), perruquier, 4052.
 Oliva (Marie-Nicole Leguay, dite baronne d'), 5202.
 Olivier (Quentin), tailleur, 2093.
 Olivier (la femme de Quentin), 2094.
 Olivier (Richard Butel, dit), domestique, 3463.
 Olivier, dit Bourguignon, 2783.

Nory (l'abbé François de), 4660.
 Nostiz (le comte de), 1318.
 Noury, p. 4.
 Nourry, 227.
 Nourry (l'abbé Charles de), 3689.
 Nourry de Vausseillon, 491.
 Nouveau, 2285.
 Nouvelles à la main, 19, 89, 164, 170, 174, 176-177, 222-223, 260, 316, 488, 496-498, 504, 2682, 2742-2743, 2745-2746, 2824, 2888, 2941, 3550, 3561-3562, 3694, 4210, 5042, 5049-5050.
 Nouvelles ecclésiastiques, 3067, 3068, 3069-3076, 3077, 3118, 3121, 3145, 3153, 3160, 3167, 3182, 3184-3186, 3190, 3606, 3631, 3752, 3819, 3823-3824, 3979-3980, 3997, 4113-4117.
 Nouvellistes, 3, 73, 86-88, 91-94, 96-97, 130-131, 168, 171-172, 175, 178, 221, 259, 264, 315, 376-377, 485, 487, 493, 500, 1395, 1575, 1734, 1957-1960, 2022-2023, 2064, 2406, 2652, 2728, 2736, 2742-2743, 2762, 2825, 2828, 2890, 2922, 2980, 3013, 3145, 3293, 3561-3562, 3647, 3657-3658, 3694, 3750-3752, 3820, 3838, 4080, 4106, 4157, 4161, 4167, 4243, 4247, 4261, 4288, 4357, 4856, 4858, 4970, 4977-4982, 4984, 5113-5114, 5120, 5127-5128, 5130, et voir Gazetiers, Nouvelles à la main.
 Nouvron (Dastrel de), 2755.
 Novin, dit Novinville ou Tilly (Pierre), 1904.
 Novinville ou Tilly (Pierre Novin, dit), 1904.
 Novy (l'abbé François de), 4660.
 Noyan, 2474.
 Noyan (P.-Jacq. Payen de), 4546.
 Noyans (Victoire Wallard, femme de P.-L.-R. Cahouet de Villers, dite M^{me} de), 5062.
 Noyon (Jacques), 2794.
 Noyon (Marie-Françoise Forget, épouse de Jacques), 2795.
 Nugent (Jean-François), gentilhomme de la suite du prince Edouard, 4050.
 Nyons (la ville de), 1563.

Ollier (Marie), 3683.
 Ollivault (Antoine-François), graveur, 4671.
 Olne de la Neuville (d'), banquier, 2372.
 Omberval (N.-J.-B. Ravot d'), lieutenant de police, 2929.
 Opéra (bal de l'), 2796-2798.
 Opéra (désordres à l'), 2979.

Oppède, Premier Président au Parlement d'Aix (d'), 38.
 Orange (Guillaume-Henri de Nassau, prince d'), en 1689 roi d'Angleterre, 1032, 1036, 1193, 1357, 1371, 1404, 1427, 1447, 1451, 1460, 1468, 1478, 1481, 1483, 1493, 1507, 1523-1524, 1559, 1618.
 Orillac, sieur de Montagny (Pierre d'), capitaine d'artillerie, 1551.
 Orléans (Philippe, duc d'), frère de Louis XIV, 126, 1648, 1692, 1723.
 Orléans (Philippe, duc d'), fils du précédent. — Voir Régent.
 Orléans (Louis, duc de Chartres, puis duc d'), fils du Régent, 4153.
 Orléans (Louis-Philippe, duc de Chartres, puis duc d'), fils du précédent, 4153.
 Orléans grande-duchesse de Toscane (Marguerite-Louise d'), 642, 1691.

Pacte de famine (le), 4898.
 Padouin (l'abbé), 3171.
 Pagan (le comte de), 407.
 Pagano (le comte), 25.
 Pagel, ancien capitaine, 4478.
 Paget, 4949.
 Pajot d'Ardivilliers (François), 3840.
 Palangue (Marguerite Bimont, veuve de Joseph), 2128.
 Palatinat (le), 1405.
 Pallobot de Saint-Lubin (Joseph-Alexis), 4955 et 5118.
 Pallière (Jeanne de Bouvant, femme d'Antoine Armand de Robec, comte de), 1972.
 Palmer, anglais, 5146.
 Pamiers (affaire de la régle de la diocèse de), 981-982.
 Pamphlets manuscrits, 2810-2811; et voir Libelles.
 Panicot, ci-devant garde du roi, 1727.
 Pannelier, marchand, 3057.
 Pannetier (Marie-Dubois, femme de Philippe), 803.
 Panzer (Jean-Christophe-Philippe de), commis au bureau de la romaine, 3595.
 Panzer (Éléonore de Valette, femme de J.-Chr.-Ph. de), 3613.
 Papa (Charlemagne Gaudet, dit), 3863.
 Papa Sodero (Antoine), prêtre, 1757.
 Papillon, 237.
 Parades, aubergiste, 1424.
 Paradès (Vincent-Richard, soi-disant comte de), 5105.
 Parage, 2519.
 Paraste (Claude-Antoine), clerc de procureur, 4326.
 Parc, notaire, 1286.
 Parchandier (Jeanne-Angélique Bironneau, veuve), 4354.

Orléans, dite Madame Palatine (Charlotte-Elisabeth de Bavière, duchesse d'), 1405.
 Ormancey (Nicolas), cordonnier, 4359, 4597, 4801.
 Ormicourt (Georges Huart d'), 2077.
 Orneville (d'), 1521.
 Orouk (demoiselle), 3354.
 Orval (J.-L.-Cl. Taupin d'), 4175.
 Orvillé (Ferdin.-Adrien de La Vieville, marquis d'), 4838.
 Orvilliers (d'), sous-lieutenant aux gardes, 3004.
 Orvilliers (N. Poncet d'), 688.
 Oscanio, médecin, p. 7.
 Osmont (Gabriel), imprimeur, 3674.
 Osmont (Jean-Jacques), 2056.
 Ostende (le comte de Marcellac, dit le chevalier d'), 4380.
 Oster, femme de chambre, 3953.
 Otages vis-à-vis des puissances étrangères,

P

Pardailan, marquis de Termes (Roger de), 233, 851.
 Pardiac (l'abbé Jean), 1505, 2146.
 Pardiou (Jean de), prêtre, 1594.
 Pareaux (Cl.-Fr.-Théodule), notaire, 5278.
 Paresni, 850.
 Parent (Jeanne, servante), 3392.
 Parent (Melchior-François), 5084.
 Parfait (Pierre), domestique, 178.
 Parin (François), 4765.
 Paris, procureur à la Chambre des comptes, 720.
 Paris (le diacre François), 3216, 3548.
 Paris (les frères), financiers, 2390, 2684, 2820, 2823, 2872, 2874, 2962, 3769-3771.
 Paris (Louis-Armand), 1019.
 Paris, dit Desnoyers (Guill.), 230.
 Paris, dit Duverney (Jos.), 2962; et voir Paris (les frères).
 Paris-Dufrénoy (René), 2525.
 Paris (Christophe de Beaumont, archevêque de), 4205, 4208, 4259-4260.
 Pariseau, 743.
 Parisien (Fr. Beauvais, dit), 4219.
 Parisot (Nicolas), payeur de gages du Parlement, 2201.
 Parisot, dit Lanchenin (Nicolas), 2160, 2220.
 Parizcau (Ph.-L.), secrétaire du Premier Président du parlement de Normandie, 5277.
 Parker, de la suite de Jacques Stuart, 1735.
 Parlement (affaires du) [année 1771], 4866-4873, 4879, 4881, 4893, 4899, 4913, 4915-4925, 4928-4931, 4934.
 Parlement de Bretagne (affaire du) [1787], 4662-4663, 4665, 4668-4671,

1288, 1290, 1292-1294, 1297-1299, 1314, 1317-1318, 1383, 1388.
 Otin-Deville, apprenti bonnetier, 3663.
 Ottonboni (le cardinal Pierre), 2833.
 Ouaille (d'), p. 3.
 Ourche (d'), p. 4.
 Oulreville (Jean-Gaudinot-Radet, dit), domestique, 2104.
 Ouvriers déserteurs, 1508, 1086, 1455, 1617, 1760, 2229, 2254, 2347, 3213, 3899-3900, 4010-4012, 4228, 4230, 4639, 4677-4678, 4717-4718, 4849, 4935.
 Ouvriers pour les manufactures étrangères (recrutement d'), 2229, 2277.
 Ouynef (Jean-Charles), colporteur, 3338.
 Ozègue (D'), enseigne des gens d'armes écossais, 973.

4685, 4687-4688, 4705, 4727, 4729-4735, 4737, 5236, 5255, 5258-5277.
 Parlement de Dombes, 2448.
 Parlement de Franche-Comté, 4513.
 Parlement de Guyenne, 943.
 Parlement de Paris, 4679-4680.
 Parlement de Rouen (les remontrances du), 4257, 5080.
 Parlement de Toulouse, 348.
 Parmezan de Barot, chirurgien accoucheur, et Madeleine Charlot, sa femme, 1697 et 1698.
 Parmi, 2323.
 Parque, notaire, 1286.
 Parquet (l'abbé), 2331.
 Parons (les comtes), frères, 1292 et 1293.
 Partenay (Antoine), 2415.
 Parterre (Jeanne-Clémence, dite la), prétendue veuve de Nicolas Dolin, 750.
 Pascal, dit La Liberté (Barthélemy), soldat aux gardes, 1852.
 Pascaud (Antoine), négociant, 4777.
 Paschalis (l'abbé), du diocèse de Fréjus, 3752.
 Padeloup (Jean-Baptiste), relieur et colporteur, 4771.
 Padeloup (Monique), 4886.
 Padeloup (Paul-François), relieur et colporteur, 4350.
 Padeloup (Catherine-Élisabeth Durand, veuve), 4885.
 Pasquet (François), 3425.
 Pasquier (M^{lle}), 3039.
 Pasquier (l'abbé François), 5012.
 Pasquier-Leveaux (Antoine), 3928.
 Patron (Antoine), maître fourbisseur, et Marie-Anne Matron, sa femme, 3154 et 3155.

Passports (faux). Voir Faux passeports.
Passports (trafic de), 2528.
 Passy (P. du Vouldy de), 34.
 Patouillet (l'abbé de), 453.
 Patras, sieur de Thevalles, dit Lenoir (Joachim), 1498.
 Patrick (Jean-Fitz), 60.
 Pau (parlement de), 4679-4680.
 Paujac (Joseph-Geoffroy de Vivans, comte de), 1369.
 Paul (André), 671.
 Paulmier, demoiselle de la Rogière (Claude de), 34.
 Paulmier-Duverger, huissier de la Chambre du roi, 5058.
 Paulmy (le chevalier de), 546.
 Paulmy (Dorée de), p. 7.
 Paulmy et de La Roche (Jean-Armand de Voyer, marquis de), 327.
 Pauquet, officier d'office, 4603.
 Pausin (Denis), prêtre missionnaire, 4322.
 Pavillon (l'abbé Louis-Claude), chanoine, 3395.
 Pavilloy, dit Poupaillard, médecin, 1338.
 Payan, 537.
 Payen (Joseph), maître relieur, 2595.
 Payen, épouse de P.-Ant.-Aug. Goupil (D^{ne}), 5073.
 Payen de Noyan (Pierre-Jacques), commandant au Canada, 4546.
Pays-Bas espagnols, 945-946.
 Paysan (Gervais), 2265.
 Péan (Michel-Jean-Hugues), faisant fonctions de major-général au Canada, 4526.
 Péan d'Alancourt, capitaine d'infanterie, 2019.
 Péan, dit La Rivière (N.), valet de chambre, 303.
 Peck (Georges Schrader de), 1730.
 Peck, dit Wiperman (Jean-Christian Schrader de), 1732.
 Pecquet, médecin, 240.
 Pecquet (Charles), marchand libraire, 4136.
Péculat, 277.
 Pedro de Jesu (Muley Benzar, dit den), 2045.
 Peigné (Thérèse Guérard, femme), 3854.
 Peillon (Anne-Joseph), trésorier général des bâtiments du roi, 4591.
 Pélagie (Pélagie Rousseau, femme Saint-Père, dite sœur), 3995.
 Pellissier (Aymar), 2390.
 Pellissier (Nicole-Françoise Charlot, épouse d'Aymar), 2391 et 2872.
 Pellissier (Jean), ancien secrétaire de l'ambassade de Pologne, 963.
 Pellissier, veuve La Suchère (Cath.), 1048.
 Pelletport (Anne-Gédéon de Laffite de), 5179.
 Pellerin, dite Florence, danseuse à l'Opéra, 2020.

Pelletier, 741.
 Pelletier, femme Du Tremblay (Anne-Nicole), 205.
 Pellevé, comte de Flers (Antoine de), 1382.
 Pellissery (Roch-Antoine), négociant, 5064.
 Pellissier, libraire, 1556.
 Pellisson (Paul), commis de Fouquet, 135.
 Pemartin (l'abbé Bertrand Duval, dit), 3879.
 Pemeja (Jean-Pierre), 3356.
 Penel (Étienne), valet de chambre, 4638.
 Penhouët (le comte Hilarion-Anne-Fr.-Ph. de Bec-de-Lièvre), 5259.
 Penin (Louis), maçon et cabaretier, 4184.
 Penissault (L. And.-Joach.), 4522.
 Pénisseau (Louis-André-Joachim), 4522.
 Pennantier (P.-L. Reich de), receveur général du clergé, 675.
 Penneman, 1388.
 Pépin de Grouhette (Pierre-Athanase-Nicolas), 4866.
 Pépin de Plainville, 528.
 Pépin-Degreville (Jacques), drapier-tailleur, 3559.
 Père (Jacques), étudiant, 2151.
 Péréfixe de Beaumont, archevêque de Paris (Hardoin de), 396.
 Pereira (Jean), de Malabar (Indes méridionales), 4905, 4973.
 Perico, dite Lacroix (Françoise), 3993.
 Perieux, veuve de Rivery (Suzanne), 1600.
Périgieux (ville de), 2324.
 Permangles (l'abbé de), 3027.
 Pernet, 2521.
 Pernot du Buat (Rémy), 3894.
 Perny (Agnès Chauvin, veuve de P.), 1923.
 Perrault (Paul), ancien major général des milices en Canada, 4548.
 Perret (l'abbé), 3450.
 Perret (J.-Marie), horloger, 5234.
 Perrichon (Étienne), notaire au Châtelet, 1971.
 Perrier, contrôleur des rentes, 306.
 Perrin, dit Pierre-Antoine (le Père), 3564.
 Perron, dite Caillot (M^{lle}), 2620.
 Perroquety, 2492.
 Perrot, 3524.
 Perrot, gouverneur de Montréal, 641.
 Perrot (Daniel), cadet au régiment des gardes suisses, 1695.
 Perrotté, 936.
 Personne (Charles-François), colporteur, 4565.
 Perth (Ed. Drummond, comte de), 3592.
 Pertus (le capitaine), 425.
 Peschard, commis de la poste, 3229.
 Pesson, 1173.
 Pestalozzi, ci-devant directeur de la poste française à Rome, 3179.
 Pester (Louis de), 697.

Pestrelle, tailleur, 4919.
 Pestrelle (Louise Charlotte Frère), femme du précédent, 4920.
 Pestrelle (Marie-Marguerite-Françoise), fille des précédents, 4921.
 Petersen, incarcérée sous le nom de Leclerc (Jeanne-Françoise Fleuriot ou Fleureau, femme de Ch.-Ph. de), avec sa fille et son petit-fils, 1235-1237, 1302-1304, 1464-1466.
 Peterson (François), domestique, 3938.
 Petit, 124.
 Petit, 665.
 Petit, 1275.
 Petit, capitaine de navire, 1459.
 Petit, courrier de Toulouse, 3132.
 Petit (Ch.-Fr.), ci-devant employé au Contrôle général, 5242.
 Petit (Étienne-François), passementier-boutonnier, 2176.
 Petit (Guillaume), 161.
 Petit (Louis), ci-devant contrôleur des bâtiments du roi, 980.
 Petit (Denise-Marguerite-Elisabeth de Lépinay, femme d'Étienne-François), 2177.
 Petit (Guelphe, dit), 1077.
 Petit de Pontion (Martin), 1716.
 Petit, dit Duchesne (Antoine), compagnon imprimeur, 3609.
 Petit, dit de Metz (Christophe), intéressé à la fourniture des étapes, 2384.
 Petit-Commissaire (Benoit-Louis Chazé, dit le), 4243.
 Petit-Guillaume (Guillaume, dit le), 3786.
 Petit-Jean (Antoine), 2281.
 Petit-Jean (Jean-Nicolas), receveur des tailles, 2500.
 Petit-Louis (Louis Danin, dit), 2932.
 Petit-Puy (l'abbé Pierre Laurenceau du), 690.
 Petiteville (Denis Didieu, dit), 3281.
 Petlange (le baron Théod.-H. de Tschoudy, dit le comte de), 4302.
 Petrus (P. Duterre, dit), 5033.
 Peurise, dit Blondin (Marie-Angélique Colinot, femme de), brodeuse, 4809.
 Peurise (Marie-Louise), fille de la précédente, 4810.
 Peuvrel, femme d'Ant.-Jos. Damiens (Marie-Jeanne), 4313.
 Phélypeaux (Raimond-Baltazar), 1219.
 Philbert (Gédéon), capitaine de galères, 1554.
 Philippe V, roi d'Espagne, 1750-1752, 2144.
 Piat (La Fontaine), 580.
 Picard (Nicolas), domestique, 2567.
 Picard (J. Crimet, dit), 4571.
 Picard (A. Demay, dit), 4752.
 Picard, femme Suard (Marie), 1279.
 Picault (Mathurin), laboureur, 1787 et 2029.
 Piccolomini, dit Marc-Antoine (Rinaldo), prêtre, 1362.

Pichard (Jacques) et Anne Salard, sa femme, 2266 et 2267.
 Pichery, ci-devant trésorier de l'extraordinaire des guerres, 1273.
 Picot (Jean), 3923.
 Picot (Mathurin), laboureur, 1787 et 2029.
 Picot (Anne-Toinette Boursier, femme), 3924.
 Picquet de Montreuil (Louis-Jacques), conseiller au parlement de Rennes, 4734.
 Pidanzat de Mairobert (Mathieu-François), 4090.
 Piegard (Marie-Claude), «faiseuse de corps», 3304.
 Piegay (Thérèse Guérard, femme), 3854.
 Piennes (Charles de Brouilly, marquis de), gouverneur de Pignerol, 196.
 Pierre (Claude), colporteur, 4751.
 Pierre, veuve Poirier (M.-A.), 4273.
Pierre philosophale, 139; et voir *Alchimie.*
 Pierre-Antoine (le Père Perrin, dit), 3564.
 Pierrot, valet, p. 6.
 Pierrot, valet, 1444.
 Pierry, femme de P. Royer (Marie), 5060, 5083.
 Pierson (Christophe), 76.
 Piet de la Brumaudière (Pierre), notaire, 1902.
 Pigasse (Jean-Nicolas), licencié ès lois et négociant à Paris, 5050.
 Pigau de Lobrière (Ambroise-Charles), 4536.
 Pigeon, 1161.
 Pigeon (Edme), étudiant, 504.
 Pigeon (Pierre), 1674.
 Pigeon, femme Guillaume (Françoise), 1946.
 Pigeon de Breban, 3173, 3286.
 Pigeonville (l'abbé G.-Aug. Barby de), 722.
 Pigeory (Sébastien), employé dans la ferme du plomb, 1796.
 Pignatel (Pierre), écrivain public, 4979.
 Pillard, femme Charpentier (Marie), 2247.
 Pillier (H.-Ponce), compagnon imprimeur, 3384.
 Pillier, femme Grimoux (Jeanne), 3383.
 Pillotte de la Barollière (Jacq.-Luc. de), ancien enseigne au régiment de Navarre; 5235.
 Pillou (Joseph), 2268.
 Pilon (Nicolas-François), receveur des rentes sur l'Hôtel de Ville, 4557.
 Pin, femme de J.-B. de Laye, dite Dupin (Jeanne-Jacqueline), 4843.
 Pinault (Louise), sœur de Gabriel Pinault, 3175.
 Pinault (Marguerite), 3176.
 Pinault (Marie), 3177.
 Pinault (Pierre), 3644.

Pinault, dit Delaville (Gabriel), 3174.
 Pinchat de La Pallun (Fr.-Él.), 5204.
 Pinchat de La Pallun (Éléon. Bouverier, femme de Fr.-Él.), 5205.
 Pinel, 3064.
 Pinel (Jean-Jacques), ci-devant employé dans les fermes, 928.
 Pinel de la Martelière (l'abbé Pierre-Antoine), 1777.
 Pinet, 1240.
 Pinet, 3064.
 Pingré (Marie Leclerc, femme), 2012.
 Pinot, libraire, 2625.
 Pintiau, libraire, 4998.
Pirates, 1684-1686.
 Pirou (Jacques), postillon, 4199.
 Pissevin, veuve Mage, dite Guillaume (Louise-Françoise), 3306.
 Pistoli (l'abbé), 944.
 Pitera de Mariny (le chevalier François), 3316.
 Piteron, 2370.
Placards (afficheurs de), 67, 954, 2894, 3136, 3137.
Placards séditieux, 1515, 1597, 2447, 4396.
 Place (Frédéric-Charles), ministre protestant, 5103.
 Placi (de), p. 3.
 Plainville (Pépin de), 528.
 Plamart, anglais, 2352.
 Planchon (l'abbé), 3633.
 Planchut (David), 931.
 Plancy (Jaucourt de), 10.
 Plannier-Duffaillet (Henri-François-Pierre), 4433.
 Planta (le baron Frédéric de), 5192.
 Plantavit de la Pause de Margon (l'abbé Guillaume), 2929.
 Platellet, 105.
 Platellet (M^{me}), 106.
 Platet (Claude), 1910.
 Planchut (David), 931.
 Plavy (Jean), libraire, 1489.
 Pleinville (de), p. 3.
 Plencvant (de), liégeois, p. 4.
 Plessis (Bonneau du), 261.
Plessis (collège du), 3736.
 Pluvinet (Luc-André), limonadier, 3888.
 Pluvinet (Marie-Anne Bruandet, femme de), 3883.
 Pochet, femme d'And. Janton (Mad.), 5025.
 Pochon, femme de Rosemain (Philippette), 1765.
 Poek (Jean-Frédéric), valet de chambre du comte d'Hastig, 4520.
 Poggenberg (Frédéric), 1831.
 Poignant (Pierre), 2363 et 2395.
 Poilly (Jean-Baptiste-Nicolas de), marchand d'estampes, 3695.
 Poilly (l'abbé Jean-Louis de), 4947.
 Poirel, dit Villeroi (Louis), 1371 et 1693.
 Poirier, marchand de chevaux, 199.

Poirier (Angélique Noël, dite), 3502.
 Poirier (Marie-Anne-Pierre, veuve de Florent), 4273.
 Poiret, p. 5.
 Poiret (le chevalier), capitaine réformé d'infanterie, 5037.
 Pois, sieur de Villeroi (François de), p. 6.
Poisons, 674-675, 945-946, 949, 1412, 1694, 2128, 2714, 2786, 3913, 4519-4520.
Poisons (affaire des), 689, 727-732, 738, 744, 748-749, 753, 757, 771-774, 776, 780-782, 784-787, 790, 792, 798, 801, 803-808, 812, 815-821, 826, 834, 846, 849, 851, 853, 862, 866-868, 870, 873, 880, 904, 916, 938-940, 1488, 1561.
 Poissant (Louise-Marguerite), 3408, 3442.
 Poisson (Claude), employé à la bouche du roi, 3436.
 Poisson (Louis), cabaretier, 1949, 1997.
 Poisson ou Poissant (Louise-Marguerite), 3408, 3442.
Poitou (le), 1085.
 Poitou, maître d'école, 191.
 Poitreau (René), diacre, 3549.
 Poix (de), 420.
 Poix (de), commis du trésorier de l'Épargne, 307.
 Poix (Ch. de Blanchefort, duc de Créquy, prince de), 133.
 Poleins (de), 2894.
Police (faux rapports de), 2643.
 Polichenetti, dite Visensa (Catherine), 4784.
 Pollart de Bournonville (Pétronille), 3971.
Pologne (affaires de), 906, 959, 963, 3318, 3360-3361, 3912, 4935.
Pologne (envoyé du roi de), 4545, 4551, 4552.
Polygamie, 77, 2330.
 Pomejan (l'abbé de), 1055.
 Pomenars (de), 633.
 Pommeraye (Busson de), 3106, 3110.
 Pommier (Gilbert), domestique, 4391.
 Pompador (le marquis Jean de), 2417.
 Pompador (Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de), 4077, 4080, 4081, 4082, 4164, 4170, 4202, 4220, 4221, 4225-4226, 4337, 4375, 4424-4425, 4427, 4457, 4460, 4473, 4475, 4502-4503, 4518, 4612.
Pompador (satires contre la marquise de), 4143, 4150, 4176-4179, 4241, 4250, 4301.
 Ponce de Léon (l'abbé dom Louis-Marcel), 4828.
 Poncelet (Jacques), domestique, 2274.
 Poncet, femme Gascon (M.-A.), 2205.
 Poncet d'Orvilliers ou de la Saint-Praye (Nicolas), ancien capitaine, 688.
 Poncet de la Rivière (Pierre-François-

Guillaume), ancien gouverneur de Gorée, 4796.
 Ponchasteau (le marquis de), p. 6-7.
 Ponchasteau (de La Brière, seigneur de), p. 4.
 Ponsy (Jérôme de), capitaine, 2002.
 Pontion (Martin Petit de), 1716.
 Porcellets, seigneur de Valdec, marquis de Courcelles (Franç.-Hon. des), 1500, 1508.
 Port-au-Prince (affaire du), 4811-4823, 4853.
 Port-Royal-des-Champs, 292, 298, 1199, 2014, 3291.
 Portail (Daniel), religieux cordelier, 1192.
 Porte (Benoit), compositeur d'imprimerie, 4597.
 Porte-clés de la Bastille (essai de séduction des), 2779.
 Portugal, 60-61, 2347.
 Portugal (le chevalier de Gent, ambassadeur de France en), 50.
 Postes (ferme des), 2951.
 Pot, marquis de Rhodes (Charles), 1001.
 Potal, 2914.
 Pothery (Jean-Louis), tailleur de pierres, 3426.
 Potier (de), 2873.
 Potier, soit-disant chevalier d'Hauterive, 4911.
 Potiquet de Champigny (Ant.-Melchior), horloger, 5240.
 Potiquet, dite Savigny (Marie-Françoise), 5241.
 Pouchard (l'abbé), 3250.
 Pouchard (Julien-Alexandre de Saint-Martin, dit l'abbé), 3536.
 Poulloux (Samuel), marchand, 1606.
 Pouilly, 155.
 Pouray, libraire, 55.
 Poulailion (Marguerite-Thérèse de Jehan, femme d'Alexandre de), 904.
 Poulain, marchand de chevaux, 2364.
 Poulard (Marie), 757.
 Poullain (Jean), marchand de vin, 488.
 Poulleau de Saint-Victor (époux), 2141 et 2142.
 Pouilly, ci-devant grand-prévôt de l'armée des Indes, 4619.
 Poultier d'Elmotte (François-Martin), 5074.
 Poupillard (Pavilloy, dit), 1338.
 Poupardin (Hector-Nicolas), marchand de vin, 1643.
 Poupard (Alexandre), ancien officier, 4582.
 Poupé, dit Saint-Omer, portier de l'abbaye de Port-Royal, 3070.
 Pourat (Jacques), 2664.
 Pourfour, dit Beaumont (François), compositeur d'imprimerie, 3873.
 Pourieux, femme Trameur, dite Fleury (Anne), 1728.
 Poussièrre (P. Gouffier, dit la), 4622.

Pradal (Philippe), praticien, 1202.
 Prades (Catherine Chesneau, femme de), 1856.
 Pradez (Jacques), 2915.
 Pradier, 524.
 Pradier (Antoine), solliciteur d'affaires au Palais, 171.
 Pralard, libraire-imprimeur, 402.
 Praslard (André), compagnon libraire, 437.
 Pratiel (Pierre), avocat, 2838.
 Prael (Laurent), libraire, 4209, 4570.
 Préau (Guillaume Duchesne, chevalier de), 616.
 Préau de Chemilly (Claude-Eugène), trésorier général des maréchaussées, 5081.
 Préaux (R.-Ch. de Morges, chevalier de), 3491.
 Prédal (Jean Waysse, dit), 1307.
 Predseille de la Fauconnière (Catherine Rousseau-Martin, veuve de François), 2207.
 Préfontaine (Claude Gaboré de), 4201.
 Prendcourt, dit Coutambert (François), 1389.
 Presle, veuve Mignan (Michelle de), 2215.
 Préal ou Perico, dite Lacroix (Françoise), 3993.
 Préal, dite Sœur La Croix (Françoise), 4073.
 Prévarications, 328, 2016, 2565, 2681, 3179, 3229, 3246, 3505, 3832, 4736, 4759-4765, 4779, et voir *Malversations*.
 Prévost, 1174.
 Prévost (Jacques), ancien ordonnateur à l'île Royale, 4544-4590.
 Prévost (Joseph), 1968.
 Prévost (Françoise de Courcelles, femme de Pierre), 1532.
 Prévost (Louise-Angélique Grasset, femme), 3925.
 Prévost de La Caussade (Charles Guillaume), ci-devant inspecteur des études de l'École militaire, 4472.
 Prie (Agnès Berthelot de Pléneuf, marquise de), 2878, 2915, 2918, 3013.
 Prieur de Merville, p. 7.
 Primi-Visconti, 905.
 Prinzel (Albert), ancien officier, 4517.
 Prisonniers à la Bastille volontaires, 1034-1035, 5230, 5279.
 Prisonniers de la Bastille, évasions et communications avec l'extérieur, 288, 1444, 1862, 2039, 2243, 2548, 2782, 2843-2845, 2968, 4111, 4193, 5122.
 Prisonniers de guerre, 1802, 1803, 1829, 1558, 3929-3930.
 Profanateurs d'églises, 777.
 Prophéties au sujet de tremblement de terre du Port-au-Prince, 4853.
 Prostitution, 1253, 1687, 1901, 1954,

2292-2293, 3320 et voir *Mœurs (affaires de)*.
 Prot (Edme), 5052.
 Prot (Jean-Baptiste), frère du précédent, 5053.
 Protain (Joseph), 1690.
 Protestantisme, 343, 519, 521, 534, 536, 813, 903, 926, 931, 958, 1029-1030, 1041-1043, 1045, 1052-1053, 1059, 1061, 1068, 1084-1089, 1093, 1095-1097, 1099, 1102-1113, 1115-1124, 1126-1144, 1146, 1148-1153, 1156-1162, 1164-1171, 1173, 1176-1177, 1179-1188, 1191, 1194, 1206, 1208, 1210-1212, 1214, 1216-1218, 1220, 1224-1227, 1262, 1271, 1306, 1320, 1322-1330, 1336-1340, 1343, 1345, 1347-1348, 1358, 1367-1369, 1374-1375, 1377, 1382, 1390, 1392-1393, 1395-1396, 1398, 1421, 1424, 1428-1429, 1431-1432, 1435-1439, 1442, 1455-1456, 1459, 1476-1477, 1482-1484, 1498, 1502, 1510-1511, 1534, 1542, 1544, 1577, 1581, 1584, 1593, 1594, 1596, 1598-1599, 1600, 1604, 1606, 1607, 1609-1616, 1619, 1622-1623, 1627-1629, 1634-1635, 1637, 1643-1644, 1652, 1665-1668, 1670-1671, 1674-1676, 1678, 1693, 1695, 1704-1707, 1715, 1731, 1754, 1793, 1801, 1808, 1811-1812, 1823-1824, 1827, 1848, 1868, 1902, 1905, 1956, 1966, 1968, 2036, 2042, 2054, 2117, 2185-2186, 2191, 2228, 2230, 2405, 2504, 2545, 2575, 2740-2741, 2771-2775, 2777, 2834-2835, 2837, 2839, 2850, 3931, 4239-4240, 4367, 1989 et voir *Cévennes*.
 Prothin (le Père Chrysologue), 4810.
 Provence, 1255.
 Provence (recouvrement du 8^e denier ecclésiastique en), 1274.
 Provost (Michel), valet de chambre, 4702.
 Prudent, 1370.
 Prud'homme (Jean-Joseph-Gabriel), avocat, et Charlotte Galiche, sa femme, 4928-4929.
 Prud'homme, dit Saint-Jean (Julien), soldat aux gardes, 3446.
 Pruneaux (Hyacinthe Foullé de Martangis, marquis de), 607.
 Prusse (royaume de), 3912, 4248, 4632-4634, 4653-4654, 4785, 4849.
 Prusse (J.-Guill. Kaltman, dit), 4319.
 Prussurot (Louis), imprimeur et libraire, 625.
 Pryn (Antoine), typographe, 258.
 Puecheneck (le baron François-Ignace de), 1726.

Puiguilain (le marquis de), 354.
 Puisant, femme Blangy (Marie-Louise), 3679.

Pujade (J.-A.), négociant, 5232.
 Pulnoy (le baron François Hennequin, seigneur de), 642.

Pumerai (la femme de), libraire, 56.
 Punetis (Clément), 2692.
 Pyrénées (traité des), 59.

Q

Quartier (Et.), 15, n. 1.
 Quatreville (Louis-Pierre de), avocat, 4969.
 Québec en Canada, 4353.
 Québécois (le chevalier de), 2778.
 Quell, domestique, 3011.
 Quentin, chirurgien, 293.
 Quentin, dit Longchamp (René), ancien maréchal des logis, 1201.
 Quercy (Thomas Mavidès, dit), 4551.
 Quéret-Demery (Jean-François), mercier, 4197.
 Quérot (Marie-Catherine), 3634.

Quérouart (de), sous-lieutenant de chevau-légers, 911.
 Quéru, dit Maison-Rouge (François), soldat aux gardes, 1821.
 Queservau (Georges), 2241.
 Quesnel (le P. Pasquier), 1819, 1820, 1913.
 Quesnoy (la ville du), 2147.
 Questorf, 1301.
 Quétil (Guillaume), 4494.
 Queudray (Robert), maître de poste aux Andelys, 5030.
 Quiétisme, 1256, 1284, 1572, 1585-

1586, 1657, 1820, 1832, 1913, 2145-2146.
 Quillet, conseiller au Châtelet, 4267.
 Quillet, prieur de Saint-Gilles, 861.
 Quillon (Pierre), garçon imprimeur, 4583.
 Quinard (Jacques), architecte et géomètre, 5075.
 Quincy (Abraham-Jacques-François de), 4917.
 Quinet (Bellemare, dit), 3548.
 Quiriaco (Antoine), 3358.

R

R. P. R. (Religion Prétendue Réformée), voir *Protestantisme*.
 Rabareu, sieur de la Bulgaire et de la Ferrière (Gabriel), 3100.
 Raby (François), horloger, 2405.
 Rachine (Ch.-Jos. Respette, dit), 4639.
 Racine (Jean), prêtre, 923.
 Racphorst (Gilbert), 646.
 Radet (Germain-Élie), clerc de notaire, 3843.
 Raffailhac de Saint-Georges (Georges), 2820.
 Raffin, dit Bausseron (Louis de), 989.
 Rafford (Robert), de la bouche du roi, 3435.
 Raffron, femme de P.-D. Jean (M.-Mad.), 4541.
 Ragecourt, comte de Fontaine (Paul-Bernard de), 648.
 Ragny (le marquis de), 385.
 Ragot, chanoine, 1332.
 Raimbault, 2990.
 Raimbault (épouse), 2991.
 Raimbault ou Raimbaut (dame), 3252.
 Raimbault ou Raimbaut (René), 3279.
 Rainville ou Rhinville (Jacques), compagnon imprimeur, 4205, 4355, 4699.
 Rainville (J.-J.), compagnon imprimeur, 5250.
 Raison (Jos. Rougelot, dit), 4698.
 Rambaud (Charles), domestique, 4862.
 Rambault, 332.
 Rambouillet de la Sablière (Nicolas), 1116.
 Rambuse (le marquis de), mestre de camp, 2640.
 Rame (Abraham), receveur des tailles, 4841.
 Rameau (Marie-Jeanne Desfriches), 2572.

Randan (H.-Fr.-Ch. de Foix, dit le duc de), 384.
 Randon, prêtre, 188.
 Randon (Anne), 1660.
 Ranquet (Edmond), chirurgien, 498.
 Rapin (de), 1214.
 Rapin (David-Salomon de), colonel au service de Prusse, 4692.
 Rapt, 3565.
 Rarpet (Michel-Antoine), palefrenier, 2439.
 Raschoyre (Bernard), banquier, 2955.
 Rassay (de), capitaine de marine, 1051.
 Rasse (Childebert), chirurgien, 1346.
 Rastel, chevalier de Rocheblave (Paul de), enseigne dans les troupes de la Louisiane, 4656.
 Ratier (Nicolas), écrivain public, 2762.
 Ratier (Simon), 151.
 Ratillon (Louis-Vincent), relieur, 4214.
 Rattelot, dit La Roche (Jean-François), 4178.
 Raucourt (le chevalier Alexandre-Guillaume de), ancien capitaine, 3909.
 Ravannes (Miotte de), 2343.
 Raveau de Lafosse (François), 2510.
 Ravelle, femme Lefort (Anne), 2292.
 Ravet (Charlotte Rochefort, dite), 1954.
 Ravin (Jacques), portefaix, 3114.
 Réal, femme Babuty (Anne), 2593.
 Rébellions, 101, 285-286, 299, 494, 499, 501, 502, 507, 1382, 2058, 2060, 2235, 2501-2503, 2763-2766, 2776, 3059, 3322.
 Reboul (le frère Ange), carme, 4203.
 Reconseil (Théodore-Simon), agent de change, 2803.
 Recrutement de soldats pour les armées étrangères, 60-61, 1460, 2025, 2133, 2755-2758, 4744, 4767, 4785, 4788, 4790.

Réforme, voir *Protestantisme*.
 Refuge (le comte et la comtesse de), 1029 et 1030.
 Régale du diocèse de Pamiers (affaire de la), voir *Pamiers*.
 Regard-Daunone (J.-B.), 2821.
 Régent du royaume (Philippe duc d'Orléans), 2362, 2379, 2412, 2522, 2637, 2638, 2645, 2654, 2670, 2708-2710, 2929.
 Régicide, 4308.
 Regnard (Louis), maître d'hôtel, 4604.
 Regnat, femme Daille (Anne), 3754.
 Regnaudot (François), colporteur, 2908.
 Regnault, commis, 968.
 Regnault (Antoine), 2928.
 Regnault (Jean), tisserand, 5031.
 Regnault, femme de Fr. Decret d'Ar-rache (Anne-Genev.), 4653-4654.
 Regnault, dit Duval (Jacob), 1183.
 Regnier de Sapaillé (Ph.), 2067.
 Regnier, dite Nizette (Denise), 3259.
 Reims (François de Mailly, archevêque de), 2612.
 Reine (de), officier du roi, 4735.
 Remond, dit Marin (Marin), bas-officier de la Bastille, 4289.
 Remusat (de), commis, 70.
 Rémy, colporteur, 3603.
 Rémy (Antoine), maître écrivain, 1925.
 Rémy (Christophe), libraire-imprimeur, 762.
 Rémy (Christophe), imprimeur du roi, 952.
 Rémy (Madeleine Lalouette, femme d'Antoine), 1933.
 Renard (Anne-Appolline-Josèphe Chevalier, femme de Nicolas), 4701.
 Renard (Laurent), premier garçon de la bouche du roi, 3433.

Renard de Fuchsambert, comte d'Amblimont (Cl.-Fr.), 2829.
 Renaud (Madeleine), gouvernante, 5107.
 Renaud (Pierre), domestique, 596.
 Renaudin, dit le comte Arnould (Nadal de), 3793.
 Renaudot, 2938.
 Renauld, 1372.
 Renault (Antoine), garçon de librairie, 4755.
 Renaux (François), 3248.
 Rendu (Jean-Baptiste-Marie), domestique, 5128.
 Renier, homme d'affaires du grand-audencier, 2663.
 Renneville (R.-A. Constantin de), 1722.
 Renou (Jean-Baptiste-Michel), ancien secrétaire d'ambassade, 3917.
 Renouard (Jean-Nicolas), archer de robe courte, 1953.
 Renou des Cisternes, dit Jacques Lange (Joseph), 4721.
 Représailles vis-à-vis de Pétranger (prisonniers arrêtés en manière de), 920, 1817, 3940-3954.
 Respette, dit Rachette (Charles-Joseph), sculpteur, 4639.
 Rességuier (le chevalier Clément-Jérôme-Ignace de), officier aux gardes françaises, 4143.
 Rossier, garçon de cuisine, 3451.
 Rétaux de Villette (Marc-Antoine), ancien gendarme, 5216.
 Retz (J.-Fr.-Paul de Gondi, cardinal de), 46, 54, 113, 374.
 Réveillon, laquais, p. 3.
 Réveillon (J.-B.), entrepreneur de manufacture, 5279.
 Réveillon (Laurent-Gervais), apprenti, 4296.
 Réville (J.-B. du Thuillé, dit), 4261.
 Rey de Belair Saint-Tours, 858.
 Reydet (Louis), chef de cuisine du prince Édouard, 4053.
 Rheiner, dit le baron de Wimsfeld (Adam-Joseph), 3803.
 Rhinville (Jacques), 4205, 4355, 4699, 5250.
 Rhodes (Charles Pot, marquis de), grand-maître des cérémonies, 1001.
 Rhuis en Bretagne, 1595.
 Ribeyre de Ricarville (Laurent de) 1453.
 Ribou, libraire, 481.
 Ribou (Jean), libraire, 1313.
 Ricarville (Laurent de Ribeyre de), 1453.
 Ricarville, dit de Maranville (J.-Al. de), 1699.
 Richard, marchand de vins, 1670.
 Richard (Bernard), 5106.
 Richard (l'abbé Claude), 1531.
 Richard (Claude), domestique, 3954.
 Richard (Christophe et Nicolas), frères, 3444.
 Richard (Vincent), se disant comte Robert de Paradès, mestre de camp de cavalerie, 5105.

Richelieu (L.-Fr.-Arm. du Vigneron du Plessis, duc de Fronsac, puis duc de), 2125, 2341, 2454.
 Richemond (de), commis, 159.
 Richemont (Dupré de), 4087.
 Ricourt (de), 1571.
 Ricous, 115.
 Rieben (la baronne Marie de), 4327.
 Rieu (Jean-Louis), banquier, 2875.
 Rieux (de), 2386.
 Rieux (Maximilien-Jean-Anne-François-Élie, baron de Friesenheim et marquis de), 3361.
 Riey (Jean), commissaire des guerres, 2075.
 Rigaud, marquis de Vandreuil (Pierre), ci-devant gouverneur du Canada, 4547.
 Rigault (André), receveur des aides, 3343.
 Rigault (Christophe), marchand, 1457.
 Rigby (de), 2558.
 Rignac (le chevalier de), officier de la marine, 3817.
 Rignet (l'abbé Jacques), 5013.
 Ringuet (l'abbé Jacques), 4566.
 Riollay de Kerallec, procureur à Rennes, 5258.
 Riondel (l'abbé), 4334.
 Riotte de la Riotterie, 2929.
 Ripault (Marthe Chauliaguet, veuve), 3766.
 Rique (P.-J. Bataillet de), 4736.
 Ris (le marquis de), 3039.
 Riss, commis de la veuve Stochdorff, 4951.
 Rivery (Suzanne Perieux, veuve d'Alexandre de), 1600.
 Rivière (François), libraire, 2091.
 Rivière (Louis de), marchand de dentelles, 1581.
 Rivière, dit Saint-Germain ou La Fontaine (Jean-François), domestique, 4362.
 Rivierre (Jean-Jacques), 4473.
 Rivolet (Pierre), 3795.
 Robec, comte de Pallière (Jeanne de Bouvant, femme d'A.-Arm. de), 1972.
 Robert, de la suite du prince Édouard, 4054.
 Robert (Claude-Philippe), garçon imprimeur, 4270.
 Robert (Marthe Tabouret, femme), 1785.
 Robert, dit Saint-Robert (Louise Merrier, femme de Jacques), maîtresse d'école, 1644.
 Robertot (Thomas de Gruchy, sieur de), conseiller au Parlement de Metz, 182.
 Robiche (Jean), imprimeur, 2832.
 Robillard (Joseph), valet des valets de chambre de M. Chamillart, 1930.
 Robillard (Charlotte Lemaire, femme de Joseph), 1931.
 Robin, dit Baptiste (Charles), 3357.
 Rocester (Fr.-P. Chomalus de Nevry, dit de), 4278.

Roch (Antoine), 2888.
 Roch (Étienne), 2930.
 Roche (l'abbé Jean-Louis Troya, dit), 3069.
 Rocheblanche (l'abbé de), 2738.
 Rocheblave (Paul de Rastel, chevalier de), 4656.
 Rochefort (l'abbé de), 1249.
 Rochefort (Judith-Renée Ivon de Salaine de), 2515.
 Rochefort, dite Ravet (Charlotte), 1954.
 Rocher (Nanette), domestique, 4924.
 Rocher (Pierre), imprimeur-libraire, 4179.
 Rochereau d'Hauteville (Denis-Zacharie), conseiller au Grand-Conseil, 2922.
 Rochetière (René Moron de), 1351.
 Rochette, secrétaire de Lally-Tollendal, 4626.
 Rochon de Chabannes (Marc-Antoine-Jacques), 4137.
 Rochon de la Molle, femme du marquis de La Tour de Montauban (M.-L. de), 2232.
 Rocquemont (N. Charpy de), 4109.
 Rodier (Joseph), 4387.
 Rodollet (Gabriel), 2588.
 Roepel, dit de La Charnay ou Loge-partout, 3930.
 Roger (Claude-Félix), commis au bureau de la Gazette de France, 4873.
 Roger (François), 4335.
 Roger (Jacques), entrepreneur des ouvrages du port de Dieppe, 1014.
 Roger (Jacques-Louis), 2321.
 Roger (Marie Pierry, femme de Pierre), faïencier, 5060-5083.
 Roger, dit de Flavacourt (Louis de), 4768.
 Roger, dit de Lasalle (Pierre), 3024.
 Rohan (de), 555.
 Rohan (le chevalier Louis de), grand veneur de France, 593.
 Rohan (affaire du chevalier Louis de), 594-597, 599-606, 608-613, 615-617, 3940.
 Rohan (le chevalier Louis-Constantin de), 2362.
 Rohan (le prince cardinal Louis de), évêque de Strasbourg et grand aumônier de France, 5186.
 Rohan, duc de Montbazou (Charles de), 413.
 Rohan-Chabot, prince de Léon (Louis de), 2020.
 Rohée (l'abbé Richard), 4579.
 Roi (complot contre le), voir Louis XIV et Louis XV.
 Roissy (prétendue comtesse de), 1232.
 Roland, 3514.
 Roland (Catherine), soi-disant marquise de Fray, 4804.
 Roland (Charles-Nicolas), receveur des tailles, 5101.
 Roland (Jean), suédois, 1296, 2021.
 Roland (Louis-Nicolas), compagnon imprimeur, 3554.

Roland, veuve Boulanger (Jeanne), 971 et 1050.
 Roland, veuve Foulon (Marguerite), 3226.
 Roland, dit Picard (Louis), 3555.
 Rollet (l'abbé Antoine), précepteur, 1705.
 Rolière, dit La Bruyère (l'abbé Jean-Jean), 499.
 Rolland, greffier de M. de la Gacherie, 4631.
 Rolle, 2747.
 Rollée, épouse de Mensat de Saintprié (Cath.-Suz.), 3911.
 Rollet, conseiller au présidial de Riom, 75.
 Rollin, 3192.
 Rollin, libraire, 3792.
 Rollin (Jeanne Charpentier, femme de Pierre), 2179.
 Rollwagen (Frédéric), 4726.
 Romagnac, 26.
 Rome (affaires de), 560, 1069, 1361, 2403, 2665, 4601-4602.
 Romé de Bredeville (Marie-Anne-Victor), 1783.
 Romecourt (M^{me} de la Pallu, dite), 1231.
 Romeron (Achille), avocat, 1224.
 Romieux, dit Laborde ou Dubourg ou Destreban (Pierre), garde-chasse des menus-plaisirs du roi, 2168.
 Romilly (Marie-Aimée Michelin, veuve de Guillaume de), 819.
 Ronaix (Georges de), 1973.
 Roncours (Prudent de), commis aux fermes et colporteur, 4453.
 Rondel, femme de chambre (M^{me}), 2430.
 Rondin, 3158.
 Ronville (M^{me} de), 811.
 Rooze, domestique du comte de Brabinski, 4782.
 Roques (Jean-Hugues), lieutenant de la viguerie de Najac, 1994.
 Roquette (l'abbé de), prieur de Saint-Ymer, 3779.
 Roquier (Pierre), employé dans les aides, 1062.
 Rosail (Grégoire Magi, dit Benin de), 4853.
 Rosalie (Madel. Briffault, dite), 5200.
 Rose (Grosset, dit), 1694.
 Rosé (l'abbé Jean-François-Charles), prêtre du diocèse de Bâle (Suisse), 4452.
 Rosemain (Philippe ou Phelipette Pochon, femme de Baptiste-Bernard de), 1765.
 Rosemberg (Anne-Marie de), 1942.
 Rose-Provenchère (le marquis Jean-Baptiste-Antoine de), 3293.

Roserch du Plessis (Jacques), 619.
 Rosnay (de), mousquetaire, 2766.
 Rosnay (Ant. Le Prestre de), 1959.
 Rosset (Marc-Antoine), négociant, 2742.
 Rossicourt (J.-Paul Duhautoy, sieur de), 1648 et 1692.
 Rossignol (Alexandre), 2743.
 Rouange (Jean-Baptiste), gagne-deniers, 3205.
 Roubeau, femme Duchesne, dite sœur Thérèse (Suz.-Françoise), 3811.
 Roubeau, dite sœur Thérèse (Françoise), 3994.
 Roucamp (Gilles-Pierre), employé dans les fermes du roi, 4005.
 Roucy, femme de P. d'Incarville de Saint-Aubin (Marie-Anne de), 699.
 Rouen (affaire de) [année 1688], 1235-1237, 1278-1279, 1281, 1302-1305, 1310-1311, 1346, 1351, 1363, 1413, 1464-1466.
 Rouen (manufacture de), 2347.
 Rouen (le Parlement de), 4257-5080.
 Rouen (ville de), 1239.
 Rougelot, dit Raison ou Dubois (Joseph), bourgeois de Paris, 4698.
 Rougemont (de), officier d'artillerie, 1659.
 Rougeot (François-Gaspard), 954.
 Rouget (dame), 840.
 Rouillard, libraire, 267.
 Rouillon (l'abbé Jacques-François), 1772.
 Rouit (Bernard), tailleur, 4297.
 Roulette (Marguerite), p. 116, note 2.
 Rouliard (Anne), femme de chambre, 3850.
 Roullé (François), sergent à Courteville, 1374.
 Roumieux, dit Laborde ou Dubourg, ou Destreban (Pierre), 2168.
 Roup, avocat au bailliage de Gex, 3078.
 Roure (l'abbé de), 502.
 Rouse (de), 2422.
 Rousil (Georges Arnaud de), 3229.
 Rousse ou Derousse, dit Tradet (Jean-Baptiste-Louis), compagnon fourbisseur, 3579 et 3761.
 Rousseau, libraire-imprimeur, 403.
 Rousseau (Jean-Joseph), compagnon-imprimeur, 3381.
 Rousseau (P.-H.), huissier de la chambre du roi, 1583, 2332.
 Rousseau (M^{me} Charles, veuve de Jacq.), 1225.
 Rousseau (Louise Seraine, veuve de Cyprien), 1874.
 Rousseau, femme Viel (Catherine), 1074.

Rousseau, femme Saint-Père, dite sœur Pélagie (Pélagie), 3309, 3995.
 Rousseau-Martin, veuve Predscille de La Fauconnière (Cath.), 2207.
 Roussel, commis à la banque, 2489.
 Roussel (Robert), 2889.
 Roussel (Victor), maître fourbisseur, 2009.
 Roussel, femme Jourdain (Jeanne), 786.
 Roussel, veuve Silvestre (Marg.), 776.
 Roussel de Gacourt (Renée Cailleux, veuve de Louis), 1840.
 Roussel, dit Saint-Denis (Denis), soldat aux gardes, 2407.
 Roussel, dit Saint-Denis (Jeanne-Hélène Tripet, femme de), 2408.
 Roussel, dit Saint-Michel (Henri-Joseph), 3828.
 Roussel (Edme-Nicolas), domestique, 4240.
 Roussel, dit Saint-Julien (Jean), commis de fermier général, 3521.
 Roussin (Pierre), écrivain public, 3731.
 Rouvart, dite Le Maire (Marie Salberge de), 1662.
 Roux de Marilly, 459.
 Rouxel de Médavy, chevalier de Grancey (Fr.-Bénédict), 66.
 Rouzier (l'abbé Étienne), 4249.
 Roy (Jacob), marchand de vin, 2191.
 Roy (Pierre-Charles), poète d'opéra-comique, 2800.
 Royal (François), 728.
 Royant (François), 888.
 Royé (Jean-Claude), tailleur, 4756.
 Royé (Marie-Marguerite Dieudé, femme), 4757.
 Royer (Jean-Raphaël), secrétaire du procureur général, 4989.
 Rozay (François), coquetier et poulailler, 3697.
 Rozay (de), 414.
 Rozay (de), mousquetaire, 2766.
 Rozen (le marquis de), 3484.
 Rozeis (de), 4851.
 Ruault (Pierre-Nicolas), libraire, 2192.
 Ruault (Regnbert), chef du bureau de la régie du tabac, 2825.
 Rubigny de Berteval, maître tanneur, 5071.
 Ruellan (Fleurand), écrivain public, 1269.
 Ruembourg (le comte de), 1320.
 Ruffey (Edme), avocat, 5132.
 Ruffin, dit Saint-Louis (Louis), 2554.
 Rulière-Dumont (André), fabricant de crêpes et gazes, 4012.
 Russie, 3832, 4302, 4632-4634, 4639, 4677-4678, 4720-4726.

S

Sablé (le marquis de), 1333.
 Sablonier (Charles), maître chandelier, 3799.
 Sablonier (Marie - Louise Delonce, femme), 3801.
 Sablonier fils, 3800.
 Sablonière (le marquis de), 215.
 Sabot (Charles-François), compagnon imprimeur, 4594.
 Sabran, baron d'Anonis et de Bras (Henri d'Escalis de), 64.
 Sabreville (J.-B. Coste de), 4720.
 Saby de Lanoy (François), 1775.
 Sacrilèges, 317, 779, 1332, 1772, 1777, 1780, 1782, 1787, 1789, 2029.
 Sacy (Louis-Isaac Le Maître, dit l'abbé de), 368, 382.
 Sade (le comte de), chargé d'affaires auprès de l'Électeur de Cologne, 3966.
 Sade (Donatien-Alph.-Fr., comte de Sade, dit le marquis de), 5172.
 Sadourny-Decazot (Joseph), 3477.
 Saffray de Boslabbé (Adrien), avocat, 5002.
 Saffrey (l'abbé Jean-Jacques), 4610.
 Sageret, dit Saget (Gabriel-Jean), 4237.
 Saget (Gabr.-J. Sageret, dit), 4237.
 Saillant (le marquis de), colonel, 2456.
 Sain (Antoine de), 406.
 Saint-Aignan (de), 136.
 Saint-Aignan (Franc.-Hon.-Ant. de Beauvilliers, duc de), ancien évêque de Beauvais, 3158, 3164-3166.
 Saint-Albin de Vaulserre (le chevalier de), ancien capitaine, 4704.
 Saint-Amand (Jacques), menuisier, 1812.
 Saint-Amand (Marguerite-Angélique Mabilie, femme de Jean-Baptiste Escaillon, dite), 1782.
 Saint-Amant (Bullion de), 1543.
 Saint-Amour, valet, p. 6-7.
 Saint-André (Marie-Geneviève de), domestique, 998.
 Saint-Ange (de), 125.
 Saint-Ange (J.-Fr. de La Hamayde, dit), 1996.
 Saint-Ange (Fr. di Sant-Angelo, dit le comte de), 4601.
 Saint-Antoine (J.-B. Martel de), 4530.
 Saint-Aubin (P. de Bierre d'Incarville de) et sa femme, 699-700.
 Saint-Aulnez (de), 27.
 Saint-Aunez (Henri Bourcier de Barry de), 101.
 Saint-Bernard (Perrette Tricot, dite de), 3781.
 Saint-Blin (François-Paul Duvergé de), 4525.

Saint-Bruno (Antoine Salladin, dit), valet de chambre, 2187.
 Saint-Christophe (Paul-Joseph de Jex, comte de), 1829.
 Saint-Cirque (Étienne Morin de), ci-devant entrepreneur de la verrerie de Sèvres, 3979.
 Saint-Cirque (Marie-Nicole Boudet, femme), 3980.
 Saint-Clair (le major), 3587, 3595, 3613.
 Saint-Claude (Claude Lenoire, dit), avocat, 2014, 2329.
 Saint-Constant (l'abbé J.-L. Ferry de), 5175.
 Saint-Denis (Denis Roussel, dit), 2407.
 Saint-Étienne (Jacques Aubert de), 1673.
 Saint-Étienne (J.-B. Debray, dit), 4064.
 Saint-Farjeux (de), mestre de camp, 3000-3002.
 Saint-François (Fr. Lecomte, dit), 4225.
 Saint-Galles, dit l'Auvergnat, 2828.
 Saint-Geniez-Navailles (le chevalier de), 2418.
 Saint-Georges (Joseph de), commissaire de la marine de Bourgogne, 1020.
 Saint-Georges (Eustache Lenoble de Tenelière de), 957.
 Saint-Georges (Georges Raffailhac de), 2820.
 Saint-Germain, 248.
 Saint-Germain (Louis-Henri de), garçon chirurgien, 2170.
 Saint-Germain (J.-Fr. Rivière, dit), 4362.
 Saint-Germain (P.-Fr. Schmitz, dit), 4716.
 Saint-Germain ou La Jeunesse (Guillaume Dorlé, dit), 3058.
 Saint-Germain Beaupré (de), 711.
 Saint-Germain-en-Laye (Cour de Jacques II, roi détrôné d'Angleterre à). Voir Jacques II.
 Saint-Gilles (Nicolo Egidi, dit), 219.
 Saint-Gobain (manufacture de), 2254, 2277, 3836.
 Saint-Hilaire, 1147.
 Saint-Hilaire (Guesnon de), 1623.
 Saint-Hilaire (le chevalier Fr.-Ph. Melin de), 4082.
 Saint-Hilaire (l'abbé J.-Fr. Augustin de Vaudrey, soi-disant abbé de), 2998.
 Saint-Hilaire (M^{lle} Villodon, dite de), 3273.
 Saint-Hillier (H.-Al.-Ferdin.-Mathieu Dumez de), 5126.
 Saint-Hugues (le Père Thimothée de), carme, 795.
 Saint-Hypolite (Castel de), 1534.
 Saint-Ipize (le comte de), 4988.

Saint-Jéal, dit l'Auvergnat, 2828.
 Saint-Jean, domestique, 4055.
 Saint-Jean (de), cheveu-léger de la reine, 387.
 Saint-Jean (de), 1211.
 Saint-Jean (l'abbé de), 2138.
 Saint-Jean (de), 4766.
 Saint-Jean (de Balalud de), 3039.
 Saint-Jean (Gilles Desloges, dit), 2306.
 Saint-Jean (l'abbé Jean Lamouroux de), 3956.
 Saint-Jean (J. Leclerc, dit), 5041.
 Saint-Jean (Julien Prud'homme, dit), 3446.
 Saint-Jean, dit Évrard (Jos.), commerçant en bijouterie, 5249.
 Saint-Jean, dit de Saintenay (l'abbé Joseph Martini de), 3753.
 Saint-Julien (de Latour, dit), 5078.
 Saint-Julien (Jean Roussel, dit), 3521.
 Saint-Lambert (René de), ancien lieutenant-criminel, 1999.
 Saint-Lau, 3503.
 Saint-Laurent (Le Mercier de), 2645.
 Saint-Lazare (affaire de l'ordre de), 560.
 Saint-Lazare (L.-Aug.-Fr. Dieudé de), 4689, 4957.
 Saint-Léon (le capitaine de), 154.
 Saint-Louis (Louis Ruffin, dit), laquais, 2554.
 Saint-Louis (Jos. Sibille, dit), 4140.
 Saint-Lubin (Jos.-Alexis Pallebot de), 4955, 5118.
 Saint-Marc (P. Costard de), 235.
 Saint-Martin (de), 126.
 Saint-Martin (le comte de), 612.
 Saint-Martin (de), conseiller au Parlement, 1169.
 Saint-Martin (de), sénéchal d'Auch, 231.
 Saint-Martin (Madeleine Bazin, femme), 4068.
 Saint-Martin (Claude Bernière de), 3836.
 Saint-Martin (Denis Didieu, dit), 3281.
 Saint-Martin (Fr. du Port de), 1761.
 Saint-Martin (Martin Jourdain, dit), 3607.
 Saint-Martin (N. Maubeuge, dit), 4365.
 Saint-Martin (Martin Segouin, dit), domestique, 1889.
 Saint-Martin, dit l'abbé Pouchard (Julien-Alexandre de), 3250, 3536.
 Saint-Massent, porte-clés du donjon de Vincennes, 2877.
 Saint-Massent (Françoise de), fille du précédent, 2879.
 Saint-Maurice, 534.
 Saint-Médard (le cimetière de), 3230, 3245, 3502; et voir Convulsionnaires.
 Saint-Mesmin (Pierre-Henry de), fourrier, 2688.

Saint-Michel, mousquetaire, 687.
 Saint-Michel (Henri-Joseph Roussel, dit), 3828.
 Saint-More (Tauzin de), 1678.
 Saint-Omer (Philippe), de la manufacture de Vincennes, 4229.
 Saint-Omer (Poupé, dit), 3070.
 Saint-Paul, père, 514.
 Saint-Paul, fils, 515.
 Saint-Paul (de), ancien capitaine, 4132.
 Saint-Paul (Barletti de), 4707.
 Saint-Père (Pélagie Rousseau, femme), dite sœur Pélagie, 3995.
 Saint-Philbert (de), 677.
 Saint-Pierre (P. Chastanier, dit), 775.
 Saint-Pierre (J.-J. Dampierre de), 1575.
 Saint-Pierre-Dutailli (Joseph-Nicolas de), ingénieur, 5092.
 Saint-prié ou Saint-Priest (Mensat de), receveur des finances, 3095, 3910-3911.
 Saint-Prié (Cath.-Suz. Rollée, épouse de Mensat de Saint-Prié), 3911.
 Saint-Quentin (ville de), 4780.
 Saint-Rémy (de), 548.
 Saint-Rémy de Valois, comtesse de la Motte de la Pénicière (Jeanne de), 5191.
 Saint-Robert (Louise Mercier, femme de Robert, dit), 1644.
 Saint-Romain, dit de Montgomery (Joseph Gory de), 2359.
 Saint-Rome (le comte Bar de), 4461.
 Saint-Sain (le comte Nicolas de Limoges de), 2979.
 Saint-Sauveur (Dubois de), 533.
 Saint-Sauveur (le chevalier Nau de), capitaine, 5048.
 Saint-Sermin (le chevalier de), lieutenant-colonel, 2133.
 Saint-Séverin (le comte de), 4138.
 Saint-Surin (M^{me} de), 1227.
 Saint-Tours (Rey de Belair), 858.
 Saint-Victor (Poulléau de), époux, 2142-2143.
 Saint-Vidal ou Duvidal (Joseph de), porteur de chaises, 1952.
 Saint-Vigor (de), 1425.
 Saint-Vincent (de), gentilhomme du duc de La Feuillade, 1539.
 Saint Vincens (Julie de Villeneuve Vence, femme de Fauris de), 4975.
 Saint-Yon (Antoine de), médecin, 1093.
 Sainte-Cécile (Bierne de), 2960, 2965.
 Sainte-Croix (l'abbé de), 127.
 Sainte-Croix (Godin, dit), capitaine de cavalerie, 225.
 Sainte-Croix (J. de Lacroix, dit), 2057.
 Sainte-Hermine (le chevalier de), 1166.
 Sainte-James (le baron Cl. Baudard de), 5230.
 Sainte-Marie (de), 544 et 877.
 Sainte-Marie (H.-Fr. Guyon de), 4829.
 Sainte-Marie (Louise-Henriette Guyon de), 4831.

Sainte-Maure (Guy de), seigneur de Bords et de Baret, 829.
 Saintenay (l'abbé Joseph Martini de Saint-Jean, dit de), 3753.
 Saintonge, 2000.
 Sainvincens (de), ancien garde du corps, 3747.
 Saissac (Louis de Clermont, marquis de), 804.
 Saissac (L.-G. de Castelnaud, comte de Clermont-Lodève, marquis de), 804, 1488.
 Salard, femme Pichard (Anne), 2267.
 Salaville (Marie Gault, femme Vidal, dite), 3884, 3892.
 Salberge de Rouvart, dite Le Maire (Marie), 1662.
 Salières (de), enseigne de marine, 490.
 Salins (le marquis de), 2796-2798.
 Salladin, dit Saint-Bruno (Ant.), 2187.
 Sallaine de Rochefort (Judith-Renée Ivon de), 2515.
 Sallat (Louis), compagnon imprimeur, 3036.
 Sallé, 314.
 Sallé (François), 4827.
 Sallonne (M^{lle} de), 2116.
 Salm (le prince de), 2134.
 Salomé (Joseph), clerc tonsuré, 3851.
 Salomon (dame), 941.
 Salomon (Pierre), 1813.
 Samoy (le baron de), 378.
 Samson (Jean-Baptiste), libraire, 3006.
 Samsou (Pierre), domestique, 3900.
 Samson (Marie-Anne Bienfait, femme), 3007.
 Samson (Aignan Corneille, dit), 3717.
 Sandras (Nicolas), paysan, 1675.
 Sandras (Galien des Courtiz de), 1504.
 Sandrasqui, 2423.
 Sandrier, intendant des affaires du duc de Richelieu, 2457.
 Sandrier, receveur général des Suisses, 2684.
 Saneon (Philippe de), orfèvre, 2537.
 Sanes (Ch.-Fr. de Saqui, baron de), 4363.
 Sanes de Colobrières (Ant.-Pons-Elzéard de Saqui, baron de), 4364.
 Sanson, 2680.
 Sanson (l'abbé), 3068.
 Santureau (Blondin, dit Pierre), garçon maréchal, 3206.
 Sapaillé (Phil. Regnier de), major, 2067.
 Saponnet (de), 1141.
 Saqui de Sanes (Antoine-Pons-Elzéard de), fils du suivant, 4364.
 Saqui, baron de Sanes (Charles-François de), conseiller en la Chambre des comptes d'Aix, 4363.
 Sarau, marquise de Malorty de Villars (Anne de), 610.
 Sarbourg (François), 4193.
 Sardaigne (banque de), 4562, 5102.
 Sardan (Foucnade de), 666.
 Sardine (Martial de), abbé de Bœuil, 3494.

Sarrada (le chevalier de), officier, 5169.
 Sartine (Gabriel de), 5037.
 Sassy (Marguerite Gaudon, veuve de P. de Troussebois, sieur de Ris, épouse en secondes nocces de Nicolas de Vauquelin, sieur de), 1906.
 Saudo (Henriette), marchande de modes, 5245.
 Saugé-Duplessis, 3109.
 Saugéon (le baron Pierre de), soi-disant prince de la Tour d'Auvergne, 1833.
 Saugéon (la baronne Marie-Gracieuse de), veuve en premières nocces du marquis de Frontignan, soi-disant princesse de la Tour d'Auvergne, 1834.
 Saugrin, dite Montigny (Françoise de la Vigne, veuve), 785.
 Saulon (Paul), capitaine réformé, 2695.
 Sault (le comte de), 386.
 Sault (Franc.-Emm. de Blanchefort de Créquy, comte de), puis duc de Lesdiguières, 270.
 Saulville (N. Massenot de), 2530.
 Saunier, 1342.
 Saunier (Nicolas), docteur en médecine, 1415.
 Saureux, libraire, 395.
 Sauri (l'abbé Jean), professeur de philosophie, 5016.
 Saurion (de), trésorier général de l'extraordinaire des guerres, 1672.
 Sauton, 312.
 Sauvage, clerc du palais, 28.
 Sauvage (le Père Michel), récollet, 4182.
 Sauvan, marquis d'Aramon (Jacques), 701.
 Sauvé (Marie-Anne Camu, femme de Simon), femme de chambre, 4167.
 Saval, avocat, 429.
 Savetier de la Constitution (Neutelet, dit le), 3084.
 Savigny (Marie-Françoise Potiquet, dite), 5241.
 Savoie, 1871.
 Savoie (mariage du duc Charles-Emanuel II de [année 1662]), 142.
 Savoie (Victor-Amédée II, duc de), 202, 1817, 1894.
 Savonnière (Boucher de), 2874.
 Savouret (Jacques), 2034.
 Savoye (Jean), marchand de vins, 3509.
 Saywel, anglais, 1355.
 Saxe, 3316.
 Saxe (le maréchal Maurice de), 3140, 3908, 3909, 3959-3962.
 Scaneville (de), p. 3.
 Scarron du Chastellier, 852.
 Sceaux (garde des) [Germain - Louis Chauvelin], 3267.
 Scheinder, soldat, 4444.
 Schelberghe (de), garde du corps, 2594.
 Schenauer (dame), 1108.
 Schmitz, dit Saint-Germain (Pierre-François), garçon cordonnier, 4716.
 Schrader de Peck (Georges), 1738.

Schrader de Peck, *dit* Wiperman (Jean-Christian), lieutenant de dragons du pays de Hanovre, 1732.
Schult (la femme de Tertulien), « orfèvre », 1628.
Schutz ou Anschutz (Christophe Landré, *dit*), originaire de Saxe, 1736.
Schwitz, femme de Louis Damiens (Elisabeth), 4310.
Scopin (Honoré-Louis), commis du Ministre de la guerre, 2183.
Sculenbuerg (Dier van), potier de terre, 1984.
Seccanarde, comtesse Boselli (Paule), 1680.
Séchelles (Jean Moreau de), 2724.
Secret du roi (le), 4960-4965, 4967-4968.
Séditieux (discours), 1205, 2500, 2894, 2905, 4085.
Séditieux (placards), voir *Placards*.
Séditions, 38, 111, 1515, 1597, 1889, 2058-2061, 2549-2555, 3078, 4232-4238.
Séditions provinciales, 1379, 2324.
Seer (le baron de), 3349.
Segoillon (Gabriel), compagnon imprimeur, 3710.
Ségonzac (Dumont de), 629.
Segouin, *dit* Saint-Martin ou Laroche (Martin), valet du marquis de la Bourlie, 1889.
Segray (Isaïe-Simon Ledet de), 1827.
Ségret (Anne), dévidense de fil, 3182.
Séguin, 509.
Séguin, conseiller au parlement, 523.
Séguin (Pierre), garçon chapelier, 3291.
Séguin (le comte de), capitaine de dragons, 4961.
Seichepine (Philippe), premier commis des Économats, 4474.
Seigneuray (Robert), garçon imprimeur, 3874.
Seigneurie (Pierre), commis à l'extraordinaire des guerres, 1892.
Sélame, 2966.
Sélame (Charles), *dit* Lamesle, libraire, 2808.
Sellier (dame), 613.
Sellier (Edme), 3527.
Sellier (Élisabeth), 1376.
Sellier (Pierre), 1375.
Sellières (de), enseigne des gardes de la marine, 490.
Sempé (de), capitaine, 2667.
Senancour, 586.
Sénart (l'abbé Paul-Achille de), 2031.
Senegra (le baron Louis de), 3411.
Seneuve (Fr. Blaud, *dit* le chevalier de), 3682.
Senft (Louis), 1753.
Senicourt (dame de), 1865.
Senlis (la ville de), 3006-3009.
Sennecés ou Desmarais (Th. Lambert ou Durosel, *dit* le chevalier de), 2240 et 2264.

Sennecey (H.-Fr.-Ch. de Foix, *dit* le marquis de), 384.
Senneterre (le marquis de), 562.
Senneterre (le marquis de), ambassadeur à Turin, 3505.
Sénoc de Faur, 72.
Seny, p. 193, n. 1.
Septeville (Claude-Guillaume-Robert de), écuyer, 3621.
Séquenaut (le Père), p. 3.
Sequeval (Louis), chantre, 3732.
Seraine, veuve Rousseau (Louise), 1874.
Seret, serrurier, 484.
Serignan (de), aide-major aux gardes, 796.
Seriny (le comte de), 1294.
Serlach (le baron de), 2693.
Serlant (l'abbé C.-Pierre), 3077-3264.
Sernin, 636.
Seroux (dom Louis), 896.
Serre de Montredon (Laurent de), ancien garde du roi, 4171.
Serteau (G. de Fontaine-Platu, *dit*), 1677.
Servanteau (l'abbé André), 2754.
Servator (le frère), 1071.
Servien (Abel), 126.
Serville (de), trésorier de la marine, 1914.
Serville (M^{me} de), 1918.
Serville (André-Gabriel de), commis au bureau de la guerre, 3099.
Sery, 329.
Seubert de Benstal (Jean-Martin), agent du prince de Wurtemberg-Montbéliard, 315 et 485.
Seval (Édouard), avocat, 2493.
Séval (Jeanne Fenouillat-Maison, veuve d'Él.), 1690.
Sève (de), bernardin, 2975.
Sève (Monnerot de), 869.
Sevein (dame), 2354.
Sevestre (Louis-Anne), libraire-imprimeur, 2209.
Sevin (Marie-Marguerite), 3746.
Sevin (Ant.-Ph. Gaujon de), 1934.
Sheridan (Michel), 4056.
Siamoise (Madeleine Chamois, *dite* la), 1709.
Sibille, *dit* Saint-Louis (Joseph), 4140.
Sicard (Alexandre), secrétaire de l'intendant de Rochefort, 1795.
Sicard (S.), associé dans une banque, 4280.
Siffler (Jean-François), avocat, 2483.
Signaux aux prisonniers de la Bastille. — Voir *Prisonniers*.
Sigorgne (l'abbé Pierre), professeur de philosophie, 4100.
Silly (l'abbé Claude de), 3989.
Silly (J.-B. de), 4300.
Silvestre, serviteur de la reine-mère (Marie de Médicis), p. 3.
Silvestre (Marguerite Roussel, veuve de René), 776.

Simon, 29.
Simon (l'abbé), 3913.
Simon, valet, p. 3.
Simon (Benoît-Nicolas-Armand), 5152.
Simon (Isaac), banquier, 2570.
Simon (Jacques), négociant, 5079.
Simon (Jean-Baptiste-Victor), maître en chirurgie, 5150.
Simon (l'abbé Jérôme-Nicolas-Marie), 5151.
Simon (Louis), domestique, 3987.
Simon (Michel), 5229.
Simon (Samuel), juif, 2613.
Simon (Louise Simon, veuve de J.-B. Loy-sel, *dite*), 1663.
Simonie, 3519.
Simonnot (Pierre-Claude), 4922.
Simson (Jones), écossais, 1478.
Sinfray, 832.
Sinot, garde du corps, 683.
Sirandre (Marianne), 2710.
Siriaque (Louis-Guillaume), faiseur d'arçons de selles, 1950.
Siriaque (Élisabeth Mirel, femme de Louis-Guillaume), 1951.
Sirmond (Jean-Jacques), 4238.
Siry (l'abbé), 1075.
Sivry (Anne Viennot, femme de Claude), 1639.
Sixheim (Jean-Ferry Zimmer, *dit*), 4256.
Sixte (Bayeule, dame), 3263.
Socquart (Toussaint), commissaire au Châtelet, 1842.
Sodero (A. Papa), 1757.
Sodomie, 1072, 1621, 1716, 1720-1721, 1789, 1927-1929, 2273, 2298, 2309, 2315-2316, 2321, 2323, 2317-2320, 2378, 2394, 2659, 2896, 2904, 2906-2907, 2909-2914, 2917, 2919-2921, 2932, 2938, 2949, 3097, 4165.
Soirand, veuve Dreux (dame), 2782.
Soissons (Louis Cuvelier, *dit*), 1547.
Soissons (Olympe Mancini, comtesse de), 709.
Soissons (ville de), 1540.
Solabel (l'abbé), 1094.
Solages (le comte Gabr.-Cl.-Jos.-Paul-Hub. de), 5171.
Soldats pour l'étranger (recrutement de). — Voir *Recrutement*.
Soler, anc. officier, p. 218, note 1.
Solognac (l'abbé de), 3478.
Solognac (Moly, *dit* le chevalier de La Coste de), 3560.
Soligny, 863.
Sollat (Louis), garçon tailleur et compagnon imprimeur, 3091.
Sommeroy (le comte et le chevalier de), 2291 et 2292.
Sonet (Marie-Louise Noël, veuve), 3582.
Sonnin (Marguerite Busze, femme de Joseph), marchande de dentelles, 1615.
Sorani (le comte de), 3101.

Sorcellerie, 25, 440, 454, 970, 1028, 1047, 1231-1232, 1281, 1296, 1312, 1454, 1485-1486, 1625, 1626, 1636, 1638-1639, 1660, 1663, 1673, 1690-1691, 1697-1698, 1700, 1701, 1709, 1714, 1728, 1757, 1772, 1777-1782, 1787, 1794, 1805-1806, 1833-1837, 1855-1856, 1863-1864, 1866, 1873-1874, 1890, 1892-1893, 1895, 1900, 1904, 1919-1920, 1946, 1950-1955, 1962, 2026, 2029, 2051, 2081-2084, 2105, 2124, 2130, 2135, 2159, 2162-2164, 2166-2171, 2173-2181, 2201, 2205-2208, 2210-2216, 2218, 2220, 2276, 2291-2293, 2295, 2338, 2693-2694, 2706, 2769-2770, 2790, 2809, 3285, 4107, 4173; et voir *Alchimie*, *Devineresses*, *Pierre philosophale*, *Poison (Affaire du)*, *Trésors (recherche de)*.
Sorel, 2333.
Sorel (l'abbé Antoine), 1715.
Sorel ou Savouret (Jacques), soldat et valet, 2034.
Soreuil (N. Jouin de), 4259.
Sorin (Michel), 4893.
Sorin de Bonne (Louis), négociant à Paris, 5006.
Sortosville (Pierre Davy, marquis de), 297.
Sortranville (Pierre Davy, marquis de), 297.
Sossiondo (Joseph), commissaire de marine, 2221.
Soubise (Charles de Rohan, prince de), 3267.
Soubrié, *dit* Dumesnil (Germain), 2249.
Souche (de), 268.
Souchon (Claude), marchand chapelier, 3292.
Soudé (le chevalier de), enseigne de marine, 991.
Soulage (Hubert), colporteur, 2488.

Taaffe (Théobald), irlandais, 4402.
Taborniga (Antonio Velar de Medranos, chevalier de), 1451.
Tabouret, femme Robert (Marthe), gouvernante de M^{me} de Bredeville, 1785.
Taillefer (le marquis de), 4887.
Taillefert, 2628.
Tailleur, femme Diancourt (Michelle-Marguerite), 3859.
Talbert (Louis), commis à la poste, 2485.
Talbot, colonel d'un régiment d'infanterie irlandais, 1565.
Talhout (Fr.-Joach. de La Pierre de), 2681.

Soulanges (Charles Le Lorrain, *dit*), 1917.
Soullart (Étienne), marchand, 1577.
Soulas-Dalainval (l'abbé Jean-Léonard), 3561.
Soulavier (Jean-Gabriel), domestique, 4962.
Soulet, avocat, 1142.
Soulet (Timoléon de Born, sieur de), 1868.
Soullignat (de), 887.
Sourdeval (Charles-Salomon de), 4398.
Sourdeval (M^{me} Charles-Salomon de), 4398.
Sourdeval (Amiard du Bosc de), 609.
Sourdis (le chevalier de), 353.
Souy (Joseph), marchand facteur, 2847.
Souza (Emm. Ferreira y Carvalho, sois-disant comte de), 2137.
Spannuth (Jean-Guillaume de), cadet de dragons de Hanovre, 1733.
Spectacles (police des), 2549.
Spectacles de la Foire, 2549-2555.
Spéculations frauduleuses, 1939, 2108, 2286, 2339, 2596-2598, 2629, 2800, 2805, 2821, 3031, 3126-3132, 3135, 4464-4466, 4596, 5083-5084, 5203-5205, 5218; et voir *Bourse (manœuvres de)*.
Spire-Lévy (Isaac), juif de Metz, 2348.
Spol, vendeur de baudriers, 308.
Spolletta ou Spolette (frère Joseph de), p. 6 et 7.
Staal (Rosé de Lannay, plus tard M^{me} de), 2430.
Stack (Édouard), 4057.
Stack (Guillaume), allemand, 2280.
Stafford (Henry), de la suite du prince Édouard, 4058.
Stamfort (François), officier au service d'Espagne, 1891.
Stappens (Charles), étudiant, 698.
Starbourg (Jean), sous-brigadier des gardes de Jacques II, 1447.
Stella (Charles), intendant de l'ambassadeur de Venise, 3588.

Tallart (Camille d'Hostun, comte, puis duc de), 767.
Tallon (Omer), commis général de l'armée de Catalogne, p. 5 et 6.
Tallon (Pierre), trésorier provincial, 894.
Tallon (dame), épouse du précédent, 969.
Tallon (affaire de Pierre), 966, 967, 968, 969.
Tanastés (affaire du), 3855-3876, 3880, 3895.
Tanay, sieur de Juliennes (Claude Janin de), 2448.
Tantebartz (J. de), ministre protestant, 1045.

Sterny, 128.
Stevenson de Chester (Alexandre), marchand écossais, 1758.
Steward (Jean), valet de chambre du prince Édouard, 4060.
Steward, vicomte Mountjoy (William), 1335.
Stewart de Ardshol (Charles), de la suite du prince Édouard, 4059.
Stungheim (de), 1656.
Stochdorff (veuve), libraire, 4906, 4952.
Stoppa, capitaine suisse, 2529 et 2659.
Storry (G.), négociant anglais, 4436.
Stouppes, capitaine suisse, 2529 et 2659.
Strahlenheim (le baron Jules de), 4306.
Strasbourg (citadelle de), 1648.
Streiter (Fr.-Balthasar), prêtre, 1967.
Stuard (Laurent), clerk de procureur, 1894.
Stuart (Édouard), prétendant au trône d'Angleterre, voir Édouard.
Suard (M^{lle}), femme de chambre, 4945.
Suard (Marie-Jeanne Lelièvre, femme), 3209.
Suard (Marie Picard, femme de François), 1279.
Subé (Antoine-Joseph-Georges), avocat, 4769.
Succession (divertissements de), 2101, 3279, 3295-3296.
Sudan, *dit* Deville ou le frère Canard, 3367.
Suède, 3547, 3587, 3595.
Suisse, femme de J.-B. Lescuyer (Marie), 4749.
Sujol (Gabriel), 2841.
Sulcau, *dite* Lacroix (femme), 1454.
Surgson (Jacq.), gazetier, 4977 et 5049.
Surich (François-Laurent), 1981.
Surmay (Charles-François), officier de la bouche du roi, 3431.
Surville (le marquis de), 1921.
Susleau (dom Paul), bénédictin, 3214.
Suys (le comte de), 1308.
Sybourg (Rod. Etter de), 4429.

T

Tauniet (l'abbé Jean-Louis), 3688.
 Taupin d'Orval (Jean-Louis-Claude), receveur des aides, 4175.
 Tazuin, père du suivant, 1687.
 Tazuin de Saint-More, dit le Chevalier, 1678.
 Tavannes (le comte de), officier aux gardes, 1909.
 Tavad (Jeanne), 3645.
 Taveaux de Chambrun (François-Scipion), conseiller au Port-au-Prince, 4823.
 Tavernier, 1118.
 Tavernier, 3166.
 Tavernier (veuve), 3123.
 Tavernier (Auguste-Claude), employé dans les vivres, 4431 et 4433.
 Tencin (Claudine-Alexandrine Guérin de), 2939.
 Ténébre-du-Maraix (Louis-Toussaint), 1835.
 Tenclière de Saint-Georges (Eustache Lenoble de), 957.
 Terlet, p. 184, note 1.
 Termes (Roger de Pardaillan, marquis de), 232-233.
 Termes (Roger de Pardaillan de Gondrin, marquis de), 851.
 Terrasse (l'abbé), se disant prince Louis-Antoine-Robert de Berry, 4384.
 Terrasson (Antoine), marchand, 3213.
 Terrasson (le père Pierre), 4645.
 Terre-haute (J.-B. Gariod, dit le comte de), 4901.
 Terrier (Louis-Germ.), soldat au régiment de la Couronne, 5221.
 Terrière de Clairon (Claude-Joseph), président de la Chambre des comptes de Franche-Comté, 4513.
 Terron, sieur de Clausel (Jean), avocat au Parlement, 727.
 Tessier (Marie Baron, veuve de Michel), marchande de navets, 2178.
 Tesson (François de), 4154.
 Teste (Marguerite Devaux, femme), 1962.
 Testu, trésorier du revenu casuel, 1194.
 Testu (Antoine), officier porteur de la bouche du roi, 3434.
 Teitelle, dite Gothon (Marguerite), 4479.
 Texas (d'Estival de), 3053.
 Texier de Lancey (Pierre), ancien consul auprès de la régence de Tripoli, 5015.
 Tharsis (Nicolas-Jean), 3853.
 Thélis (le comte de), 3839 et 3916.
 Théod (Catherine), domestique, 5095-5096, 5097.
 Théodon (M^{me} Jourdain, veuve de J.-B.), 3047.
 Thérèse (Rachel Anguenet, dite), 1893.
 Thérèse (demoiselle Duchesne, dite sœur), 3991.
 Thérèse (Suz.-Françoise Roubeau, femme Duchesne, dite sœur), 3811.

Thevalles, dit Lenoir (Joachim Patras de), 1498.
 Thévenard, dit le Nain (Antoine), imprimeur en taille-douce, 3234.
 Thévenard, gazetier, 58.
 Thévenard (Benoit), 3231 et 3700.
 Thévenard (Jacques), graveur, 3235, 3672.
 Thévenard (Louis), garçon imprimeur en taille-douce, 3673.
 Thévenin, 2338.
 Thévenin (Claude), clerk des finances, 97.
 Theuley (abbaye de), diocèse de Dijon, 1972.
 They (Antoine-Louis), négociateur de papiers, 4066.
 Thianges (Gabrielle de Rochechouart-Mortemart, marquise de), 440, 454.
 Thiaut de Bléville (J.-B.), 2655.
 Thibault de Chanvalon (Jean-Baptiste-Mathieu), intendant de Cayenne et de la Guyane, 4760 et 4761.
 Thiboust fils, imprimeur, 3063.
 Thierry (le père dom), 2334.
 Thierry (Charles), 4495.
 Thierry (Nicolas), domestique, 3767.
 Thirion (Louis), 2482.
 Thirole (Pierre), archer de ville, 1998.
 Thiroux (dom Jean), prieur de l'abbaye de Melun, 1820.
 Tholigny (de), 1190.
 Thomas, 828.
 Thomas frères, 369 et 370.
 Thomas (Jean), 1676.
 Thomas (Nicolas), fils d'un marchand fripier, 3087.
 Thomas (Nicolas), secrétaire du roi, agent du banquier Daveziès, 3135.
 Thomassin (Louis), 1890.
 Thomé, 192.
 Thominet, colporteur, 3345.
 Thompson, chargé des affaires d'Angleterre, 3912.
 Thonus (Gilles-Mathieu), compagnon imprimeur, 4869.
 Thoreau (l'abbé Jean), 1100, 1270.
 Thorel (Louis), domestique, 5029.
 Thorin, ancien domestique, 4405.
 Thormann d'Arberg (Gabriel), 3814.
 Thors (le marquis de), 1162.
 Thouroite (Jean-Jacques-Auguste de), 4150.
 Thouveau, notaire au Châtelet, 2366.
 Thouvenin (l'abbé Claude), 2446.
 Thun (le comte Charles-Ferdinand de), soi-disant comte de Königsberg et de Montroyal, 1737.
 Thun, soi-disant comte de Königsberg et de Montroyal (Marie Tuby, femme de Ferdinand de), 1877, 2243.
 Thuret (Guillaume), cordonnier, 805.
 Tierce, prêtre, 211.
 Tiercein de la Colletrye (Louise), 4664.
 Tiersaut (Claude-François), apprenti bourellier, 3198.
 Tilleroy (de), p. 7.

Tilli (M^{me} de), 1404.
 Tilloy-Desnoyette (Antoine), ancien commissaire au Châtelet, 4876.
 Tilly (Pierre Novin, dit Novinville ou), marchand, 1904.
 Tilz (Servais), religieux de Cîteaux, 2006.
 Tinel (Jean-Louis), colporteur, 3666.
 Tinel de La Martinière, curé d'Augers-Saint-Vincent (diocèse de Senlis), 5020.
 Tirmont (Dominique-François), domestique, 1636.
 Tisbac (Joseph-Marie Cibard ou), médecin chimiste, 2297.
 Tison, dit Hachart, comte de Linange et de la Brangelié (Louis-René-Joseph), 2068.
 Tisseron (Jean), cordonnier, 2011.
 Tissier, secrétaire de M. de Monty, ambassadeur en Pologne, 3138.
 Tist (Michel), valet de chambre, 1982.
 Titon (Pierre), de la suite du prince Édouard, 4062.
 Toillard ou Toillart (Guill.), p. 6 et 7.
 Tolen, marchand de fil d'or et d'argent, 2759.
 Tonde (l'abbé Lecouvreur, dit de), 3364.
 Tonnay-Charente (Jean-Claude de Rochechouart, comte de), 378.
 Tonnelle, dit l'Herboriste (P.), 853.
 Tonti (Lorenzo), banquier italien, 431.
 Tonti, fils aîné du précédent, 432.
 Tonti, mousquetaire noir, frère du précédent, 433.
 Torches (François Milhaut, dit), 1809.
 Torey-la-Tour (de), sous-lieutenant de cheval-légers, 912.
 Torecastel (Cameron de), 4020.
 Torneville (de), 1521.
 Torquebiaux, femme de P.-Jos. Bourette (Jeanne), 5004.
 Tors, 57.
 Tort (Barthélemy), secrétaire de l'ambassadeur de France en Angleterre, 4878.
 Tortue près d'Haiti (île de la), 265.
 Toscane (François II, duc de Lorraine, grand-duc de), 3881.
 Toscane (Marguerite-Louise d'Orléans, grande duchesse de), 642, 1691.
 Tottet, dit Blondin (Jean), valet de chambre, 2445.
 Touchat (Deschaux, dit), 4648.
 Touche (Michel-Nestor), 4457.
 Touchimbert, 1087.
 Touclimbert, frère du précédent, 1088.
 Toulon (port de), 775.
 Toulouse (Jean Martin, dit Dumaine ou), 2225.
 Toulouse (parlement de), 348.
 Toupet (Marie), brodeuse de mousseline, 3802.
 Touraud (l'abbé Jean), 1270.
 Tournay (François), portier de l'Hôtel-Dieu, 3809.

Tournafort, sous-caissier de la caisse générale des postes, 4842.
 Tournel (François), 3809.
 Tournet (dame), 917.
 Touronde (la nommée), 789.
 Tourville (de), gendarme Dauphin, 389.
 Touveix, dit Jandet (Jean-Baptiste-Michel), colporteur, 2037.
 Trabat (Pierre), charron, 817.
 Tradet (J.-B.-L. de Rousse, dit), 3579.
 Trahison (houte), 275, 593-598, 599-606, 608-613, 615-617, 2139, 4573; — et voir le suivant.
 Trahison au profit de l'étranger, 459, 688, 1413, 1559, 1574, 1722, 2004, 2006, 2068, 2077, 2092, 3912, 4636, 4653-4654, 5105-5107; — et voir le précédent.
 Traitants et valets, 2344. Voir *Chambres de justice*.
 Trameur, dite Fleury (Anne Pourieux, femme), 1728.
 Tranchet (Jean-Gabriel), clerk de notaire, 4102.
 Traullé (Jacques), 3452.
 Travers du Terraux (François-Louis de Vaux), 4103.
 Trébosc (François), libraire-imprimeur, 4723.
 Trécesson, marquis de Carné, 5261.
 Tredarzac (Guill.-Al. Le Gravid de), 3046.

Ugli (le comte), 3183.
 Ulrich (Mad. Harwick, femme de Fr. du Port de Saint-Martin, dite), 1767.
 Université de Paris, 2949.

Vaddé ou Vadée (Charles), 2599.
 Vagabondage, 2096.
 Vaillant (Marie-Mad. Boursin, femme de Paul), 1059.
 Vaillant, dit «le prophète Élie» (l'abbé Pierre), 3050, 3326, 3846-3851.
 Vailloux, ancien sergent-major, 661.
 Vair (de), capitaine de dragons, 704.
 Valabréque, dit Vidal (Israël de), marchand, 5218.
 Valade de la Valette (Jean), avocat, 4511.
 Valambré, garde du corps, 651.
 Valcroissant (Joseph de), lieutenant-colonel, 4808.
 Valdec, marquis de Courcelles (François-Hon. des Porcellets, seigneur de), 1500 et 1508.
 Valder, garçon imprimeur, 3051.
 Valdor, 592.
 Valenciennes (ville de), 1628.

Tréfontaine (Jos. Guénot de), 4456.
 Tréhouart de La Gâtinois, 4009.
 Tremargat (Geslin, marquis de), 5275.
 Tremau (Jacques), 2251.
 Trémolet, dit Saint-Germain (Marie-Angélique Baurain, femme de), 4747.
 Treneau, femme La Main (Marie-Madeleine), 3726.
 Trésor royal (détournement de papiers du), 2672.
 Trésor royal (dettes envers le), 2955.
 Trésors (recherche de), 2076, 3351-3352, 3354, 4144-4147.
 Tressin (de), ancien capitaine, 1057.
 Tréville (de), p. 5.
 Triault, dit Villedieu (Jean), 2982.
 Tribolin (N.), «écrivain», 5253.
 Tricard, dit La Roche (Jacques), 3712.
 Tricot, dite de Saint-Bernard (Perrette), 3781.
 Trinder (Jean), anglais, 1426.
 Tripet, femme de Roussel, dit Saint-Denis (Jeanne-Hélène), 2408.
 Tripiet du Chanot (François), 3522.
 Trivolin (Jean), ou Nar-Tolonda, 5161.
 Troie (de), p. 3.
 Troin, dit de Lisle (Jean), armurier, 2122.
 Troisfontaines (de), homme d'armes de la garde du roi, 383.
 Trouet (André), cocher de la «voiture» de Strasbourg, 4910.

U

Urlowsky-Augial (Jean), jacobin hongrois, 2558.
 Usure, 1635, 2109, 2114, 2596-2599, 5185.
 Utrecht (la ville d'), 4651.

V

Valendré, garde du corps, 651.
 Valentin (Jean), imprimeur, 3556.
 Valentin (Marie Guillotin, veuve de Charles), 2135.
 Valerio, 934.
 Valet de La Tournelle-Grosbois (Cl.-J.-B.), 1863.
 Valet, dite Babet (Elisabeth Du Lion, veuve), 1864.
 Valette (Jean), régisseur, 3410.
 Valette, femme de J.-Chr.-Ph. de Panzer (Éléonore), 3613.
 Valette, dit Falgons (Guillaume), 3401.
 Vallard, 30.
 Valle (François), libraire, 5000.
 Valleyre (Guillaume), imprimeur, 2586.
 Vallois (René), ancien sergent à la Bastille, 2243.
 Valmont (Pierre Le Roy de), 4119.
 Valois (Fr. Merlier, dit), 4373.
 Valois, comtesse de la Motte de la Péni-

Troussey, inspecteur de police, 4958.
 Trouvé (Pierre), 2269.
 Trovato (Andréa), 866.
 Trovato (Paul), 867.
 Trovato (Victoria), 868.
 Troya, dit Roche (l'abbé Jean-Louis), 3069.
 Truchet (Deschaux, dit), 4648.
 Truchly (Laurent), graveur, 3655.
 Trumeau de la Consie (André), avocat, 3516.
 Tschoudy (Théodore-Henry, baron de), dit le comte de Petlange ou le chevalier de Lucy, conseiller au Parlement de Metz et secrétaire de l'Académie de Moscou, 4302.
 Tubeuf (Martin), maître d'arithmétique, 493.
 Tuly, femme de Ferdinand de Thun, soi-disant comte de Königsberg et de Montroyal (Marie), 1877.
 Tuffin de la Rouërie (le marquis Armand), 5272.
 Tuly (de), 374.
 Turbilly (de Menon, comte de), 2714.
 Turgis, femme Caru (Geneviève de), 678.
 Turgis, dit La Pierre (P.-Maur.), 4965.
 Turin (loterie de), 2821.
 Tyaldo (Ascanio-Maria), p. 6.
 Typhaine, 2662.

Uzès (le comte Emmanuel de Crussol, duc d'), 269.
 Uzès (consistoire d'), 962.
 Valpendens (Jean Chefdeville, s. de), 2674.
 Valricher (l'abbé), 814.
 Valroux, valet de chambre, 2682.
 Vanbrugh (John), officier anglais, 1475.
 Vandare (Pierre), chirurgien, 222.
 Vanden Enden, dit maître Affinius (François-Affinius), tenant une école à Amsterdam, 605.
 Vanden Enden (Catherine Medaëns, passant pour femme), 606.
 Vanden Gebel (Henri), écrivain public, 2017.
 Vanderbourg (Barbe - Marguerite), 1218.
 Vanderburg, 1559.
 Vandon, femme Vigoureux (Marie), 774.

Vandy (le chevalier de), 457.
 Vane (Antoine), 1467 et 1497.
 Vane (George), anglais, 1576.
 Vanens (Louis de), 729.
 Vanneroux, valet de chambre, 2682.
 Varades, 591.
 Varangot (Geoffroi), maître chapelier à Paris, 2061.
 Vardes (le marquis de), 296.
 Varennes (Joseph-Alexandre de Nagu, marquis de), 768.
 Varet, commissaire des gendarmes de la garde, 712.
 Varice, femme Faribault (Marie-Anne), 4424.
 Varin (Henri), 95.
 Varin (Jean-Victor), 4528.
 Varin (Salomon), 1748.
 Varoquaux (dom Jean), bénédictin, 2300.
 Vassade, 30.
 Vassan (Jean-François de), capitaine d'infanterie au Canada, 4549.
 Vassard, 30.
 Vassard, dite sœur Lacroix, 3525.
 Vasse (Pierre), commis à l'extraordinaire des guerres, 900.
 Vasse (Barbe Lalouat, veuve), 3810.
 Vassé (le chevalier de), capitaine d'infanterie 1207.
 Vasseur (Pierre), mendiant, 3719.
 Vasseur, veuve Delastre (Marie), 3626.
 Vassy-Bressey (le marquis de), 3097.
 Vastel de Chasteaudière, avocat, 1442.
 Vauchaux (Mathieu Laurent, s. de), 2254.
 Vaucher (le frère), cistercien, 3003.
 Vaucher, femme Lebon (Nicole), 2083.
 Vauchoux (Mathieu Laurent, s. de), gentilhomme verrier, 2254.
 Vauquelin (Louis), précepteur, 4451.
 Vaudet (Maurice), 2604.
 Vaudoyer (Claude), compagnon fondeur, 3768.
 Vaudreuil (P. Rigaud, marquis de), 4547.
 Vaudrey (l'abbé Jean-François de), 2998, 3025, 3042.
 Vaudrimy (l'abbé François Imbert, dit), 3462.
 Vaugelade (Michel), colporteur, 4584.
 Vaulserre (le chevalier de Saint-Albin de), 4704.
 Vauquelin de Sassy (Marg. Gaudon, femme de N.), 1906.
 Vausseillon (Nourry de), 491.
 Vautier (Denis), peintre, 780.
 Vautier (François), libraire, 2404.
 Vautrain, femme Viard (Louise), 3734.
 Vaux-Travers du Terraux (Fr.-L. de), 4103.
 Vauxvilliers (Jean-Baptiste-Frédéric Biltotté de), précepteur, 4778.
 Vavin (Salomon), 1748.
 Vaxville (Pierre de La Barre de), 4470.
 Velve (Madeleine), 1786.
 Veillon (Lacombe), 78.

Velar de Medranos, chevalier de Tabor-niga (Antonio), 1451.
 Velarde (Michel de), adjudant de cavalerie en Espagne, 1287.
 Velon, femme Hauchereau (Marg.), 3668.
 Velut de la Crosnière (Jean), 495.
 Vence, femme de Jules Fauris de Saint Vincens (Julie de Villeneuve), 4975.
 Vendôme (le duc Louis-Joseph de), 2057.
 Vendôme (Marie-Anne de Bourbon-Condé, duchesse de), 2129.
 Vendôme, libraire-imprimeur, 404.
 Vendôme (Philippe de), grand-prieur de France, 1587.
 Veneria, 167.
 Venise (république de), 673.
 Vennac (Jean-Jacques-Blaise Baloin de Blevèse, baron de), 4331.
 Vennerelle (L.-P. Despaigne de), 1117.
 Vente (Pierre), garçon relieur, 4083.
 Vento des Pennes (le chevalier), 1947.
 Ventre (de), 1397.
 Verdeille (de), 1144.
 Verdelle des Fourmiels (Jacques), 2944.
 Verdier (Jean), avocat, 521.
 Verdun (le Père Louis), commissaire de la Terre-Sainte, 1272.
 Vergeur de la Granche de Courlandon (Ch. de), 1553.
 Vergnaux (Nicolas), valet de chambre, 1983.
 Verillac (de), 1358, 1599.
 Verit (Pierre), marchand-orfèvre, 4153.
 Vernejoux (Martial Borderie de), 1771.
 Véron (François), agioteur, 3415.
 Véron (Joseph), 3412.
 Verquaisse (Jean-Pierre), compagnon imprimeur, 3398.
 Verrier (Claude-Pierre), ancien procureur au Parlement, 4865.
 Verriers (gentilshommes), 1455.
 Versailles (affaire de la grande écurie de), 974-978, 980, 984-989, 997.
 Versailles (château de), 944.
 Vertabied (Avedik), 2069.
 Vertamon de Villeménon (François de), maître des requêtes, 396.
 Vertemard, le jeune, 310.
 Vertemard (Hilaire), 302.
 Verthema, 31.
 Vertot, 1206.
 Vervins (Comings de), 758.
 Vessière-Delacombe (Hyacinthe), employé dans la régie des cartes, 4246.
 Veugny (de), ancien avocat, 4870.
 Veyret (Jean), secrétaire de Chanvalon, 4762.
 Vezangerin (Élisabeth), 1943.
 Vezilly de Gonflans (M^{me} de), 42.
 Vial (Jean-Baptiste), ancien lieutenant, 3908.
 Viard (Elisabeth), 3733.
 Viard (Marguerite-Élisabeth), 3720.
 Viard (Marie-Louise), 3735.

Viard (Romuald), 2038.
 Viard (Louise Vautrain, femme), 3734.
 Vicquefort (de), 22.
 Victoire près Senlis (l'abbaye de la), 2975.
 Vidal (dame), 1749.
 Vidal (Marie Gault, femme d'Antoine), qui chantait à l'Opéra sous le nom de Salaville, 3884, 3892.
 Vidal (Israël Valabrègue, dit), 5218.
 Vidaleau (Marie-Genev. Damfrenet, femme de Raym. Gombault de), 1826.
 Vidieu (Frossart, dit), 2988.
 Vieille (Jean-Baptiste), vérificateur des douanes, 4625.
 Viel (Catherine Rousseau, femme de Martin), 1074.
 Vienne (Mayer de), 2989, 2999.
 Vienne d'Argentanay (de), 628.
 Viennot, femme Sivry (Anne), 1639.
 Vienot (Nicolas), sergent du donjon de Vincennes, 4129.
 Vieuxpont (le chevalier de), 570.
 Vieuxpont (de), 2387.
 Viger, gendarme, p. 5, 6 et 7.
 Vignier (Jacques), 1530-1532.
 Vigne, ministre protestant du Dauphiné, 535.
 Vigneul (le comte de), p. 3.
 Vigneux (Louis), maçon entrepreneur des bâtiments du roi, 976.
 Vignon (M.-Cath. Dubois, dite), 2124.
 Vigny (Antoine), cocher, 2213.
 Vigoureux (Mathurin), tailleur pour dames, 782.
 Vigoureux (Marie Vandon, femme de Mathurin), devineresse, 774.
 Vilaine, sieur de la Chapelle (Simon de), p. 6.
 Villain, dite la Jeanne (Jeanne Coliggon, veuve de Jean), bouquetière, 820.
 Villard (Lancheman, dit), 356.
 Villarnou (la marquise de), 1148-1153.
 Villars (Pierre), prêtre, 94.
 Villars (de), lieutenant-colonel du régiment de Vosges-Infanterie, 1563.
 Villars (Gabriel de), écrivain pour le public, 2365.
 Villars (Anne de Sarau, marquise Mallorty de), 610.
 Villars, femme de Jos. de Caze (Françoise-Marguerite Le Robert de), 5123.
 Villarseaux de Louvain (de), 32.
 Villebon (J.-B. Imbert de), 5144.
 Villebouche (Gilbert Legrouin de), 273.
 Villebrun (l'abbé François de), 3807.
 Villeclerc (Fr.-H. de Bardy de), 1661.
 Villedieu (Jean Triault, dit), valet de pied, 2982.
 Villefranche (de), capitaine, 243.
 Villeman (le chevalier Ch.-H.-Geoff. de Manville, dit), 5170, 5182-5183.
 Villemelle (Michelle-Gabrielle Bertrand, veuve de Nicolas-Guillebert de), 3885.

Villeménon (Fr. de Vertamon de), 396.
 Villeneuve (Louis de), valet de pied, 2555.
 Villeneuve (Le Blanc de), 4226.
 Villeneuve, dit Delisle, soldat aux gardes, 3019.
 Villeneuve Vence, femme de Fauris de Saint Vincens (Julie de), 4975.
 Villequier (le marquis de), 44.
 Viller (l'abbé de Gerge de), 5047.
 Villers (L.-P. Duderé de), 4208.
 Villeroz (Louis Poirer, dit), aide-major de Tessé-Infanterie, 1371, 1693.
 Villeroz (Fr. de Pois, sieur de), p. 6.
 Villers (de), ci-devant contrôleur de la marine au Canada, 4533.
 Villers (P.-L.-R. Cahouet de), 5063.
 Villers (Victoire Wallard, femme de P.-L.-R. Cahouet de), 5062.
 Villers-Cotterets (dom L. Eslye, dit l'abbé de), 856.
 Villette (Marie-Françoise Gérard, femme de Jean), libraire, 4160.
 Villette (Marc-A. Rétaux de), 5216.
 Villibourd, dit Langlois (Barthélemy), porteur de balles, 3317.
 Villiers (de), enseigne des Cent-Suisses, 3374.
 Villiers, dite Doré (Jeanne de), 1039.
 Villiers, dite Fanchon (Françoise de), 2164.
 Villiers-Allaire (l'abbé René Gouault de), 3748.
 Villodon, dite de Saint-Hilaire (demoiselle), 3273.
 Vimenay (de), lieutenant-colonel de cavalerie, 1480.
 Vinaccio, dit Vinache (Ét.), 1841, 1844-1845.
 Vinange (l'abbé Angevin ou Langevin, dit), 3447.
 Vincennes (donjon de), 2877 et 2879.
 Vincennes (manufacture de), 4228-4230.
 Vincent, anglais, 3816.

Waldburg-Frohberg, femme du Pont de La Motte (Marie-Josèphe-Françoise de), 5145.
 Wallard, femme de P.-L.-R. Cahouet de Villers (Victoire), 5062.
 Walle, anglais, 1605.
 Walwasovie (Ferdinand-Thomas-Clement-Joseph), se disant comte de Garathy ou prince de Wolfenbütel, 5134.
 Walwasovie (Marie-Madeleine Meyerin, femme), se disant baronne d'Exlen, 5135.
 Wambel, commerçant en fil, 1838.
 Wantier (Antoine-Joseph), compagnon imprimeur, 3119.
 Warcoin (Jean), 1875.
 Warde, anglais, 2634.
 Warville (Jacq.-P. Brissot de), 5180.

Vincent (François), 2846.
 Vincent (Marianne), couturière, 1702.
 Vincent (Jeanne Besche, veuve de Gabriel), 3407.
 Vincent (Jules-Maximilien de Bourdignes, dit), 4458.
 Vincent, femme Jumeau (Jeanne), 3616.
 Vincent, femme La Bucherie (Marie-Françoise), 3403.
 Violette, menuisier au Port-au-Prince, 4812.
 Viollet (Françoise), 3970.
 Vion, 1132.
 Vion (dame), aubergiste, 1143 et 1196.
 Virasel (de), conseiller au Parlement de Guyenne, 1164.
 Viret (Abraham), libraire-imprimeur, 3331.
 Vireulle (Guérin de), 3583.
 Virginie (Marie-Claude Lagnaux ou Moreau, dite), 3369.
 Virion (de), 2416.
 Visa (affaire du), 2466-2468, 2477, 2479, 2490-2491, 2524-2525, 2538, 2543, 2607-2611, 2614-2618, 2636.
 Visage, dit Chesnay ou Duchesnets (Jean), gazetier, 476.
 Visdelou, marquis de Bédé (Alexis de), 5260.
 Visensa (Cath. Polichinette, dite), 4784.
 Visionnaires, 147, 148, 149, 187-188, 191-192, 1649, 1725, 1896-1897, 1884, 2031, 3557, 3559, 4285, 5093-5097, 5132-5133.
 Vissec (le baron de), 397.
 Vissec d'Auriol (le marquis Louis-François), 4239.
 Vitry (Nicolas de l'Hôpital, duc de), maréchal de France, p. 3.
 Vitus (Gérard), prêtre, 563.

W

Wasser, dite Dutilleul ou Milady Mantz (Marie-Élisabeth-Charlotte-Valérie de Brulz, veuve), 4516, 4640.
 Waysse, dit Prédal (Jean), marchand, 1307.
 Wellermaula (François), de la suite du prince Édouard, 4063.
 Welzner, baron de Broch (Pierre), 2028.
 Wenzel, dit Lustich (Jean), 1614.
 Wetter (le baron de), 2397.
 Wetzel (Étienne-Joseph), « écrivain faiseur d'affaires », 4986.
 Wetzel (le baron de), 2591.
 Whyte de Malleville (Jacq.-Fr.-Xav. de), 5173.
 Wicfort (Abraham), résident de Brandebourg, 48.
 Willaert (Germain), 1819.

Vivans, comte de Paujac (Joseph-Geoffroy de), écuyer, 1369, 1754.
 Vixarais, 494, 499, 502.
 Vivien (Frossart, dit), 2988.
 Vivot (Marie-Honorine), 3864.
 Vize (de), enseigne aux gardes, 2935.
 Voille (Jean), contrôleur de l'argenterie des menus, 1381.
 Voille, dit La Chambre (Jean), 469.
 Voindrah, 3260.
 Voisin (Pierre), 2389.
 Vol, 18, 1156, 1859-1860, 1952, 2130, 2251, 2378, 2394, 2697, 2737, 2967, 3123, 3141, 3173, 3180, 3320, 3388, 3431-3437, 3492, 3567, 3586, 3826, 3904-3905, 4003, 4140, 4385, 4514, 4558, 5040-5041, 5057-5059.
 Volart, ancien mousquetaire, 769.
 Voleurs de grand chemin, 2225, 2227, 2231, 2237-2239, 2242, 2245-2246, 2252, 2255-2256, 2260-2268, 2271-2272, 2274, 2289.
 Volontaires (prisonniers à la Bastille). Voir Prisonniers.
 Voltaire (François-Marie Arouet de), 2379, 2940, 3338, 3521, 4231.
 Vorlay (Gérard de), 2367.
 Vorme (Jacques-Guillaume de), gendarme écossais, 1486.
 Voroux (Antoine), lieutenant dans les volontaires liégeois, 4767.
 Vougnay (de), orfèvre, 2760.
 Voyard de Maison-Rouge, gouverneur des pages de la Dauphine, 4122.
 Voyer, marquis de Paulmy et de La Roche (Jean-Armand de), 327.
 Vrihac, 1358, 1599.
 Vrisy (Joseph de Joybert, dit de), ancien officier au régiment de Navarre, 2244.
 Vuagnon, 331.
 Vuillard (Germain), 1819.

Willard, 2335.
 Willeménon de Coin (Nicolas), 4247.
 Willemoth (François-Louis-Roland de), marchand brocanteur, 3901.
 Wimsfeld (Adam-Joseph Rheiner, dit le baron de), originaire de Saxe, 3803.
 Wiperman (Jean-Christian Schrader de Peck, dit), 1732.
 Wisley (Adam), lieutenant d'infanterie au service de la Hollande, 4496.
 Wissicid-Helmme (dom), 1976.
 Witte (Pierre), libraire, 2099.
 Wittewronge (le chevalier), baronnet anglais, 3484.
 Wolfenbütel (Ferdin.-Th.-Clém.-Maximil.-Jos. Walwasovie, soi-disant comte de), 5134.
 Word, anglais, 2634.

X

Xandrin, p. 7.

Y

Yardin (l'abbé N.), 3258.
Ytier (Edme), 3280.Yvan (Esprit), 4832.
Yvan (Pierre), étudiant en chirurgie, cousin du précédent, 4833.
Yvon (Yves Agrale, dit), 2270.

Z

Zéba (Charles-Vincent), fils du suivant, 2835.

Zéba (Vincent), marchand ébéniste, 2834.
Zimmer, dit Ferret ou Sixheim (Jean Ferry), soldat aux gardes, 4256.

HISTOIRE GÉNÉRALE DE PARIS.

COLLECTION DE DOCUMENTS ORIGINAUX.

(Géologie, topographie, numismatique, héraldique, métiers et corporations, bibliothèques, épitaphiers, études d'histoire communale, registres municipaux, etc.)

DERNIERS OUVRAGES PARUS.

Topographie historique du vieux Paris :

- I et II. Région du Louvre et des Tuileries, par A. BERTY; deux volumes avec 61 planches sur acier, 21 bois gravés, 2 héliographies et 2 feuilles d'un plan général de restitution. (Deuxième édition.) 100 fr.
III. Région du bourg Saint-Germain; un volume avec 47 planches hors texte et 12 bois gravés 50 fr.
IV. Région du faubourg Saint-Germain; un volume avec 34 planches hors texte, 5 bois gravés et 3 feuilles de plan 50 fr.
V. Région occidentale de l'Université; un volume avec 26 planches hors texte, 35 bois gravés et une feuille de plan 50 fr.
VI. Région centrale de l'Université; un volume avec 28 planches hors texte, 12 bois gravés et une feuille de plan 50 fr.

Le Livre des Métiers d'ETIENNE BOILEAU (XIII^e siècle), publié par René DE LESPINASSE et François BONNARDOT, anciens élèves de l'École des Chartes, accompagné d'une introduction historique et d'un glossaire; un volume enrichi de fac-similés en chromolithographie. (Ouvrage couronné par l'Institut.) 40 fr.

Les Métiers et Corporations de la ville de Paris, recueil de statuts, règlements et autres dispositions ayant régi l'industrie parisienne depuis le XIII^e siècle jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, par René DE LESPINASSE, ancien élève de l'École des Chartes. (Suite du *Livre des Métiers*.)

- Tome I. ORDONNANCES GÉNÉRALES. — MÉTIERS DE L'ALIMENTATION; un volume avec 84 bois gravés. 30 fr.
Tome II. ORFÈVREURIE, SCULPTURE, MERGERIE, OUVRIERS EN MÉTAUX, BÂTIMENT ET AMEUBLEMENT; un volume avec 3 planches hors texte et 93 bois gravés 30 fr.
Tome III. TISSUS, ÉTOFFES, VÊTEMENTS, CUIRS ET PEaux, MÉTIERS DIVERS. 30 fr.

Registres du Bureau de la Ville, RECUEIL DES DÉLIBÉRATIONS DE L'ANCIENNE MUNICIPALITÉ PARISIENNE :

- Tome I, 1499-1526. (Texte édité et annoté par F. BONNARDOT, ancien élève de l'École des Chartes.) 30 fr.
Tome II, 1527-1539. (Texte édité et annoté par Alexandre TUETÉY, sous-chef de section aux Archives nationales.) 30 fr.
Tome III, 1539-1552. (Texte édité et annoté par Paul GUÉRIN, secrétaire des Archives nationales.) 30 fr.
Tome IV, 1552-1558. (Texte édité et annoté par F. BONNARDOT, ancien élève de l'École des Chartes.) 30 fr.
Tome V, 1558-1567. (Texte édité et annoté par Alexandre TUETÉY, sous-chef de section aux Archives nationales.) 30 fr.
Tome VI, 1568-1572. (Texte édité et annoté par Paul GUÉRIN, secrétaire des Archives nationales.) 30 fr.
Tome VII, 1572-1576. (Texte édité et annoté par F. BONNARDOT, ancien élève de l'École des Chartes.) 30 fr.
Tome VIII, 1576-1586. (Texte édité et annoté par Paul GUÉRIN, secrétaire des Archives nationales.) 30 fr.
Tome IX, 1586-1590. (Texte édité et annoté par F. BONNARDOT, ancien élève de l'École des Chartes.) 30 fr.
Tome X, 1590-1594. (Texte édité et annoté par Paul GUÉRIN, secrétaire des Archives nationales.) 30 fr.
Tome XI, 1594-1598. (Texte édité et annoté par Alexandre TUETÉY, sous-chef de section aux Archives nationales.) 30 fr.

Le Cartulaire général de Paris, RECUEIL DE DOCUMENTS RELATIFS À L'HISTOIRE ET À LA TOPOGRAPHIE DE PARIS, par Robert DE LASTEYRIE, professeur à l'École des Chartes, membre de l'Institut.

- Tome I, Chartes de 528 à 1180; un volume avec un bois gravé et 5 planches en héliogravure coloriées. 40 fr.

Épitaphier du vieux Paris, recueil général des inscriptions funéraires des églises, couvents, collèges, hospices, cimetières et charniers depuis le Moyen Âge jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, formé et publié par Émile RAUNÉ, ancien élève de l'École des Chartes.

- TOME I, n^o 1 à 524 : Saint-André-des-Arcs — Saint-Benoît; un volume avec 7 planches hors texte et 64 bois gravés. 30 fr.
TOME II, n^o 525 à 980 : Bernardins — Charonne; un vol. avec 9 pl. hors texte et 136 bois gravés. 30 fr.
TOME III, n^o 981 à 1511 : Chartroux — Saint-Étienne du Mont; un volume avec 10 pl. hors texte et 105 bois gravés. 30 fr.

La Bastille (1370-1789). Histoire et description des bâtiments, administration, régime de la prison, événements historiques, par Fernand BOURNON, ancien élève de l'École des Chartes. Un volume avec 11 planches en héliogravure hors texte. 30 fr.

La Faculté de Décret de l'Université de Paris au XV^e siècle, par Marcel FOURNIER, agrégé des Facultés de droit, archiviste paléographe, et Léon DOREZ, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale.

- Tome I (deuxième section). 25 fr.
Tome II. 30 fr.

SOUS PRESSE :

Épitaphier du vieux Paris, tome IV : Saint-Eustache — Saint-Germain l'Auxerrois.

Recueil d'actes notariés relatifs à l'histoire de Paris et de ses environs au XVI^e siècle, par Ernest COREQUE.

EN PRÉPARATION :

Registres du Bureau de la Ville, suite de la publication, à partir du tome XII.

Topographie historique du vieux Paris :

Tomes VII et VIII : Région orientale de l'Université, par BOURNON.

Tomes IX et X : Région de la Cité, par Auguste LONGNON.

Histoire de la juridiction du Châtelet de Paris, par Henri STEIN.

DÉPÔT CENTRAL DES PUBLICATIONS HISTORIQUES DE LA VILLE DE PARIS :

H. CHAMPION, libraire, quai Voltaire, 9.